Jean-Noël JEANNENEY

Când Google a provocat Europa
Pledoarie pentru un impuls

Quand Google défie l'Europe
Plaidoyer pour un sursaut

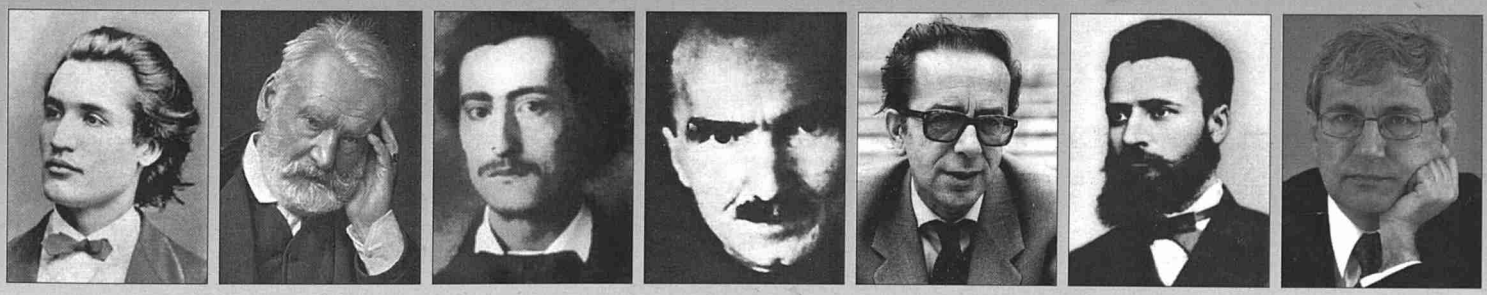
Όταν το Google προκάλεσε την Ευρώπη
Συνηγορώντας υπέρ μιας παρόρμησης

Kad je Google izazvao Evropu
Zastupanje u korist jednog impulsa

Kur Google provokoi Evropën
Fjalim për një impuls

Когато Google провокира Европа
Пледоария за един импулс

Google Avrupa'ya kültür savaşı açarsa
Bir tahrik için müdafaa



EDITURA BIBLIOTECA BUCUREŞTILOR
www.dacoromanica.ro

Jean-Noël JEANNENEY

Când Google a provocat Europa
Pledoarie pentru un impuls

Quand Google défie l'Europe
Plaidoyer pour un sursaut

Όταν το Google προκάλεσε την Ευρώπη
Συνηγορώντας υπέρ μιας παρόρμησης

Kad je Google izazvao Evropu
Zastupanje u korist jednog impulsa

Kur Google provokoi Evropën
Fjalim për një impuls

Когато Google провокира Европа
Пледоария за един импулс

Google Avrupa'ya kültür savaşı açarsa
Bir tahrik için müdafaa

www.dacoromanica.ro

Copertă şi concepţie grafică:
Mircia Dumitrescu

Tehnoredactare computerizată:
Cezar-Octavian Diţă

Descrierea CIP a Bibliotecii Naţionale a României

JEANNENEY, JEAN-NOËL

Când Google a provocat Europa : pledoarie pentru un impuls / Jean-Noel Jeanneney ; trad. în lb. română Jean Yves Conrad şi Florin Rotaru, în lb. greacă Gheorghia-Gabriela Simigdala, în lb. sârbă Simona Berlovan, în lb. albaneză Ledia Muşat, în lb. bulgară Vasil Hristov, Lili Ganceva şi Violeta Pikova, în lb. turcă Szilagyi Szilard. - Ed. a 2-a, rev. - Bucureşti : Biblioteca Bucureştilor, 2009

ISBN 978-973-8369-63-4

I. Rotaru, Florin, trad (trad.)
II. Conrad, Jean-Yves (trad.)
III. Simigdala, Gheorghia-Gabriela (trad.)
IV. Berlovan, Simona (trad.)
V. Muşat, Ledia (trad.)
VI. Hristov, Vasil (trad.)
VII. Ganceva, Lili (trad.)
VIII. Pikova, Violeta (trad.)
IX. Szilagzi, Szilard (trad.)

004.738.52

www.dacoromanica.ro

Jean-Noël JEANNENEY

Când Google a provocat Europa
Pledoarie pentru un impuls
Ediția a doua, revăzută, adăugită și actualizată
Traducere în limba română de Jean Yves Conrad și Florin Rotaru

Quand Google défie l'Europe
Plaidoyer pour un sursaut
Deuxième édition revue, augmentée et mise à jour

Όταν το Google προκάλεσε την Ευρώπη
Συνηγορώντας υπέρ μιας παρόρμησης
Δεύτερη Έκδοση, εκσυγχρονισμένη και διορθωμένη
Traducere în limba greacă de Gheorghia-Gabriela Simigdala

Kad je Google izazvao Evropu
Zastupanje u korist jednog impulsa
Drugo preradjeno, dopunjeno i aktualizovano izdanje
Traducere în limba sârbă de Simona Berlovan

Kur Google provokoi Evropën
Fjalim për një impuls
Botimi i dytë
I rishikuar, i shtuar dhe i aktualizuar
Traducere în limba albaneză de Ledia Muşat

Когато Google провокира Европа
Пледоария за един импулс
Второ преработено, допълнено и актуализирано издание
Traducere în limba bulgară de Vasil Hristov, Lili Ganceva și Violeta Pikova

Google Avrupa'ya kültür savaşı açarsa
Bir tahrik için müdafaa
Gözden geçirilmiş, ilaveli, güncelleştirilmiş ikinci baskı
Traducere în limba turcă de Szilágyi Szilárd

EDITURA BIBLIOTECA BUCUREŞTILOR
București – 2009

www.dacoromanica.ro

Avant-propos

L'amitié, qui m'est précieuse, de Florin Rotaru, directeur général de la Bibliothèque métropolitaine de Bucarest, donne à ce petit livre de combat, grâce à plusieurs traductions, un nouvel essor. Cet ouvrage, promptement rédigé en 2005 dans le feu de la bataille, puis mis à jour un an plus tard, m'a servi à promouvoir, contre tous les scepticismes et toutes les léthargies, la grande Bibliothèque virtuelle que j'ai baptisée Europeana, titre choisi en hommage à nos sources grecques et latines.

Que mon propos puisse être de la sorte accessible à un nouveau public, voilà qui ne peut que me réjouir. D'autant plus que j'ai l'immodestie de croire qu'il n'est pas, pour l'essentiel, dépassé.

La conviction qui l'anime s'impose en effet toujours à la réflexion des politiques et des intellectuels: le merveilleux apport à l'humanité que constitue l'avènement des nouvelles technologies de l'information est marqué par une profonde ambivalence et il revient aux pouvoirs démocratiquement élus et aux institutions savantes auxquelles ceux-ci permettent de durer sur le long terme, par-delà les cahots du système capitaliste et les aléas du marché, d'assurer aux citoyens d'aujourd'hui et de demain qu'Internet serve l'héritage culturel de l'humanité au lieu de le noyer dans le vrac et la confusion.

Aujourd'hui Europeana existe et s'installe dans l'adhésion, dans l'affection d'un grand nombre d'habitants de notre continent. Son lancement officiel, en 2008, sous l'égide des autorités de Bruxelles, qui ont heureusement rejoint et soutenu l'idée jusqu'à se l'approprier (le succès a toujours plusieurs parrains) a été salué de toutes parts. Certes, des difficultés initiales ont rendu le site quelque temps inaccessible mais les esprits non prévenus ont évoqué divers précédents de ce genre d'infortune provisoire et y ont vu, en somme, le résultat et le signe d'une curiosité très répandue chez les internautes.

Un projet de ce type ne peut pas être figé selon les conceptions initiales, jusque dans leur détail. C'est un être vivant, voué à évoluer constamment. J'avoue pourtant regretter que le principe d'arborescence sur lequel nous avions construit le prototype présenté au public par la BNF au début de 2007, offrant une sorte de fil d'Ariane original parmi l'immensité du savoir et des

www.dacoromanica.ro

informations paraisse avoir perdu quelque peu de sa force aujourd'hui; il est vrai qu'on pourra y revenir dans le futur. D'autre part, du côté français notamment, les œuvres d'art et les archives audiovisuelles (dont je suis d'ailleurs un fervent amateur) ont envahi l'espace de l'offre un peu trop tôt à mon gré, aux dépens de la prééminence des livres que j'avais souhaité affirmer, dans un premier temps, les images étant moins spontanément menacées sur la Toile.

Au demeurant ces quelques réserves comptent peu par rapport à la satisfaction de voir que la diversité culturelle, celle que promeut l'UNESCO et à laquelle on aspire partout sur la planète, est désormais honorée et servie de la sorte dans ce domaine. Europeana, pas plus que ses sœurs apparues dans diverses parties du monde, ne diminue en rien l'importance de l'offre de Google, et je n'ai pas changé d'avis à cet égard, mais je suis convaincu que cette dernière s'améliorera, techniquement et moralement, sous le fouet de la concurrence – tout monopole engendrant de lourds périls.

C'est ainsi, et l'avantage n'est pas mince, que le moteur américain a dû commencer d'en rabattre de sa prétention insupportable à numériser et diffuser sans autorisation de larges morceaux de livres sous droits (j'ai découvert, à titre personnel, que de nombreuses pages de l'édition américaine de ce livre même était de ce fait disponible sur la Toile, sans qu'évidemment ni mon éditeur américain ni moi-même nous ne l'ayons autorisé – et ce n'est sûrement pas là, malgré ce qu'on pourrait imaginer, une mauvaise manière spécifique à l'égard de son auteur, simplement l'arrogance d'une entreprise dont la puissance voudrait s'exercer sans frein...). La Justice américaine s'en est d'ailleurs, tout récemment, inquiétée: signe d'une évolution favorable vers une moralisation des comportements.

Un dernier mot: c'est un bonheur particulier de se voir traduit dans plusieurs langues des Balkans, une région qui est de haute culture, et qui a connu tant de conflits langagiers, religieux et politiques depuis l'Antiquité. L'Union européenne est destinée à y pacifier les tensions tout en en valorisant la variété. Et l'entreprise dont il est question ici a vocation a jouer sa partie dans cet effort collectif dont nous n'avons pas fini d'épuiser les vertus.

août 2009

Jean-Noël Jeanneney

www.dacoromanica.ro

Jean-Noël Jeanneney

Când Google a provocat Europa

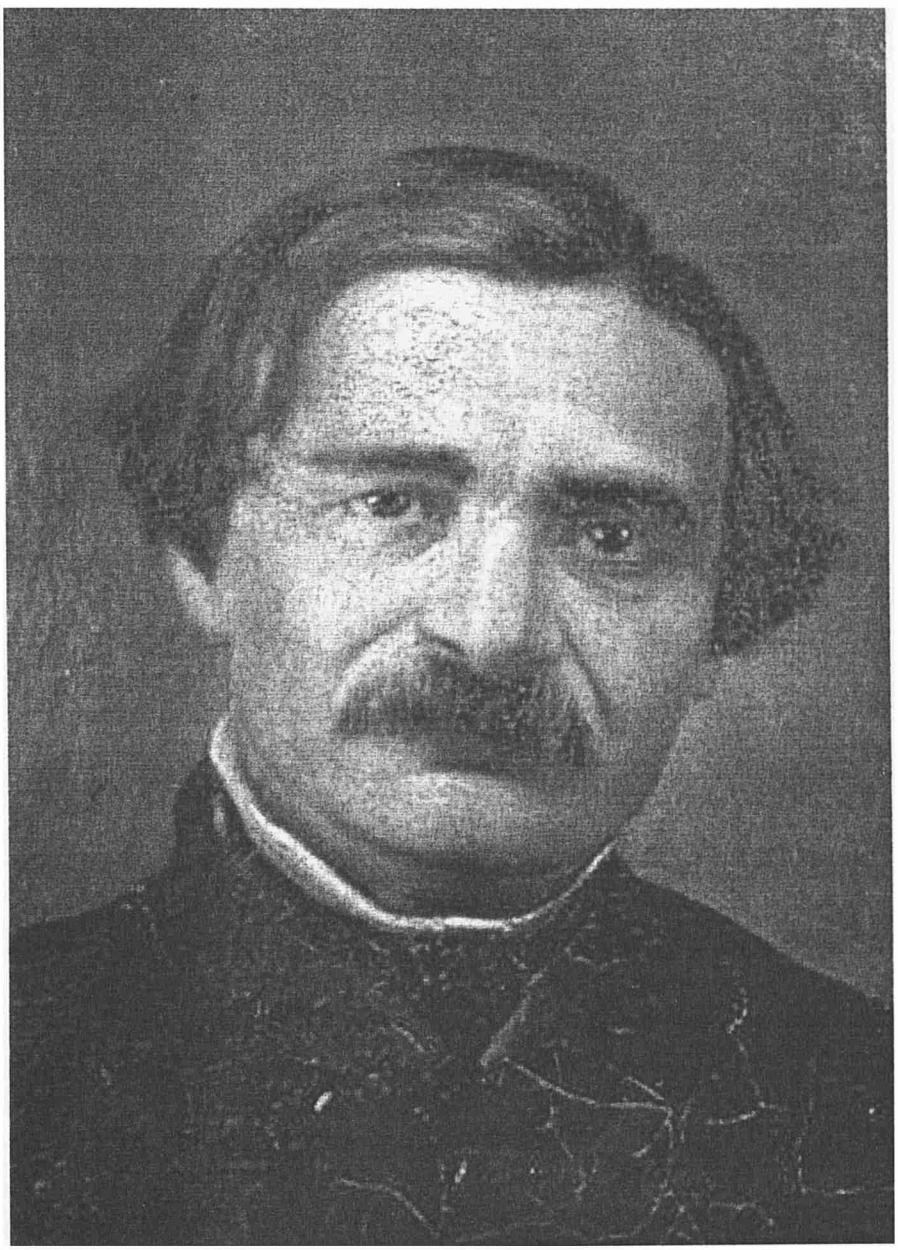
Pledoarie pentru un impuls

Ediția a doua, revăzută, adăugită și actualizată

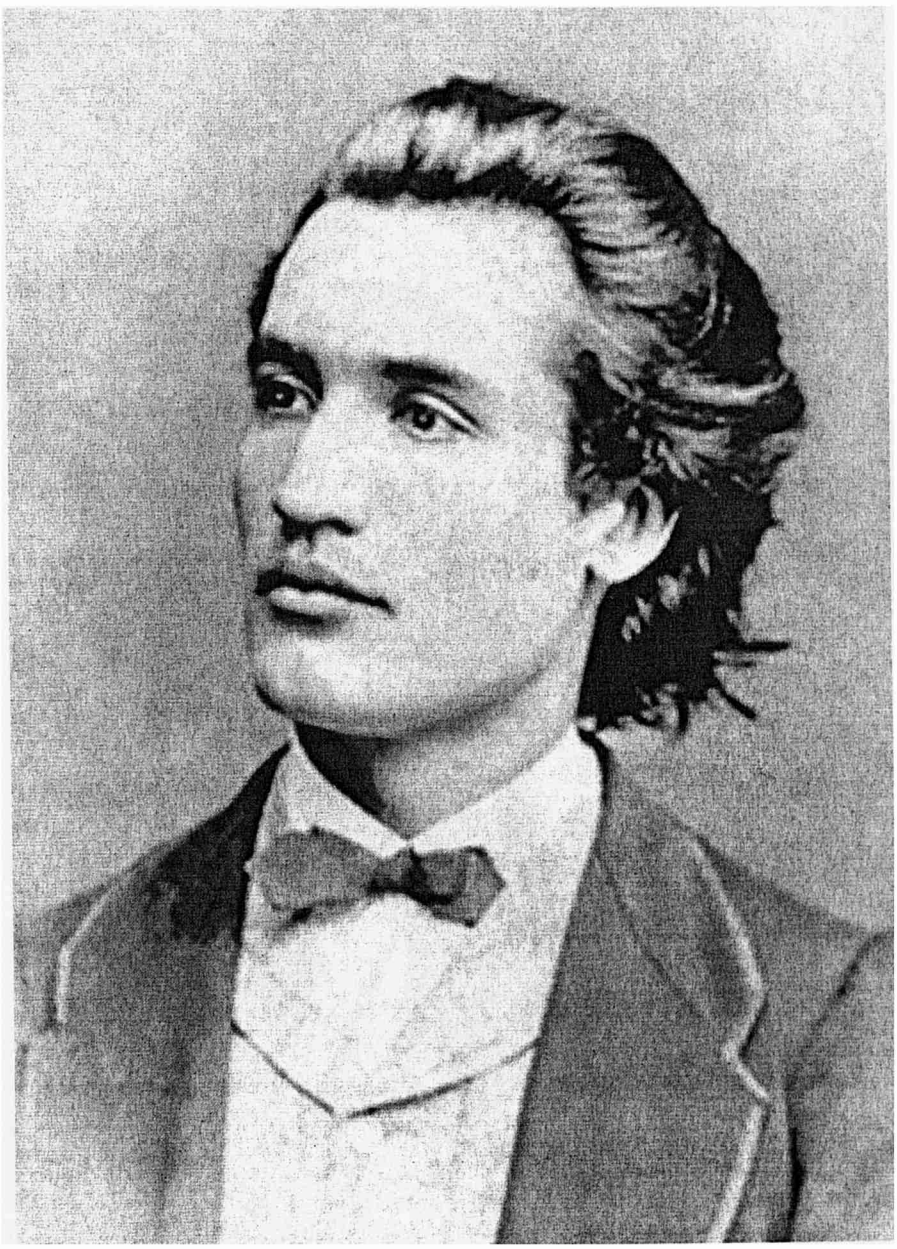
Traducere în limba română de
Jean Yves Conrad
Florin Rotaru

www.dacoromanica.ro

Ion Heliade-Rădulescu

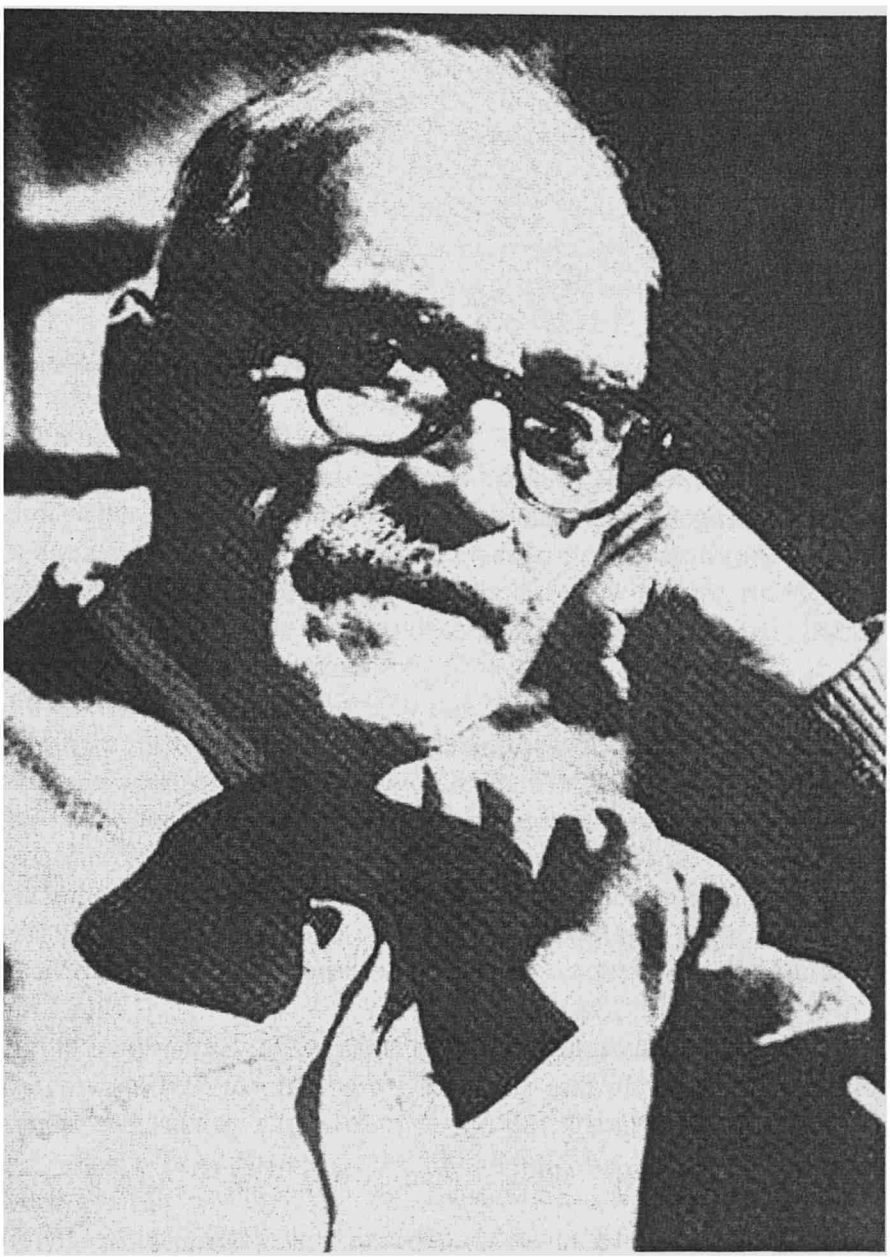


Mihai Eminescu



www.dacoromanica.ro

Tudor Arghezi



INTRODUCERE

Cronica unei lupte

„Ce au admirat în cedru, este faptul că l-au adus într-o pălărie".

Gustave FLAUBERT,
Bouvard et Pécuchet, capitol I

UN ANUNȚ RĂSUNĂTOR

Totul a început în 14 decembrie 2004. Tot? E nedrept. Mai bine să spunem că, în acest domeniu, o informație primită brusc de agențiile de presă a scuturat brutal dulcea perseverență a intențiilor, a acțiunilor şi a imaginațiilor noastre.

Noi am aflat că *Google*, această întreprindere americană care a propus motorul de căutare cel mai bine instalat pe calculatoarele noastre, proiectează digitizarea, conform unui plan de şase ani de zile, a 15 milioane de cărți tipărite, adică aproximativ 4,5 miliarde de pagini.

În ziua respectivă, cofondatorii *Google,* Sergey Brin şi Larry Page, au făcut anunțul plin de emfază, de la sediul lor *Mountain View* din California. Un acord, am aflat atunci, era semnat între universitățile *Stanford* şi *Michigan* potrivit căruia bibliotecile lor puneau la dispoziția ambilor întreprinzători toate colecțiile pentru a grăbi reproducerea prin scanare şi difuzarea lor pe web. Despre aceste contracte negociate în mare secret, noi nu am ştiut aproape nimic, dar spiritul era subînțeles. Oferta presupunea diseminarea gratuită online a tuturor operelor libere de drepturile de autor şi asigurarea unui acces la toate celelalte lucrări tipărite după anii 1930.

La un nivel mai mic, alte trei instituții prestigioase au fost implicate în acest proiect. Faimosul *Widener Harvard Depository* şi *Biblioteca Publică New York* s-au angajat să furnizeze câteva zeci de mii de cărți în beneficiul acestei vaste ambiții. Prudența lor se citea în această moderație, iar aprobarea era relevată de acest acord.

Evident, era o afacere tipic americană, dar cu prelungire în partea englezească. *Bodleian Library Oxford*, se zicea, ar contribui pe partea sa la acest proiect, cu opere publicate înainte de 1900. Deci propunerea s-a îmbogățit simbolic. Aşa că se putea regăsi acea solidaritate anglo-saxonă devenită familiară. Pentru a reutiliza un cuvânt celebru al lui Churchill către de Gaulle, una din universitățile cele mai prestigioase din Marea Britanie a fost gata, fără a consulta pe nimeni din

www.dacoromanica.ro

partea cealaltă a Pas-de-Calais, să privească în largul mării în loc să se uite spre continent, în căutarea unui patriotism european pentru aventura noastră în desfăşurare.

Desigur, anunţul despre acest proiect faraonic, propus în vremea respectivă sub numele de *Google Print,* nu a fost lipsit de multe obscurităţi mai ales privind procedeele tehnice prevăzute, logistica prea dificilă pentru a fi pusă în practică, capacitatea de conservare a produselor digitizate, natura finanţărilor, respectarea drepturilor de autor şi ale editorilor. Dar oricare ar fi fost partea neclară şi poate epatantă, evenimentul era considerabil pentru cei care îi acordau atenţie.

UN ŞOC STIMULANT

Nu am încetat să repet: *în calitate de responsabil al Bibliotecii Naţionale a Franţei,* de *istoric,de cetăţean,de european, nu am resimţit nici supărare, nici iritare.* A fost un şoc stimulant. De aici s-au născut concomitent două convingeri simple.

Întâi, a fost satisfacţia de a vedea concretizarea aparentă a unui vis vechi reformulat puţin câte puţin, de când au progresat noile tehnologii, visul unei deschideri magnifice a bogăţiilor cunoştinţelor acumulate de-a lungul secolelor spre profitul tuturor, şi în primul rând pentru oamenii al căror destin familial, sociologic, geografic i-a privat de un acces uşor la patrimoniul cultural şi intelectual al umanităţii.

Cu toate acestea, în acelaşi timp s-a declanşat o nelinişte de nestăpânit. Ar fi fost nevoie, cu orice preţ, să existe preocuparea pentru a defini arhitectura acestui ansamblu impozant dezvăluit apetitului nostru de cunoaştere. Mi-am amintit de strigătul lui *Cyrano,* eroul lui *Edmond Rostand* către *Roxana,* sub balconul ei, când i-a anunţat cu ardoare cuvintele lui de dragoste: *Le voi arunca în tufă fără a le pune în buchet...* Dânsul, un nefericit, trebuia să se folosească de această dezordine pentru a o seduce. Dar în cazul care ne preocupă, tufele nu au niciun sens şi numai buchetele au preţul lor. O profunzime nedeterminată, neorganizată, neordonată, neinventariată prezenta foarte puţin interes.

Nu pot exista, invers de cum au visat altădată editorii din secolul XIX o bibliotecă universală, decât cel mult nişte priviri specifice spre universal. Selecţiile sunt întotdeauna obligatorii. Producţia întreagă a umanităţii de la Gutenberg până astăzi se poate evalua la peste 100 de milioane de lucrări tipărite, şi nu vorbesc decât despre opera occidentală. Aşadar, cantitatea promisă de *Google,* atât de impresionantă în termeni absoluţi, nu corespunde decât unui mic procent din această imensitate. Trebuie deci să ne întrebăm care vor fi cărţile integrate, care vor fi criteriile pentru determinarea listei. Dacă *Google,* conştient de asta, anunţă un plan nesigur de clasificare, dezbaterea asupra validităţii şi asupra eventualului său imperialism, riscă să se impună în locul moştenirii multiseculare de gândire înţeleaptă, atunci neliniştea este în acelaşi timp legitimă şi obligatorie.

www.dacoromanica.ro

Mergem mai departe. Toți utilizatorii *Google* știu bine că în cadrul ansamblului care le este pus la dispoziție, ierarhizarea ofertei este esențială. Chiar dacă filele recenzate sunt foarte numeroase, cumpărătorul nu merge mai departe de primele pagini. Este principiul numit *tête de gondole*: mărfurile care sunt puse la vânzare nu sunt propuse la întâmplare. Motivele selecției lor sunt bineînțeles primordiale. În fond, este vorba despre o ratificare a importanței lor relative.

Sunt simultan în discuție două resorturi: resortul cultural și resortul comercial. Pe de o parte va conta climatul intelectual care va înconjura determinarea principiilor de selecție și încă mai mult, clasificarea și indexarea. Pe de altă parte, căutarea profitului va folosi în mod sigur acestui produs în defavoarea altuia. În acest timp, cei mai mulți europeni refuză, cu înverșunare, să accepte ca operele culturale să fie asimilate cu niște mărfuri obișnuite.

Iată-ne deci, într-o preocupare civică față de posibilele pericole.

Pericol pentru că, alături de lucrările de patrimoniu care sunt în domeniul public, lista priorităților favorizează cultura anglo-saxonă. Pericol pentru că ponderea editorilor americani va fi zdrobitoare, în cazul operelor care sunt încă sub protecția drepturilor de autor ale căror extrase atrăgătoare vor fi puse la dispoziție sub formă de *promo*, așteptând ca timpul să treacă. Pericol pentru că, în revistele și cărțile care difuzează cercetarea în mișcare, dominația lucrărilor de peste ocean va deveni și mai grea comparativ cu situația de astăzi. Evident, miza este limbajul și se vede bine cum există riscul să se accelereze impunerea limbii engleze, sub forma sa americană, în pofida tuturor celorlalte vorbite în Europa. Radio-ul este protejat prin limbă, televiziunea de asemenea, limbi, mai ales în ceea ce privește informațiile. Pentru *web*, pericolul este încă și mai mare, chiar dacă utilizatorii au tendința să prefere mesajele în propria lor limbă, consultarea textului scris pe ecran facilitează concesia către *lingua franca*, reprezentată acum de această limbă engleză mai mult sau mai puțin simplificată, a cărui dominație este astfel consacrată, iar fără un efort contrar, se va întări în mod constant.

Mă gândesc aici la toate limbile europene. Nu minimalizez importanța acestei dispute pentru francezi și francofonie. Aportul națiunilor care aderă la limba franceză va fi prețios, alături de verișorii noștri din Canada. Dar lupta francofonă pe care noi vrem să o ducem cu alții nu este singură în fața efortului indispensabil. Trebuie cu orice preț să apărăm împreună, cu egală ardoare, celelalte limbi europene purtătoare ale culturilor diverse și complementare. Restul va veni, în plus, foarte repede.

Trebuie, în aceeași linie, să acordăm o importanță deosebită digitizării traducerilor interne făcute pe continentul nostru, care au fost întotdeauna numeroase și care rămân la fel în pofida costurilor în creștere. Fiecare lucrare scrisă într-una din limbile celor 25 de țări* și tradusă într-o alta, trebuie să fie bine plasată în listele de selecție încă de la începutul efortului nostru, dacă luăm măsuri să stabilim aceste titluri. Faptul că au fost alese pentru a fi traduse reprezintă în sine un semn de mare valoare.

* Nota traducătorului: cartea s-a scris înainte de integrarea României și Bulgariei în UE.

www.dacoromanica.ro

Obiecția conducătorilor *Google* exprimată în mod repetat este de înțeles, mai ales după primele noastre reacții. Oare să ne gândim că operele civilizațiilor noastre extinse în civilizația Statelor Unite nu vor fi luate în considerație pentru selecție, în locul care le corespunde? Ei bine! Nu cred, într-adevăr, în niciun ostracism deliberat, în nicio cenzură, dar cred într-o orientare de ansamblu, într-o pregnanță, într-o tendință spontană care să conducă în mod sigur la un dezechilibru.

În plus, să notăm bine că operele anglo-saxone sunt oferite din plin în limbile noastre, pe când traducerile realizate peste ocean sunt măsurate cu zgârcenie: mai puțin de 3% din tot ce se publică în Statele Unite. Este încă un efect al dominației purtată cu aroganță mai mult sau mai puțin conștientă, precum și al selecției spontane în folosul a ceea ce reprezintă viziunea americană asupra lumii.

Asta va rămâne cu siguranță, atâta timp cât noi nu facem eforturi considerabile de această parte a Atlanticului pentru digitizarea comorilor noastre intelectuale și culturale, plecând de la bugetele care servesc îndeosebi intereselor cetățenilor și mai puțin ale consumatorilor și ale pieței a cărei forță este irezistibilă numai dacă noi consimțim.

UN FOC DE SAVANĂ AFRICANĂ

Poate aș fi ezitat să port steagurile francez și european, dacă nu aș fi identificat extrem de repede această problemă concomitent cu conștientizarea importanței, cu atingerea sensibilității și a reflexiei civice a concetățenilor noștri. Întrerupând o tăcere cvasigenerală, am publicat în ziarul *Le Monde,* luni, 24 ianuarie 2005, o tribună intitulată *Când Google a provocat Europa.* Am reluat acest titlu aici, pentru că schițează motivele și miza acestui impuls. În primele zile, reacțiile au fost destul de rare, dar s-au transformat rapid într-un foc de savană africană cu fiecare ocazie oferită de a vorbi din nou despre această afacere în fața presei sau în timpul unei reuniuni destinată mediatizării deciziei BnF de a lansa un plan ambițios de digitizare a cotidienelor franceze începând cu secolul XIX, apoi într-o dimineață la microfon, la *France Inter*, cu Stéphane Paoli. A urmat din partea jurnaliștilor o solicitare, zi de zi, săptămână de săptămână, în timp ce dosarul era deschis către toate țările vecine, Germania, Italia, Spania, Irlanda și Marea Britanie, unde presa și internauții au îmbrățișat ideea din plin, dar și în Japonia, în Canada și chiar și în Statele Unite... Unii au început să se intereseze la Bruxelles, în *Comisia Europeană* și în *Parlamentul European*, animat cu precădere prin intermediul lui Olivier Duhamel, până de curând deputat european și care a fost unul din primii pasionați de această cauză. În același timp, prin poșta electronică am primit un număr consecvent de aprobări încurajatoare, de oferte de serviciu și critici stimulante. Printre ultimele, unele au fost impulsionate de o admirație așa de puternică și oarbă pentru *Google*, încât nu puteau decât să-mi întărească convingerile.

Când eram pe punctul de a mă mira tăcerea politicienilor din Franța, preșe-

www.dacoromanica.ro

dintele Republicii şi-a delegat consilierii să mă abordeze. Ulterior, mi-a cerut să vin să-l văd la Palatul Elysée, în 16 martie, unde a fost invitat şi ministrul culturii şi comunicării. Mediatizând această audienţă agenţiilor de presă, Jacques Chirac a anunţat intenţiile sale de a pregăti o iniţiativă pentru care dorea sprijinul mai multor ţări europene partenere. El mi-a cerut să îmbogăţesc dosarul şi să schiţez o posibilă strategie.

Plecând de la acest cuvânt venit de sus, problema a părăsit paginile interioare ale ziarelor şi a aterizat brusc pe prima pagină. Astfel s-a dezvoltat, în Europa, o dezbatere publică despre care, de la bun început, cum constatasem pe web, se interesau mulţi chiar în Statele Unite. Prima ediţie a acestei mici cărţi elaborată în 3 săptămâni, în luna martie 2005, şi apărută în aprilie, a contribuit la alimentarea dezbaterii, pune în alertă pentru a pune în acţiune.

EUROPA ÎN MIŞCARE

De atunci şi până astăzi, convingerea care m-a animat şi apelul pe care l-am lansat, nu au pierdut nimic din legitimitatea lor, din necesitatea lor, din urgenţa lor.

Importanţa evidentă a mizei frapante atât de puternică în primele luni de controversă şi certitudinea făcută să atingă spiritele şi inimile nu au încetat de a fi confirmate.

Am continuat să primesc, cu zecile, cereri pentru întrevederi din partea ziarelor, radiourilor şi televiziunilor din lumea întreagă: nu numai din Franţa, nu numai din Europa, chiar din restul continentelor. Culegerea de analize şi comentarii răspândite atât în media clasică, cât şi pe web, constituie un teanc de înălţime impresionantă. O traducere a acestei lucrări este deja disponibilă în germană, o a doua în arabă, sub îngrijirea *Bibliotecii din Alexandria* al cărei rol major în serviciul valorilor noastre îl evoc în aceste pagini, a treia la Beijing, în chineză şi a patra în Brazilia pentru portugheză. Vor urma Italia, Peru şi Chile, pentru spaniolă. În sfârşit, lucru evident important în ochii mei, *Editura Universităţii Chicago* a dorit să propună o traducere pusă la punct pentru un public american, apare în septembrie 2006, simultan cu noua ediţie franceză pe care cititorul o are în mână.

Cele cinci ţări solicitate de către Jacques Chirac, Germania, Spania, Italia, Polonia şi Ungaria au acceptat fără ezitare să semneze alături de el, prin intermediul lui Gerhard Schroeder, José Luis Rodriguez Zapatero, Silvio Berlusconi, Aleksander Kwasniewski şi Ferenc Gyurcsany, o scrisoare datată 28 aprilie 2005; era un apel către autorităţile din Bruxelles să urmeze această cale. Începând din 2 mai, în timpul întâlnirilor europene ale culturii organizate la Paris, preşedintele în exerciţiu al Consiliului Uniunii Europene, Jean-Claude Juncker, şi preşedintele Comisiei, José Manuel Barroso, au sprijinit proiectul în mod determinat, adăugând discursurilor pregătite o tonalitate de entuziasm personal care a fost, în am-

www.dacoromanica.ro

bele cazuri, remarcată. Simultan, bibliotecile naționale ale Uniunii, în covârșitoarea lor majoritate, 22 din 24, au semnat moțiunea propusă în care afirma punctul comun de convingere și determinare. Adresându-mă, puțin mai târziu, omologilor din lumea întreagă, apoi celor din Europa, la Oslo, în 17 august și la Luxemburg, în 29 septembrie, am găsit receptivitate și am cules diverse observații și sugestii prețioase pentru a reflecta mai precis și mai profund.

Am putut să constat cât de nefast a fost pentru *Uniune* refuzul *Constituției* europene de către Franța și Olanda, în timpul referendum-urilor din mai și iunie. Totuși nu au fost consecințe distrugătoare în domeniul nostru de care unii s-ar fi putut teme dintru-nceput. Din contră, am avut indubitabil sentimentul că în anumite spirite prosperă ideea că un mare proiect cultural partajat ar putea însemna, desigur fără a repara pagubele create de *„NU"*, că toate speranțele de înaintare nu au fost înăbușite, în special în domeniul cultural, unde cooperarea a fost întotdeauna dificilă din motive istorice.

Nimic mai încurajator pentru a nu ne delăsa. M-am străduit să profit de multele ocazii ce mi-au fost oferite pentru a populariza conceptul nostru în fața unui public divers, în Franța, Belgia, Germania, Italia, Suedia, Egipt, America Latină, Canada, și chiar în Statele Unite, la *Universitatea Princeton*, unde Robert Darnton, care preda cu strălucire istoria modernă, a dorit să mă invite în octombrie 2006.

ÎNTRE TIMP, ÎN STATELE UNITE...

Simultan am fost, după cum vă închipuiți, foarte atenți la evoluția lucrurilor în Statele Unite.

Google a publicat online, începând cu luna mai 2005, primele lucrări oferite în cadrul programului. Calitatea era deseori de nivel submediocru, suferind în mod clar de precipitare. Inevitabila focalizare americană a selecțiilor s-a manifestat cu strălucire.

La *BnF*, ne amuzam căutând ceea ce puteam găsi tastând numele lui Victor Hugo, Dante, Cervantes și Goethe. Aceasta pentru a verifica ceea ce ne era oferit în mod strict de către publicațiile în limba engleză... Să fim corecți: pentru Hugo, în mod bizar, a fost totuși și o publicație în limba germană... Desigur, această lipsă a fost de atunci rectificată în versiunea franceză a site-ului pilot. Este foarte posibil ca ironia noastră să fi precipitat efortul de digitizare a unui anumit număr de lucrări francofone de referință. Dar problema s-a deplasat altundeva întrucât nu li s-a dat internauților mijlocul de a înțelege resorturile generale ale sistemului. Astfel, în februarie 2006, o căutare pe site-ul spaniol *Google*, *book.google.es*, referitoare la Cervantes, arată în mod curios, în primul rând cinci opere în limba franceză, apoi trei opere în engleză, înainte de a fi dezvăluită în sfârșit, în poziția a noua, o culegere de extrase din Don Quijote în limba autorului.

www.dacoromanica.ro

Neliniştea manifestată foarte repede de către *Asociaţia Bibliotecarilor Americani* în faţa iniţiativei *Google,* despre care vorbesc mai departe în aceste pagini, a fost curând susţinută şi de indignarea editorilor, în primul rând de editurile universitare, apoi de celelalte, constatând că societatea din Mountain View se pregătea să publice online operele lor fără acordul prealabil, anunţând doar că vor retrage la solicitarea lor volumele reclamate de către urmaşii autorilor. Am putut să aud ecoul acestor sentimente la *Salonul Cărţii* din Frankfurt, atunci când mi s-a cerut, în 21 octombrie 2005, să dezvolt tezele noastre în faţa unui public atent de profesionişti dc toate naţionalităţile, în special american; aceştia fiind în mod deosebit virulenţi. Ei nu au menajat pe reprezentantul *Google* care venea încă o dată să explice, în tonalitatea puţin naivă deja familiară pentru noi, satisfacţia de a face fericită umanitatea, dar în acelaşi timp să câştige bani mulţi, neglijând vechea regulă morală care de atunci mi-a fost amintită surâzând de economistul Edmund Phelps: *„One should not do well when doing good"*. Este un joc de cuvinte intraductibil cu semnificaţia că cineva nu trebuie să se îmbogăţească făcând un bine: trebuie să aleagă...

Astfel, protestele emise chiar în America s-au adăugat celor venite din Franţa şi Europa. În acelaşi timp, numeroase întreprinderi puternice publicau intenţia lor de a intra în joc, printre care *Yahoo,* asociat proiectului aşa-zis *Open Content Alliance*, ostentativ respectuos faţă de experienţa bibliotecilor, şi *Microsoft* care a încheiat, în noiembrie, cu *British Library* un acord pentru digitizarea a circa 100.000 de volume.

În aceste condiţii, *Google* s-a hotărât să anunţe, la 11 august 2005, un moratoriu unilateral şi ambiguu în planul său de digitizare. În mod curios, editorii, după un fel de citire inversă a dreptului, trebuiau să-i aducă la cunoştinţă, înainte de noiembrie, lista operelor care nu puteau fi digitizate. Această hotărâre de a amâna un moment a fost în termeni concreţi limitată, dar a apărut importantă pentru noi în termeni simbolici, ceea ce am subliniat în mod firesc în presă. Puţin mai târziu, marca *Google Print* a fost schimbată în *Google Search*, ca şi cum după primele stângăcii trebuia marcat un nou început.

SE PRECIZEAZĂ CONTURURILE

Când a venit toamna, după ce marile principii au fost enunţate, a devenit imperativă precizarea cu privire la componentele concrete ale întreprinderii. La Paris, a fost înfiinţat un comitet de pilotaj sub preşedinţia ministrului culturii, Renaud Donnedieu de Vabres, iar eu eram vice-preşedinte, însărcinat să clarifice sugestiile pe care ţara noastră putea să le facă cât mai repede partenerilor; reprezentanţii diverselor nivele profesionale implicate au muncit în mod util. Am avut grijă să menţinem un contact strâns cu celelalte mari biblioteci pentru că, împreună cu dorinţa noastră de a alimenta dezbaterea, noi nu concepeam nicio clipă

www.dacoromanica.ro

să progresăm într-o manieră care nu ar fi colectivă şi doream cu orice preţ să evităm orice impresie greşită şi periculoasă potrivit căreia întreprinderea ar fi concepută şi susţinută numai de Franţa.

Odată încheiată această primă etapă sancţionată printr-o comunicare a Ministrului Culturii în Consiliul Miniştrilor, la 8 februarie, Guvernul a avut înţelepciunea, la iniţiativa Palatului Elysee de a centraliza responsabilitatea conducerii proiectului la Paris, încredinţând controlul, în toate direcţiile, numai *BnF*. Astfel, de atunci au fost evitate diverse pierderi de energie şi s-a putut, după perioada de luare la cunoştinţă, trece la progrese concrete, capabile să dezarmeze pe adversarii care începeau să spună că noi vorbim fără să acţionăm.

Trebuia în primul rând să stabilim, pentru cazul francez, aşa cum noi ne-am dorit pentru alţii, o stare a lucrurilor şi să inventariem ansamblul digitizărilor care au fost făcute din iniţiativa numeroaselor biblioteci, asociaţii, universităţi, muzee. În acelaşi timp, doream să pun în evidenţă cu mare grijă faptul că dacă cu siguranţă nu se pornea de la zero, trebuia să ne ferim de tentaţia de a da numele frumos de *bibliotecă digitală europeană* unui întreg care adună o diversitate de cunoştinţe dobândite. Se acţionează, desigur, pentru conceperea unei totalităţi cu alte dimensiuni.

A fost apoi urgent să estimăm costurile de digitizare a cărţilor făcute la scară largă până atunci fără precedent. Se citeau, într-adevăr, peste tot câte puţin, de la 14 decembrie 2004, cifrele cele mai fanteziste şi cele mai contradictorii. Am lansat atunci, la sfârşitul anului 2005, ancheta indispensabilă. Am pus în competiţie prin intermediul unui consultant *IBM*, ales dintre mai mulţi pentru calitatea ofertei. Din vară încoace, au venit să ne vadă în număr mare. Rezultatele au fost cunoscute la începutul lunii iulie 2006 şi imediat împărţite, cum a fost promis, cu partenerii noştri europeni.

Astfel, a fost revelată existenţa în Franţa a capacităţilor de digitizare, suficiente pentru a atinge obiectivul vizat la un ritm bun, dar cu un efort de adaptare din partea diferiţilor parteneri, în primul rând a însăşi *BnF*. Testul a permis în egală măsură evaluarea costului operaţiunii. Variabil în funcţie de modul de organizare ales şi de natura lucrărilor de digitizat, preţul s-ar situa între 10 şi 12 eurocenţi pe pagină, ceea ce confirmă că finanţarea acestei ambiţii este posibilă; o zecime de milioane de euro pe an ar acoperi ansamblul nevoilor legate de tratament şi de punerea online a aproximativ 200.000 de opere.

În acelaşi timp, *BnF* şi-a fixat obiectivul cu precizarea a ceea ce ar trebui să fie un plan de finanţare şi cu includerea modului de repartizare a greutăţilor. *Comisia Europeană* îşi refuză pentru moment, cum a subliniat şi mi-a confirmat personal Viviane Reding, comisar european pentru *Societatea de informare şi media*, să contribuie în mod direct la digitizare. O reuniune a miniştrilor culturii la Bruxelles, în 14 noiembrie 2005, a arătat că punctele de vedere ale diferitelor ţări au fost încă diverse în acest domeniu. Va trebui să se ralieze reticenţelor. Acest refuz ar trebui să fie revăzut, mi se pare, nu numai din motive materiale, dar şi din mo-

www.dacoromanica.ro

tive simbolice. Repartizarea greutății între Bruxelles și statele membre va demonstra într-adevăr, dorința de partajare a responsabilităților și de a constitui o resursă patrimonială comună.

La urma urmelor, pe de altă parte însăși *Comisia* își joacă rolul său. Ea a lansat, în 30 septembrie 2005, o vastă consultare online despre subiectul care ne preocupă. Pe baza celor 225 de răspunsuri primite, emanând din foarte diverse orizonturi, a definitivat planul său, la 2 martie 2006. *În anii următori, cel puțin șase milioane de cărți, documente și alte opere culturale vor fi puse la dispoziția oricărei persoane care dispune de o conexiune la Internet.* Viviane Reding a precizat că *Comisia* va finanța *centre de competență pentru digitizare* și va oferi un cadru pentru protecția și aplicarea drepturilor de proprietate intelectuală în biblioteca digitală viitoare. Prioritatea acordată tipăriturii, cuantificarea ambițioasă și recunoașterea importanței obiectivelor de o asemenea miză sunt extraordinar de încurajatoare atunci când este nevoie să avansezi.

Principiul *cooperării reîntărite,* în vigoare de acum înainte în Europa, trebuie să se aplice aici: începem cu primele țări pregătite să avanseze paralel în cooperare și, în același timp, sunt bucuroase să primească din toată inima pe toți cei care vor să se alăture.

O bună metodă de a le convinge este, în mod evident, să progreseze în reflexia colectivă pentru criteriile de alegere a operelor de digitizat și asupra organizării lor. Aceasta se impune, mai mult ca niciodată. Este urgent ca europenii să construiască ansamblul ofertei pe baza principiilor gândite și explicate. Astfel, va fi oferit un fir al Ariadnei indispensabil în imensitatea moștenirii noastre.

În ceea ce privește a doua parte a cărților și ziarelor, cele încă protejate de drepturile de autor, cooperarea cu editurile trebuie să fie în centrul oricărui demers și să țină cont în același timp de interesele proprii și de cele ale autorilor. Muncim îndeaproape cu ei în Franța și în altă parte.

Contactele s-au strâns, de asemenea, cu organismele avansate din domeniul metadatelor, a circulației informațiilor și perenității suporturilor. Coninvența Franței și a Germaniei vine precis să lanseze proiectul numit *Quaero* („caut" în limba latină), anunțat în aprilie 2005, de către Gerhard Schroeder și Jacques Chirac, precizat, în mai 2006, cu noul cancelar Angela Merkel și destinat să susțină inovația tehnologică în materie de indexare și în sfera motoarelor de căutare pentru multimedia. O apropiere fructuoasă se contura între proiectele noastre și cele ale promotorilor.

DRUM DESCHIS, ACȚIUNE LANSATĂ

Pe măsură ce dezbaterea publică progresează se confirmă necesitatea de a face distincție între problema digitizării și cea a accesului la bogățiile propuse.

Prima presupune un plan de finanțare pentru următorii ani. Cifrele sigure fiind stabilite cu exactitate prin testul de digitizare în masă despre care am vor-

www.dacoromanica.ro

bit, la bugetele pe care voința politică le va putea impune, la ambele nivele, ale Statelor şi la Bruxelles, sper, printr-un mecenat generos. *BnF*, întotdeauna susținută de preşedinția Republicii, a primit autorizație de a cheltui 3,5 milioane de euro pentru a lansa mişcarea în 2006 şi i se garantează 10 milioane pe an în viteză de croazieră. Scopul nu este de a face o supralicitare a cantităților, ci de a propune, cum vom vedea mai târziu, nu cunoaşterea dezordonată, ci un ansamblu care va fi construit cu reguli gândite şi rodnice. Un ansamblu a cărui perenitate va fi garantată pe termen lung, aşa cum numai instituțiile publice o pot promite şi asigura.

În ceea ce priveşte accesul, trebuie să fie larg deschis la toate motoarele, în funcție de modalitățile lor de definire – contrar lui *Google* care îşi rezervă, fățiş, exclusivitatea ofertei. Un motor de căutare european specific dedicat *BNE* ar oferi o calitate serviciului pe care un motor de căutare generalist, nu ar oferi-o de exemplu, căutarea în mai multe limbi printr-o singură interogare. Dar nu îşi va găsi întreaga legitimitate decât dacă, organizând indexarea bogățiilor disponibile de o manieră într-adevăr utilă pentru că este riguros gândită, va autoriza din belşug stabilirea tuturor legăturilor posibile cu toate site-urile care doresc accesul liber la acesta.

Mai rămâne să fie construită o structură care să garanteze această splendidă ambiție. Trebuie să ne protejăm împotriva riscului greutăților administrative care încetinesc şi împiedică. Cele 18 luni care au trecut au putut – oare se miră cineva de asta? – să dezvăluie şi să clarifice diversele pericole şi obstacole, dar au pus într-o lumină încă şi mai crudă dimensiunile provocării, atunci când au fost precizate căile şi mijloacele care vor permite să o înfrunte şi atunci când mişcarea a fost lansată.

Toți cei care cred în strălucirea Europei, indispensabilă pentru mândria noastră colectivă şi pentru echilibrul planetei, toți întrucât sunt numeroşi în America, de asemenea cei care doresc foarte mult o polaritate a moştenirilor culturale, au responsabilitatea de a da un răspuns, de a-şi aduna energiile şi de a-şi concretiza ardorile, fără întârziere, şi de ne uni în acțiunea concretă începută.

20 iulie 2006

www.dacoromanica.ro

1

Un progres minunat

„Auzim caii din spațiu
Trăgând carul care nu se vede".

Victor HUGO,
Contemplații, VI, 16

ÎNAINTE DE TOATE, VESELIA

Dacă este un sentiment care trebuie să fie exclus din acest domeniu, ei bine, acesta este mahmureala. Veselia, dimpotrivă, se impune. Nimic mai stupid ca deplângerea progresului propus de *web*. Ar trebui să lăsăm asta spiritelor triste și temperamentelor nostalgice.

O întreagă literatură sociologică s-a dezvoltat pentru a trata chestiunea efectului *Internet* asupra comportamentelor și adepților săi. Unii subliniază un risc de introvertire pe seama unei anumite sociabilități a cercetării. Dar orice reflexie, orice scriere a fost întotdeauna solitară la un anume moment al efortului. Sunt mai degrabă sensibil la tot ce *web-ul* oferă, pentru a ieși dintr-o posibilă izolare, la numeroșii cercetători și cetățeni, la toți cei pe care locul lor în societate, în spațiu, în ierarhia economică a națiunilor, îi mențin la distanță.

Ca fiecare dintre noi, încă de acum am putut să constat pe ecranele noastre diversitatea abundentă a bogățiilor și a comorilor de orice natură, grație apetitului și curiozității noastre, grație *Internetului* și nu mă refer la folosirea privată a poștei electronice și a mesageriei atât de prețioase, ci numai la *Web* în sensul strict al cuvântului.

Franța este practic singura, momentan, care a avansat în mod deliberat pe calea digitizării unui mare număr de opere complete. Desigur, am revenit din visele acestea nemărginite, exprimate de către unii în timpul când Francois Mitterrand, președintele Republicii, a anunțat, la 14 iulie 1988, proiectul unei *Foarte Mari Biblioteci*, care trebuia să fie *de un gen total nou; clădirea majestuoasă care este lângă Sena în amonte de Notre-Dame oferă în primul rând cele treisprezece milioane de opere cititorilor care sunt atașați de lucrările pe hârtie*. Totuși, la ora când eu scriu, 80.000 de cărți digitizate din colecțiile *BnF*, alături de 70.000 de imagini și mai multe zeci de ore de resurse sonore, pot fi citite oriunde pe planctă de fiecare pe ecranul său și pot fi imprimate grație *bibliotecii noastre virtuale* numită *Gallica*. Aflată în permanentă extindere, biblioteca oferă un vast evantai de

www.dacoromanica.ro

curiozități. Concepută ca o colecție patrimonială și enciclopedică, *Gallica* oferă monografii și periodice, texte de autori clasici sau mai puțin notorii, începând cu antichitatea, până în secolul XX, dicționare, instrumente bibliografice și critice, publicații ale societăților academice și, de asemenea, ansamblul tematicilor multimedia referitoare, de exemplu, la tema călătoriilor în Franța, Italia, Africa, precum și o colecție de documente care pune în lumină prezența franceză în America de Nord după Cristofor Columb până în secolul XIX, colecție stabilită în colaborare cu *Biblioteca Congresului.*

Alte țări au preferat, pentru moment, să-și concentreze eforturile asupra altor tipuri de documente. Dar acesta este deja prețios. Dumneavoastră doriți să citiți *Hamlet* de Shakespeare în prima ediție, in-quarto, din 1603: nu trebuie decât să mergeți pe site-ul *British Library* și să clicați rubrica *Treasures in full.* Vreți să consultați un jurnal finlandez pentru această dată precisă din 1805: intrați pe site-ul *Bibliotecii Universității din Helsinki* și numărul ales se va afișa pe ecranul vostru. Dacă aveți chef să consultați notițele descriptive ale monumentelor din Egipt și Nubia, mergeți cu săgeata mouse-ului pe site-ul de la *Casa Orientului și Mediteranei.* Și așa mai departe...

Inițiativele se multiplică. Ministerul Culturii a înregistrat aproape 30 de biblioteci franceze care s-au lansat în aventură. Site-ul bibliotecilor naționale europene numit *TEL, The European Library*, care reunește 19 membrii plini, s-a deschis recent: vocația este să țină la zi o listă a fondurilor digitizate, de a furniza cataloagele și de a întreține legături cu ei. Muzeele, centrele arhivelor, Arhivele Franței și Arhivele Canadei au inaugurat recent un site comun, marile biblioteci patrimoniale și universitare cele mai dinamice, au dezvoltat în toată lumea programe de acest tip și le dezvoltă în continuare. Baza *Joconde* a recenzat 18000 de lucrări din colecții naționale, baza *Enluminures* 80000 de imagini extrase din manuscrise medievale, totul accesibil pe *Internet.* Se poate cita, de asemenea, programul *Cultural Material Alliance* condus de *Research Library Group* și de platforma europeană *MICHAEL*, condus în Franța de către Ministerul Culturii și care, deschis în 2005, asociază publicul și privatul.

Este de asemenea pe calea de dezvoltare *CAIRN*, în același timp portal de acces către revistele tipărite de științe umaniste și sociale și structurii de gestiune a revistelor sub forma digitizată care va privi cel puțin 1200 titluri *(www.cairn.info)*; am decis pentru a pune în evidență importanța acestei mize de a introduce *BnF* în capitalul său: astfel, vom răspunde pe partea francofonă unor servicii ca *JSTOR. Journal storage* care furnizează, contra cost, pentru 2765 instituții abonate, accesul la 597 reviste exclusiv anglofone. Această cifră este din martie 2006. *MathDoc*, situat la Grenoble, este încă de pe acum, un instrument prețios pentru matematicieni.

Astfel crește oferta în același timp a tipăriturilor, *literatura cenușie*, care nu intră în circuitul ediției comerciale, a mărturisirilor singulare ale trecutului istoric și ale vitalității culturale: stampe, carte veche, carte sau tratate, medalii, partituri, fotografii, arhive orale, documente sonore etc.

www.dacoromanica.ro

Cazul *Bibliotecii Congresului* este semnificativ: ea a depus eforturi, nu fără narcisism, dar oare cine se protejează?, eforturi pentru o colecție intitulată *American Memory* care se vrea reflecția documentară a *evenimentelor istorice, ale oamenilor, locurilor și ideilor care au contribuit la întărirea Americii*. În legătură strânsă cu acest program, este cel intitulat *Global Gateway*, din care o parte este elaborată în colaborare cu mai multe țări, și privește influențele venite din afară. Eu am luat, de altfel, inițiativa de a introduce Franța, semnând la Paris, o convenție cu directorul său, *the Librarian* James Billington. Noi eram în plină criză în Irak și nu am fost nemulțumit să marchez colaborarea pe termen lung, rezistentă. față de riscurile politicii, și care putea totuși să se dezvolte între ambele țări prietene.

CARTEA VA SUPRAVIEȚUI

Bucuria în fața atâtor fericiri interzise pentru părinții noștri este cu atât mai legitimă cu cât nu trebuie să o învălui în umbrele unui doliu, acela care s-ar numi presupusa dispariție fatală a cărții în forma sa elaborată de la nașterea tiparului. De fiecare dată când un nou media a apărut, profeții nenorocirii, adepții sinistrozei au anunțat falimentul ineluctabil al precedenților. În timpul monarhiei din iulie, publicațiile elitiste au văzut apariția cu oarecare dezgust și multă neliniște a cotidienelor populare și de mare tiraj. În perioada interbelică, jurnalele au fost terorizate prin avântul radioului, astfel încât au refuzat să fie citate în revistele de presă radiofonică. De-a lungul anilor 1950, dezvoltarea televiziunii a impulsionat mult decăderea radioului, salvat aproape imediat prin invenția aparatului cu tranzistor. Am încă în ureche temerea celor care m-au anunțat, spre 1984 sau 1985, când eu eram președinte la *Radio France*, că noua televiziune matinală avea ca scop să elimine emisiunile noastre matinale, la ora noastră de maximă audiență: se știe ce s-a întâmplat. Și așa mai departe...

În fiecare din aceste ocazii, piaza rea a fost oarbă față de diversitatea practicilor sociale și a comportamentelor culturale, la întrepătrunderea complicată a atitudinilor, la reacția totuși previzibilă a publicului înclinat să revină prin ocolirea noului canal al informațiilor spre suporturi mai clasice care ar putea fi ignorate fără această incitare inedită. Eu pariez că mulți internauți vor fi la fel reorientați spre cultura cărții în forma cea mai clasică.

Web-ul poate foarte bine să readucă la suprafață opere ascunse pe rafturi greu accesibile, pentru că sunt rare, dificile și uitate pe nedrept și să le repună în circuitul lecturii publice. Vor exista fără nici o îndoială servicii de fabricare la comandă de opere câte o bucată, tipărite și legate în formatul original; *BnF* are acest proiect pentru documentele sonore libere de orice drept. Se poate spera în înflorirea reeditărilor în cantitate mică pe care facilitățile tipăririi contemporane le va autoriza și a căror notorietate câștigată grație calculatorului în splendida diversitate a ofertelor va incita la producerea lor. Anchetele despre categoriile de cititori

www.dacoromanica.ro

ai *Galicii*, biblioteca virtuală a *BnF*, au arătat că multe consultări conduc la cumpărarea operei respective, noi sau de ocazie, din magazine online sau de la librarii sau buchiniştii tradiţionali.

Trebuie să ne gândim: multitudinea imaginilor reproduse, picturilor, fotografiilor, desenelor, hărţilor sau stampelor, departe de a le deturna de la originale, formează mai mult ca înainte gustul pentru o categorie de oameni de a se îndrepta către acestea, a căror putere afectivă nu va putea decât să se întărească. Ceea ce ştiu, muzeul imaginar drag lui André Malreaux, foarte departe de a rarefia numărul fidelilor expoziţiilor, a înmulţit numărul lor prin toată Europa, şi în mod deosebit în Franţa.

Nu se va pierde, pentru umanitate, comoditatea volumul la îndemână, nu se va disipa niciodată emoţia de a atinge cărţile, contactul direct cu originalele, aparenţa lor, mirosul lor... Iată ce nu au înţeles toţi cei care au pierdut acum patru sau cinci ani mulţi bani în *e-books* (cărţile electronice), aceste opere adaptate la ecran, descărcabile contra cost, al căror eşec, cel puţin provizoriu, a fost răsunător. Probabil ideea va renaşte sub o altă formă. Biblioteca noastră *Gallica* este deja deseori utilizată sau descărcabilă, atunci când un instrument special nu va mai fi necesar pentru asta, dar nu pot să cred că va detrona vreodată operele care sunt pe rafturile noastre sau ale copiilor noştri.

Iată de ce eu rămân impasibil în faţa reproşurilor sau regretelor care se exprimă uneori cu acreală: *Oare de ce am consacrat milioane de franci cheltuielilor pentru construirea unei „Foarte Mari Biblioteci", a unui efort de digitizare pentru tot ceea ce noi conservăm inutil pe hârtie!* Observ în trecere că atunci când a fost concepută, nici tehnica, nici mentalităţile, nu au fost pregătite să permită succesul unei asemenea oferte. Dar mai ales trebuie să afirm că în domeniul acesta nu este nici o dilemă. O civilizaţie trebuie să poată avansa pe ambele căi paralele. François Mitterrand care a lansat acest efort, care a promovat şi a încarnat un timp ideea modernităţii virtualului, a fost şi el, cum se ştie, îndrăgostit pasionat de cărţi şi îi plăcea să le citească, dacă-mi permiteţi să spun aşa, cu toată fiinţa.

BIBLIOTECARI ŞI LIBRARI: O MARE NEVOIE DE EI

Deducem atunci că nici bibliotecarii şi nici librarii nu trebuie să se teamă de o posibilă dispariţie.

Funcţiile socială şi culturală ale bibliotecarilor se vor lărgi în viitor şi vor fi încă mai utile pentru public şi stimulante pentru ei înşişi. Mult timp, un anume vulg, întreţinut prin stereotipuri de diferite feluri, a avut tendinţa să reducă rolul bibliotecarilor la furnizarea cărţilor, imaginilor, discurilor şi altor documente. Întotdeauna, în realitate, ei au contribuit organizând haosul să ghideze cititorii spre cunoaşterea dorită prin imensitatea cunoştinţelor şi suporturilor care le conţin.

www.dacoromanica.ro

Dar iată că apariția digitizării, această funcție esențială, va găsi o importanță crescută și probabil mâine va beneficia de o nouă recunoaștere. Bibliotecarii se vor menține mai mult ca niciodată alături de profesori și de dascăli în microcosmosul mediatorilor a căror funcție n-ar trebui să înceteze să crească în importanță și, în consecință, în prestigiu.

În ceea ce privește librăriile *clasice,* eu susțin că și ele trebuie să fie încrezătoare în viitorul lor. Cu siguranță, vor trebui în egală măsură să se adapteze, să fie mai mult ca niciodată un ghid și un intermediar în vastitatea ofertelor, iar atunci necesitatea contribuției lor va continua să fie importantă. Cu condiția, evident, ca statul să le protejeze contra efectelor de dumping care ar putea, cum s-a întâmplat în cazul discurilor, practica contra lor a supramagazinelor anonime, iar ca mâine librăriile online.

Pe scurt, un pic de digitizare îndepărtează mediatorii cunoașterii, multă digitizare trebuie să ne apropie, irezistibil. Înmulțirea afirmațiilor incerte, partizane, excentrice, care s-au răspândit pe *web* va necesita mai mult ca niciodată instanțe de validare la care vor participa, în primul rând, bibliotecarii și librarii. În mod cert, noile tehnologii pot servi la tot felul de apropieri inedite, analogii fecunde, confruntări neașteptate, promptitudini inedite, în circulația ideilor și în pornirea intuițiilor, dar singure, ele te vor rătăci și vor sfârși prin a se steriliza.

Miza intelectuală, există cu certitudine, dar și morală și civică. Bibliotecarii vor fi în primul rând, dintre cei care vor putea servi acestui elan de reamintire neîncetată a faptului potrivit căreia cunoașterea trebuie să se construiască în primul rând prin considerații globale, prin gândiri de ansamblu, prin viziuni sintetice, mai mult decât prin enumerări enciclopedice. Aici este vorba nu numai de trecutul culturilor noastre, ci și de vitalitatea contemporană în același timp.

Se va înțelege de ce am contrazis, de la început și, în mod aspru, pe toți cei care vroiau să înțeleagă în discursul meu nu știu ce ostilitate contra *Google*. Nu a fost vorba de a ataca acest motor, nici de a-i face un proces de intenție, căci el funcționează după logica sa și își bazează prosperitatea pe talentul remarcabil al fondatorilor săi. A fost vorba de a zdruncina eventuala noastră pasivitate în fața unei provocări de asemenea dimensiuni: cea care este pentru noi *hic et nunc*, formidabila ambivalență a acestei splendide invenții.

www.dacoromanica.ro

2

La riscul pieței

„Virtuțile se pierd în interes,
cum fluviile se pierd în mare."

LA ROCHEFOUCAULD,
Maxime, 171

La prima pagină a prezentării *Google* prin el însuși, se poate vedea repetată această profesiune de încredere orgolioasă: *Misiunea Google este de a organiza informarea lumii.* Iată ceva care cu siguranță nu este ipocrit, și care stimulează în același timp dorința de a privi mai îndeaproape.

Nimeni nu a uitat în Franța cuvintele președintelui director general al TF1, primul post de televiziune comercial din țară, Patrick Le Lay*, și uimirea suscitată mai puțin prin adevărul pe care îl exprimă și mai mult prin franchețea cu care el l-a spus: *Scopul TF1, este de a ajuta Coca-Cola, de exemplu, să vândă produsul său. Ori, pentru ca un mesaj publicitar să fie perceput, trebuie ca creierul telespectatorului să fie disponibil. Emisiunile noastre au ca vocație de a-l face disponibil: adică de a-l distra, de a-l destinde pentru a-l pregăti între două mesaje. Ceea ce noi vindem la Coca-Cola este timpul disponibil al creierului uman.*

Nu fac această mărturisire pentru a revigora inutil corecta indignare civică, dar simpla apropiere cu *web-ul* este edificatoare.

„MÂNA INVIZIBILĂ"

Este vorba de a considera efectele, în lumea culturală, a unei încrederi imprudente făcută exclusiv forței pieței.

Am surâs notând că unul dintre membrii echipei conducătoare de la *Google* răspundea la numele de Adam Smith: omonim celebrului economist scoțian, autorul lucrării *Bogăția națiunilor*, inventator în sec. XVIII al teoriei mâinii invizibile. Pentru acest autor, cum se știe, suma acțiunilor egoiste ale indivizilor și ale întreprinderilor, avea ca scop, printr-o alchimie ciudată și improbabilă, să obțină spontan cea mai bună dintre lumile posibile. Noi nu avem această convingere.

Europa, în ansamblul său, nu face acest act de încredere. Ea își amintește lecțiile lui Charles de Gaulle, care îi spunea lui Alain Peyrefitte, la 12 decembrie 1962: *Piața este bună. Ea obligă oamenii să se descurce, ea dă o primă celor*

* Nota traducătorului: înlocuit de curând de către Nonce Paolini.

www.dacoromanica.ro

mai buni. Dar în acelaşi timp, produce nedreptăţi, instalează monopoluri, îi favorizează pe trişori. Atunci, nu fiţi orbi în faţa pieţei. Nu trebuie să vă imaginaţi că ea va regla singură toate problemele. Piaţa nu este deasupra naţiunii şi a statului. Dimpotrivă, Statul, naţiunea trebuie să fie deasupra pieţei.

Europa este bine plasată, la fel ca ţările sărace, pentru a cunoaşte, la urma urmelor, că Statele Unite nu interzic, când le aranjează, să încalce foarte mult principiul *totul pentru piaţă*. De exemplu, protecţia şi ilustrarea avioanelor lor când ele sunt de vânzare. *Internet-ul* nu este născut din capitalismul cu multiple domenii, ci într-adevăr din întâlnirea preocupărilor militare şi a imaginaţiei *academice*. Apoi, pe continentul nostru, lucrările *Centrului European de Cercetări Universitare* – CERN – care, sub impulsul britanicului Tim Berners-Lee, au condus departe de orice griji imediat mercantile, la începutul anilor 1990, la punerea în funcţiune a *World Wide Web*, *pânza de păianjen mondială*.

Google însuşi, care părea totuşi să reprezinte energia singurei pieţe, s-a născut în 1998, în cadrul Universităţii Stanford, în California, unde Sergey Brin şi Larry Page erau studenţi la informatică, cu sprijinul fondurilor publice federale acordate în special de către *National Science Foundation*. Se aminteşte prea puţin: numai după ce afacerea a devenit rentabilă, abia atunci şi-a bazat dezvoltarea sa numai pe beneficiu, cu susţinerea capitalului de risc.

Într-adevăr, filozofia dominantă rămâne să fie doar cea a profitului pe termen scurt, destinat să asigure veniturile acţionarilor. Nu este, din fericire, a noastră. În orice caz, în Franţa stânga n-ar agrea-o, nici această parte a dreptei apropiată de moştenirea lui de Gaulle, care respinge liberalismul american după moda şcolii din Chicago. Unii subscriu la asta, în mod cert, dar din fericire, ei nu sunt, în Franţa cel puţin, şi probabil nici în Europa, în niciun caz majoritari.

CINEMA ŞI AUDIOVIZUAL, DEJA

Două precedente sunt bogate în învăţăminte.

Vedeţi mai întâi istoria radio-ului în perioada interbelică. Două modele se confruntau atunci. În Statele Unite, foarte devreme, s-a considerat că tot sectorul trebuie să fie abandonat numai capitalismului, puterea publică având numai rolul de a împărţi frecvenţele. În Marea Britanie, în totală opoziţie, se consideră că este rolul *BBC-ului*, emanaţia naţiunii, dacă nu a guvernului, de a determina în mod liber ce programe trebuie să fie propuse ascultătorilor. Pe de o parte, plecând de la al doilea război mondială, o atenţie servilă este dată sondajelor care au început să apară şi să se răspândească graţie talentului lui George Gallup, pe de altă parte, o aversiune suverană faţă de sondaje. Pe de o parte, certitudinea că exigenţa democratică constă în a servi gusturile imediate ale publicului, cum sunt fotografiile la minut, pe de altă parte, dorinţa de a juca pe termen lung, oferind emisiuni despre care nu ştim dacă vor fi audiate, deoarece nu există încă ideea că pot exista. Pe de o parte, o finanţare prin venituri din publicitate, pe de altă parte,

www.dacoromanica.ro

prin subvenție publică. Pe de o parte, cheltuielile consumatorilor, pe de altă parte cheltuielile contribuabililor.

În același timp, Franța, fără exces de pasiune doctrinală, a pus pe picioare, tatonând, un sistem în care este o combinație între sectorul public și sectorul privat, unul trăgând totul în sus, al doilea dând dovadă de un dinamism a cărui concurență este un imbold, pentru a proteja pe primul contra oricărei letargii. Când, mai târziu, televiziunea a bulversat lumea audiovizualului, acest principiu s-a regăsit începând cu 1986 și s-a păstrat de atunci în vigoare.

În cazul *web*-ului, cum se știe, rolul statului, în America, pare acum încă mai redus decât în cazul audiovizualului: în timp ce frecvențele emisiunii sunt un lucru rar, pe Internet, orice penurie este exclusă, capacitatea de extindere părând quasi-infinită. Puterile publice se limitează deci la un drept de principiu, foarte rar exersat, de interzicere a unui *site* care ar viola regulile proprietății intelectuale sau care ar da informații utile actorilor terorismului. O să precizăm numai, pentru a fi completi, că Washington știe să se arate foarte combativ când este vorba de a prezerva dominarea sa exclusivă, pe care totuși nimic nu o justifică, asupra distribuției, gestiunii și administrației cuvintelor din domenii și *site*-uri: s-a văzut bine la summit-ul organizat de către *UNESCO*, despre societatea informațională, care s-a ținut la Tunis, în noiembrie 2005.

La fel de instructivă este istoria cinematografului după război. În 1946, liderul socialist Léon Blum a mers la Washington pentru a negocia, în numele guvernului francez, împreună cu secretarul de stat, Byrnes, acorduri care pregăteau generozitatea planului Marshall. *Eu sunt, explica el mai târziu, un om educat mai degrabă cu gustul pentru teatru și mai puțin pentru cinema.* Astfel, el a deschis în mod larg ecranele franceze filmelor americane, cu atât mai ușor primite de un public francez, cu cât acest public fusese frustrat în timpul celor patru ani de ocupație. A fost nevoie de o reacție violentă a lumii cinematografice. Jean Marais și Madeleine Sologne, cuplu faimos în *L'éternel retour* (Eterna reîntoarcere) a defilat pe străzi în fruntea unui cortegiu impresionant, pentru a impune o protecție și apoi pentru a o întări. Începând din 1948 s-a stabilit un contingent de 121 de filme americane pe an și obligația pentru săli de a programa filmul francez cel puțin cinci săptămâni pe trimestru. Aceste măsuri riguroase au avut drept consecință supraviețuirea unui cinematograf francez inventiv și puternic.

Ori, aici intervine o diferență majoră cu *Internetul*: sistemul cotelor pe *web* este imposibil prin natura sa. Un israelian mi-a citat recent această frază din Talmud: *O bibliotecă ar fi plină până la refuz, cărțile se vor înghesui și vor găsi întotdeauna un loc pentru noul sosit; și asta pentru o eternitate...* Pe rafturile noastre este posibilă dezbaterea dar pe *web* totul este adevărul pur. În consecință, toate strategiile defensive sunt deplasate. Drept vorbind, nu deplângem asta. Așadar, în loc să ridicăm împrejur niște bariere înalte de protecție, oricât de legitim ar fi asta, pentru un timp, este mai bună întotdeauna ofensiva, unde iese la suprafață ceea ce este mai bun din noi.

Dispozițiile protecționiste ar fi fost insuficiente în cazul cinematografului,

www.dacoromanica.ro

dacă statul nu ar fi inventat un termen pozitiv, un sistem de ajutor original, permițând ca banii și taxele adaptate pentru susținere să nu-l înfrâneze; sistem fără de care ar fi murit la noi sau ar fi fost aproape mort, în același mod în care s-a stins la vecinii noștri europeni. Oare este provizoriu?

PUBLICITATE ZDROBITOARE

Hai să revenim la problema centrală: greutatea publicității în mașina *Google*. Efectele sale asupra conținutului trebuie scrutate, în cazul unui motor animat numai prin căutarea profitului, adică prin atragerea statistic maximală. Aminteam în preambul, asta nu este indiferent: până acum cartea a fost singurul mediu în care nu s-a introdus nicio publicitate, afară de publicitatea editorului pentru el însuși.

Principiul *Google* nu este acela de a introduce promo-uri publicitare asemenea celui conținut de jurnale și reviste. Internauții ar acorda puțină atenție acestora. O procedură originală și foarte vicleană, eu aș fi zis malignă, a fost inventată, mai aproape de *spoturile* televiziunii private care se adaptează unor emisiuni populare, în mod deosebit, sportive. *Google* vinde firmelor interesate o legătură publicitară care este propusă la dreapta sau în partea de sus a ecranului, pornind de la răspunsul la cerere furnizat în partea stângă a ecranului: șansa este mult mai mare ca aceste referințe să rețină atenția internauților deoarece sunt centrate prin definiție pe interesele lor specifice.

Această vânzare se face la licitație. În acest fel, cei mai bogați sunt cei care au șansa să se îmbogățească și mai mult. Se găsește explicația clară a acestui comerț pe pagina *http://www.google.fr/ads*, pe banner-ul de serviciu *Google AdWords*.

Îi place sau nu lui Adam Smith, unuia sau celuilalt, nimic nu garantează, dimpotrivă, că sistemul funcționează în profitul interesului general. Este interesant de constatat că înșiși fondatorii Google au fost pe deplin conștienți de acest fenomen chiar de la începutul aventurii lor. Într-un articol de fond pe care l-au publicat atunci în cadrul *Universității Stanford,* dădeau un exemplu edificator. Dacă se face o cercetare, spuneau ei,despre efectele folosirii telefonului mobil asupra atenției conducătorilor pe stradă, un motor de căutare eficace și dezinteresat va fi cu siguranță în fața listei unui studiu explicând detaliat pericolele de a vorbi la volan pentru securitatea automobiliștilor. Dar este suficient, remarcau ei, ca responsabilii motorului să accepte să fie retribuiți de către fabricanții telefoanelor mobile, pentru a pune la încercare multe greutăți ca să justifice pe termen lung această dependență față de agenții de publicitate. Acest text semnat de *Brin și Page, The Anatomy of a Large-Scale Hypertext Web Search Engine, http://www-db.stanford.edu/pub/papers/google*, datează din 1998...

Sistemul publicitar a introdus alte riscuri. În primul rând, cel de o concentrare industrială în creștere în folosul celor mai mari întreprinderi și în defavoarea ace-

www.dacoromanica.ro

lora, la ora actuală modeste, care inovează şi ar putea pregăti un viitor diferit. Sistemul opus spiritului reţelei, încă de la început, a adus eficacitate *web-ului*, sistem profund conservator într-un univers ce ar putea totuşi să se pretindă şi avangarda mişcării. În al doilea rând, pentru tot ceea ce priveşte comerţul mondial, cel al întreprinderilor americane de vânzare la distanţă, a câştigat miza în defavoarea firmelor europene mai puţin prompte în a-şi plăti contribuţia. În fine, pentru cei care au de-a face în mod deosebit cu cărţile şi imaginile, cel a unui populism cultural, care organizează circuite de acces în profitul produselor cât mai elementare, cât mai puţin deranjante, cât mai banale.

Cu siguranţă, dacă se aplică acelaşi sistem la digitizarea operelor, unii ar fi putut să se gândească, într-o primă fază, ca presiunea comercială să fie mai mică. Dar, statutul actual al informaţiilor pe care noi îl primim prin *Google Print*, devenit *Google Book Search*, lasă un mare loc incertitudinilor. Vizita pe care am primit-o din partea mai multor conducători *Google,* după începutul campaniei mele, nu m-a liniştit pe deplin în privinţa acestui lucru. Firma *Google* indică că nu se va impune o plată, în acest moment, pentru legăturile cu site-urile librăriilor online, chiar cu rivalul *Amazon* sau cu bibliotecile. Dar nu se ascunde evidenţa căutării câştigului ce va continua să domine conform aceluiaşi principiu ca pentru restul. Este vorba de a impune plata pe digitizare prin anunţuri reunite ale întreprinderilor care vor găsi un interes în a-şi ataşa imaginea lor lucrărilor vechi sau recente, cele mai apropiate pentru a servi acestei imagini. Deci o ierarhie între cărţi se va stabili în mod sigur în profitul celor care vor fi cel mai bine făcute, pentru a servi la satisfacerea agenţilor de publicitate, întotdeauna departajaţi pe partea lor, conform aceluiaşi principiu de vânzare la licitaţie.

N-am chef, o spun surâzând, ca într-o zi textul *Micul prinţ* de Saint-Exupéry să fie aşezat alături de *reclama* unui vânzător de oi, *În căutarea timpului pierdut* lângă cea a unui fabricant de brioşe, *Don Quijote* alături de reclama unui constructor de mori de vânt, *Andersen* alături de cea a unui vânzător de chibrituri... Oare eu exagerez? Oare ar fi aşa de sigur, pe termen mediu?

Reîntâlnesc aici reflexia dezvoltată acum mult timp în Franţa asupra pericolului prezentat de publicitate pentru cărţi dacă ar fi introdusă în televiziune, în orice caz, pe canale generaliste: dacă ne-am proteja, din fericire, până acum, este tocmai pentru a nu lăsa cărţile *ready made* să zdrobească literatura de inovaţie, de cercetare, această literatură care atinge provizoriu un public încă restrâns, dar care va hrăni bogăţia culturii de viitor. În altă ordine de idei, dar cu o stare de spirit asemănătoare, legea adoptată în Franţa graţie ideii ministrului culturii Jack Lang, la 31 iulie 1998, prin care este obligatorie imprimarea preţului cărţii şi este limitat rabatul la 5%, era destinată să protejeze librăriile de calitate împotriva asaltului hipermarket-urilor, care aveau ca scop vânzarea la preţ redus, adică să niveleze tot; astfel, am reuşit destul de bine în acest domeniu.

Să nu cădem pradă iluziilor trăite de utilizatorii *Google* potrivit cărora ar putea face destul de bine diferenţa *între informaţiile obiective* şi publicitate. Un studiu recent condus în Statele Unite de către *Pew Internet & American Life Pro-*

www.dacoromanica.ro

ject, publicat în ianuarie 2005, plecând de la o anchetă efectuată, în mai şi iunie 2004, pe 2.200 de adulţi, arată că 62% dintre internauţii interogaţi nu fac nicio distincţie între informaţiile publicitare şi celelalte, iar numai 18% sunt capabili să facă distincţia între datele plătite de către întreprinderi pentru promovarea lor şi cele care nu sunt! Această cifră este impresionantă... Mai ales dacă se compară cu alta: 92% dintre utilizatorii motoarelor de căutare au deplină încredere în rezultatul cercetărilor şi 71% care utilizează *Internetul* de mai puţin de 5 ani apreciază că această sursă de informare nu este niciodată ocolită.

Să fim serioşi, să nu ne extaziem asupra capacităţii capitalismului, oricât de energic ar fi de a crea singur cea mai bună dintre lumi. Mi se va spune, poate, că contractele încheiate de *Google* cu bibliotecile care au consimţit că se pot asemăna cu contractele echilibrate, după metoda europeană, între două sectoare, între puterea privată şi puterile publice sau cel puţin dezinteresate în nu *a face profit*. Fenomenul s-ar amplifica dacă aceste universităţi scapă în mare parte de sub incidenţa statului, precum în America unde incitarea fiscală a statului prin care cetăţenii contribuabili îi delegă, într-un fel, sarcina de a susţine un interes colectiv scăpat în partea pieţei; acelaşi lucru se poate spune despre fundaţiile culturale atât de puternice de această parte a Atlanticului.

Ba da, dar înţelegeţi inegalitatea acestui acord. Bibliotecile aduc în mod generos, în numele vocaţiei lor patrimoniale, materialul pentru digitizat şi materia cenuşie pentru difuzare. Sectorului privat îi revine beneficiul, în ciuda falsei aparenţe a gratuităţii. Indirect folosirea acestor cărţi puse în vânzare, prin intermediul valorizării publicitare care provine din fiecare consultare şi din frecventarea globală; afluenţa din ce în ce mai profitabilă, firma socotind, graţie *Google Book Search*, că ea se va extinde cât ansamblul ofertei. În mod firesc, aceste venituri, pentru partea care nu va fi distribuită acţionarilor, vor servi într-o a doua fază pentru accentuarea dezechilibrului în folosul puterii private şi să reducă greutatea instituţiilor de interes general.

Ascultaţi cu atenţie: nu refuz cooperarea cu actori multiplii, care aparţin unui câmp sau altuia. Din contră, eu o doresc din tot sufletul. Dar trebuie să fie vorba de un alt echilibru, care va asigura participarea multor actori financiari dezinteresaţi. Ducă-se la naiba cu statul iacobin care ar pretinde să înlocuiască un monopol prin altul! Dar puterea publică trebuie să intervină, la nivel european, pentru a valoriza înmulţirea creativităţilor potenţiale! Ca să le facă prin reglementare şi prin intrare cu bună ştiinţă în joc! Ca să primească contribuţiile întreprinderilor doritoare de a contribui la buget, nu pentru un profit imediat, ci pentru a servi această multipolaritate a culturilor a căror economie va profita în mod sigur, de asemenea, pe termen lung!

Fără această determinare, în acest domeniu, să nu ne înşelăm, nu numai interesul general ar fi ameninţat, ar fi lumea însăşi, cu siguranţă, dezechilibrată în favoarea hiperputerii unei civilizaţii dominante.

www.dacoromanica.ro

3

Hiperputerea

„Luptăm contra Statelor Unite, mai puțin denunțând lumii păcatele lor, dar făcând efortul de a ne apropia de virtuțile și capacitățile lor".

Michel CHEVALIER,
Scrisori despre America de Nord, II, 34 (1836).

Dacă piața ar domni, americanii sunt cei care ar fi stăpânii ei, adaugă de Gaulle, ca urmare a cuvântării susținută de Alain Peyrefitte, pe care l-am citat mai sus. *Acestea sunt multinaționalele care nu sunt mai multinaționale decât NATO. Acesta nu este decât un camuflaj al hegemoniei americane. Dacă urmăm piața cu ochii închiși, noi vom fi colonizați de către americani. Nu vom mai exista, noi europenii.*

Civilizația americană este mare. Afinitățile sale cu a noastră sunt numeroase și ne place să le salutăm. Noi împărțim moștenirea luptelor duse în comun, care au fost evidențiate în manualele noastre prin La Fayette, Rochambeau, Franklin, Pershing și Eisenhower, până la Kosovo și Afganistan. Niciodată n-am fost în război unii contra altora.

Și totuși, la fiecare cotitură a istoriei recente, am măsurat, plecând de la afacerea Monica Lewinski, care l-a slăbit în mod absurd pe Bill Clinton în opera sa internațională, până la realegerea lui George W. Bush Jr., diferențele profunde ale sensibilităților noastre colective. Să evocăm, aproape la întâmplare, ca o simplă reamintire, pedeapsa cu moartea, cele 2 milioane de deținuți din închisori, relațiile între religie și democrație, locul banilor în alegeri, refuzul protocolului de la Kyoto asupra emisiei de gaz cu efect de seră și refuzul *Tribunalului Penal Internațional* desemnat să judece crimele contra umanității... Voi adăuga în centrul dezbaterii, refuzul recent al Washington-ului de a semna moțiunea UNESCO referitoare la diversitatea culturală.

Aceasta privește, în mod sigur, locul Europei în lume, dar și a tuturor celorlalți. Dacă nu ne mișcăm, vom fi siguri că marile puteri, influente în alte regiuni ale planetei, nu vor ezita să le facă. În mod sigur, responsabilitatea noastră este cea a Europei, uniunea noastră afirmând în mod simplu, în mod liniștit, mândria sa de a fi diferită și de a aduce un alt mesaj restului umanității. Nu este aroganță dar știe cum Franța nu se îndoiește că planeta va trăi mai bine dacă asigură o prezență eficace a înțelepciunii proprii și părții de civilizație pe care o prezintă și pe care o promovează.

www.dacoromanica.ro

Asta nu e tot. Pentru că nouă ne revine datoria de a promova multilateralismul, trebuie să ținem cont de aspirațiile altor regiuni ale lumii, în același timp cu gândul la cooperarea noastră cu ele. Fără de care aceasta nu va fi în acest domeniu la fel ca în timpul invadării Irakului, echivalentul ONU sau UNESCO care va stăpâni,eu vorbesc simbolic, dar în mod sigur celui al *Casei Albe* și *Pentagonului*, sau cel puțin pentru *FMI* și *Banca Mondială*, unde influența americană este dominantă.

Observ că unii, precum fostul consilier al lui Mitterrand, Jacques Attali, într-un articol recent în ziarul *L'Express*, din 14 martie 2005, privește cu ironie această neliniște ca un *provincialism consternant* care ar fi incapabil de a admite *formidabila accelerare a mondializării în curs*. Ciudată abdicare, ciudată ignoranță a acestei evidențe pe care marea mișcare despre care este vorba apelează, provoacă, cere prezervarea geloasă a diferențelor în favoarea circulației culturilor și a cunoașterii pentru a fi cât mai fecundă.

INDIA, CHINA, LUMEA ARABĂ, AFRICA

Nu ne îndoim că India și China vor reacționa în curând cu o energie bazată pe ambițiile lor regenerate. Aceste două țări au pus la punct, în parteneriat cu biblioteca din Alexandria și opt universități americane, un program de digitizare pentru un milion de opere, *The Million Book Project*. Colaborează la acest program, în ambele țări, ministere, institute de cercetare și universități. În India funcționează, 22 de centre de digitizare, în folosul operelor publicate în 11 din cele 18 limbi oficiale ale țării. În China, unde 18 centre de digitizare sunt în funcțiune, guvernul joacă un rol cu atât mai activ cu cât el vede în asta calea de a dezvolta elanul cultural și de a întări o cenzură care rămâne riguroasă. În trecere, fie spus că după *Yahoo!, Google* tocmai a acceptat indignarea multora să se servească de această cenzură ca preț pentru extinderea pe această piață. Așa *se organizează informația din lume.*

E necesar să notez că acest program asiatic a găsit o susținere financiară solidă din partea mai multor fundații americane, între care *Internet Archive* și *Carnegie Mellon Libraries,* care furnizează transferuri de competențe tehnice. Dar aici, cu siguranță, este vorba de susținerea organizațiilor care nu urmăresc beneficii, contrar lui *Google. BnF* a primit de la *Mellon* o contribuție care i-a permis să digitizeze arhivele din Dunhuang, site-ul care a fost la răscrucea drumului mătăsii și care a fost explorat, pe vremuri, de către marele sinolog francez Paul Pelliot. Oare ajutorul este totuși complet dezinteresat? Asta se va analiza. Cel puțin alegerea operelor de digitizat rămâne în mod exclusiv, dacă nu se contrazice, cca a țărilor implicate și oferta online va fi liberă de orice suport publicitar care să influențeze ierarhia ofertelor.

Nimic surprinzător în angajamentul acestor două națiuni, cele mai populate ale lumii, de a nu ceda patrimoniul lor. Dominarea crescândă a noilor tehnologii

www.dacoromanica.ro

şi costul scăzut al forţei de muncă sunt atuuri preţioase pentru a se lansa în această aventură. Ele vor deveni în curând, fără niciun dubiu, campioane ale digitizării. La drept vorbind, poate sunt deja.

Atunci, oare cum să ne îndoim că ele pot în acest domeniu, cu limbile lor vorbite de milioane de locuitori în arii regionale limitate, cu culturile lor bogate în tradiţie orală şi scrisă, să devină aliaţii noştri contra unui mondialism care în loc să fie fecund, ar servi brutalităţii unei uniformizări?

Să ne gândim apoi la lumea arabă atât de strivită în mândria sa colectivă. Sosind la Bagdad, trupele americane au ales să protejeze *Ministerul Petrolului* înaintea instituţiilor culturale. Colegii noştri universitari americani, savanţii specialişti ai acestor regiuni au înmulţit avertismentele, dar totul s-a dovedit a fi inutil. Sute de mii de opere de artă şi de cărţi preţioase au fost distruse sau jefuite din cauza asta. Trebuie să sper, în primul rând, iar după aceea să socotesc că va veni ziua când, în folosul lumii arabe, dar şi persane şi turce, se va organiza un vast efort de digitizare într-un climat care asigură responsabililor lor controlul asupra alegerii şi ofertei.

De trei ani fac parte din *Consiliul de administraţie* al noii şi prestigioasei biblioteci din Alexandria şi pot să salut voinţa directorului ei, Ismaël Serageldin, de a dărui acestui loc simbolul focalizării întrupate a unui islamism liberal şi compatibil cu spiritul luminilor. Colecţiile sale de cărţi sunt menite să fie mult timp, din motive financiare, limitate ca număr. Deci, el doreşte, cu înţelepciune, cu linişte, să profite de perspectiva virtualului. Am spus că dânsul a făcut posibilă traducerea primei versiuni a acestei cărţi. Şi unii şi-l imaginează că va deveni un lider în acest domeniu, cu condiţia, bineînţeles, ca conducerea jocului să-i fie garantată, dacă nu, eu îl văd foarte prost în faţa forţelor obscurantiste care luptă împotriva lui.

Mai pe larg, trebuie să se gândească, de asemenea, la toate ţările sărace şi subdezvoltate, şi mai ales ale Africii. Suntem responsabili, în acest domeniu ca în multe altele, faţă de ei. Să fim atenţi la iluzia unei transparenţe absolute care prin ea însăşi crează o perfectă egalitate a şanselor între indivizi şi popoare. Numai gogomanii pot să creadă în asta. La fel cum este legitim să vorbesc despre o fractură socială în Franţa, a cărei reducere este mai dificilă în comparaţie cu nominalizarea ei, tot aşa trebuie să te temi de faptul că se afirmă o fractură digitizată în jurul planetei. Ea este geografic în defavoarea ţărilor din Sud, iar la noi, sociologic, este în detrimentul ţărilor sărace.

Miza, bineînţeles, este cea de a pune la dispoziţia acestora materialele şi calitatea conexiunilor, precum şi formarea publicului potenţial pentru a se adapta în termeni lingvistici, dar şi retorici, la ceea ce le va fi propus. Adevărata generozitate ar fi, în fine, de a da acestor popoare care nu au nimic, mijloacele de digitizare a patrimoniului lor scris, conform propriilor alegeri şi propriilor organizări de ansamblu, fără exclusivitate în favoarea unui promotor sau altul al unei firme de digitizare.

www.dacoromanica.ro

EUROPA ŞI CURAJUL DE A FI ALTCINEVA

Am auzit recent discursul Condoleezzei Rice, noul secretar de stat american, în marele amfiteatru al *Institutului de Studii Politice,* Sciences Po, la Paris, în 8 februarie 2005. Venea surâzând şi determinată pentru a aduce uitarea atâtor cuvinte brutale pronunţate de ea la adresa noastră şi pentru a seduce Franţa şi Europa, întrucât guvernul său avea din nou nevoie. Mi se părea că în jurul meu, în asistenţă, se ceda un pic prea simplu la uşurinţa de a se crede din nou iubită. Dincolo de sentimentul plăcut că pentru moment George Bush şi ai săi doreau să ascundă *french bashing* şi să critice mai puţin vehement, *bătrâna Europă*, fondul sentimentelor şi intenţiilor se întrevedeau fără nici un efort. Libertatea a fost ridicată la statutul de resort al tuturor fericirilor şi de garanţie a tuturor echilibrelor. Pe pământul francez, noi cunoaştem preţul de mult mai mult timp. Dar celebrarea sa de către Condoleezza Rice făcea prin asta o abstracţie detaşată faţă de interesele economice, de forţele sociale şi de originalitatea culturală.

Şi eu mă gândeam la acest cuvânt *liberal,* deoarece nu are acelaşi sens de la o limbă la alta. Dacă termenul *liberal* conduce de la dreapta dreptei în Europa, contrar cu ceea ce implică peste ocean, este pentru că ştim bine cum la noi, începând cel puţin cu 1789, orice libertate care nu este canalizată prin lege, poate cu uşurinţă să se destrăbăleze. De asemenea, noi ştim că trebuie să se impună în joc alte influenţe, acelea ale unui stat de drept care intervine ca regulator şi ca actor pentru a servi, în special, forţelor culturale care nu ar ştii să prospere fără sprijinul şi aprobarea sa.

Noi nu am uitat succesul din Statele Unite, absurd şi revelator, al tezelor lui Francis Fukuyama, anunţat imediat după căderea zidului Berlinului: *Sfârşitul istoriei.* Un hegelianism degenerat îl conducea să proclame cu neruşinare că nimic nu s-ar mai opune acum triumfului universal al modelului american: moft şi lăudăroşie.

În realitate, acesta este fundalul tabloului pe care au fost desenate, în mod spontan, întrebările noastre când s-a făcut anunţul planetar de către *Google.* Este legitim şi urgent de a ne întreba despre proiectul *Google*, pentru că se înrădăcinează aşa cum funcţionează în capitalismul american şi aşa cum se concepe în societatea americană .

Iubim această mare ţară pentru toate valorile împărţite cu noi şi chiar pentru toate divergenţele care ne ascut interesul şi ne stimulează imaginaţia. Dar, totuşi, noi nu vrem să se afirme profitul său printr-un efect de dominare, în contextul unei absenţe a intervenţiei publice deschise, şi al unui control unilateral al gândirii lumii.

Înţeleg bine ce ni se spune adesea: *Dar ce! În toate domeniile culturii, Europa este cea care a fecundat America, al cărei merit a fost să asimileze talentele multiple şi uneori geniile. Triumful său este de fapt al vostru şi de ce vă plângeţi, de ce vă neliniştiţi?* De Gaulle vorbea uşor despre *America, fiica Europei.* Nicio persoană cu bun simţ nu va putea nega, dar nimeni nu va dezminţi că

www.dacoromanica.ro

este o altă civilizație născută din aceste aporturi în puternicul creuzet american. Fără a mai socoti nenumăratele curente planetare convergente Statelor Unite și puternicele influențe venite de pretutindeni și dezvoltate cu trecerea timpului.

Condoleezza Rice, în timpul vizitei sale la *Sciences Po*, foarte îngrijorată de a seduce evoca cu amabilitate călătoria sa la Paris efectuată în urma primului președinte Bush, la 14 iulie 1989. Discursul ei a adus, în trecere, un aport convenit aproprierii între cele două revoluții, a lor și a noastră. Și totuși, ascultând-o, îmi aminteam *in petto* un anumit spectacol comic al lui Bob Hope. El înregistra pe scena teatrului *Champs-Elysées*, pentru televiziunea americană, o serie de sketch-uri consacrate anilor revoluției franceze pe care noi o comemoram, sketch-uri a căror vulgaritate stereotipă înlănțuia clișeele cele mai grosolane și cele mai stâlcite pe fondul ghilotinei omniprezente. Astfel, marele public popular a fost condamnat, în Statele Unite, să cunoască această perioadă a istoriei Franței într-o asemenea manieră. Mi-am amintit, de asemenea, că opera lui Simon Schama, *Cetățeni*, marele succes de piață peste Atlantic, ratifica atât de insultător vulgul ostil al contrarevoluționarilor, insensibili, de exemplu, la intuițiile fulgurante ale *Convenției,* încât niciun editor nu îndrăznea să o traducă la noi.

Eu doresc copiilor noștri, pentru a descoperi această perioadă, să citească cel puțin atât *Quatre-vingt-treize* a lui Victor Hugo sau *L'Histoire socialiste de la Révolution* de Jean Jaurès precum și *The Tale of Two Cities*, de Charles Dickens, așa de ostilă, sau *Mouron rouge* a baronului Orczy pe care în copilăria mea le-am gustat în colecția albă a editurii Nelson, din fericire, în cazul meu fără riscuri, fiindcă eu dispuneam de antidot: se vedeau *ad nauseam* minunații aristocrați britanici care se agățau fără oprire de colegii lor francezi, de mâinile însângerate ale teroriștilor înfricoșători...

Mi se va spune că *Teroarea* există. Nu doresc să o ascund nimănui. Trebuie numai să fac cunoscută complexitatea cauzelor sale și panta luminoasă a *Revoluției* până la *Thermidor;* precum și urmările după cei care i-au răsturnat pe membrii Convenției...

Mi se va spune din nou că *Google* nu va cenzura operele lui Victor Hugo și ale lui Jean Jaurès pentru că ele figurează în bibliotecile americane care vor fi digitizate. Eu sunt dispus să-l cred, dar pariez că în fruntea listei, conform unui mod de funcționare deloc pervers, dar spontan, vor fi în *Google Search Book* cu totul altele.

În plus, eu nu doresc, ca istoria *Comunei*, a separării *Bisericii* și *Statului*, sau a Franței libere, nici chiar evocarea colonizării franceze să fie tratate în același mod. Și eu pariez că fiecare țară a Europei noastre ar putea cu ușurință să avanseze exemple asemănătoare pentru ele însele; așa este cazul vechilor democrații populare care s-au unit cu noi în Uniunea Europeană. Las cititorilor mei din alte țări datoria de a completa lista în ceea ce le privește. Nu le va fi dificil. Aceeași preocupare există în egală măsură, dar în sens invers, pentru istoria Statelor Unite: criza din Cuba sau chiar 11 septembrie 2001 nu trebuie considerate în exclusivitate ale lumii de peste de ocean.

www.dacoromanica.ro

De asemenea, miza priveşte în mod natural, încă şi mai mult, restul lumii. Dacă rămânem puţin protejaţi în ceea ce ne priveşte prin bariera limbii, se vor menţine în liste cărţile europene la un nivel decent, dar nu va fi aceeaşi situaţie pentru ţările din afara celor două continente. Se va trata într-o manieră dezechilibrată în defavoarea noastră, fapt ce va afecta viitorul istoriei lumii, întrucât percepţia pe care o vom avea este destinată să influenţeze în profunzime.

Considerăm digitizarea un domeniu de mare importanţă contemporană. Se ştie cum, în jurisdicţiile internaţionale şi în cele ale noilor ţări, dreptul anglo-saxon se află în opoziţie cu dreptul latin. Eu nu doresc ca primul să fie favorizat de către *Google* într-un mod excesiv, prin ierarhia care se va instaura spontan pe listele sale. S-a putut, la iniţiativa lui Jean-Noël Tronc, când lucra alături de Lionel Jospin, primul ministru, însărcinat cu dosarul noilor tehnologii, să constituie cea mai mare bază juridică gratuită din lume, cu legislaţia franceză : *Légifrance*. La ce foloseşte, la nivel internaţional, dacă funcţionarea *Google* pune datele în ultimele rânduri?

În plus, nu scăpăm aici de problema dominaţiei englezului. Una este de a accepta, cu realism, că idiomul simplificat de la care s-a pornit serveşte unui limbaj universal, cum făcea grecul degenerat în bazinul mediteraneean în epoca elenistică şi alta este de a valoriza până la beţie, folosirea lui în domeniul cultural şi intelectual. Cu certitudine, multe cărţi redactate în alte limbi vor fi digitizate dar, în partea din faţă a vitrinei (*en tête de gondole)*, vom vedea cu siguranţă o prioritate naturală acordată limbii anglo-americane, probabil în perfectă cunoştinţă de cauză. *Google* s-ar gândi în prezent la conceperea şi lansarea unui sistem de traducere automat. Va fi interesant de a vedea modul în care va funcţiona şi, pentru început, în folosul oricărei limbi.

În aşteptare, se va mânca un aperitiv provenit de la un astfel de procedeu şi iată versiunea franceză a modului de folosire *Google Print*, găsit pe acest site şi conceput astfel: *faceţi numai o căutare obişnuită pe Google. Când găsim o carte al cărei conţinut conţine un rezultat care se potriveşte parametrilor voştri de căutare, noi o să facem o legătură cu rezultatele căutării noastre* [...] Dvs puteţi să urmăriţi integralitatea cărţilor din domeniul public sau a cărţilor sub *copyright,* numai de câteva pagini sau în alte cazuri, numai datele bibliografice ale titlurilor şi scurte snippets (sic). Las editorului meu american grija de a găsi un echivalent în engleză pentru acest limbaj ciudat...

CARE „TÊTE DE GONDOLE"?

Acesta este indubitabil riscul major cu care ne confruntăm. Este vorba de viitoarea ierarhie a operelor, potrivit modului general de funcţionare a motorului de căutare, propusă de către *Google Book Search*, cu alte cuvinte modul de selecţie propriu-zisă.

Cum pilitura de fier este atrasă de magnet, concentrarea se face în mod au-

www.dacoromanica.ro

tomat în folosul deja cunoscut şi instalat, printr-o cibernetică naturală. Nu este contrar a ceea ce cred deseori, întrucât numărul consultărilor ar constitui un fel de plebiscit permanent care schimbă fără încetare ierarhia, cum se vede în mod regulat, în *Fortune* lista celor mai bogaţi oameni din lume, permanent modificată. Metoda este mai complexă şi de o ingeniozitate care a contribuit mult la reuşita eclatantă a lui *Google*, iar rezultatele sunt similare.

Ierarhizarea este stabilită printr-un calcul algoritmic, termen matematic savant care desemnează, după dicţionarul *Robert: un ansamblu de reguli operatorii ce corespund unei înlănţuiri necesare.* Altfel spus, în termeni accesibili oamenilor de rând, este un proces automatizat care stabileşte clasamentul paginilor în lista rezultatelor. Pe ce principiu se bazează? Ca şi în cazul produsului de bază folosit la producerea *Coca-Cola*, el rămâne o parte a secretului de fabricaţie bine păstrat. Se ştie cum *Google* defineşte această ierarhie, cu preponderenţă printre alte criterii posibile. Se pleacă de la numărul de legături ale unei pagini cu altele, importanţa fiecărei legături este, în plus, potenţată prin numărul de legături avute cu altele. Astfel, există miliarde. Un parametru suplimentar îl constituie, se pare, numărul de citări în pagină al termenului căutat: procentul de conformitate.

Un prieten universitar american mi-a arătat recent că, dacă vreau să regăsesc o butadă a lui Colette despre Johann Sebastian Bach, ar fi suficient să tasteze *colette bach* pe *Google* şi aş obţine rapid citatul. Nicio problemă, un *Quid* comod. *Dar, adaugă el, dacă fac o căutare mai complexă, de exemplu, voi avea sute de mii de pagini de parcurs...* Într-adevăr, aici înţelegerea criteriilor de clasament devine esenţială. Atunci când *Google* va pune rezultatele în ordine conform unor criterii de frecvenţă şi de densitate a legăturilor, paginile cele mai cunoscute prin motor vor fi, la rândul lor, mai uşor regăsibile prin legăturile altor utilizatori, şi poate fi sigur, în virtutea principiului *ban la ban trage,* că paginile care au fost deja premiate vor fi din ce în ce mai multe.

Întreg ansamblul va fi amestecat în mod constant într-un formidabil cazan planetar. *Google dance*, termenul este încântător, folosit cel puţin odată pe lună, are nevoie de o putere de calcul cu o tendinţă fenomenală, adică de investiţii din ce în ce mai mari.

Ne aflăm întotdeauna într-o logică clasică a capitalismului: *ban la ban trage*. Se observă cu uşurinţă că în funcţie de greutatea stabilirii căutărilor, calcul care s-ar preta evident la nişte şmecherii uşoare, este un sistem unde succesul atrage succesul în defavoarea noilor veniţi, minoritarilor, marginalilor nu fără mari pagube pentru echilibrul şi dinamismul diverselor culturi ale planetei, dacă alte forţe, în afara celor deliberat eşuate în piaţa însăţi, nu intervin.

Să nu omitem un alt efect de mare influenţă: să presupunem că nu o să fie introdus în algoritm criteriul cronologic care privilegiază cel mai recent document. Evaluarea nu este facilă întrucât, lista care se vede în stânga ecranului nu ne furnizează data documentului propus. Astfel, o primă este conferită de fapt datelor cele mai noi, deoarece ele suscită cele mai multe legături. Oare actualizarea este

www.dacoromanica.ro

fecundă? Uneori, da, dar rezultatul tinde să diminueze profunzimea câmpului şi să zdrobească durata, ceea ce este, în mod evident, nefast oricărei culturi.

Nu neg că site-urile europene se pot impune printre bogătaşii web-ului astfel ierarhizat, atunci când ele devin puncte de trecere obligatorie. Un exemplu notabil, îl reprezintă *Spitalul central universitar din Rouen* care repereză, catalogheză şi clasifică prin nivelul calităţii diverselor date în materie de sănătate, cu semnalarea altor site-uri medicale şi legându-le îşi asigură, el însuşi, cel puţin pentru Europa, un loc important de care va fi dificil să faci abstracţie. Totuşi, funcţionarea ansamblului şi asemenea cazuri sunt menite să rămână rare.

Definirea unui algoritm european generalist ar merita eventual să fie aprofundată. Soft-ul să fie cu acces liber, în scopul de a fi utilizat în cunoştinţă de cauză şi, în aceeaşi măsură criticat, pentru eventuale ameliorări. Se ştie că Statelor Unite le-ar plăcea ca algoritmii să fie brevetabili, dar fostul prim-ministru francez Michel Rocard are dreptate să ducă bătălia cu alţi parlamentari europeni, la Bruxelles, contra acestor pretenţii. Această realizare nu este numai apanajul sectorului public şi aparţine în egală măsură întreprinderilor private. Un precedent notabil este sistemul de operare *Linux,* program gratuit, singurul concurent adevărat al Windows-ului de la Microsoft, care deja oferă soluţii concurente. Statului îi revine rolul de a incita. Este urgent să valorizăm cu o determinare colectivă, aici ca şi pretutindeni, beneficiul diversităţii iniţiativelor individuale în construirea acestei strategii în Europa pentru o cunoaştere comună partajată.

www.dacoromanica.ro

4

Constrângerile unui răspuns

„Lumea e plină de voci care-şi pierd chipul
Şi care se învârtesc noapte şi zi pentru a găsi unul."

Jules SUPERVIELLE,
Amicii necunoscuţi

Pentru a răspunde – paşnic! – la această imensă provocare, trebuie să revenim la libertate. Dar nu orice libertate, nu ca o vulpe liberă într-un coteţ de găini. Imaginea este puţin învechită, dar nu văd nimic mai potrivit. Nu libertatea despre care vorbea Georges Clemenceau, la sfârşitul secolului XIX, pentru a-şi bate joc de fiecare liberal energic din epoca sa, ca ologii care concurează la Grand-Prix contra celor pur-sânge: *Mult noroc şi să câştige cel mai bun!*

Este vorba, noi o ştim bine,de exemplu, de libertatea neasigurată prin simpla dinamică a pieţei pentru autorii de *mic tiraj*, editorii cu buget mic şi culturile cu demografie mică şi cu limbă minoritară, pentru toţi aceşti oameni de care Europa este aşa de bogată, pentru ieri, pentru astăzi, pentru mâine, dar bineînţeles şi pentru sensibilităţile marginale şi culturile minoritare din însăşi lumea anglo-saxonă.

Este vorba de cenzura potenţială. Iată o miză politică majoră pentru Europa. Am evocat mai sus compromisul dubios încheiat cu conducătorii chinezi de către *Google*: întreprinderea îşi arogă, în orice caz şi peste tot, dreptul de a scoate un site dacă consideră că acest site nu a respectat, într-un fel sau altul, o condiţie sau alta de utilizare; acest site rămâne cunoscut de ei, dar este de negăsit prin motorul de căutare. Ne este permis să ne imaginăm că, într-o conjunctură internaţională sau alta, ameninţarea va fi impusă printr-un patriotism american deviat spre a face la fel pentru a supraveghea, pentru a pune la index, pentru a exclude, pentru a pedepsi conţinuturile şi cărţile care ar părea prost venite sau văzute de *main-stream* de cealaltă parte a Atlanticului.

În 2002, deja, Jonathan Zittrain şi Benjamin Edelman, de la *Berkman Center for Internet and Society* din cadrul *Harvard Law School*, descoperiseră că utilizatorii versiunilor germane şi franceze ale site-ului *Google* au fost împiedicaţi, fără a fi în niciun fel avertizaţi, de a accesa anumite conţinuturi. Responsabilii întreprinderii californiene au confirmat atunci că mai multe site-uri prezentate pe *Google.com* nu au fost disponibile pe *google.de* şi *google.fr. Pentru a evita o responsabilitate legală, explicau ei, noi scoatem de pe Google.de site-urile care pot*

www.dacoromanica.ro

contraveni legii germane. [...] Politica noastră este de a nu revela detalii despre motivele pentru care noi scoatem sau nu aceste site-uri.

COOPERATIVE: FORȚĂ ȘI LIMITE

Oare cum să reacționăm? Noi nu ne mai putem îndoi: în centrul reflexiei, înainte de acțiune, se impune acum o evidență, adică urgența unui puternic efort de digitizare de către Europa. Este o problemă de cultură, bineînțeles, în acest moment, de politică. Oare cum să asigurăm acest impuls? Oare cum să realizăm acest efort?

Se visează deseori, deoarece ne aflăm în universul rețelelor deconcentrate aproape până la infinit al unei acțiuni de multiplicare prin nenumărați actori benevoli.

Am fost interpelat, când am schițat la 17 februarie 2005, la radio, pe canalul *France Inter*, tezele pe care le apăr în aceste pagini, de către un ascultător care mi-a explicat că ar fi de mare folos să se coordoneze efortul unui număr vast de internauți. Apoi am primit mai multe mesaje în aceeași direcție. Oare o acțiune colectivă în rețea, în felul celei autorizate precis de *web*, nu ar fi permis lucrul în Europa și dincolo la un frumos efort colectiv coordonat de către o autoritate publică? Una din inspirații ar fi ralierea amatorilor de cărți, în cadrul unei campanii intitulată în Marea Britanie *Save a book*, fiecare contribuind la salvarea unui exemplar care riscă să fie distrus de trecerea timpului, de degradarea hârtiei, de uzura legăturii; fiecare scanează o lucrare și contribuie la fericirea tuturor.

Ideea nu trebuie disprețuită. Este avansată și deja pusă în aplicare prin excelentele spirite bazate pe energii pozitive în serviciul directivelor generoase.

Proiectul Gutenberg, *www.gutenberg.org*, este în acest domeniu exemplar și merită să ne oprim asupra lui. Mai întâi, pentru că este de origine americană și protejează contra oricărei tentative de simplism față de diversitatea formelor pe care le poate lua vitalitatea Statelor Unite. Apoi, pentru că vechimea și rezultatele sale îl impun ca o reușită cu o mare putere de seducție și de antrenare a altora.

Este animat de către un om, Michael Hart, a cărui personalitate în același timp mesianică și pragmatică, munca pasionată, dezinteresul în folosul unei viziuni pedagogico-morale a lumii, amintește de Pierre Larousse, în sec. XIX, când a elaborat admirabilul *Dictionnaire universel*. Hart a introdus, începând cu iulie 1971, un plan destinat difuzării gratuite, pe cale electronică, a celui mai mare număr posibil de opere din domeniul public. Astfel s-a născut prima bibliotecă digitală, care a cunoscut o creștere la mijlocul anilor 90, când folosirea *web-ului* începea să se generalizeze. Principiul acesteia este coordonarea muncii a sute de voluntari din lumea întreagă. Aceștia scanează cărți, una după alta, apoi controlează rezultatul, corectând textul pe monitor; un altul intervine apoi pentru a asigura verificarea. Cărțile vechi dificil de manevrat, pot să fie tastate special pe

www.dacoromanica.ro

calculator. Astfel, este oferită astăzi o colecție de 18.000 lucrări, din care aproximativ 870 sunt în limba franceză, descărcabile gratuit.

Proiectul *Gutenberg* a generat emuli. În Franța citățm exemplele: *Asociația bibliofililor universali*, care operează, printre altele, în cadrul *Conservatoire national des arts et métiers*, proiectul *Ménestre* al cărui site datează din 1998, și care oferă, cum îi spune și numele, texte din evul mediu, precum și biblioteca electronică a orașului *Lisieux* al cărui fond este deja bogat.

În domeniul științelor *exacte*, acest principiu pare, în mod special, fructuos. Un corespondent din Quebec, reacționând la un articol al meu din ziarul *Le Monde*, mi-a scris pentru a mă informa despre proiectul așa-numit *SETI*: *Cercetătorii științifici americani au ca proiect studierea în mod sistematic a frecvențelor radio ale unei părți din cerul vizibil, în căutare de semnale potențial extraterestre. În fața enormității acestui proiect și a imposibilității de a găsi un material suficient de performant pentru a îndeplini misiunea lor, au creat un mic soft care, instalat pe calculatoarele personale din lume, permite fiecărui internaut să participe, în ritmul său și cu posibilitățile sale proprii, la imensa masă a calculelor. Conform autorilor, activitatea se desfășoară foarte bine și chiar a fost extinsă în alte domenii de cercetare...* Proiectul a devenit realitate. Într-adevăr, această strategie a fost utilizată de laboratorul *Généthon* pentru a efectua o comparație între toate proteinele cunoscute la începutul anului 2002, în lupta contra bolilor genetice, grație participării a 75.000 de internauți care au acceptat să *pună la dispoziție*, *via web*, puterea nefolosită a PC-ului lor.

Oare s-ar putea folosi un astfel de principiu pentru o reacție europeană la provocarea *Google*? Este clar că această strategie se loveşte de două grave dificultăți: în primul rând, controlul calității și al veridicității, și în al doilea rând, de respectarea normelor și formatelor indispensabile întâlnirii tuturor într-un asemenea ansamblu cu asigurarea interoperabilității de către un număr de actori diferiți. Apoi, și nu în ultimul rând, de armonizare științifică a conținuturilor și a controlului riguros al datelor integrate în proiect. Riscul este mare datorită calității inegale în acest domeniu; slăbiciunile unor contribuții sunt suficiente pentru a devaloriza totul.

În asemenea condiții, această ambiție, aparent seducătoare, nu poate să se extindă eficient decât în interiorul unei comunități restrânse capabile să asigure o calitate sigură sub un control mutual.

Oricâtă simpatie avem față de *Wikipedia*, enciclopedia liberă, gratuită, multilingvă, fondată în 2001 și bogată astăzi cu mai mult de 1 milion de articole, dintre care aproape 100.000 în limba franceză, alimentată prin colaborarea internauților, trebuie să recunoaștem că suferă de greșeli și de naivități. Fără o instanță de validare, este aproape imposibil pentru administratori să elimine anumite articole.

În decembrie 2005, un articol din *Nature* estima că fiabilitatea *Wikipedia* era comparabilă cu *Encyclopedia Britannica*. În urma evaluării ansamblului articolelor, *Nature* a relevat o medie de 3,86 greșeli pe articol, în fiecare site, față de

www.dacoromanica.ro

2,92 pentru *Britannica*. Preşedintele *Britannica*, Jorge Cauz a atras atenţia asupra faptului că cifra asta reprezintă totuşi o diferenţă de 33%...

Articolul a fost publicat aproape în momentul când John Seigenthaler, fost colaborator al lui Robert Kennedy, vroia să obţină despăgubiri datorită publicării unei notiţe biografice scandaloase, accesibilă de câteva luni pe *Wikipedia*. Din cauza acestui text, au planat asupra lui bănuieli privitoare la posibila sa implicare în asasinarea celor doi fraţi Kennedy. Autorul acestor minciuni dăunătoare s-ar fi denunţat singur.A fost vorba de un anume Brian Chase, funcţionar al unei mici societăţi din Nashville, care invocând *o glumă* proastă îşi cere scuze printr-o scrisoare. Episodul a pus în lumină pericolele modelului *Wikipedia*, al cărei fondator Jimmy Wales s-a angajat să amelioreze cu promptitudine procedurile de control şi validare.

Asta nu implica, în niciun fel, renunţarea la apelul către comunitatea internauţilor pentru a corecta greşelile şi a îmbogăţi conţinuturile, dar niciodată fără existenţa unui filtru de validări autorizate.

BANUL PUBLIC

În aceste condiţii, nu se vede cum se fac economii în domeniul privat pe bani publici.

Să fim clari: o viziune strânsă bugetară a acestor lucruri ar conduce direct la pasivitate. Chiar dacă nu vorbim de o strălucire culturală, trebuie să proclamăm că prosperitatea economică a întregii Europe va obţine avantaje din influenţa sa în acest domeniu. Când am fost, timp de un an, în perioada 1991-1992, însărcinat cu comerţul exterior în guvernul Edith Cresson, am învăţat foarte repede invaliditatea expresiei clasice conform căreia *interesele coincid, dar pasiunile niciodată*. În realitate, ele erau atât de amestecate, încât nu se puteau separa respectivele influenţe întâlnite în folosul dinamismului nostru asupra pieţelor exterioare. Acţiunea noastră culturală, precum şi cea europeană în ansamblul său, nu este un sfârşit propriu-zis. El favorizează, de asemenea, tot atât de mult, printr-o deturnare, capacitatea noastră exportatoare. Cauzalitatea poate fi foarte bine indirectă, dar este indubitabilă. Conducătorii noştri, de la Paris, Berlin, Roma, Madrid, sau din alte părţi, la Bruxelles mai ales, trebuie să fie bine inspiraţi ca să gândească astfel.

Este aceeaşi convingere care a animat *Institutului Naţional Geografic* şi *Biroul* de *Cercetări Geologice şi Miniere*, care îşi propun odată cu lansarea siteului *Géoportail* să ofere *introduceri* în toate colţurile teritoriului naţional. *BnF* este partener asociat în acest proiect. Asemenea convingere trebuie să fie baza creării unei televiziuni franceze exterioare Franţei, purtătoarea informaţiilor noastre pe trei azimuturi de la răsărit, de la sud şi de la apus, în franceză şi de asemenea în spaniolă, în arabă şi în engleză. Proiectul este astăzi angajat sub numele *France 24*. Aceeaşi convingere ar fi trebuit, la nevoie, pe bani publici, să prote-

www.dacoromanica.ro

jeze prestigioasele noastre agenții de fotografii, *Gamma, Sipa*, etc., contra cumpărării dezolante a bogățiilor lor de către puternica și lacoma *Corbis*, filiala *Microsoft* sau de *Getty*. Aceeași convingere ar fi trebuit de mult timp să împingă agenția *France Presse* să încheie un acord cu alte agenții naționale din țările europene vecine pentru a participa la cheltuielile unei bănci mondiale de imagini destinate micului ecran, întrucât tot ce privește restul lumii ne parvine în mod exclusiv din surse americane. Dependența de altă privire, onorabilă desigur, nu trebuie să fie exclusivă. În plus, este nevoie s-o îmbogățim prin contribuția profesioniștilor noștri. Aceeași convingere ar fi trebuit să deturneze televiziunea franceză de la măsura de reducere a numărului corespondenților în străinătate, cum din păcate a făcut.

Aparent, toate acestea costă scump. Dar oare trebuie să ne amintim de fiecare dată că nimic nu este gratuit pentru nimeni? Noi cetățenii suntem întotdeauna plătitori: fie când suntem contribuabili, fie când suntem consumatori. Este canalul ales pentru influențarea alegerilor fie în mod deliberat, fie sub efectul mai mult sau mai puțin conștient al unui climat cultural. Întreaga bătălie pe care noi am dus-o în Franța pentru a apăra principiul redevenței televizuale, care ar trebui să atingă un nivel comparabil cu cel al vecinilor noștri contra demagogiilor adunate, are cu siguranță acest scop.

FORMATUL IMAGINE, FORMATUL TEXT, METADATE

Bineînțeles, nu e un motiv să nu calculăm la adevărata valoare. Pentru a reveni la digitizare, alternativa, în mod special, între formatul imagine și formatul text, trebuie să fie stabilită cu mare grijă. Formatul imagine este o reproducere identică. Formatul text implică o nouă tehnoredactare, ocerizare, operațiuni obligatorii alăturate unui control riguros de calitate, dar numai el permite indexarea și îmbogățirea operei.

Cu certitudine, este vorba în primul rând de bani. Al doilea procedeu, se spune în starea actuală a tehnicii care evoluează totuși rapid, este de 8 sau 10 ori mai scump comparativ cu primul. Oare trebuie să ne lăsăm intimidați?

Alegerea trebuie să se adapteze naturii documentelor. În cazul ziarelor, de exemplu, se vede imediat interesul de a restitui, în formatul imagine, dispunerea paginilor, deși locul prezentării unui articol, titlul, dimensiunile sunt tot atât de importante ca și conținutul, întrucât ne permit să ne raportăm la influența acestuia.

În cazul *Gallica,* vechimea realizării devenită totodată ofertă pionierat, face dificilă navigarea în raport cu nevoile utilizatorilor noștri de astăzi. Așadar, în toamna anului 2006, am decis să transformăm în format text cea mai mare parte a conținutului *Gallica,* cu excepția manuscriselor și a cărților vechi, a căror natură nu se pretează la această transpunere.

Să adăugăm, întrucât momentan se cunosc mai puțin aceste aspecte, realitatea intențiilor *Google* în această privință. Ziarul *Le Monde,* din 5 martie 2005,

www.dacoromanica.ro

publica un articol al unui trimis special în California care nu clarifică deloc lucrurile. În urma unei convorbiri cu un purtător de cuvânt al firmei, jurnalista reținea adoptarea cu siguranță a unui format text mai slab care însă nu permitea descărcarea și adnotarea textelor, dar nu excludea combinarea formatului text și a formatului imagine.

Această suprapunere, ingenioasă în sine, a celor două sisteme a fost demonstrată atunci cu deschiderea versiunii *beta* a *Google Book Search*. De fapt, este vorba de o prezentare a paginilor cu sublinierea termenilor căutați pe facsimilul originalului. Dacă căutarea, neconcludentă, beneficiază de viteza motorului generalist *Google*, calitatea foarte inegală și deseori decepționantă a digitizării frapează și dezamăgește pe utilizatorii curioși ai acestui nou serviciu. Nu numai de aici decurge un mare disconfort în lectura de pe ecran și o puternică îndoială în ceea ce privește calitatea procedeelor folosite pentru conservarea digitizată și durabilă a operelor, dar formatul text subiacent este foarte degradat pentru a permite o indexare optimă a corpusului. Aici, ca și pretutindeni, graba strică treaba.

Totul trebuie să fie aprofundat. Căutarea pentru digitizare este foarte activă la ora actuală în Franța și, mai precis, pentru *metadate*, cum se spune în limbajul specialiștilor. Să înțelegem că tot ce nu aparține documentului însuși, așa cum se poate consulta în materialitatea sa originală, se completează la punerea online.

În primul rând este vorba despre puterea de reperare în mijlocul oceanului *Internet* și de îmbunătățire prin această folosire. *Gallica, biblioteca virtuală* a *Bibliotecii Naționale a Franței*, în lunile următoare va progresa în acest domeniu, în așa fel încât cei care nu au acumulat o cunoaștere intimă a bogățiilor sale, să fie bine îndrumați spre ele prin motoarele de căutare. Fiecare știe că dacă o carte este deplasată pe rafturile noastre, este ca și cum nu ar mai exista; acestea sunt faimoasele *lipsuri la raft*, oripilante pentru cititorii noștri. Ar trebui să nu contăm aproape deloc pe hazard pentru a restitui cartea utilizatorului potențial.

Apoi este vorba de a dezvolta, din interior, capacitățile de reperare a conținuturilor prin îmbogățirea structurii intime a documentelor cu toate *marcajele* posibile, cu scopul de a permite utilizări diverse la maximum de către fiecare, adnotări specifice, glosare de orice fel, citate și trimiteri... Procedeul pe care îl numim *recunoaștere optică a caracterelor* (ocerizare) permite orice analiză automatizată în scopul indexării și căutării, precum și reperarea termenilor.

Fără să intrăm prea adânc în tehnică, să vedem mai precis despre ce e vorba. Metadatele trebuie să furnizeze informații de naturi diverse, complementare documentului însuși, în momentul când se reproduce pe suport informatic. Unele sunt descriptive, echivalente notelor bibliografice care se regăsesc în cataloagele clasice, titlu, numele autorilor, referințe diverse, trimiteri la planul de clasificare, puse la punct demult de către bibliotecari (*Dewey* este cel mai cunoscut) sau listele de cuvinte cheie. Altele servesc la gestiunea acestor documente, evocând situațiile juridice pentru a garanta o bună gestiune a drepturilor de autor, de traducător și de editor, altele evocă structura internă a documentului de care se vorbește, altele, în sfârșit, vorbesc despre caracteristicile datelor digitizate.

www.dacoromanica.ro

Nu este absurd să ne imaginăm că avem un scop imperativ întruchipat în diminuarea progresivă a diferențelor dintre cele două formate, *imagine* și *text,* atât timp cât primul de care-mi amintesc că este mult mai ieftin, va profita, în curând, de progresul tehnicii. Mă gândesc, în domeniul televiziunii, la dispariția, altădată, a opoziției care exista la începutul anilor 90, între sateliții de difuzare directă și indirectă: diferența care va dispărea în curând, în așa fel încât *TDF1* și *TDF2*, care aparțin primei categorii, nu mai sunt decât mașini ruginite care se învârt inutil în aer.

În termeni generali, ar trebui să organizăm totdeauna un echilibru între simplitate și complexitate, și una și alta fiind crescătoare.

Oare simplitate? Fiecare a văzut cât de cât, acum 10 sau 15 ani, cum calculatoarele personale s-au afirmat cu succes. Nu am mai mult gust în viața cotidiană de a înțelege cum funcționează calculatorul meu în profunzimile sale decât ridicând capota mașinii mele când aceasta merge bine.

Dar cu cât această simplitate este mare, cu atât complexitatea crește în interior. Sunt cele două fețe ale aceluiași progres care trebuie să asigure în același timp concertarea informaticienilor și a bibliotecarilor, în domeniul la care nu voi accede niciodată consultând documentul, dar care va servi confortului meu de utilizator astăzi și mâine.

www.dacoromanica.ro

5

Un motor european – sau mai multe?

„Afacerea model a publicității nu corespunde întotdeauna preocupării față de calitatea căutării pentru utilizatori [...] Cum o arată istoria mediilor, motoarele de căutare finanțate prin publicitate vor fi luate pe ocolite, în defavoarea nevoilor consumatorilor. [...] Este crucial de a asigura existența unui motor de căutare competitiv care să fie transparent și localizat în lumea universitară."

Sergey BRIN și Larry PAGE,
The Anatomy of a Large-Scale Hypertextual web Search Engine (1998)
(http://www-db.stanford.edu pub papers google)

CEA MAI ÎNALTĂ ASPIRAȚIE

Noi am ajuns în fața unei alternative fundamentale conturată încetul cu încetul, de când întrebarea *Google Print* a fost adresată domeniului public. Oare Europa trebuie să realizeze propriul său motor de căutare numai pentru biblioteca sa digitală sau este nevoie să ne gândim la mai mult pentru a permite, la scară planetară, asigurarea durabilității unei concurențe în acest domeniu capital? Sau oare este suficient să aspire numai la un mare efort de digitizare pentru a avea posibilitatea de a impune condițiile sale printr-un acord cu motoarele pre-existente? Eu aleg primul termen al alternativei. Și deja, se pot schița primele reflexii pentru a ne permite să se meargă în această direcție.

Este o alegere ironică punerea acestui domeniu sub autoritatea celor doi fondatori *Google*, cel puțin după cum se exprimaseră acum 8 ani, într-un citat din care am ales un extras pentru motto-ul acestui capitol.

Prima cale poate fi balizată prin vechiul slogan al radio-ului *France Inter* de altădată: *Ascultați diferența*. Obiecția majoră este de acum înainte foarte bine reperată. Ea este materială. În ceea ce privește amploarea investițiilor angajate încă de pe acum de către marele actor, care se bazează pe *Wall Street*, oare am putea noi, europenii, să susținem proiectele și primele existente în acest domeniu sub diferite denumiri? Oare putem noi să ne imaginăm altele? Oare o putem face în termeni financiari? Răspunsul trebuie să fie pozitiv, dacă luăm în considerare bogăția continentului nostru. Din mai multe motive, este legitim să explorăm această eventualitate.

www.dacoromanica.ro

În primul rând, este evident şi s-a confirmat de acum un an, existenţa în Europa a unor capacităţi intelectuale, ştiinţifice şi industriale care ne cer să ne desfăşurăm în acest domeniu încă de atunci când el părea numai că se deschide. Un semn strălucitor? Construcţia *Uniunii* nu progresează mai bine atunci când Berlinul şi Parisul se întâlnesc în serviciul unei ambiţii noi? Ori, este cazul programului aşa-numit *Quaero* amintit mai sus şi pe care cele două guverne tocmai l-au lansat. Scopul este de a se gândi la miza punerii pe picioare a unui motor de căutare rafinat şi specializat. *Thomson, Deutsche Telekom, France Telecom* şi *Bertelsmann* ar fi principalii maeştrii. Unii îl numesc deja *Airbus-ul Internetului.* Dacă vizează mai întâi domeniul multimedia şi al imaginilor mobile, domeniul său este destinat să coincidă parţial cu al nostru. *BnF* tocmai a fost numită printre responsabilii proiectului şi noi vom lucra îndeaproape cu animatorii săi.

Pentru moment, după diverse aprecieri, *Google,* care ar fi tratat, în perioada asta în multe ţări, două treimi sau trei sferturi de căutări online, se poate crede că este aproape de a câştiga supremaţia, graţie ingeniozităţii procedeului său, asupra rivalilor, bineînţeles şi în Statele Unite, faţă de Yahoo!, de *MSN* de la *Microsoft* sau faţă de motorul lansat în octombrie 2003 de către Amazon (*www.A9.com*). Societatea *Google* a fost introdusă la *Bursă*, în august 2004, cu o valoare a acţiunii fixată la 85$. Titlul acţiunii a cunoscut apoi o ascensiune vertiginoasă, până la 450$. A suferit apoi o cădere notabilă, la jumătatea lunii februarie 2006 când a fost cotată la mai puţin de 350$, iar în iunie 2006 a crescut din nou la 420$. Dincolo de aceste dificultăţi bursiere care riscă să pună capăt concertului de laude unanime aduse virtuţilor economice ale acestui nou campion al *NASDAQ-ului*, tezaurul de război rămâne considerabil şi ar fi atins, conform analiştilor financiari, aproape 1,7 miliarde de dolari în acest început al anului 2006.

Nimic nu ne garantează că mâine motorul de căutare *Google*, extins mult mai departe comparativ cu prima sa funcţiune şi devenit furnizor privilegiat al unei diversităţi de servicii, din care *Google Book Search* este pe primul loc, nu va creşte costurile sale. Asta ar provoca riscul, în dauna europenilor şi în avantajul celor care au luat avans şi domină deja piaţa graţie mondializării.

GOOGLE NU ESTE NEMURITOR

Ori una, ori alta. Ei bine! Dacă *Google* reuşeşte în dauna concurenţilor actuali, ar fi excelent ca Europa să recreeze concurenţa în acest domeniu, unde, ca întotdeauna în istorie, tehnici şi conţinuturi se influenţează reciproc. În acelaşi timp, ar servi în menţinerea libertăţilor şi a dinamismului cercetării. Se poate, în schimb, ca lucrurile să se desfăşoare altfel. Nici *Microsoft,* nici *IBM*, care investesc la ora actuală sume considerabile în acest domeniu, este vorba de 150 milioane de dolari în ambele cazuri, nici *Yahoo*!, care face şi el mari eforturi, nici chiar *Amazon*, strălucitoarea librărie online care oferă, chiar de la lansarea serviciului *Search Inside the Book*, 33 milioane de pagini provenind din 120.000 de

www.dacoromanica.ro

cărți, nu sunt dispuse să cedeze. Creşterea recentei concurențe este semnalată de *Ask Jeeves*, cumpărată în 2005, de miliardarul Barrz Diller, remunerată şi intrată deja cu dinamism în jocul marilor. Să ne amintim precedentul *Netscape*, navigator ce permite deplasarea pe web, căruia toată lumea îi prevedea triumful şi care s-a ruinat după ce *Microsoft* şi-a concentrat eforturile sale asupra proiectului *Microsoft Explorer*... Atunci ar fi prea târziu întrucât ruina totală *Google*, iar capitalismul cunoaşte astfel de răsturnări dramatice şi brutale, nu ar putea să ratifice retrospectiv alegerea europenilor care, refuzând orice spirit de resemnare şi abandon, ar fi ştiut să se lanseze în cursă.

La mijlocul lui 2006, nu putem decât să fim frapați de bulimia proiectelor multiple de care *Google* dă dovadă, dar acest apetit gargantuesc nu va putea fi potolit decât dacă o profitabilitate excepțională continuă să satisfacă Wall Street. Nimic nu mai este sigur, iar scăderea sensibilă cunoscută recent de acțiunile firmei, chiar dacă a fost pasageră, a fost un prim semnal.

În orice caz, *Google*, în spatele maiestuozității sale, disimulează la ora actuală fragilități ca orice întreprindere bazată pe o singură activitate şi nesprijinită de niciun grup important. *Dacă Google ar fi dat faliment*, se întreba recent Lise Bissonnette, preşedinta noii şi strălucitoarei *Grande Bibliothèque du Québec*, oare cui i-ar reveni noul patrimoniu digital ? Întrebarea nu este absurdă, nici pe departe. Chiar dacă fişierele digitizate sunt redate bibliotecilor în cauză, nimic nu ne asigură că ele ar avea dreptul de le repune pe *web*, pe altă cale în afară de *Google*. Contrariul este chiar posibil. Acesta este riscul de a încredința un bun public unui organism privat.

Acestei incertitudini economice şi industriale i se adaugă, o alta de natură juridică. *Dacă Google* ar ajunge să-şi zdrobească concurenții, nimeni nu poate fi sigur că această situație, benefică pentru Statele Unite, nu ar cădea sub incidența unei legislații contra monopolurilor, ale cărei rădăcini sunt chiar acolo, în profunzimea mentalităților americane. Noi am învățat chiar în liceu, că Statele Unite au votat legi contra efectului monopolului: *Shermann Act* din 1890 şi, mai ales, *Clayton Act* din 1914. Astfel, John Rockefeller a fost obligat să demonteze imperiul său petrolier. Bill Gates, mai recent, a fost obligat să se plieze aceloraşi reguli cel puțin pentru o mică parte a activității sale. Ar trebui, dacă îi ascultăm pe unii, să refuzăm această asimilare, deoarece serviciul oferit de *Google* se pretinde a fi gratuit. Gratuitate falsă, bineînțeles, deoarece se plăteşte în calitate de consumator.

Să ne imaginăm că, între timp, puterile în ascensiune din Asia, China şi India, precum şi Japonia al cărei dinamism în domeniu l-am evocat deja, să fie angajate şi stimulate prin specificitatea lor lingvistică în punerea pe picioare a propriului lor motor. În cazul acesta, cu ce regret, cu ce remuşcări, Europa ar alimenta amărăciunea din cauza acestei ocazii ratate!

Nu ne alimentăm cu această resemnare tristă asupra inferiorității noastre. Păstrăm în spirit, un precedent fericit, care permite să inspire orice inițiativă. Atunci când fost lansat proiectul pan-european care a dus la *Airbus*, în 1969, cine ar fi

www.dacoromanica.ro

zis că succesul său ar fi atât de strălucitor şi că *Boeing* ar fi atacat frontal, ar trebui acum să se resemneze că a fost devansat? Cine ar fi zis, atunci, când proiectul rachetei *Ariane* a fost anunţat de către miniştrii europeni în 1973, că această ambiţie s-ar fi desfăşurat în acelaşi mod? Cine ar fi zis, nu demult, că sistemul european *Galileo* de radio-navigare şi observare a planetei prin sateliţi, ar fi în stare atât de curând să concureze cu reţeaua americană *GPS*?

Eu înţeleg cum uneori, pentru a invalida această apropiere, se face observaţia că acestea sunt proiecte pe termen lung, ceea ce nu ar fi cazul în lumea *Internetului*. Să vedem! Nu ne lăsăm fascinaţi ca o falenă de strălucirea scânteietoare a luminii, dar considerăm că şi în această lume este nevoie de proiecte pe termen lung şi de această gândire vastă potrivit căreia numai statul poate asigura susţinerea virtuţilor de durată între emoţiile superficiale ale actualităţii.

PERENITATEA CA OBSESIE

Durata arhivelor, aşa cum sunt fixate conform tehnicilor de digitizare, este infinit de fragilă, deşi procedeul este cu totul modern. Scopul întregii cercetări se rezumă la anticiparea reformatărilor viitoare astfel încât textele sau imaginile digitale să poată însoţi evoluţia de viitor fără a avea nevoie de a fi tastate din nou pentru a nu se degrada. Digitizarea nu oferă în sine nicio garanţie de perenitate; este destinată să se adapteze în mod constant evoluţiilor dure ale tehnologiei în mers. Aşadar, perenitatea este bine să devină o obsesie pentru responsabili.

Una din slăbiciunile proiectului *Google* pare a fi interesul diminuat faţă de marea problemă a conservării pe termen lung. Este consecinţa, şi în acest domeniu, a ritmului scurt care implică însăşi natura sa. Profitul investiţiei trebuie să vină repede şi cu orice preţ. S-a evitat intrarea în jocul fondurilor de investiţii din cauza intrării recente la *Bursă*, cu speranţa că se va ameliora situaţia. Reflexul patrimonial este intrinsec instituţiilor publice cu vocaţie regală a căror putere publică asigură cu fonduri de stat bugete constante sau, în cel mai bun caz, bugete în creştere regulată. Nu sunt gelos pe omologul meu şi prietenul Paul LeClerc, directorul *New York Public Library*, constrâns să dedice cea mai mare parte a timpului său solicitării mecenatului şi, de asemenea, obligat la multe suişuri şi coborâşuri în executarea scopurilor sale, întrucât este supus fluctuaţiilor bună-voinţei binefăcătorilor bogaţi ai bibliotecii.

În Europa, cercetarea prosperă în proporţie mare asupra acestei probleme a perenităţii suporturilor digitale care privesc, atât cărţile, imaginile, arhivele sonore cât şi imaginile mobile, arhivele radio şi TV aflate în responsabilitate, în Franţa, *Institutului Naţional Audio*.

Progresele sunt deja sensibile prin diverse contribuţii ale lumii cercetării, ale organismelor publice cum este *Centrul Naţional de Studii Spaţiale* sau private, cum este domeniul imaginilor medicale.

BnF, pe de altă parte, a pus la punct un program numit *SPAR* (sistem de pre-

www.dacoromanica.ro

zentare şi arhivare repartizat) de conservare a datelor digitizate astfel încât rămân nu numai bine păstrate, dar sunt şi comunicabile în permanenţă. Iată un domeniu unde un mare efort colectiv al Europei se impune, unde instrumentele care ne aparţin ar fi garantate de această grijă constantă.

Se va înţelege, cred, de ce mi se pare în acelaşi timp util şi probabil că noi ne-am fi putut dota cu un motor de căutare care să fie al nostru. Totuşi, dacă ar fi fost să se renunţe la motorul european de căutare, dacă ar fi fost să se admită că trebuie să acceptăm triumful *Google* sau *Microsoft* asupra tuturor rivalilor săi actuali mai slabi neprotejaţi de reglementări americane sau internaţionale, Europa ar fi trebuit să-şi adune, în mod hotărât, toate energiile spre un plan de digitizare a scrierilor, a imaginilor şi a sunetelor, un plan exclusiv al său.

www.dacoromanica.ro

6

Să organizăm cunoaşterea

La care regele a răspuns: „Preapricepute meşter Teuth, unul e chemat să nască arte, altul să judece cît anume dintr-însele e păgubitor sau de folos pentru cei ce se vor sluji de ele. Tu, acum, ca părinte al literelor, şi de dragul lor, le-ai pus în seamă tocmai contrariul a ceea ce pot face ele. Căci scrisul va aduce cu sine uitarea în sufletele celor care-l vor deprinde, lenevindu-le ţinerea de minte, punîndu-şi credinţa în scris, oamenii îşi vor aminti din afară, cu ajutorul unor icoane străine, şi nu dinlăuntru, prin cazna proprie. Leacul pe care tu l-ai găsit nu e făcut să învîrtoşeze ţinerea de minte, ci doar readucerea aminte. Cît despre înţelepciune, învăţăceilor tăi tu nu le dai decât una părelnică, şi nicidecum pe cea adevărată. După ce cu ajutorul tău vor fi aflat o grămadă de prin cărţi, dar fără să fi primit adevărata învăţătură, ei vor socoti că sunt înţelepţi nevoie mare, cînd de fapt cei mai mulţi n-au nici măcar un gînd care să fie al lor. Unde mai zici că sînt şi greu de suportat, ca unii ce se cred înţelepţi fără de fapt să fie."

PLATON, *Phaidros*

După părerea mea, este bine să nu visăm la o exhaustivitate, întotdeauna utopică, ci să aspirăm către cea mai bogată, cea mai inteligentă, cea mai bine organizată, cea mai accesibilă dintre selecţiile posibile. Rămân în opoziţie cu tot ce ne propune *Google*. Rămân fidel lui Platon, care în evocarea sa îi arată lui Socrate pe acel suveran al Egiptului antic temător în faţa efectelor perfide ale invenţiei scrisului.

RECOLTA ŞI RULOUL

Am devenit conştient în ultimul timp de contrastul existent la *Google,* între, pe de o parte, eficacitatea capacităţii *de a recolta* un imens număr de site-uri şi de a găsi în ele, prompt, referinţe precise care să răspundă la cerere, şi, pe de altă parte, caracterul primitiv, frust, aproape antediluvian al ruloului care derulează această informaţie sub privirea internautului.

Ficcare dintre noi, aşezat în faţa ecranului, poate să experimenteze cu uşurinţă valoarea înşelătoare a motorului *Google* sau a altuia construit într-o manieră apropiată, pentru că oferta nu este însoţită de nicio informare precisă despre limitele cercetării sau despre reprezentativitatea corpusului cercetat.

www.dacoromanica.ro

Preşedintele puternicei *Asociaţii a Bibliotecarilor Americani*, Michael Gorman, care a reacţionat la numai trei zile după proclamarea răsunătoare a *Google*, la 17 decembrie 2004, făcea distincţia, cu bună ştiinţă, între informaţie şi cunoaştere: *În marile biblioteci, cărţile constituie mai mult decât suma părţilor lor*. În alţi termeni, abordarea şi servirea cărţilor numai prin cunoaşterea paginilor separate unele de altele şi localizate prin motorul de căutare, în baza criteriului unic, a unei căutări ocurenţiale, nu este în mod obligatoriu cea mai bună metodă. Oricum, nu este singura profitabilă. Paginile trebuie citite şi asimilate, aşa zicea cu înţelepciune Gorman, într-o manieră *secvenţială şi cumulativă*. *Google* nu va răspunde acestei nevoi; el nu se interesează decât de paginile în sine, nu de operele considerate ca un tot.

A semnala pagini este cu totul altceva comparativ cu a semnala opere. Să-l citãm pe Michael Gorman: *O bună carte universitară, consacrată de exemplu închisorilor franceze din sec. XIX, face mai mult decât să furnizeze date. Să ne imaginăm această carte digitizată şi pusă la dispoziţie online. Google nu ne spune, în mod clar, cum va funcţiona căutarea, dar dacă funcţionează ca pentru restul, veţi putea tasta, să zicem, „Nantes + prisons" şi veţi primi mii de „rezultate". Printre acestea, undeva, va fi o referinţă la unul sau mai multe paragrafe ale cărţi. Dacă l-aţi găsit, oare ce veţi putea face cu el? Să presupunem că acest pasaj vă spune: „Au fost puţini asasini în închisorile din Nantes în 1874..." şi va da sursa paragrafului. Ei bine! Asta nu va servi la nimic, dacă nu faceţi o cantitate de căutări suplimentare, nu veţi avea nici o idee despre alte eventuale date asupra subiectului acestei cărţi, iar „informaţia" pe care aţi cules-o, nu va fi de niciun folos, scoasă din context.*

Se poate observa uşor existenţa unei nelinişti fundamentale pentru viitorul culturii şi difuzarea ei în lume. Cândva, progresele tehnologice vor permite cu certitudine culegerea unei mari părţi a moştenirii umanităţii păstrată în forma sa imprimată. Trebuie să recunoaştem mai mult: această problemă sâcâitoare depăşeşte indubitabil subiectul acestei cărţi, oricât de important ar fi. Astăzi ne întrebăm despre ansamblul care circulă pe *web* şi despre motoarele de căutare care asigură proviziile.

Priveşte, de exemplu, imaginile în infinita lor multitudine. Departe este epoca iconoclastă, în sec. VIII şi IX e.n., când imperiul bizantin se sfâşia între iconoclaşti şi iconoduli, cu preţul a mii de morţi între cei care refuzau orice reprezentare a lui Dumnezeu, a lui Hristos şi a sfinţilor şi cei care-i apărau, le pretindeau chiar suporturi esenţiale ale încrederii şi evanghelizării. Atunci, în epocă, nu a fost vorba câtuşi de puţin de picturi rare şi de sculpturi în lăcaşuri de cult, de miniaturile manuscriselor care nu ieşeau de la curtea regală, de prezbiterii şi de mănăstiri. Să atragem atenţia asupra acestui moment al istoriei care face să se observe contrastul cu producţia zilnică a numărului imens de imagini fixe sau mobile din plan universal şi reproducerea aproape fără limite a tuturor operelor artistice.

Priveşte, de asemenea, numeroasele arhive publice şi private scăpate din miile

www.dacoromanica.ro

de pericole care le-au ros sau ruinat de-a lungul istoriei şi totuşi cresc prodigios de la an la an, indiferent de suport, pergament, hârtie şi, în prezent, în formă electronică.

În sfârşit, priveşte şi memoria *web-ului*, întrucât instituţiile patrimoniale se vor obliga din ce în ce mai mult, prin vocaţia lor, să o perpetueze, deşi prinde dimensiuni fenomenale. Trebuie să ştim că arhivarea site-urilor pentru conservarea lor în folosul curiozităţii generaţiilor viitoare preocupă, deja, majoritatea ţărilor a căror prosperitate le permite să asigure costurile. O zecime din bibliotecile patrimoniale, cele din Australia, Danemarca, Statele Unite, Finlanda, Franţa, Marea Britanie, Islanda, Italia, Norvegia şi Suedia, au constituit recent un consorţiu destinat a le permite să împartă proiectul, să-şi conjuge competenţele şi să coroboreze experimentele. Ele lucrează cu *Internet archive* această întreprindere creată de către Brewster Kähle, care a avut buna idee de a aduna tot ceea ce a fost publicat pe *Web*, începând cu anul 1996. Ansamblul pentru domeniul francez a fost achiziţionat de către *BnF*. Sunt angajaţi astfel, într-o cursă contra cronometru între extinderea gigantică care trebuie să fie salvată şi progresele maşinilor capabile să o facă. Chiar dacă trebuie să se accepte renunţarea la visul exhaustivităţii absolute, în pofida rigorilor depozitului legal care, în timpul modern, nu au asigurat niciodată, de fapt, cuprinderea întregului, se poate face pariu, în mod rezonabil, că fără o catastrofă naturală, acest pariu nu va fi pierdut.

DEZORDINEA, PERICOL ABSOLUT

În aceste condiţii, inamicul sigur este *dezordinea*. Progresul civilizaţiei poate fi analizat, între altele, precum reducerea forţelor hazardului în favoarea unei reflexii permisibile la îmbogăţirea prin cunoaştere organizată. Cu siguranţă, noi ştim plăcerile aduse de misterioasele întâlniri cu o carte răsfoită, de o emisiune găsită *„butonând"* şi, de acum, o plimbare pe *Web* oferită la întâmplare. Cu noroc, unii se pot îmbogăţi. Dar aceste mici fericiri nu au preţ decât pe un teren fertil, acela al unei gândiri construite numai dacă trece prin stamina unei raţiuni înţelepte, într-o cultură bine constituită. În caz contrar, întrucât noi suntem neputincioşi să găsim locul fiecărei informaţii, este numai anarhie pentru analiză şi înşelătorie pentru acţiune.

Vorbeam la început de speranţa că *Web-ul* poate diminua, la nivel planetar, inegalităţile în faţa cunoaşterii. Ori, iată o evidenţă: dimpotrivă, dominaţia dezordinii se va accentua. Ca limba lui Esop, ca toate media, *Internetul* este ambivalent şi, mai ales, în acest domeniu.

O scurtă întoarcere la invenţia lui Gutenberg este strălucitoare. Tiparul nu a difuzat extraordinar numai cunoştinţele; el a condus, de asemenea, la inventarea cuprinsului şi a indexurilor numelor de persoane, de locuri şi de teme înscrise în pagini. A fost un progres capital, comparativ cu oferta manuscriselor anteriore.

În prezent, trebuie să înfruntăm o provocare, de altă dimensiune, aflată în

www.dacoromanica.ro

inima acestei mase zdrobitoare de date: trebuie să ştim prin ce fidelităţi, ce pretenţii, ce scheme va fi construită inevitabila selecţie pe care nu vrem să o abandonăm la întâmplare. Accesibilitatea la tot, fără firul Arianei, pentru a ghida curiozitatea, creează probabilitatea de a se pierde. Fantasma exhaustivităţii se dizolvă în necesitatea alegerilor. Selecţia va fi, în viitor, în era informatizării în masă, în inima fecundităţii oricărei culturi.

Hai să ne gândim la maniera în care un cercetător, un cititor, poate folosi o bibliotecă *reală* prin care li se permite să circule. Principiul organizatoric al acesteia se citeşte în planul de aranjare a cărţilor pe rafturi, fapt ce condiţionează foarte mult posibilele descoperiri fericite. Imaginaţia lui e împiedicată, dar totodată stimulată. Proiectul său, întrebările sale, ipotezele sale sunt confruntate într-un dialog fecund, cu ansamble constituite anterior de către alţii, conform principiilor gândite şi îndelung maturizate. Aceste principii, în mod sigur, comportă totdeauna ceva arbitrar. Elaborarea lor este în mod sigur datată, justificarea lor este provizorie, în cadrul interminabilei mişcări a cunoaşterii, dar ele sunt obiectul unei meditaţii atente şi, mai ales, ele sunt explicite şi legitime.

Aşadar, acesta este cu exactitate sistemul care trebuie transpus în cazul unei biblioteci virtuale, oricare ar fi ea. La singura listă clasificată într-o manieră atât de sumară şi după criterii de clasificare obscure, trebuie să substituim o paletă a modurilor de clasificare a răspunsurilor şi a modurilor de prezentare a rezultatelor cu scopul de a permite o mare varietate de folosire.

TRANSPARENŢĂ, SUPLEŢE ŞI RIGOARE

Absenţa oricărui secret al relaţiei cu furnizorii se situează pe aceeaşi linie istorică. Mai mult, ea se conformează uneia dintre generozităţile primordiale ale *Web-ului* de la originea sa: transparenţa asigurată în special prin *soft-uri libere* şi *surse deschise,* a cărei respectare a devenit aproape o religie pentru unii.

O altă necesitate rezultată: trebuie să pună în mişcare un dialog cu fiecare cititor căruia îi permite să distingă greutatea fiecărui răspuns pe care îl primeşte şi instalarea privirii sale critice şi lucide, asupra a ceea ce i se oferă. Ne imaginăm cu uşurinţă că un proces de *întrebări şi răspunsuri*, cum se dezvoltă actualmente în numeroase biblioteci, se poate extinde, pentru a servi nu numai la ghidarea cercetării deosebite a savanţilor sau a cetăţenilor despre un subiect sau altul, dar şi printr-un flux invers conduce la ameliorarea principiilor organizatorice ale corpusurilor sau ale drumurilor care îi permit să se plimbe. La *BnF,* sistemul se numeşte SINDBAD şi primeşte spre rezolvare mii de cereri pe lună.

Sistemul de organizare a cunoaşterii nu va trebui în mod cert să fie imuabil. În această privinţă, continuitatea cu bibliotecile tradiţionale care păstrează opere pe hârtie şi blochează clasificarea lor pe rafturi este ruptă. Spre deosebire de această formă, în domeniul digitizării, punerea în valoare a fondurilor poate să fie vie şi schimbătoare. Poate, de asemenea, plecând de la metadate care înconjoară

www.dacoromanica.ro

fiecare document, să profite de procedee inovatoare de prezentare sub formă de grafice sau de cartografie virtuală.

Nimic utopic aici. Este vorba de imaginație și determinare. Se pot deja găsi pe *Web* oferte care încep s-o demonstreze. Astfel, francezul *Kartoo.com* care propune *hărți conceptuale* pe care se poate naviga: un clic pe un *concept* pune în centrul atenției și al ecranului, reorganizarea în jurul lui a unei serii de site-uri care se atașează la el. De asemenea, americanul *Clusty.com* elaborează o listă de răspunsuri clasificate în dosare ce răspund unei *ordini de pertinență*, ea însăși explicitată.

Să terminăm cu ultima observație. Se întâmplă să se întrebe dacă unul din motivele pentru care conducătorii *Google* nu abordează niciodată cu seriozitate problema alegerii tipurilor de lucrări destinate digitizării depinde de faptul că ei ar fi avut convingerea sau mai degrabă iluzia că ar putea digitiza toate cărțile tipărite de la Gutenberg până astăzi. În acest caz, pur imaginar, nu ar mai fi nevoie de a se gândi la constituirea ansamblurilor selecționate și performanța bibliotecii digitale n-ar fi bazată decît pe calitatea motorului de căutare sau a mai multora. Dar această perspectivă este peste puterea percepției umane. Oare ar fi păcat? Din aceste considerente, va trebui găsit mijlocul de a furniza anchetei nu numai informații organizate, dar chiar indicații despre limitele lor și simultan pistele care conduc la alte bogății, acelea ale fondurilor tradiționale în special grație cataloagelor care permit să te aventurezi în mod util.

În consecință, revenim la convingerea care parcurge această carte: Internetul, nou și prodigios vector al cunoașterii, departe de a se substitui celorlalte, trebuie să scape de aroganța tinereții sale și să permită, cum s-a întâmplat întotdeauna în trecut, îmbogățirea valorii și a profitului.

www.dacoromanica.ro

7

Proiect cultural, proiect industrial

„Pentru a se îmbogăţii total prin lectură nu e suficient să citeşti, trebuie să şti să te introduci în societatea cărţilor, care ne fac atunci să profităm de toate relaţiile lor şi ni se prezintă din aproape în aproape până la infinit."

Julien GRACQ,
Carnets du Grand chemin
(Carnetele Marelui drum)

Se impune a termina schiţa marilor linii ale proiectului cultural şi intelectual, în consecinţă politic, a cărei emergenţă trebuie să fie rezultatul analizelor tocmai făcute. Este vorba de Europa, în mod sigur, dar cu afirmaţia reiterată că acesta va fi în serviciul întregii planete.

Încă de pe acum, se pare că în 2007, după un start bine angajat în 2006, un prim elan ar trebui să conducă la punerea online pe cuprinsul Europei a câtorva mii de cărţi, fără a număra ziarele din mai multe ţări ale continentului nostru unde există dorinţa de a le difuza. Prin urmare, un ritm anual de 500.000 de lucrări pentru tot continentul pare destul de rezonabil.

Oare se spune că ne aflăm sub cifrele gargantueşti anunţate cu mare tam-tam de către *Google* în decembrie 2004? Cu siguranţă. Dar, în afară de faptul că niciun studiu serios nu ratifică pentru moment aceste frumoase promisiuni, am spus răspicat că obsesia numărului trebuie să cedeze preocupărilor calitative.

Acest plan va trebui să se realizeze într-un ritm neobişnuit faţă de experienţele noastre actuale, atât de merituoase pe cât a fost posibil. Se observă un calendar planificat constrângător pentru toţi. Conform unui program definit de comun acord între naţiunile membre ale Uniunii Europene, în număr cât mai mare posibil, trebuie precizate prioritătile şi stabilită o succesiune pentru realizarea lor.

Se va risipi neliniştea doctrinară a denunţătorilor rolului excesiv al statului, temători de eventuala ilegitimitate în acest domeniu, produsă prin alegerile politice. Această incertitudine mi se pare pe drept cuvânt nefondată. Mai ales dacă efortul se concentrează asupra vieţii culturale înţeles în sensul cel mai larg. Desigur, nu putem ignora niciodată consecinţele politice şi profiturile economice indirecte aşteptate de ei.

Ar fi vorba de organizare şi de distincţie clară între cele două scopuri vizate.

www.dacoromanica.ro

AMBELE SENSURI ALE UNEI AMBIȚII

Este vorba în primul rând de un plan industrial. Toate etapele proiectului, cum ar fi acelea ale motoarelor, au nevoie de progrese tehnice: logistica de manipulare a cărților, sisteme de digitizare, procedee de calificare a documentelor. Impulsul instanțelor politice europene se impune. Actorii privați au acces liber la inițiativă și imaginație într-un domeniu în care, ca și pentru cercetarea științifică, este imposibil și ar fi periculos să schițezi în avans căile precise și prioritățile stricte.

O viguroasă căutare de dezvoltare ar fi astfel favorizată pentru a organiza și a coordona studiile ei asupra ansamblului tehnicilor schimbătoare din acest domeniu. Totul ne spune că talentul echipelor noastre europene este mare. Va fi un imbold pentru a rămâne în cursa progreselor, care servesc, concomitent, proiectele de informare economică și strategică.

De când am publicat prima ediție a acestei cărți, noi am fost, la *BnF*, impresionați de numărul întreprinderilor de talie diversă care s-au apropiat de noi pentru a ne mărturisi competența și ambițiile lor, convingerile în reușita stimulată de aceste mari ambiții, imaginarea și promovarea procedeelor inedite și fecunde. Oare cum să ne îndoim că odată făcută selecția, aceasta să fie profitabilă economiei întregi, în Europa ca și în alte locuri?

Apoi, vom discuta despre un proiect cultural care să răspundă acestei probleme primordiale: cum să se pună la dispoziție bogății inteligent alese și util organizate în corpusuri? Aici, din nou, statul, extrem de atent ca să nu înăbușe nicio imaginație și să nu împiedice niciun elan civic, trebuie să îndeplinească funcția unui impuls. Nici vorbă, desigur, de a lăsa politicienii să se amestece în mod direct în conținuturi. De altfel, nu concep că ei și-ar dori asta. Din contră, lor le-ar reveni sarcina de a defini o organizare proprie pentru regularizarea sistemului și canalizarea inventivității, concomitent cu adoptarea măsurilor contra derivelor.

În primul rând, trebuie să punem la punct și să dezvoltăm lista cu ceea ce va fi digitizat, cu stabilirea formatului cel mai bine adaptat la diferitele tipuri de documente și la resursele alocate.

Terenul nu este virgin. Cinematecile, de exemplu, sunt obligate să se gândească la asta, din ce în ce mai asiduu, cum le-au arătat *Zilele Studiilor Europene*, pe care noi le-am organizat, la începutul lui 2005, în clădirea François-Mitterrand din Tolbiac, în colaborare cu *Biblioteca filmului* (*BIFI*). Mi-am reamintit că am fost președinte, cândva, la *Institutul Național Audio*. Atunci, la cererea mea, s-a alcătuit un comitet de reflexie pentru a găsi criteriile în vederea celei mai bune salvări posibile a bogățiilor fără echivalent pe care legea le-a încredințat acestei instituții împreună cu arhivele radioului și televiziunii. La *BnF*, am recurs la un exercițiu asemănător și, la inițiativa mea, s-a alcătuit reconstruind, o cartă documentară *ad hoc* pentru *Gallica*. Nu era niciun model. Ar putea fi o sursă de inspirație.

Oare care sunt parametrii acestui joc? Raritatea documentului și fragilitatea

www.dacoromanica.ro

sa, în mod sigur, dar şi utilitatea scontată în folosul cercetătorilor şi în folosul strălucirii Europei, şi mai mult şi mai ales locul fiecărei piese într-un ansamblu pertinent, într-un *bloc de cunoaştere*, suma componentelor depăşind atunci, în mod evident, simpla lor adunare. Oare aceste griji sunt uneori contradictorii? Într-adevăr, dar tocmai asta le face mai interesante...

Care vor fi, în mod concret, criteriile de bază în alegerea digitizării? Ne gândim, în ceea ce ne priveşte, că atunci când este vorba de vasta moştenire a operelor ajunse în domeniul public, adică cele care sunt în linii mari anterioare anilor 1920 sau 1930, trebuie privilegiate marile texte fondatoare ale civilizaţiei noastre, de la o ţară la alta, enciclopediile, revistele societăţilor academice, scrierile majore care au contribuit la dezvoltarea democraţiei, dreptului oamenilor şi unificării recente a continentului, la dezvoltarea cunoştinţelor literare, ştiinţifice, juridice şi economice, ca şi mişcarea de creaţie artistică; fără a socoti, cum am spus deja, operele ale căror numeroase traduceri atestă influenţa continentală. Aceleaşi linii se prelungesc pentru perioada recentă, dar conform unor reguli probabil mai flexibile.

Bibliotecile naţionale au aici o responsabilitate centrală, bineînţeles, dar ele trebuie să se sprijine, vom fi atenţi în Franţa, pe experienţa celorlalţi, prin intermediul diverselor lor asociaţii, la fel ca şi pe centrele de arhive şi pe toate instituţiile cu vocaţie patrimonială.

EDITORII ÎN MIJLOCUL JOCULUI

Editorii, mai ales, trebuie să se implice, în afara responsabilităţilor asumate pentru fondurile publice, în ansamblul circuitului cărţii.

Mă gândesc apoi la autori şi la librari. Cu orice preţ, va fi necesară implicarea sindicatelor sau a societăţilor care le reprezintă.

Toţi aceştia sunt chemaţi, într-adevăr, să joace un rol esenţial în politica dezbătută aici. Ei monitorizează imensul sector al operelor sub incidenţa dreptului de autor, create cu începere din anii 1920 sau 1930, la care trebuie adăugate ediţiile academice ale cărţilor vechi al căror aparat critic, în mod firesc, e protejat. Nicio reuşită în acest domeniu nu este de imaginat fără acordul editorilor, şi mai ales, fără imaginaţia şi competenţa lor. Pentru a fi convins de asta, nu a fost nevoie de dezinvoltura *Google* în privinţa lor, pentru care *Google* e pe cale s-o plătească scump.

Prima grijă, evidentă, este aceea a protecţiei proprietăţii materiale şi morale. Aceasta din urmă insuficient apărată în America, este fundamentală în Europa. *Google* a avut aroganţa de a digitiza cărţi întregi protejate, apoi de a le difuza online, cu explicaţia către editori că le-ar fi permis întotdeauna, după ce s-a întâmplat!, să ceară retragerea lucrărilor. Asta se cheamă, în Statele Unite, se pare, *opt-out*. M-am gândit, fiind la curent cu acest procedeu ciudat, la istoria care ni se povestea când eram copil, cu acest boy-scout arogant, care, pentru a face o

www.dacoromanica.ro

faptă bună „*ajuta*" cu forța o bătrână doamnă să traverseze strada, când aceasta nu dorea. El explica, când ea se agita, că a fost spre binele ei.

Oare spre binele ei? Am ascultat recent, la Montréal, pe Gaston Bellemare, președintele *Asociației Naționale a Editorilor de Cărți*, care a rezumat surâzând dialogul care se stabilește între el și motorul de căutare. *Google* strigă: „*Dar bun, eu nu înțeleg, eu vreau binele vostru*!". La care editorul răspunde: „*Mă scuzați, eu prefer să-l păstrez...*".

Google a afirmat că ar fi creat printr-un efect de *teasing* sau „*bande-annonce*" o determinare și mulți atunci amatori odată seduși prin extrase s-ar grăbi să cumpere lucrarea de la cel mai apropiat magazin sau de la o librărie online.

În această privință, observăm în mod cert că este sarcina mai întâi a editorilor, apoi a autorilor și librarilor, de a judeca liber, dacă acest efect l-ar fi învins pe celălalt. Oare un extras liber de drepturi, destul de bogat în informație, poate schimba radical opțiunea cumpărătorului, astfel încât, deturnat, să cumpere totul.

Pe de altă parte, s-a constatat imediat că protecțiile erau ușor de spart pentru orice internaut puțin versat în tehnicile pirateriei. În sfârșit, li s-a părut evident juriștilor ca dincolo de dreptul tradițional al citării, circa o zecime de rânduri dintr-un ansamblu argumentat, orice copie în sine se asimila cu o contrafacere.

Relev cu ironie în cartea lui *David A. Vise,* consacrată recent *Istoriei Google* (*Google Story)*, tradusă la Editura *Dunod,* în 1995, cum Sergey Brin, pe atunci student la *Stanford University*, a contribuit cu ardoare la un proiect colectiv de detectare automatizată pentru orice violare a copyright-ului. *Quantum mutatus ab illo...*

De fapt, ca întotdeauna, erorile, folosesc un eufemism în acest caz, comise de *Google* sunt instructive. Toate acestea trebuie luate invers.

Este necesar să instalezi ediția, pentru partea moștenirii umanității care este încă protejată, în centrul reflexiei și acțiunii. Este necesar să aprofundezi mai multe piste împreună cu responsabilii săi: protecția tehnică contra pirateriei; dezvoltarea tehnică de *micro-plată*, destul de eficientă astfel încât cheltuielile de amortizare să nu afecteze prea mult beneficiului așteptat; perenitatea metadatelor. În sfârșit, este necesară realizarea echilibrului în care editorii sunt, în fond, singurii judecători și se impun ca un element esențial al decizici între cei ce oferă cărțile online sau pe suport de hârtie, între apărarea și ilustrarea lumii librăriei tradiționale, al cărei rol cultural este capital. Chiar dacă editarea este legitimă, *Google* nu a permis niciunei biblioteci digitale să dețină exclusivitatea punerii la dispoziție a propriului patrimoniu.

Reflexia este deschisă, în Franța, ca și în alte locuri în Europa, între părțile în cauză. Noi am notat cu interes cum în Germania, un sindicat al editorilor, *Börsenverein*, a schițat deja un plan ambițios intitulat *Volltextsuche On line.*

În general, avansarea va trebui să se facă în acest domeniu, ca și în altele, de o manieră care să țină cont de idiosincrazia fiecăruia, dar în coordonare atentă.

www.dacoromanica.ro

CE STRUCTURĂ? CE BUGET?

Dacă noi ne-am dorit să lansăm mişcarea fără a crea o structură rigidă, în sensul de a permite întreaga suplețe şi întreaga promptitudine, atunci, pe termen mediu nu se poate exclude, în țările Uniunii Europene care vor alege să se angajeze împreună în aventură, înființarea unor consilii ştiințifice, cu rolul de a furniza operele digitizate într-un cadru definit împreună. Membrii ar fi alături de bibliotecari, de conservatori şi de savanți din orice domeniu, specialişti eminenți în domeniul informaticii şi actori ai multiplelor inițiative de digitizare dispersată, din fericire deja existente.

S-ar organiza coordonarea acestor concepte, în modul cel mai suplu posibil, evitându-se cu orice preț punerea în funcțiune a organismelor greoaie, pentru a fixa marile linii ale unei strategii colective. Aşadar, s-ar avea tot timpul în minte, îmi imaginez, amintirea epocilor *Umanismului* şi *Luminilor*, al căror exemplu va fi folosit pentru inspirație şi pentru protecție împotriva oricărui scepticism şi oricărei descurajări. În acest fel, s-ar dezbate împreună organizarea în corpusurile despre a căror filozofie am discutat mai sus, cu scopul obsesiv de a răspunde acestei nelinişti tăioase a oricărei persoane şi acestei dispersii a cunoaşterii cu care suntem amenințați.

Ar fi vorba despre supravegherea şi implicarea tuturor factorilor puternici. Astfel, bibliotecile, alături de instituțiile cu vocație patrimonială, alimentate de depozitul legal, ar trebui să contribuie şi la demersurile marilor instituții universitare şi teritoriale. De câțiva ani, *BnF* a demonstrat deja avantajul *polilor asociați* prin punerea în practică a unei digitizări şi conservări partajate a resurselor. Această diversitate, încurajată, coordonată şi normată, ar fi, în acelaşi timp, fidelă geniului specific al *Web*-ului şi forței scopului colectiv.

Oare banii ar lipsi? În alte sectoare esențiale, voința comună a statelor europene adunate în Uniune a ştiut foarte bine să mobilizeze fondurile necesare. *Google* evocă, pentru planul său, costul de 150 până la 200 milioane de $. Hai să evaluăm această scară de valori prin comparație: se relevă că 190 de milioane de € vor fi consacrați pe o durată de 8 ani de către Bruxelles pentru supraviețuirea şi dezvoltarea construcției navale în Franța şi Spania. Programul *Media-plus* mobilizează, pentru perioada 2001-2006, 600 milioane de € pe o durată de 5 ani, în folosul cinematografiei şi televiziunii. Se poate crede că aceste subiecte s-ar înscrie bine în ambițiile şi tematicile puse în evidență în raportul *Pentru o nouă politică industrială*, redactat recent de către Jean-Louis Beffa, care a evocat *programele pentru inovație* a căror finanțare publică ar putea să se ridice la 150 milioane € pe timp de 5 ani.

În plus, va trebui să primim, alături de finanțarea provenită din impozite, pe cea a sectorului privat, şi nu numai din mecenate. Întreprinderile implicate, fie europene, fie din altă parte a lumii, pot primi diverse beneficii de imagine sau chiar materiale. Nu este nimic care să mă neliniştească sau care să îmi provoace indignare. Pentru că va fi în cadrul bine definit al unui *sector dublu* unde derivele

www.dacoromanica.ro

vor fi împiedicate de către puterea publică. Incitațiile sunt de imaginat, procedurile sunt de inventat: aceasta s-a realizat deja undeva.

Va fi nevoie, cu siguranță, ca limitele să fie stabilite în comun şi respectate de către toți. Astfel, din principiu, trebuie să fie exclus orice acord de exclusivitate în orice sector. De asemenea, nicio întreprindere nu va trebui să se contracteze cu o singură țară europeană. Alegerea operelor digitizate revine numai bibliotecilor, iar orice rezultat va trebui să fie accesibil în mod liber pe *Web*, pentru că banii contribuabililor vor rămâne majoritari.

Numai atunci, noi vom avea puterea necesară de a *tutui* proiectul *Google Book Search* la acelaşi nivel şi, eventual, pe cele ale altor motoare care ar putea apărea în Statele Unite sau altundeva pe planetă, iar dacă este nevoie, să negociem prezența noastră la ei pe termen lung de o manieră care răspunde criteriilor favorabile ale influenței Europei, astăzi şi în viitor.

Fie un motor european sau nu, un efort specific se impune oricum. Eu vorbesc despre dezvoltarea, în fiecare țară, a unei politici puternice de rețele, în aşa fel încât energiile să se coordoneze şi să se întărească reciproc. Trebuie portaluri, unele funcționează deja şi sunt prețioase, constant întreținute şi verificate, unde se găsesc, într-o manieră exhaustivă, ataşate, repertoriate, validate şi clasificate toate documentele digitizate prin inițiativa diverselor instituții publice şi eventual private. Vor fi astfel larg şi comod accesibile, cu respectarea, bineînțeles, a drepturilor autorilor şi traducătorilor. Unite, apoi, la nivel european, aceste diverse portaluri ar fi regrupate într-unul singur, majestuos şi puternic.

www.dacoromanica.ro

CONCLUZIE

O privire mai largă

„O revoluție amânată cu o zi, nu se va face, poate, niciodată."

Denis DIDEROT,
Întrețineri, capitol 6.

Parcurgerea pe *Web* a câtorva intervenții ale internauților care au reacționat la luarea mea de poziție în *Le Monde*, unde puneam problema dezvoltată în aceste pagini, mi-a dat posibilitatea să intru într-un dialog revelator. Un interlocutor punea pertinent în evidență semantica cuvântului englez *defy*, tradus spontan de către jurnaliști în America, care comportă o violență, o brutalitate și o agresivitate neîntâlnite în franceză la cuvântul „defi". Echivalentul englezesc ar fi *challenge*, al cărui sens este altul, pozitiv și mai sportiv, echitabil pentru ambele tabere.

Această neînțelegere spontană mi s-a părut, în primul rând, semnificativă și de extremă necesitate, dar și de mare dificultate. Se impune necesitatea de a ne proteja de paronime, altfel spus, de a respecta fiecare popor și fiecare civilizație în nuanțele geniului propriu. Acesta este efortul cerut Europei să-l facă eficient, contra pericolelor unei omogenizări forțate a culturilor, în acest domeniu ca și în altele.

Dar eu găsesc și în acest dialog o binevenită ocazie pentru a insista asupra dimensiunilor obligației ce ne revine față de nivelul tonalității acordate efortului colectiv în cauză; efort de o serenitate unită cu determinarea. Nimic nu ar fi atât de excesiv, și pe drept cuvânt, mai contraproductiv, decât de a vorbi despre cruciadă sau despre război al culturilor. Ar fi nedrept să facem un proces de intenție companiei *Google*, ca și rivalilor săi, cu acuzația de ipocrizie și de perversitate. Ei intermediază interesul lor, e adevărat nu fără aroganță, evoluția mediului economic unde prosperă jocul tehnologiei pe care ei o dezvoltă, jocul țării unde trăiesc. Nouă ne revine sarcina de a ne afirma diferit și de a conduce jocul în maniera noastră.

Noi suntem Republica. Numai soclul unei adeziuni populare va asigura succesul. Când o civilizație are încredere în ea însăși, îi revine sarcina de a inventa mijloacele de supraviețuire cu o strălucire crescândă. Ea își va oferi cu atât mai mult mijloacele cu cât va înțelege mai bine miza. Nu mai este vorba, să ne păzim de această gândire, numai de lumea cercetătorilor și intelectualilor. Toți europenii sunt implicați aici. Mă gândesc la cei doi stâlpi ai democrației care sunt, așa cum strămoșii noștri din sec. XIX au fost atât de conștienți, presa și școala.

www.dacoromanica.ro

Ziariştii din toată media sunt obligaţi, prin natura meseriei lor, să se dirijeze acum pe *Web*, pentru a-şi îmbogăţi scrierile lor cu documentarea polimorfă care le este accesibilă. Nu găsesc numai datele elementare necesare îmbogăţirii articolelor cu precizie factuală. Ei caută şi provizii indispensabile pentru a nivela curba actualităţii, pentru a diversifica punctele de vedere în spaţiu şi în timp. Astfel, ei difuzează ceea ce găsesc acolo. În felul acesta, clasificarea, organizarea şi multilateralismul documentelor oferite – cărţi, imagine, sunete –, sunt destinate să marcheze în profunzime, prin intermediul lor, influenţa presei asupra societăţii.

Internetul are, pe de altă parte, vocaţia de a fi din ce în ce mai prezent în şcoală. *Web*-ul aduce în abundenţă acum texte şi ilustraţii, adunate fie direct de către elevi, fie prin intermediul dascălilor. Or, *Google Book Search*, chiar dacă conducătorii săi nu au definit încă în mod public detaliul practicilor, pare de acum înainte un contramodel pentru şcoală, întrucât elimină principiul unei clasificări stabilite conform principiilor raţionale.

Problema capitală, este de a şti dacă educaţia naţională va reuşi ceea ce, până acum, nu a îndeplinit televiziunea: să dea copiilor instrumentele intelectuale care le vor permite să stăpânească, să deprindă învăţarea şi nu să ingurgiteze mase de informaţii disparate şi neverificate. Mai mult, trebuie ajutaţi dascălii prin protecţia faţă de dezordine.

În ceea ce-i priveşte pe cetăţeni, ei vor scoate din colecţiile digitizate instrumentele indispensabile pentru a se distanţa în Forum, în concurenţă cu bombardamentul neîncetat de noutăţi pe care ei trebuie să le pună la loc, să le clasifice, şi să le ierarhizeze, deşi sunt condiţionaţi să accepte informaţiile în dispersarea lor dăunătoare pentru luciditatea lor şi, în consecinţă, nefastă pentru o viaţă publică bogată şi armonioasă.

Nu sunt dintre cei ce se vor cenzori severi ai televiziunii şi privilegiază o emoţie în raport cu meditaţia. Sunt conştient că ea aduce doar o mulţime de noutăţi şi de fapte prin toate emisiunile şi prin diversitatea canalelor. Strămoşii noştri ar fi fost mulţumiţi să le acceadă, iar eu, chiar dacă le displace lăudătorilor unui timp trecut şi înfrumuseţat de nostalgia lor, revăd toate acestea în culoare sepia. Fără să mă opun, recunosc că însăşi natura *mass-media* este purtată de marile canale populare către cel mai mic denominator comun al curiozităţilor imediate, acelea pe care sondajele le definesc pentru cei care decid.

În acelaşi timp, apare mai mult ca niciodată nevoia, precum în toate sectoarele culturii, ca la marginile acestui conformism dominant să prospere vitalitatea datelor şi a opiniilor cu o mică audienţă la început, dar care pregătesc mişcările, strategiile viitorului şi permit singure limitarea tendinţei spontan hegemonice a marilor media şi a marilor tiraje.

Cuvântul frumos *Republica* nu implică, în mod evident, ideea unei centralizări încorsetate. Chiar dacă noi reclamăm intervenţia statelor, noi luăm atent în calcul faptul că *Web*-ul nu va fi niciodată, iacobin. Este o lume de reţele neierarhizate şi trebuie să obţii avantaje din ea. Dar aceste reţele se formează conform

www.dacoromanica.ro

unor linii de forță pe care puterea publică trebuie să le încurajeze, să le influențeze și să le moduleze.

Suplețea, reactivitatea, libertatea de imaginație și de creație sunt indispensabile dar, într-o funcționare comună cu validarea și înclinația pentru interesul colectiv. De altfel, se pare că spiritul anarhist care părea intrinsec *Internetului* la începuturile sale, este pe cale de a se retrage în favoarea unui echilibru mai bun, datorită idiosincraziei noastre istorice.

Mai mult, Europa nu poate fi mare decât dacă ține cont de necazurile lumii și caută să le ușureze. Tinerețea ei o știm bine, atât prin instinct, cât și prin rațiune. Planul pe care l-am evocat în aceste pagini, oricât de ambițios ar fi trebuie înlocuit. Revin pentru a termina în mijlocul unei datorii mai vaste: reducerea decalajui în creștere între favorizați și ceilalți, între utilizatori și ceilalți, între bogații și săracii *Web*-ului. Această fractură este, în mod evident, între nord și sud. Nu ne referim numai la *societatea informațională,* ci la acest dezechilibru între producție și difuziunea ei, de care ne-am ocupat concret deja, în cursul anilor 1970, la UNESCO și în alte părți. Un celebru raport, MacBride s-a preocupat atunci de această problemă într-o manieră răsunătoare, însă fără un rezultat concret. Este vorba despre asimilarea colectivă a trecutului lor de popoarele defavorizate.

Istoria se construiește întotdeauna conform unei *structuri temporale* pentru a relua o expresie a lui Jacques Le Goff, altfel spus, conform unor ritmuri suprapuse a căror înlănțuire desenează fiecare conjunctură și contribuie la definirea latitudinii de acțiune a conducătorilor și a cetățenilor.

Pe termen scurt, în conjunctura tristă a Europei care stagnează, în timp ce se adună zumzăind toate tentațiile îndoielii și ale renunțării, o inițiativă în acest domeniu este destinată să antreneze acțiunea publică către cea mai bună parte a unei mândrii împărțite între parteneri.

Pe termen mediu, continentul nostru se confruntă cu dificultățile extinderii și este în căutarea unor ambiții colective, dar poate găsi acolo resortul unui proiect nou care îl va ajuta să pregătească o coeziune politică și să faciliteze o apropiere promptă între țările fondatoare și noii membri ai Uniunii.

Pe termen lung, este vorba de a construi un echilibru mai armonios în profitul unei planete întregi. Nu ne luptăm aici doar pentru o mai bună bibliotecă virtuală. După descompunerea marxismului, am învățat, că forțele culturale în raport cu interesele materiale apasă tot atât sau chiar mai mult asupra cursului istoriei. Luăm în considerare ierarhiile viitoare în lume, demnitățile naționale, influențele mutuale, reprezentările, percepțiile încrucișate, stereotipurile, prejudecățile și toleranța.

În definitiv, așa se lărgește privirea asupra unei provocări primordiale pe măsura curajului nostru.

www.dacoromanica.ro

Mulțumiri

Eu nu aș fi putut să mă gândesc la scrierea acestei cărți în scurta perioadă de timp impusă de actualitate, apoi să o actualizez pentru această reeditare, fără sprijinul tuturor celor care, în cadrul sau în afara Bibliotecii Naționale a Franței, au sprijinit demersul meu, au îmbogățit informarea mea și au alimentat o gândire și o acțiune. Vreau deci să exprim recunoștința mea pentru Annie Lou Cot, Jean-Marie Borzeix, Denis Bruckmann, Jean-Pierre Cendron, Agnès Chauveau, Catherine Dhérent, Michel Fingerhut (care mi-a pus la dispoziție ambele citate ale lui Platon, și lui Brin și Page), Valérie Game, Renée Herbouze, Jean-Marcel Jeanneney, Hervé Le Crosnier, Catherine Lupovici, Cécile Méadel, Xavier Perrot, Lucien Scotti, Jacqueline Sanson, Valérie Tesnière (care a fost secretara generală adjunctă al Comitelui francez de pilotaj), Valérie Vesque-Jeancard și Caroline Wiegandt. Colaborarea de Agnès Saal, directorul general BnF, este fără preț în această aventură.

www.dacoromanica.ro

CUPRINS

Introducere: Cronica unei lupte **17**
Un anunț răsunător 17
Un şoc stimulant 18
Un foc de savană africană 20
Europa în mişcare 21
Între timp, în Statele Unite 22
Se precizează contururile 23
Drum deschis, acțiune lansată 25
1. Un progres minunat **27**
Înainte de toate, veselia 27
Cartea va supraviețui 29
Bibliotecari şi librari: o mare nevoie de ei 30
2. La riscul pieței **32**
„Mâna invizibilă" 32
Cinema şi audiovizual, deja 33
Publicitate zdrobitoare 35
3. Hiperputerea **38**
India, China, lumea arabă, Africa 39
Europa şi curajul de a fi altcineva 41
Care „tête de gondole"? 43
4. Constrângerile unui răspuns **45**
Cooperative: forță şi limite 47
Banul public 49
Formatul imagine, formatul text, metadate 50
5. Un motor european – sau mai multe? **53**
Cea mai înaltă aspirație 53
Google nu este nemuritor 54
Perenitatea ca obsesie 56
6. Să organizăm cunoaşterea **58**
Recolta şi ruloul 58
Dezordinea, pericol absolut 60
Transparență, suplețe şi rigoare 61
7. Proiect cultural, proiect industrial **63**
Ambele sensuri ale unei ambiții 64
Editorii în mijlocul jocului 65
Ce structură? Ce buget? 67
Concluzie: O privire mai largă **69**

www.dacoromanica.ro

Jean-Noël Jeanneney

Quand Google défie l'Europe

Plaidoyer pour un sursaut

Deuxième édition revue, augmentée et mise à jour

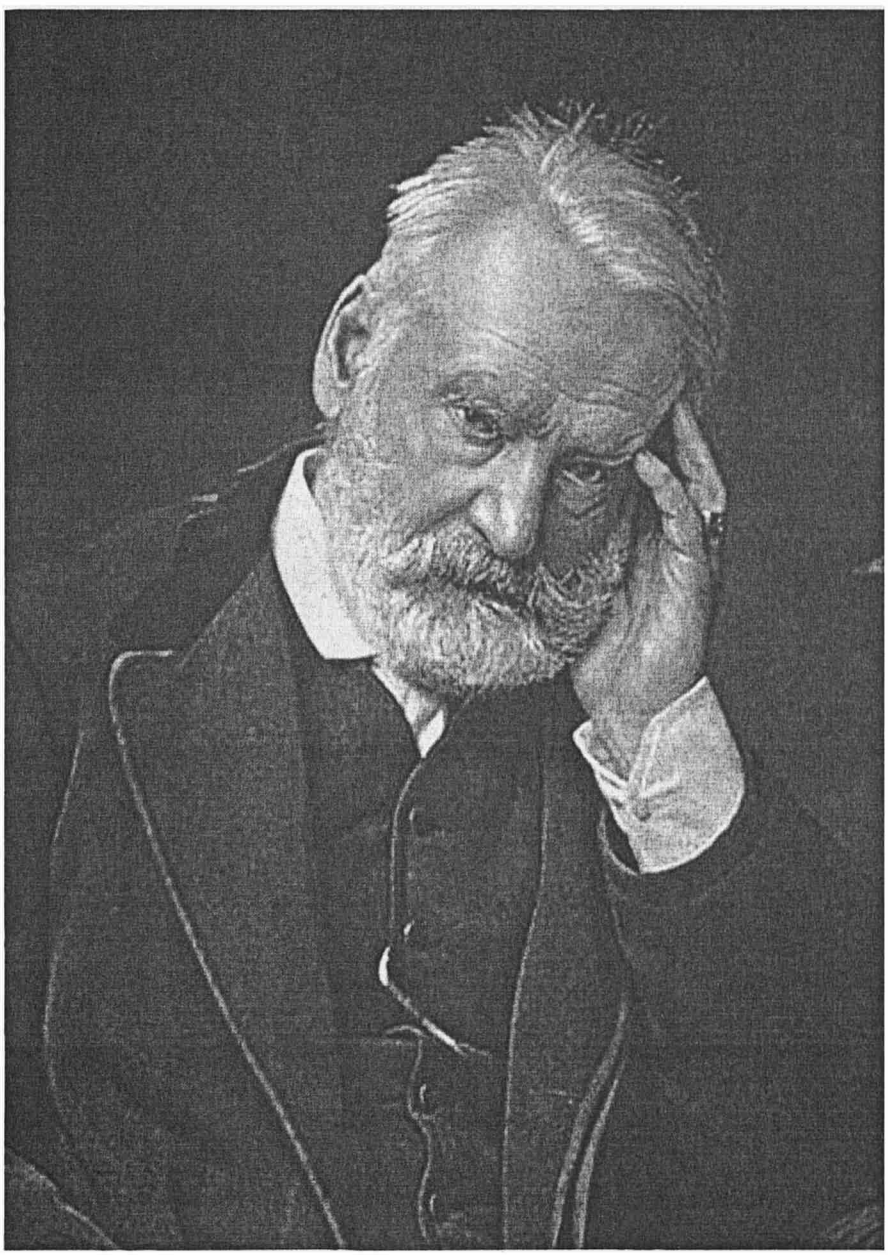
www.dacoromanica.ro

François Rabelais

www.dacoromanica.ro

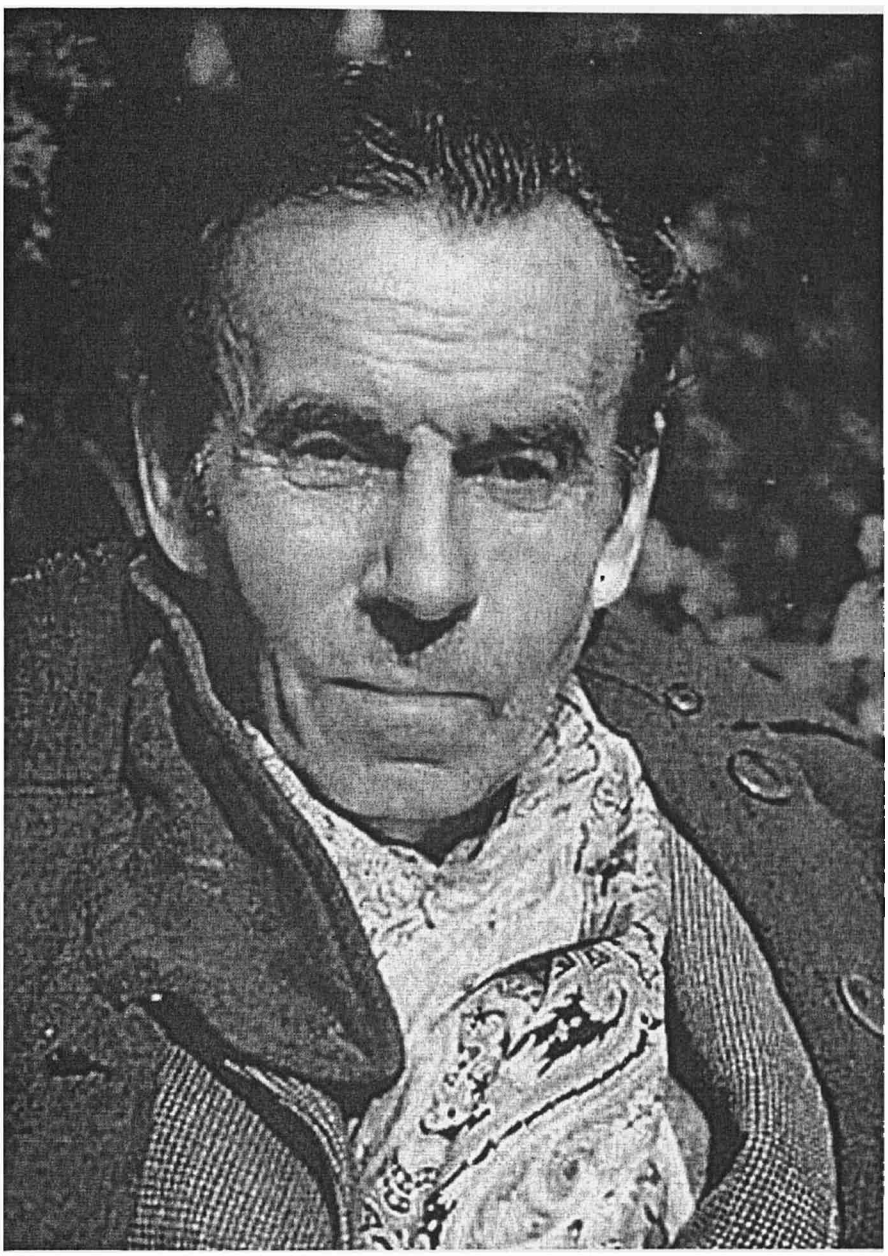
www.dacoromanica.ro

Victor Hugo



Louis-Ferdinand Céline

www.dacoromanica.ro



www.dacoromanica.ro

INTRODUCTION

Chronique d'un combat

«Ce qu'ils admirèrent du cèdre, c'est qu'on l'eût rapporté dans un chapeau.»

Gustave FLAUBERT,
Bouvard et Pécuchet, chapitre 1.

UNE ANNONCE TONITRUANTE

Tout a commencé le 14 décembre 2004. Tout? J'ai tort. Disons plutôt que, dans ce domaine, une information reçue soudain par les agences de presse a brutalement secoué la douce persévérance de nos desseins, de nos actions et de nos imaginations.

Nous avons appris que Google, cette entreprise américaine proposant le moteur de recherche le mieux installé dans nos ordinateurs, projetait de numériser, selon un plan de six ans, une quinzaine de millions de livres imprimés, c'est-à-dire environ 4,5 milliards de pages.

Les cofondateurs de Google, Sergey Brin et Larry Page, l'annoncèrent ce jour-là à son de trompe depuis leur siège de Mountain View, en Californie. Un accord, apprenions-nous, était signé avec les universités de Stanford et du Michigan pour que leurs bibliothèques mettent toutes leurs richesses à disposition de nos deux entrepreneurs, ardents à les reproduire par scanner, puis à les diffuser sur la Toile. De ces contrats, négociés en grand secret, nous ne connaissions pas les détails, mais l'esprit en était clair. Le propos était d'offrir gratuitement en ligne tous les ouvrages libres de droits et de donner un accès partiel à tous les autres, imprimés depuis les années 1930.

Trois autres établissements prestigieux étaient engagés dans l'affaire, à un moindre degré. La célèbre Widener de Harvard et la New York Public Library s'engageaient à fournir quelques dizaines de milliers d'ouvrages au profit de cette vaste ambition. Leur prudence se lisait dans cette modération, mais leur approbation se disait dans cet agrément.

Affaire «étatsunienne», évidemment, mais avec un prolongement du côté des Anglais. La Bibliothèque Bodléienne d'Oxford, nous disait-on aussi, contribuerait de son côté à ce projet avec des œuvres toutes antérieures à 1900. Ainsi le propos se colorait-il symboliquement. Ainsi pouvait-on y retrouver cette solidarité anglo-saxonne qui nous est familière: pour reprendre un mot célèbre de Churchill à de Gaulle, une des universités les plus prestigieuses de Grande-Bretagne

www.dacoromanica.ro

était toute prête, sans consulter personne de ce côté-ci du Pas-de-Calais, à regarder vers le grand large plutôt qu'à se tourner vers le continent en quête du patriotisme européen de notre aventure en marche.

Certes, l'annonce faite au monde de ce projet pharaonique, proposé à l'époque sous le nom de «Google Print», n'était pas exempte de bien des obscurités – notamment quant aux procédés techniques envisagés, à la logistique très lourde à mettre en œuvre, à la capacité de conservation des produits de la numérisation, à la nature des financements, au respect des droits des auteurs et des éditeurs. Mais quelle que pût être la part de flou et peut-être d'esbroufe, l'événement apparaissait, pour qui y prêtait attention, considérable.

UN CHOC STIMULANT

Je n'ai pas cessé de le répéter: comme responsable de la Bibliothèque nationale de France, historien, citoyen, Européen, je n'en éprouvai ni chagrin ni irritation. Mais un choc stimulant. D'où naissaient aussitôt deux convictions simples.

Il y avait d'abord la satisfaction de voir se concrétiser apparemment, de la sorte, un vieux rêve, peu à peu formulé depuis que progressaient les nouvelles technologies, celui d'une ouverture magnifique des richesses du savoir accumulées au long des siècles, au profit de tous, et au premier chef de ceux que leur sort familial, sociologique, géographique privait d'un accès aisé au patrimoine culturel et intellectuel de l'humanité.

Cependant surgissait dans le même temps une inquiétude irrépressible. Il fallait à tout prix se préoccuper du processus par lequel se définirait l'architecture de cet ensemble imposant qu'on promettait à nos appétits de connaissance. Je me souvenais du cri de Cyrano, le héros d'Edmond Rostand, lancé à Roxane, sous son balcon, quand il lui annonçait fiévreusement ses mots d'amour: «Je vais vous les jeter en touffes sans les mettre en bouquet...» À lui, qui était malheureux, de jouer de ce désordre pour séduire. Mais dans le cas qui nous occupe, les touffes n'ont pas de sens et seuls les bouquets ont leur prix. Une profusion non déterminée, non organisée, non classée, non inventoriée n'a guère d'intérêt.

Il ne peut pas exister, au rebours de ce qu'ont rêvé parfois les éditeurs du XIXe siècle, de bibliothèque universelle, tout au plus des regards spécifiques sur l'universel. Des choix se font toujours, obligatoirement. On peut évaluer à plus d'une centaine de millions d'ouvrages imprimés la production totale de l'humanité depuis Gutenberg (je ne parle que de l'Occident). La quantité promise par Google, si impressionnante en termes absolus, ne correspond qu'à un petit pourcentage de cette immensité. Il faut donc s'interroger sur les livres qui y figureront, sur les critères qui conduiront à en déterminer la liste. Et si Google, conscient de cela, annonce un plan (incertain) de classement, le débat sur sa validité et son éventuel impérialisme est non seulement légitime mais nécessaire, puisqu'il risque de s'imposer aux dépens de l'héritage de siècles de sage réflexion.

www.dacoromanica.ro

Allons plus loin. Tous les utilisateurs de Google savent bien que, parmi l'ensemble de ce qui leur est proposé, la hiérarchisation de l'offre est essentielle. Même si les pages recensées sont très nombreuses, le chaland ne va guère au-delà des premières. C'est le principe de ce que les grandes surfaces appellent la «tête de gondole». Les marchandises qui y sont proposées n'y figurent pas par hasard. Les motifs de leur sélection sont, bien sûr, primordiaux. Car il s'agit en somme d'une ratification de leur importance relative.

Sont ici au travail deux ressorts, simultanément. Ressort culturel, ressort marchand. D'un côté comptera le climat intellectuel qui entourera la détermination des principes de sélection et plus encore de classement et d'indexation. De l'autre, la recherche du profit servira forcément tel produit aux dépens de tel autre, alors que beaucoup d'Européens se refusent, bec et ongles, à accepter que les œuvres culturelles soient assimilées à des marchandises comme les autres.

Nous voilà donc en préoccupation civique devant plusieurs dangers possibles.

Danger que, du côté des ouvrages patrimoniaux tombés dans le domaine public, la liste des priorités favorisent la pesée de la culture anglo-saxonne. Danger que, du côté de ceux qui sont encore sous droits, dont seuls des extraits alléchants seront donnés, en forme de «bandes-annonces», en attendant que le temps passe, le poids des éditeurs américains soit écrasant. Danger que, pour les revues et les livres diffusant la recherche en mouvement, la domination des travaux d'outre-Atlantique devienne plus lourde encore que ce n'est le cas aujourd'hui.

L'enjeu est langagier, évidemment, et l'on voit bien comment risque de s'accélérer l'emprise de l'anglais (sous sa forme américaine) aux dépens de tous les autres parlers de l'Europe. La radio est protégée par la langue, la télévision aussi, partiellement (notamment quant aux informations). Pour la Toile, le péril est encore plus grand, car quand bien même les utilisateurs tendent à préférer les messages dans leur propre langue, la consultation du texte écrit sur l'écran facilite la concession à la *lingua franca*, que constitue désormais cet anglais plus ou moins simplifié dont la domination est vouée ainsi, sauf effort contraire, à se renforcer constamment.

Je pense ici à tous les parlers d'Europe. Je ne minimise pas l'importance de cette querelle pour le français et la francophonie; l'apport des nations qui se rattachent à celle-ci sera précieux, notamment du côté de nos cousins du Canada. Mais le combat francophone, que nous comptons bien mener avec d'autres, n'est pas seul aux premières lignes de l'effort indispensable. Il faut à tout prix défendre d'un même mouvement, avec une égale ardeur, les autres langues européennes porteuses de cultures diverses et complémentaires. Le reste viendra très vite, de surcroît.

Il faut, dans la même ligne, attacher une importance particulière à la numérisation des traductions internes à notre continent, qui ont été, de longue main, nombreuses et qui le demeurent, en dépit des coûts grandissants. Chaque ouvrage écrit dans une langue de nos vingt-cinq pays et traduit dans une autre devrait être

www.dacoromanica.ro

installé en bonne place, dès les débuts de l'effort, dans nos listes de sélection, si nous nous donnons le moyen d'en établir – le fait qu'ils aient été choisis pour être traduits étant en soi un signe de grande portée.

On entend bien une objection, que les dirigeants de Google ont exprimée abondamment (et surtout depuis nos premières réactions...): pourquoi penser que les œuvres de nos civilisations, qui ont irrigué celle des États-Unis, ne seront pas prises en compte dans les listes à la place qui leur revient? Eh bien! je ne crois, en effet, à aucun ostracisme délibéré, à aucune censure, mais je crois à une inclination d'ensemble, à une prégnance, à une tendance spontanée conduisant forcément à un déséquilibre.

Notons bien, au surplus, que les œuvres anglo-saxonnes sont largement offertes dans nos langues, alors que les traductions réalisées outre-Atlantique sont très chichement mesurées: moins de 3% de l'ensemble de ce qui se publie aux États-Unis. C'est là encore un effet de domination, avec cette arrogance plus ou moins consciente qui en résulte et un tri spontané au profit de ce qui rejoint la vision américaine du monde.

Cela restera le cas assurément, et, quoi qu'il advienne, tant que nous n'aurons pas assumé nous-mêmes, de ce côté-ci de l'Atlantique, l'effort de numérisation de nos trésors intellectuels et culturels, à partir de budgets qui servent moins les intérêts des consommateurs et du marché (dont la force n'est irrésistible que si nous y consentons) que ceux des citoyens.

UN FEU DE BROUSSE

Peut-être aurais-je hésité à brandir cette oriflamme française et européenne si je n'avais pas mesuré très vite combien cette question, dès qu'on en éclairait la portée, touchait à la fois la sensibilité et la réflexion civique de nos concitoyens. Rompant un silence assez général, j'ai publié dans Le Monde, le lundi 24 janvier 2005, une tribune intitulée «Quand Google défie l'Europe» (j'ai repris ce titre ici), qui esquissait les motifs et l'enjeu de ce sursaut. Les réactions furent d'abord rares, dans les premiers jours, mais dès lors que l'occasion m'a été donnée de reparler de l'affaire devant la presse, lors d'une réunion destinée à faire savoir la décision de la BnF de lancer un plan ambitieux de numérisation des quotidiens français depuis le XIXe siècle, puis d'y revenir, un matin, à France Inter, au micro de Stéphane Paoli, ce fut comme un feu de brousse.

J'ai été sollicité jour après jour, semaine après semaine, par les journalistes, tandis que le dossier était ouvert chez tous nos pays voisins, Allemagne, Italie, Espagne, Irlande et Grande-Bretagne, où la presse et les internautes s'en sont saisis abondamment, mais aussi au Japon, au Canada, jusqu'aux États-Unis eux-mêmes... On a commencé d'y porter intérêt à Bruxelles, à la Commission européenne et au Parlement européen, animé en particulier par l'entregent d'Olivier Duhamel, qui y était tout récemment encore député, et qui fut des tout pre-

www.dacoromanica.ro

miers à se passionner pour cette cause. J'ai reçu dans le même temps, par des courriels d'internautes, un bon nombre d'approbations encourageantes, d'offres de service et de critiques stimulantes. Parmi ces dernières, certaines étaient mues par une admiration si éperdue – aveugle? – pour Google qu'elles ne pouvaient, par contraste, que renforcer ma conviction.

J'étais sur le point de m'étonner du silence des politiques, en France, lorsque le président de la République me fit approcher par ses conseillers, puis me demanda de venir le voir lui-même, à l'Elysée, le 16 mars, en compagnie du ministre de la Culture et de la Communication. Faisant connaître cette audience aux agences de presse, Jacques Chirac annonça son intention de préparer une initiative, en souhaitant l'appui de plusieurs pays européens partenaires. Et il me demanda de commencer d'enrichir le dossier et d'esquisser une stratégie possible.

À partir de cette parole venue d'en haut, l'affaire, quittant les pages intérieures des journaux, jaillit à la première. Ainsi s'est développé, en Europe, un débat public auquel d'emblée, comme nous le constatâmes sur la Toile, beaucoup s'intéressèrent aux États-Unis. La première édition de ce petit livre, rédigé en trois semaines au mois de mars 2005 et paru en avril, contribua à le nourrir. Mettre en alerte pour mettre en action.

L'EUROPE EN MARCHE

Depuis lors, la conviction qui m'animait et l'appel que je lançais n'ont rien perdu, me semble-t-il, de leur légitimité, de leur nécessité, de leur urgence.

L'évidence de l'importance de l'enjeu, qui m'avait frappé si fort durant les premiers mois de la controverse, et la certitude qu'il était fait pour toucher les esprits et les cœurs n'ont pas cessé d'être confirmées. J'ai continué de recevoir par dizaines des demandes d'entretien des journaux, des radios et des télévisions du monde entier: pas seulement de France, pas seulement de l'Europe, mais aussi depuis tous les continents. La collection des analyses et des commentaires répandus dans les médias classiques comme sur la Toile constitue une pile d'une hauteur impressionnante. Une traduction de cet ouvrage est déjà disponible en allemand, une seconde en arabe, par les soins de la Bibliothèque d'Alexandrie dont j'évoque dans ces pages le rôle majeur au service des valeurs qui sont les nôtres, une troisième à Pékin, en chinois et une quatrième au Brésil pour le portugais. L'Italie puis le Pérou et le Chili, pour l'espagnol, vont suivre. Enfin, chose évidemment importante à mes yeux, les Presses de l'Université de Chicago ont souhaité proposer une traduction mise à jour pour un public américain – qui paraît en septembre 2006, simultanément avec la nouvelle édition française que le lecteur a en main.

Les cinq pays sollicités par Jacques Chirac, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, la Pologne et la Hongrie acceptèrent sans hésiter de signer avec lui (Gerhard Schroeder, José Luis Rodriguez Zapatero, Silvio Berlusconi, Aleksander Kwas-

www.dacoromanica.ro

niewski et Ferenc Gyurcsany) une lettre datée du 28 avril 2005 qui appelait les autorités de Bruxelles à marcher dans cette voie. Dès le 2 mai, lors des rencontres européennes de la culture organisées à Paris, le président du Conseil en exercice de l'Union européenne, Jean-Claude Juncker, et le président de la Commission, José Manuel Barroso, apportèrent au projet un soutien déterminé, en ajoutant aux discours préparés une tonalité d'enthousiasme personnel qui fut, dans les deux cas, remarquée. Simultanément, les bibliothèques nationales de l'Union, dans leur immense majorité (22 sur 24), signèrent la motion que je leur avais proposée et qui affirmait la communauté d'une conviction et d'une détermination. M'adressant, un peu plus tard, à mes homologues du monde entier, puis à ceux de l'Europe, à Oslo, le 17 août et à Luxembourg, le 29 septembre, je trouvai des oreilles attentives et j'y recueillis diverses observations et suggestions précieuses, qui étaient propres à affiner et à approfondir la réflexion.

Je pus alors constater que le refus de la Constitution européenne par la France et les Pays-Bas, lors des référendums de mai et de juin, tout néfaste qu'il pût être pour l'Union, n'avait pas, dans le champ qui était le nôtre, les conséquences délétères que l'on aurait pu craindre de prime abord. Au contraire, nous eûmes le sentiment que dans certains esprits prospérait l'idée qu'un grand projet culturel partagé pourrait signifier, sans certes réparer les dégâts créés par le non, que toutes les espérances de marche en avant n'étaient pas étouffées, en particulier dans le domaine culturel où la coopération avait toujours été difficile, pour des raisons historiques.

Rien de plus encourageant, pour ne pas fléchir: je m'attachai à saisir les multiples occasions qui m'étaient offertes de porter la bonne parole devant les publics les plus divers, en France, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Suède, en Égypte, en Amérique latine, au Canada, et même aux États-Unis, à l'Université de Princeton, où Robert Darnton, qui y enseigne avec éclat l'histoire moderne, a souhaité m'inviter en octobre 2006.

AUX ÉTATS-UNIS, PENDANT CE TEMPS...

Simultanément nous étions, comme bien l'on pense, fort attentifs à l'évolution des choses aux États-Unis.

Google mit en ligne, à partir de mai 2005, ses premiers ouvrages offerts dans le cadre de son programme. La qualité en était souvent très médiocre, souffrant visiblement de la précipitation. L'inévitable auto-centrage américain des choix s'y manifesta avec éclat.

À la BnF, nous nous amusâmes à chercher ce que l'on pouvait trouver en tapant les noms de Victor Hugo, de Dante, de Cervantès et de Goethe. Ce fut pour vérifier que n'étaient offertes strictement que des publications en langue anglaise... (Soyons juste: il y avait tout de même, pour Hugo, bizarrement, une publication en allemand...) Certes, cela a été depuis lors rectifié dans la version

www.dacoromanica.ro

française du site pilote, notre ironie ayant peut-être précipité un effort de numérisation d'un certain nombre d'ouvrages francophones de référence. Mais le problème s'est déplacé ailleurs sans qu'il soit donné aux internautes le moyen de comprendre les ressorts généraux du système. Ainsi, en février 2006, une recherche sur le site espagnol de Google (book.google.es) à propos de Cervantès voit proposer curieusement d'abord cinq ouvrages en français, suivis de trois livres en anglais, avant que soit dévoilé enfin, en neuvième position, un recueil d'extraits de *Don Quixote* dans la langue de l'auteur.

L'inquiétude marquée très tôt par l'Association des bibliothécaires américains devant l'initiative de Google et que j'évoque plus loin dans ces pages fut bientôt rejointe par l'indignation des éditeurs (les presses d'Université d'abord, puis les autres), constatant que la société de Mountain View s'apprêtait à mettre en ligne leurs livres sans leur accord préalable, annonçant seulement qu'ils retireraient à leur demande les volumes désignés par les ayants droits. Je pus recueillir l'écho de ces sentiments à la Foire de Francfort lorsqu'il me fut demandé, le 21 octobre 2005, de développer nos thèses devant un public de professionnels attentifs, de toutes nationalités, et notamment américains (ceux-ci étant spécialement virulents). Ils ne ménagèrent pas le représentant de Google qui venait une fois de plus expliquer, dans la tonalité un peu naïve qui nous est familière, sa satisfaction de pouvoir faire le bonheur de l'humanité tout en gagnant beaucoup d'argent – négligeant la vieille règle morale que m'a rappelée depuis lors en souriant l'économiste Edmund Phelps: «*One should not do well when doing good*» – jeu de mot intraduisible qui signifie qu'on ne devrait pas s'enrichir en faisant le bien: il faut choisir...

Ainsi les protestations émises en Amérique même s'ajoutèrent-elles à celles venues de France et d'Europe. Dans le même temps, plusieurs entreprises puissantes publièrent leur intention d'entrer dans le jeu, dont Yahoo!, associé au projet dit Open Content Alliance, ostensiblement respectueux de l'expérience des bibliothèques, et Microsoft, qui passa en novembre avec la British Library un accord pour la numérisation promise et prochaine d'environ 100 000 ouvrages.

Dans ces conditions, Google se résolut à annoncer, le 11 août 2005, un moratoire unilatéral et ambigu dans son plan de numérisation, invitant curieusement les éditeurs – selon une sorte de lecture inversée du droit – à lui faire connaître avant novembre la liste des ouvrages qu'il ne faudrait pas numériser. Cette décision de surseoir un moment était limitée, en termes concrets, mais elle nous parut importante en termes symboliques, ce que je soulignai, naturellement, dans la presse. Peu après, la marque «Google Print» fut changée en «Google Book Search», comme s'il fallait marquer un nouveau départ après les premières maladresses.

LES LIGNES SE PRÉCISENT

L'automne venu, il parut impératif de s'attacher, une fois les grands principes

www.dacoromanica.ro

posés, à préciser ce que pourraient être les composantes concrètes de l'entreprise. À Paris fut installé un Comité de pilotage chargé d'affiner, sous la présidence du ministre de la Culture Renaud Donnedieu de Vabres (j'en étais le vice-président), les suggestions que notre pays pourrait faire le plus vite possible à nos partenaires: des représentants des différents milieux professionnels concernés y travaillèrent utilement. Nous eûmes soin de maintenir un contact étroit avec les autres grandes bibliothèques, parce que, tout en souhaitant nourrir le débat, nous ne concevions pas un instant de progresser d'une manière qui ne fut pas collective et nous souhaitions à tout prix éviter de donner l'impression fallacieuse et dangereuse que l'entreprise serait conçue et portée par la France seule.

Ce premier travail une fois achevé, sanctionné par une communication du ministre de la Culture en Conseil des ministres le 8 février, le gouvernement eut la sagesse, à l'initiative de l'Élysée, de centraliser la responsabilité, à Paris, de la conduite du projet en en confiant la maîtrise, dans toutes les directions, à la seule BnF. Ainsi furent évitées dès lors diverses déperditions d'énergie. Ainsi put-on, après le temps de la prise de conscience, passer aux avancées concrètes, propres à désarmer les adversaires qui commençaient à dire que nous parlions sans agir.

Il fallait d'abord dresser, pour le cas français, comme nous souhaitons que les autres le fassent de leur côté, un état des lieux et répertorier l'ensemble des numérisations accomplies à l'initiative de toutes sortes de bibliothèques, d'associations, d'universités, de musées – tout en marquant soigneusement que si on ne partait certes pas de zéro, on devait se garder de la tentation de donner le beau nom de Bibliothèque numérique européenne à une enveloppe rassemblant la diversité des acquis. Il s'agit, bien sûr, de concevoir une toute autre dimension.

Il était ensuite urgent de préciser ce que pourrait être le coût d'une numérisation de livres accomplie sur une grande échelle, sans précédent jusqu'alors. On lisait en effet un peu partout, depuis le 14 décembre 2004, les chiffres les plus fantaisistes et les plus contradictoires. Nous lançâmes donc, à la fin de 2005, l'enquête indispensable. Nous mîmes en compétition, par l'intermédiaire d'un consultant, IBM, choisi parmi plusieurs pour la qualité de son offre, celles des entreprises qui pouvaient aspirer à obtenir tout ou partie du grand marché (elles étaient venues nous voir en bon nombre depuis l'été). Les résultats en furent connus au début de juillet 2006 et aussitôt partagés, comme promis, avec nos partenaires européens.

Fut ainsi révélée l'existence en France de capacités de numérisation d'ores et déjà suffisantes pour atteindre l'objectif visé au bon rythme, non sans un effort d'adaptation des différents partenaires, au premier chef de la BnF elle-même. Le test a également permis d'évaluer le coût de l'opération. Variable selon le mode d'organisation choisi et la nature des ouvrages à numériser, il se situerait en moyenne autour de 10 à 12 centimes d'euro par page, ce qui confirme que le financement de cette ambition est à notre portée: une dizaine de millions d'euros chaque année couvrirait l'ensemble des besoins liés au traitement et à la mise en ligne de près de 200 000 ouvrages.

www.dacoromanica.ro

Dans le même temps, la BnF s'attacha à préciser ce que devrait être un plan de financement, comportant la manière dont le poids devrait être réparti. La Commission européenne se refuse pour l'instant, comme l'a souligné et me l'a confirmé personnellement Viviane Reding, commissaire européenne à la Société de l'information et aux Médias, à contribuer directement à la numérisation; une réunion des ministres de la Culture, à Bruxelles, le 14 novembre 2005, a montré que les points de vue des différents pays étaient encore, à cet égard, divers. Il va falloir rallier les réticents. Ce refus devrait en effet être revu, me semble-t-il, pas seulement pour des raisons matérielles, mais aussi pour des motifs symboliques. En répartissant la charge entre Bruxelles et les États, on manifestera mieux qu'il s'agit véritablement d'une volonté partagée de constituer une ressource patrimoniale commune.

Au demeurant, cette même Commission joue son rôle d'autre part. Elle a lancé, le 30 septembre 2005, une vaste consultation en ligne sur le sujet qui nous occupe. S'appuyant sur les 225 réponses reçues, émanant d'horizons très divers, elle a défini son plan, le 2 mars 2006: «Dans les prochaines années, au moins six millions de livres, documents et autres œuvres culturelles seront mises à la disposition de toute personne disposant d'une connexion à l'Internet.» Viviane Reding a précisé que la Commission financera des «centres de compétence pour la numérisation» et offrira un cadre pour la protection et la mise en œuvre des droits de propriété intellectuelle dans la bibliothèque numérique à venir. La primauté donnée à l'imprimé, la quantification ambitieuse des objectifs, la reconnaissance de l'importance politique d'un tel enjeu sont autant d'encouragements, s'il en était besoin, à aller de l'avant.

Le principe des «coopérations renforcées» en vigueur désormais en Europe doit ici s'appliquer: nous commençons avec les pays prêts les premiers à avancer d'un même pas, tout en s'affirmant heureux d'accueillir ensuite de grand cœur tous ceux qui voudront les rejoindre.

Une bonne façon de les convaincre est évidemment de progresser dans la réflexion collective sur les critères de choix des ouvrages à numériser et sur leur organisation. Celle-ci s'impose plus que jamais. Il est urgent que les Européens travaillent à construire l'ensemble de leur offre selon des principes réfléchis et explicites. Ainsi sera offert un fil d'Ariane indispensable dans l'immensité de notre héritage.

Quant à la seconde partie des livres et des journaux, ceux qui sont encore protégés, la coopération avec les éditeurs, comptables à la fois de leurs intérêts propres et de ceux des auteurs, doit être, nous le verrons, au cœur de toute démarche. Nous travaillons de près avec eux, en France et ailleurs.

Les contacts se sont resserrés aussi avec les organismes en pointe dans le domaine des métadonnées, de la circulation des informations et de la pérennité des supports. La connivence de la France et de l'Allemagne vient précisément de lancer le projet dit Quaero («je cherche» en latin) annoncé en avril 2005 par Gerhard Schroeder et Jacques Chirac, précisé en mai 2006 avec la nouvelle chancelière

www.dacoromanica.ro

Angela Merkel et destiné à soutenir l'innovation technologique en matière d'indexation et de moteurs de recherche pour le multimédia. Un rapprochement fructueux se dessine entre nos projets et ceux de ses promoteurs.

CHEMIN OUVERT, ACTION LANCÉE

À mesure que le débat public progresse, se confirme la nécessité de bien distinguer la question de la numérisation et celle de l'accès aux richesses proposées.

La première appelle un plan de financement pour les années prochaines. Les chiffres certains étant précisés grâce au test de numérisation de masse dont j'ai parlé, les budgets se dessinent que la volonté politique pourra dégager, aux deux niveaux des États et de Bruxelles, renforcés, je l'espère, par un mécénat généreux. La BnF, toujours soutenue par la présidence de la République, a reçu l'autorisation de dépenser 3,5 millions d'euros pour lancer le mouvement en 2006 et on lui garantit dix millions annuels en vitesse de croisière. Le but n'est pas de faire une surenchère dans les quantités, mais de proposer, comme on le verra, non pas le savoir en vrac, mais un ensemble qui sera construit selon des règles réfléchies et fécondes. Un ensemble dont la pérennité sera garantie sur le long terme, comme seules peuvent le promettre et l'assurer les institutions publiques.

Quant à l'accès, il doit être ouvert largement à tous les moteurs, selon des modalités à définir – au contraire de Google qui se réserve, sans s'en cacher, l'exclusivité de son offre. Un moteur de recherche européen spécifique dédié à la BNE offrirait une qualité de service qu'un moteur généraliste ne saurait procurer – par exemple, des recherches multilingues en une seule requête. Mais il ne trouvera sa pleine légitimité que si, tout en organisant l'indexation des richesses disponibles de manière vraiment utile parce que rigoureusement raisonnée, il autorise largement la mise en place de tous les liens possibles avec tous les sites qui souhaiteront y accéder librement.

Reste à construire une structure qui garantisse cette splendide ambition. Qu'on nous protège contre le risque de lourdeurs administratives qui ralentissent et qui entravent. Les dix-huit mois qui viennent de s'écouler ont bien pu – et qui s'en étonnerait? – révéler ou préciser divers périls et obstacles, mais ils ont éclairé d'une lumière plus crue encore les dimensions du défi, tandis que se précisaient les voies et les moyens qui permettront de l'affronter et que le mouvement était lancé.

À tous ceux qui croient au rayonnement de l'Europe, indispensable à notre fierté collective et à l'équilibre de la planète, à tous ceux (ils sont nombreux en Amérique aussi) qui souhaitent très fort une multipolarité des héritages culturels, il revient, afin d'y répondre, de rassembler leur énergie et de concrétiser leur ardeur, sans délai, et de nous rejoindre dans l'action très concrète qui s'est engagée.

20 juillet 2006

www.dacoromanica.ro

1

Un merveilleux progrès

«Nous entendons souffler les chevaux de l'espace,
Traînant le char, qu'on ne voit pas.»

Victor HUGO,
Les Contemplations, VI, 16.

AVANT TOUT, L'ALLÉGRESSE

S'il est un sentiment qui doit être exclu de ce champ-là, c'est bien la morosité. L'allégresse, au contraire, s'impose. Rien de plus stupide que de déplorer le progrès que propose la Toile. Laissons cela aux esprits chagrins et aux tempéraments nostalgiques.

Toute une littérature sociologique s'est développée pour traiter la question de l'effet d'Internet sur les comportements de ses adeptes. Certains soulignent un risque de repli sur soi-même, aux dépens d'une certaine sociabilité de la recherche. Mais toute réflexion, toute écriture a toujours été, à un certain moment de l'effort, solitaire. Je suis plutôt sensible à tout ce que la Toile offre, pour sortir d'un possible enfermement, à quantité de chercheurs et de citoyens: ceux que leur place dans la société, dans l'espace, dans la hiérarchie économique des nations maintenait à l'écart.

Comme chacun, j'ai pu constater la diversité profuse des richesses, des trésors de toute nature offerts d'ores et déjà sur nos écrans, grâce à Internet, à notre curiosité, à notre appétit (je ne parle pas ici des usages privés, courriels et messageries, si précieux soient-ils, mais seulement de la Toile au sens restreint du terme).

Certes, la France est pratiquement la seule – pour l'instant – à s'être avancée délibérément dans la voie de la numérisation d'un grand nombre d'ouvrages complets. Certes, on en a rabattu sur les rêves démesurés exprimés par certains, à l'origine, au temps où François Mitterrand, président de la République, annonça le 14 juillet 1988 le projet d'une «Très Grande Bibliothèque», qui fut «d'un genre entièrement nouveau»: le bâtiment majestueux qui jouxte la Seine en amont de Notre-Dame offre d'abord ses treize millions d'ouvrages aux lecteurs attachés aux ouvrages en papier. Mais ce sont tout de même, à l'heure où j'écris, 80.000 livres des collections de la BnF (à côté de 70.000 images et plusieurs dizaines d'heures de ressources sonores) que chacun, partout sur la planète, peut lire sur

www.dacoromanica.ro

son écran et imprimer grâce à notre bibliothèque «virtuelle» nommée «Gallica», qui est en expansion permanente et offre un vaste éventail de curiosités.

Conçue comme une collection patrimoniale et encyclopédique, «Gallica» offre des monographies et des périodiques, des textes d'auteurs classiques ou moins notoires, depuis l'Antiquité jusqu'au XXe siècle, des dictionnaires, des outils bibliographiques et critiques, des publications de sociétés savantes et aussi des ensembles thématiques multimédias concernant, par exemple, le thème des voyages en France, en Italie et en Afrique – sans compter, j'y reviendrai, une collection de documents éclairant la présence française en Amérique du Nord depuis Christophe Colomb jusqu'au XIXe siècle, collection établie en complicité avec la Bibliothèque du Congrès.

Les autres pays ont préféré, pour l'instant, concentrer leurs efforts sur d'autres types de documents. Mais cela est déjà précieux. Vous souhaitez lire Hamlet de Shakespeare dans la première édition *in-quarto* de 1603: il n'est que de vous porter sur le site de la British Library et de cliquer sur la rubrique «*Treasures in full*». Vous voulez consulter un journal finnois pour telle date de 1805: rendez-vous sur le site de la Bibliothèque de l'université d'Helsinki et le numéro choisi s'affichera sur votre écran. Si vous avez le goût de consulter les notices descriptives des monuments de l'Égypte et de la Nubie, portez la flèche de votre souris sur le site de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Et ainsi de suite...

Les initiatives se multiplient. Le ministère de la Culture a recensé près de trente bibliothèques françaises qui se sont lancées dans l'aventure. Le site des bibliothèques nationales européennes, dit Tel (The European Library), qui réunit dix-neuf membres à part entière, s'est ouvert récemment: sa vocation est de tenir à jour une liste des fonds numérisés, de fournir leurs catalogues et d'entretenir des liens avec eux. Les musées, les centres d'archives (les Archives de France et les Archives du Canada ont récemment inauguré un site commun), les grandes bibliothèques patrimoniales et universitaires les plus dynamiques ont développé à travers le monde des programmes de ce type et les élargissent sans cesse. La base «Joconde» a recensé 18.000 œuvres des collections nationales, la base «Enluminures» 80.000 images tirées des manuscrits médiévaux, le tout accessible sur Internet. On peut citer aussi le programme «Cultural Material Alliance» conduit par le Research Library Group et la plateforme européenne «MICHAEL», pilotée en France par le ministère de la Culture et qui, ouverte en 2005, associe le public et le privé.

Est également en voie de développement «Cairn», à la fois portail d'accès vers des revues imprimées de sciences humaines et sociales et structure de gestion de revues sous forme numérique, qui pourra concerner 1200 titres au moins (www.cairn.info); j'ai décidé, pour signifier l'importance de l'enjeu, de faire entrer la BnF dans son capital: ainsi répondra-t-on, du côté francophone, à des services tels que «JSTOR» *(Journal storage)* qui fournit, contre rétribution, à 2.765 institutions abonnées, l'accès à 597 revues exclusivement anglophones (ce chiffre est de mars 2006). «MathDoc», situé à Grenoble, est d'ores et déjà un outil précieux pour les mathématiciens.

www.dacoromanica.ro

De la sorte fleurit l'offre à la fois des imprimés, de la «littérature grise», qui échappe aux circuits de l'édition commerciale, et des témoignages singuliers du passé historique et de la vitalité culturale: estampes, cartes anciennes, chartes ou traités, monnaies et médailles, partitions, photographies, archives orales, documents sonores, etc.

Le cas de la Bibliothèque du Congrès est significatif: elle a fait porter (non sans narcissisme, mais qui s'en protège?) son effort sur une collection intitulée «American Memory» qui se veut le reflet documentaire des «événements historiques, des gens, des lieux et des idées qui ont contribué à forger l'Amérique». En liaison étroite avec ce programme, celui intitulé «Global Gateway», dont une partie est élaborée en coopération avec plusieurs pays, concerne les influences venues du dehors. J'ai d'ailleurs pris l'initiative d'y faire entrer la France en signant à Paris une convention avec son directeur, «the Librarian» James Billington. Nous étions en pleine crise de l'Irak et je n'étais pas mécontent de marquer que la coopération de long terme, résistant aux aléas du politique, ne pouvait pas moins se développer entre nos deux pays amis.

LE LIVRE SURVIVRA

L'allégresse devant tant de bonheurs interdits à nos pères est d'autant plus légitime qu'elle ne doit pas se voiler des ombres d'un deuil, celui qu'appellerait la disparition prétendument fatale du livre dans sa forme élaborée depuis la naissance de l'imprimerie. Chaque fois qu'un nouveau média est apparu, les prophètes du malheur, les adeptes de la sinistrose, ont annoncé la faillite inéluctable des précédents. Au temps de la monarchie de Juillet, les publications élitistes ont vu apparaître avec quelque dégoût et beaucoup d'inquiétude les quotidiens populaires à grand tirage. Dans l'entre-deux-guerres, les journaux ont été terrorisés par l'essor de la radio, au point de refuser qu'on les citât dans des revues de presse lues au micro. Au cours des années 1950, le développement de la télévision a fait prévoir à beaucoup la déconfiture de la radio – sauvée presque immédiatement par l'invention du poste à transistor. J'ai encore dans l'oreille l'effroi de ceux qui m'annonçaient, vers 1984 ou 1985, quand je présidais Radio France, que la nouvelle télévision du matin était vouée à tuer nos émissions matinales, à l'heure de notre plus grande écoute: on sait ce qu'il en fut. Et ainsi de suite...

En chacune de ces occasions, les oiseaux de mauvais augure ont été aveugles à la diversité des pratiques sociales et des comportements culturels, à l'entrelacs compliqué des attitudes, à la réaction pourtant prévisible du public qui est enclin à revenir, par le détour du nouveau canal de leur information, vers des supports plus classiques qu'il aurait peut-être ignorés sans cette incitation inédite. Je gage que beaucoup d'internautes seront semblablement ramenés vers la culture livresque la plus classique.

La Toile peut fort bien faire réémerger des œuvres enfouies dans les rayons

www.dacoromanica.ro

mal accessibles, parce que rares, ardues, ou tout bonnement injustement oubliées, et les remettre dans les circuits de la lecture publique. Il existera sans aucun doute des services de fabrication à la demande d'ouvrages à l'unité, imprimés et reliés dans leur format d'origine (la BnF a ce projet pour les documents sonores libres de tout droit). On peut espérer voir fleurir des rééditions en petite quantité que les facilités de l'imprimerie contemporaine autoriseront et que la notoriété acquise grâce à l'ordinateur, dans toute la splendide diversité de ses offres, incitera à produire. Les enquêtes sur les publics de Gallica, bibliothèque virtuelle de la BnF, ont montré que beaucoup de consultations conduisent à l'achat de l'ouvrage concerné, neuf ou d'occasion, dans des magasins en ligne ou chez les libraires et bouquinistes traditionnels.

Qu'on y songe: la profusion des images reproduites, peintures, photographies, dessins, cartes ou estampes, loin de détourner des originaux, donne plus qu'auparavant le goût à quantité de gens de se reporter vers ceux-ci, dont la puissance affective ne pourra que s'en trouver accrue. Que je sache, le musée imaginaire cher à André Malraux, bien loin de raréfier les fidèles des expositions, en a multiplié le nombre à travers toute l'Europe, et en France en particulier.

Ne se perdra pas, à vue humaine, la commodité du volume à portée de main, ne se dissipera jamais l'émotion du toucher des livres, du contact direct avec les originaux, leur apparence, leur odeur... Voilà bien ce que n'ont pas compris tous ceux qui ont perdu, il y a quatre ou cinq ans, beaucoup d'argent dans les «*e-books*», les livres électroniques, ces ouvrages adaptés à l'écran et téléchargeables contre indemnité, dont l'échec, au moins provisoire, fut retentissant. Probablement l'idée en renaîtra-t-elle sous une autre forme (notre bibliothèque Gallica est déjà souvent utilisée de la sorte et téléchargée), dès lors qu'un outil spécial ne sera plus nécessaire pour ce faire, mais je ne peux croire qu'elle détrône jamais les ouvrages de nos rayons ni de ceux de nos enfants.

C'est d'ailleurs pourquoi je reste impavide devant les reproches ou les regrets qui s'expriment parfois avec aigreur: «Que n'a-t-on consacré les milliards de francs dépensés pour bâtir la „Très Grande Bibliothèque" à un puissant effort de numérisation de tout ce que nous conservons inutilement en papier!» J'observe en passant que, quand elle fut conçue, ni la technique ni les mentalités n'étaient prêtes pour permettre le succès d'une telle offre. Mais surtout il faut affirmer qu'il n'y a pas là de dilemme. Une civilisation doit pouvoir avancer de front sur ces deux voies. François Mitterrand, qui lança cet effort, qui promit et incarna un temps l'idée de la modernité du virtuel, fut aussi, comme l'on sait, l'amoureux passionné des livres dont il goûtait la fréquentation, si je puis dire, charnellement.

BIBLIOTHÉCAIRES ET LIBRAIRES: UN BESOIN D'EUX

Déduisons-en donc que ni les bibliothécaires ni les libraires ne doivent s'angoisser d'une possible disparition.

www.dacoromanica.ro

La fonction sociale et culturelle des bibliothécaires s'élargira à l'avenir et sera encore plus utile pour le public et stimulante pout eux-mêmes. Longtemps, une certaine vulgate, entretenue par des stéréotypes de nature variée, a tendu à réduire leur rôle à la fourniture de livres, images, disques et autres documents. Toujours, en réalité, ils ont contribué, organisant le chaos, à guider les lecteurs vers le savoir désiré parmi l'immensité des connaissances et des supports qui les recèlent. Mais voici qu'avec l'irruption du numérique cette fonction essentielle va trouver une importance accrue, et probablement, demain, bénéficier d'une reconnaissance nouvelle. Les bibliothécaires se maintiendront plus que jamais, aux côtés des professeurs et des maîtres d'école, dans la petite troupe des médiateurs dont la fonction ne devrait pas cesser de grandir en importance et par conséquent en prestige.

Quant aux libraires «classiques», je tiens qu'eux aussi doivent être confiants dans leur avenir. Certes, il leur faudra également s'adapter, se faire plus que jamais guides et intercesseurs parmi la vastitude de l'offre, mais la nécessité de leur contribution continuera d'être patente. À condition, évidemment, que l'État les protège contre les effets de *dumping* que pourraient ainsi qu'il est advenu pour le disque, pratiquer contre eux les grandes surfaces anonymes (comme demain certaines librairies en ligne).

En somme, un peu de numérisation éloigne des médiateurs du savoir, beaucoup de numérisation doit nous y ramener, irrésistiblement. Le foisonnement des affirmations incertaines, partisanes, farfelues qui sont répandues sur la Toile appellera plus que jamais des instances de validation, où figureront au premier rang bibliothécaires et libraires. Certes, les nouvelles technologies peuvent servir toutes sortes de rapprochements inédits, d'analogies fécondes, de confrontations inattendues, de promptitudes inédites dans la circulation des idées et dans le surgissement des intuitions, mais seules, elles égareraient et finiraient par stériliser.

Enjeu intellectuel, oui, mais moral et civique aussi bien. Les bibliothécaires seront au premier rang de ceux qui pourront servir cet élan en rappelant inlassablement que la connaissance doit se construire d'abord selon des considérations globales, des raisonnements d'ensemble, des visions synthétiques, plutôt que par des énumérations encyclopédiques. Cela concerne non seulement le passé de nos cultures, mais tout autant leur vitalité contemporaine.

On aura compris pourquoi j'ai contredit d'emblée, et vertement, tous ceux qui voulaient voir dans mes propos je ne sais quelle hostilité à Google. Il ne s'agissait pas de s'en prendre à ce moteur, ni de lui faire aucun procès d'intention, cat il fonctionne selon sa logique et appuie sa prospérité sur le talent remarquable de ses fondateurs. Il s'agissait de secouer notre éventuelle passivité en face d'un défi de pareille dimension: celui que constitue pour nous, *hic et nunc*, la formidable ambivalence de cette splendide invention.

www.dacoromanica.ro

2

Au risque du marché

«Les vertus se perdent dans l'intérêt,
comme les fleuves se perdent dans la mer.»

La Rochefoucauld,
Maximes, 171

À la première page de la présentation de Google par lui-même, on peut voir répétée cette profession de foi orgueilleuse: «La mission de Google est d'organiser l'information du monde.» Voilà qui n'est certes pas hypocrite, voilà aussi qui stimule le désir d'aller y voir de plus près.

Personne n'a oublié, en France, le propos récent du président-directeur général de TF1, la première station de télévision commerciale du pays, Patrick Le Lay, et l'étonnement suscité moins par la vérité qu'il exprimait que par la franchise mise à la dire:

«Le métier de TF1, c'est d'aider Coca-Cola, par exemple, à vendre son produit. Or, pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible: c'est-à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages. Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible.»

Je ne rappelle pas cet aveu pour rajeunir à bon compte une juste indignation civique, mais parce qu'un simple rapprochement avec la Toile est éclairant.

LA «MAIN INVISIBLE»

Il s'agit de considérer les effets, dans le monde culturel, d'une confiance imprudente faite aux seules forces du marché.

J'ai souri en notant qu'un des membres de l'équipe dirigeante de Google répondait au nom d'Adam Smith: homonyme du célèbre économiste écossais, l'auteur de *La Richesse des nations*, inventeur au XVIIIe siècle de la théorie de la main invisible. Pour cet auteur, comme on sait, la somme des actions égoïstes des individus et des entreprises était vouée, selon une étrange et improbable alchimie, à donner spontanément le meilleur des mondes possibles. Nous n'avons pas ces convictions-là.

www.dacoromanica.ro

L'Europe, dans son ensemble, ne fait pas cet acte de foi. Elle se souvient des leçons de Charles de Gaulle disant à Alain Peyrefitte, le 12 décembre 1962: «Le marché, il a du bon. Il oblige les gens à se dégourdir, il donne une prime aux meilleurs. Mais en même temps, il fabrique des injustices, il installe des monopoles, il favorise les tricheurs. Alors, ne soyez pas aveugle en face du marché. Il ne faut pas imaginer qu'il réglera tout seul les problèmes. Le marché n'est pas au-dessus de la nation et de l'État. C'est l'État, c'est la nation qui doivent *surplomber* le marché.»

L'Europe est bien placée (tout comme les pays pauvres) pour savoir qu'au demeurant les États-Unis ne s'interdisent pas, quand cela les arrange, des accrocs majeurs au principe du «tout au marché». Ainsi de la défense et illustration de leurs avions quand ils sont à vendre. Internet n'est pas né du capitalisme aux multiples fécondités, mais bien de la rencontre de préoccupations militaires et d'imaginations «académiques». Ensuite, sur notre continent, ce sont les travaux du Centre européen de recherches universitaires, le CERN, qui, sous l'impulsion du Britannique Tim Berners-Lee, ont abouti, loin de tout souci immédiatement mercantile, au début des années 1990, à la mise en place du *World Wide Web*, la toile d'araignée mondiale.

Google même, qui paraît pourtant incarner l'énergie du seul marché, est né, en 1998, au sein de l'université de Stanford, en Californie, où Sergey Brin et Larry Page étaient étudiants en informatique, avec l'appui de fonds publics fédéraux accordés notamment par la National Science Foundation. On le rappelle trop peu: ce n'est qu'ensuite, l'affaire étant devenue rentable, qu'elle a fondé son développement, avec le soutien de capital-risque, sur ses seuls bénéfices.

Il reste que la philosophie dominante demeure bien celle du seul profit à court terme, destiné à assurer des revenus aux actionnaires. Ce n'est pas, heureusement, la nôtre. En tout cas, pas celle qu'en France ratifierait la gauche, ni cette partie de la droite, attentive à l'héritage de De Gaulle, qui rejette le libéralisme américain à la mode de l'école de Chicago. Certains y souscrivent, certes, mais par chance ils ne sont, en France au moins, et probablement en Europe aussi, nullement majoritaires.

CINÉMA ET AUDIOVISUEL, DÉJÀ

Deux précédents sont riches d'enseignements.

Voyez d'abord l'histoire de la radio dans l'entre-deux-guerres. Deux modèles se sont alors confrontés. Aux États-Unis, très tôt, on considère que tout le secteur doit être abandonné au seul capitalisme, la puissance publique se bornant à partager les fréquences. En Grande-Bretagne, en opposition complète, on considère qu'il revient à la BBC, émanation de la nation (sinon du gouvernement), de déterminer librement quels programmes doivent être donnés aux auditeurs. D'un côté, à partir de la Seconde Guerre mondiale, une attention servile portée aux

www.dacoromanica.ro

sondages qui viennent d'apparaître et se répandent grâce au talent de George Gallup, de l'autre, un souverain mépris envers ceux-ci. D'un côté, la certitude que l'exigence démocratique est de servir les goûts immédiats du public, tels que photographiés dans l'instant, de l'autre, la volonté de jouer le long terme en offrant des émissions qu'il ne peut pas encore savoir qu'il aimera puisqu'il n'a pas encore l'idée qu'elles puissent exister. D'un côté, un financement par les recettes publicitaires, de l'autre, par la subvention publique. D'un côté, aux frais des consommateurs, de l'autre, des contribuables.

La France, à la même époque, sans excès de passion doctrinale, met sur pied, en tâtonnant, un système où se mêlent secteur public et secteur privé, l'un tirant le tout vers le haut, le second témoignant d'un dynamisme dont la concurrence est un aiguillon pour protéger le premier contre toute léthargie. Lorsque, plus tard, la télévision vient bouleverser le monde de l'audiovisuel, ce principe est retrouvé, à partir de 1986, et il est demeuré depuis lors, cahin-caha, en vigueur.

Dans le cas de la Toile, comme on sait, le rôle de l'État, en Amérique, semble (désormais) encore plus réduit que pour l'audiovisuel: tandis que les fréquences d'émission sont une matière rare, sur Internet toute pénurie est exclue, la capacité d'extension paraissant quasi infinie. Les pouvoirs publics se bornent donc à un droit de principe, rarement exercé, d'interdiction d'un site qui violerait les règles de la propriété intellectuelle ou qui donnerait des informations utiles aux acteurs du terrorisme. (Précisons seulement, pour être complet, que Washington sait se montrer très combatif quand il s'agit de préserver sa maîtrise exclusive, que rien pourtant ne justifie, sur la distribution, la gestion et l'administration des noms de domaines et de sites: on l'a bien vu lors du sommet organisé par l'Unesco sur la société de l'information qui s'est tenu à Tunis en novembre 2005.)

Aussi instructive est l'histoire du cinéma après la guerre. En 1946, le leader socialiste Léon Blum se rendit à Washington pour négocier, au nom du gouvernement français, avec le secrétaire d'État Byrnes, des accords qui préparaient la générosité du plan Marshall. «Je suis, expliqua-t-il plus tard, un homme formé au goût du théâtre plutôt qu'à celui du cinéma.» Ainsi ouvrit-il largement les écrans français aux films américains, d'autant plus volontiers accueillis d'abord par le public français que celui-ci en avait été frustré pendant les quatre ans de l'Occupation. Il fallut une violente réaction des milieux du cinéma – Jean Marais et Madeleine Sologne, couple fameux de *L'Éternel Retour* défilant dans les rues en tête d'un cortège impressionnant – pour qu'une protection fût imposée, puis durcie: à partir de 1948, on établit un contingentement fixé à 121 films américains par an et l'obligation pour les salles de programmer des films français au moins cinq semaines par trimestre. Ces mesures rigoureuses eurent pour conséquence la survie d'un cinéma français inventif et fort.

Or, c'est ici qu'intervient une différence majeure avec Internet: le système des quotas est impossible, par nature, sur la Toile. Un Israélien me citait récemment cette phrase du Talmud: «Une bibliothèque serait-elle pleine à craquer, les livres se serreront et trouveront toujours une place pour le nouvel arrivant; et ce, pour

www.dacoromanica.ro

l'éternité...» Sur nos rayons, on peut en débattre, mais sur la Toile, rien de plus vrai. Du coup, toute stratégie défensive y est hors de propos. À vrai dire, on ne le déplore pas. Car, plutôt que de dresser autour de soi de hautes barrières de protection (aussi légitimes que celles-ci puissent être, pour un temps), mieux vaut toujours l'offensive, où passe le meilleur de ce que l'on peut être.

Les dispositions protectionnistes auraient été en soi insuffisantes, dans le cas du cinéma, si l'État n'avait pas inventé, en termes plus positifs, un système d'aide original permettant que de l'argent et des taxes adaptées le soutiennent sans le brider; système sans lequel il serait mort chez nous, ou quasiment, de la manière dont il s'est éteint chez nos voisins européens (provisoirement?).

LA PUBLICITÉ ÉCRASANTE

Venons-en à la question centrale: le poids de la publicité dans la machine de Google. Ses effets sur les contenus, dans le cas d'un moteur animé par la seule recherche du profit, donc par l'attrait du statistiquement maximal, doivent être scrutés. En rappelant, en préambule – cela n'est pas indifférent –, que jusqu'à présent le livre était le seul média qui n'a jamais comporté de publicité (sauf celle de l'éditeur pour lui-même).

Le principe de Google n'est pas celui d'une insertion de bandeaux publicitaires semblables à ceux que contiennent les journaux et magazines. Les internautes prêteraient à ceux-ci peu d'attention. Une procédure originale et fort astucieuse – j'allais dire maligne – a été inventée, plus proche des «spots» de la télévision privée qui s'adaptent à certaines émissions populaires, notamment sportives. Google vend aux firmes intéressées un lien publicitaire qui est proposé à droite (ou en haut) de l'écran, à partir de la réponse à la requête fournie à gauche: la chance est bien plus grande que ces références retiennent l'attention des internautes, puisqu'elles sont ciblées, par définition, sur leurs intérêts spécifiques.

Cette vente a lieu aux enchères. Si bien que ce sont les plus riches qui ont toute chance de s'enrichir encore davantage. On trouve l'explication claire de ce commerce sur la page http://www.google.fr/ads/ sous la bannière du service Google AdWords.

Or, n'en déplaise à Adam Smith (l'un et l'autre), rien ne garantit, bien au contraire, que le système fonctionne au profit de l'intérêt général. Il est intéressant de constater que les deux fondateurs de Google eux-mêmes en eurent pleine conscience au début de leur aventure. Dans un article fondateur qu'ils publièrent jadis dans le cadre de l'Université de Stanford, ils donnaient un exemple fort démonstratif. Si l'on fait une recherche, disaient-ils, sur les effets de l'usage du téléphone portable sur l'attention d'un conducteur sur la route, un moteur de recherche efficace et désintéressé fera certainement surgir en tête de liste une étude expliquant en grand détail les dangers de converser au volant pour la sécurité des automobilistes. Mais il souffrir, remarquaient-ils, que les responsables

www.dacoromanica.ro

du moteur acceptent d'être rétribués par des fabricants de téléphones mobiles pout qu'ils éprouvent beaucoup de difficulté à justifier durablement cette prédominance auprès de leurs annonceurs. Ce texte, signé de Brin et Page, «The Anatomy of a Large-Scale Hypertextual Web Search Engine» (http://www-db.stanford.edu/pub/papers/google) remonte à 1998...

D'autres risques découlent du système publicitaire. Celui, d'abord, d'une concentration industrielle croissante au profit des plus grosses entreprises et aux dépens de celles, pour l'heure modestes, qui innovent et pourraient préparer un avenir différent; système contraire à l'esprit de réseau qui a fait, dès l'origine, l'efficacité du Web, système profondément conservateur dans un univers qui pourrait pourtant se prétendre à la pointe du mouvement. Celui, ensuite, pour tout ce qui concerne le commerce mondial, que les entreprises américaines de vente à longue distance emportent la mise aux dépens des européennes moins promptes à payer leur dîme. Celui, enfin, pour ce qui touche plus spécialement aux livres et aux images, d'un populisme culturel, qui organise les circuits d'accès au profit des produits les plus élémentaires, les moins dérangeants, les plus banals.

Certes, si l'on applique ce même système à la numérisation des ouvrages, on pourrait penser que, dans un premier temps, la pression commerciale soit moindre. Mais l'état actuel de l'information que nous recevons sur Google Print devenu Google Book Search laisse une grande place aux incertitudes. La visite que j'ai reçue de plusieurs dirigeants de Google après le début de ma campagne ne m'a, à vrai dire, pas rassuré sur ce point.

La firme indique qu'on ne fera pas payer – pour l'instant! – les liens avec les sites de libraires en ligne (même avec le rival Amazon!), de magasins voisins ou avec les bibliothèques. Mais on ne cache pas l'évidence que la recherche du gain continuera d'y dominer selon le même principe que pour le reste. Il s'agit de faire payer la numérisation par les annonces jointes d'entreprises qui trouveront intérêt à attacher leur image aux ouvrages anciens ou récents les plus appropriés pour servir celle-ci. Donc une hiérarchie entre les livres s'établira forcément au profit de ceux qui seront les mieux faits pour servir la satisfaction des annonceurs, toujours départagés de leur côté selon le principe même de la vente aux enchères.

Je n'ai pas envie, je le dis en souriant, qu'un jour le texte du *Petit Prince* de Saint-Exupéry soit jouxté par la «réclame» d'un marchand de moutons, *La Recherche du temps perdu* par celle d'un fabricant de madeleines, *Don Quichotte* par l'autopromotion d'un constructeur de moulins à vent, Andersen par celle d'un marchand d'allumettes... Je force le trait? Est-ce si sûr, à moyen terme?

Je rejoins ici la réflexion qui a été développée depuis longtemps en France sur le danger qu'il y aurait à introduire à la télévision (en tout cas sur les chaînes généralistes) la publicité pour les livres: si on s'en est défendu, heureusement, jusqu'à présent, c'est précisément pour ne pas laisser les livres *ready made* écraser la littérature d'innovation, de recherche, celle qui atteint un public encore restreint, provisoirement, mais qui nourrira la richesse de la culture à venir. (Dans

www.dacoromanica.ro

un autre ordre, mais selon un état d'esprit semblable, la loi qu'en France a fait adopter le ministre de la Culture Jack Lang le 31 juillet 1981, loi fixant un prix imposé pour les livres et limitant les rabais à 5 %, était destinée à préserver les librairies de qualité contre l'assaut des grandes surfaces, qui visaient à pratiquer la braderie, donc à tout niveler, et on y est de la sorte assez bien parvenu.)

Ne nous laissons pas berner par l'illusion que les utilisateurs de Google pourraient faire assez aisément le départ entre les informations «objectives» et la publicité. Une étude récente conduite aux États-Unis (par Pew Internet & American Life Project, publiée en janvier 2005, à partir d'une enquête menée en mai et juin 2004 auprès de 2200 adultes) montre que 62% des internautes interrogés ne font aucune distinction entre les informations publicitaires et les autres et que 18 % seulement sont capables de dire à coup sûr quelles données sont payées par des entreprises pour leur promotion et lesquelles ne le sont pas! Ce chiffre est impressionnant... surtout si on le rapproche d'un autre: 92 % des utilisateurs des moteurs de recherche ont pleine confiance dans le résultat des recherches et 71 % (utilisateurs depuis moins de cinq ans) estiment que cette source d'information n'est en rien et jamais biaisée.

Soyons donc lucides, sans nous extasier sur la capacité du capitalisme, tout énergique qu'il soit, à créer seul le meilleur des mondes. On me dira peut-être que les contrats que Google annonce avoir passés avec les bibliothèques qui y ont consenti peuvent s'assimiler à des contrats équilibrés – «à l'européenne» – entre deux secteurs, entre puissance privée et puissances publiques, ou pour le moins désintéressées (pas «*profit making*»): si ces universités échappent en grande partie à l'emprise de l'État, en Amérique ce sont les incitations fiscales de celui-ci par lesquelles les citoyens contribuables leur délèguent, en quelque sorte, la charge de soutenir un intérêt collectif échappant en partie au marché – et l'on peut dire la même chose des fondations culturelles si puissantes de ce côté-là de l'Atlantique.

Oui, mais voyez l'inégalité de cet accord. Les bibliothèques apportent généreusement, au nom de leur vocation patrimoniale, le matériau à numériser et la matière grise à diffuser. Au secteur privé revient le bénéfice, malgré la fausse apparence de la gratuité, de mettre indirectement en vente l'usage de ces livres par l'intermédiaire de la valorisation publicitaire qu'entraîne chaque consultation et de la fréquentation globale: affluence de plus en plus rémunératrice, la firme escomptant, grâce à Google Book Search, qu'elle rejaillisse sur l'ensemble de son offre. Naturellement ces gains, pour la part qui ne sera pas distribuée aux actionnaires, serviront, dans un deuxième temps, à accentuer encore le déséquilibre au profit de la puissance privée et à réduire le poids des institutions d'intérêt général.

Qu'on m'entende bien: je ne refuse pas la coopération d'acteurs multiples, qu'ils appartiennent à un champ ou à l'autre. Au contraire, je l'appelle de mes vœux. Mais il doit s'agir d'un autre équilibre, qu'assurera la participation d'une multitude d'acteurs financièrement désintéressés. Foin de l'État jacobin qui pré-

www.dacoromanica.ro

tendrait remplacer un monopole par un autre! Mais que la puissance publique intervienne, à hauteur de l'Europe, pour valoriser le foisonnement des créativités potentielles! Qu'elle le fasse par la réglementation et en entrant, à bon escient, dans le jeu! Qu'elle accueille les contributions des entreprises désireuses de contribuer au budget, non pas pour un profit immédiat mais pour servir cette multipolarité des cultures dont l'économie aussi, sur le long terme, tirera forcément avantage!

Faute de cette détermination, ne nous y trompons pas, non seulement l'intérêt général s'en trouverait menacé, mais le monde en serait, à coup sûr, dans ce champ comme dans d'autres, déséquilibré au profit de l'hyperpuissance d'une civilisation dominante.

www.dacoromanica.ro

3

L'hyperpuissance

«Luttons contre les États-Unis, moins en dénonçant leurs péchés au monde qu'en nous efforçant de nous approprier leurs vertus et leurs facultés.»

Michel CHEVALIER,
Lettres sur l'Amérique du Nord, II, 34 (1836).

«Si le marché régnait en maître, ce sont les Américains qui régneraient en maîtres sur lui, ajoutait de Gaulle, à la suite du propos, tenu à Alain Peyrefitte, que j'ai cité plus haut. Ce sont les multinationales, qui ne sont pas plus multinationales que l'OTAN. Tout ça n'est qu'un simple camouflage de l'hégémonie américaine. Si nous suivons le marché les yeux fermés, nous nous ferons coloniser par les Américains. Nous n'existerons plus, nous Européens.»

La civilisation américaine est grande. Ses affinités avec la nôtre sont nombreuses et nous aimons à les saluer. Nous avons en partage l'héritage des combats menés en commun, incarné dans nos manuels par La Fayette, Rochambeau, Franklin, Pershing et Eisenhower – jusqu'au Kosovo et à l'Afghanistan. Jamais nous ne fûmes en guerre les uns contre les autres.

Et pourtant, à chaque tournant de l'histoire récente nous avons mesuré, depuis l'affaire Monica Lewinski, affaiblissant absurdement Bill Clinton dans sa tâche internationale, jusqu'à la réélection de George W. Bush Jr, les différences profondes de nos sensibilités collectives. Évoquons, presque au hasard, en simple rappel, la peine de mort, les deux millions de détenus dans les prisons, les relations entre la religion et la démocratie, la place de l'argent dans les élections, le refus du protocole de Kyoto sur l'émission des gaz à effet de serre et le refus du Tribunal pénal international destiné à juger les crimes contre l'humanité... J'ajouterai, au cœur du débat, le refus récent de Washington de signer la motion de l'Unesco sur la diversité culturelle.

Cela concerne, bien sûr, la place de l'Europe dans le monde. Mais aussi celle de tous les autres.

Si nous ne bougeons pas, nous serons sûrs que les grandes puissances, influentes sur d'autres régions de la planète ne manqueront pas, elles, de le faire.

Décidément, notre responsabilité est bien celle de l'Europe, notre Union affirmant simplement, tranquillement sa fierté d'être différente et de porter un autre

www.dacoromanica.ro

message au reste de l'humanité. Elle ne se hausse pas du col, mais elle sait, comme la France n'en doute pas, que la planète vivra mieux si elle assure une présence efficace à sa sagesse propre et à la part de la civilisation qu'elle incarne et qu'elle promeut.

Ce n'est pas tout. Puisqu'il nous revient de prôner le multilatéralisme, il nous faut prendre en compte les aspirations similaires des autres régions du monde tout en réfléchissant à notre coopération avec elles. Faute de quoi ce ne sera pas, dans ce domaine, comme lors de l'invasion de l'Irak, l'équivalent de l'ONU ou de l'Unesco qui dominera (je parle symboliquement), mais bien celui de la Maison-Blanche et du Pentagone, ou pour le moins du FMI et de la Banque mondiale, où l'influence américaine est dominante.

J'observe que certains, tel l'ancien conseiller de Mitterrand, Jacques Attali, dans un article récent, brocardent en cette inquiétude un «consternant provincialisme», qui serait incapable d'admettre «la formidable accélération de la mondialisation en cours» (*L'Express* du 14 mars 2005). Étrange abdication, étrange ignorance de cette évidence que le grand mouvement dont il s'agit appelle, provoque, exige la préservation jalouse des différences pour que la circulation des cultures et de la connaissance soit féconde.

L'INDE, LA CHINE, LE MONDE ARABE, L'AFRIQUE

Ne doutons pas que l'Inde et la Chine réagiront bientôt, de leur côté, avec une énergie fondée sur leurs ambitions régénérées. Ces deux pays ont mis en place, en partenariat avec la Bibliothèque d'Alexandrie et huit universités américaines, un programme de numérisation d'un million d'ouvrages, «The Million Book Project». Y collaborent, dans les deux pays, ministères, instituts de recherche et universités. Vingt-deux centres de numérisation fonctionnent déjà en Inde au profit d'ouvrages publiés dans onze des dix-huit langues officielles du pays. En Chine, où dix-huit centres de numérisation sont en service, le gouvernement joue un rôle d'autant plus actif dans ce domaine qu'il y voit le moyen à la fois de développer l'élan culturel et de renforcer une censure qui demeure rigoureuse. On sait, soit dit en passant, qu'après Yahoo! Google vient d'accepter, à l'indignation de beaucoup, de servir cette censure comme prix de son extension sur ce marché. Ainsi «s'organise l'information du monde».

Il importe de noter que ces programmes asiatiques ont trouvé un solide soutien financier de la part de plusieurs fondations américaines dont Internet Archive et Carnegie Mellon Librairies, qui fournissent aussi des avis techniques, mais c'est là précisément le soutien d'organisations qui ne recherchent pas de bénéfices, loin de Google. (La BnF doit à Mellon une contribution qui lui a permis de numériser les archives de Dunhuang, le site qui fut un carrefour de la route de la soie et qui a été exploré jadis par le grand sinologue français Paul Pelliot.) L'aide est-elle pour autant complètement désintéressée? Ce sera à considérer. Au moins

www.dacoromanica.ro

le choix des ouvrages à numériser demeure-t-il exclusivement, jusqu'à plus ample informé, celui des pays concernés, et l'offre en ligne sera-t-elle libre de tout support publicitaire pesant sur la hiérarchie des offres.

Rien d'étonnant à cet engagement des deux nations du monde les plus peuplées, à leur volonté de ne pas se laisser dessaisir de leur patrimoine. Leur maîtrise croissante des nouvelles technologies et le faible coût de leur main-d'œuvre leur sont de précieux atouts pour se lancer sans états d'âme dans cette aventure. Ils vont, sans nul doute, devenir bientôt des champions de la numérisation. À vrai dire, ils le sont peut-être déjà.

Or, comment douter qu'ils puissent, dans cette affaire, avec leurs langues parlées par des millions de locuteurs dans des aires régionales limitées, avec leurs riches cultures de tradition orale et écrite, devenir nos alliés contre une mondialisation qui, au lieu d'être féconde, servirait la brutalité d'une uniformisation?

Pensons encore au monde arabe, si meurtri dans sa fierté collective. En arrivant à Bagdad, les troupes américaines ont choisi de protéger le ministère du Pétrole plutôt que les établissements culturels. Ce n'est pas faute que nos collègues universitaires américains, savants spécialistes de ces régions, aient multiplié à l'avance les avertissements. Des centaines de milliers d'œuvres d'art et de livres précieux s'en sont trouvés détruits ou pillés. Il faut espérer d'abord, il faut escompter ensuite, que le jour viendra où, au profit du monde arabe, mais aussi persan et turc, s'organise un vaste effort de numérisation, dans un climat qui assure à ses responsables la pleine maîtrise des choix et de l'offre.

J'appartiens depuis trois ans au conseil d'administration de la nouvelle et prestigieuse Bibliothèque d'Alexandrie et je peux saluer la volonté de son directeur, Ismaël Serageldin, d'en faire l'incarnation, le lieu focal d'un Islam libéral et compatible avec l'esprit des Lumières. Ses collections de livres sont vouées à demeurer longtemps, pour des raisons financières, limitées en nombre. Donc il souhaite, sagement, jouer des perspectives du virtuel (j'ai dit qu'il a fait traduire la première version de cet ouvrage). Et on l'imagine bien devenir un leader dans ce champ – à condition, bien sûr, que la maîtrise du jeu lui soit garantie, faute de quoi je le vois mal résister aux forces obscurantistes qui sont au travail contre lui.

Plus largement, il faut songer aussi à tous les pays de la pauvreté et du sous-développement – et notamment à l'Afrique. Nous sommes comptables, dans ce domaine comme dans d'autres, envers eux. Prenons garde à l'illusion d'une transparence absolue créant à soi seule une parfaite égalité des chances entre les individus et les peuples. Seuls les jobards peuvent y croire. Car, de même qu'il est légitime d'évoquer une fracture sociale en France – la réduire étant plus difficile, certes, que la nommer –, de même il faut redouter que s'affirme une fracture numérique autour de la planète. Elle est géographique aux dépens des pays du Sud, sociologique, chez nous, au détriment des plus pauvres.

L'enjeu, bien sûr, est celui d'une mise à disposition des matériels et de la qualité des connexions, mais aussi de la formation des publics potentiels pour

www.dacoromanica.ro

qu'ils s'adaptent, en termes de langue autant que de rhétorique, à ce qui leur sera proposé. La vraie générosité serait, en fin de compte, de donner à ces peuples démunis les moyens de numériser leur propre patrimoine écrit, selon leur propre choix et leur propre organisation d'ensemble – et sans exclusivité en faveur de tel ou tel promoteur d'une entreprise de numérisation.

L'EUROPE ET LE COURAGE D'ÊTRE AUTRE

J'ai entendu récemment le discours de Condoletzza Rice, nouvelle secrétaire d'État américaine, dans le grand amphithéâtre de l'Institut d'études politiques («*Sciences Po*»), à Paris, le 8 février 2005. Elle y venait, souriante et déterminée, pour faire oublier tant de mots brutaux prononcés par elle à notre adresse et séduire la France et l'Europe dont son gouvernement avait à nouveau besoin. Je trouvai qu'autour de moi, dans l'assistance, on cédait un peu trop aisément au soulagement de se croire à nouveau aimé. Par-delà le plaisant sentiment que, pour l'heure, George Bush et les siens souhaitaient mettre une sourdine au *french bashing* et critiquer moins brutalement la «vieille Europe», le fond des sentiments et des intentions s'apercevait aisément. La liberté était brandie comme le ressort de tous les bonheurs, comme la garantie de tous les équilibres. En terre de France, nous en savons le prix depuis fort longtemps. Mais sa célébration par Condoletzza Rice en faisait par trop une abstraction, détachée des intérêts économiques, des forces sociales et des originalités culturelles.

Et je songeais à ce mot de «libéral», qui n'a pas le même sens d'une langue à l'autre. S'il conduit vers la droite de la droite en Europe, au rebours de ce qu'il implique outre-Atlantique, c'est parce que nous savons bien, chez nous, depuis 1789 au moins, que toute liberté qui n'est pas canalisée par la loi qui la tempère peut aisément se dévergonder; parce que, aussi, nous savons qu'il faut que d'autres influences s'imposent dans le jeu, celles d'un État de droit qui intervienne comme régulateur et comme acteur pour servir notamment des forces culturelles qui ne sauraient prospérer sans son appui et son aval.

Nous n'avons pas oublié le succès aux États-Unis, absurde et révélateur, des thèses de Francis Fukuyama annonçant, aussitôt après la chute du mur de Berlin, la «fin de l'Histoire». Un hégélianisme abâtardi le conduisait à proclamer sans vergogne que rien désormais ne s'opposerait plus au triomphe universel du modèle américain: faribole et forfanterie.

Or, tel est le fond du tableau sur lequel se sont dessinées spontanément nos interrogations lors de l'annonce faite à la planète par Google. Il est légitime et urgent de s'interroger sur elle, parce qu'elle s'enracine dans le capitalisme américain tel qu'il fonctionne et dans la société américaine telle qu'elle se conçoit.

Nous aimons ce grand pays pour toutes les valeurs qu'il partage avec nous et même pour toutes les divergences qui aiguisent notre intérêt et stimulent notre imagination. Mais nous ne voulons pas pour autant que s'affirme à son profit,

www.dacoromanica.ro

par un effet de domination, même en l'absence d'intervention publique ouverte, une maîtrise unilatérale de la pensée du monde.

J'entends bien qu'on nous dit souvent: «Mais quoi! Dans tous les champs de la culture, c'est l'Europe qui a fécondé l'Amérique, dont le mérite a été d'en assimiler les talents multiples et parfois les génies. Son triomphe, c'est au fond le vôtre, et de quoi vous plaignez-vous, de quoi vous inquiétez-vous donc?» De Gaulle parlait volontiers de «l'Amérique fille de l'Europe». Aucune personne de bon sens ne pourra nier cela. Mais personne non plus ne démentira que, dans ce creuset puissant, c'est une autre civilisation qui est née de ces apports mêmes. Sans compter que bien d'autres courants planétaires confluent aux États-Unis et que le mouvement du temps y développe des influences puissantes qui viennent d'ailleurs.

Condoletzza Puce, lors de sa visite à Sciences Po, fort soucieuse de séduire, évoqua aimablement son voyage à Paris, dans la suite du premier président Bush, le 14 juillet 1989. Son discours apporta en passant un tribut convenu au rapprochement entre les deux grandes révolutions, la leur et la nôtre. Et pourtant, en l'écoutant, je me rappelai *in petto* certain spectacle de l'amuseur Bob Hope enregistrant, au même moment, sur la scène du théâtre des Champs-Elysées, pour la télévision américaine, une série de sketches consacrés aux années de la Révolution française que nous commémorions, sketches dont la vulgarité stéréotypée enchaînait les clichés les plus grossiers et les plus éculés sur fond de guillotine omniprésente: c'est de cette manière que le grand public populaire fut condamné, aux États-Unis, à connaître cette période de notre histoire de France. Je me rappelai aussi que le livre de Simon Schama, *Citizens*, grand succès de vente outre-Atlantique, ratifiait si outrageusement la vulgate hostile des contre-révolutionnaires, insensible aux intuitions fulgurantes de la Convention par exemple, qu'aucun éditeur n'osa le traduire chez nous.

Je souhaite que nos enfants, pour découvrir cette période, lisent au moins autant *Quatre-vingt-treize* de Victor Hugo ou *L'Histoire socialiste de la Révolution* de Jean Jaurès que *The Tale of Two Cities*, de Charles Dickens, si hostile, ou encore ce *Mouron rouge* de la baronne Orczy que mon enfance goûta dans la collection blanche des éditions Nelson (sans péril heureusement dans mon cas parce que je disposais d'antidotes): on y voyait *ad nauseam* de merveilleux aristocrates britanniques arracher sans relâche leurs pairs français aux mains sanglantes des affreux terroristes...

On me dira que la Terreur exista. Je ne souhaite la cacher à personne: seulement faire connaître la complexité de ses causes et le versant lumineux de la Révolution jusqu'à Thermidor et ce que furent ensuite ceux qui renversèrent les conventionnels...

On me dira encore et à nouveau que Google ne censurera pas les ouvrages de Victor Hugo et de Jean Jaurès, parce qu'ils figurent dans les bibliothèques américaines qui seront numérisées. Je le crois volontiers, mais je gage qu'en tête de liste, selon un fonctionnement non point pervers mais spontané, ce seront, dans Google Search Book, beaucoup des autres qu'on trouvera.

www.dacoromanica.ro

Je ne souhaite pas davantage que l'histoire de la Commune, de la séparation des Églises et de l'État ou de la France libre ni même l'évocation de la colonisation française soient traitées de pareille façon. Et je gage que chacun des pays de notre Europe pourrait aisément avancer de semblables exemples pour son compte – ainsi les anciennes démocraties populaires qui nous ont rejoints dans l'Union européenne. Je laisse à mes lecteurs d'autres pays le soin de compléter la liste pour ce qui les concerne: cela ne leur sera pas difficile. Le même souci vaut également, à vrai dire, en sens inverse, pour l'histoire des Etats-Unis: la crise de Cuba ou le 11-Septembre même doivent n'être pas, pour nous, considérés de là-bas seulement.

Et naturellement l'enjeu concerne aussi (plus encore?) le reste du monde. Si nous demeurons un peu protégés, pour ce qui nous concerne, par la barrière de la langue qui maintiendra des livres européens dans les listes à un rang qui ne soit pas dérisoire, il n'en ira pas de même pour tous les pays extérieurs à nos deux continents. On en traitera forcément d'une manière déséquilibrée aux dépens du nôtre, et cela pèsera sur la suite de l'histoire du monde, que la perception qu'on en aura est destinée à influencer en profondeur.

Considérons un domaine de grande importance contemporaine. On sait comment, dans les juridictions internationales et dans celles des pays neufs, le droit anglo-saxon est en rivalité avec le droit latin. Je ne souhaite pas que le premier soit favorisé par Google d'excessive façon, par la hiérarchie qui s'instaurera spontanément sur ses listes. On a bien pu, à l'initiative de Jean-Noël Tronc, quand il était auprès de Lionel Jospin, premier ministre, chargé du dossier des nouvelles technologies, constituer la plus grande base juridique gratuite au monde, avec Légifrance. À quoi bon, à hauteur internationale, si le fonctionnement de Google en refoule les données loin du premier rang?

Au surplus, on n'échappe pas ici à la question de la domination de l'anglais. Une chose est d'accepter, avec réalisme, que l'idiome simplifié qui en est issu serve de parler universel, comme faisait le grec abâtardi dans le bassin méditerranéen à l'époque hellénistique, une autre de valoriser jusqu'à l'ivresse son usage dans l'ordre culturel et intellectuel. Certes, beaucoup de livres seront numérisés qui sont rédigés en d'autres langues, mais, en «tête de gondole», on verra une priorité naturelle, et en pleine bonne foi probablement, en parfaite bonne conscience sûrement, accordée au parler anglo-américain. On note que Google réfléchirait actuellement à la conception et au lancement d'un système de traduction automatique. Il sera intéressant de considérer la manière dont il fonctionnera, et dans quel sens pour commencer, au profit de quelle langue.

En attendant, on se mettra sous la dent (en souriant!) un hors-d'oeuvre dû à un tel procédé, la version française du mode d'emploi de Google Print, recueillie sur son site et ainsi conçue: «Faites juste une recherche ordinaire de Google. Quand nous trouvons un livre dont le contenu contient une allumette pour vos limites de recherche, nous lierons à elle dans vos résultats de recherche [...] Vous pouvez regarder l'intégralité des livres de public domain ou, pour des livres sous

www.dacoromanica.ro

de copyright, juste de quelques pages ou dans certains cas, seulement des données bibliographiques de title's et des brefs snippets *(sic)*.»Je laisse à mon éditeur américain le soin de trouver un équivalent en anglais de cet étrange sabir...

QUELLE TÊTE DE GONDOLE?

Tel est décidément le risque majeur que nous affrontons. Il s'agit de la hiérarchie des ouvrages qui seront, selon le fonctionnement général du moteur de recherche, proposés par Google Book Search, c'est-à-dire du mode de sélection au travail.

Comme la limaille de fer va à l'aimant, la concentration est automatiquement accentuée au profit du déjà-connu et installé, par une cybernétique naturelle. Ce n'est pas, contrairement à ce qu'on croit souvent, parce que le nombre des consultations constituerait une sorte de plébiscite permanent remettant sans cesse en cause la hiérarchie, comme on voit régulièrement dans *Fortune* la liste des plus grosses fortunes du monde en train de se modifier. La méthode est plus complexe, et d'une ingéniosité qui a beaucoup contribué à la réussite éclatante de Google, mais elle aboutit à des résultats similaires.

La hiérarchisation est établie par un calcul algorithmique, terme mathématique savant qui désigne, selon le dictionnaire *Robert*, un «ensemble de règles opératoires correspondant à un enchaînement nécessaire». Autrement dit, en termes accessibles au commun des mortels, c'est un processus automatisé qui établit le classement des pages dans la liste des résultats. Fondé sur quel principe? Comme pour le produit de base servant à l'élaboration du Coca-Cola, il demeure une part de secret de fabrication bien gardée. Mais on sait que chez Google cette hiérarchie se définit principalement (parmi d'autres critères possibles) à partir du nombre de liens de chaque page avec d'autres, l'importance de chacun de ces liens étant de surcroît pondérée par le nombre de ceux que, de leur côté, chacune de ces dernières entretiennent avec d'autres encore – et il y en a des milliards. Un paramètre supplémentaire est constitué, semble-t-il, par le nombre de fois où le terme recherché est cité dans la page.

Un ami universitaire américain me faisait récemment remarquer que s'il souhaitait retrouver une boutade de Colette sur Jean-Sébastien Bach, il lui suffirait de taper «colette bach» sur Google, et qu'il aurait bientôt sa citation. Pas de problème, un «Quid» commode. «Mais, ajoutait-il, si je cherche plus vaguement à comprendre une question lourde, par exemple si la démocratisation favorise ou non l'égalité, j'aurai des centaines de milliers de pages à parcourir...» C'est ici en effet que la compréhension des critères de classement devient essentielle. Dès lors que Google mettra les résultats en ordre selon des critères de fréquence et de densité de liens, les pages les plus reconnues par le moteur seront à leur tour plus facilement recherchées par les liens d'autres utilisateurs, et l'on peut être sûr (en vertu du principe «on ne prête qu'aux riches») que les pages déjà primées le seront de plus en plus.

www.dacoromanica.ro

Tout cet ensemble est ainsi brassé constamment comme dans un formidable chaudron planétaire. Cette *Google dance* (le terme est charmant), qui est reprise au moins une fois par mois, exige une puissance de calcul de plus en plus phénoménale, donc des investissements de plus en plus lourds.

Nous sommes toujours dans une logique capitaliste classique: l'argent va à l'argent. On aperçoit aisément que, compte tenu du poids du décompte de consultations (décompte qui se prêterait évidemment à des tricheries aisées), c'est un système où le succès va au succès, aux dépens des nouveaux venus, des minoritaires, des marginaux: non sans de grands dommages pour l'équilibre et le dynamisme des diverses cultures de la planète, si d'autres forces, échappant délibérément au seul marché, n'interviennent pas.

N'omettons pas un autre effet de grande portée: à supposer même que ne soit pas introduit dans l'algorithme un critère chronologique privilégiant le plus récent (on ne peut pas en juger facilement étant donné que la liste qu'on voit à gauche de l'écran ne fournit pas la date du document proposé), une prime est conférée de fait aux données les plus neuves puisqu'elles suscitent le plus de liens. Mise à jour féconde? Parfois, oui, mais le résultat est aussi de tendre à diminuer la profondeur de champ, à écraser la durée, ce qui est évidemment néfaste à toute culture.

Je ne nie pas que des sites européens puissent s'imposer parmi les nantis de la Toile ainsi hiérarchisée. Lorsque, pour prendre un exemple notable, le Centre hospitalo-universitaire de Rouen repère, catalogue et classe par niveau de qualité diverses données en matière de santé, signalant les autres sites médicaux en ligne et s'y rattachant, il devient un point de passage obligé, au moins pour l'Europe, et s'assure lui-même une place de choix dont il sera difficile de le déloger; il n'empêche que le fonctionnement d'ensemble est tel que de pareils cas sont voués à demeurer rares.

La définition d'un algorithme européen généraliste mériterait éventuellement d'être approfondie, le logiciel étant libre d'accès, afin d'être utilisé en connaissance de cause et aussi critiqué, pour des améliorations éventuelles, par qui le voudrait (on sait que les États-Unis aimeraient que les algorithmes soient brevetables et l'ancien premier ministre français Michel Rocard a raison de mener bataille, avec d'autres parlementaires européens, à Bruxelles, contre cette prétention). Cette réalisation n'est pas forcément l'apanage du secteur public, et des entreprises privées (un précédent notable est le système d'exploitation Linux, logiciel libre, le seul vrai concurrent de Windows de Microsoft) offrent déjà des solutions concurrentes – mais il revient à l'État de jouer un rôle d'incitation. Il est urgent de valoriser selon une détermination collective, ici comme ailleurs, le bénéfice de la diversité des initiatives individuelles dans la construction de cette stratégie pour une connaissance commune partagée en Europe.

www.dacoromanica.ro

4

Les contraintes d'une réponse

«Le monde est plein de voix qui perdirent visage. Et tournent nuit et jour pour en demander un.»

Jules SUPERVIELLE,
Les Amis inconnus.

Afin de répondre – pacifiquement! – à cet immense défi, c'est à la liberté qu'il faut revenir. Mais pas n'importe laquelle, pas celle du renard libre dans le poulailler libre (l'image est un peu usée, mais je n'en vois pas de plus parlante), pas celle dont parlait Georges Clemenceau, à la fin du XIXe siècle, pour se moquer des libéraux à tout crin de son temps, celle des culs-de-jatte courant le Grand Prix contre les pur-sang: «Bonne chance et que le meilleur gagne!»

Il s'agit, par exemple, de la liberté – qui n'est pas assurée, nous le savons bien, par la simple dynamique du marché – des auteurs à «petit tirage», des éditeurs à petit budget, et des cultures à petite démographie et à langue minoritaire – tous ceux-là dont l'Europe est si riche, pour hier, pour aujourd'hui, pour demain – mais aussi toutes les sensibilités marginales et des cultures minoritaires dans le monde anglo-saxon lui-même.

Il s'agit aussi de censure potentielle. Voici bien un enjeu politique majeur pour l'Europe. J'ai évoqué plus haut le douteux compromis passé avec les dirigeants chinois par Google: l'entreprise s'arroge de toute façon partout le droit de bannir un site s'il juge qu'il n'a pas respecté telle ou telle condition d'utilisation – ce site restant connu de lui, mais introuvable par le moteur. Il n'est pas indu d'imaginer que, dans telle ou telle conjoncture internationale, la menace soit imposée, par un patriotisme américain dévoyé, d'en faire autant, pour surveillent, pour mettre à l'index, pour exclure, pour punir des contenus et des livres qui paraîtraient malvenus vus du *mainstream* d'outre-Atlantique.

En 2002 déjà, Jonathan Zittrain et Benjamin Edelman, du «Berkman Center for Internet and Society» à la Harvard Law School, avaient découvert que les utilisateurs des versions allemande et française du site Google étaient empêchés, sans en être aucunement avertis, d'accéder à certains contenus. Des responsables de l'entreprise californienne confirmèrent alors que plusieurs sites présentés sur Google.com n'étaient pas disponibles sur Google.de et Google.fr: «Pour éviter une responsabilité légale, expliquèrent-ils, nous enlevons de Google.de des sites qui peuvent contrevenir à la loi allemande. [...] Notre politique est de ne pas ré-

www.dacoromanica.ro

véler des détails sur les raisons pour lesquelles nous supprimons des sites, et quand nous le faisons.»

COOPÉRATIVES: FORCE ET LIMITES

Comment réagir? On n'en peut plus douter: au cœur de la réflexion avant l'action s'impose désormais une évidence, à savoir l'urgence d'un puissant effort de numérisation par l'Europe. Il s'agit de culture, c'est-à-dire, bien sûr, à cette hauteur, de politique. Ce sursaut, comment l'assurer? Cet effort, comment l'accomplir?

On rêve souvent, puisque nous sommes dans l'univers de réseaux déconcentrés presque à l'infini, d'une action démultipliée par d'innombrables acteurs bénévoles.

J'ai été interpellé, lorsque j'ai esquissé, le 17 février 2005, à la radio, sur France Inter, les thèses que je défends dans ces pages, par un auditeur m'expliquant qu'il y aurait grand profit à coordonner l'effort d'un nombre vaste d'internautes et j'ai reçu ensuite plusieurs courriels allant dans le même sens. Une action collective en réseau, de celles qu'autorise précisément la Toile, ne permettrait-elle pas de travailler, en Europe et au-delà, à un bel effort collectif, coordonné par une autorité publique? Une des inspirations en serait le ralliement d'amateurs d'ouvrages autour d'une campagne intitulée en Grande-Bretagne «*Save a book*», chacun contribuant à la sauvegarde d'un exemplaire qui risque d'être détruit par le temps qui passe, la dégradation du papier, l'usure de la reliure: chacun «scannant» un ouvrage en contribution au bonheur de tous.

L'idée ne doit pas être dédaignée. Elle est avancée et déjà mise en œuvre par d'excellents esprits s'appuyant sur de belles énergies, au service d'initiatives généreuses.

Le projet Gutenberg (www.gutenberg.org) a ici figure exemplaire et il mérite qu'on s'y arrête.

D'abord parce qu'il est d'origine américaine et protège contre toute tentation de simplisme en face de la diversité des formes que peut prendre la vitalité des États-Unis. Ensuite parce que son ancienneté et ses résultats l'imposent comme une réussite à fort pouvoir de séduction et d'entraînement.

Il est animé par un homme, Michael Hart, dont la personnalité à la fois messianique et pragmatique, le labeur passionné, le désintéressement au service d'une vision pédagogico-morale du monde évoquent Pierre Larousse au XIXe siècle quand il bâtit son admirable *Dictionnaire universel*. Hart lança dès juillet 1971 un plan destiné à diffuser gratuitement, par voie électronique, le plus grand nombre possible d'œuvres du domaine public. Ainsi naquit la première bibliothèque numérique, qui connut son véritable envol au milieu des années 1990, lorsque l'utilisation de la Toile commença de se généraliser. Le principe en est la coordination du travail de centaines de volontaires dans le monde entier. Ceux-ci «scannent»

www.dacoromanica.ro

les livres un par un puis contrôlent le résultat en corrigeant le texte sur l'écran; un autre intervient ensuite pour assurer une vérification. Les livres anciens, difficiles à saisir, peuvent être tapés spécialement sur l'ordinateur. Ainsi est offerte aujourd'hui une collection de 18.000 ouvrages (dont 870 environ en français) qu'on peut télécharger librement chez soi.

Le projet Gutenberg a suscité des émules. En France, citons par exemple l'Association des bibliophiles universels, qui est hébergée, entre autres lieux, au Conservatoire national des arts et métiers, le projet «Ménestrel» dont le site date de 1998 et qui offre, comme son nom l'annonce, des textes du Moyen Age, ou encore la Bibliothèque électronique de Lisieux dont le fonds est déjà riche.

Dans le domaine des sciences dites «exactes», ce principe paraît spécialement fructueux. Un correspondant du Québec, réagissant à mon article du *Monde*, m'a écrit pour m'informer du projet dit «Seti»: «Des scientifiques américains ont comme projet d'étudier systématiquement toutes les fréquences radios d'une portion du ciel visible à la recherche de signaux potentiellement extraterrestres. Devant l'énormité de la tâche et l'impossibilité de trouver un matériel suffisamment puissant pour accomplir leur dessein, ils ont créé un petit logiciel qui, installé sur les ordinateurs des particuliers à travers le monde, permet à chaque internaute de participer, à son rythme et selon ses moyens, à l'immense masse de calculs. D'après les auteurs, cela fonctionne très bien et a même été étendu à d'autres champs de recherche»... La chose est avérée, en effet: cette technique a été utilisée par le laboratoire Généthon pour effectuer une comparaison de toutes les protéines connues au début de 2002, dans la lutte contre les maladies génétiques, grâce à la participation de 75.000 internautes qui ont accepté de «mettre à disposition», *via* la Toile, la puissance inutilisée de leur PC.

Pourrait-on faire fond sur un tel principe pour une réaction européenne au défi de Google? Il faut bien voir que cette stratégie se heurte à deux graves difficultés; celle d'abord qu'impliquent le contrôle de qualité et de véracité et le respect par une quantité d'acteurs différents des normes et des formats indispensables à la rencontre de tous dans un même ensemble autorisant une interopérabilité. Celle ensuite, et peut-être surtout, de l'indispensable harmonisation scientifique des contenus, du contrôle rigoureux des données intégrées dans le projet – le risque étant grand d'une qualité très inégale à cet égard, et les faiblesses de quelques contributions suffisant à dévaloriser le tout.

Cette ambition, dans ces conditions, aussi séduisante qu'elle paraisse, ne semble pouvoir se déployer efficacement qu'à l'intérieur d'une communauté restreinte capable d'assurer, sous un contrôle mutuel, une qualité certaine.

Quelque sympathie qu'on puisse éprouver pour Wikipédia, l'encyclopédie en ligne libre, gratuite, multilingue, fondée en 2001 et riche aujourd'hui de plus d'un million d'articles (dont près de 100.000 en français), alimentée en coopérative par les internautes eux-mêmes, elle souffre d'erreurs et de naïvetés, faute d'une instance sûre de validation: c'est tout juste si les administrateurs peuvent supprimer certains envois.

www.dacoromanica.ro

En décembre 2005, un article de *Nature* estimait que la fiabilité de Wikipédia était comparable à celle de *l'Encyclopedia Britannica*. Sur la base d'une évaluation d'un ensemble d'articles, *Nature* relevait un nombre moyen de 3,86 erreurs par article pour le site, contre 2,92 pour *Britannica*. Le président de celle-ci, Jorge Cauz, a fait remarquer que cela représentait quand même une différence de 33%...

Cet article a été publié à peu près au moment où l'on apprit que John Seigenthaler, ancien collaborateur de Robert Kennedy, voulait obtenir réparation d'une notice biographique scandaleuse accessible depuis plusieurs mois sur Wikipédia. Selon ce texte, des soupçons auraient pesé sur lui quant à son implication possible dans l'assassinat des deux frères Kennedy. L'auteur de ce très nuisible mensonge se serait dénoncé lui-même (il s'agirait d'un certain Brian Chase, employé d'une petite société de Nashville) dans une lettre d'excuses invoquant «une mauvaise blague». L'épisode a mis en lumière les dangers du modèle de Wikipédia dont le fondateur, Jimmy Wales, s'est engagé à améliorer promptement les procédures de contrôle et de validation.

Cela n'implique nullement, à mes yeux, qu'il faille pour autant renoncer à faite appel à la communauté des internautes pour corriger les fautes et enrichir les contenus – mais jamais sans le filtre d'une validation autorisée.

L'ARGENT PUBLIC

On ne voit pas, dans ces conditions, comment faire l'économie d'un puissant effort financier sur fonds publics.

Soyons clairs: une vision étroitement budgétaire de ces choses conduirait directement à la passivité. Mais même sans parler de rayonnement culturel, il faut proclamer que la prospérité économique de l'Europe entière tirera avantage de son influence dans ce champ. Quand je fus, durant un an, en 1991-1992, chargé du Commerce extérieur dans le gouvernement d'Edith Cresson, j'appris très vite l'invalidité du propos classique selon lequel «les intérêts transigeraient toujours mais les passions jamais»; car ils étaient, les uns et les autres, si intimement mêlés qu'on ne pouvait pas séparer, en réalité, leurs influences respectives au profit de notre dynamisme sur les marchés extérieurs. Notre action culturelle, tout comme celle de l'Europe dans son ensemble, n'est pas seulement une fin en soi, elle favorise aussi grandement, par un détour, nos capacités exportatrices. La causalité peut bien être indirecte, mais elle est indubitable. Nos dirigeants, à Paris, à Berlin, à Rome, à Madrid ou ailleurs, à Bruxelles surtout, feraient bien d'y songer.

C'est la même conviction qui vient d'animer les responsables de l'Institut géographique national et du Bureau de recherches géologiques et minières lançant Géoportail qui se propose d'offrir des «plongées» sur toutes les portions du territoire national (la BnF s'y est associée). La même conviction qui doit sous-tendre la création d'une télévision française extérieure à la France portant des in-

www.dacoromanica.ro

formations qui soient nôtres dans les trois azimuts de l'est, du sud et de l'ouest, en français et aussi en espagnol, en arabe et en anglais – projet aujourd'hui engagé sous le nom de France 24. La même conviction qui aurait dû, au besoin sur financement public, protéger nos prestigieuses agences de photos (Gamma, Sipa, etc.) contre le rachat désolant de leurs richesses par la puissante gourmandise de Corbis, filiale de Microsoft, ou de Getty. La même conviction qui aurait dû depuis longtemps pousser l'Agence France Presse à faire accord avec les autres agences nationales de nos voisins européens pour pourvoir aux frais d'une banque d'images mondiales à destination du petit écran – afin que tout ce qui y concerne le reste du monde ne parvienne pas exclusivement de sources américaines: dépendance envers un autre regard, honorable assurément, mais dont nous ne devrions pas dépendre exclusivement et que nous enrichirions, de surcroît, par la concurrence du nôtre. La même conviction qui aurait dû détourner la télévision française de diminuer comme elle l'a fait le nombre de ses correspondants à l'étranger.

Apparemment, tout cela coûte cher. Mais on ne doit pas se lasser de rappeler que rien n'est vraiment gratuit pour personne: nous autres citoyens sommes toujours ceux qui payons; lorsque ce n'est pas comme contribuables, c'est comme consommateurs. C'est le canal choisi qui influence les choix, soit délibérément, soit sous l'effet plus ou moins conscient d'un climat culturel. Toute la bataille que nous avons menée, en France, pour défendre le principe de la redevance télévisuelle – qui devrait atteindre un montant comparable à ce qu'elle est chez nos voisins – contre les démagogies rassemblées a précisément cette portée.

MODE IMAGE, MODE TEXTE, MÉTADONNÉES

Ce n'est pas une raison, bien sûr, pour ne pas calculer au plus juste. Pour en revenir à la numérisation, l'alternative, notamment, entre le mode image et le mode texte doit être considérée avec soin. Le mode image est une reproduction à l'identique, le mode texte implique soit une nouvelle saisie informatique, soit un traitement automatisé de reconnaissance optique de caractères, opérations nécessairement assorties d'un contrôle rigoureux de la qualité. Seul le mode texte permet une indexation et un enrichissement commodes de l'œuvre.

Certes, c'est d'abord une affaire d'argent, le second procédé étant, nous dit-on, en l'état actuel de la technique (qui évolue cependant rapidement), huit à dix fois plus cher que le premier. Doit-on pourtant s'en laisser intimider?

Le choix doit s'adapter à la nature des documents. Dans le cas des journaux, par exemple, on voit tout de suite l'intérêt de restituer, en mode image, la disposition des pages, puisque le lieu de présentation d'un article, son titre, ses dimensions sont aussi importants que son contenu et permettent seuls de relativiser la portée de celui-ci.

Dans le cas de Gallica, l'ancienneté de sa réalisation qui en a fait une offre

www.dacoromanica.ro

pionnière en rend le maniement difficile pour nos utilisateurs d'aujourd'hui qui ne peuvent y naviguer selon leurs besoins. Nous avons donc décidé de faire passer de mode image en mode texte, à partir de l'automne 2006, la plus grande partie de ce que Gallica contient à l'exception de manuscrits ou de livres anciens dont la nature se prête mal à cette transposition.

Ajoutons que l'on connaît mal, pour l'instant, comme sur d'autres points, la réalité des intentions de Google à cet égard. *Le Monde* du 5 mars 2005 donnait un article d'une envoyée spéciale en Californie qui ne clarifiait guère les choses: d'un entretien avec un chargé de communication de la firme, cette journaliste retenait que celle-ci adopterait un mode texte, certes, mais appauvri et ne permettant ni de télécharger les textes ni de les annoter, et qu'elle n'excluait pas de mélanger, en réalité, mode texte et mode image.

Cette imbrication, astucieuse au demeurant, des deux systèmes a été révélée depuis avec l'ouverture de la version «béta» de Google Book Search. Il s'agit en fait d'une présentation des pages avec un surlignage des termes recherchés sur le facsimile de l'original. Si la recherche, à défaut de pertinence, bénéficie de la vitesse du moteur généraliste Google, la qualité très inégale et souvent décevante de la numérisation frappe et déçoit les curieux qui s'essaient à la fréquentation de ce nouveau service. Non seulement il en découle une grande gêne dans la lecture sur l'écran et un doute appuyé quant à la qualité des procédés employés pour la conservation numérique durable des ouvrages, mais le mode texte sous-jacent est trop dégradé pour permettre une indexation optimale du corpus. Ici comme ailleurs, la précipitation dessert l'ambition.

Tout cela doit être approfondi. La recherche est très active, actuellement, en France, sur la numérisation et plus précisément sur les «métadonnées», comme on dit dans le parler des spécialistes. Entendez tout ce qui n'appartient pas au document lui-même tel qu'on peut le consulter dans sa matérialité d'origine, mais dont on le complète en le mettant en ligne.

Il s'agit d'abord de pouvoir le repérer parmi l'océan d'Internet et d'améliorer par là l'utilisation qu'on est à même d'en faire. Gallica, bibliothèque virtuelle de la Bibliothèque nationale de France, va progresser encore sur ce point, dans les mois prochains, afin que ceux qui n'ont pas acquis une connaissance intime de ses richesses soient bien dirigés vers elles par les moteurs de recherche. Chacun sait que si un livre est déplacé sur nos rayons, c'est à peu près comme s'il n'existait plus (ce sont ces fameux «manque en place», qui horripilent nos lecteurs); ne comptons guère sur le hasard qui le restituerait à l'utilisateur potentiel.

Il s'agit ensuite de développer, de l'intérieur, les capacités de repérage des contenus, en enrichissant la structure intime des documents de tous les «marqueurs» possibles, afin de permettre le maximum d'utilisations diverses par chacun, annotations spécifiques à l'utilisateur, gloses de toute sorte, citations, renvois... Le procédé qu'on appelle reconnaissance optique de caractères (OCR en anglais) autorise toutes les analyses automatiques à des fins d'indexation et de recherche en permettant le repérage des termes dans leur environnement.

www.dacoromanica.ro

Sans entrer trop avant dans la technique, voyons plus précisément ce dont il s'agit. Les métadonnées doivent fournir des informations de nature diverse, complémentaires du document lui-même, au moment où on le reproduit sur le support informatique. Certaines sont descriptives, équivalant à la notice bibliographique qu'on trouve dans les catalogues classiques, titre, nom des auteurs, références diverses, renvoyant à des plans de classement mis au point de longue main par les bibliothécaires (Dewey est le plus connu) ou à des listes de mots clés. D'autres servent à la gestion de ces documents, rappelant leur situation juridique pour garantir une bonne gestion des droits des auteurs, des traducteurs et des éditeurs, d'autres encore disent la structure interne dudit document, d'autres enfin les caractéristiques techniques des données numérisées.

Il n'est pas absurde, loin de là, d'imaginer que diminue progressivement la différence entre les deux modes «images» et «texte», parce que le premier, dont je rappelle qu'il est beaucoup moins coûteux, profitera bientôt du progrès des techniques. Je songe, du côté de la télévision, à la disparition, naguère, de l'opposition qu'on faisait, strictement, au début des années 1990, entre les satellites de diffusion directe et indirecte: différence bientôt évanouie, si bien que TDF1 et TDF2, qui appartenaient à la première catégorie, ne sont plus que des engins rouilles qui tournent inutilement dans les airs.

En termes généraux, il faut organiser toujours un équilibre entre simplicité et complexité, l'une et l'autre étant croissantes.

Simplicité? Chacun a vu combien celle-ci, s'affirmant, a contribué au succès, depuis dix ou quinze ans, des ordinateurs individuels. Je n'ai pas plus le goût, au quotidien, de comprendre comment marche le mien dans ses profondeurs que de soulever le capot de ma voiture, quand celle-ci me sert bien.

Mais plus cette simplicité est grande, plus la complexité s'accroît dans les entrailles (ce sont les deux faces d'un même progrès, que doivent assurer de concert informaticiens et bibliothécaires), du côté de tout ce à quoi, consultant mon document, je n'accéderai nullement mais qui servira mon confort d'utilisateur, aujourd'hui et demain.

www.dacoromanica.ro

5

Un moteur européen – ou plusieurs?

«Le business model *de la publicité ne correspond pas toujours au souci de qualité de la recherche pour les utilisateurs [...]. Comme le montre l'histoire des médias, les moteurs de recherche financés par la publicité seront par nature biaisés aux dépens des besoins des consommateurs. [...] Il est crucial d'assurer l'existence d'un moteur de recherche compétitif qui soit transparent et situé dans le monde universitaire.»*

Sergey BRIN et Larry PAGE,
«The Anatomy of a Large-Scale Hypertextual Web Search Engine» (1998)
(http//www-db.stanford.edu/pub/papers/google)

LA PLUS HAUTE ASPIRATION

Nous voici parvenus devant une alternative fondamentale, qui s'est peu à peu précisée depuis que la question de Google Print a été projetée dans le domaine public. Faut-il que l'Europe mette sur pied pour sa bibliothèque numérique son propre moteur de recherche – ou plusieurs – qui lui permette, à l'échelle planétaire, de s'assurer que perdure une concurrence dans ce domaine capital? Ou bien doit-elle aspirer seulement à un puissant effort de numérisation qui lui donne la possibilité de poser ses conditions en faisant accord avec des moteurs préexistants? Je tiens pour le premier terme de l'alternative – et l'on peut déjà esquisser les premières réflexions qui devraient permettre de marcher dans cette direction.

C'est un choix qu'il est piquant de placer sous l'autorité des deux fondateurs de Google, au moins tels qu'ils s'exprimaient voici huit ans dans un article que j'ai déjà cité plus haut et dont j'ai inscrit un extrait en épigraphe pour ce chapitre.

La première voie peut être balisée par le vieux slogan de France Inter, autrefois: «Écoutez la différence.» L'objection majeure est dès à présent bien repérée. Elle est matérielle. Face à l'ampleur des investissements engagés d'ores et déjà par les grands acteurs, eux-mêmes appuyés sur Wall Street, pourrions-nous, nous les Européens, soutenir les projets et les premières réalisations qui existent dans ce domaine sous différentes dénominations? Pourrions-nous en imaginer d'autres? Pourrions-nous y faire face en termes financiers? La réponse doit être posi-

www.dacoromanica.ro

tive, si l'on veut bien considérer la richesse de notre continent. Et il est bien légitime d'explorer cette éventualité, pour plusieurs raisons.

D'abord il est patent et il s'est confirmé depuis un an qu'il existe en Europe des capacités intellectuelles, scientifiques et industrielles qui ne demandent qu'à s'épanouir dans ce champ dès lors qu'il paraît s'ouvrir. Un signe éclatant? La construction de l'Union ne progresse jamais aussi bien que lorsque Berlin et Paris se rejoignent au service d'une ambition neuve. Or, c'est le cas du programme dit Quaero que j'ai évoqué plus haut et que les deux gouvernements viennent de lancer. Le but est de réfléchir à la mise sur pied d'un moteur de recherche raffiné et spécialisé. Thomson, Deutsche Telekom, France Telecom et Bertelsmann en seraient les principaux maîtres d'œuvre. Certains l'appellent déjà «l'Airbus de l'Internet». S'il vise d'abord le domaine du multimédia et des images mobiles, son domaine est voué à recouper partiellement le nôtre; la BnF vient d'être appelée parmi ses responsables et nous allons travailler de près avec ses animateurs. Pour l'heure, Google, qui traiterait actuellement, dans beaucoup de pays, selon diverses appréciations, les deux tiers ou les trois quarts des requêtes en ligne, peut se croire en passe, grâce à l'ingéniosité de son procédé, de l'emporter sur ses rivaux, y compris, aux États-Unis, sur Yahoo!, sur MSN de Microsoft ou sur le moteur lancé en octobre 2003 par Amazon (www.A9.cora). La société Google a été introduite en Bourse en août 2004, la valeur de l'action étant fixée à 85 dollars; le titre a connu ensuite une ascension vertigineuse, jusqu'à atteindre 450 dollars. Il a subi ensuite une baisse marquée, cotant moins de 350 dollars à la mi-février 2006, puis il est remonté à 420 dollars en juin 2006. Au-delà de ces aléas boursiers, qui risquent de mettre fin au concert de louanges unanimes sur les vertus économiques de ce nouveau champion du NASDAQ, le trésor de guerre reste considérable et atteindrait, selon les analystes financiers, environ 1,7 milliard de dollars en ce début de 2006.

Rien ne nous garantit que, demain, le moteur de recherche de Google, élargi bien au-delà de sa fonction première et devenu fournisseur privilégié d'une diversité de services, dont Google Book Search au premier rang, ne haussera pas ses coûts.

Cela risquerait de se faire aux dépens des Européens et à l'avantage de ceux qui, grâce à la mondialisation, ont pris de l'avance et dominent déjà le marché.

GOOGLE N'EST PAS IMMORTEL

Or, de deux choses l'une. Si Google parvient à ses fins aux dépens de ses concurrents actuels, eh bien! il serait excellent que l'Europe recrée de la concurrence dans ce champ où, comme toujours dans l'Histoire, techniques et contenus s'influencent de si près: ce serait servir à la fois le maintien des libertés et le dynamisme de la recherche. Il se peur, en revanche, que les choses tournent autrement. Ni Microsoft ni IBM, qui investissent actuellement des sommes considé-

www.dacoromanica.ro

rables dans ce secteur (on parle de 150 millions de dollars dans l'un et l'autre cas), ni Yahoo! qui fait aussi de gros efforts, ni même Amazon, la brillante librairie en ligne (qui offrait dès le lancement de son service «*Search Inside the Book*» 33 millions de pages provenant de 120.000 livres), ne sont disposés à lâcher prise. On signale même l'essor du jeune concurrent «Ask Jeeves» que le milliardaire Barry Diller a racheté en 2005, qui est rémunérateur et qui entre déjà dans le jeu des grands avec dynamisme. Rappelons-nous le précédent de Netscape, le navigateur (permettant de se déplacer sur la Toile) dont tout le monde prédisait le triomphe et qui s'est trouvé ratiboisé après que Microsoft eut concentré ses efforts sur Microsoft Explorer... Mais alors une possible déconfiture de Google (le capitalisme connaît de tels retournements dramatiques et brutaux) ne pourrait que ratifier rétrospectivement le choix des Européens qui, refusant tout esprit de résignation et d'abandon, auraient su se lancer dans la course.

En ce milieu de 2006, on ne peut qu'être frappé par la boulimie de projets multiples dont Google fait preuve et cet appétit gargantuesque ne pourra se rassasier que si une profitabilité exceptionnelle continue de satisfaire Wall Street: rien n'est moins sûr et le fléchissement sensible que l'action de la firme a connu récemment constitue, même s'il a été passager, un premier avertissement.

Google, derrière sa majesté, dissimule des fragilités, comme toute entreprise fondée sur une seule activité (pour l'heure en tout cas), même profuse, et qui ne s'adosse à aucun groupe important. «Si jamais Google faisait faillite, se demandait récemment Lise Bissonnette, présidente de la nouvelle et brillante Grande Bibliothèque du Québec, à qui appartiendrait le nouveau patrimoine numérisé?» La question n'est pas absurde, loin de là: même si les fichiers numérisés doivent être donnés aux bibliothèques concernées, rien n'assure qu'elles auraient alors le droit de les remettre sur la Toile par un autre truchement que Google; le contraire est même probable. Tel est le risque de confier un bien public à un organisme privé.

À cette incertitude économique et industrielle s'en ajoute donc une autre, qui est juridique. Si Google en venait à écraser ses concurrents, nul ne peut être sûr que cette situation, toute bénéfique qu'elle puisse paraître pour les États-Unis, n'y tomberait pas sous le coup d'une législation pourfendant les monopoles, qui s'enracine, là-bas, dans la profondeur des mentalités. Nous avons appris dans nos manuels, dès le lycée, que les États-Unis avaient tôt pris des lois qui protègent le marché contre l'effet de monopole. Le Sherman Act de 1890 et surtout le Clayton Act de 1914 ont pourvu à cela. Ainsi John Rockefeller dut-il démanteler son empire pétrolier. Bill Gates, plus récemment, a dû se plier à la même règle, au moins pour une petite part de son activité. Il faudrait, à en croire certains, refuser cette assimilation, puisque le service offert par Google s'affiche comme gratuit. Fausse gratuité, bien sûr, puisqu'on paie comme consommateur.

Imaginons qu'entre-temps les puissances montantes de l'Asie, la Chine et l'Inde, mais aussi le Japon, dont j'ai déjà évoqué le dynamisme dans ce domaine, se soient engagés, aiguillonnés par leur spécificité linguistique, dans la mise sur pied de leur propre moteur, de quel regret, de quel remords l'Europe nourrirait alors son amertume de cette occasion manquée!

www.dacoromanica.ro

Ne nourrissons pas je ne sais quelle résignation morose à notre infériorité. Et gardons à l'esprit tel ou tel heureux précédent qui est à même d'inspirer tous les courages. Qui aurait dit, quand le projet paneuropéen conduisant à Airbus fut lancé, en 1969, que le succès en serait si éclatant et que Boeing, attaqué de plein fouet, devrait se résigner à être devancé? Qui aurait dit, quand le projet de fusée Ariane fut annoncé par les ministres européens, en 1973, que cette ambition s'épanouirait de pareille façon? Qui aurait dit, naguère encore, que le système européen Galileo de radio-navigation et d'observation de la planète par satellites saurait venir bientôt concurrencer le réseau américain GPS?

J'entends qu'on observe parfois, pour invalider ce rapprochement, que ce sont là des projets à cycle long, ce qui ne serait pas le cas dans le monde de l'Internet. Voire! Ne nous laissons pas fasciner comme un phalène par l'éclat scintillant de la lumière et sachons considérer que, dans ce monde aussi, on a besoin de ces longs desseins et de ces vastes pensées que l'État seul peut assurer, quand il est au meilleur de lui-même, en réinjectant parmi les émotions superficielles de l'actualité les vertus de la durée.

LA PÉRENNITÉ COMME OBSESSION

Il s'agit de la durée de ces archives en particulier, telles que fixées selon les techniques de numérisation, infiniment fragiles bien que tout à fait modernes. Toute la recherche doit travailler à anticiper sur les reformatages futurs qui autoriseront que les textes ou images numérisés puissent accompagner les évolutions de l'avenir sans qu'ils aient besoin d'être saisis à nouveau pour ne pas se dégrader. Le numérique n'offre en soi aucune garantie de pérennité; il est voué à s'adapter constamment aux évolutions impitoyables de la technologie en marche. Et ce doit être une obsession pour les responsables.

Une des faiblesses du projet de Google semble bien de ne guère s'intéresser à l'immense question de la conservation à long terme. C'est l'effet, là encore, du rythme court qu'implique sa nature même. Le retour sur investissement doit être prompt à tout prix (et ce n'est pas l'entrée dans le jeu des fonds d'investissement du fait de la mise en Bourse récente qui améliorera la situation).

Le réflexe patrimonial est au contraire intrinsèque aux établissements publics à vocation régalienne auxquels la puissance publique assure, sur fonds d'État, des budgets constants ou même, dans le meilleur des cas, en hausse régulière. Je n'envie pas le sort de mon homologue et ami Paul Leclerc, directeur de la New York Public Library, contraint de passer la plus grande partie de son temps à solliciter des mécènes et contraint à de graves sinusoïdes dans l'exécution de ses desseins parce qu'ils sont soumis aux fluctuations du bon vouloir des riches bienfaiteurs de sa maison.

C'est d'ailleurs en Europe que fleurissent déjà en plus grand nombre les recherches sur cette question de la pérennité du support numérique, qui concerne,

www.dacoromanica.ro

bien sûr, tout autant que les livres et les images, les archives du son et de l'image mobile, celles de la radio et de la télévision dont la responsabilité revient, en France, à l'Institut national de l'audiovisuel.

Les progrès sont déjà sensibles grâce à diverses contributions du monde de la recherche, d'organismes publics comme le Centre national d'études spatiales, ou privés comme l'imagerie médicale.

La BnF, pour sa part, a mis au point un programme dit SPAR (système de préservation et d'archivage réparti) de conservation des données numériques afin qu'elles demeurent non seulement bien conservées mais communicables en permanence. Voilà bien un domaine où un grand effort collectif de l'Europe s'impose, où des outils qui soient les siens seraient garants de ce souci constamment servi.

On aura compris, je pense, pourquoi il me paraît à la fois utile et probable que nous puissions nous doter d'un moteur de recherche qui soit le nôtre. Mais quand bien même on renoncerait à le susciter, quand bien même on admettrait qu'il faille se résoudre à voir demain Google (ou Microsoft?) triompher de tous ses rivaux actuellement affaiblis sans qu'une réglementation américaine ou internationale ne le démantèle, l'Europe ne devrait que davantage rassembler toutes ses énergies en se retournant résolument vers un vaste plan de numérisation de nos écrits, de nos images, de nos sons, un plan qui soit le sien, exclusivement.

www.dacoromanica.ro

6

Organiser le savoir

> *«[Cette invention], en dispensant les hommes d'exercer leur mémoire, produira l'oubli dans l'âme de ceux qui en auront acquis la connaissance [...]. Tu fournis seulement le semblant de la science à tes élèves. Lorsque, en effet, avec toi, ils auront réussi, sans enseignement, à se pourvoir d'une information abondante, ils se croiront compétents en une quantité de choses, alors qu'ils sont, dans la plupart, incompétents; insupportables en outre dans leur commerce parce que, au lieu d'être savants, c'est savants d'illusion qu'ils seront devenus.»*
>
> PLATON,
> *Phèdre ou de la Beauté*

Dans mon esprit, il s'agit moins de rêver à une exhaustivité, toujours utopique, que d'aspirer à la plus riche, la plus intelligente, la mieux organisée, la plus accessible des sélections possibles. En opposition avec ce que nous propose Google. Et en fidélité à Platon quand il montrait Socrate évoquant ce souverain de l'Egypte qui aurait redouté les effets pervers de l'invention de l'écriture...

LA MOISSON ET LE ROULEAU

On a mieux pris conscience, ces derniers temps, du contraste patent qui existe, du côté de Google, entre d'un côté l'efficacité de sa capacité à «moissonner», comme on dit, une immense quantité de sites et à y trouver promptement des références ponctuelles répondant à la demande, et de l'autre côté le caractère très primitif, très fruste, presque antédiluvien, du rouleau qui déroule ces informations sous le regard de l'internaute.

Chacun, installé devant son écran, peut aisément en faire l'expérience. La valeur pratique de Google (et de tout autre moteur construit de manière voisine) est trompeuse, puisque l'offre n'est accompagnée d'aucun renseignement précis sur les limites de la recherche et sur la représentativité des corpus dans laquelle celle-ci s'est effectuée.

Le président de la puissante Association des bibliothécaires américains, Mi-

www.dacoromanica.ro

chael Gorman, qui réagissait trois jours à peine aptes la proclamation retentissante de Google, le 17 décembre 2004, distinguait déjà à bon escient l'information et la connaissance: «Dans les grandes bibliothèques, les livres sont bien plus que la somme de leurs parties.» En d'autres termes, ce n'est pas forcément la meilleure manière de les aborder et de s'en servir – en tout cas, pas la seule profitable – que de les connaître seulement par leurs pages séparées les unes des autres et repérées par le moteur de recherche selon l'unique critère d'une recherche d'occurrences. Ils doivent être lus et assimilés, disait sagement Gorman, de façon «séquentielle et cumulative». Et Google ne répondra pas à ce besoin-là: il ne s'intéresse qu'aux pages en tant que telles, non aux ouvrages considérés comme un tout.

Signaler des pages, c'est tout autre chose que de signaler des œuvres. Citons encore Michael Gorman: «Un bon livre universitaire consacré par exemple aux prisons françaises du XIXe siècle fait bien plus que de fournir des données. Imaginons ce livre numérisé et rendu accessible en ligne par Google. Google ne nous dit pas pour l'instant clairement comment la quête fonctionnera, mais si cela marche comme pour le reste, vous pourriez taper, disons „Nantes + prisons" et vous recevrez des milliers de „touches". Parmi celles-ci, quelque part, il y aura une référence à un ou plusieurs paragraphes du livre en question. Si vous l'avez déniché, qu'est-ce que vous pourrez en faire? Supposons que ce passage vous dise: „Il y avait peu de meurtriers dans les prisons de Nantes en 1874..." et vous donne la source de ce paragraphe. Eh bien! cela ne vous servira à rien. Sauf à faire une quantité de recherches supplémentaires, vous n'aurez aucune idée des autres données éventuelles sur le sujet dans le livre et „l'information" que vous aurez recueillie n'aura à peu près aucune portée, sortie de son contexte.»

On volt bien qu'il s'agit là d'une inquiétude qui est fondamentale pour l'avenir de la culture et de sa diffusion dans le monde, une fois posée la certitude que les progrès technologiques vont permettre de saisir une grande partie de l'héritage de l'humanité sous sa forme imprimée. Il faut dire plus: cette question taraudante dépasse même le seul sujet de ce livre, aussi fondamental soit-il. Elle se pose aujourd'hui à propos de l'ensemble de ce qui circule sur la Toile et dont les moteurs de recherche font leur provende.

Elle concerne, par exemple, les images dans leur infinie profusion. Lointaine est l'époque où l'Empire byzantin, pendant les VI^{e} et VII^{e} siècles de notre ère, se déchirait, au prix de milliers de morts entre les iconoclastes et les iconodoules, entre ceux qui refusaient toute représentation de Dieu, du Christ et des saints et ceux qui les défendaient, les exigeaient même comme supports essentiels de la foi et de l'évangélisation: il ne s'agissait guère à l'époque que des rares peintures et sculptures des lieux de culte, les miniatures des manuscrits qui ne sortaient guère de la Cour, des presbytères et des monastères. Braquer un instant l'attention sur ce moment de l'Histoire fait bien sentir le contraste avec l'immensité du nombre des images qui, fixes ou mobiles, sont produites chaque jour autour de la terre et la reproduction presque sans limites de toutes les œuvres artistiques.

www.dacoromanica.ro

Elle concerne aussi les innombrables archives publiques et privées qui ont résisté aux mille périls qui les ont grignotées ou naufragées au cours des âges et qui s'accroissent prodigieusement d'année en année, sur le support du parchemin, du papier et, à présent, sous la forme électronique.

Elle concerne enfin la mémoire de la Toile que les institutions patrimoniales vont, selon leur vocation, s'attacher de plus en plus à perpétuer et qui prend très vite des dimensions phénoménales. Il faut savoir que l'archivage des sites pour leur conservation au profit de la curiosité des générations à venir préoccupe d'ores et déjà la plupart des pays à qui leur prospérité permet d'en assurer le coût. Une dizaine de bibliothèques patrimoniales (celles d'Australie, du Danemark, des États-Unis, de Finlande, de France, de Grande-Bretagne, d'Islande, d'Italie, de Norvège et de Suède) ont constitué récemment un consortium destiné à leur permettre de partager leur projet, de conjuguer leurs compétences et de rapprocher leurs expérimentations. Elles travaillent avec Internet Archive: cette entreprise créée par Brewster Kähle a eu la bonne idée de recueillir une grande partie de ce qui est publié sur la Toile depuis 1996, ensemble acquis récemment, pour le domaine français, par la BnF. Une course de vitesse est ainsi engagée entre l'extension gigantesque qu'il faut sauvegarder et les progrès des machines permettant de le faire. Si même il faut accepter de renoncer au rêve de l'exhaustivité absolue (que toutes les rigueurs du dépôt légal, dans les temps modernes, n'ont d'ailleurs jamais pu assurer), on peut raisonnablement parier que sauf catastrophe universelle, le pari ne sera pas perdu.

LE VRAC, DANGER ABSOLU

L'ennemi est clair, dans ces conditions: c'est le vrac. Le progrès de la civilisation peut être analysé – entre autres – comme la réduction des forces du hasard au profit d'une réflexion qui sache s'enrichir d'une connaissance organisée. Certes, nous savons les plaisirs que peuvent procurer les mystérieuses rencontres qu'un livre feuilleté, une émission trouvée en «zappant» et désormais une errance sur la Toile offrent à l'improviste. On peut s'y enrichir au petit bonheur la chance. Mais ces menus bonheurs-là n'ont leur prix que s'ils tombent sur un terreau fertile, celui d'une pensée construite, que s'ils passent dans l'étamine d'une raison sage, d'une culture bien constituée. Sinon, puisque l'on est impuissant à situer chaque donnée, ce n'est qu'anarchie pour l'analyse et chausse-trapes pour l'action.

Je parlais en commençant de l'espoir que la Toile puisse diminuer, à hauteur planétaire, les inégalités devant le savoir. Or voici une évidence: le vrac, s'il domine, les accroîtra au contraire.

Comme la langue d'Ésope, comme tous les médias, Internet est formidablement ambivalent, et notamment à cet égard.

Un bref retour à l'invention de Gutenberg est éclairant. L'imprimerie n'a pas

www.dacoromanica.ro

seulement diffusé puissamment les connaissances, elle a aussi apporté l'invention de la table des matières et des index des noms de personnes, des lieux et des thèmes passant dans les pages: progrès capital par rapport à l'offre des manuscrits antérieurs.

À présent, il faut affronter un défi d'une autre dimension, et c'est au cœur de cette masse écrasante de données qu'il faut savoir selon quelles fidélités, quelles prétentions, quels schémas sera construite l'inévitable sélection qu'on ne voudra plus abandonner au hasard. L'accessibilité à tout sans fil d'Ariane pour guider la curiosité crée la probabilité de s'y perdre. Le fantasme de l'exhaustivité se dissout dans la nécessité des choix. La sélection sera donc, dans l'avenir, dans l'âge de l'information de masse, au cœur de la fécondité de toute culture.

Qu'on songe à la manière dont un chercheur, un lecteur peut utiliser une bibliothèque «réelle» dans laquelle il lui est loisible de circuler. Le principe organisateur de celle-ci se lit dans le plan de rangement des livres sur les étagères, qui conditionne fortement les trouvailles qu'il peut y faire. Son imagination n'en est pas entravée, mais stimulée au contraire. Son projet, ses interrogations, ses hypothèses se trouvent confrontés, dans un dialogue fécond, avec des ensembles constitués antérieurement par d'autres, selon des principes réfléchis et longuement mûris. Ceux-ci, certes, comportent toujours quelque chose d'arbitraire, leur élaboration est forcément datée, leur justification est provisoire, dans l'interminable mouvement de la connaissance, mais ils sont l'objet d'une réflexion attentive, et surtout ils sont explicites et légitimés.

Or, tel est exactement le système qu'il s'agit de transposer dans le cas d'une bibliothèque virtuelle, quelle qu'elle soit. À la simple liste classée de manière si sommaire et selon des critères de classement obscurs, il faut substituer une palette de modes de classement des réponses et de modes de présentation des résultats afin de permettre une grande variété d'usages différents.

TRANSPARENCE, SOUPLESSE ET RIGUEUR

L'absence de tout secret sur les relations avec les fournisseurs d'information se situe dans la même ligne historique. Au surplus, elle se conforme à ce qui constitue l'une des générosités primordiales du Web, depuis son origine: la transparence assurée notamment par les «logiciels libres» et les «sources ouvertes» (*open sources*), dont le respect est devenu presque une religion pour certains.

Une autre nécessité en découle: il faut mettre en place un dialogue avec chaque lecteur qui lui permette de cerner la portée de chaque réponse qu'il reçoit et d'installer son propre regard critique – et lucide – sur ce qui lui est offert. On imagine aisément qu'un processus de «questions-réponses», tel qu'il se développe actuellement dans de nombreuses bibliothèques (le nôtre, tout neuf, s'appelle SINDBAD, accueillant et traitant mille requêtes par mois), puisse s'élargir en l'occurrence pour servir non seulement à guider la recherche particulière des

www.dacoromanica.ro

savants ou des citoyens sur tel ou tel sujet, mais selon un flux inverse, conduise à améliorer les principes organisateurs des corpus ou les chemins qui permettent de s'y promener.

Car le système d'organisation de la connaissance ne devra certainement pas être immuable. À cet égard la continuité avec les bibliothèques traditionnelles conservant des ouvrages sur papier est rompue. Celles-ci figent forcément leur classement sur les étagères, sauf rare remise en cause, alors que dans le domaine numérique la mise en valeur des fonds peut être vivante et changeante. Elle peut aussi, à partir des métadonnées qui cernent chaque document, profiter de procédés innovants de présentation, sous formes de graphes ou de cartographies virtuelles.

Rien d'utopique ici. C'est affaire d'imagination et de détermination. On peut trouver déjà sur la Toile des offres qui commencent à le démontrer. Ainsi le français Kartoo.com, qui propose des «cartes conceptuelles» dans lesquelles on peut naviguer: un clic sur un «concept» le place au centre de l'attention et de l'écran, et permet de réorganiser autour de lui une série de sites qui s'y rattachent. Ainsi l'américain Clusty.com, qui dresse une liste de réponses classées en dossiers répondant à un «ordre de pertinence» qui est lui-même explicité.

Finissons sur une dernière observation. Il arrive que l'on se demande si l'un des motifs pour lesquels les dirigeants de Google n'abordent jamais sérieusement la question du choix des types d'ouvrages à numériser tient à ce qu'ils nourriraient la conviction – ou plutôt l'illusion – qu'ils pourraient numériser tous les livres qui ont été imprimés depuis Gutenberg. Dans ce cas purement imaginaire, il n'y aurait en effet plus besoin de songer à la constitution d'ensembles sélectionnés et la performance de la bibliothèque numérique ne reposerait que sur la qualité du moteur de recherche – ou de plusieurs. Mais cette perspective étant hors de portée, à vue humaine (est-ce malheureux?), il faudra trouver le moyen que soient fournies à l'enquête non seulement, comme on l'a dit, les informations organisées, mais même des indications sur leurs limites et simultanément des pistes conduisant à d'autres richesses, celles des fonds traditionnels, notamment grâce aux catalogues qui autorisent qu'on s'y aventure utilement.

Ainsi revient-on à la conviction qui parcourt ce livre, à savoir qu'Internet, nouveau et prodigieux vecteur de la connaissance, loin de se substituer à tous les autres, doit permettre, comme cela a toujours été dans le passé, et s'il échappe à l'arrogance de sa jeunesse, d'enrichir la valeur et le profit de ceux-là.

www.dacoromanica.ro

7

Projet culturel, projet industriel

«Pour s'enrichir pleinement par la lecture, il ne suffit pas de lire, il faut savoir s'introduire dans la société des livres, qui nous font alors profiter de toutes leurs relations, et nous présentent *à elles de proche en proche, à l'infini.»*

Julien GRACQ,
Carnets du Grand chemin.

Il s'impose pour finir d'esquisser les grandes lignes du projet culturel et intellectuel, et par conséquent politique, dont l'émergence doit résulter des analyses qui viennent d'être faites. Il s'agit de l'Europe, assurément, mais avec l'affirmation réitérée que ce sera au service de la planète entière.

D'ores et déjà, il apparaît qu'en 2007, après un départ bien engagé en 2006, un premier élan devrait conduire à mettre en ligne, à hauteur de l'Europe, quelques centaines de milliers de livres, sans compter les journaux qu'en plusieurs pays de notre continent on a à cœur de diffuser. Un rythme annuel de 500 000 ouvrages pour tout le continent paraît assez raisonnable, pour la suite.

On dira qu'on est ici en deçà des chiffres gargantuesques annoncés à grand bruit par Google en décembre 2004? Certes, mais, outre qu'aucune étude sérieuse ne ratifie pour l'heure ces belles promesses, j'ai assez dit que l'obsession du nombre doit céder aux préoccupations qualitatives.

Ce plan devra se réaliser selon un tempo qui soit sans commune mesure avec celui de nos expériences actuelles, toutes méritoires qu'elles puissent être. En observant un calendrier planifié contraignant pour tous. Et conformément à un programme défini d'un commun accord entre le plus grand nombre possible des nations membres de l'Union européenne et qui préciserait des priorités et un ordre pour la réalisation.

On balaiera l'inquiétude doctrinaire de ceux qui dénonceraient ici un rôle excessif de l'État, en craignant l'illégitimité éventuelle, dans ce domaine, de choix politiques. Cette inquiétude me paraît, à vrai dire, infondée. Surtout si l'effort se concentre sur la vie culturelle, entendue au sens le plus large (n'ignorant jamais au demeurant les conséquences politiques et les profits économiques indirects à en attendre). Ce serait affaire d'organisation et de claire distinction entre deux visées.

www.dacoromanica.ro

LES DEUX VOLETS D'UNE AMBITION

Il s'agit d'abord d'un plan industriel. Toutes les étapes du projet (comme celui des moteurs) appellent des progrès techniques: logistique du maniement des livres, systèmes de numérisation, procédés de qualification des documents. L'impulsion des instances politiques européennes s'impose, les acteurs privés ayant libre accès à l'initiative et à l'imagination dans un domaine oh, comme pour toute la recherche scientifique, il est impossible et il serait dangereux de vouloir dessiner à l'avance des chemins précis et des priorités strictes.

Une vigoureuse recherche-développement serait ainsi favorisée pour organiser ou coordonner les études sur l'ensemble des techniques en mouvement dans ce domaine. Tout nous dit que le talent de nos équipes européennes est grand. Il y aura là un aiguillon pour rester dans la course de ces progrès, qui servent aussi les desseins du renseignement économique et stratégique.

Depuis que j'ai publié la première édition de ce livre, nous avons été, à la Bibliothèque nationale de France, impressionnés par le nombre d'entreprises, de taille diverse, qui se sont rapprochées de nous pour témoigner de leur compétence et de leur ambition, de leur conviction qu'elles pourraient, sous le fouet de cette grande ambition, imaginer et promouvoir des procédés inédits et féconds. Comment douter qu'une fois le tri fair, cela soit profitable à l'économie entière, en Europe comme ailleurs?

II s'agira ensuite d'un projet culturel, répondant à cette question primordiale: comment mettre à disposition des richesses intelligemment choisies et utilement organisées en corpus? Ici encore l'État, tout soucieux qu'il soit de n'étouffer aucune imagination et de ne brider aucun élan civique, doit jouer un rôle d'impulsion. Pas question, certes, de laisser des politiques se mêler directement des contenus: je ne conçois d'ailleurs pas qu'ils puissent le souhaiter. En revanche, il leur reviendrait de définir une organisation propre à réguler le système, à en canaliser l'inventivité tout en le défendant contre des dérives.

Il faut d'abord établir, mettre à jour, faire évoluer la liste de ce qui serait numérisé, en déterminant le mode le mieux adapté aux différents types de documents et aux ressources allouées.

Le terrain n'est pas vierge. Les cinémathèques, par exemple, sont conduites à y réfléchir de plus en plus assidûment, comme l'ont montré des journées d'études européennes que nous avons organisées au début de 2005 sur le site François-Mitterrand de Tolbiac en complicité avec la Bibliothèque du film (BIFI). Je me souviens d'avoir présidé naguère, à l'Institut national de l'audiovisuel, à la demande de son président, un comité de réflexion sur les choix nécessaires pour la meilleure sauvegarde possible des richesses sans pareilles que la loi confie à cet établissement avec les archives de la radio et de la télévision. Nous nous sommes livrés aussi à cet exercice, à la BnF, en rebâtissant, à mon initiative, une charte documentaire *ad hoc* pour Gallica. Ce n'est pas un modèle; ce pourrait être une source d'inspiration.

www.dacoromanica.ro

Les paramètres à faire entrer dans le jeu? La rareté du document et sa fragilité, certes, mais aussi l'utilité à escompter pour le profit des chercheurs et pour le rayonnement de l'Europe, et encore, et surtout, la place de chaque pièce dans un ensemble pertinent, dans un «bloc de savoir», la somme des composantes dépassant alors évidemment leur simple addition. Ces soucis sont parfois contradictoires? En effet, mais c'est justement ce qui rend la chose intéressante...

Quels seront, concrètement, les critères fondant le choix des numérisations? Nous pensons, pour notre part, qu'en ce qui concerne le vaste héritage des œuvres tombées dans le domaine public, c'est à dire ceux qui sont en gros antérieurs aux années 1920 ou 1930, il faut privilégier les grands textes fondateurs de notre civilisation, d'un pays à l'autre, les encyclopédies, les revues des sociétés savantes, les écrits majeurs qui ont contribué à l'essor de la démocratie, du droit des gens et de l'unification récente du continent, au développement des connaissances littéraires, scientifiques, juridiques et économiques, ainsi qu'au mouvement de la création artistique; sans compter, je l'ai déjà dit, les ouvrages dont les nombreuses traductions attestent l'influence continentale. Les mêmes lignes peuvent se prolonger pour la période récente, mais selon des règles probablement plus souples.

Les bibliothèques nationales ont ici une responsabilité centrale, bien sûr, mais elles doivent s'appuyer (nous y serons attentifs, en France) sur l'expérience de toutes les autres, par l'intermédiaire de leurs diverses associations, tout comme sur les centres d'archives et toutes les institutions à vocation patrimoniale.

LES ÉDITEURS AU CENTRE DU JEU

Mais surtout il faut impliquer, au-delà des responsabilités assumées sur fonds publics, l'ensemble de la chaîne du livre.

Je pense aux auteurs, aux libraires: on devra à tout prix impliquer les syndicats ou les sociétés qui les représentent. Je pense surtout, au premier chef, aux éditeurs.

Ceux-ci sont appelés, en effet, à jouer un rôle essentiel dans la politique dont il est question ici. Ils sont comptables de l'immense secteur des œuvres sous droits, qui ont été créées depuis les années 1920 ou 1930, et auxquelles il faut ajouter les éditions savantes des livres anciens dont l'appareil critique est naturellement protégé. Aucune réussite dans ce champ n'est imaginable sans leur accord, et, mieux encore, sans la contribution de leur imagination et de leur compétence. Il n'était pas besoin de la désinvolture de Google à leur égard, que l'entreprise est en train de payer cher, pour en être persuadé.

Le premier souci saute aux yeux: celui de la protection de la propriété matérielle et morale (cette dernière, insuffisamment défendue en Amérique, est fondamentale en Europe). Google a eu la forfanterie de numériser des livres entiers sous droits, puis de les diffuser en ligne en expliquant aux éditeurs qu'il leur serait toujours loisible (après coup!) de demander qu'on les retire. On appelle ça aux

www.dacoromanica.ro

États-Unis, paraît-il, *opt-out*. J'ai songé, apprenant cet étrange procédé, à l'histoire qu'on nous racontait, quand j'étais enfant, de ce boy-scout arrogant qui, pour faire une bonne action, «aidait» de force une vieille dame à traverser la rue alors que celle-ci ne le souhaitait pas du tout. Il lui expliquait, tandis qu'elle se débattait, que c'était pour son bien.

Son bien? J'ai entendu récemment à Montréal Gaston Bellemare, président de l'Association nationale des éditeurs de livres, résumer en souriant de la sorte le dialogue qui s'établit entre lui et le moteur de recherche. Google s'écrie: «Mais enfin, je ne comprends pas, je veux votre bien!» À quoi l'éditeur répond: «Pardonnez-moi, je préfère le conserver...»

Google a affirmé qu'il créerait, par un effet de «reasing» ou de «bande-annonce», un appel d'air et que bien des amateurs, une fois appâtés par des extraits, se hâteraient d'acquérir l'ouvrage en question chez le plus proche magasin ou dans une librairie en ligne.

En face de quoi il faut faire observer qu'il revient certainement d'abord aux éditeurs comme aux auteurs et aux libraires de juger librement du point de savoir si cet effet l'emporterait sur celui inverse d'un extrait libre de droits assez riche d'information pour détourner le chaland d'acheter le tout.

D'autre part, on a constaté aussitôt que les protections étaient aisées à casser pour n'importe quel internaute un peu versé dans les techniques du piratage. Enfin, il est apparu patent aux juristes qu'au-delà du droit traditionnel de citation (une dizaine de lignes environ dans un ensemble argumenté) toute copie en soi s'assimilait à une contrefaçon.

Je relève avec ironie, dans le livre que David A. Vise vient de consacrer à l'histoire de Google (*Google Story*, traduit chez Dunod, p. 26), qu'en 1995 Sergey Brin, alors étudiant à Stanford, contribua avec ardeur à un projet collectif de détection automatisée de toute violation de copyright. *Quantum mutatus ab illo...*

En fait, comme ailleurs, les erreurs (j'emploie un euphémisme, dans ce cas) commises par Google sont instructives. Il faut prendre tout cela à l'envers.

Il faut installer l'édition, pour la partie de l'héritage de l'humanité qui est encore protégée, au cœur de la réflexion et de l'action. Il faut creuser, avec ses responsables, plusieurs pistes. Celle de la protection technique contre le piratage. Celle du développement de techniques de «micro-paiement» assez efficaces pour que les frais de recouvrement ne mordent pas trop sur le bénéfice à en attendre. Celle de la pérennité sur le long terme des métadonnées. Celle enfin de l'équilibre, dont les éditeurs sont, après tout, les seuls juges, entre ce qu'ils souhaitent offrir en ligne ou sous une forme traditionnelle – la défense et l'illustration du monde de la librairie traditionnelle, dont le rôle culturel est capital, s'imposant comme un élément essentiel de la décision. Ajoutons que l'édition est tout à fait légitimée à refuser qu'aucune bibliothèque numérique détienne l'exclusivité de l'offre de ses richesses.

La réflexion est ouverte, en France comme ailleurs en Europe, entre les parties prenantes et nous avons noté avec intérêt qu'en Allemagne un syndicat des

www.dacoromanica.ro

éditeurs, le Börsenverein, a déjà esquissé un plan ambitieux, intitulé Volltext-suche On line.

Bonne occasion de marquer qu'en règle générale, d'un pays à l'autre il faudra que l'avancée se fasse, dans ce domaine comme dans les autres, d'une manière qui tienne compte de l'idiosyncrasie de chacun – mais en coordination attentive.

QUELLE STRUCTURE? QUEL BUDGET?

Si nous avons souhaité lancer le mouvement sans créer aucune structure spécifique, afin de permettre toute la souplesse et toute la promptitude possible, on ne doit pas exclure qu'à moyen terme, dans les pays de l'Union qui choisiront de s'engager ensemble dans l'aventure, se mettent en place des conseils scientifiques qui pourvoiraient au choix précis des ouvrages numérisés, dans un cadre défini de concert. Y figureraient, à côté de bibliothécaires, des conservateurs, des savants de toute nature et de toute compétence, ainsi que des spécialistes éminents de l'informatique; il faudrait qu'y soient aussi présents des acteurs des multiples initiatives de numérisation dispersées qui existent heureusement déjà.

On organiserait de la façon la plus souple possible, en évitant à tout prix de mettre en place des organismes pesants, la coordination de ces réflexions, pour fixer les grandes lignes d'une stratégie collective et ce devrait être en relation intime avec la Conférence des directeurs de bibliothèques nationales européennes (CENL selon l'acronyme en anglais). On aurait constamment à l'esprit, j'imagine, le souvenir de l'époque de l'humanisme et de celle des Lumières, dont l'exemple serait fait pour inspirer et protéger contre tout scepticisme et tout découragement. Ainsi débattrait-on de concert de l'organisation en corpus dont j'ai développé plus haut la philosophie – dans l'obsession de répondre à cette inquiétude lancinante du n'importe-quoi, de la dispersion du savoir en poudre dont nous sommes menacés.

Il s'agirait aussi de veiller à associer et à impliquer toutes les forces vives. C'est ainsi, par exemple, pour ce qui concerne les bibliothèques, qu'à côté des établissements à vocation patrimoniale nourris du dépôt légal devraient contribuer à la démarche les grands établissements universitaires et territoriaux. La BnF a déjà éprouvé et commencé de démontrer, depuis plusieurs années, selon sa politique de «pôles associés», l'avantage que chacun peut trouver à la mise en place d'une numérisation et d'une conservation partagées des richesses – du côté du papier comme des collections électroniques. Cette diversité, encouragée, coordonnée er normée serait à la fois fidèle au génie spécifique de la Toile et à la force d'un dessein collectif.

L'argent manquerait? Dans d'autres secteurs essentiels, la volonté conjointe des États européens rassemblés dans l'Union a fort bien su mobiliser les fonds nécessaires. Google évoque pour son plan le coût de 150 à 200 millions de dollars.

www.dacoromanica.ro

Évaluons cet ordre de grandeur par comparaison: on relève que 190 millions d'euros vont être consacrés sur huit ans par Bruxelles à la survie et au développement de la construction navale en France et en Espagne. Le programme «Média-plus» mobilise, pour la période 2001-2006, 600 millions d'euros sur cinq ans au profit du cinéma et de la télévision. On peut penser que ces sujets s'inscriraient bien dans les ambitions et les thématiques éclairées par le rapport «Pour une nouvelle politique industrielle», rédigé récemment par Jean-Louis Beffa, évoquant des «programmes pour l'innovation» dont les financements publics pourraient s'élever à 150 millions d'euros pendant cinq ans.

Au reste, on devra songer à accueillir, conjointement au financement provenant des impôts, celui du secteur privé – et pas seulement du mécénat. Que les entreprises impliquées, qu'elles soient européennes ou venues d'ailleurs, en attendent en retour divers profits, d'image ou même matériels, il n'y a là rien qui m'inquiète ou qui m'indigne. Car ce sera dans le cadre bien dominé d'un «double secteur» où les dérives seront empêchées par la puissance publique. Des incitations sont à imaginer, des procédures sont à inventer: on y est fort bien parvenu ailleurs.

Il faudra bien sûr que des garde-fous soient dressés en commun et respectés simultanément par tous. C'est ainsi, par principe, que doit être exclu tout accord d'exclusivité dans aucun secteur, que nulle entreprise ne devra contracter avec un seul pays européen, que le choix des livres numérisés ne reviendra qu'aux seules bibliothèques, que tout résultat devra être accessible librement sur la Toile puisque l'argent des contribuables demeurera majoritaire.

Dès lors nous aurons bientôt la puissance nécessaire pour «tutoyer» le projet Google Book Search, à même hauteur (et éventuellement les autres moteurs qui pourraient surgir, aux États-Unis ou ailleurs sur la planète) et négocier, s'il faut y consentir, notre présence chez eux d'une manière qui réponde à des critères favorables à l'influence de l'Europe, aujourd'hui et dans l'avenir, sur le long terme.

Qu'il y ait moteur européen ou pas, un effort spécifique s'impose de toute façon. Je parle du développement, dans chaque pays, d'une forte politique de réseaux, afin que les énergies se coordonnent et se renforcent mutuellement. Il faut des portails (certains, je l'ai dit, fonctionnent déjà et sont précieux), constamment entretenus et scrutés, où se trouvent, de manière exhaustive, rattachés, répertoriés, validés et classés tous les documents numérisés par les initiatives des diverses institutions publiques (et éventuellement privées); ils seront ainsi largement et commodément accessibles, en respect bien sûr des droits des auteurs et des traducteurs. Se rejoignant ensuite au niveau européen, ces divers portails seraient regroupés en un seul, majestueux et puissant.

www.dacoromanica.ro

CONCLUSION

Un plus large regard

«Une révolution différée d'un jour ne se fait peut-être jamais.»

Denis DIDEROT,
Entretiens, chapitre 6.

En parcourant sur la Toile quelques-unes des interventions d'internautes réagissant à ma prise de position dans *Le Monde* où je posais la question que je développe dans ces pages, je suis tombé sur un échange qui m'a semblé révélateur. Il s'agissait du sens de ce «défi» que je disais voir Google lancer à l'Europe. Dans cet échange, un intervenant faisait observer avec pertinence que le mot anglais de *defy*, par quoi il a été spontanément traduit par les journalistes en Amérique, comporte une violence, une brutalité, une agressivité que n'implique pas le mot «défi» en français. Le mot juste en anglais est *challenge*, dont la portée est autre, plus sportive, plus positive, plus valorisante pour les deux camps.

Ce malentendu immédiat m'a paru d'abord significatif de l'extrême nécessité – et de la grande difficulté – de se protéger contre les «faux amis», autrement dit de respecter chaque peuple et chaque civilisation dans les nuances de son génie propre. C'est bien à quoi l'effort auquel j'invite l'Europe contre les périls d'une homogénéisation forcée des cultures, dans ce secteur comme en d'autres, doit précisément contribuer.

Mais je trouve aussi dans cet échange tel que je l'ai saisi sur l'écran l'occasion bienvenue d'insister sur la tonalité qu'il nous revient, à mes yeux, de donner à l'effort collectif qui est en cause: celui d'une sérénité rejoignant la détermination. Rien ne serait plus excessif – et à vrai dire, plus contre-productif – que de parler de croisade ou de guerre des cultures. Il serait injuste de faire à Google, comme à ses rivaux un procès d'intention en les taxant d'hypocrisie er de perversité. Ils jouent leur jeu, non sans arrogance, celui du milieu économique où ils prospèrent, celui de la technologie qu'ils développent, celui du pays où ils baignent. C'est à nous qu'il revient de nous affirmer différents et de mener notre partie à notre manière.

Nous sommes en République. Seul le socle d'une adhésion populaire assurera le succès. Lorsqu'une civilisation croit en elle-même, il lui revient d'inventer les moyens de sa survie et d'un rayonnement accru. Elle s'en donnera d'autant mieux les moyens qu'elle prendra la pleine mesure de l'enjeu. Il ne s'agit pas

www.dacoromanica.ro

seulement, gardons-nous de le croire, du monde des chercheurs et des intellectuels. Tous les Européens sont ici concernés. Je songe à ces deux piliers de la démocratie que sont, comme les grands ancêtres du XIX[e] siècle en avaient si bien pris conscience, la presse et l'école.

Les journalistes de tous les médias sont amenés, au cœur de leur métier, à se porter désormais sur la Toile pour y nourrir leurs écrits de la documentation polymorphe qui leur y est accessible. Ils ne trouvent pas là seulement les données ponctuelles qui leur sont nécessaires afin d'enrichir leurs articles de précisions factuelles. Ils y cherchent aussi la provende indispensable pour lisser la courbe de l'actualité, pour diversifier les points de vue dans l'espace et dans le temps. Ainsi diffusent-ils ce qu'ils y trouvent. Ainsi le classement, l'organisation, le multilatéralisme des documents (livres, images, sons) qui leur sont offerts sont-ils destinés à marquer en profondeur, par leur intermédiaire, l'influence de la presse sur la société.

Internet a d'autre part vocation à être de plus en plus présent à l'école. La Toile y apporte en abondance, désormais, des textes et des illustrations, recueillies soit directement par les élèves, soit par l'intermédiaire des maîtres. Or, Google Book Search, même si ses dirigeants n'ont pas encore défini publiquement le détail de leur pratique, apparaît d'ores et déjà comme un contre-modèle pour l'école, puisqu'en devrait être absent le principe d'un classement établi selon des principes raisonnés. La question est capitale de savoir si l'Éducation nationale réussira ce qu'elle n'a, jusqu'à présent, pas vraiment accompli avec la télévision: donner aux enfants les outils intellectuels qui leur permettront de la maîtriser, leur apprendront à apprendre et non à ingurgiter des masses d'informations éparses et non validées. Encore faut-il aider les maîtres en les protégeant du vrac.

Quant aux citoyens, ils débusqueront dans nos collections numérisées des instruments indispensables pour prendre du recul, dans le Forum, par rapport au bombardement incessant de nouvelles qu'il leur faut resituer, classer, hiérarchiser, sauf à accepter la dispersion néfaste d'une information que ne coordonne pas la culture, nuisible à leur lucidité et par conséquent à une vie publique riche et harmonieuse.

Je ne suis pas de ceux qui se font les censeurs sévères de la télévision comme privilégiant l'émotion par rapport à la réflexion: elle n'en apporte pas moins une foule de nouvelles et de faits, à travers toutes les émissions et dans la diversité de ses canaux, auxquelles nos ancêtres auraient été bien contents d'accéder, n'en déplaise aux laudateurs d'un temps passé embelli par leur nostalgie et revu par elle en couleur sépia. Il n'empêche: la nature même du média le porte, au moins du côté des grands canaux populaires, vers le plus petit commun dénominateur des curiosités immédiates telles que les sondages les définissent pour les décideurs.

Du même coup apparaît plus impérieux que jamais le besoin, comme dans tous les secteurs de la culture, qu'aux marges de ce conformisme dominant pros-

www.dacoromanica.ro

père la vitalité des données et des opinions qui n'ont d'abord qu'une petite audience mais qui préparent les mouvements et les stratégies de l'avenir et qui seules permettent de limiter la tendance spontanément hégémonique des grands médias et des grands tirages.

Le beau mot de République n'implique évidemment pas, là plus qu'ailleurs, l'idée d'une centralisation corsetée. Même si nous réclamons l'intervention des États, nous prenons attentivement en compte le fait que la Toile ne sera jamais, fort heureusement, jacobine. C'est un monde de réseaux non hiérarchisés et il faut en tirer avantage. Mais ces réseaux se forment selon des lignes de force que la puissance publique peut, doit contribuer à encourager, à influencer, à moduler. La souplesse, la réactivité, la liberté d'imagination et de création sont indispensables, mais tout autant la validation et le surplomb de l'intérêt collectif. Il semble d'ailleurs que l'esprit libertaire qui a paru intrinsèque à Internet en ses débuts est en passe de reculer au profit d'un meilleur équilibre, conforme à notre idiosyncrasie historique.

Au surplus, l'Europe ne peut être grande que si elle se soucie des malheurs du monde et se mêle de les alléger. Sa jeunesse le sait bien, par instinct autant que par raison. Le dessein que j'évoque dans ces pages, tout ambitieux qu'il soit, doit être replacé, j'y reviens pour finir, au centre d'un devoir plus vaste. Celui de réduire un éloignement croissant entre les favorisés et les autres, les utilisateurs et les autres, les riches et les pauvres de la Toile.

Cette fracture passe évidemment entre le Nord et le Sud. Il ne s'agit pas seulement de la «société de l'information» et de ce déséquilibre dans sa production et dans sa diffusion dont on se préoccupait déjà, à juste titre, au cours des années 1970, du côté de l'Unesco et ailleurs: un célèbre rapport MacBride en traita alors de manière retentissante, sans résultat avéré. Il s'agit de l'appropriation collective de leur passé par les peuples défavorisés.

L'Histoire se construit toujours selon un «feuilleté temporel», pour reprendre une expression de Jacques Le Goff, autrement dit selon des rythmes superposés dont l'entrelacs dessine chaque conjoncture et contribue à définir la latitude d'action des dirigeants et des citoyens.

À court terme, dans la conjoncture morose de l'Europe qui piétine, tandis qu'y bourdonnent toutes les tentations du doute et du renoncement, une initiative dans ce champ est propre à entraîner l'action publique vers le meilleur d'une fierté partagée entre les partenaires.

À moyen terme, notre continent, qui affronte les difficultés de l'élargissement, qui est en quête d'ambitions collectives, peut trouver là le ressort d'un projet nouveau qui l'aidera à préparer une cohésion politique et à faciliter un rapprochement plus prompt entre les pays fondateurs et les nouveaux membres de l'Union.

À long terme, enfin, il s'agit de construire un équilibre plus harmonieux au profit de la planète entière. On ne se bat pas seulement ici pour une meilleure bi-

www.dacoromanica.ro

bliothèque virtuelle. En un temps où nous avons appris, après la déconfiture du marxisme, que les forces culturelles pèsent autant ou plus que les intérêts matériels sur le cours de l'Histoire, il s'agit des hiérarchies futures, dans le monde, quant aux dignités nationales, aux influences mutuelles, aux représentations, aux perceptions croisées, aux stéréotypes. Il s'agit des préjugés et de la tolérance.

Ainsi s'élargit le regard, en définitive, sur un défi primordial, à la mesure de notre courage.

www.dacoromanica.ro

Remerciements

Je n'aurais pas pu songer à rédiger ce petit livre dans le temps bref que l'actualité m'imposait, puis à le mettre à jour pour cette réédition, sans le soutien de tous ceux qui, à l'intérieur ou au dehors de la Bibliothèque nationale de France, ont appuyé ma démarche, enrichi mon information et nourri une réflexion et une action. J'exprime donc ma gratitude à Annie Lou Cot, Jean-Marie Borzeix, Denis Bruckmann, Jean-Pierre Cendron, Agnès Chauveau, Catherine Dhérent, Michel Fingerhut (à qui je dois notamment les deux citations de Platon et de Brin et Page), Valérie Game, Renée Herbouze, Jean-Marcel Jeanneney –, Hervé Le Crosnier, Catherine Lupovici, Cécile Méadel, Xavier Perrot, Lucien Scotti, Jacqueline Sanson, Valérie Tesnière (qui a été secrétaire générale adjointe du Comité français de pilotage), Valérie Vesque-Jeancard et Caroline Wiegandt. La collaboration d'Agnès Saal, directrice générale de la BNF, est sans prix dans cette aventure.

www.dacoromanica.ro

TABLE

Introduction: Chronique d'un combat **81**
Une annonce tonitruante 81
Un choc stimulant 82
Un feu de brousse 84
L'Europe en marche 85
Aux États-Unis, pendant ce temps 86
Les lignes se précisent 87
Chemin ouvert, action lancée 90
1. Un merveilleux progrès **91**
Avant tout, l'allégresse 91
Le livre survivra 93
Bibliothécaires et libraires: un besoin d'eux 94
2. Au risque du marché **96**
La «main invisible» 96
Cinéma et audiovisuel, déjà 97
La publicité écrasante 99
3. L'hyperpuissance **103**
L'Inde, la Chine, le monde arabe, l'Afrique 104
L'Europe et le courage d'être autre 106
Quelle tête de gondole? 109
4. Les contraintes d'une réponse **111**
Coopératives: force et limites 112
L'argent public 114
Mode image, mode texte, métadonnées 115
5. Un moteur européen – ou plusieurs? **118**
La plus haute aspiration 118
Google n'est pas immortel 119
La pérennité comme obsession 121
6. Organiser le savoir **123**
La moisson et le rouleau 123
Le vrac, danger absolu 125
Transparence, souplesse et rigueur 126
7. Projet culturel, projet industriel **128**
Les deux volets d'une ambition 129
Les éditeurs au centre du jeu 130
Quelle structure? Quel budget? 132
Conclusion: Un plus large regard **134**

www.dacoromanica.ro

Ζαν-Νοέλ Ζανινί

Όταν το Google προκάλεσε την Ευρώπη

Συνηγορώντας υπέρ μιας παρόρμησης

Δεύτερη Έκδοση, εκσυγχρονισμένη και διορθωμένη

Traducere în limba greacă de
Gheorghia-Gabriela Simigdala

www.dacoromanica.ro

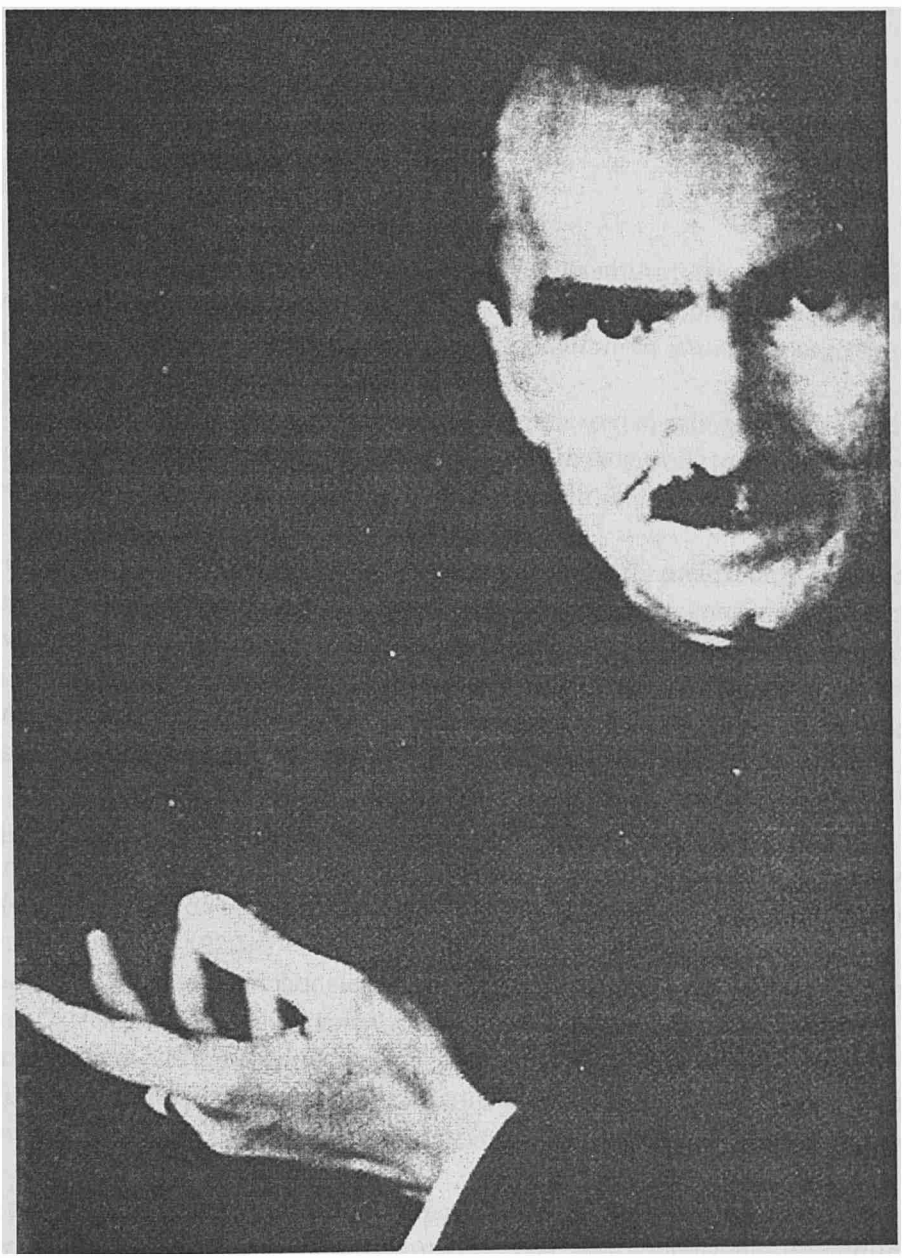
Κωνσταντίνος Μαυροκορδάτος

www.dacoromanica.ro

Ρήγας Βελεστινλής-Φεραίος

www.dacoromanica.ro

Νίκος Καζαντζάκης



www.dacoromanica.ro

ΕΙΣΑΓΩΓΗ

Το χρονικό μιας διαμάχης

Μια ηχηρή ανακοίνωση

Τα πάντα ξεκίνησαν στις 14 Δεκεμβρίου 2004. Τα πάντα; Δεν είναι εντελώς αλήθεια. Ας πούμε καλύτερα ότι σε αυτόν τον τομέα μια πληροφορία που έξαφνα δέχτηκαν τα δημοσιογραφικά πρακτορεία έβαλε σε κίνηση τη γλυκιά μονιμότητα των κινήτρων, των μετοχών μας και της φαντασίας μας.

Πληροφορηθήκαμε πώς το Google, αυτή η αμερικανική εταιρεία, που προώθησε την πιο χρησιμοποιημένη μηχανή αναζήτησης των υπολογιστών μας, σχεδίαζε να ψηφιοποιήσει μέσα σε έξι χρόνια 15 εκατομμύρια βιβλία, δηλαδή περίπου 4,5 δις σελίδων.

Οι ιδρυτές του Google, Σεργκέι Μπριν και Λάρι Πέιτζ, απέστειλαν την προαναφερθείσα ανακοίνωση, με μεγάλη απήχηση, από τα κεντρικά γραφεία τους στο Μάουντεν Βιού της Καλιφόρνια. Σύμφωνα με αυτήν, μια συμφωνία είχε υπογραφεί μεταξύ των πανεπιστημίων Στάνφορντ και Μίσιγκαν ώστε οι βιβλιοθήκες να θέσουν στη διάθεση των επιχειρηματιών όλες τις συλλογές τους, για να επισπευθεί η σάρωση και η εν συνεχεία διανομή τους μέσω του διαδικτύου. Οι λεπτομέρειες του συμβολαίου, του οποίου οι διαπραγματεύσεις έγιναν πίσω από κλειστές πόρτες, δε δόθηκαν στη δημοσιότητα, η γενική ιδέα όμως υπήρξε αρκετά ξεκάθαρη. Ο σκοπός ήταν να διανεμηθούν δωρεάν στο διαδίκτυο όλα τα βιβλία των οποίων τα πνευματικά δικαιώματα (copyright) είχαν λήξει, καθώς και μερική πρόσβαση στα βιβλία που είχαν δημοσιευτεί μετά το 1930.

Τρεις άλλοι φημισμένοι φορείς αναμείχθηκαν στο εγχείρημα, αλλά σε μικρότερη κλίμακα. Ο γνωστός Ουάντενερ του Χάρβαντ και η Δημόσια Βιβλιοθήκη της Νέας Υόρκης, δεσμεύτηκαν να διαθέσουν μερικές δεκάδες χιλιάδες βιβλία ώστε να υποστηρίξουν αυτή την απαιτητική προσπάθεια. Η επιφυλακτικότητά τους ήταν φανερή λόγω του συνετού αριθμού βιβλίων αλλά παράλληλα και η έγκρισή τους απέναντι στο σχέδιο.

Ήταν, φυσικά, μια «αμερικάνικη» ενέργεια, την οποία όμως επέκτεινε και η Μεγάλη Βρετανία. Η βιβλιοθήκη Μποντλέν του Χάρβαντ, είχε ειπωθεί πώς θα συμμετείχε επίσης στο εγχείρημα με όλα τα βιβλία που είχαν δημοσιευτεί πριν το 1900. Συνεπώς η πρόταση συμβολικά εμπλουτίστηκε. Οι αγγλοαμερικανικές συνεργασίες μάς είναι οικείο φαινόμενο. Ταιριάζει να αναφέρουμε μια διάσημη φράση του Τσόρτσιλ προς τον Ντε Γκολ, «ένα από τα πιο σεβαστά ακαδημαϊκά ιδρύματα της Μεγάλης Βρετανίας, χωρίς την έγκριση κανενός από την αντίπερα μεριά του Πα-Ντε-Καλέ, έστρεψε το

www.dacoromanica.ro

βλέμμα προς την ανοιχτή θάλασσα και όχι προς την ηπειρωτική Ευρώπη, προς αναζήτηση ενός πατριωτισμού ευρωπαϊκής φύσεως για την περιπέτεια μας σε εξέλιξη».

Χωρίς αμφιβολία, η δημόσια ανακοίνωση αυτού του γιγαντιαίου εγχειρήματος εν ονόματι «Google Print», περιείχε πολλά μη ξεκαθαρισμένα στοιχεία, κυρίως όσων αφορά τα τεχνολογικά μέσα που θα χρησιμοποιούνταν, το δύσκολο λογιστικό μέρος, την αρχειοθέτηση του ψηφιοποιημένου υλικού, τη φύση της χρηματοδότησης, τα πνευματικά δικαιώματα των συγγραφέων και των εκδοτών. Όμως όποια αντιμετώπιση και αν είχαν αυτά τα ζητήματα ωστόσο το γεγονός παρέμενε, για όσους του αφιέρωσαν την προσοχή τους, αυξημένης σπουδαιότητας.

Ένα δραστικό ερέθισμα

Δεν σταμάτησα να επαναλαμβάνω: ως διευθυντής της Εθνικής Βιβλιοθήκης της Γαλλίας, ειδικευμένος ιστορικός, πολίτης, δεν ένιωσα ούτε θυμό, ούτε θλίψη. Αλλά υπήρξε ένα δραστικό ερέθισμα, που με ώθησε αυτόματα σε δύο απλές σκέψεις.

Κατά πρώτον, στην ικανοποίηση μπροστά στην πραγματοποίηση ενός παλιού ονείρου, που γινόταν όλο και πιο συγκεκριμένο όσο η τεχνολογία εξελισσόταν, το όνειρο της ανοιχτής προσφοράς του πλούτου των γνώσεων που συγκεντρώθηκαν επί αιώνες προς όφελος ολονέν, και ιδιαίτερα εκείνων από τους οποίους οι οικογενειακές, κοινωνιολογικές ή γεωγραφικές συνθήκες στέρησαν την εύκολη πρόσβαση στη συλλογική κληρονομιά της ανθρωπότητας.

Παρόλα αυτά, με κατέλαβε και μια ανεξέλεγκτη ανησυχία. Έπρεπε να ασχοληθούμε με οποιοδήποτε κόστος με τον τρόπο οργάνωσης αυτής της ογκώδους συλλογής που καλούνταν να ικανοποιήσει τη δίψα μας για γνώση. Στο μυαλό μού ήρθε η κραυγή του Σιρανό, χαρακτήρα του Έντμοντ Ρόσταντ, μπροστά στο μπαλκόνι της Ροξάνης όταν της ανακοίνωνε το πάθος του με τις λέξεις «Θα τα ρίχνω ανάκατα χάμω δίχως να φτιάχνω μπουκέτα...». Για τον ίδιο που ήταν δυστυχισμένος ήτανε λύση ανάγκης αυτή η ακαταστασία, ώστε να κατακτήσει την αγαπημένη της καρδιάς του. Αλλά στην περίπτωση που μας απασχολεί οι ανάκατες συλλογές δεν έχουν καμία αξία, νόημα μόνο τα μπουκέτα μπορούν να έχουν. Μια ακανόνιστη εμβάθυνση, δίχως οργάνωση, ακατάστατη, χωρίς κατάλληλη αρχειοθέτηση μικρό ενδιαφέρον μπορεί να παρουσιάσει.

Δε μπορεί να υπάρξει, παρά το περιστασιακό όνειρο των εκδοτών του 19ου αι., μια παγκόσμια βιβλιοθήκη, το πολύ να υπάρξουν κάποια ειδικά βλέμματα στραμμένα προς το παγκόσμιο. Η διαλογή είναι πάντα υποχρεωτική. Από τον Γκούτεμπεργκ και πέρα, η συνολική παραγωγή τυπωμένων κειμένων της ανθρωπότητας μπορεί να εκτιμηθεί στα 100 εκατομμύρια βιβλία (ενώ γίνεται λόγος μόνο για τα κείμενα της δύσης), συνεπώς ο σχετικά εντυπωσιακός αριθμός που το Google προτείνει, δεν αντιπροσωπεύει παρά ένα μικρό μέρος αυτού του γιγαντιαίου όγκου. Κατά συνέπεια πρέπει να σκεφτούμε ποια βιβλία θα συμπεριληφθούν στη λίστα, ποια θα είναι τα κριτήρια επιλογής. Και αν το Google, ως γνώστης του γεγονότος, προτείνει ένα ασαφές σχέδιο διαλογής, αναλύσεις επί της έλλειψης ισχύος και του τυχόν ιμπεριαλισμού, δεν καθίσταται

www.dacoromanica.ro

απλώς λογικές αλλά και απαραίτητες προς αποφυγή του ρίσκου να αντικαταστήσουν την κληρονομιά αιώνων.

Εν συνεχεία, όπως οι χρήστες του Google γνωρίζουν καλά από το πλήθος πληροφορίας που τίθεται στη διάθεσή τους, η ιεράρχηση της προσφοράς καθίσταται απαραίτητη. Ακόμα και αν οι ιστοσελίδες είναι αμέτρητες, ο χρήστης δεν επισκέπτεται παραπάνω από τις ιστοσελίδες των πρώτων σελίδων της αναζήτησης: η αρχή που τα μεγάλα καταστήματα ονομάζουν «tete de gondole». Τα αγαθά που εκτίθονται δεν είναι τυχαία τοποθετημένα. Γιατί πρόκειται στο κάτω κάτω για την προβολή της σχετικής τους ή υποκειμενικής τους αξίας.

Δύο πιθανά κριτήρια υπάρχουν εδώ, ταυτόχρονα. Το πολιτισμικό κριτήριο και το εμπορικό κριτήριο. Από την μία θα μετρήσει το ιδεολογικό πλαίσιο καθορισμού της διαλογής, και περισσότερο της αρχειοθέτησης και της κατηγοριοποίησης. Από την άλλη, η αναζήτηση του κέρδους με σιγουριά θα ενισχύσει κάποιο προϊόν σε σχέση με ένα άλλο, τη στιγμή που οι περισσότεροι ευρωπαίοι αντιτίθονται κάθετα στην αποδοχή των καρπών του πολιτισμού ως κοινά εμπορικά αγαθά.

Ιδού, λοιπόν, εμπλεκόμαστε ως πολίτες στη συζήτηση των πιθανών κινδύνων που απορρέουν.

Κίνδυνος ότι, αντί για τα γραπτά εθνικής σημασίας που ξέπεσαν στο να μην διαθέτουν πνευματικά δικαιώματα , η λίστα προτεραιοτήτων θα δίνει βάρος στα έργα αγγλοσαξονικής προέλευσης. Κίνδυνος για τα γραπτά που διαθέτουν ακόμα πνευματικά δικαιώματα, και των οποίων τα ελκυστικά αποφθέγματα θα διαφημίζονται, περιμένοντας ο χρόνος να κυλήσει, το βάρος των αμερικανών συγγραφέων να είναι καταλυτικό. Κίνδυνος καθώς η κυριαρχία των κειμένων που καταφτάνουν υπερατλαντικά θα αυξηθεί ακόμα περισσότερο σε σχέση με σήμερα, για τα περιοδικά και τα βιβλία που ενημερώνουν για τις σύγχρονες έρευνες.

Το κυρίαρχο στοιχείο υπό απειλή είναι φυσικά η γλώσσα, καθώς η ήδη κυρίαρχη αγγλική γλώσσα, υπό την αμερικάνικη μορφή της, πρόκειται να επεκταθεί, εις βάρος όλων των υπόλοιπων ευρωπαϊκών γλωσσών. Το ραδιόφωνο προστατεύεται λόγω της γλώσσας, η τηλεόραση επίσης, σε ένα βαθμό τουλάχιστον. Για το διαδίκτυο ο κίνδυνος αυξάνεται, γιατί, ενώ οι χρήστες έχουν την τάση να προτιμούν τα μηνύματα της μητρικής τους γλώσσας, η μελέτη ενός κειμένου δίνει το προβάδισμα στην παγκόσμια διαδεδομένη γλώσσα, που τυχαίνει να είναι σήμερα τα αγγλικά, περισσότερο ή λιγότερο απλοποιημένα, ενισχύοντας έτσι σταθερά την επέκτασή τους, για όσο διάστημα τίποτα δεν αντιτίθεται σε αυτήν.

Έχω στο μυαλό μου όλες τις ευρωπαϊκές γλώσσες αυτή τη στιγμή. Δεν περιορίζω τη σημασία αυτής της διαμάχης στους γαλλόφωνους πληθυσμούς ή τη Γαλλία. Η υποστήριξη των φιλικών προς τη γαλλική γλώσσα χωρών θα υπάρξει πολύτιμη, ιδιαίτερα από την πλευρά του Καναδά. Αλλά η μάχη για την υπεράσπιση της γαλλικής γλώσσας, που εμείς θέλουμε να προωθήσουμε, δεν είναι η μόνη που πρέπει να δοθεί. Με οποιοδήποτε κόστος πρέπει να υπερασπιστούμε συλλογικά, με ανάλογο πάθος, το πλήθος των ευρωπαϊκών χωρών, τις φέρουσες ποικίλες και συμπληρωματικές μεταξύ τους κουλτούρες. Τα υπόλοιπα θα έρθουν γρήγορα, επιπλέον.

Πρέπει, υπό το ίδιο πρίσμα, να δώσουμε ιδιαίτερη σημασία στην ψηφιοποίηση

www.dacoromanica.ro

των εσωτερικών μεταφράσεων της ηπείρου μας, που γνωρίζουν μια μακρόχρονη ύπαρξη και καθόλου ευκαταφρόνητο πλήθος παρά το ολοένα και αυξανόμενο κόστος. Οποιοδήποτε κείμενο γραμμένο σε μία από τις 25 γλώσσες μας και μεταφρασμένο σε τουλάχιστον μία από αυτές θα πρέπει εξαρχής να συμπεριληφθεί στις λίστες μας εάν πρόκειται να λάβουμε μέτρα για τη διαμόρφωση αυτών των λιστών – το γεγονός ότι μεταφράστηκαν είναι ήδη δείγμα της μεγάλης τους αξίας.

Η αντίθεση των ιδρυτών του Google είναι φυσικά κατανοητή, την οποία εξέφρασαν επανειλημμένα (ιδιαίτερα στις πρώτες μας αντιδράσεις...): να σκεφτούμε ότι οι καρποί των πολιτισμών μας που μετοίκησαν μέχρι τις Η.Π.Α θα συμπεριληφθούν στις λίστες, στο μέρος που τους αρμόζει. Σύμφωνοι! Δε πιστεύω στα αλήθεια πώς γίνεται λόγος για επιτηδευμένη εξοστράκιση ή λογοκρισία, αλλά για ένα γενικότερο πλαίσιο, μια έμφαση, μια αυθόρμητη τάση η οποία με σιγουριά θα οδηγήσει σε ανισορροπίες.

Επιπλέον, να σημειώσουμε πώς τα αγγλοσαξονικά κείμενα προσφέρονται πλήρως στις εθνικές μας γλώσσες, τη στιγμή που οι υπερατλαντικές μεταφράσεις μετριούνται με τσιγκουνιά: λιγότερο από 3% των εκδόσεων στις Η.Π.Α. Είναι ακόμα ένα αποτέλεσμα αυτής της περισσότερο ή λιγότερο συνειδητής αλαζονείας , και μια αυθόρμητη επιλογή προς όφελος αυτού που ονομάζουμε «αμερικανική θεώρηση του κόσμου».

Το φαινόμενο σαφέστατα θα επιμείνει, όσο καιρό δεν προβαίνουμε στις απαραίτητες ενέργειες για τη ψηφιοποίηση του πνευματικού και πολιτιστικού μας πλούτου, προτιμώντας να κατανέμουμε τα κονδύλιά μας όχι σύμφωνα με τις ανάγκες του καταναλωτή και της αγοράς (της οποίας η δύναμη είναι απόλυτη μόνο εάν εμείς συνδράμουμε) αλλά σύμφωνα με τις ανάγκες του πολίτη.

Πυρκαγιά αφρικανικής σαβάνας

Πιθανόν να δίσταζα να προβάλλω τη γαλλική και ευρωπαϊκή σημαία εάν δεν είχα ζυγίσει αυτό το ζήτημα σβέλτα ξεκαθαρίζοντας τη σημασία του, τον τρόπο που επηρέαζε την ευαισθησία αλλά και τις κυνικές διαθέσεις των συμπολιτών μας. Διακόπτοντας την σχετικά γενική σιωπή, τη Δευτέρα, 24 Ιανουαρίου 2005, δημοσίευσα στην Le Monde το άρθρο με τίτλο «Όταν το Google προκάλεσε την Ευρώπη» (υιοθέτησα τον τίτλο και εδώ), που σκιαγραφούσε τα κίνητρα και τους ελλοχεύοντες κινδύνους. Οι αντιδράσεις σπάνισαν τις πρώτες ημέρες, όμως στο βαθμό που μου δόθηκε η δυνατότητα να μιλήσω ξανά στις εφημερίδες σχετικά με το ζήτημα, στα πλαίσια ενός συνεδρίου με σκοπό την υλοποίηση της απόφασης της Εθνικής Γαλλικής Βιβλιοθήκης για ψηφιοποίηση των γαλλικών συγγραμμάτων 19ου αι. και μετά, καθώς και μια άλλη φορά, μέσω μικροφώνου, ένα πρωινό στο ραδιοφωνικό σταθμό France Inter, με τον Στεφάν Παολί, τα οποία είχαν ως αποτέλεσμα μια πυρκαγιά αφρικανικής σαβάνας.

Μέρα παρά μέρα, εβδομάδα παρά βδομάδα οι δημοσιογράφοι με αναζητούσαν για όσο διάστημα το κάλεσμα εξαπλωνόταν τόσο στις γειτονικές μας χώρες, Γερμανία, Ιταλία, Ισπανία, Ιρλανδία και Μεγάλη Βρετανία, τα ΜΜΕ των οποίων το αποδέχτηκαν ένθερμα, όσο και στην Ιαπωνία, τον Καναδά, ακόμα και στις Ηνωμένες

www.dacoromanica.ro

Πολιτείες... Κάποιοι άρχισαν να ενδιαφέρονται και στις Βρυξέλλες, στην Ευρωπαϊκή Σύνοδο και στο Ευρωπαϊκό Κοινοβούλιο, με την ιδιαίτερη παρότρυνση του Ολιβιέρ Ντουχαμέλ, που μέχρι πρόσφατα υπήρξε ευρωβουλευτής και ένας από τους πρώτους που υπερασπίστηκαν παθιασμένα το εγχείρημα. Ταυτόχρονα έλαβα από χρήστες του διαδικτύου μέσω ηλεκτρικού ταχυδρομείου, πλήθος ενθαρρυντικών γραμμάτων και κριτικών. Μεταξύ των τελευταίων υπήρξαν και κάποιες οδηγημένες από ένα θαυμασμό προς το Google τόσο μεγάλο – άραγε τυφλό; - που δεν έκαναν παρά να ισχυροποιήσουν την αρχική μου θέση.

Στα πρόθυρα να με εκπλήξει η σιωπή των πολιτικών στη Γαλλία, ο πρωθυπουργός ζήτησε από τους συμβούλους του να με πλησιάσουν και στη συνέχεια με προσκάλεσε να συναντηθούμε στο Παλάτι Ελιζέ στις 16 Μαρτίου, συνοδευμένος από τον Υπουργό Πολιτισμού και Επικοινωνιών. Μεταφέροντας την έκβαση αυτής της συνάντησης στα ΜΜΕ, ο Ζαν Σιράκ ανακοίνωνε την πρόθεσή του να ξεκινήσει μια πρωτοβουλία ζητώντας τη συμμετοχή όσων περισσότερων ευρωπαϊκών χωρών. Εκείνος μου ζήτησε να εμπλουτίσω το φάκελο και να σκιαγραφήσω μια πιθανή στρατηγική.

Με αφορμή την παραπάνω δήλωση, το ζήτημα εγκατέλειψε τις ενδότερες σελίδες των εφημερίδων και προσγειώθηκε απότομα στο εξώφυλλο. Με τον τρόπο αυτό εξελίχθηκε, στην Ευρώπη, ένας δημόσιος διάλογος, για τον οποίο εξαρχής, όπως διαπιστώνουμε στο διαδίκτυο, πολλοί ενδιαφέρθηκαν στις Ηνωμένες Πολιτείες. Η πρώτη έκδοση αυτού του μικρού βιβλίου, επεξεργασμένη μέσα στις τρεις εβδομάδες του Μαρτίου του 2005 και δημοσιευμένη τον Απρίλιο, συνέβαλλε στη διατήρηση της διαμάχης. Να ανησυχείς ώστε να ωθήσεις στη δράση.

Η Ευρώπη σε κίνηση

Από τότε η πεποίθηση που με κινητοποίησε και το κάλεσμα που διεξήγαγα, δεν έχασαν τίποτα από τη νομιμότητά τους, την αναγκαιότητά τους, την επιτακτικότητά τους . Η απόδειξη της σημασίας των όσων διακυβεύονταν που τόσο με απασχόλησε τους πρώτους μήνες αντιμαχιών και η σιγουριά πώς ήταν φτιαγμένη για να αγγίξει το πνεύμα και τις καρδιές δεν σταμάτησε να επαληθεύεται.

Εξακολούθησα να δέχομαι καθημερινά, με τις δεκάδες, αιτήσεις για συνευρέσεις με τον έντυπο τύπο, τους ραδιοφωνικούς σταθμούς και τα τηλεοπτικά κανάλια από όλο τον κόσμο: όχι μόνο από τη Γαλλία, όχι μόνο από την Ευρώπη, αλλά από όλες τις ηπείρους. Η συλλογή αναλύσεων και σχολίων, τόσο έντυπων όσο και διαδικτυακών, αποτελεί ένα εντυπωσιακού μεγέθους σύνολο. Μεταφράσεις του παρόντος κειμένου υπάρχουν ήδη στα γερμανικά, στα αραβικά, υπό την αιγίδα της Βιβλιοθήκης της Αλεξάνδρειας, στα κινέζικα και στα πορτογαλλικά για τη Βραζιλία. Θα ακολουθήσουν η Ιταλία, έπειτα το Περού και η Χιλή, στα ισπανικά. Τέλος, γεγονός που θεωρώ σημαντικό, οι Πανεπιστημιακές Εκδόσεις του Σικάγο θα επιμεληθούν μιας μετάφρασης για τον αμερικανικό κοινό, που θα δημοσιευτεί το Σεπτέμβριο του 2006 συγχρόνως με την έκδοση που ο αναγνώστης κατέχει.

Οι πέντε φιλικές προς τον Ζακ Σιράκ χώρες, η Γερμανία, η Ισπανία, η Ιταλία, η Πο-

www.dacoromanica.ro

λωνία και η Ουγγαρία δε δίστασαν να υπογράψουν (ο Γκέρχαντ Στρέντερ, Χοσέ Λουίζ Ροντίγκεζ Θαπατέρο, Σίλβιο Μπερλουσκόνι, Αλεξάντερ Κβασνιέβσκι και Φέρενκ Γκιρσκάνι) ένα γράμμα με ημερομηνία 28 Απριλίου 2005 που απεύθυνε αίτημα προς τους υπευθύνους των Βρυξελλών ώστε να δράσουν προς αυτήν την κατεύθυνση.

Ξεκινώντας από τις 2 Μαΐου, στο πλαίσιο των ευρωπαϊκών συναντήσεων πολιτισμού που οργανώθηκαν στο Παρίσι, ο εν ενεργεία Πρόεδρος του Ευρωπαϊκού Συμβουλίου, Ζαν Κλοντ Ζουνκέρ, και ο Πρόεδρος του Συμβουλίου Χοσέ Μανουέλ Μπαρόσο, υποστήριξαν αποφασισμένα το εγχείρημα, με προσωπικό ενθουσιασμό. Ταυτόχρονα, οι Εθνικές Βιβλιοθήκες της Ε.Ε. στην μεγάλη τους πλειοψηφία (22 από τις 24), υπέγραψαν το σύμφωνο που τους προτάθηκε και το οποίο αποδεικνύει την κοινή τους οπτική γωνία και αποφασιστικότητα. Απευθυνόμενος στους ομολόγους μου από όλο τον κόσμο, καθώς και στους Ευρωπαίους στο Όσλο στις 17 Αυγούστου και στο Λουξεμβούργο, στις 29 Σεπτεμβρίου, εισέπραξα αποδοχή αλλά κυρίως πολύτιμες παρατηρήσεις και συμβουλές.

Μπόρεσα τότε να διαπιστώσω ότι η άρνηση του Ευρωπαϊκού Συντάγματος από τη Γαλλία και την Ολλανδία, κατά τη διάρκεια των *referendum* τους μήνες Μάιο και Ιούνιο, πόσο άδικη μπορούσε να είναι για την Ένωση, δεν περιείχε ένα τομέα που να μη μας ανήκει, δεν είχε τις καταστροφικές επιπτώσεις που κάποιοι φοβόντουσαν από την αρχή. Αντιθέτως, είχα την αίσθηση ότι σε ορισμένα πνεύματα υπάρχει η ιδέα ότι ένα μεγάλο πολιτισμικό εγχείρημα θα μπορούσε να σημαίνει, χωρίς βεβαίως να διορθώνει τις ζημιές που προκάλεσε το «ΟΧΙ», ότι όλες οι ελπίδες για ανάκαμψη δεν εξανεμίστηκαν, ειδικά στον πολιτισμικό τομέα, όπου η συνεργασία υπήρξε πάντα δυσχερής για ιστορικούς λόγους.

Τίποτα πιο ενθαρρυντικό, για να μην αποθαρρυνθούμε: προσπάθησα να μην χάσω καμία από τις πολλές ευκαιρίες που μου προσφέρθηκαν να δημοσιοποιήσω το ζήτημα μπροστά σε ένα ανομοιογενές κοινό, στη Γαλλία, το Βέλγιο, τη Γερμανία, την Ιταλία, τη Σουηδία, την Αίγυπτο, τη Λατινική Αμερική, τον Καναδά, ακόμα και στις Ηνωμένες Πολιτείες, στο Πανεπιστήμιο Πρινσετον, όπου ο Ρόμπερτ Νταρντον, που διδάσκει με τέχνη σύγχρονη ιστορία, θέλησε να με προσκαλέσει τον Οκτώμβριο του 2006.

Εντωμεταξύ, στις Ηνωμένες Πολιτείες

Ταυτόχρονα, υπήρξαμε, όπως φαντάζεστε, πολύ προσεκτικοί όσων αφορά τις εξελίξεις στις Ηνωμένες Πολιτείες.

Το Google δημοσίευσε στο διαδίκτυο, ξεκινώντας από το 2005, τα πρώτα έργα, προσφερόμενα μέσω του προγράμματός τους. Η ποιότητα ήταν συχνά εξαιρετικά μέτρια, υποφέροντας ξεκάθαρα λόγω βιασύνης.

Στην Εθνική Βιβλιοθήκη διασκεδάζαμε τους εαυτούς μας βλέποντας τι μπορούμε να βρούμε πληκτρολογώντας το όνομα του Βίκτωρος Ουγκό, του Δάντη, του Θερβάντες και του Γκαίτε. Αυτό ώστε να ελέγξουμε τα όσα προσφέρονταν αποκλειστικά στην αγγλική γλώσσα... (Ας μην είμαστε άδικοι: Για τον Ουγκό, κατά περίεργο τρόπο, υπήρχε και μια έκδοση στα γερμανικά...). Φυσικά αυτή η έλλειψη αναπληρώθηκε από τότε μέσω της γαλλικής ιστοσελίδας που λειτουργεί πιλοτικά, σε μια προσπάθεια ψηφιο-

www.dacoromanica.ro

ποίησης ορισμένου αριθμού κλασσικών κειμένων στα γαλλικά. Ωστόσο το πρόβλημα μετατοπίστηκε αλλού χωρίς να γίνει αντιληπτό από τους χρήστες του διαδικτύου. Τον Φεβρουάριο του 2006 μια αναζήτηση στην ισπανική ιστοσελίδα του Google (book.google.es) αναφορικά με τον Θερβάντες, επέστρεφε πέντε έργα στα γαλλικά, ακολουθούμενα από τρία έργα στα αγγλικά, και μόλις στην ένατη θέση μια συλλογή αποφθεγμάτων από τον Δον Κιχώτη, στη γλώσσα του συγγραφέα.

Η ανησυχία που πολύ νωρίς εξέφρασε η Ένωση Αμερικάνων Βιβλιοθηκάριων μπροστά στην πρωτοβουλία του Google και την οποία θα αναλύσω στις επόμενες σελίδες, έχαιρε υποστήριξης και από την πλευρά των εκδοτών (με πρώτες τις Πανεπιστημιακές Εκδόσεις), διαπιστώνοντας ότι η συλλογικότητα του Mountain View ετοιμαζόταν να διαθέσει μέσω διαδικτύου έργα τους χωρίς την εξασφάλιση έγκρισης, ανακοινώνοντας μονάχα ότι θα αποσύρει τα βιβλία των οποίων οι κληρονόμοι επέδειξαν. Ο απόηχος αυτών των συναισθημάτων έφτασε σε μένα μέσω της Έκθεσης Βιβλίου της Φρανκφούρτης, όταν μου ζητήθηκε, στις 21 Οκτωμβρίου 2005, να αναπτύξω τους προβληματισμούς μας σε ένα κοινό επαγγελματιών διαφόρων εθνικοτήτων, κυρίως αμερικανών. Οι τελευταίοι εκ των οποίων δεν αποδέχτηκαν τον εκπρόσωπο του Google που είχε προσέλθει για άλλη μια φορά να εκφράσει, με τον ελαφρά αφελή τρόπο που εμάς μας είναι οικείος, την ευχαρίστησή του για την ικανότητα του να κάνει ευτυχισμένη την ανθρωπότητα κερδίζοντας ταυτόχρονα αξιοσημείωτα ποσά – αγνοώντας την παλιά ηθική αρχή που μου υπενθύμισε τότε χαμογελώντας ο οικονομικός Έντουντ Φελπς: «One should not do well when doing good», λογοπαίγνιο που δε μεταφράζεται και σημαίνει πώς κάποιος δε μπορεί να πλουτίσει κάνοντας το καλό: πρέπει να διαλέξει...

Έτσι οι διαμαρτυρίες που εκφράστηκαν στην Αμερική προστέθηκαν στις προερχόμενες από τη Γαλλία και την Ευρώπη. Την ίδια στιγμή πολυάριθμες επιχειρήσεις, ανάμεσά τους και η Yahoo, μέρος του λεγόμενου Open Content Alliance, επιδεικτικά σεβάσμια απέναντι στην εμπειρία των βιβλιοθηκάριων, και η Microsoft, η οποία υπέγραψε το Νοέμβριο συμφωνητικό με την Βρετανική Βιβλιοθήκη για τη ψηφιοποίηση 100.000 βιβλίων.

Υπό αυτές τις συνθήκες, το Google αποφάσισε να ανακοινώσει στις 11 Αυγούστου 2005, ένα χρεοστάσιο αμφίπλευρο και ασαφές στο σχέδιο ψηφιοποίησης, σύμφωνα με το οποίο κατά ένα παράξενο τρόπο οι εκδότες –με έναν αντιστραμμένη μέθοδο ανάγνωσης των δικαιωμάτων- υποχρεούνταν να αναγγείλουν πριν το Νοέμβριο, τη λίστα των έργων που δεν έπρεπε να ψηφιοποιηθούν. Η εν λόγω απόφαση για ενός λεπτού καθυστέρηση υπήρξε συγκρατημένη, κυριολεκτικά μιλώντας, όμως για μας εμφανίστηκε σημαντική υπό συμβολικούς όρους. Λίγο αργότερα, το λογότυπο «Google Print» μετατράπηκε σε «Google Search» σαν να έπρεπε να τονιστεί μια νέα αρχή μετά τις αρχικές αδεξιότητες.

Σκιαγραφούνται τα περιθώρια

Όταν έφτασε πια το φθινόπωρο, φάνηκε επιτακτική η ανάγκη να καθοριστεί, αφού η γενική ιδέα είχε παγιωθεί, ποια θα ήταν η ακριβής δομή του εγχειρήματος. Στο Πα-

www.dacoromanica.ro

ρίσι σχηματίστηκε μια επιτροπή υπό την προεδρία του Υπουργού Πολιτισμού Ρενό Ντοντιέ Ντε Βαμπρ (με εμένα αντιπρόεδρο) υπεύθυνη να ξεκαθαρίσει τις προτάσεις που η χώρα μας μπορούσε να κάνει στις συμμετέχουσες χώρες: επαγγελματίες εκπρόσωποι διαφορετικών τομέων πρόσφεραν πολύτιμη βοήθεια. Μεριμνήσαμε να διατηρήσουμε μια στενή επαφή με τις υπόλοιπες εθνικές βιβλιοθήκες γιατί, πέρα από την επιθυμία μας για διατήρηση του διαλόγου, ούτε στιγμή δε διανοηθήκαμε ότι δεν πρόκειται για μια συλλογική μάχη και θέλαμε πάση θυσία να αποφύγουμε να δώσουμε την λανθασμένη και επικίνδυνη εντύπωση ότι το εγχείρημα αφορούσε μονάχα τη Γαλλία.

Μετά το κλείσιμο αυτής της πρώτης φάσης, παρακινημένη από την ομιλία του Υπουργού πολιτισμού στην Επιτροπή Υπουργών στις 8 Φεβρουαρίου, η κυβέρνηση είχε την σοφία, υπό την μορφή της πρωτοβουλίας του Παλατιού Ελιζέ, να ορίσει αποκλειστικά αρμόδια παραδίδοντας της την υπευθυνότητα σε όλους τους τομείς, τη Εθνική Γαλλική Βιβλιοθήκη. Με τον τρόπο αυτό αποφεύχθηκαν από τότε ακόμα οι απώλειες ενέργειας. Έτσι επιτεύχθηκαν, μετά την καθαρά ενημερωτική περίοδο, ουσιαστικές επιτυχίες που είχαν τη δύναμη να αφοπλίσουν αντιπάλους που ισχυρίζονταν ότι απλώς διαμαρτυρόμαστε χωρίς να ενεργούμε.

Χρειάστηκε αρχικά να εξετάσουμε, στην περίπτωση της Γαλλίας, έτσι όπως επιθυμούσαμε και οι άλλοι να κάνουν, πώς είχαν τα πράγματα και τι αριθμός ψηφιοποιήσεων είχε ήδη εκτελεστεί μέσω της πρωτοβουλίας πολυάριθμων βιβλιοθηκών, συλλόγων, πανεπιστημίων, μουσείων – και την ίδια στιγμή να τονίσει πώς εάν δεν ξεκινούσαμε από το μηδέν, με σιγουριά, θα έπρεπε να προστατευτούμε από τον κίνδυνο βολικά να ονομάσουμε «Ευρωπαϊκή Ψηφιακή Βιβλιοθήκη» ενός υπερβολικά ετερόκλητου συνόλου. Σαφώς, είναι θέμα εντελώς διαφορετικής αντίληψης.

Υπήρξε ύστερα επιτακτικό να υπολογίζουμε ποιο θα ήταν το κόστος της ψηφιοποίηση βιβλίων σε μια κλίμακα διαστάσεων που δεν είχαμε συναντήσει ως τότε. Μπορούσε να διαβάσει κανείς, από τις 14 Δεκεμβρίου 2004, τα πιο φανταστικά ποσά με απίστευτες αποκλίσεις. Ξεκινήσαμε λοιπόν, προς το τέλος του 2005, την αναγκαία έρευνα. Λανσάραμε έναν διαγωνισμό διαμέσου ενός σύμβουλου της IBM, επιλεγμένου ανάμεσα σε περισσότερους για την ποιότητα της προσφοράς του (ήρθαν πολύ να μας δουν από το καλοκαίρι και μετά). Τα αποτελέσματα έγιναν γνωστά στις αρχές του Ιουλίου του 2006 και πληροφορήθηκαν επίσης οι υπόλοιποι ευρωπαίοι συμμετέχοντες, όπως είχαμε υποσχεθεί.

Με τον τρόπο αυτό φανερώθηκαν στην Γαλλία οι δυνατότητες ψηφιοποίησης, ακόμα και από τότε επαρκής ώστε να επιτευχθεί ο σκοπός με έναν ικανοποιητικό ρυθμό, όχι όμως χωρίς προσπάθεια εγκλιματισμού των συνεργατών μας αλλά και της Βιβλιοθήκης της Γαλλίας της ίδιας. Η έρευνα επίσης απέδωσε μια εκτίμηση του συνολικού κόστους. Κυμαινόμενο ανάλογα με το είδος της οργάνωσης και της φύσης των έργων προς ψηφιοποίηση εκτιμήθηκε, κατά μέσο όρο, ανάμεσα στα 10 με 12 σεντ τη σελίδα, γεγονός που επαλήθευε ότι η φιλοδοξία ήταν υλοποιήσιμη: μερικές δεκάδες εκατομμύρια ευρώ το χρόνο θα κάλυπταν τις ανάγκες χειρισμού και έκδοσης διαδικτυακά περίπου 200.000 έργων.

Ταυτόχρονα, η Εθνική Βιβλιοθήκη της Γαλλίας, επέλεξε ένα σχέδιο κατανομής του βάρους των εξόδων. Το Ευρωπαϊκό Συμβούλιο αρνείται προς το παρόν, όπως με πλη-

www.dacoromanica.ro

ροφόρησε και υπογράμμισε προσωπικά η Βιβιάν Ρέντινγκ, ευρωπαϊκή επίτροπος για την Κοινωνία της Πληροφόρησης και των ΜΜΕ, να συνδράμει ευθέως στην προσπάθεια ψηφιοποίησης' μια συνάντηση υπουργών πολιτισμού στις Βρυξέλλες, στις 14 Νοεμβρίου 2005, έδειξε πώς οι οπτικές γωνίες διαφορετικών χωρών πάνω στο ζήτημα δεν συμπίπτανε ακόμα. Αυτή η άρνηση δε θα έπρεπε να ερμηνευτεί, κατά τη γνώμη μου, μόνο από την σκοπιά του χρηματικού κόστους αλλά και μέσα από τη συμβολική σημασία της. Η κατανομή του βάρους μεταξύ Βρυξελλών και εθνικών χωρών θα αναδείκνυε πώς ήταν πραγματικά κοινή η επιθυμία για σωτηρία της πολιτισμικής κληρονομιάς.

Στο κάτω κάτω, η ίδια η επιτροπή παίζει το δικό της ρόλο στο ζήτημα. Το Σεπτέμβριο του 2005 ξεκίνησε μια εντατική διαδικτυακή έρευνα για το θέμα που μας απασχολεί. Με βάση τις 225 απαντήσεις που δέχτηκε, από διαφορετικούς ορίζοντες, τελειοποίησε το σχέδιο της της 2ας Μαρτίου 2006: «Στα επόμενα χρόνια, τουλάχιστον έξι εκατομμύρια βιβλία, έγγραφα και άλλα πολιτιστικά έργα θα δοθούν στη διάθεση οποιουδήποτε χρήστη του διαδικτύου». Η Βιβιάν Ρέντινγκ τόνισε ότι η επιτροπή θα ιδρύσει «κέντρα ψηφιοποίησης» και θα προσφέρει ένα πλαίσιο για την ασφάλεια και την εφαρμογή των πνευματικών δικαιωμάτων στην μελλοντική ψηφιακή βιβλιοθήκη.

Η αρχή της «ισχυροποιημένης συνεργασίας» στη μόδα από εδώ και πέρα στην Ευρώπη πρέπει να εφαρμοστεί και εδώ: ξεκινώντας με τις χώρες που προετοιμάστηκαν πρώτες να προχωρήσουν παράλληλα και εκείνες που είναι έτοιμες να δεχτούν με χαρά και με όλη την καρδιά τους όλους εκείνους που θέλουν σταθούν δίπλα τους.

Μια καλή μέθοδος πειθούς είναι, προφανώς, να γίνουν πρόοδοι στη συλλογική μελέτη σχετικά με τα κριτήρια διαλογής των έργων προς ψηφιοποίηση και την αρχειοθέτησή τους. Αυτό είναι αναγκαίο, περισσότερο από ποτέ. Καθίσταται επιτακτικό οι ευρωπαίοι να κατασκευάσουν το σύνολο της προσφοράς με βάση μελετημένα και σαφή κριτήρια. Έτσι θα προσφέρουν ένα μίτο της Αριάδνης αναντικατάστατο στην απεραντοσύνη της κληρονομιάς μας.

Όσων αφορά το δεύτερο μέρος των βιβλίων και των εφημερίδων, όσα διαθέτουν ακόμα προστατευμένα πνευματικά δικαιώματα, που πρέπει να λαμβάνουν υπόψην τόσο τα συμφέροντα των εκδοτών όσο και των συγγραφέων, πρέπει να είναι στο κέντρο οποιασδήποτε δραστηριότητας.

Συμβόλαια συνάχτηκαν επίσης με τις επιχειρήσεις του τομέα πληροφορικής. Η συνεργασία Γαλλίας και Γερμανίας έρχεται ακριβώς για να οργανώσει το πλάνο εν ονόματι Quaero («ψάχνω" στα λατινικά) το οποίο ανακοινώθηκε τον Απρίλιο του 2005 από τον Γκέρχαντ Σρέντερ και τον Ζακ Σιράκ και συγκεκριμενοποιήθηκε υπό την καινούρια καγκελάριο Άνγκελα Μέρκελ και προορίζεται να υποστηρίξει τις τεχνολογικές καινοτομίες στις μηχανές αναζήτησης και αρχειοθέτησης. Μια προσέγγιση που μπορεί να αποδώσει καρπούς και όσων αφορά τα δικά μας εγχειρήματα.

Ο δρόμος ανοιχτός, η δράση ξεκίνησε

Όσο προχωράει η ψηφιοποίηση καθίσταται απαραίτητος ο διαχωρισμός μεταξύ του προβλήματος της ψηφιοποίησης και της μετέπειτα διανομής του υλικού.

www.dacoromanica.ro

Για το πρώτο υπάρχει ανάγκη χρηματοδότησης τα επόμενα χρόνια. Τα ακριβή ποσά, προσδιορισμένα μέσω της έρευνας που προαναφέραμε, κυμαίνονται σε επίπεδα που μπορούν να μοιραστούν μεταξύ Η.Π.Α και Βρυξελλών, ελπίζουμε ενισχυμένα. Η Εθνική Βιβλιοθήκη της Γαλλίας, με τη σταθερή υποστήριξη της γαλλικής κυβέρνησης, δέχτηκε την έγκριση να διαθέσει 3,5 εκατ. Ευρώ για την αρχική οργάνωση του εγχειρήματος και 10 εκατ. για κάθε επερχόμενο χρόνο. Ο κόστος δεν είναι η ποσοτική υπερβολή ούτε η χαοτική συλλογή γνώσεων αλλά μια βασισμένη πάνω σε συγκεκριμένες αρχές δομή. Μια οργάνωση που να φανεί μακροχρόνια χρήσιμη μόνο οι δημόσιες ακαδημίες μπορούν να εξασφαλίσουν.

Όσων αφορά την πρόσβαση, πρέπει να είναι ανοιχτή σε όλες τις μηχανές αναζήτησης με δυνατότητες συγκεκριμενοποίησης, σε αντίθεση με το Google που διατηρεί εξαρχής την αποκλειστικότητα της προσφοράς. Μια μηχανή αναζήτησης αφιερωμένη στη Βιβλιοθήκη της Γαλλίας θα προσφέρει για παράδειγμα κριτήρια αναζήτησης όπως ταυτόχρονη πολυγλωσσική αναζήτηση που οι γενικότερες μηχανής αναζήτησης δεν διαθέτουν. Αλλά δεν θα είναι πραγματικά χρήσιμη εάν επιστρέφει μαζί με την αρχειοθέτηση των έργων που είναι πραγματικά μελετημένη και τη λίστα όλων των πιθανών διαδικτυακών συνδέσμων με ελεύθερη πρόσβαση.

Απομένει η κατασκευή μιας δομής που να ανταποκρίνεται σε αυτή την φιλόδοξη επιθυμία. Γιατί πρέπει να προστατευτούμε από την δυσκολία της γραφειοκρατικής διαχείρισης που καθυστερεί και κωλύει οποιαδήποτε διαδικασία. Αυτοί οι 18 μήνες που παρήλθαν μπόρεσαν – άραγε εξέφρασε την έκπληξή του κάποιος; - να προσδιορίσουν τους κινδύνους και τα εμπόδια, αλλά έθεσαν και σε ένα πιο ωμό φως τις διαστάσεις της πρόκλησης, όταν χρειάστηκε να καθοριστούν τα μέσα και οι τρόποι που θα μας επέτρεπαν να τους αντιμετωπίσουμε και όταν το εγχείρημα ξεκίνησε.

Όλοι όσοι πιστεύουν στην υπεροχή της Ευρώπης που είναι αναντικατάστατη για την συλλογική μας υπερηφάνεια και την ισορροπία του πλανήτη, όλοι όσοι (εκ των οποίων και πολλοί αμερικάνοι) επιθυμούν τη διατήρηση του πολιτισμικού μωσαϊκού, έχουν την ευθύνη να δώσουν μια απάντηση, να συλλέξουν και να διοχετεύσουν τις δυνάμεις τους, χωρίς καθυστέρηση, στο εγχείρημα που κάποιοι άλλοι έχουν ήδη ξεκινήσει.

20 Ιουλίου 2006

www.dacoromanica.ro

1

Θαυμάσια πρόοδος

«αφουγκραζόμαστε τους ίππους του σύμπαντος να σέρνουν την άφαντη άμαξα»

Βίκτωρ Ουγκώ, Σκέψεις, VI, 16

Πριν από όλα, η χαρά

Αν υπάρχει κάποιο συναίσθημα που πρέπει να αποκλειστεί από τον τομέα αυτή είναι η θλίψη. Η χαρά, από την άλλη, επιβάλλεται. Τίποτα πιο ανόητο από το να θλίβεσαι για τις εξελίξεις που το διαδίκτυο επιφέρει. Θα έπρεπε να εγκαταλείψουμε αυτή την στάση στα μελαγχολικά πνεύματα και τις νοσταλγικές τάσεις.

Μια εκτενής κοινωνιολογική βιβλιογραφία αναπτύχθηκε ώστε να εξετάσει την επιρροή του διαδικτύου στη συμπεριφορά των χρηστών. Άλλοι τονίζουν το ρίσκο ανάπτυξης της εσωστρέφειας εις βάρος της εξερεύνησης με κοινωνικά μέσα. Αλλά οποιαδήποτε μελέτη, γραφή απαιτεί κάποια στιγμή μοναχικότητα, εσωστρέφεια κατά τη διαδικασία δημιουργίας της. Νιώθω περισσότερη ευαισθησία απέναντι σε ό,τι προσφέρει το διαδίκτυο προς άρση της σχετικής απομόνωσης, σε πολυάριθμους ερευνητές και πολίτες: εκείνους που είτε η κοινωνική τους θέση, είτε η απόσταση, είτε η οικονομική ιεραρχία των κυβερνήσεων τους κρατάει μακριά.

Όπως οποιοσδήποτε από εμάς, είχα την ευκαιρία να διαπιστώσω τις πλουσιοπάροχες οποιεσδήποτε φύσεως προσφορές του διαδικτύου, ήδη απεικονισμένες στις οθόνες μας, που τίθενται στη διάθεση της περιέργειάς μας (δε γίνεται εδώ λόγος για την ιδιωτική χρήση του ηλεκτρονικού ταχυδρομείου).

Η Γαλλία είναι μόνη μέχρι στιγμής χώρα που προχώρησε στην ψηφιοποίηση ενός μεγάλου αριθμού συγγραφικών έργων. Επανήλθαμε σε εκείνα τα πρωταρχικά αόριστα όνειρα, της εποχής του Φρανσουά Μιτεράν, τέως πρωθυπουργού, ο οποίος ανακοίνωσε στις 14 Ιουλίου 1988 το σχέδιο της «Μεγάλης Βιβλιοθήκης» που έπρεπε να είναι «ενός τύπου καθόλα νέου»: το επιβλητικό κτήριο κοντά στον Σένα και τη Νοτρ-Νταμ προσφέρει κατά πρώτον 13 εκατομμύρια έργα για τους αναγνώστες που προτιμούν το χαρτί. Από αυτά, προσφέρονται μέσω διαδικτύου 80000 βιβλία, 70000 φωτογραφίες και πολλές δεκάδες ώρες ηχογραφήσεων τα οποία μπορεί οποιοσδήποτε στον πλανήτη να μελετήσει από την οθόνη του και να εκτυπώσει, χάρη στην ψηφιακή βιβλιοθήκη «Gallica», η οποία συνεχώς επεκτείνεται και εκτείνεται σε πολυάριθμους τομείς ενδιαφέροντος. Θεωρήσαμε πώς μια εθνική και εγκυκλοπαιδική συλλογή θα πρέπει να

www.dacoromanica.ro

προσφέρει μονογραφίες και περιοδικά, κείμενα κλασσικών συγγραφέων αλλά λιγότερο ξακουσμένων, από την αρχαιότητα με τον 20ο αι., λεξικά, βιβλιογραφικά εργαλεία και κριτικές, ακαδημαϊκές εκδόσεις και επίσης το σύνολο των πολυμέσων που αναφέρονται, για παράδειγμα, στο θέμα των ταξιδιών στην Γαλλία, την Ιταλία, την Αφρική – ανάμεσα στα αρχεία που φέρνουν στο φως την γαλλική παρουσία στην Βόρεια Αμερική από τον Χριστόφορο Κολόμβο μέχρι το 19ο αι., σε συνεργασία με τη Βιβλιοθήκη του Κογκρέσου.

Άλλες χώρες προτίμησαν, προς στιγμήν, να συγκεντρώσουν τις προσπάθειες τους σε άλλου είδους αρχεία. Είναι ένα πολύτιμο γεγονός. Εάν εσείς αναζητείτε την πρώτη έκδοση in-quatro του σεξπιρικού Άμλετ του 1603, δεν χρειάζεται παρά να επισκεφθείτε την ιστοσελίδα της Βρετανικής Βιβλιοθήκης (British Library) και να κάνετε κλικ στη στήλη «Treasures in Full». Εάν θέλετε να συμβουλευτείτε ένα φιλανδικό ημερολόγιο για μια συγκεκριμένη ημερομηνία του 1805, επισκεφτείτε τη σελίδα της Ακαδημαϊκής Βιβλιοθήκης του Ελσίνκι και η επιλεγμένη μέρα θα εμφανιστεί στην οθόνη σας. Εάν έχετε όρεξη να ακούσετε τις ακριβείς περιγραφές κάποιων μνημείων της Αιγύπτου και της Νούμπια, οδηγήστε το ποντίκι σας στην ιστοσελίδα του «Οίκου της Ανατολής και της Μεσογείου» (Maison de l'Orient et de la Mediterranee). Και ούτω καθεξής...

Οι πρωτοβουλίες αυξάνονται. Το Υπουργείο Πολιτισμού ονοματίζει σχεδόν 30 συμμετέχουσες γαλλικές βιβλιοθήκες. Η ιστοσελίδα των εθνικών βιβλιοθηκών που ονομάζονται TEL (The European Library – Η Ευρωπαϊκή Βιβλιοθήκη) που συνενώνει 19 κράτη – μέλη «ανέβηκε» πρόσφατα: ο σκοπός είναι να ενημερώνει για τις προόδους της ψηφιοποίησης. Τα μουσεία, τα αρχειοθετικά κέντρα (τα Αρχεία της Γαλλίας και τα Αρχεία του Καναδά πρόσφατα εγκαινίασαν μια κοινή ιστοσελίδα), οι μεγάλες εθνικές βιβλιοθήκες, η βάση δεδομένων «Joconde» διαθέτει 18000 έργα από εθνικές συλλογές, η βάση δεδομένων «Enluminures» 80000 εικόνες μεσαιωνικών χειρογράφων, όλα προσφέρονται διαδικτυακά. Επίσης πρέπει να γίνει λόγος για το πρόγραμμα «Cultural Material Alliance» του «Research Library Group» και την ευρωπαϊκή πλατφόρμα «MICHAEL», υπό την αιγίδα του γαλλικού Υπουργείου Πολιτισμού η οποία από 2005 ενώνει το δημόσιο με το ιδιωτικό.

Επίσης σε στάδιο εξέλιξης βρίσκεται το «CAIRN», την ίδια στιγμή θύρα επικοινωνίας με τα τυπωμένα περιοδικά θεωρητικών και κοινωνικών επιστημών και περιορισμένη διάθεση αυτών μέσω διαδικτύου, το οποίο θα αφορά τουλάχιστον 1200 τίτλους (www.cairn.info) ' αποφασίσαμε ως Εθνική Γαλλική Βιβλιοθήκη να συγχρηματοδοτήσουμε αυτή την προσπάθεια για να τονίσουμε τη σημασία της: με τον τρόπο αυτό θα αποκτήσουμε τη γαλλόφωνη εκδοχή κάποιων υπηρεσιών όπως το «ISTOR» που παρέχει, με χρηματικό αντίτιμο για τα 2765 ινστιτούτα συνδρομητές, πρόσβαση σε 597 αποκλειστικά αγγλόφωνα περιοδικά (ο αριθμός αντιστοιχεί στον Μάρτιο του 2006). Το «MathDoc», με έδρα την Γκρενόμπλ, είναι ήδη ένα πολύ χρήσιμο εργαλείο για τους μαθηματικούς.

Με τον τρόπο αυτό αυξάνεται η προσφορά της δημοσιευμένης «γκρίζας λογοτεχνίας», που δεν αφορά το ευρύ κοινό είτε πραγματεύεται προσωπικές ιστορικές μαρτυρίες και την πολιτισμική ζωή: γραμματόσημα, παλιά βιβλία, δοκίμια, παράσημα, παρτιτούρες, φωτογραφίες, προφορικά αρχεία, αρχεία ήχου κτλ.

www.dacoromanica.ro

Η περίπτωση της Βιβλιοθήκης του Κογκρέσου είναι παραδειγματική: υπέβαλλε υλικό (όχι χωρίς ναρκισσισμό, αλλά ποιος προστατεύεται από αυτόν;) σε μια συλλογή που ονομάζεται «Η μνήμη της Αμερικής» και φιλοδοξεί να περιέχει τις καταγραφές «ιστορικών γεγονότων, των ανθρώπων, τοποθεσιών και των ιδεών που συνέβαλλαν στην ενδυνάμωση της Αμερικής». Στενά συνδεδεμένο με το παραπάνω πρόγραμμα είναι το επονομαζόμενο «Global Gateway», μέρος του οποίου αναπτύσσεται σε συνεργασία περισσοτέρων χωρών και αφορά τις επιρροές που ήρθαν από το εξωτερικό. Πήρα την πρωτοβουλία να συστήσω τη Γαλλία, υπογράφοντας στο Παρίσι ένα συμφωνητικό με τον διευθυντή της, Τζέημς Μπίλιγκτον. Ήταν η περίοδος της κρίσης στο Ιράκ, και δεν έμεινα δυσαρεστημένος έχοντας την ευκαιρία να τονίσω ότι παρόλα αυτά η συνεργασία, ανθεκτική απέναντι στα πολιτικά ρίσκα, μπορούσε ωστόσο να αναπτυχθεί ανάμεσα στις δύο χώρες.

Το βιβλίο θα επιβιώσει

Η ευτυχία που νιώθουμε μπροστά σε τόσες χαρές που οι γονείς μας δεν πρόλαβαν, είναι τόσο πιο δικαιολογημένη αν σκεφτούμε πώς δεν είμαστε αναγκασμένοι να την δούμε στη σκιά ενός πένθους, της υποτιθέμενης εξαφάνισης του βιβλίου, τόσους αιώνες μετά την εφεύρεση της τυπογραφίας. Κάθε φορά που ένα καινούριο μέσο εμφανίστηκε, οι μίζεροι προφήτες, οι οπαδοί της κινδυνολογίας εξανείγγειλαν την αναντιστρέψιμη καταστροφή των απογόνων μας. Στην εποχή της μοναρχίας του Ιουλίου, ο ελιτιστικός τύπος αντιμετώπισε αφ'υψηλού και με μεγάλη αγωνία την εμφάνιση των λαϊκών περιοδικών και των εκδόσεων σε πολλά αντίτυπα. Την εποχή του μεσοπολέμου, ο τύπος ήταν τρομοκρατημένος με την εμφάνιση του ραδιοφώνου, τόσο που αρνήθηκαν να αναφέρονται σε ραδιοφωνικά περιοδικά. Τη δεκαετία του '50, η εξέλιξη της τηλεόρασης προκάλεσε κατά πολύ την κατάπτωση του ραδιοφώνου – που ανάκαμψε σχεδόν αμέσως με την εμφάνιση των ραδιοφώνων με τρανζίστορ. Ακόμα ηχούν στα αυτιά μου οι κινδυνολογίες όσων μου ανακοίνωναν, το 1984-85, όταν ήμουν διευθυντής του σταθμού Ράδιο Φρανς, ότι η πρωινή τηλεόραση είχε σκοπό να εξαλείψει τις πρωινές ραδιοφωνικές εκπομπές, η ώρα της μεγαλύτερης ακροαματικότητας: γνωρίζετε τι συνέβη τελικά. Και ούτω καθεξής...

Σε καθεμιά από αυτές τις περιπτώσεις, οι κακές προφητείες υπήρξαν τυφλές απέναντι στην πολυπλοκότητα των κοινωνικών συναλλαγών και των πολιτισμικών συμπεριφορών, στην ανάμειξη διαφορετικών ιδεών, στην –κι όμως- αναμενόμενη αντίδραση του κοινού που έχει την τάση να επιστρέφει αποφεύγοντας τη χρήση του καινούριου μέσου για χάρη των πιο κλασσικών που ίσως να αγνοούσαν χωρίς αυτή την πρόκληση. Εγώ στοιχηματίζω πώς πολλοί χρήστες του ίντερνετ θα αναπροσανατολιστούν προς το πιο κλασσικό βιβλίο.

Το διαδίκτυο μπορεί πολύ εύκολα να φέρει ξανά στην επιφάνεια έργα κρυμμένα σε ράφια με δύσκολη πρόσβαση, όντας σπάνια, δυσκολονόητα και αδίκως ξεχασμένα, και να τα επαναφέρει προς δημόσια ανάγνωση. Θα υπάρχουν χωρίς αμφιβολία, υπηρεσίες παραγγελίας για έκδοση βιβλίων σε χαρτί (η Εθνική Βιβλιοθήκη προσφέρει αυτή

www.dacoromanica.ro

την υπηρεσία για τα ακουστικό υλικό χωρίς πνευματικά δικαιώματα). Μπορούμε να ελπίσουμε σε περιορισμένου αριθμού επανεκδόσεις έργων που οι σύγχρονες μέθοδοι εκτύπωσης θα επιτρέψουν και που το ενδιαφέρον για τις οποίες θα διοχετευτεί μέσω του ίντερνετ. Οι έρευνες σε σχέση με τις κατηγορίες αναγνωστών της Ψηφιακής Εθνικής Βιβλιοθήκης έδειξαν ότι πολλές αναζητήσεις οδηγούν στην αγορά του συγκεκριμένου βιβλίου, καινούριο ή μεταχειρισμένο, από διαδικτυακά καταστήματα ή παλαιοπωλεία.

Πρέπει να σκεφτούμε: το πλήθος των εικόνων, των πινάκων, των φωτογραφιών, των σχεδίων, των χαρτών ή των χαρακτικών, αντί να απομακρύνει από τα αυθεντικά, τείνουν περισσότερο να οδηγήσουμε περισσότερους ανθρώπους προς αυτά, έλξη η οποία δε μπορεί παρά να μεγαλώσει. Αυτό που γνωρίζω, το αγαπημένο ψηφιακό μουσείο του Αντρέ Μαλρό, αντί να μειώνει τους επισκέπτες των διαφόρων γκαλερί, αύξησε τους αριθμούς τους σε όλη την Ευρώπη, και ιδιαίτερα στη Γαλλία.

Δε θα χαθεί για την ανθρωπότητα, η ευκολία του πρόχειρου τόμου ενός βιβλίου, δε θα εκλείψει ποτέ το συναίσθημα της σωματικής επαφής με ένα βιβλίο, της επαφής με τα αυθεντικά, της εμφάνισής τους, της μυρωδιάς τους... Να τι ανακάλυψαν όσοι έχασαν χρήματα επενδύοντας πριν τέσσερα ή πέντε χρόνια στα «ηλεκτρονικά βιβλία», αυτά τα βιβλία που είναι προσαρμοσμένα στην οθόνη και μπορούν να αποκτηθούν μέσω αντιτίμου και των οποίων αποτυχία υπήρξε παταγώδης. Πιθανόν η ιδέα θα αναγεννηθεί υπό διαφορετική μορφή (η ψηφιακή μας βιβλιοθήκη Γκάλικα ήδη χρησιμοποιείται με αυτόν τον τρόπο) όταν ένα ειδικό εργαλείο δε θα είναι πια αναγκαίο για αυτό, αλλά δεν μπορώ να πιστέψω ότι θα εκθρονίσει ποτέ τα βιβλία που κάθονται στα ράφια των παιδιών μας.

Να γιατί αδιαφορώ μπροστά στις αντιδράσεις και την απογοήτευση που εκφράζονται μερικές φορές πικρά: «Άραγε για ποιο λόγο ξοδέψαμε εκατομμύρια φράγκα για την κατασκευή μιας Μεγάλης Βιβλιοθήκης, μια προσπάθειας ψηφιοποίησης για ό,τι φυλάσσουμε ήδη στο χαρτί;». Σύντομα θα παρατηρήσω πώς όταν έγιναν τα αρχικά σχέδια, ούτε η τεχνική, ούτε οι νοοτροπίες δεν ήταν έτοιμες για να επιτρέψουν ώστε να επιτρέψουν στην προσπάθεια να επιτύχει. Αλλά, κυριότερα, πρέπει να δηλώσω πώς σε αυτό το ζήτημα δε χωράει δίλλημα. Μια κουλτούρα πρέπει να προοδεύει παράλληλα και με τους δύο δρόμους. Ο Φρανσουά Μιτεράν που ξεκίνησε, υποστήριξε και προώθησε την ιδέα του μοντερνισμού των ψηφιακών μέσων, αγαπά με πάθος τα βιβλία που του άρεσε να διαβάζει, αν μου επιτρέπεται η έκφραση, με όλο το είναι του.

Βιβλιοθηκάριοι και βιβλιοπώλες: Μια μεγάλη ζήτηση

Συμπεραίνουμε πώς ούτε οι βιβλιοθηκάριοι ούτε οι ιδιοκτήτες βιβλιοπωλείων πρέπει να φοβούνται την ανεργία λόγω εξαφάνισης του επαγγέλματος.

Ο κοινωνικός και πολιτιστικός ρόλος των βιβλιοθηκάριων θα ισχυροποιηθεί στο μέλλον και θα φανεί χρήσιμος για το κοινό καθώς και προκλητικός για τους ίδιους. Για πολύ καιρό, μια ορισμένη τάση, οφειλόμενη σε στερεότυπα διαφορετικών ειδών, περιόριζε τις αρμοδιότητές τους στην παροχή των βιβλίων, εικόνων, δίσκων και άλλων αρ-

www.dacoromanica.ro

χείων. Στην ουσία, πάντα συνεισφέρανε οργανώνοντας το χάος και καθοδηγώντας τους αναγνώστες προς την επιθυμητή γνώση μέσω τους εκτεταμένου συστήματος πληροφοριών που κατέχουν. Αλλά να, στην εποχή της ψηφιοποίησης, αυτός ο ρόλος γνωρίζει μια ενισχυμένη σημασία και πιθανόν θα εκλαμβάνουν περισσότερη αναγνώριση. Οι βιβλιοθηκάριοι θα διατηρηθούν πλησιέστερα από ποτέ στους ακαδημαϊκούς και τους δασκάλους λειτουργώντας ως μεσάζοντες, των οποίων η προσφορά θα πρέπει να συνεχίσει να αποκτάει κύρος και σημασία.

Όσων αφορά τα «κλασσικά» βιβλιοπωλεία, υποστηρίζω πώς επίσης πρέπει να κοιτάζουν το μέλλον με αισιοδοξία. Σαφώς και θα πρέπει να εγκλιματιστούν, να συμπεριφέρονται περισσότερο από ποτέ ως ξεναγοί και μεσάζοντες στην απεραντοσύνη των προσφορών, αλλά η αναγκαιότητα της ύπαρξής τους θα παραμείνει εμφανής. Με τον όρο, βεβαίως, η κυβέρνηση να προσφέρει προστασία απέναντι στις συνέπειες του «dumping», όπως συνέβη παλιότερα με τους δίσκους, και της εργασίας τους απέναντι στα ανώνυμα πολυκαταστήματα (όπως τα αυριανά ηλεκτρονικά βιβλιοπωλεία).

Με λίγα λόγια, ενώ η μικρής εκτάσεως ψηφιοποίηση απομακρύνει τους μεσάζοντες της περιεχόμενης γνώσης η μεγάλης έκτασης αναγκαστικά τους φέρνει πιο κοντά. Ο πολλαπλασιασμός των ασαφών δηλώσεων, πολιτικοποιημένων, εκκεντρικών που εξαπλώθηκε στο διαδίκτυο θα εντατικοποιήσει την ανάγκη επαλήθευσης στις οποίες κατά κύριο λόγο θα συμμετέχουν οι βιβλιοθηκάριοι και οι ιδιοκτήτες βιβλιοπωλείων. Οι νέες τεχνολογίες έχουν την δυνατότητα να χρησιμοποιηθούν με μια πληθώρα ευφάνταστων τρόπων, με γόνιμες αντιστοιχίες, ασυνήθιστες συγκρίσεις, στην κυκλοφορία ιδεών και το ερέθισμα του ενστίκτου, αλλά από μόνες τους, θα αποπροσανατολίζουν καταλήγοντας στείρες.

Αυτό που διακυβεύεται είναι πνευματικό, ναι, αλλά και ηθικό και πολιτικό. Οι βιβλιοθηκάριοι θα είναι εκείνοι που κατά κύριο λόγο μπορούν να υπηρετήσουν αυτό το κύμα συνεχούς επαναμνημόνευσης πώς η γνώση πρέπει να χτίζεται κυριότερα πάνω σε γενικές αρχές, μελέτη του συνόλου, συνθετικές ικανότητες παρά σε εγκυκλοπαιδικές πληροφορίες. Το θέμα είναι όχι μόνο το παρελθόν των πολιτισμών μας αλλά η ζωτικότητα του παρόντος συγχρόνως.

Γίνεται κατανοητό γιατί αντιτάχθηκα εξαρχής ωμά στην ιδέα, σε όσους θέλησαν να ερμηνεύσουν τα λόγια μου ως δεν ξέρω τι είδους εχθρότητα απέναντι στο Google. Το θέμα δεν είναι η επίθεση προς αυτή τη μηχανή αναζήτησης, γιατί λειτουργεί με τη δική της λογική και βασίζει την επιτυχία της στο αξιοζήλευτο ταλέντο των ιδρυτών της. Έγινε λόγος μόνο για να αναταραχθεί η πιθανή μας παθητικότητα μπροστά σε μια πρόκληση τέτοιων διαστάσεων: το οποίο είναι για μας «hic et nunc», η απίστευτη αμφισημία αυτής της φανταστικής εφεύρεσης.

www.dacoromanica.ro

2

Το ρίσκο της αγοράς

«Η ηθική χάνεται μπροστά στο συμφέρον,
όπως τα ποτάμια χάνονται στη θάλασσα.»

Λα Ροσφουκό, «Maxim», 171

Στην αρχική σελίδα παρουσίασης του Google, βλέπουμε να επαναλαμβάνεται αυτή η τακτική της αλαζονικής εμπιστοσύνης: «Αποστολή του Google είναι η οργάνωση της πληροφορίας του κόσμου». Να κάτι που με σιγουριά δεν είναι υποκριτικό, αλλά από την άλλη μας προκαλεί να το εξετάσουμε καλύτερα.

Κανένας δεν ξέχασε τα λόγια του γενικού διευθυντή του TF1, του πρώτου τηλεοπτικού καναλιού της χώρας, Πάτρικ Ντε Λέι, και την έκπληξη που προκάλεσε περισσότερο με την ειλικρίνεια του παρά με την αλήθεια που εξέφραζε: «Ο σκοπός του καναλιού είναι να βοηθήσει, για παράδειγμα, την Κόκα Κόλα, να πουλήσει το προϊόν της. Και, για να μπορεί ένα διαφημιστικό μήνυμα να γίνει αντιληπτό πρέπει ο εγκέφαλος του τηλεθεατή να είναι διαθέσιμος. Οι εκπομπές μας έχουν ως σκοπό να τον καταστήσουν διαθέσιμο: δηλαδή να τον διασκεδάσουν, να τον αποσπάσουν, ώστε να τον ετοιμάσουν ανάμεσα σε δυο μηνύματα. Αυτό που εμείς πουλάμε στην Κόκα Κόλα είναι ο διαθέσιμος χρόνος του ανθρώπινου εγκεφάλου.»

Δεν καταθέτω αυτή τη μαρτυρία ώστε να προκαλέσω αγανάκτηση στους πολίτες χωρίς λόγο, αλλά επειδή μια απλή προσέγγιση στο θέμα του διαδικτύου μπορεί να αποδειχθεί διαφωτιστική.

«Το αόρατο χέρι»

Πρόκειται να εξετάσουμε τις συνέπειες, στην πολιτιστική σφαίρα, μιας αφελούς εμπιστοσύνης απέναντι στην απλή δύναμη της αγοράς.

Χαμογέλασα παρατηρώντας πώς κάποιος από την διαχειριστική ομάδα του Google έφερε το όνομα Άνταμ Σμιθ: συνονόματος του διάσημου σκοτσέζου οικονομολόγου, συγγραφέα του «Τα πλούτη των λαών», εφευρέτης τον 18 αι. της θεωρίας του «αόρατου χεριού». Όπως είναι γνωστό, ο εν λόγω συγγραφέας θεωρούσε πώς το σύνολο των εγωιστικών πράξεων ατόμων και επιχειρήσεων είχε σαν αποτέλεσμα, κατά μια παράξενη και απίθανη αλχημεία, την αυθόρμητη δημιουργία του καλύτερου των δυνατών κόσμων. Εμείς δε συμμεριζόμαστε παρόμοια πεποίθηση.

Η Ευρώπη, στο σύνολό της, δεν εμπιστεύεται αυτό το μύθο. Εκείνη θυμάται τις δι-

www.dacoromanica.ro

δαχές του Σαρλ Ντε Γκολ, που έλεγε στον Άλεν Πέρφιτ, στις 12 Δεκεμβρίου 1962: «Η αγορά είναι καλή. Υποχρεώνει τους ανθρώπους να τα βγάλουν πέρα, βραβεύοντας όσους αριστεύουν. Όμως ταυτόχρονα γεννάει αδικίες, εγκαθιστά μονοπώλια, δίνει προβάδισμα σε όσους κάνουν κόλπα. Συνεπώς, μην είστε τυφλοί μπροστά στην αγορά. Δεν πρέπει να φαντάζεστε ότι θα λύσει μόνη της όλα τα προβλήματα. Η αγορά δεν είναι παραπάνω από το λαό και την κυβέρνηση. Αντίθετα, ο λαός, η κυβέρνηση, πρέπει να είναι πάνω από την αγορά.»

Η Ευρώπη βρίσκεται σε κατάλληλη θέση (όπως και οι φτωχές χώρες) ώστε να γνωρίζει πώς οι Η.Π.Α δεν διστάζουν, όταν τις συμφέρει, να παραβούν κατά πολύ τον κανόνα «όλα για την αγορά». Το διαδίκτυο δεν γεννήθηκε από τον καπιταλισμό πολλών τομέων, αλλά στην κυριολεξία μέσα από πολεμικές ενασχολήσεις και την «ακαδημαϊκή» φαντασία. Αργότερα, στην ήπειρό μας, οι εργασίες του Ευρωπαϊκού Κέντρου Ακαδημαϊκών Ερευνών (CERN), υπό την καθοδήγηση του Τιμ Μπέρνερς Λι, οδήγησαν μακριά από οποιαδήποτε άμεση εμπορική ενασχόληση, στις αρχές του 1990, την αρχή λειτουργίας του «παγκόσμιου ιστού».

Το ίδιο το Google, που έμοιαζε ωστόσο να εκπροσωπεί την ενέργεια της μοναδικής αγοράς, γεννήθηκε το 1998, στο πλαίσιο του πανεπιστημίου Στάνφορντ, στην Καλιφόρνια, όπου ο Σεγκέι Μπριν και ο Λάρι Πέιτζ παρακολουθούσαν το τμήμα πληροφορικής, με τη χρηματοδότηση που ειδικά προσέφερε το Εθνικό Ίδρυμα Επιστημών. Δεν αναφέρεται συχνά: από τότε που η επιχείρηση μετατράπηκε σε κερδοφόρα, άρχισε να βασίζει αποκλειστικά την ανάπτυξή της σε κίνητρα κέρδους, όχι στη δημόσια προσφορά, με την υποστήριξη του κεφαλαίου ρίσκου.

Είναι αλήθεια πώς η κυρίαρχη φιλοσοφία παραμένει εκείνη του βραχυπρόθεσμου κέρδους, με σκοπό την αύξηση του κεφαλαίου των μετόχων. Δεν είναι, για καλή μας τύχη, η δική μας. Ούτε εκείνη που η αριστερή γαλλική πτέρυγα θα υποστήριζε, ούτε εκείνη της δεξιάς, κοντά στην κληρονομιά του Ντε Γκολ, που αρνείται τον αμερικανικό λιμπεραλισμό της μόδας στη σχολή του Σικάγο. Κάποιοι συνυπογράφουν, αλλά ευτυχώς, εκείνοι δεν αντιπροσωπεύουν, στη Γαλλία τουλάχιστον, αλλά πιθανώς ούτε και στην Ευρώπη, την πλειοψηφία.

Κινηματογράφος και πολυμέσα, ήδη

Δύο περιστατικά γεμάτα διδαχές.

Εξετάζουμε κατά πρώτον την ιστορία του ραδιοφώνου της περιόδου του Μεσοπολέμου. Δύο συστήματα αντιμάχονταν τότε. Στις Η.Π.Α, από πολύ νωρίς, θεώρησαν πώς πρέπει να εγκαταλειφθούν πλήρως στον καπιταλισμό, η δημόσια διοίκηση έχοντας μονάχα το ρόλο να μοιράζει τις συχνότητες. Στη Μεγάλη Βρετανία, το άλλο άκρο, θεωρούνταν αρμοδιότητα του BBC, (αν όχι της κυβέρνησης) να καθορίζει ελεύθερα τις εκπομπές που θα προτείνει στους ακροατές. Από τη μια, από το Β΄ Παγκόσμιο και μετά, μια υπάκουη προσοχή δίνεται στις δημοσκοπήσεις που άρχισαν να εμφανίζονται και να εξαπλώνονται χάρη στο ταλέντο του Τζόρτζ Γκάλαπ, από την άλλη, μια έντονη αντιπάθεια απέναντι στις δημοσκοπήσεις. Από τη μια, η σιγουριά ότι η ύπαρξη της

www.dacoromanica.ro

δημοκρατίας σκοπό έχει να υπηρετεί τα στιγμιαία γούστα των ακροατών, όπως είναι οι στιγμιαίες φωτογραφίες, από την άλλη, η επιθυμία να παίξεις προσφέροντας μακρόχρονα εκπομπές που δεν ξέρουν εκ των προτέρων εάν θα τους αρέσουν, επειδή δεν τους έχει περάσει ακόμα από το μυαλό ότι μπορεί να υπάρξουν. Από την μια, χρηματοδότηση που προέρχεται από τις διαφημίσεις, από την άλλη, από δημόσιες πηγές. Από τη μια, χρεώνοντας τους καταναλωτές, από την άλλη το κοινό ταμείο.

Την ίδια στιγμή, η Γαλλία, αποφεύγοντας δογματικούς φανατισμούς, έστησε στα πόδια του ένα συνδυασμό μεταξύ του ιδιωτικού και του δημόσιου, το πρώτο ανυψώνοντας το επίπεδο, το δεύτερο εισάγοντας έναν δυναμισμό του οποίου η ανταγωνιστικότητα αποτελεί κίνητρο να προστατεύσει το πρώτο ενάντια σε κάποιου είδους ληθαργικότητα. Όταν αργότερα, η τηλεόραση τάραξε των κόσμο των πολυμέσων, αυτή η αρχή συνέχισε να εφαρμόζεται ξεκινώντας με το 1986 και διατηρήθηκε εκ τότε, όπως σε σήμερα, σε ισχύ.

Στην περίπτωση του διαδικτύου, όπως γνωρίζουμε, ο ρόλος της κυβέρνησης, στις Η.Π.Α, μοιάζει (τώρα) ακόμα πιο περιορισμένος από στην περίπτωση του ήχου και της εικόνας: ενώ οι ραδιοσυχνότητες είναι αραιές και μετρημένες, στην περίπτωση του διαδικτύου η δυνατότητα ανάπτυξης μοιάζει δίχως τέλος. Οι δημόσιες αρμοδιότητες περιορίζονται απλά σε τυπικότητες, δρώντας πολύ σπάνια, για να απαγορευτεί μια ιστοσελίδα που προβαίνει σε καταπάτηση πνευματικών δικαιωμάτων ή που δίνει χρήσιμες πληροφορίες σε τρομοκρατικές οργανώσεις. (Θα διευκρινίσουμε μόνο, για να συμπληρώσουμε την εικόνα, ότι η Ουάσιγκτον ξέρει να γίνεται πολύ μαχητική όταν αφορά την αποκλειστική της κυριαρχία, την οποία ωστόσο τίποτα δεν δικαιολογεί, όσων αφορά τη διάθεση και διαχείριση ονομάτων για τους ιστότοπους, όπως έγινε εμφανές στο συνέδριο που οργάνωσε η UNESCO με θέμα την Κοινωνία της Πληροφόρησης, το Νοέμβριο του 2005 στην Τύνιδα.

Το ίδιο ενδιαφέρουσα είναι η ιστορία του κινηματογράφου μετά τον πόλεμο. Το 1946, ο σοσιαλιστής αρχηγός Λεόν Μπλουμ επισκέφτηκε τη Ουάσιγκτον για να διαπραγματευτεί, στο όνομα της γαλλικής κυβέρνησης, μαζί με τον Γενικό Γραμματέα, Μπιρν, συμφωνίες που ετοίμαζαν τη γενναιοδωρία του σχεδίου Μάρσαλ. «Εγώ είμαι», όπως έλεγε ο ίδιος αργότερα, «ένας άνθρωπος με γούστο καλλιεργημένο περισσότερο για το θέατρο, παρά για τον κινηματογράφο.» Έτσι άνοιξε διάπλατα την πόρτα των γαλλικών κινηματογράφων για τον αμερικανικό κινηματογράφο, που το γαλλικό κοινό δέχτηκε εύκολα στο βαθμό που είχε υποφέρει και τέσσερα χρόνια κατοχής. Χρειάστηκε ένα βίαιο ταρακούνημα του κινηματογραφικού κόσμου – ο Ζαν Μαλέ και η Μαντλίν Σολόν, το διάσημο ζευγάρι του «L'eterner retour» (αιώνια επιστροφή) παρελαύνοντας στους δρόμους μπροστά σε μια εντυπωσιακή συνοδεία – για να επιβληθεί ένα μέτρο προστασίας και στη συνέχεια να διατηρηθεί: από το 1948 καθορίστηκε ένα όριο 121 αμερικανικών ταινιών το χρόνο και την υποχρέωση στους κινηματογράφους να φιλοξενούν γαλλικές ταινίες για τουλάχιστον πέντε εβδομάδες το τρίμηνο. Αυτά τα μέτρα είχαν ως αποτέλεσμα την επιβίωση ενός δυνατού και ευφάνταστου γαλλικού κινηματογράφου.

Εδώ διαφαίνεται η τεράστια διαφορά με το διαδίκτυο: το σύστημα των μεριδίων είναι αδύνατο να εφαρμοστεί λόγω της φύσης του διαδικτύου. Πρόσφατα ένα Ισραη-

www.dacoromanica.ro

λίτης που διάβασε την ακόλουθη φράση από το Ταλμούδ: «Σε μια βιβλιοθήκη, ακόμα και παραγεμισμένη μέχρι αρνήσεως, τα βιβλία θα στριμωχθούν και θα κάνουν χώρο για το νεοφερμένο, και αυτό για μια αιωνιότητα..». Για τα ράφια μας χωρούν αμφιβολίες, για το διαδίκτυο όμως καμία. Κατά συνέπεια, όλες οι στρατηγικές προστασίες καθιστώνται ανεφάρμοστες. Για να πούμε την αλήθεια, δεν δυσανασχετούμε για αυτό. Γιατί, αντί να υψώσουμε παντού πανύψηλα προστατευτικά τείχη είναι προτιμότερη πάντα η επίθεση, κατά την οποία βγαίνει στην επιφάνεια ό,τι καλύτερο έχουμε μέσα μας.

Οι αμυντικές διαθέσεις θα ήταν ανεπαρκείς, στην περίπτωση του κινηματογράφου, εάν η κυβέρνηση δεν είχε εφαρμόσει ένα μέτρο θετικό, ένα σύστημα προσφοράς πρωτότυπης βοήθειας, επεμβαίνοντας στα χρήματα και τους φόρους να το υποστηρίξουν χωρίς να το φρενάρουν' σύστημα δίχως το οποίο θα είχε σβήσει ή σχεδόν σβήσει, και σε μας, όπως συνέβη στους ευρωπαίους γειτονές μας.

Συντριπτική διαφήμιση

Ας επανέλθουμε στο κυρίως θέμα: το βάρος της διαφήμισης στη μηχανή αναζήτησης του Google. Οι επιπτώσεις όσων αφορούν το περιεχόμενο , στην περίπτωση μιας μηχανής που βασίζεται αποκλειστικά στο κέρδος, δηλαδή για την μέγιστη στατιστικά έλξη, πρέπει να εξεταστούν. Θυμίζοντας – δεν είναι αδιάφορο – πώς μέχρι τώρα το βιβλίο είναι το μόνο μέσο στο οποίο δεν έχει εισαχθεί κανένα είδος διαφήμισης ακόμα (αν εξαιρέσουμε τη διαφήμιση του εκδότη για τον εαυτό του).

Δεν είναι αρχή του Google να εισάγει διαφημιστικά πρόμο όπως σε ένα περιοδικό. Οι χρήστες θα τους αφιέρωναν λίγη προσοχή. Μια πρωτότυπη τεχνική και πολύ πονηρή –εγώ θα έλεγα υποχθόνια- εφευρέθηκε, πιο κοντά στα τηλεοπτικά «σποτ» που προσαρμόζονται μιας δημοφιλούς εκπομπής, και ιδιαίτερα αθλητικής. Το Google πουλάει στις επιχειρήσεις που ενδιαφέρονται μια διαφημιστική σύνδεση η οποία προτείνεται στο δεξί ή στο επάνω μέρος της οθόνης, με έναυσμα τον όρο αναζήτησης του οποίου τα αποτελέσματα εμφανίζονται στα αριστερά' υπάρχει πολύ μεγαλύτερη πιθανότητα οι χρήστες να ενδιαφερθούν καθότι συνδέονται με τα προσωπικά τους ενδιαφέροντα.

Η πώληση αυτή γίνεται μέσω δημοπρασίας. Με τον τρόπο αυτό οι ήδη πλούσιοι έχουν την ευκαιρία να γίνουν πλουσιότεροι. Μπορείτε να βρείτε τις εξηγήσεις αυτές στη σελίδα http://www.google.fr/ads.

Είτε του αρέσει είτε όχι του Άνταμ Σμίθ (του ενός ή του άλλου), τίποτα δεν εγγυάται, αλλά αντιθέτως, ότι το σύστημα λειτουργεί προς όφελος του κοινού συμφέροντος. Είναι ενδιαφέρον να δούμε πώς οι δύο ιδρυτές του Google είχαν πλήρη συνείδηση αυτού του γεγονότος από την αρχή ακόμα της περιπέτειάς τους. Σε ένα ιδρυτικό άρθρο που δημοσίευσαν τότε, στο πλαίσιο του πανεπιστημίου Στάνφορντ, έδιναν ένα πολύ διαφωτιστικό παράδειγμα. Εάν γινόταν μια έρευνα, έγραφαν εκείνοι, πάνω στις επιπτώσεις του κινητού τηλεφώνου στα αντανακλαστικά των οδηγών, μια μηχανή αναζήτησης αποτελεσματική και αδιάφορη θα επέστρεφε με σιγουριά μια

www.dacoromanica.ro

λεπτομερή έρευνα εξηγώντας τις επιπτώσεις του να συνομιλούν οι οδηγοί όσο βρίσκονται στο τιμόνι. Αλλά είναι αρκετό, τόνιζαν, οι υπεύθυνοι της μηχανής αναζήτησης να δεχτούν ανταμοιβή από τους κατασκευαστές κινητών τηλεφώνων, γιατί έχουν αρκετές δυσκολίες να δικαιολογήσουν μακροπρόθεσμα αυτή την κυριαρχία απέναντι στους διαφημιστές. Το κείμενο αυτό, που υπογράφουν Μπριν και Πέιτζ, «The anatomy of a Large – Scale hypertext Web Search Engine» (http://www-db.stanford.edu/pub/papers/google) χρονολογείται από το 1998...

Το διαφημιστικό σύστημα εισήγαγε άλλους κινδύνους. Κατά πρώτον, μια ανερχόμενη βιομηχανική συγκέντρωση προς όφελος των μεγάλων επιχειρήσεων και εις βάρος αυτών, προς το παρόν πιο ταπεινών, που καινοτομούν και που θα μπορούσαν να οδηγήσουν σε ένα διαφορετικό μέλλον' σύστημα αντίθετο στο πνεύμα του δικτύου, που από την αρχή ακόμα, προσέφερε αποτελεσματικότητα στο διαδίκτυο, σύστημα βαθύτατα συντηρητικό, σε έναν χώρο που βρίσκεται όσο να'ναι στο κέντρο των αλλαγών. Κατά δεύτερον, όσων αφορά το παγκόσμιο εμπόριο, οι αμερικανικές επιχειρήσεις εξ αποστάσεως αγοράς, κέρδισαν το έδαφος εις βάρος των ευρωπαϊκών, λιγότερο πρόθυμων να πληρώσουν τη συνεισφορά τους. Τέλος, για εκείνους που ασχολούνται ιδιαίτερα με βιβλία και εικόνες, ενός εκλαϊκευμένου πολιτισμού, που οργανώνουν επιτυχημένα κυκλώματα εισχώρησης στο κέρδος των πιο βασικών προϊόντων, των πιο καθημερινών.

Σαφώς, εάν εφαρμόσεις το ίδιο σύστημα στην ψηφιοποίηση έργων, κάποια θα μπορούσαν να σκεφτούν ότι, σε πρώτη φάση, η πίεση των διαφημιστών θα είναι πολύ μικρή. Όμως, η σημερινή εισροή πληροφοριών που εμείς δεχόμαστε μέσω του Google Print, μεταλλαγμένο σε Google Book Search, αφήνει μεγάλο χώρο σε ασάφειες. Η επίσκεψη που δέχτηκα από περισσότερους προϊσταμένους του Google, μετά το ξεκίνημα του εγχειρήματός μου, δε με καθησύχασε πλήρως. Η εταιρεία Google δηλώνει πως δε θα ζητείται πληρωμή – προς το παρόν – για τις διασυνδέσεις των διαδικτυακών βιβλιοπωλείων (ακόμα και με την ανταγωνίστρια Amazon!) ή με τις βιβλιοθήκες. Αλλά δε κρύβονται οι αποδείξεις ότι η αναζήτηση του κέρδους θα εξακολουθήσει να κυριαρχεί όπως για τα υπόλοιπα. Πρόκειται για επιβολή κόστους ψηφιοποίησης μέσω ομαδικών αγγελιών διαφόρων επιχειρήσεων οι οποίες θα βρίσκουν ενδιαφέρον στο να ενσωματώσουν στην εικόνα τους έργα παλιά ή σύγχρονα, τα οποία θα υπηρετούν την εικόνα τους. Δηλαδή με σιγουριά θα αναπτυχθεί μια ιεραρχία ανάμεσα στα βιβλία προς όφελος των πιο εμπορικών, για να ικανοποιήσει τους διαφημιστές, οι οποίοι θα επιλέγονται με τη σειρά τους μέσω του ίδιου συστήματος δημοπρασιών.

Δεν έχω όρεξη, το λέω αστειευόμενος, να αντικρίσω μια μέρα το «Μικρό Πρίγκιπα» του Σαιντ Εξιπερί δίπλα στη «διαφήμιση» ενός πωλητή προβάτων. Το «Αναζητώντας τον χαμένο χρόνο» δίπλα σε έναν κατασκευαστή ταρτών. Το «Δον Κιχώτη» δίπλα στο διαφημιστικό ενός κατασκευαστή μύλων, τον «Άντερσεν» δίπλα σε έναν πωλητή σπίρτων... Άραγε υπερβάλλω; Άρα είναι τόσο σίγουρο μεσοπρόθεσμα;

Συναντώ ξανά τις σκέψεις που ειπώθηκαν πριν αρκετό καιρό στη Γαλλία σε σχέση με τον κίνδυνο που ελλοχεύει η διαφήμιση για τα βιβλία εάν προβαλλόταν στην τηλεόραση: εάν, για καλή μας τύχη, προστατευτήκαμε μέχρι τώρα, οφείλεται στο γεγονός ότι μέχρι τώρα δεν αφήσαμε τα «έτοιμα» βιβλία να συντρίψουν τα εφευρετικά κεί-

www.dacoromanica.ro

μενα, τα ερευνητικά, αυτά τα εκπονήματα που απευθύνονται σε ένα περιορισμένο κοινό, τα οποία θα δώσουν τροφή στον πολιτισμό του μέλλοντος. (Αλλάζοντας θέμα, αλλά στο ίδιο πνεύμα, ο νόμος που υιοθετήθηκε στη Γαλλία μέσω της ιδέας του Υπουργού Πολιτισμού Τζακ Λάνγκ στις 31 Ιουλίου 1981, νόμος που καθορίζει την ίδια τιμή για όλα τα βιβλία και επιτρέπει διακύμανση μόνο 5%, είχε ως στόχο να προστατέψει τα ποιοτικά βιβλιοπωλεία από την επίθεση των πολυκαταστημάτων, που είχαν σκοπό να πουλήσουν με μειωμένο κόστος, δηλαδή να τα φέρουν όλα στα ίδια επίπεδα, και επέτυχε αρκετά καλά.).

Δεν πέφτουμε θύμα του μύθου ότι οι χρήστες του Google μπορούν να διαχωρίσουν αρκετά εύκολα ανάμεσα στις «αντικειμενικές πληροφορίες» και τις διαφημίσεις. Μια πρόσφατη έρευνα στις Ηνωμένες Πολιτείες (των «Pew Internet & American Life Project», δημοσιευμένη τον Ιανουάριο του 2005, βάση ενός δείγματος 2200 ενηλίκων επιλεγμένων μεταξύ Μαΐου και Ιουνίου του 2004), δείχνει πώς 62% των ερωτηθέντων χρηστών δεν κάνουν κανέναν διαχωρισμό μεταξύ των διαφημιστικών πληροφοριών και όλων των υπόλοιπων και ότι μόνο 18% εξ αυτών είναι σε θέση να πουν ποια στοιχεία εμφανίζονται επί πληρωμής και ποια όχι! Το ποσοστό αυτό είναι εντυπωσιακό. Ειδικά όταν συγκριθεί με το παρακάτω: 92% όσων χρησιμοποιούν μηχανές αναζήτησης εμπιστεύονται τα αποτελέσματά τους και 71% (όσων χρησιμοποιούν το διαδίκτυο για λιγότερο από 5 χρόνια) εκτιμούν πώς πάντα καταφεύγουν σε κάποια μηχανή αναζήτησης.

Ας σοβαρευτούμε, ας μην υπερενθουσιαζόμαστε με τις δυνατότητες του καπιταλισμού, όσο και ενεργητικά αν δημιουργεί τον καλύτερο των δυνατών κόσμων. Ίσως θα μου πουν, ίσως ότι τα συμβόλαια που το Google ανακοίνωσε πώς σύναψε με τις συμμετέχουσες βιβλιοθήκες που ισχυρίστηκαν ότι μπορούν να συγκριθούν με τα ισορροπημένα, ευρωπαϊκού τύπου συμβόλαια, ανάμεσα στην ιδιωτική και τις δημόσιες εξουσίες, ή έστω αφιλοκερδή: εάν αυτά τα πανεπιστήμια σε μεγάλο βαθμό δεν είναι κάτω από την επιμέλεια του κράτους, ωστόσο στην Αμερική οι πολίτες χρηματικά παρακινούν εξουσιοδοτώντας το κράτος, κατά κάποιο τρόπο, να υποστηρίξει ένα συλλογικό συμφέρον το οποίο ξεφεύγει από τις ανάγκες της αγοράς –και μπορεί να ειπωθεί το ίδιο και τα ακαδημαϊκά ινστιτούτα της άλλης όχθης του Ατλαντικού.

Ναι μεν, αλλά κατανοείτε τις αδικίες αυτής της συμφωνίας. Οι βιβλιοθήκες προσφέρουν με γενναιοδωρία, στο όνομα της εθνικής τους ηθικής, το υλικό για ψηφιοποίηση. Ο ιδιωτικός τομέας, παρά τα φαινόμενα, εισπράττει το πλεονέκτημα του δωρεάν υλικού, της έμμεσης πώλησης, της χρήσης αυτών των βιβλίων μέσω της διαφημιστικής αξιοποίησης που προέρχεται από κάθε ανάγνωση και από παγκόσμια ζήτηση: όλο και πιο προσοδοφόρα, αναλογίζεται η επιχείρηση, χάρη στο Google Book Search, η ζήτηση θα αναπτυχθεί με τους ρυθμούς της προσφοράς. Φυσικά, τα κέρδη αυτά, το μέρος που δε θα μοιραστεί μεταξύ των μετόχων, θα χρησιμοποιηθούν ώστε να αυξήσουν την ανισορροπία μεταξύ «χρησιμότητας» ιδιωτικής πρωτοβουλίας και του μειωμένου κύρους των δημόσιων δομών συλλογικού ενδιαφέροντος.

Ακούστε με προσοχή: δεν αρνούμαι συνεργασία με περισσότερους ηθοποιούς, της μιας ή της άλλης πλευράς. Αντιθέτως, την επιθυμώ ολόψυχα. Αλλά πρέπει να γίνει λόγος για μια διαφορετική ισορροπία, που θα εξασφαλίσει την αφιλοκερδή συμμε-

www.dacoromanica.ro

τοχή περισσοτέρων. Μακριά με το ιακωβίνικο κράτος που θα επιχειρούσε να αντικαταστήσει ένα μονοπώλιο με ένα άλλο! Αλλά ώστε η κρατική δύναμη να επέμβει, σε ευρωπαϊκό επίπεδο, δίνοντας αξία στον πολλαπλασιασμό των δημιουργικών δυνατοτήτων! Για να δεχτούν τη συμβολή των επιχειρήσεων που επιθυμούν να συνεισφέρουν, όχι για ένα άμεσο κέρδος, αλλά για να υπηρετήσουν αυτό μωσαϊκό των πολιτισμών και τη διαφοροποίηση των οποίων οικονομία σίγουρα θα επωφεληθεί μακροπρόθεσμα!

Χωρίς αυτή την αποφασιστικότητα, ας μη γελιόμαστε, όχι μόνο το συλλογικό συμφέρον θα πλήττονταν αλλά και ο κόσμος θα ήταν, με σιγουριά, σε αυτό τον τομέα, σε ανισορροπία προς όφελος μιας κυρίαρχης υπερδύναμης.

www.dacoromanica.ro

3

Η κυρίαρχη υπερδύναμη

«Μαχόμαστε εναντίον των Η.Π.Α, λιγότερο αριθμώντας στον κόσμο τις αμαρτίες τους, όσο καταβάλλοντας κόπο να πλησιάσουμε τις αξίες και τις ικανότητές τους.»

Μισέλ Σεβαλιέ, Γράμματα προς τη Βόρεια Αμερική, II, 34 (1836)

«Εάν η αγορά κυριαρχούσε, τότε οι αμερικάνοι θα ήσαν εκείνοι της οποίας θα ήταν κυρίαρχοι, προσθέτει ο Ντε Γκολ, ως απάντηση του ισχυρισμού του Άλεν Περφίτ, που αναφέραμε νωρίτερα. Αυτές είναι οι πολυεθνικές που είναι πολυεθνικότερες του ΝΑΤΟ. Δεν είναι παρά ένα καμουφλάζ της αμερικάνικης ηγεμονίας. Εάν ακολουθήσουμε την αγορά με κλειστά τα μάτια, θα κατοικηθούμε από αμερικάνους. Δεν θα υπάρχουμε πια, εμείς οι Ευρωπαίοι.»

Ο αμερικάνικος πολιτισμός είναι μεγάλος. Οι εξ αγχιστείας συγγένειες μας είναι πολλαπλές και μας αρέσει να τις χαιρετίζουμε. Μοιραζόμαστε την κληρονομιά των κοινών μαχών, οι οποίες προβλήθηκαν μέσα στα εγχειρίδιά μας, από τους Λα Φαγιέτ, Ροσαμπό, Φράνκλιν, Πέρσινγκ και Άιζενχαουερ – μέχρι το Κόσσοβο και το Αφγανιστάν. Ποτέ δεν πολεμήσαμε ο ένας εναντίον του άλλου.

Κι όμως, σε κάθε στροφή της πρόσφατης ιστορίας μας, διαπιστώσαμε, από το σκάνδαλο Μόνικα Λεβίνσκι, που επηρέασε με τρόπο παράλογο το διεθνές έργο του Μπιλ Κλίντον, μέχρι την επανεκλογή Τζορτζ Μπους Τζούνιορ, τις βαθιές διαφορές της συλλογικής μας νοοτροπίας. Να αναφέρουμε, σχεδόν τυχαία, σαν υπενθύμιση, τη θανατική ποινή, τους δύο εκατομμύρια κρατούμενους των φυλακών, τις σχέσεις θρησκείας και δημοκρατίας, το ρόλο των χρημάτων στις εκλογές, την άρνηση του Συμφώνου του Κιότο για την μείωση της εκπομπής αερίων που προκαλούν το φαινόμενο του θερμοκηπίου, και την άρνηση του Διεθνούς Ποινικού Δικαστηρίου εξουσιοδοτημένου να δικάζει εγκλήματα κατά της ανθρωπότητας... Θα προσθέσω, στο κέντρο της διαμάχης, την πρόσφατη άρνηση της Ουάσιγκτον να υπογράψει το σύμφωνα της UNESCO σε σχέση με την διατήρηση της πολιτισμικής ταυτότητας.

Αυτό σαφώς αφορά, τη θέση της Ευρώπης στον κόσμο. Αλλά και ολονών. Εάν δεν κινηθούμε, ας είμαστε σίγουροι ότι άλλες δυνάμεις, με επιρροή σε άλλα σημεία του πλανήτη, θα το πράξουν. Η υπευθυνότητά μας, είναι αυτή της Ευρώπης, η ενότητά μας εκφράζοντας με απλό, ήρεμο τρόπο, την περηφάνια για τη διαφορετικότητά της και για το ότι φέρει ένα άλλο μήνυμα στο υπόλοιπο της ανθρωπότητας. Δεν είναι αλαζονεία, αλλά γνωρίζει, όπως η Γαλλία δεν αμφιβάλλει, πως ο πλανήτης θα ζήσει κα-

www.dacoromanica.ro

λύτερα εάν εξασφαλίσει μια αποτελεσματική παρουσίας της προσωπικής της σοφίας και της πολιτιστικής απόψεως που παρουσιάζει και προωθεί.

Αυτό δεν είναι όλο. Επειδή έχουμε την υποχρέωση να προωθούμε την πολυπληθυσμικότητα, πρέπει να λαμβάνουμε υπόψη τις φιλοδοξίες των άλλων λαών της γης, ταυτόχρονα με τη πρόθεση συνεργασίας μας μαζί τους. Χωρίς την οποία θα είναι στην ίδιο τομέα όπως και την περίοδο της εισβολής στο Ιράκ, η αντίστοιχη UNESCO ή OHE που θα κυριαρχεί (μιλάω συμβολικά), όμως με σιγουριά, του Λευκού Οίκου και του Πενταγώνου, τουλάχιστον για τον FMI και την Παγκόσμια Τράπεζα, όπου η αμερικανική επιρροή είναι κυρίαρχη.

Παρατηρώ ότι κάποιοι, όπως ο πρώην σύμβουλος του Μιτεράν, Ζακ Αταλί, σε ένα πρόσφατο άρθρο, αντικρίζει με ειρωνεία αυτή την αγωνία ως «επαρχιώτικο σάστισμα» που θα ήταν ανίκανο να εκτιμήσει «την καταπληκτική επιτάχυνση της διαδικασίας παγκοσμιοποίησης» (εφημερίδα L'express, 14 Μαρτίου 2005). Παράξενος ισχυρισμός, παράξενη άγνοια αυτών των αποδείξεων που το εν λόγω μεγάλο κίνημα επικαλείται, προκαλεί, επιζητά με ζήλια τη διατήρηση των διαφορών έτσι η κυκλοφορία πολιτισμών και γνώσεων να είναι γόνιμη.

Ινδία, Κίνα, Αραβικός Κόσμος, Αφρική

Δεν αμφιβάλλουμε πώς η Ινδία και Κίνα θα αντιδράσουν σύντομα με ενεργητικότητα βασισμένη στις αναζωογονημένες τους φιλοδοξίες. Αυτές οι δύο χώρες θεμελίωσαν, σε συνεργασία με τη βιβλιοθήκη της Αλεξάνδρειας και οχτώ αμερικάνικα πανεπιστήμια , το πρόγραμμα ψηφιοποίησης ενός εκατομμυρίου έργων «The Million Book Project». Σε αυτό το πρόγραμμα συμμετέχουν εκ των δύο χωρών, υπουργεία, κέντρα ερευνών και πανεπιστήμια. 22 κέντρα ψηφιοποίησης ήδη λειτουργούν στην Ινδία, προς όφελος των 11 εκ των 18 επίσημων γλωσσών της χώρας. Στην Κίνα, που λειτουργούν 18 κέντρα ψηφιοποίησης, η κυβέρνηση παίζει έναν τόσο ισχυρό ρόλο στη διαδικασία όσο διακρίνει έναν τρόπο να ενισχύσει τον πολιτισμό όσο και να εφαρμόσει μια έντονη λογοκρισία. Παρεμπιπτόντως, να πούμε ότι μετά την «Yahoo!», το Google μόλις δέχτηκε να αποδεχτεί την λογοκρισία ως το αντίτιμο εισχώρησης σε αυτή την αγορά. Έτσι «οργανώνεται η γνώση του κόσμου».

Να σημειώσω ότι το ασιατικό πρόγραμμα δέχτηκε γενναιόδωρη χρηματοδότηση εκ μέρους αρκετών αμερικανικών ινστιτούτων, ανάμεσα στα οποία το Internet Archive και το Carnegie Mellon Libraries που επίσης παρέχει τεχνικές γνώσεις. Όμως εδώ, γίνεται λόγος για υποστήριξη των οργανισμών που δεν ζητούν ανταλλάγματα, σε αντίθεση με το Google. (Η Εθνική Βιβλιοθήκη της Γαλλίας δέχτηκε από το Μελόν – Mellon – μια συνεισφορά που της επέτρεψε να ψηφιοποιήσει τα αρχεία του Ντουνχουάνγκ, του Δρόμου του Μεταξιού, που είχε εξερευνηθεί παλιότερα από τον μεγάλο αιγυπτιολόγο, Πολ Πεγιό). Άραγε η βοήθεια είναι εντελώς αφιλόκερδη; Αυτό μπορεί να αναλυθεί. Τουλάχιστον η επιλογή των έργων προς ψηφιοποίηση παραμένουν αποκλειστικά στην αρμοδιότητα των συμμετεχόντων χωρών και η διαδικτυακή προσφορά δε θα συνοδεύεται από οποιοδήποτε διαφημιστικό που θα επηρέαζε την ιεραρχία της προσφοράς.

www.dacoromanica.ro

Καμία έκπληξη όσων αφορά τη συμμετοχή των δυο χωρών του πιο πυκνοκατοικημένου κόσμου, την πρόθεσή τους να μην αφήσουν την κληρονομιά τους να χαθεί. Η αυξάνουσα κυριαρχία των νέων τεχνολογιών και τα φτηνά εργατικά χέρια αποτελούν θετικούς παράγοντες . Με σιγουριά, θα γίνουν σύντομα πρωταθλήτριες της ψηφιοποίησης. Για να πούμε την αλήθεια, ίσως ήδη είναι.

Γιατί, πώς μπορούμε εμείς να αμφιβάλλουμε ότι είναι ικανές σε αυτόν τον τομέα, με τις γλώσσες τους που μιλιούνται από εκατομμύρια ανθρώπους, σε περιορισμένες γεωγραφικές εκτάσεις, με τους πλούσιους σε προφορικές παραδόσεις πολιτισμούς τους, να γίνουν σύμμαχοι ενάντια σε μια παγκοσμιοποίηση που αντί να αποδεικνύεται γόνιμη, υπηρετεί τη βιαιότητα της ομογενοποίησες ;

Ας αναλογιστούμε ακόμα τον αραβικό κόσμο με συλλογική υπερηφάνεια τόσο συντετριμμένη. Καταφτάνοντας στη Βαγδάτη, τα αμερικανικά στρατεύματα επέλεξαν να προστατέψουν το Υπουργείο Πετρελαίου αντί για τα πολιτιστικά ιδρύματα. Οι ακαδημαϊκοί αμερικάνοι συνάδερφοί μας, οι διανοούμενοι αυτών των περιοχών, δεν έπαψαν να αυξάνουν τις προειδοποιήσεις. Εκατοντάδες χιλιάδες έργα τέχνης και πολύτιμα βιβλία καταστράφηκαν ή κλάπηκαν. Πρέπει να ελπίζω κατά πρώτον ότι θα έρθει εκείνη η μέρα όταν, προς όφελος του αραβικού κόσμου, αλλά και του περσικού και του τουρκικού, θα οργανωθεί μια προσπάθεια ψηφιοποίησης που θα εξασφαλίζει στους υπευθύνους τον έλεγχο της επιλογής και της προσφοράς.

Εδώ και τρία χρόνια, είμαι μέλος του ηγετικού συνδικάτου της καινούριας και φημισμένης βιβλιοθήκης της Αλεξάνδρειας και μπορώ να χαιρετίζω την προσπάθεια του διευθυντή της Ισμαήλ Σεραγελντίν, να ενσαρκώσει το κέντρο ενός φιλελεύθερου και διαποτισμένου με τις αρχές του Διαφωτισμού Ισλάμ. Οι συλλογές βιβλίων πρόκειται να μείνουν για αρκετό διάστημα, για οικονομικούς λόγους, περιορισμένα σε αριθμό. Αν και ο ίδιος επιθυμεί με σοφία, με ψυχραιμία, να κερδίσει από την προοπτική της ψηφιοποίησης (ανέφερα ήδη πώς εκείνος ενέργησε ώστε να μεταφραστεί πρώτη φορά το παρόν κείμενο). Και ορισμένοι φαντάζονται με άνεση πώς θα υπάρχει ένας κορυφαίος αυτού του τομέα – με την προϋπόθεση, βέβαια, ότι θα του δοθεί η αρχηγία του παιχνιδιού, αλλιώς πολύ δύσκολα τον βλέπω να αντέχει στις σκοτεινές δυνάμεις που παλεύουν εναντίον του.

Πρέπει επίσης να σκεφτούμε ευρύτερα, τις φτωχές και υπανάπτυκτες χώρες – ειδικά της Αφρικής. Είμαστε υπεύθυνοι για αυτές, σε αυτόν τον τομέα όπως και σε άλλους. Ας είμαστε προσεκτικοί με την αυταπάτη μιας απαράμιλλης διαφάνειας η οποία από μόνη της δημιουργεί μια απόλυτη ισότητα μεταξύ ατόμων και λαών. Μόνο οι εγωκεντρικοί μπορούν να πιστέψουν κάτι τέτοιο. Γιατί κατά κάποιο τρόπο δικαιολογείται το να μιλάω για έναν κοινωνικό διαχωρισμό στη Γαλλία, το να τον εξαλείψουμε είναι δυσκολότερο από το να τον ονομάσουμε – το ίδιο θα πρέπει να φοβόμαστε έναν ψηφιακό διαχωρισμό στον πλανήτη. Γεωγραφικά, υποφέρουν οι χώρες του Νότου, κοινωνικά, υποφέρουν οι φτωχές χώρες.

Αυτό που πρέπει να γίνει είναι, φυσικά, το να θέσουμε στη διάθεση οποιουδήποτε κοινού υλικό και ποιοτικές υπερσυνδέσεις, και πιθανόν το να το διαμορφώσουμε ώστε να μπορεί να προσαρμόζεται γλωσσολογικά στις επερχόμενες ανάγκες. Αληθινή γενναιοδωρία θα ήτανε το να προσφέρουμε, σε αυτούς τους λαούς που δεν έχουν τί-

www.dacoromanica.ro

ποτα, τα μέσα ψηφιοποίησης της γραπτής κληρονομιάς τους, σύμφωνα με τις δικές τους επιλογές και τη δική τους οργάνωση – και χωρίς επιχειρησιακά μονοπώλια.

Η Ευρώπη και το θάρρος να είσαι κάποιος άλλος

Πρόσφατα παραβρέθηκα στην ομιλία της Κοντολίζα Ράις, καινούριας γραμματέως της αμερικάνικης κυβέρνησης, στο μεγάλο αμφιθέατρο του Ινστιτούτου Πολιτικών Σπουδών, στο Παρίσι, στις 8 Φεβρουαρίου 2005. Ήρθε χαμογελώντας και αποφασισμένη να μας κάνει να ξεχάσουμε τα τόσα βίαια λόγια που μας έχει απευθύνει και να γοητεύσει τη Γαλλία και την Ευρώπη, τις οποίες είχε ανάγκη η κυβέρνησή της. Μου φαινόταν πώς γύρω μου, υπόκυπταν πολύ εύκολα στην ανακούφιση να τη θεωρούν και πάλι αγαπημένη. Πέρα από το ευχάριστο συναίσθημα ότι για την ώρα ο Τζορτζ Μπους επιθυμούσε να κρύψει το «french bashing» και να κριτικάρει λιγότερο τη «γριά Ευρώπη», το υπόβαθρο των κινήτρων και των συναισθημάτων διαφαινόταν με ευκολία. Η ελευθερία παρουσιάστηκε ως η πηγή της ευτυχίας και ως εγγύηση διατήρησης όλων των ισορροπιών. Στο γαλλικό έδαφος, εμείς γνωρίζουμε προ πολλού το κόστος. Αλλά ο εορτασμός που της εξασφάλιζε η Κοντολίζα Ράις τη μεταμόρφωνε σε μια αφηρημένη έννοια αποκομμένη από τα οικονομικά συμφέροντα, τις κοινωνικές δυνάμεις και την πολιτισμική αυθεντικότητα.

Κι εγώ αναλογιζόμουνα πώς η λέξη «φιλελεύθερος» δεν έχει την ίδια έννοια από τη μια γλώσσα στην άλλη. Εάν ο όρος «φιλελεύθερος» φέρνει στο μυαλό τη δεξιά πτέρυγα της Ευρώπης, σε αντίθεση με τους συνειρμούς που προκαλεί πέρα από τον ωκεανό, είναι επειδή εμείς γνωρίζουμε καλά πώς σε εμάς, από το 1789, τουλάχιστον, οποιαδήποτε ελευθερία δεν υπόκειται στο νόμο, που την εξομαλύνει, μπορεί με ευκολία να ξεμυαλίσει' και γιατί επίσης γνωρίζουμε, ότι και ένας άλλος παράγοντες πρέπει επίσης να ληφθεί υπόψη στο παιχνίδι, το κράτος δικαίου που παρεμβαίνει δικαστικά και εκτελεστικά υπηρετώντας τις πολιτιστικές δυνάμεις που δε μπορούσαν να ανθίσουν, δίχως τη βοήθειά του.

Δε λησμονήσαμε την παράλογη και διαφωτιστική επιτυχία στις Ηνωμένες Πολιτείες του έργου του Φράνσις Φουκουγιάμα, που εκδόθηκε αμέσως μετά την πτώση του τείχους του Βερολίνου, το «Τέλος της Ιστορίας». Ένας ξεπεσμένος χεγγελιανισμός τον ωθούσε να προφητεύει ξεδιάντροπα πώς τίποτα δε θα μπορέσει τώρα να αντισταθεί στον παγκόσμιο θρίαμβο του αμερικανικού προτύπου: καμώματα και καυχησιολογία.

Όμως τέτοιο ήταν το φόντο του πίνακα πάνω στον οποίο σχεδιάστηκαν αυθόρμητα οι ερωτήσεις που θέσαμε μετά την ανακοίνωση του Google. Είναι νομικό και επιτακτικό το να ερωτηθούμε για αυτό, επειδή είναι ριζωμένο στον αμερικανικού τύπου καπιταλισμό με τον τρόπο που λειτουργεί, και στην αμερικανική κοινωνία έτσι όπως την αντιλαμβάνεται.

Εμείς αγαπούμε αυτή τη μεγάλη χώρα για όλες τις αξίες που μοιράζεται μαζί μας, ακόμα και τις διαφορές που ακονίζουν το ενδιαφέρον μας και προκαλούν τη φαντασία μας. Όμως, εμείς δεν επιθυμούμε να εκφραστούμε υπέρ αυτής της χώρας, στον τομέα

www.dacoromanica.ro

της κυριαρχίας της, ακόμα και εν ελλείψει μιας ανοιχτής δημόσιας παρέμβασης,, ενός γενικού ελέγχου της παγκόσμιας σκέψης.

Κατανοώ καλά γιατί συχνά ειπώνεται: «Μα πώς! Σε όλους τους τομείς του πολιτισμού, η Ευρώπη είναι εκείνη που γονιμοποίησε την Αμερική, της οποίας δεξιότητα υπήρξε η πρόσληψη ετερόκλητων ταλέντων, και ορισμένες φορές, των ιδιοφυών. Η επιτυχία στην ουσία μας ανήκει, συνεπώς γιατί διαμαρτύρεστε, γιατί αγωνιάτε;» Ο Ντε Γκολ εύκολα αναφερόταν στην Αμερική ως «την κόρη της Ευρώπης». Κανένας λογικός άνθρωπος δε θα ήταν σε θέση να το αρνηθεί. Όπως και κανείς δε μπορεί να αρνηθεί ότι σε αυτό το γιγαντιαίο χωνευτήρι ένας διαφορετικός πολιτισμός γεννήθηκε από αυτές τις συνεισφορές. Χωρίς να λάβουμε υπόψη μας πώς περισσότερα πολιτιστικά ρεύματα ανά τον πλανήτη αναπτύσσουν εδώ ισχυρές επιρροές.

Η Κοντολίζα Ράις, κατά της διάρκεια της επίσκεψής της στο «Science Po», πολύ ανήσυχη για να καταφέρει να γοητεύσει, σχολίασε με ευγένεια την επίσκεψή της στο Παρίσι, όπου συνόδεψε τον πρώτο πρόεδρο Μπους, στις 14 Ιουλίου 1989. Στην ομιλία της έκανε μια αντιστοιχία μεταξύ των δύο επαναστάσεων, της δικής τους και της δικής μας. Κι όμως, ακούγοντάς της, μου ερχόταν *in petto* στο μυαλό μια ορισμένη παράσταση του Μπομπ Χόουπ, βιντεοσκοπώντας στη σκηνή του θεάτρου Σαμπ – Ελιζέ μια σειρά σκετς, αφιερωμένα στα χρόνια της γαλλικής επανάστασης που εμείς γιορτάζαμε, σκετς μιας στερεότυπης κακογουστιάς που αριθμούσαν τα πιο χονδροειδή και δύσμορφα κλισέ, με φόντο μια πανταχού παρούσας γκιλοτίνας: με αυτό τον τρόπο το ευρύ αμερικάνικο κοινό καταδικάστηκε να γνωρίσει αυτή την περίοδο της ιστορίας μας, της Γαλλίας. Θυμήθηκα επίσης, ότι το έργο του Σάιμον Σάμα, «Οι πολίτες», μεγάλη εμπορική επιτυχία στην άλλη όχθη του Ατλαντικού, αναφερόταν τόσο προσβλητικά στην εχθρική μάζα των αντίθετων στην επανάσταση, που κανένας μεταφραστής δεν τολμούσε να το μεταφράσει.

Για να εξερευνήσουν τα παιδιά μας αυτή την περίοδο, επιθυμώ, να διαβάσουν τουλάχιστον το «Quatre-vingt-treize» του Βίκτορ Ουγκώ ή το «L'Histoire socialiste de la Revolution» του Ζαν Ζορέ όπως και το «The Tale of Two Cities» του Τσαρλς Ντίκενς, τόσο εχθρικό, ή ακόμα το «Mouron rouge» του βαρόνου Ορκζί που στην παιδική μου ηλικία γεύτηκα μέσα από τη λευκή συλλογή των εκδόσεων Νέλσον (χωρίς κινδύνους, ευτυχώς, στην περίπτωσή μου, επειδή κατείχα το αντίδοτο): φαινόνταν *ad nauseam* οι υπέροχοι βρετανοί αριστοκράτες που κρεμόντουσαν δίχως σταματημό από τους γάλλους συναδέρφους τους, από τα ματωμένα χέρια των φοβερών τρομοκρατών...

Λέγεται ακόμα πώς ο Τρόμος υπάρχει. Δεν επιθυμώ να το κρύψω από κανέναν: μόνο να γνωστοποιήσω την πολυπλοκότητα των αιτιών του και τη φωτεινή πλευρά της Επανάστασης μέχρι το Θερμιδόρ, που όσα επακολούθησαν μετά από εκείνους που κατάφεραν να καθαιρέσουν το Συνδικάτο...

Θα μου τονιστεί πάλι πώς το Google δε θα λογοκρίνει τα έργα του Βίκτωρ Ουγκώ και του Ζαν Ζορέ επειδή συμπεριλαμβάνονται στη λίστα των αμερικανικών βιβλιοθηκών προς ψηφιοποίηση. Είμαι διατεθειμένος να το πιστέψω, αλλά στοιχηματίζω πώς στην κορυφή της λίστας, χάρη σε έναν τρόπο λειτουργίας καθόλου επιτηδευμένου αλλά αυθόρμητου στην κορυφή της λίστας θα βρίσκονται πολλά άλλα που θα υπάρχουν.

www.dacoromanica.ro

Κυριότερα, εγώ δεν επιθυμώ, η ιστορία της Κομούνας, του διαχωρισμού Κράτους και Εκκλησίας, ή της ελεύθερης Γαλλίας , ούτε καν της γαλλικής αποικιοκρατίας να λάβει παρόμοια μεταχείριση. Στοιχηματίζω πώς κάθε χώρα της Ευρώπης θα μπορούσε να αναφέρει παρόμοια παραδείγματα για τον εαυτό της – έτσι συμβαίνει με τις παλιές λαϊκές δημοκρατίες που ενώθηκαν μαζί μας μέσω της Ευρωπαϊκής Ένωσης. Αφήνω στους αναγνώστες μου από άλλες χώρες την υποχρέωση να συμπληρώσουν κατάλληλα τη λίστα: δε θα το βρουν δύσκολο. Η ίδια υποχρέωση ισχύει εξίσου, με αντίθετο τρόπο, για την ιστορία των Ηνωμένων Πολιτειών: η κουβανική κρίση ή ακόμα η 11η Σεπτεμβρίου δε πρέπει να θεωρούμε πώς δε μας αφορούν και εδώ.

Και φυσικά το ζήτημα αφορά (άραγε περισσότερο;) τον υπόλοιπο κόσμο. Εάν προσωπικά παραμένουμε κάπως προστατευμένοι λόγω του γλωσσικού φραγμού, που θα διατηρήσει τις ευρωπαϊκές λίστες γλωσσών σε κάποιο επίπεδο, δε θα συμβεί το ίδιο με τις χώρες εκτός των δυο ηπείρων. Θα αντιμετωπιστούν χωρίς φραγμούς προς δική μας απώλεια και αυτό θα επηρεάσει το μέλλον μας, η αντίληψη που διατηρούμε είναι προορισμένη να μια επηρεάσει εις βάθος.

Θεωρούμε έναν τομέα με έντονη σημασία σήμερα. Είναι γνωστό πώς, στις διεθνείς δικαιοδοσίες και αυτές των νέων χωρών, το αγγλοσαξονικό δικαίωμα ανταγωνίζεται το λατινικό. Δεν επιθυμώ να ευνοηθεί υπερβολικά από το Google, μέσω της ιεραρχίας που αυθόρμητα θα οργανώνει τις λίστες του. Έγινε δυνατό, μέσω της πρωτοβουλίας του Ζαν Νοέλ Τρονκ, όταν εργαζόταν κοντά στον Λιονέλ Ζοσπάν, τον πρωθυπουργό, υπεύθυνο για τις νέες τεχνολογίες, να δημιουργηθεί η μεγαλύτερη νομική βάση δεδομένων του κόσμου, με τη γαλλική νομοθεσία (Legifrance). Ποιος ο λόγος εάν, σε παγκόσμιο επίπεδο, εάν η μηχανή αναζήτησης του Google τοποθετεί τη βάση στις τελευταίες σελίδες;

Ακόμα, δε γλιτώνουμε εδώ από την κυριαρχία των αγγλικών. Ένα είναι το να αποδεχτούμε με ρεαλισμό το γεγονός ότι η απλοποιημένη διάλεκτος από την οποία ξεκίνησε χρησιμεύει ως παγκόσμια γλώσσα, με τον τρόπο που που έκανε ο παρακμασμένος Έλληνας της μεσογειακής λεκάνης την ελληνιστική εποχή, και άλλο το να προσάπτεις μέχρι μέθης αξία τη χρήση της στον πολιτιστικό και πνευματικό τομέα. Σαφώς, πολλά βιβλία θα υποστούν ψηφιοποίηση σε διαφορετικές γλώσσες , όμως, «en tete de gondole», θα αντικρίσουμε μια φυσική προτεραιότητα της αγγλικής γλώσσας, και πιθανόν δίκαια, και πιθανόν με πολύ καλές προθέσεις επίσης. Να σημειωθεί ότι το Google σκεφτόταν το σχεδιασμό και την προώθηση ενός αυτόματου συστήματος μετάφρασης. Θα είναι ενδιαφέρον ο τρόπος με τον οποίο θα λειτουργεί, για αρχή, προς όφελος ποιας γλώσσας.

Στην αναμονή, ας γευτούμε ένα ορεκτικό (χαμογελώντας!) μιας παρόμοιας διαδικασίας, κάνοντας μια επίσκεψη στη γαλλική εκδοχή του Google Print και ακολουθώντας τις εξής οδηγίες: «Κάνετε μια συνηθισμένη αναζήτηση στο Google. Όταν βρούμε ένα βιβλίο του οποίου το περιεχόμενο περιέχει ένα αποτέλεσμα που ταιριάζει στις παραμέτρους της αναζήτησής μας, εμείς θα κάνουμε μια σύνδεση με τα αποτελέσματα της αναζήτησης μας. [...] Εσείς μπορείτε να παρακολουθήσετε την ακεραιότητα των βιβλίων του public domain ή με copyright, μόνο για μερικές σελίδες, ή σε μερικές περιπτώσεις μόνο τα βιβλιογραφικά δεδομένα του τίτλου και σε σύντομα snippets (sic)».

www.dacoromanica.ro

Αφήνω στον αμερικάνο εκδότη μου το μέλημα να μεταφράσει στα αγγλικά αυτές τις παράξενες φράσεις...

Ποια «tête de gondole»;

Με σαφήνεια, αυτός είναι ο μεγάλος κίνδυνος που αντιμετωπίζουμε. Γίνεται λόγος για την ιεραρχία των έργων που θα είναι, σύμφωνα με το γενικό τρόπο αναζήτησης της μηχανής, προτεινόμενα μέσω του Google Book Search, δηλαδή της παρούσας μεθόδου επιλογής.

Όπως το σιδερένιο έλασμα έλκεται από το μαγνήτη, η συγκέντρωση γίνεται με έναν ήδη γνωστό τρόπο. Δεν διαφέρει από τη συνηθισμένη μου πεποίθηση , γιατί το γεγονός ότι ο αριθμός των αναζητήσεων αποτελεί μια διαρκώς μεταβαλλόμενη μεταβλητή που ανακατατάσσει μονίμως την ιεραρχία, όπως σε τακτά χρονικά διαστήματα παρατηρούμε και στη λίστα «Fortune» των πλουσιότερων ανθρώπων του κόσμου. Η μέθοδος είναι περιπλοκότερη και μιας εφευρετικότητας που συνέβαλλε έντονα στην επιτυχία του Google, παρά ταύτα, τα αποτελέσματα είναι παρόμοια.

Η ιεραρχία καθορίζεται αλγοριθμικά, μαθηματική ορολογία που ορίζεται, σύμφωνα με το λεξικό Ρόμπερτ, ως μια «πεπερασμένη σειρά ενεργειών, αυστηρά καθορισμένων και εκτελέσιμων σε πεπερασμένο χρόνο». Θέτοντάς το διαφορετικά, με απλά λόγια, είναι μια αυτοματοποιημένη διαδικασία που καθορίζει τη ιεραρχία των ιστοσελίδων σε μια λίστα αναζήτησης. Με βάση ποιο κριτήριο; Όπως και το βασικό συστατικό της Κόκα Κόλα, παραμένει ένα αυστηρά φυλασσόμενο μυστικό της εταιρείας. Αλλά είναι γνωστό πώς αυτή η ιεραρχία καθορίζεται στο Google, κυρίως (ανάμεσα σε άλλα κριτήρια), με βάση τον αριθμό των υπερσυνδέσεων της κάθε σελίδας με άλλες, η σημασία της κάθε υπερσύνδεσης όντας εξαρτώμενη με τη σειρά της από τον αριθμό των υπερσυνδέσεων που, με τη σειρά τους, διαθέτουν οι σελίδες στις οποίες οδηγούν – και είναι δισεκατομμύρια. Μια επιπλέον παράμετρος αφορά, νομίζω, το πόσες φορές εμφανίζεται ο όρος της αναζήτησης σε μια ιστοσελίδα.

Ένας φίλος αμερικάνος ακαδημαϊκός μου έδειξε πρόσφατα πώς εάν θέλω να αναζητήσω μια «butada» της Colette για τον Ζαν Σεμπαστιέν Μπαχ, είναι αρκετό να πληκτρολογήσω «colette bach» στο Google και θα αποκτήσω αμέσως το απόσπασμα. Κανένα πρόβλημα, ένα εύχρηστο κόλπο. «Όμως», πρόσθεσε εκείνος, «εάν επιθυμώ μια περιπλοκότερη αναζήτηση, για παράδειγμα εάν η δημοκρατία ευνοεί ή όχι την ισότητα, θα έχω εκατοντάδες χιλιάδες σελίδες να διανύσω...». Στα αλήθεια, εδώ η αναγκαιότητα της κατανόησης των κριτηρίων ιεράρχησης βγαίνει στην επιφάνεια. Τότε το Google θα αριθμήσει τις σελίδες με βάση κριτήρια συχνότητας και πυκνότητας υπερσυνδέσεων, οι πιο γνωστές στη μηχανή αναζήτησης σελίδες θα είναι, με τη σειρά τους αναζητήσιμες μέσω της σύνδεσης με άλλους χρήστες, και, μπορείς να είσαι σίγουρος ότι οι προνομιούχες σελίδες θα είναι όλο και περισσότερες.

Αυτό το οικοδόμημα θα αναμειγνύεται μονίμως σαν σε ένα φανταστικό πλανητικό καζάνι. Αυτό το *Google dance* (η ορολογία είναι απολαυστική) χρησιμοποιείται τουλάχιστον μια φορά το μήνα, έχει ανάγκη από μια πρωτοφανή υπολογιστική δύναμη, κατά συνέπεια από ολοένα και μεγαλύτερες επενδύσεις.

www.dacoromanica.ro

Βρισκόμαστε μπροστά σε μια κλασσική καπιταλιστική κλασσική: το χρήμα, χρήμα προσελκύει. Εύκολα παρατηρούμε ότι με βάση τη δυσκολία υπολογισμού των αποτελεσμάτων (υπολογισμός που προφανώς θα μπορούσε να υποστεί βελτιώσεις), δημιουργείται ένα σύστημα όπου η επιτυχία προσελκύει την επιτυχία, εις βάρος των νεοφερμένων, των μειονοτήτων, των περιθωριακών: όχι χωρίς μεγάλες απώλειες για την ισορροπία και το δυναμισμό των διαφόρων πολιτισμών του πλανήτη, εάν άλλες δυνάμεις, ξεφεύγοντας επίτηδες από τη λογική της αγοράς, δεν επέμβουν.

Να μην παραλείψουμε μια άλλη μεγάλης σημασίας επίπτωση: ας υποθέσουμε πώς δε θα προταθεί ένα αλγόριθμος με χρονολογικά κριτήρια ταξινόμησης που θα δίνει το πλεονέκτημα στα πιο πρόσφατα αρχεία (η ημερομηνία έκδοσης του αρχείου δε μπορεί εύκολα να εκτιμηθεί επειδή η λίστα στα αριστερά της οθόνης δε μας την παρέχει), μια δικλείδα ασφαλείας παρέχεται καθότι οι πιο πρόσφατες ιστοσελίδες κατέχουν το μεγαλύτερο αριθμό υπερσυνδέσεων. Άραγε γόνιμη άμυνα; Μερικές φορές ναι, αλλά το αποτέλεσμα συμπεριλαμβάνει την τάση μείωσης της εμβάθυνσης του πεδίου, της σύντριψης της διάρκειας, η οποία αποτελεί, προφανώς, αδικία για οποιαδήποτε κουλτούρα.

Δεν αρνούμαι πώς οι ευρωπαϊκές ιστοσελίδες συγκαταλέγονται μεταξύ των μεγιστάνων του διαδικτύου, ιεραρχημένου με αυτόν τον τρόπο. Για να χρησιμοποιήσω ένα αξιομνημόνευτο παράδειγμα, η ιστοσελίδα του Γενικού Ακαδημαϊκού Νοσοκομείου της Ρουέν κατηγοριοποιεί και αρχειοθετεί με κριτήριο την ποιότητα των διαφόρων δεδομένων, του ιατρικού τομέα, σηματοδοτώντας άλλες ιατρικές ιστοσελίδες, υπερσυνδέοντάς τις, μετατρέποντάς την σε αναγκαίο σταθμό, για την Ευρώπη τουλάχιστον, και εξασφαλίζοντας μια σημαντική θέση από την οποία είναι δύσκολο να εκθρονιστεί' παρότι η λειτουργία του συνόλου είναι τέτοια ώστε ανάλογες περιπτώσεις να παραμένουν σπάνιες.

Η δημιουργία ενός γενικού ευρωπαϊκού αλγορίθμου πιθανόν να άξιζε να εξεταστεί, με ελεύθερη πρόσβαση στον πηγαίο κώδικα, ώστε να να χρησιμοποιείται ενσυνείδητα και, στον ίδιο βαθμό, επιδέχεται κριτικής, λόγω των πιθανών επιτηδευμένων παραλείψεων (είναι γνωστό πώς θα άρεσε στις Ηνωμένες Πολιτείες οι αλγόριθμοι να είναι πατενταρισμένοι και ο πρώην γάλλος πρωθυπουργός Μισέλ Ροκάρντ είχε δίκιο να μεταφέρει μαζί με άλλους ευρωβουλευτές, στις Βρυξέλλες, εναντίον αυτής της απαίτησης). Τέτοιου είδους κινήσεις δεν είναι κτήμα μονάχα του δημόσιου τομέα, και ο ιδιωτικός τομέας (αξιοσημείωτο είναι το λειτουργικό σύστημα Linux, ο μοναδικός, στην ουσία αντίπαλος των Windows της Microsoft) προσφέρει ήδη ανταγωνιστικές λύσεις – όμως το κράτος έχει την υποχρέωση να τις προκαλέσει. Καθίσταται επιτακτικό να αξιοποιήσουμε με μια συλλογική αποφασιστικότητα, το πλεονέκτημα των ετερόκλητων ιδιωτικών πρωτοβουλιών για την οργάνωση της στρατηγικής μιας κοινά μοιρασμένης γνώσης στην Ευρώπη.

www.dacoromanica.ro

4

Οι περιορισμοί μιας απάντησης

«Ο κόσμος είναι γεμάτος φωνές δίχως κορμί
που τριγυρνάνε μέρα νύχτα αναζητώντας ένα»

Ζούλς Σουπερβίλ, Οι Άγνωστοι Φίλοι

Ώστε να απαντήσουμε – ειρηνικά! – στην τεράστια πρόκληση, πρέπει να ξαναποκτήσουμε την ελευθερία, αλλά όχι οποιαδήποτε ελευθερία, όχι σαν μια ελεύθερη αλεπού σε ένα κοτέτσι από κότες ελεύθερες (πεπαλαιωμένη παρομοίωση, αλλά δεν βλέπω μία καταλληλότερη), όχι εκείνη για την οποία μιλούσε ο Ζόρζ Κλεμενκό, στα τέλη του 19ου αι., με πρόθεση να χλευάσει οποιονδήποτε φιλελεύθερο της εποχής του, ως ο καβαλάρης που αγωνίζεται στο Γκραν Πριν με τα καθαρόαιμα άλογα: «Καλή τύχη και ας κερδίσει ο καλύτερος!».

Γίνεται λόγος, για παράδειγμα, για την ελευθερία – που δεν εξασφαλίζεται, το γνωρίζουμε καλά, από την απλή δυναμική της αγοράς – των συγγραφέων «περιορισμένων αντιτύπων», των εκδοτών με μικρό κεφάλαιο, των δημογραφικά μικρών πολιτισμών και με μειονοτική γλώσσα – όλων αυτών των ανθρώπων που ήδη πλουτίζουν την Ευρώπη, για το χθες, για το σήμερα, για το αύριο – αλλά και για την περιθωριακή ευαισθησία, τους μειονοτικούς πολιτισμούς στον ίδιο τον άγγλο-σαξονικό κόσμο.

Αναφερόμαστε στην πιθανή λογοκρισία. Να το σημαντικό πολιτικό στοίχημα για την Ευρώπη. Έθιξα πρωτύτερα τον αμφιλεγόμενο συμβιβασμό που σύναψε το Google με τους Κινέζους διοικητές: η επιχείρηση διατηρεί, σε οποιαδήποτε περίπτωση και επί του συνόλου, το δικαίωμα να αφαιρέσει μια ιστοσελίδα από την κυκλοφορία εάν θεωρήσει ότι παραβίασε, με τον έναν ή με τον άλλον τρόπο, κάποιο κανονισμό χρήσης – η συγκεκριμένη ιστοσελίδα παραμένοντας γνωστή για την ίδια αλλά άγνωστοι για οποιονδήποτε άλλο εφόσον δεν εμφανίζεται στα αποτελέσματα της μηχανής αναζήτησης. Μας επιτρέπεται να φανταστούμε ότι μέσω της μιας ή της άλλης διεθνούς συμφωνίας, η απειλή θα ήταν δυνατό να επιβληθεί από έναν αμερικανικό πατριωτισμό ωθούμενο να πράξει παρόμοια με σκοπό να παρακολουθεί, να συμπεριλαμβάνει ή να παραλείπει, να τιμωρεί τις ιστοσελίδες ή τα βιβλία που του φαίνονται πώς δε θα έπρεπε να έχουν εισαχθεί από την άλλη όχθη του Ατλαντικού.

Το 2002, ήδη, ο Γιόναθαν Ζιτρέν και ο Μπέντζαμιν Έντελμαν, του «Κέντρου Μπέρκμαν για το Ίντερνετ και την Κοινωνία», στα πλαίσια της νομικής σχολής του Χάρβαρντ, είχαν ανακαλύψει ότι οι χρήστες της γερμανικής και της γαλλικής εκδοχής της ιστοσελίδας του Google, δεν είχαν πρόσβαση, χωρίς να έχουν ενημερωθεί με κανέναν τρόπο, σε ορισμένα περιεχόμενα. Οι υπεύθυνοι της εταιρείας στην Καλιφόρνια πα-

www.dacoromanica.ro

ραδέχτηκαν τότε ότι αρκετές ιστοσελίδες που ήταν ορατές στο google.com δεν προσφέρονταν στο google.de και στο google.fr: «Για να αποφύγουμε την νομική ευθύνη, αφαιρούμε από το google.de τις ιστοσελίδες που αντιτίθενται σε γερμανικούς νόμους. [...] Η πολιτική μας είναι να μην αποκαλύπτουμε λεπτομέρειες σε σχέση με τον λόγο που κάποιες ιστοσελίδες αφαιρούνται από την αναζήτηση.»

Συμμαχίες: Υπέρ και κατά

Άραγε πώς να αντιδράσουμε; Δεν μπορούμε πλέον να αμφιβάλλουμε: στην περίοδο της ενδοσκόπησης, πριν αναλάβουμε δράση, επιβάλλεται τώρα μια απόδειξη, δηλαδή η επιτακτικότητα μιας γιγαντιαίας προσπάθειας ψηφιοποίησης από την Ευρώπη. Είναι πολιτιστικό θέμα, άρα προφανώς, αυτή τη στιγμή, πολιτικό. Άραγε πώς μπορούμε να εξασφαλίσουμε αυτό το σπρώξιμο; Πώς θα υλοποιήσουμε αυτό το εγχείρημα;

Συχνά ονειροπολούμε, επειδή βρισκόμαστε στο κέντρο των σχεδόν ατελείωτα αποκεντρωμένων δικτύων μιας ενέργειας η οποία μοιράζεται ανάμεσα σε αμέτρητους συμμετέχοντες εθελοντές.

Μου συστήθηκε, όταν σκιαγράφησα στις 17 Φεβρουαρίου 2005 στο ραδιοφωνικό σταθμό France Inter, τα ζητήματα που αναλύω σε αυτές τις σελίδες, από έναν ακροατή πώς θα ήταν εξαιρετικά χρήσιμο το να συγχρονίσω τους κόπους ενός μεγάλου αριθμού ακροατών, και στη συνέχεια δέχτηκα αρκετά μηνύματα για προς την ίδια κατεύθυνση. Άραγε μια συλλογική διαδικτυακή ενέργεια, δε θα μετέτρεπε τις εργασίες στην Ευρώπη και πιο πέρα σε μια όμορφη συλλογική προσπάθεια, συγχρονισμένη από κάποιο δημόσιο φορέα; Μια από τις ιδέες αφορούσε την συσπείρωση όσων αγαπούν τα βιβλία, στα πλαίσια μιας καμπάνιας με τον τίτλο «Σώσε ένα βιβλίο», καθένας συνεισφέροντας στη σωτηρία ενός βιβλίου που πρόκειται να καταστραφεί από το πέρασμα του χρόνου, την φθορά του χαρτιού, της βιβλιοδεσίας: καθένας «σαρώνοντας» ένα βιβλίο, συνεισφέροντας στην ευτυχία ολονών.

Δεν πρέπει να υποτιμήσουμε την ιδέα. Ήδη υλοποιείται από τα φωτισμένα πνεύματα που την συνέλαβαν.

Το πρόγραμμα Γκούτενμπεργκ (www.gutenberg.org) αποτελεί πρότυπο σε αυτόν τον τομέα και αξίζει να του αφιερώσουμε λίγα λόγια. Αρχικά, επειδή προέρχεται από την Αμερική και προστατεύει ενάντια σε οποιαδήποτε απόπειρα υπεραπλούστευσης Ύστερα, επειδή παλαιότητα και οι επιδόσεις του το επιβάλλουν σαν μέτρο επιτυχίας και εκπαίδευσης των επόμενων.

Λαμβάνει χώρα χάρη στον Μάικλ Χαρτ, του οποίου η προσωπικότητα είναι συνάμα μεσσιανική και πραγματιστική, εργάζεται με πάθος, η αδιαφορία του μπροστά σε μια παιδαγωγικό-ηθικής θεώρησης του κόσμου, θυμίζει τον Πιέρ Λαρούς, τον 19ο αι. , όταν τελειοποίησε το αξιοθαύμαστο λεξικό «Dictionnaire universel». Ο Χαρτ πρότεινε, ξεκινώντας με το Ιούλιο του 1971, ένα σχέδιο δωρεάν διαδικτυακής διανομής του μεγαλύτερου δυνατού αριθμού έργων χωρίς πνευματικά δικαιώματα. Έτσι γεννήθηκε η πρώτη ψηφιακή βιβλιοθήκη, στα μέσα της δεκαετίας του '90, όταν η χρήση του δια-

www.dacoromanica.ro

δικτύου άρχιζε να εξαπλώνεται. Σαρώνοντας βιβλία, ένα μετά το άλλο, στην συνέχεια ελέγχοντας το αποτέλεσμα, διορθώνοντας το κείμενο στην οθόνη' κάποιος άλλος επεμβαίνει ακόμα ώστε να ελέγξει το κείμενο άλλη μια φορά. Τα παλιά βιβλία, που η μεταχείρισή τους είναι δύσκολη, μπορεί να χρειαστεί να πληκτρολογηθούν ειδικά στον υπολογιστή. Έτσι, σήμερα προσφέρεται μια συλλογή 18000 έργων (από τα οποία περίπου 870 στα γαλλικά), και που μπορούν να αποκτηθούν κατευθείαν από το σπίτι.

Το πρόγραμμα Γκούτενμπεργκ προκάλεσε άμιλλα. Στην Γαλλία, για παράδειγμα, η παγκόσμια ένωση βιβλιόφιλων, που εργάζεται, ανάμεσα σε άλλα, στην «Conservatoir National des Arts et Metiers», το πρόγραμμα «Menestrel» του οποίου ιστοσελίδα εγκαινιάστηκε το 1998, και η οποία προσφέρει, κείμενα από τον Μεσσαίωνα ή ηλεκτρονική βιβλιοθήκη της πόλης Λιζιό της οποίας το υλικό είναι ήδη πλούσιο.

Στο χώρο των θετικών επιστημών, αυτή η αρχή φαντάζει, με ιδιαίτερο τρόπο καρποφόρα. Ένας αλληλογράφος από το Κεμπέκ, αντιδρώντας σε ένα άρθρο μου στην εφημερίδα Le Monde, μου έγραψε για να με ενημερώσει για το πρόγραμμα «SETI»: «Οι λόγιοι αμερικανοί επιστήμονες μελετούν με συστηματικό τρόπο τις ραδιοφωνικές συχνότητες του ορατού σύμπαντος, σε αναζήτηση πιθανών εξωγήινων σημάτων. Μπροστά στη απεραντοσύνη αυτού του πράγματος και της απίθανης εύρεσης ενός κατάλληλου υλικού που να εκπληρώσει την αποστολή τους δημιούργησαν ένα μικρό πρόγραμμα, το οποίο, εγκαταστημένο σε προσωπικούς υπολογιστές ανά τον κόσμο, δίνει τη δυνατότητα σε οποιοδήποτε χρήστη του διαδικτύου να συμμετέχει, με τους δικούς του ρυθμούς και ικανότητες, στους υπολογισμούς. Σύμφωνα με τους δημιουργούς, το σύστημα αυτό λειτουργεί πολύ καλά και μπορεί να εξαπλωθεί και σε άλλους τομείς»... Όντως συνέβη: η τεχνική χρησιμοποιήθηκε στο εργαστήριο Γένεθον για τη σύγκριση όλων των γνωστών πρωτεϊνών μέχρι τις αρχές του 2002, στη μάχη κατά των γενετικών ασθενειών, στην οποία συμμετείχαν 75.000 χρήστες του διαδικτύου, οι οποίοι δέχτηκαν να διαθέσουν τη υπολογιστική δύναμη των υπολογιστών τους.

Άραγε θα μπορούσε η ίδια αρχή να εφαρμοστεί για μια ευρωπαϊκή επίθεση ενάντια στο google; Είναι ξεκάθαρο πώς το σχέδιο γνωρίζει δύο βασικούς φραγμούς: κατά πρώτον, αυτόν που συμπεριλαμβάνει τους έλεγχους ποιότητας και της συλλογικής αποδοχής των κανονισμών που ένα τέτοιο εγχείρημα επιβάλλει. Κατά δεύτερον, όχι λιγότερο σημαντικό, της αναγκαίου εκσυγχρονισμού με τα επιστημονικά δεδομένα των περιεχομένων, του ελέγχου των δεδομένων που περιλαμβάνονται στο εγχείρημα – γιατί το ρίσκο είναι μια ανισόρροπη ποιότητα σε αυτόν τον τομέα, καθώς έλλειψη ποιότητας κάποιων συνεισφορών επαρκεί να μειώσει την αξία του συνόλου.

Αυτή η φιλοδοξία, υπό αυτές τις συνθήκες, όσο γοητευτική αν φαίνεται, δε μπορεί να εφαρμοστεί με αποτελεσματικό τρόπο παρά μόνο στο εσωτερικό μιας κλειστής κοινότητας, ικανής να εξασφαλίσει, μέσω ενός κοινού ελέγχου, μια σίγουρη ποιότητα.

Ό,τι συμπάθεια μπορεί να τρέφουμε στην Wikipedia, την ελεύθερη, δωρεάν, πολύγλωσση εγκυκλοπαίδεια, που εγκαινιάστηκε το 2001 και αριθμεί σήμερα περισσότερα από ένα εκατομμύριο άρθρα (από τα οποία περίπου 100.000 στη γαλλική γλώσσα), δομημένη από τους ίδιους τους χρήστες του διαδικτύου, υποφέρει από λάθη και αφέλειες, γιατί δεν υπάρχει ένας σίγουρος έλεγχος ποιότητας: είναι σχεδόν αδύνατο από τους διαχειριστές να διαγράψουν ορισμένα άρθρα.

www.dacoromanica.ro

Το Δεκέμβριο του 2005, ένα άρθρο του περιοδικού Nature είκαζε πώς τα λάθη της εγκυκλοπαίδειας Wikipedia μπορούν να συγκριθούν με αυτές της εγκυκλοπαίδειας Britannica. Με βάση αυτή την εκτίμηση στο σύνολο των άρθρων, το Nature υπολόγισε έναν μέσο όρο 3,86 λαθών ανά άρθρο, σε κάθε ιστοσελίδα, σε σχέση με την Britannica που είχε 2,92. Ο διευθυντής της Britannica, Ζορζ Καούζ επέστησε την προσοχή ότι τα ποσοστά διέφεραν κατά 33%...

Το άρθρο δημοσιεύτηκε σχεδόν την ίδια χρονική στιγμή που ο Τζον Σέιγκενθαλερ, πρώην σύμβουλος του Ρόμπερτ Κένεντυ, απαιτούσε αποζημίωση για μια σκανδαλώδη βιογραφική σημείωση, προσβάσιμη εδώ και μερικούς μήνες στην Wikipedia. Σύμφωνα με αυτό το κείμενο, τον βάραιναν υποψίες σε σχέση με την πιθανή συμμετοχή του στη δολοφονία των άλλων δυο αδερφών Κέννεντυ. Ο συγγραφέας αυτού του ψέματος αποκαλύφθηκε μόνος του (ένας κάποιος Μπράιν Τσέις, ιδιοκτήτης μιας μικρής εταιρείας στο Νάσβιλ) σε ένα γράμμα συγνώμης, κάνοντας λόγο για «ατυχές καλαμπούρι». Το επεισόδιο έφερε στο φως τον τρόπο λειτουργίας της Wikipedia, της οποίας ο ιδρυτής Τζίμι Ουέλς δεσμεύτηκε να βελτιώσει αμέσα τις μεθόδους ελέγχου και επαλήθευσης.

Αυτό δεν συνεπάγεται, με κανέναν τρόπο, ότι δεν πρέπει να απευθύνεται στην κοινότητα των διαδικτυακών χρηστών για τη διόρθωση λαθών και τον εμπλουτισμό των περιεχομένων, αλλά ποτέ χωρίς τον έλεγχο ενός ειδικού.

Το δημόσιο χρήμα

Υπό αυτές τις συνθήκες δεν βλέπω πώς μπορεί να μην χρήση μιας σημαντικής δημόσιας χρηματοδότησης.

Να είμαστε ξεκάθαροι: μια οικονομική θεώρηση του εγχειρήματος θα οδηγούσε στην παθητικότητα. Ακόμα κι αν δε γίνει λόγος για μια πολιτιστική άνθηση, πρέπει να υπογραμμίσουμε πώς η οικονομική ευμάρεια της Ευρώπης, θα ωφεληθεί από την επιρροή της σε αυτόν τον τομέα. Όταν, για ένα χρόνο, την περίοδο 1991-1992 υπήρξα υπεύθυνος εξωτερικού εμπορίου της κυβέρνησης Ίντιθ Κρέσον, συνειδητοποίησα πολύ γρήγορα την έλλειψη ισχύος της φράσης «οι ιδέες ταυτίζονται, αλλά τα πάθη ποτέ»' γιατί ήταν και οι μεν και τα δε τόσο ανακατωμένα, που δεν μπορούσαν στην πραγματικότητα να διαχωριστούν, οι αντίστοιχες επιρροές προς όφελος του δυναμισμού μας προς τις εξωτερικές αγορές. Οι πολιτισμικές μας ενέργειες, όπως και της Ευρώπης, στο σύνολό τους, δεν αποτελούν ένα τέλος αυτές καθαυτές, καθότι οι εξαγωγές που κάνουμε τελικά μας επιστρέφουν. Η αλυσιδωτή αντίδραση μπορεί είναι έμμεση, όμως δε μπορεί κανείς να την αρνηθεί. Όσοι μας διοικούν, από το Παρίσι, το Βερολίνο, τη Ρώμη, τη Μαδρίτη, ή από άλλα μέρη, τις Βρυξέλλες ειδικά, έπρεπε να εμπνευστούν ώστε να σκέφτονται παρόμοια.

Είναι η ίδια πεποίθηση που τώρα έθεσε σε κίνηση το Εθνικό Γεωγραφικό Ινστιτούτο και το Γραφείο Γεωλογικών Ερευνών, με το πρόγραμμα «Geoportail» το οποίο σκοπό έχει να προσφέρει «ξεναγήσεις» σε όλα τα μέρη της χώρας (η Εθνική Βιβλιοθήκη συμμετέχει επίσης). Αυτή η πεποίθηση, η οποία πρέπει να ωθήσει στη δημι-

www.dacoromanica.ro

ουργία μιας καλωδιακής γαλλικής τηλεόρασης, στα γαλλικά, καθώς και στα ισπανικά, τα αραβικά και τα αγγλικά – πρόγραμμα το οποίο σήμερα ονομάζεται «France 24». Η ίδια πεποίθηση η οποία θα έπρεπε, εν ανάγκη με δημόσια χρηματοδότηση, να προστατέψει τα φημισμένα μας φωτογραφικά πρακτορεία (Gamma, Sipa κτλ.) ενάντια στην αγορά τους από την ισχυρή Corbis (θυγατρική της Microsoft) ή την Getty. Η ίδια πεποίθηση που θα έπρεπε να ωθήσει το πρακτορείο «France Presse» να υπογράψει μια συμφωνία με άλλα ευρωπαϊκά πρακτορεία με σκοπό τη συγχρηματοδότηση μια παγκόσμιας τράπεζας εικόνων, για τη μικρή οθόνη – γιατί ό,τι αφορά τον υπόλοιπο κόσμο δεν προέρχεται αποκλειστικά από πηγές: μια άλλη οπτική γωνία, είναι σεβαστή προφανώς, αλλά από την οποία εμείς να εξαρτούμαστε αποκλειστικά, και την οποία να εμπλουτίσουμε επίσης μέσω της άμιλλας μεταξύ μας.

Από ότι φαίνεται, όλα αυτά κοστίζουν. Αλλά πρέπει να αναλογιστούμε πώς τίποτα δεν είναι πραγματικά δωρεάν για κανέναν: εμείς οι πολίτες, είμαστε πάντα εκείνοι που πληρώνουμε' όταν δεν είναι ως συμμετοχή είναι ως καταναλωτές. Είναι ο επιλεγμένος δρόμος που επηρεάζει τις εκλογές είτε ενσυνείδητα, είτε κάτω από την περισσότερο ή λιγότερο ενσυνείδητη επιρροή ενός γενικότερου πολιτιστικού πλαισίου. Η μάχη που εμείς δώσαμε στη Γαλλία για να υπερασπιστούμε την ανανέωση της τηλεόρασης – που θα έπρεπε να φτάσει σε ένα επίπεδο ανάλογο των γειτόνων μας- ενάντια στους συγκεντρωμένους δημαγωγούς, υπηρετεί σίγουρα αυτό το σκοπό.

Η φωτογραφία σαν μέσο, η μετατροπή σε κείμενο και τα «meta data»

Αυτός είναι ένας λόγος, φυσικά, για να μην υπολογίσουμε την πραγματική αξία, για να επιστρέψουμε στην ψηφιοποίηση, και να εξετάσουμε τις διαφορές μεταξύ της μεθόδου της φωτογραφίας και της μεθόδου της γραφής . Η εικόνα ως μέσο είναι μια ακριβής αναπαραγωγή, η γραφή ως μέσο απαιτεί μια επιπλέον επεξεργασία, είτε μέσω OCR, μαζί με έναν διεξοδικό ποιοτικό έλεγχο. Μόνο η μέθοδος της γραφής παρέχει ένα εύκολο μέσο αρχειοθέτησης και εμπλουτισμού του έργου.

Σαφώς, είναι και ζήτημα χρημάτων. Η δεύτερη μέθοδος είναι, με την παρούσα τεχνολογία (που ωστόσο προοδεύει αρκετά γρήγορα), 8 ή 10 φορές ακριβότερη της πρώτης. Άραγε πρέπει να νιώσουμε δέος;

Η επιλογή πρέπει να προσαρμοστεί στο είδος των αρχείων. Στην περίπτωση των εφημερίδων, για παράδειγμα είναι εμφανές το ενδιαφέρον να αποτυπωθούν μέσω της φωτογραφίας η σελιδοποίηση των κειμένων η οποία είναι το ίδιο σημαντική με το περιεχόμενό τους.

Στην περίπτωση της Γκάλικα, η παλαιότητα του εγχειρήματος που αποτέλεσε την αρχική προσπάθεια, δυσκολεύει τους σημερινούς χρήστες, οι οποίοι δε μπορούν να την προσπελάσουν σύμφωνα με τις ανάγκες τους. Συνεπώς αποφασίσαμε να μετατρέψουμε τις εικόνες σε κείμενο, από το φθινόπωρο του 2006, για μεγάλο μέρος του περιεχομένου της Γκάλικα, με εξαίρεση τα χειρόγραφα και τα παλιά βιβλία των οποίων η φύση δεν προσφέρεται για αυτό.

Να προσθέσουμε ότι η θέση του Google πάνω σε αυτό το ζήτημα είναι λιγότερο

www.dacoromanica.ro

γνωστή σε σχέση με άλλα. Η εφημερίδα Le Monde της 5ης Μαρτίου 2005 δημοσίευσε το άρθρο ενός ειδικά απεσταλμένου στην Καλιφόρνια που δεν ξεκαθαρίζει καθόλου το τοπίο: με βάση την συνέντευξη με έναν από τους εκπροσώπους της εταιρείας, η δημοσιογράφος ισχυριζόταν πώς υιοθέτησαν σίγουρα την μετατροπή σε κείμενο, αλλά χαμηλότερης ποιότητας το οποίο δεν επέτρεπε το «κατέβασμα» του αρχείου ή την υπογράμμισή του, χωρίς στην ουσία να αποκλείει την ανάμειξη κειμένου και εικόνας.

Αυτή η ανάμειξη, από μόνη της ιδιοφυής, των δύο μεθόδων αποκαλύφθηκε από τότε μέσω της καινούριας δοκιμαστικής εκδοχής του Google Book Search. Πρόκειται για μια παρουσίαση των σελίδων με υπογραμμισμένους τους όρους αναζήτησης. Εάν η αναζήτηση διαθέτει το πλεονέκτημα της ταχύτητας όπως στην γενικευμένη μηχανή αναζήτησης του Google, η εξαιρετικά άνιση ποιότητα και μερικές φορές παραπλανητική της ψηφιοποίησης μπερδεύει και απογοητεύει, γεγονός που βαραίνει τη χρήση αυτής της καινούριας υπηρεσίας. Αυτό δεν είναι το μόνο που δυσχεραίνει την ανάγνωση από την οθόνη αλλά και μια δυνατή αμφιβολία όσων αφορά την ποιότητα των μεθόδων που χρησιμοποιήθηκαν για την διαρκείας διατήρηση των έργων μέσω της ψηφιοποίησης τους, ενώ το περιεχόμενο κείμενο είναι υπερβολικά φθαρμένο ώστε να επιτρέπει την προσπέλασή τους. Εδώ όπως και παντού, όποιος βιάζεται σκοντάφτει.

Τα πάντα πρέπει να μελετηθούν. Οι έρευνες σχετικά με την ψηφιοποίηση είναι πολύ ενεργές αυτή τη στιγμή στη Γαλλία και ακριβέστερα σχετικά με τα «meta data», όπως ονομάζονται στην ειδική ορολογία. Ο όρος αναφέρεται σε ό,τι δεν ανήκει στο ίδιο το κείμενο, όπως μπορεί να εμφανίζεται στην αυθεντική του υλική μορφή, αλλά που δεν συμπληρώνεται στην ψηφιακή του μορφή.

Κατά πρώτον, πρόκειται για τη δύναμη να δημιουργήσεις μια άγκυρα στον ωκεανό του διαδικτύου βελτιώνοντας την πρακτική του χρησιμότητα. Η Γκάλικα, η ψηφιακή βιβλιοθήκη της Εθνικής Βιβλιοθήκης της Γαλλίας, θα προοδεύσει ακόμα σε αυτόν τον τομέα, τους επόμενους μήνες, έτσι ώστε όσοι δεν γνώρισαν ακόμα τα πλούτη της θα παρακινηθούν να το κάνουν μέσα από τις μηχανής αναζήτησης. Οποιοσδήποτε από εμάς ξέρει πώς εάν ένα βιβλίο μπει μετακινηθεί στα ράφια μας σε λάθος μέρος, είναι σαν να μην υπάρχει.

Γίνεται ακόμη λόγος της ανάπτυξης, στο εσωτερικό, των δυνατοτήτων εύρεσης ορισμένων σημείων στα περιεχόμενα πλουτίζοντας τη δομή τους με όλες τις δυνατές σηματοδοτήσεις, με σκοπό να επιτρέψει στο μέγιστο διαφορετικές χρήσεις για τον καθένα, γλωσσάρια οποιουδήποτε τύπου, αποφθέγματα και υποσημειώσεις... Η διαδικασία που ονομάζουμε «οπτική αναγνώριση χαρακτήρων» (OCR) επιτρέπει την αυτοματοποιημένη ανάλυση με σκοπό την ανάλυση και την αναζήτηση, επιτρέποντας τη σηματοδότηση ορολογιών στο εσωτερικό της.

Χωρίς να επεκταθούμε ιδιαίτερα πάνω στη τεχνική, ας ρίξουμε μια ακριβέστερη ματιά. Τα δεδομένα meta πρέπει να παρέχουν διαφορετικής φύσεως πληροφορίες, συμπληρωματικές του περιεχομένου, όταν μετατρέπονται σε ηλεκτρονική μορφή. Κάποια περιγραφικά, αντίστοιχα των βιβλιογραφικών σημειώσεων που βρίσκουμε στους κλασσικούς καταλόγους, τον τίτλο, το όνομα του συγγραφέα, διάφορες διευκρινίσεις, τον κωδικό αρχειοθέτησης, που από καιρό χρησιμοποιούν οι βιβλιοθηκάριοι (ο Ντέουι είναι ο πιο γνωστός) ή οι λίστες με λέξεις κλειδιά. Άλλα ξεκαθαρίζουν νομικά ζητή-

www.dacoromanica.ro

ματα για διευθέτηση θεμάτων σχετικών με τα πνευματικά δικαιώματα συγγραφέων, μεταφραστών και εκδοτών, άλλα πληροφορούν για την εσωτερική δομή του κειμένου, και τέλος άλλα για τα χαρακτηριστικά της ψηφιακής βάσης δεδομένων.

Δεν είναι παράλογο, το να φανταστούμε πώς σταδιακά οι διαφορές μεταξύ εικόνας και κειμένου θα ελαχιστοποιηθούν γιατί η πρώτη μέθοδος που είναι φθηνότερη θα κερδίσει έδαφος μέσω της τεχνολογικής προόδου. Σκέφτομαι πώς στον τομέα της τηλεόρασης, η αντιπαλότητα μεταξύ δορυφόρων άμεσης και έμμεσης μετάδοσης εξαφανίστηκε στις αρχές της δεκαετίας του '90: διαφοροποίηση που θα εξαφανιστεί σε λίγο καιρό, με τον ίδιο τρόπο που οι TDF1 και TDF2 που ανήκουν στην πρώτη κατηγορία, δεν παρά σκουριασμένα μηχανήματα που γυρίζουν γύρω από τη Γη.

Γενικά, πρέπει να καταφέρουμε μια ισορροπία μεταξύ πολυπλοκότητας και απλότητας, οι οποίες αυξάνονται παράλληλα.

Απλότητα; Ο καθένας μας την ένιωσε παρακολουθώντας την εξέλιξη των προσωπικών υπολογιστών επί 10 ή 15 χρόνια. Δεν επιθυμώ να καταλάβω περισσότερο πώς ακριβώς λειτουργεί ο υπολογιστής μου από ότι έχω όρεξη να σηκώσω το καπό του αυτοκινήτου μου όταν λειτουργεί άψογα.

Αλλά όσο αυξάνεται αυτή η απλότητα, τόσο αυξάνεται επίσης η πολυπλοκότητα στο εσωτερικό (είναι οι δύο όψεις της ίδιας διαδικασίας που πρέπει να προωθεί την εναρμόνιση προγραμματιστών και βιβλιοθηκάριων), την οποία δε θα συναντήσω όταν μελετάω το επιλεγμένο αρχείο, αλλά η οποία θα υπηρετήσει την ευκολία μου ως σημερινού και αυριανού χρήστη.

www.dacoromanica.ro

5

Μια ευρωπαϊκή μηχανή αναζήτησης – ή περισσότερες;

> «Το εμπορικό πρότυπο της διαφήμισης δεν αντιστοιχεί πάντα στις ποιοτικές ανάγκες του χρήστη όσων αφορά την αναζήτηση [...] Όπως αποδεικνύει η ιστορία των μέσων, οι μηχανές αναζήτησης που χρηματοδοτούνται από τη διαφήμιση, από τη φύση τους, θα αποφεύγονται, εις βάρος των αναγκών των καταναλωτών. [...] Είναι ζωτικής σημασίας η εξασφάλιση μιας ανταγωνιστικής μηχανής αναζήτησης που να χαρακτηρίζεται από διαφάνεια και να έχει την έδρα της σε ακαδημαϊκούς κύκλους»
>
> Σεργκέι Μπριν και Λάρι Πέιτζ, «The Anatomy of a Large Scale Hypertextual web Search Engine (1998) (http://www-db.stanford.edu/pub/papers/google)

Η υψηλότερη φιλοδοξία

Φτάσαμε μπροστά σε μια βασική εναλλακτική που συγκεκριμενοποιήθηκε σιγά σιγά από τη στιγμή που τέθηκε το ερώτημα Google Print δημόσια. Άραγε πρέπει η Ευρώπη να κατασκευάσει τη δική της μηχανή αναζήτησης για την ψηφιακή της βιβλιοθήκη – ή περισσότερες – που θα εξασφαλίσει την ανταγωνιστικότητα διαρκείας σε αυτόν τον ζωτικής σημασίας τομέα; Η πρέπει άραγε να ασχοληθεί μονάχα με μια μεγάλη επιχείρηση ψηφιοποίησης που θα της δώσει τη δυνατότητα να συνάψει υπό τις δικούς της όρους συμφωνίες με τις μεγάλες μηχανές αναζήτησης; Τάσσομαι υπέρ της πρώτης επιλογής – και θα έπρεπε ήδη να έχουν εμφανιστεί οι ενδείξεις ότι κάτι τέτοιο είναι πραγματοποιήσιμο.

Είναι μια κάπως ειρωνική επιλογή να την θέσουμε υπό την αρμοδιότητα των δύο ιδρυτών του Google όπως εκφραστήκανε πριν 8 χρόνια, στο παραπάνω απόφθεγμα, και από το οποίο επέλεξα την εισαγωγή για αυτό το κεφάλαιο.

Η πρώτη επιλογή θα μπορούσε να βασιστεί στο παλιό σύνθημα του ραδιοφωνικού σταθμού Φρανς Ιντέρ: «Ακούστε τη διαφορά». Το βασικό επιχείρημα από εδώ και πέρα επαναλαμβάνεται συχνά. Είναι υλικής φύσεως. Όσων αφορά το μέγεθος των επενδύσεων της μεγάλης εταιρείας, που βασίζεται στην Γουόλ Στριτ, άραγε πώς θα μπορούμε εμείς, οι ευρωπαίοι να συντηρήσουμε τα προγράμματα και τις πρώτες επιτυχίες σε αυτόν τον τομέα υπό διαφορετικές ονομασίες; Άραγε μπορούμε εμείς να τα φανταστούμε διαφορετικά; Μπορούμε οικονομικά να το πράξουμε; Η απάντηση πρέπει να είναι θετική, εάν λάβουμε υπόψη τον πλούτο της ηπείρου μας. Και είναι πολύ δικαιολογημένο το να εξετάσουμε αυτή τη πιθανότητα από περισσότερες οπτικές γωνίες.

www.dacoromanica.ro

Κατά πρώτον, είναι προφανές, και επαληθεύτηκε πριν ένα χρόνο, ότι υπάρχουν στην Ευρώπη ικανότητες πνευματικές, επιστημονικές και βιομηχανικές που μας ζητούν να ανοιχτούμε σε αυτόν τον τομέα. Ένα φωτεινό μήνυμα; Η οικοδόμηση της Ένωσης προοδεύει ταχύτερα όταν το Βερολίνο και το Παρίσι συναντιούνται για να υπηρετήσουν μια καινούρια φιλοδοξία. Γίνεται λόγος για το πρόγραμμα Quaero, το οποίο προανέφερα, που οι δύο κυβερνήσεις μόλις παρουσίασαν. Σκοπός είναι η δημιουργία μιας ειδικευμένης μηχανής αναζήτησης. Οι Thomson, Deutsche Telekom, France Telecom και Bertelsmann είναι οι βασικοί μέτοχοι. Κάποιοι ήδη την ονομάζουν «Airbus του διαδικτύου». Εάν αρχικά επεκτείνονται στον τομέα των πολυμέσων και της κινούμενης εικόνας, ο τομέας της με το δικό μας είναι προδιαγεγραμμένα να συναντηθούν' η Εθνική Βιβλιοθήκη της Γαλλίας πρόσφατα ορίστηκε μία από τους υπευθύνους και θα εργαστούμε στενά με τους δημιουργούς της.

Για την ώρα, το Google, που σύμφωνα με διάφορες εκτιμήσεις έφτασε σε πολλές χώρες τα 2/3 ή και 3/4 των συνολικών αναζητήσεων, μπορεί να νομίζει πώς απέκτησε την κυριαρχία, χάρη στην ιδιοφυία των μεθόδων του, και στις Ηνωμένες Πολιτείες απέναντι στην Yahoo!, το MSN της Microsoft ή την μηχανή αναζήτησης που εγκαινίασε το Amazon τον Οκτώμβριο του 2003 (www.A9.com). Η κοινότητα Google μπήκε στο χρηματιστήριο τον Αύγουστο του 2004 με μια αρχική μετοχική αξία των 98 δολαρίων, η οποία αργότερα εκτινάχτηκε στα 350 δολάρια, στα μέσα του Φεβρουαρίου του 2006, για να αυξηθεί και πάλι στα 420 δολάρια τον Ιούνιο του 2006. Πέρα από αυτές τις μετοχικές δυσκολίες που ρισκάρουν να βάλουν τέλος στους γενικούς επαίνους που δέχεται η νέα πρωταθλήτρια του NASDAQ, τα πολεμικά λάφυρα εκτιμούνται πώς αγγίζουν, σύμφωνα με κάποιους οικονομολόγους, τα 1,7 δισεκατομμύρια δολάρια στις αρχές του 2006.

Τίποτα δε μας εξασφαλίζει ότι αυτό η μηχανή αναζήτησης Google, έχοντας επεκταθεί έξω από τον τομέα αρχικής λειτουργίας του, και προσφέροντας μια πληθώρα υπηρεσιών, από τις οποίες το Google Book Search κατέχει πρωτεύουσα θέση, δε θα αυξήσει δραματικά τα έξοδά του. Αυτό θα ήταν εις βάρος των ευρωπαίων και υπέρ όσων χάρη στην παγκοσμιοποίηση εισέβαλλαν και κυριαρχούν ήδη στην αγορά.

Το Google δεν είναι αθάνατο

Ή το ένα ή το άλλο. Εάν το Google επιτύχει, ενάντια στους τωρινούς ανταγωνιστές, ας είναι! Θα ήταν θαυμάσιο να αναζωπυρώσει η Ευρώπη τον ανταγωνισμό σε αυτό τον τομέα, όπου, ιστορικά, τεχνικές και περιεχόμενα αλληλοεπηρεάζονται: θα υπηρετούσε, ταυτόχρονα, στην διατήρηση της ελευθερίας και το δυναμισμό της έρευνας. Μπορεί, σε αντάλλαγμα, τα πράγματα να εξελιχθούν αλλιώτικα. Ούτε η Microsoft, ούτε η IBM, που επενδύουν αξιοσημείωτα ποσά στο τομέα (πρόκειται για 150 εκατομμύρια δολάρια και στις δυο περιπτώσεις), ούτε η Yahoo! που καταβάλλει και εκείνη μεγάλους κόπους, ούτε καν το Amazon, το θαυμαστό διαδικτυακό βιβλιοπωλείο (που προσφέρει ακόμα και την υπηρεσία αναζήτησης στο εσωτερικό ενός βιβλίου, που περιλαμβάνει 33 εκατ. σελίδες από 120.000 βιβλία) δεν είναι διατεθειμένες να υποχω-

www.dacoromanica.ro

ρήσουν. Υπάρχει ακόμα η ανερχόμενη μηχανή αναζήτησης «Ask Jeeves» που ο δισεκατομμυριούχος Μπάρι Ντίλερ αγόρασε το 2005. Να μην ξεχάσουμε το παλιό Netscape, το πρόγραμμα πλοήγησης που όλοι πίστευαν πώς θα στεφθεί με επιτυχία και συντρίφθηκε όταν η Microsoft συγκέντρωσε τις προσπάθειές της στον Internet Explorer... Αλλά τότε η παταγώδης αποτυχία του Google (ο καπιταλισμός γνωρίζει τέτοιου είδους δραματικές και βίαιες ανακατατάξεις) δε μπόρεσε να αλλάξει τις προτιμήσεις των ευρωπαίων, που αποφεύγοντας οποιαδήποτε τάση εγκατάλειψης, θα μπορούσαν να είχαν κάνει μια δυναμική είσοδο στο χώρο.

Στα μέσα του 2006, δε μπορούμε παρά να εντυπωσιαζόμαστε από την βουλιμία των πολλαπλών προγραμμάτων του Google και αυτή η τερατώδης όρεξη δε θα μπορέσει να κορεστεί παρά μόνο από εξαιρετικά κέρδη που θα συνεχίσουν να ικανοποιούν τη Γουόλ Στριτ: τίποτα δεν είναι πιο σίγουρο και η κάθοδος που γνώρισαν πρόσφατα οι μετοχές της, ακόμα και αν ήταν παροδική, ήταν ωστόσο η πρώτη ένδειξη.

Το Google, πίσω από την υπεροχή του, κρύβει τρωτά σημεία σαν οποιαδήποτε επιχείρηση που βασίζεται σε μια συγκεκριμένη δραστηριότητα (την παρούσα στιγμή τουλάχιστον), ακόμα κι αν είναι υπερβολική και δε στηρίζεται σε κάποια συγκεκριμένη ομάδα πελατών. «Αν το Google χρεοκοπούσε, αναρωτήθηκε πρόσφατα η Λιζ Μπιζονέτ, διευθύντριας της Μεγάλης Βιβλιοθήκης του Κεμπέκ, άραγε σε ποιον θα άνηκε η νέα ψηφιακή κληρονομιά; Το ερώτημα δεν είναι παράλογο, ούτε παρατραβηγμένο: ακόμα και αν τα ψηφιοποιημένα έργα πρέπει να δοθούν στις βιβλιοθήκες από τις οποίες προήλθαν, τίποτα δεν εγγυάται ότι εκείνες θα έχουν το δικαίωμα να τα δημοσιεύσουν διαδικτυακά με μέσο διαφορετικό του Google. Αυτός είναι ο κίνδυνος όταν εμπιστεύεσαι ένα δημόσιο αγαθό σε έναν ιδιωτικό φορέα.

Σε αυτή την οικονομική και βιομηχανική ανασφάλεια να προσθέσουμε, λοιπόν, μια άλλη νομικής φύσεως. Εάν το Google φτάσει να συντρίψει τους αντιπάλους του, κανείς δε μπορεί να είναι σίγουρος ότι αυτή η κατάσταση, τόσο ευνοϊκή για τις Ηνωμένες Πολιτείες, δε θα υπάγεται σε κάποιο τοπικό νόμο ενάντια στα μονοπώλια, που έχει τις ρίζες του ακριβώς εκεί. Εμείς μάθαμε από τα σχολικά μας εγχειρίδια, στο Λύκειο ακόμα, ότι οι Η.Π.Α ψήφισαν έναν νόμο που προστατεύει την αγορά από τις επιπτώσεις των μονοπωλίων. Ο νόμος Σέρμαν του 1890 και ειδικά, ο νόμος Κλέιτον του 1914 χρησιμοποιήθηκαν με αυτό τον σκοπό. Ο Τζον Ρόκεφελερ αναγκάστηκε να διαλύσει την αυτοκρατορία πετρελαίου που κατείχε. Ο Μπιλ Γκέιτς, πιο πρόσφατα, υποχρεώθηκε να εφαρμόσει τους ίδιους νόμους τουλάχιστον σε ένα μικρό μέρος των δραστηριοτήτων του. Θα έπρεπε, σύμφωνα με κάποιους, να μην κάνουμε τέτοιες αντιστοιχίες, γιατί οι υπηρεσίες που προσφέρει το Google είναι δωρεάν. Φαινομενικά δωρεάν, γιατί πληρώνεται από τον καταναλωτή.

Ας φανταστούμε ότι, εντωμεταξύ, οι ανερχόμενες δυνάμεις από την Ασία, την Κίνα και την Ινδία, αλλά και από την Ιαπωνία, θα παρακινηθούν από τη γλωσσική τους ιδιαιτερότητα να δημιουργήσουν τη δική τους μηχανή αναζήτησης, στην περίπτωση αυτή, με τι απογοήτευση, πόσο θα μετανιώσει, η Ευρώπη που άφησε την ευκαιρία να της ξεφύγει!

Δεν τρεφόμαστε με αυτή την μελαγχολική παθητικότητα της κατωτερότητάς μας.

www.dacoromanica.ro

Διατηρούμε στην καρδιά μας, ένα ευτυχισμένο προηγούμενο, που επιτρέπει να ανθίσει κάθε πρωτοβουλία. Ποιος θα μάντευε τότε όταν ξεκίνησε το πανευρωπαϊκό πρόγραμμα, που οδήγησε στο Airbus το 1969, ότι η επιτυχία του θα ήταν τόσο μεγάλη που θα απειλούσε το Boeing, που θα έπρεπε να παραδεχτεί ότι ξεπεράστηκε; Ποιος θα το έλεγε, όταν το πρόγραμμα του πυραύλου Αριάδνη ανακοινώθηκε από τους ευρωπαίους υπουργούς το 1973, ότι αυτή η φιλοδοξία θα είχε αυτό το αποτέλεσμα; Ποιος θα το έλεγε ότι το ευρωπαϊκό σύστημα δορυφορικής πλοήγησης Γκαλιλέο θα μπορούσε πρόσφατα να ανταγωνιστεί το αμερικάνικο δίκτυο GPS;

Καταλαβαίνω ότι ορισμένες φορές παρατηρείται, για να καταρρίψουν αυτή την άποψη, ότι αυτά είναι μακρόχρονα προγράμματα, που δε μπορούν να εφαρμοστούν στο διαδίκτυο. Ας μην παρασυρθούμε από μια λάμψη σαν φάλαινες και ας θεωρήσουμε ότι και αυτός ο κόσμος έχει ανάγκη από μακρόχρονα σχέδια και αυτό το εποπτικό είδος σκέψης που μόνο το κράτος είναι σε θέση να εξασφαλίσει όταν βρίσκεται στο καλύτερό του επίπεδο, επανεισάγοντας ανάμεσα στα επιπόλαια συναισθήματα του παρόντος αξίες που διαρκούν στο χρόνο.

Η διάρκεια ως εμμονή

Πρόκειται για τη διάρκεια των αρχείων, συγκεκριμένα, με τον τρόπο που καθορίζονται από τη μέθοδο ψηφιοποίησης. Η έρευνα πρέπει να έχει ως σκοπό την πρόβλεψη των μελλοντικών καινοτομιών, που θα εξασφαλίσει ότι οι επερχόμενες τεχνολογικές εξελίξεις θα μπορέσουν να εφαρμοστούν στα κείμενα ή τις ψηφιακές εικόνες έτσι ώστε να μην χρειαστεί να ξαναπληκτρολογηθούν από την αρχή, και να διατηρηθούν. Η ψηφιοποίηση από μόνη της δεν εξασφαλίζει τη διάρκεια ζωής' είναι προορισμένη να προσαρμόζεται μονίμως στις βίαιες προόδους της τεχνολογίας. Και πρέπει να αποτελεί μια εμμονή για τους αρμόδιους.

Μία από τις αδυναμίες του προγράμματος του Google είναι ότι μοιάζει να ενδιαφέρεται λίγο για τη μακρόχρονη συντήρηση. Επίπτωση, σε αυτό τον τομέα, του βραχυπρόθεσμου ρυθμού που επιβάλλει η ίδια η φύση του. Το κέρδος της επένδυσης πρέπει να έρθει γρήγορα, με οποιοδήποτε κόστος (και δεν οφείλεται στην πρόσφατη εισαγωγή στο χρηματιστήριο). Η διατήρηση της εθνικής κληρονομιάς είναι από την άλλη, δομικό στοιχείο των δημόσιων φορέων των οποίων η δύναμη εξασφαλίζεται μέσα από κυβερνητικά κεφάλαια, σταθερές χρηματοδοτήσεις ή ακόμα, στην καλύτερη περίπτωση, ολοένα και αυξανόμενες συνεισφορές. Δεν ζηλεύω καθόλου τον ομόλογό μου και φίλο Πολ ΛεΚλερκ, διευθυντή της Δημόσιας Βιβλιοθήκης της Νέας Υόρκης, που είναι αναγκασμένος να περνά μεγάλο μέρος του χρόνου του αναζητώντας χρηματοδότηση και επίσης υποχρεωμένος να υποφέρει πολλά σκαμπανεβάσματα ώστε να επιτύχει τους στόχους τους, επειδή εξαρτάται από την καλή θέληση πλουσίων ευεργετών.

Στην Ευρώπη, είναι στη ουσία, ο τόπος στον οποίο διεξάγονται οι περισσότερες έρευνες πάνω στην έλλειψη διαχρονικότητας των ψηφιακών συλλογών, οι οποίες φυσικά αφορούν, τόσο τα βιβλία όσο και τις εικόνες, τα αρχεία ήχου και το βίντεο, όπως και το ραδιοφωνικό και τηλεοπτικό αρχείο, που υπάγονται στο Εθνικό Ινστιτούτο Ήχου, για τη Γαλλία.

www.dacoromanica.ro

Οι πρόοδοι είναι ήδη αισθητές σε συνεισφορές από δημόσιους φορείς όπως είναι το Κέντρο Διαστημικών Ερευνών ή ιδιωτικούς, όπως είναι ο τομέας των ιατρικών φωτογραφιών.

Η Εθνική Βιβλιοθήκη της Γαλλίας, από την άλλη μεριά, συνεισφέρει με το πρόγραμμα SPAR (αυτόνομο πρόγραμμα παρουσίασης και αρχειοθέτησης) διατήρησης των ψηφιακών δεδομένων με τρόπο που να όχι μόνο να φυλάσσονται αλλά να συνεχίσουν να είναι και προσπελάσιμα.

Είναι κατανοητό, πιστεύω, γιατί μας φαίνεται ταυτόχρονα χρήσιμο αλλά και πιθανό το να μπορέσουμε να εξοπλιστούμε με μια δική μας μηχανή αναζήτησης. Αλλά ακόμα και αν εγκαταλειφθεί θα προκαλέσει, ακόμα κι αν έπρεπε να αντικρίσουμε το Google (ή την Microsoft;) να κυριαρχεί ενάντια σε όλους τους αντιπάλους της χωρίς κάποιο αμερικανικό ή διεθνή φραγμό, η Ευρώπη θα έπρεπε ακόμα περισσότερο να συλλέξει όλες τις δυνάμεις της επιστρέφοντας, αποφασιστικά, προς ένα ευρύ πρόγραμμα ψηφιοποίησης των γραφών μας, των εικόνων, των ήχων, το καθένα με ένα προσωπικό του σχέδιο, αποκλειστικά.

www.dacoromanica.ro

6

Οργανώνοντας τη γνώση

> «[αυτή η εφεύρεση], απαλλάσσοντας τους ανθρώπους από την εξάσκηση της μνήμης, θα παράγει τη λήθη σε πολλά πνεύματα τα οποία επιχειρούν να κατακτήσουν τη γνώση. [...] Εσύ προσφέρεις μονάχα την εντύπωση της γνώσης στους μαθητές σου. Όταν εκείνοι, στα αλήθεια, μαζί σου θα καταφέρουν, χωρίς μάθηση, να συσσωρεύσουν έναν όγκο πληροφοριών, θα θεωρούν τους εαυτούς τους ικανούς σε πολλές εργασίες, όταν στην ουσία είναι, ανίκανοι' ανυπόφορη, ακόμα, η επαφή μαζί τους, γιατί δε θα έχουν γίνει λόγιοι, θα έχουν γίνει λόγιοι κατά φαντασίαν.»
>
> Πλάτων, Φαίδρα ή περί ομορφιάς

Κατά τη γνώμη μου είναι σημαντικότερο το να ονειρευόμαστε μια πάντα ουτοπική εξάντληση του θέματος από το να φιλοδοξούμε να επιτύχουμε την πλουσιότερη, την πιο έξυπνη ή την καλύτερα οργανωμένη, τη πιο εύκολα προσβάσιμη από όλες τις πιθανές επιλογές. Σε αντίθεση με την πρόταση του Google αλλά σε συμφωνία με τον Πλάτωνα, όταν εκείνος υποδεικνύει τον Σωκράτη αναφερόμενος σε αυτόν τον λόγιο της Αιγύπτου που φοβότανε τις δυσμενείς επιπτώσεις της εφεύρεσης της γραφής.

Το ρολό και η συγκομιδή

Τον τελευταίο καιρό συνειδητοποιήσαμε για την έντονη αντίθεση που υπάρχει μεταξύ του Google, από τη μια, και την αποτελεσματικότητα της συγκομιδής, όπως ονομάζεται, ενός γιγαντιαίου αριθμού ιστοσελίδων, και της άμεσης εύρεσης ακριβών πληροφοριών αναφορικών στη ζήτηση, και από την άλλη, τον πρωτόγονο, πολύ φτωχικό χαρακτήρα, του ρολού που ξετυλίγει αυτές τις πληροφορίες κάτω από τα μάτια του διαδικτυακού χρήστη.

Ο καθένας μας, καθισμένος μπροστά στην οθόνη του υπολογιστή του, μπορεί να εξετάσει την πρακτική αξία του Google (και οποιασδήποτε άλλης, παρόμοια κατασκευασμένης, μηχανής αναζήτησης), η οποία εξαπατά, λόγω του ότι η προσφορά δε συνοδεύεται από οποιαδήποτε άλλη πληροφορία σχετική με τα όρια της αναζήτησης ή την αντιπροσωπευτικότητα των αποτελεσμάτων όσων αφορά τον τομέα της αναζήτησης.

www.dacoromanica.ro

Ο διευθυντής της ισχυρής ένωσης αμερικανών βιβλιοθηκάριων, Μάικλ Γκόρμαν, που αντέδρασε μόλις τρεις μέρες μετά την ηχηρή ανακοίνωση του Google στις 17 Δεκεμβρίου 2004, ήδη ξεχώριζε την πληροφορία από τη γνώση: «Στις μεγάλες βιβλιοθήκες, τα βιβλία είναι παραπάνω από το σύνολο των περιεχομένων τους». Με άλλα λόγια, δεν είναι υποχρεωτικά η καλύτερη τακτική για να τα πλησιάζεις και να τα χρησιμοποιείς, και σε οποιαδήποτε περίπτωση, όχι μία κερδοφόρα, η γνωριμία μέσα από μεμονωμένες σελίδες τους όπως εμφανίζονται στη μηχανή αναζήτησης, με μοναδικό κριτήριο μια τυχαία αναζήτηση. Πρέπει να διαβάζονται και να αφομοιώνονται, έλεγε με σοφία ο Γκόρμαν, με έναν τρόπο «ιεραρχημένο και προσθετικό». Και το Google δεν ικανοποιεί αυτή την ανάγκη: δεν ενδιαφέρεται παρά μόνο για τις σελίδες, αυτές καθαυτές, όχι για τη γενική θεώρηση ενός ολοκληρωμένου έργου.

Το να σηματοδοτείς σελίδα διαφέρει διαμετρικά από το να σηματοδοτείς έργα. Με τα λεγόμενα του Μάικλ Γκόρμαν: «Ένα ποιοτικό ακαδημαϊκό βιβλίο, για παράδειγμα με θέμα τις γαλλικές φυλακές του 10ου αι., παρέχει περισσότερα από τα απλά δεδομένα. Ας φανταστούμε αυτό το βιβλίο ψηφιοποιημένο και προσφερόμενο διαδικτυακά, μέσω του Google. Για την ώρα το Google, δεν αποκαλύπτει πώς ακριβώς θα λειτουργεί, αλλά εάν λειτουργεί όπως και το υπόλοιπο, θα μπορείτε να πληκτρολογήσετε, για παράδειγμα, «Nantes+prisons» αποκτώντας χιλιάδες «αποτελέσματα». Ανάμεσα σε αυτά, κάπου, θα βρείτε αναφορά σε μία ή περισσότερες παραγράφους του εν λόγω βιβλίου. Εάν το βρείτε, άραγε τι μπορείτε να κάνετε με αυτό; Ας υποθέσουμε ότι το απόσπασμα θα είναι: «Υπήρξαν λίγοι οι δολοφόνοι στις φυλακές του Νάντες το 1874...” λέγοντάς σας την πηγή της παραγράφου. Ωραία! Αυτό δε θα σας χρησιμεύσει σε τίποτα, εάν δεν προβείτε σε μια σειρά συμπληρωματικών αναζητήσεων δε θα έχετε απολύτως καμία ιδέα για άλλα πιθανά θέματα που το συγκεκριμένο βιβλίο πραγματεύεται, και η πληροφορία που «ψαρέψατε» δε θα έχει καμία χρήση έξω από τα συμφραζόμενα.»

Φαίνεται ξεκάθαρα πώς πρόκειται για μια ανησυχία θεμελιώδης για το μέλλον του πολιτισμού και της διανομής του στον κόσμο αφού έχει καταστεί σίγουρο πώς οι τεχνολογικές εξελίξεις θα επιτρέψουν τη συλλογή ενός μεγάλου μέρους της κληρονομιάς της ανθρωπότητας υπό την τυπωμένη της μορφή. Ακόμη περισσότερο: αυτό το ενοχλητικό πρόβλημα ξεπερνάει ακόμα και το μοναδική θέμα αυτού εδώ του βιβλίου, όσο θεμελιώδες κι αν είναι. Τίθεται σήμερα το ερώτημα με βάση το φόντο το διαδίκτυο και τη μηχανή αναζήτησης του που τα παρέχει.

[Η παροχή] αφορά, για παράδειγμα, τις εικόνες υπό τις άπειρες εκφάνσεις τους. Βρισκόμαστε μακριά από την εποχή του Βυζάντιου, την περίοδο μεταξύ 6ου και 8ου αι. που χιλιάδες άνθρωποι πλήρωσαν με τη ζωή τους, τη διαμάχη μεταξύ εικονοκλαστών και εικονοδούλων, μεταξύ εκείνων που αρνούνταν οποιαδήποτε απεικόνιση του Θεού, του Χριστού και των αγίων, και εκείνων που την υποστήριζαν, αφιερώνοντάς τους ακόμα και βασικά σύμβολα της πίστης και της Εκκλησίας: δεν έγινε τότε λόγος για σπάνιες εικόνες και γλυπτά, για μινιατούρες, για τα χειρόγραφα που δεν έβγαιναν από τη βασιλική αυλή, τους πρεσβύτερους και τα μοναστήρια. Ας επιστήσουμε την προσοχή σε αυτή την ιστορική περίοδο, που μας ωθεί να διακρίνουμε την αντίθεση μεταξύ της απεραντοσύνης των εικόνων, σταθερών ή κινούμενων, που παράγονται σήμερα σε παγκόσμιο επίπεδο, και της χωρίς όρια αναπαραγωγής των έργων τέχνης.

www.dacoromanica.ro

Αφορά επίσης, τα πολυάριθμα δημόσια και ιδιωτικά αρχεία που άντεξαν σε χιλιάδες κινδύνους που τα φθείρανε στο πέρασμα του χρόνου ή καταστράφηκαν, ο αριθμός των οποίων αυξάνεται χρόνο με το χρόνο, είτε το υλικό τους είναι περγαμηνή, χαρτί ή βρίσκονται σε ηλεκτρονική μορφή.

Τέλος, γίνεται λόγος και για τη μνήμη του διαδικτύου, που οι εθνικοί φορείς θα αναγκαστούν όλο και περισσότερο να αυξάνουν και η οποία αγγίζει πρωτόγνωρα μεγέθη. Πρέπει να γνωρίζουμε ότι η αρχειοθέτηση των ιστοσελίδων για τη διατήρηση τους προς όφελος της περιέργειάς μας, ήδη απασχολεί την πλειοψηφία των χωρών στις οποίες η οικονομία επιτρέπει να καλύπτουν το κόστος. Μερικές δεκάδες εθνικές βιβλιοθήκες (από την Αυστραλία, τη Δανία, τις Η.Π.Α, τη Φινλανδία, τη Γαλλία, τη Μεγάλη Βρετανία, την Ισλανδία, την Ιταλία, τη Νορβηγία και τη Σουηδία) αποτέλεσαν πρόσφατα μια ένωση με στόχο να μοιραστούν το υλικό τους και να συνεργαστούν στις έρευνές τους. Εργάζονται μέσω ενός διαδικτυακού αρχείου: το εγχείρημα ξεκίνησε ο Μπρούστερ Κάλε, ο οποίος συνέλαβε τη φαεινή ιδέα να συγκεντρώσει ό,τι έχει γραφτεί στο διαδίκτυο, από το 1996 και μετά, το υλικό συγκεντρώνοντας, για τη Γαλλία, η Εθνική Βιβλιοθήκη. Αγωνίζονται μονίμως ενάντια στο χρονόμετρο από τη μία λόγω της γιγάντωσης του διαδικτύου και από την άλλη λόγω της ταχύτητας προόδου των απαραίτητων μηχανημάτων. Ακόμα και αν πρέπει να εγκαταλείψουν την ιδέα της εξαντλητικής καταγραφής μπορούμε να στοιχηματίσουμε, ότι, χωρίς μια φυσική καταστροφή, το στοίχημα θα αποδειχτεί κερδοφόρο.

Αταξία, ο απόλυτος κίνδυνος

Το ποιος είναι ο εχθρός παραμένει ξεκάθαρο: η αταξία. Η πολιτισμική πρόοδος μπορεί να αναλυθεί – μεταξύ άλλων – σαν τη μείωση των επιπτώσεων της ανοργανωσιάς με το παράλληλο εμπλουτισμό της οργανωμένης γνώσης. Σίγουρα, εμείς γνωρίζουμε τις απολαύσεις που μπορούν να επιφέρουν μυστηριώδεις συναντήσεις με ένα βιβλίο που έτυχε να ξεφυλλίσαμε, μια εκπομπή που βρήκαμε κάνοντας «ζάπινγκ» και από τώρα, μια τυχαία, προσφερόμενη ιστοσελίδα. Κάποιοι μπορούν να πλουτίσουν από την καλή τους τύχη. Αλλά αυτές οι μικρές χαρές δεν έχουν θέση παρά μόνο σε ένα γόνιμο έδαφος, εκείνο μιας σκέψης χτισμένης στα πλαίσια ενός καλλιεργημένου νου, μια καλά καθορισμένης κουλτούρας. Αλλιώς, επειδή εμείς αδυνατούμε να της βρούμε κάθε φορά μια καινούρια θέση επικρατεί μονάχα αναρχία αντί για ανάλυση και εξαπάτηση αντί για δράση.

Μιλούσα στην αρχή για την ελπίδα ότι το διαδίκτυο μπορεί να μειώσει, σε παγκόσμια κλίμακα, τις γνωσιολογικές ανισότητες. Όμως ας αναλογιστούμε αυτό: αν η αναρχία κυριαρχεί τις ανυψώνει αντίθετα. Όπως η γλώσσα του Αισώπου, όπως όλα τα μέσα, είναι αμφίσημη και, ειδικά σε αυτόν τον τομέα.

Μια σύντομη επιστροφή στην θαυμαστή εφεύρεση του Γουτεμβέργιου. Η τυπογραφία δεν επαρκούσε για να μεταδώσει τη γνώση, χρειάστηκαν και τα περιεχόμενα, το ευρετήριο ονομάτων, τοποθεσιών και των θεμάτων που περιέχουν οι σελίδες: θεμελιώδης πρόοδος, σε σχέση με το χειρόγραφο.

www.dacoromanica.ro

Σήμερα, πρέπει να απαντήσουμε σε μια πρόκληση, διαφορετικού μεγέθους, και είναι στην καρδιά αυτού του συντριπτικού σωρού δεδομένων, που πρέπει να γνωρίζουμε τα πιστεύω μας, τις απαιτήσεις, τις δομές που πρέπει να κατασκευαστούν για τις επιλογές που αναπόφευκτα πρέπει να κάνουμε ώστε να μην αφεθούμε στην τυχαιότητα. Η πρόσβαση σε οτιδήποτε, χωρίς το μίτο της Αριάδνης, που να κατευθύνει την περιέργεια, δημιουργεί την πιθανότητα να χαθείς. Το φάντασμα της εξάντλησης χάνεται μπροστά στην αναγκαιότητα της επιλογής. Η διαλογή θα γίνεται, συνεπώς, στο μέλλον, την εποχή της μαζικής πληροφόρησης, στην καρδιά του κάθε πολιτισμού.

Ας αναλογιστούμε τον τρόπο που ένας ερευνητής, ένας αναγνώστης, χρησιμοποιεί μια «πραγματική» βιβλιοθήκη μέσα στην οποία μπορεί να περιφέρεται. Η οργανωτική της αρχή αποκαλύπτεται από τον τρόπο διευθέτησης των βιβλίων στα ράφια από την οποία εξαρτούνται και σε μεγάλο βαθμό οι ευτυχείς ανακαλύψεις που μπορούμε να κάνουμε. Η φαντασία δεν εμποδίζεται αλλά αντίθετα ερεθίζεται. Η έρευνά του, τα ερωτήματα που θέτει, οι υποθέσεις του εμπλέκονται σε έναν γόνιμο διάλογο, μέσα σε πλαίσια προκατασκευασμένα από άλλους, σύμφωνα με κριτήρια ώριμα μελετημένα. Αυτά τα κριτήρια, με σιγουριά, πάντα υπό συζήτηση, είναι σαφώς χρονολογημένα, δικαιολογημένα, ξεκάθαρα και νομιμοποιημένα.

Αυτή είναι η αρχή που πρέπει να εφαρμοστεί και στην περίπτωση μιας ψηφιακής βιβλιοθήκης, οποιαδήποτε κι αν είναι αυτή. Στη θέση της μοναδικής μέχρι τώρα λίστας τόσο φτωχά ιεραρχημένης με τόσο ασαφή κριτήρια πρέπει να τοποθετήσουμε μια πληθώρα μεθόδων παρουσίασης των αποτελεσμάτων και κριτηρίων ιεράρχησης με σκοπό να εξυπηρετεί σε όσο το δυνατόν περισσότερες χρήσεις.

Διαφάνεια, λιτότητα και αυστηρότητα

Στο ίδιο θέμα εμπεριέχεται και η έλλειψη οποιασδήποτε μυστικότητας στη σχέση με τους παροχείς της πληροφορίας. Αυτό βρίσκεται σε αρμονία με την ιδιότητα που αποτελεί βασική γενναιοδωρία του διαδικτύου: η διαφάνεια που εξασφαλίζεται κατά κύριο λόγο από τα δωρεάν προγράμματα και τα προγράμματα με ελεύθερη πρόσβαση στον πηγαίο κώδικα, ο σεβασμός για τα οποία έχει γίνει σχεδόν ένα είδος θρησκείας για κάποιους.

Μια άλλη αναγκαιότητα πηγάζει: πρέπει να υπάρχει η δυνατότητα διαλόγου με το αναγνώστη που να του επιτρέπει να εκτιμήσει τη βαρύτητα της απάντησης που δέχεται και να εκφράσει την κριτική και διεισδυτική του ματιά πάνω σε ό,τι του προσφέρεται. Φανταζόμαστε με ευκολία ότι μια μέθοδος «ερωτήσεων και απαντήσεων», όπως αναπτύσσεται τώρα σε ορισμένες βιβλιοθήκες (η δική μας ονομάζεται SINBAD, επεξεργάζεται χιλιάδες απαντήσεις το μήνα), μπορεί να επεκταθεί ώστε να εξυπηρετεί όχι μόνο την καθοδήγηση της έρευνας των λογίων ή των πολιτών για το ένα ή το άλλο θέμα, αλλά μέσω μιας αντίθετης ροής, μπορεί επίσης να οδηγήσει στη διαφοροποίηση των οργανωτικών κριτηρίων της συλλογής ή των δρόμων που επιτρέπει σε κάποιον να επιλέγει.

Γιατί το σύστημα οργάνωσης της γνώσης καθοριστικά δε θα πρέπει να είναι μο-

www.dacoromanica.ro

ναδικό. Από αυτή την άποψη, διακόπτεται η συνέχεια με τις παραδοσιακές βιβλιοθήκες που φυλλάσουν τα έργα τους σε χαρτί. Εκεί η οργάνωσή τους σε ράφια σαφώς δεν εφαρμόζεται, συνεπώς η κατηγοριοποίηση μπορεί να είναι υπόκειται σε αλλαγές. Μπορεί επίσης να εφευρεθούν καινούριες μέθοδοι παρουσίασης, με βάση τα «meta data» της κάθε καταχώρησης, όπως είναι οι γραφικές παραστάσεις και η ψηφιακή χαρτογράφηση.

Τίποτα ουτοπικό εδώ. Πρόκειται μόνο για φαντασία και αποφασιστικότητα. Ήδη βρίσκονται στο διαδίκτυο ιστοσελίδες που προσπαθούν να το αποδείξουν. Ας πούμε, η γαλλική *www.kartoo.com* η οποία προτείνει «νοηματικούς χάρτες» στους οποίους μπορεί κανείς να πλοηγηθεί: ένα κλικ σε μια «έννοια» την τοποθετεί στο κέντρο του ενδιαφέροντος και επιτρέπει την αναδιοργάνωση των σχετικών ιστοσελίδων γύρω της. Παρόμοια, η αμερικανική *www.clusty.com* χρησιμοποιεί μια σειρά απαντήσεων μοιρασμένων σε κατηγορίες ώστε να παράγει μια λογικά αριθμημένη λίστα.

Ας κλείσουμε με μια τελευταία παρατήρηση. Τυχαίνει το ερώτημα εάν ένας από τους λόγους για τους οποίους οι ιδιοκτήτες του Google δε ασχολούνται ποτέ με σοβαρότητα με το θέμα της επιλογής των βιβλίων προς ψηφιοποίηση δεν είναι το γεγονός ότι τρέφουν την πεποίθηση, ή μάλλον την αυταπάτη, ότι θα είναι σε θέσει να ψηφιοποιήσουν όλα τα έργα που τυπώθηκαν από την εποχή του Γουτεμβέργιου. Σε αυτή την καθαρά φανταστική περίπτωση, δε θα υπήρχε πλέον ανάγκη να σκεφτούμε πώς θα δομηθεί το σύνολο των επιλεγμένων έργων και η λειτουργία της βιβλιοθήκης δε θα βασιζότανε παρά μόνο στην ποιότητα της μηχανής αναζήτησης – ή των περισσότερων. Αλλά επειδή αυτό θα ξεπερνούσε τις δυνατότητες τις ανθρώπινης αντίληψης, θα πρέπει να βρούμε, όπως προείπαμε, το μέσο ώστε να προσφέρουμε στην αναζήτηση οργανωμένες πληροφορίες, καθώς και υποσημειώσεις που να αφορούν τα όριά τους, υπερσυνδέσεις προς άλλες συλλογές, καθώς και πλησίες παραδοσιακές βιβλιοθήκες.

Επανερχόμαστε, λοιπόν, στην πεποίθηση αυτού του βιβλίου, δηλαδή στο γεγονός ότι το διαδίκτυο, το καινούριο και πλεονεκτικό μέσο παροχής της γνώσης, βρίσκεται μακριά από το να αντικαταστήσει τα υπόλοιπα, και θα πρέπει να ξεφύγει από την αλαζονεία της νιότης του με σκοπό να εμπλουτίσει τα προϋπάρχοντα μέσα.

www.dacoromanica.ro

7

Πολιτιστικό και βιομηχανικό εγχείρημα

«Για να πλουτίσεις ολότελα από τη γνώση, δεν επαρκεί το να διαβάζεις, πρέπει να γνωρίζεις πώς να εισχωρείς στην κοινότητα των βιβλίων, που μας κάνουν τότε να κερδίζουμε από όλες τις συνδέσεις μεταξύ τους και με τον τρόπο αυτό, λίγο λίγο μας παρουσιάζουν το άπειρο.»

Ζουλιέν Γκρακ, Σημειωματάρια του μεγάλου δρόμου

Επιβάλλεται, ώστε να ολοκληρώσουμε τη γενική σκιαγράφηση του πολιτιστικού και πνευματικού εγχειρήματος, δηλαδή του πολιτικού, της οποίας η επιτακτικότητα πρέπει να είναι το αποτέλεσμα των αναλύσεων που κάναμε μέχρι τώρα. Γίνεται λόγος φυσικά, για την Ευρώπη, με την ανανεωμένη υπόσχεση ότι αυτό θα είναι προς όφελος ολόκληρου του πλανήτη.

Ήδη από τώρα, φαίνεται ότι το 2007 θα στην Ευρώπη θα οδηγήσει στη διαδικτυακή διανομή μερικών εκατοντάδων βιβλίων, χωρίς να μετρήσουμε τις εφημερίδες που επιθυμούν ν διανείμουμε στις περισσότερες χώρες της ηπείρου μας. Συνεπώς ένας ετήσιος ρυθμός 500.000 έργων μοιάζει εφικτός.

Άραγε μπορούμε να πούμε ότι βρισκόμαστε χαμηλότερα από τα γιγαντιαία νούμερα που ηχηρά ανακοίνωσε το Google το Δεκέμβριο του 2004; Σαφώς, αλλά εκτός του γεγονότος ότι καμία σοβαρή έρευνα δε συνοδεύει αυτές τις υποσχέσεις, ανέφερα αρκετά πώς η ενασχόληση με την ποιότητα προέχει σε σχέση με την εμμονή για την ποσότητα.

Αυτό το σχέδιο θα έπρεπε να υλοποιηθεί με ένα ρυθμό ασυνήθιστο σε σχέση με τη σημερινή εμπειρία μας, όσο πιο άξιο γίνεται. Προβλέπεται ένα στενό ημερολογιακό πρόγραμμα για όλους, σύμφωνα με το πρόγραμμα που καθορίστηκε μέσω συμφωνίας ανάμεσα στο μεγαλύτερο δυνατό αριθμό ευρωπαϊκών χωρών και αφορούσε επίσης τις προτεραιότητες καθώς και τη σειρά ενασχόλησης μαζί τους.

Η δογματική ανησυχία όσων βλέπουν μια υπερβολική ανάμειξη του κράτους θα σβήσει, οι οποίοι φοβούνται τα πιθανά λάθη λόγω πολιτικών επιλογών. Αυτή η αμφιβολία μου φαίνεται στα αλήθεια αβάσιμη. Ειδικά εφόσον οι κόποι εστιάζονται σε έναν τομέα της πολιτιστικής ζωής όσο το δυνατόν πιο ευρύ (χωρίς να αγνοούμε ποτέ τις πολιτικές επιπτώσεις και τα έμμεσα οικονομικά κέρδη που αναμένονται).

Πρόκειται για την οργάνωση και το σαφή διαχωρισμό ανάμεσα στους δυο προβλεπόμενους στόχους.

www.dacoromanica.ro

Η διπλή σημασία της ίδιας φιλοδοξίας

Κατά πρώτον γίνεται λόγος για ένα βιομηχανικό σχέδιο. Όλα τα στάδια του εγχειρήματος (για παράδειγμα οι μηχανές αναζήτησης) έχουν ανάγκη από τεχνολογικές καινοτομίες: η λογιστική μεταχείριση των βιβλίων, τα συστήματα ψηφιοποίησης, οι διαδικασίες επιλογής των βιβλίων. Επιβάλλεται η ευρωπαϊκή πολιτική συμμετοχή, με την ιδιωτική πρωτοβουλία και φαντασία έχοντας ελεύθερη συμμετοχή σε έναν τομέα ο οποίος, όπως και στην επιστημονική έρευνα, είναι αδύνατο και επικίνδυνο το να καθορίζεις με ακρίβεια τις μεθόδους και τις προτεραιότητες.

Με τον τρόπο αυτό μια έντονη αναζήτηση της προόδου θα γνώριζε άνθιση με σκοπό την οργάνωση και το συγχρονισμό στο σύνολο των τεχνικών που χρησιμοποιούνται στον τομέα. Τα πάντα μας υποδεικνύουν το μοναδικό ταλέντο των ευρωπαϊκών ομάδων μας. Θα σταθεί, σε αυτόν τον τομέα, ένα κίνητρο για να παραμείνουν στον αγώνα αυτών των εξελίξεων, που επίσης υπηρετούν τις φιλοδοξίες της οικονομικής και στρατηγικής πληροφορίας.

Από την πρώτη έκδοση αυτού εδώ του βιβλίου, υπήρξαμε, στην Εθνική Βιβλιοθήκη της Γαλλίας, εντυπωσιασμένοι από τον αριθμό των ποικιλόμορφου μεγέθους επιχ́ειρήσεων που μας πλησίασαν ώστε να μας καταδείξουν τις ικανότητες και τις φιλοδοξίες τους, την πεποίθησή τους ότι θα μπορούσαν στην υπηρεσία αυτού του μεγάλου εγχειρήματος να σχεδιάσουν γόνιμες και καινοτόμες τεχνικές. Άραγε πώς μπορούμε να αμφιβάλλουμε ότι μόλις ολοκληρωθεί η διαλογή, δε θα αποδειχτεί κερδοφόρα για την οικονομία ολόκληρης της Ευρώπης καθώς και άλλων χωρών;

Ύστερα, θα υπάρξει ανάγκη από ένα σχέδιο που να δίνει λύσει στο βασικό πρόβλημα: πώς θα διατεθούν τα διαλεγμένα με νοημοσύνη πλούτη και πώς θα οργανωθούν με τρόπο χρήσιμο; Επίσης εδώ η κυβέρνηση, προσέχοντας να μην περιορίσει την ιδιωτική φαντασία, πρέπει να παίξει ένα ρόλο υποκινητή. Φυσικά δε γίνεται λόγος για άμεση συμμετοχή των πολιτικών: ούτε διανοούμαι πώς εκείνοι θα επιθυμούσαν κάτι τέτοιο. Αντιθέτως, η αρμοδιότητά τους θα είχε να κάνει με την δόμηση μιας οργάνωσης ειδικής στο να αξιοποιεί την εφευρετικότητα, απομακρύνοντας άλλες παρεμβάσεις.

Πρέπει, κατά πρώτον, να καθορίσουμε τη λίστα των έργων προς ψηφιοποίηση λαμβάνοντας υπόψη τη διαφορετική φύση του κάθε αρχείου.

Δεν είναι παρθενική η προσπάθεια. Οι κινηματογράφοι, για παράδειγμα, είναι υποχρεωμένοι να το σκέφτονται αυτό, όλο και πιο έντονα, όπως μας κατέδειξαν οι Μέρες Ευρωπαϊκών Σπουδών, που οργανώσαμε στις αρχές του 2005 στο κτήριο Φρανσουά Μιτεράν στην Τολμπιάκ, σε συνεργασία με την Εθνική Ταινιοθήκη. Θυμήθηκα πώς υπήρξα διευθυντής, κάποτε, στο Εθνικό Ινστιτούτο Ήχου, μετά από πρόσκληση του διευθυντής της, μιας επιτροπής επιφορτισμένης με την εξερεύνηση μεθόδων διατήρησης των ραδιοφωνικών και τηλεοπτικών αρχείων αυτού του ινστιτούτου. Επανέλαβα την άσκηση, αναδιαμορφώνοντας, με δική μου πρωτοβουλία ένα βιβλίο πληροφοριακό για τη βιβλιοθήκη Gallica. Δεν πρόκειται για πρότυπο' θα μπορούσε να αποδειχτεί όμως πηγή έμπνευσης.

Άραγε ποιες είναι οι παράμετροι που εξετάζουμε; Η σπανιότητα και η ευαισθησία

www.dacoromanica.ro

του αρχείου σαφώς, αλλά η χρησιμότητά του στις έρευνες και για την Ευρώπη, και βασικότερα, η θέση του σε ένα δομημένο σύνολο, σε μια «γνωστική μονάδα», το σύνολο ξεπερνώντας τότε, φυσικά, τις ιδιότητες ενός απλού σωρού αρχείων. Άραγε αυτές οι παράμετροι είναι ορισμένες φορές αλληλοσυγκρουόμενες; Σαφώς, όμως αυτό ακριβώς αυξάνει το ενδιαφέρον τους...

Ποια θα είναι τα ακριβή κριτήρια επιλογής; Ας σκεφτούμε, όσων μας αφορά, πώς όταν γίνεται λόγος για την ευρεία κληρονομιά των έργων χωρίς πνευματικά δικαιώματα, δηλαδή σε γενικές γραμμές εκείνων πριν το 1920 ή 1930, πρέπει να δοθεί προτεραιότητα στα θεμελιώδη κείμενα του πολιτισμού μας, από τη μια χώρα στην άλλη, στις εγκυκλοπαίδειές μας, τα περιοδικά των μεγάλων ακαδημαϊκών οργανώσεων, των γραπτών που προώθησαν τη δημοκρατία, τα δικαιώματα του ανθρώπου και την πρόσφατη ένωση της ηπείρου, τις φιλολογικές σπουδές, τις επιστημονικές, τις οικονομικές, τις νομικές, καθώς και το καλλιτεχνικό στερέωμα' χωρίς να υπολογίσουμε, όπως προείπαμε ήδη, τα έργα των οποίων οι πολυάριθμες μεταφράσεις αποδεικνύουν την ηπειρωτική επιρροή που άσκησαν. Στις ίδιες γραμμές κινούνται και οι επιλογές που αφορούν τις πιο πρόσφατες δεκαετίες, αλλά σε πιο ελαστικά πλαίσια.

Οι εθνικές βιβλιοθήκη φυσικά κατέχουν κεντρική θέση στις μοιρασμένες αρμοδιότητες, όμως εκείνες πρέπει να υποστηρίζονται (θα επιμεληθούμε στη Γαλλία) στην εμπειρία αλλονών, διαμέσου των διαφόρων οργανώσεων και όλων των εθνικών φορέων.

Οι εκδότες στο κέντρο του παιχνιδιού

Αλλά ειδικά, πέρα από τους εθνικούς φορείς, θα πρέπει να συμμετάσχουν όσοι εμπλέκονται στην κυκλοφορία ενός βιβλίου.

Αναφέρομαι στους συγγραφείς, τους βιβλιοπώλες: θα πρέπει, με οποιοδήποτε κόστος, να συμμετέχουν τα συνδικάτα ή οι κοινότητες τις οποίες αντιπροσωπεύουν.

Αυτοί, στα αλήθεια, καλούνται να αναλάβουν έναν ζωτικό ρόλο στην εν λόγω πολιτική. Είναι αρμόδιοι για το πλήθος των έργων που εκδόθηκαν με το 1920 ή 1930 και στα οποία μπορούν να προστεθούν οι παλιές ακαδημαϊκές εκδόσεις που φυσικά προστατεύονται. Καμιά επιτυχία σε αυτόν τον τομέα δεν νοείται δίχως τη συμμετοχή τους, ή ακόμα, δίχως τη συνδρομή της φαντασίας και των ικανοτήτων τους. Στην περίπτωσή τους δεν υπήρξε ανάγκη για την αλαζονεία του Google, την οποία πρόκειται να πληρώσει ακριβά, ώστε να την συνειδητοποιήσει.

Το πρώτο μέλημα: η προστασία της υλικής και πνευματικής ιδιοκτησίας (η τελευταία όχι επαρκώς προστατευμένη στην Αμερική, βασική στην Ευρώπη). Το Google είχε την αλαζονεία να ψηφιοποιήσει ολόκληρα βιβλία τα οποία προστατεύονταν από πνευματικά δικαιώματα, και στη συνέχεια να τα διανείμει διαδικτυακά, εξηγώντας στους συγγραφείς ότι ανά πάσα στιγμή τους επιτρέπεται (μετά από αυτό που έγινε!) να ζητήσουν την απόσυρσή τους. Αυτό μοιάζει να ονομάζεται, στις Ηνωμένες Πολιτείες, «opt out». Αναλογίστηκα, όντας ενήμερος για αυτή την παράδοξη διαδικασία, η οποία, για να προβεί σε μια καλή πράξη «βοηθά» μια ηλικιωμένη να διασχίσει το δρόμο, όταν

www.dacoromanica.ro

εκείνη δεν το επιθυμούσε. Όταν εκείνη διαμαρτύρεται, η εξήγηση είναι «πώς ήταν για το καλό της».

Άραγε για το καλό της; Πρόσφατα άκουσα, στο Μοντρεάλ, τον Γκαστόν Μπελμάρ, διευθυντή της Εθνικής Ένωσης Εκδοτών, που συνόψισε χαμογελώντας με τον παρακάτω τρόπο το διάλογο μεταξύ του ίδιου και της μηχανής αναζήτησης. Το Google φωνάζει «Αλλά εγώ δεν καταλαβαίνω, εγώ το καλό σας θέλω!». Και ο εκδότης απαντά: «Λυπάμαι, αλλά προτιμώ να το κρατήσω...».

Το Google ισχυρίστηκε ότι δημιούργησε ένα τρόπο να προσελκύσει αναγνώστες (με μια μέθοδο «teasing» ή «bande-annonce»), οι οποίοι γοητευμένοι από τα αποφθέγματα θα έσπευδαν να αγοράσουν το συγκεκριμένο βιβλίο από τα διαδικτυακά βιβλιοπωλεία.

Υπό αυτή αυτή την άποψη, πρέπει να παρατηρήσουμε ότι η αρμοδιότητα, προφανώς, θα έπρεπε να ανήκει στους εκδότες, όπως και στους συγγραφείς και τα βιβλιοπωλεία, ώστε να μπορούν ελεύθερα να αποφασίσουν εάν επιθυμούν να διανείμουν ένα ελεύθερο από δικαιώματα απόφθεγμα και αν το κέρδος δικαιολογεί τη θυσία.

Από την άλλη, διαπιστώθηκε ότι η προστασία εύκολα παραβιαζόταν από οποιοδήποτε χρήστη ελάχιστα μυημένο στις τεχνικές της ηλεκτρονικής πειρατείας. Τέλος, οι δικαστές αποφάνθηκαν ότι πέρα από το παραδοσιακό δικαίωμα της μεταφοράς του λόγου κάποιου άλλου στα πλαίσια ενός δομημένου κειμένου, το οποίο αφορά καμιά δεκαριά γραμμές, οποιαδήποτε αντιγραφή από μόνη της συνιστά πνευματική κλοπή.

Με ειρωνεία αναφέρω ότι στο βιβλίο του Ντέιβιντ Α. Βάις με θέμα την πρόσφατη ιστορία του Google («Google Story») ότι το 1995 ο Σεργκέι Μπριν, τότε ακόμα φοιτητής στο πανεπιστήμιο του Στάνφορντ, συμμετείχε με πάθος σε ένα ομαδικό πρόγραμμα αυτοματοποιημένου εντοπισμού της πνευματικής κλοπής. *Quantum mutatus ab illo...*

Στην ουσία, όπως και σε άλλα μέρη, τα λάθη (χρησιμοποιώ ένα ευφημισμό στη συγκεκριμένη περίπτωση) στα οποία το Google προέβει είναι διδακτικά. Πρέπει να εφαρμοστούν από την ανάποδη.

Πρέπει να εγκαταστήσεις την έκδοση, για το μέρος της ανθρώπινης κληρονομιάς που ακόμα προστατεύεται, στο κέντρο της μελέτης και της δράσης. Πρέπει να εμβαθύνεις στο υπόβαθρο, με τους υπευθύνους της. Εκείνο της τεχνικής προστασίας από την ηλεκτρονική πειρατεία. Εκείνο της εφαρμογής της «μίκρο-πληρωμής», αρκετά αποτελεσματικής ώστε τα αναμενόμενα κέρδη να δικαιολογούν τα έξοδα. Τέλος, εκείνο της ισορροπίας της οποίας, στην ουσία, μόνοι κριτές είναι οι εκδότες, ανάμεσα σε όσους επιθυμούν να προσφέρουν διαδικτυακά ή σε μια παραδοσιακότερη μορφή τα έργα τους, προστατεύοντας και τους μεν και τους δε, παράγοντας πρωτεύουσας σημασίας. Να προσθέσουμε ότι η έκδοση είναι καθ'όλα νόμιμη, επειδή οποιαδήποτε βιβλιοθήκη κατέχει τη διαχείριση του υλικού της.

Η μελέτη είναι ανοιχτή, στη Γαλλία όπως και σε άλλα μέρη της Ευρώπης, ανάμεσα στα ενδιαφερόμενα μέλη, και σημειώσαμε στη Γερμανία το ενδιαφέρον γεγονός, ότι ένα συνδικάτο εκδοτών, το «Borsenverein», σκιαγράφησε ήδη ένα φιλόδοξο σχέδιο επονομαζόμενο «Volltextsuche On Line».

www.dacoromanica.ro

Μια καλή ευκαιρία να φέρουμε στην επιφάνεια το ότι, γενικά, από τη μια χώρα στην άλλη, θα πρέπει η πρόοδος να προχωρήσει σε αυτόν τον τομέα όπως και σε άλλους, με ένα τρόπο που να λαμβάνει υπόψη την ιδιοσυγκρασία του καθενός – αλλά με προσεκτικό συνάμα συγχρονισμό.

Ποια δομή; Τι χρηματοδότηση;

Εάν εμείς επιθυμούσαμε να προωθήσουμε το εγχείρημα χωρίς μια συγκεκριμένη δομή, με σκοπό να επιτρέψουμε τη μέγιστη ελαστικότητα και αμεσότητα, δεν μπορεί να αποκλειστεί, ότι μεσοπρόθεσμα, στις χώρες τις Ευρώπης που θα επιλέξουν να συμμετέχουν στην περιπέτεια, θα συγκροτηθούν επιστημονικές επιτροπές, που θα παρέχουν, με αυστηρή επιλογή, τα ψηφιοποιημένα έργα, σε ένα πλαίσιο κοινά καθορισμένο. Θα γίνονταν μέλη,μαζί με τους βιβλιοθηκάριους, τους διατηρητές έργων τέχνης, τους λόγιους οποιουδήποτε τομέα και ικανοτήτων, καθώς των ειδικών πληροφορικής: θα έπρεπε και οι συμμετέχοντες σε διάφορα προγράμματα ψηφιοποίησης που ήδη βρίσκονται σε εξέλιξη, να είναι και εκείνοι παρόν.

Θα οργανωνόταν, όσο πιο απλά γίνεται, αποφεύγοντας με οποιοδήποτε κόστος τη συμμετοχή των ισχυρών οργανισμών, ο συγχρονισμός αυτών των προγραμμάτων, ώστε να καθοριστούν τα γενικά πλαίσια μιας μαζικής στρατηγικής, και αυτό θα έπρεπε να εκτελεστεί σε στενή σχέση με το Συνδικάτο Διευθυντών των Εθνικών Βιβλιοθηκών (CERN είμαι η αγγλική συντόμευση). Συνεπώς, πιστεύω πώς θα διατηρούσαμε συνεχώς στο νου μας, την εποχή του ανθρωπισμού και του διαφωτισμού, των οποίων το παράδειγμα αρμόζει ώστε να εμπνευστούμε και να προστατευτούμε από οποιαδήποτε σκεπτικισμό και αποθάρρυνση. Με τον τρόπο αυτό, θα εφαρμοζόταν η οργάνωση σε γνωστικές μονάδες, για την οποία μιλήσαμε πρωτύτερα .

Γίνεται λόγος και για την παρακολούθηση όλων των ισχυρών παραγόντων. Για παράδειγμα, μαζί με οι βιβλιοθήκες και τους νομοθετικούς εθνικούς φορείς, θα έπρεπε να συμμετέχουμε και στις προόδους των ακαδημαϊκών και εθνικών ιδρυμάτων. Η Εθνική Βιβλιοθήκη της Γαλλίας, ξεκίνησε να υποδεικνύει, εδώ και μερικά χρόνια, μέσω από την πολιτική των «κορυφαίων συσχετισμών», το πλεονέκτημα της ψηφιοποίησης και της μερικής χρήσης του υλικού – όσων αφορά το χαρτί και τις ψηφιακές συλλογές. Αυτή η ποικιλομορφία, εάν ενθαρρυνθεί, συγχρονιστεί και δομηθεί, θα υπηρετούσε επίσης το ιδιαίτερο μέσο του διαδικτύου και τη δύναμη ενός συλλογικού στόχου.

Άραγε μας λείπουν χρήματα; Σε άλλους ζωτικούς τομείς, η συλλογική θέληση των ευρωπαϊκών ενωμένων χωρών, κατάφερε να εξασφαλίσει τους απαραίτητους πόρους. Το Google διαθέτει, για το πρόγραμμά του, κεφάλαιο από 150 μέχρι 200 εκατομμύρια δολάρια. Ας εκτιμήσουμε αυτή την κλίμακα αξιών συγκρίνοντάς την: αποδεικνύεται ότι το ποσό των 190 εκατ. ευρώ θα διατεθεί από τις Βρυξέλλες για την διατήρηση και ανάπτυξη του γαλλικού και ισπανικού στόλου σε μια περίοδο 8 ετών. Το πρόγραμμα «Media-Plus» κινητοποιεί, για την περίοδο 2001-2006, 600 εκατ. ευρώ σε διάστημα 5 ετών, προς όφελος του κινηματογράφου και της τηλεόρασης. Θα μπορούσαμε να πιστέψουμε ότι τέτοιου θέματα μπορούν να συμπεριληφθούν με άνεση στο πρόγραμμα

www.dacoromanica.ro

«Για μια νέα βιομηχανική πολιτική», που πρόσφατα προώθησε ο Ζαν Λουί Μπεφά, στο πλαίσιο των γενικότερων «προγραμμάτων για την καινοτομία», τα οποία χαίρουν μιας χρηματοδότησης 150 εκατ. ευρώ κατά τη διάρκεια 5 ετών.

Επιπλέον, θα πρέπει να δεχτούμε, εκτός από τη χρηματοδότηση των φόρους, αυτή του ιδιωτικού τομέα. Ώστε να εμπλεχτούν οι επιχειρήσεις, είτε ευρωπαϊκές, είτε από άλλα μέρη του κόσμου, θα πρέπει να δελεαστούν με πλεονεκτήματα που θα αφορούν είτε την εικόνα τους είτε κιόλας, υλικά, ούτε με ανησυχεί το γεγονός ούτε με ξενίζει. Γιατί θα συμβαίνει στα πλαίσια ενός ημιδημόσιου τομέα, στον οποίο οι παρεκτροπές θα φράζονται από τους δημόσιους φορείς. Τις παρακινήσεις μένει να τις φανταστούμε, τις ακριβείς μεθόδους μένει να τις καθορίσουμε: αυτό ήδη έχει υλοποιηθεί κάπου.

Θα υπάρξει ανάγκη, σαφώς, να καθοριστούν από κοινού τα όρια και να γίνονται σεβαστά από όλους. Πρέπει να αποκλείσουμε το μονοπώλιο σε οποιονδήποτε τομέα, γιατί καμιά επιχείρηση δε θα πρέπει να συνάπτει συμφωνία με μία και μοναδική ευρωπαϊκή χώρα, γιατί η επιλογή των προς ψηφιοποίηση έργων ανήκει μόνο στις βιβλιοθηκάριους, γιατί οποιοδήποτε αποτέλεσμα θα πρέπει να είναι ελεύθερα προσβάσιμο μέσω διαδικτύου και γιατί, κατά συνέπεια, οι δημόσιες χρηματοδοτήσεις θα παραμείνουν πλειοψηφικές.

Από τότε, εμείς θα διαθέτουμε την απαραίτητη δύναμη ώστε να καθοδηγήσουμε το πρόγραμμα Google Book Search, στο ίδιο επίπεδο (και πιθανόν και άλλες μηχανές αναζήτησης που θα εμφανιστούν είτε στις Η.Π.Α είτε αλλού) και να παζαρέψουμε, εάν χρειαστεί, την παρουσία μας με έναν τρόπο που θα αντιστοιχεί στα θετικά κριτήρια ευρωπαϊκής επιρροής, στο παρόν και το μέλλον, μακροπρόθεσμα.

Είτε θα υπάρξει μια ευρωπαϊκή μηχανή αναζήτησης, είτε όχι, η προσπάθειες προς αυτόν τον τομέα επιβάλλονται. Αναφέρομαι στην ανάπτυξη, σε κάθε χώρα, μια ισχυρής πολιτική δικτύων, με τέτοιο τρόπο ώστε οι ενέργειες να συντονίζονται και να αλληλοϋποστηρίζονται. Πρέπει οι διαδικτυακές θύρες (ορισμένες, όπως προανέφερα, ήδη λειτουργούν άξια) να ελέγχονται συχνά και να διατηρούνται, όπου και αν βρίσκονται, με μεθόδους εξαντλητικές, επαναλαμβανόμενες, καθώς και τα ψηφιοποιημένα αρχεία, από τους εθνικούς φορείς και ενδεχομένους τους ιδιωτικούς' θα είναι έτσι ευκόλως και με άνεση προσβάσιμες, με σεβασμό σαφώς, στα δικαιώματα εκδοτών και συγγραφέων. Ενώνοντάς τις στη συνέχεια, σε ευρωπαϊκό επίπεδο, αυτές οι διάφορες θύρες θα αναδιαρθρωθούν σε μία και μοναδική, ισχυρή, θαυμάσια.

www.dacoromanica.ro

Συμπέρασμα

Μια ευρύτερη ματιά

«Η επανάσταση που μια μέρα καθυστερείται, δεν συντελείται,πιθανώς, ποτέ»

Ντένις Ντιντερό, Δοκίμια, κεφ. 6

Ξαναδιαβάζοντας μερικές αντιδράσεις χρηστών του διαδικτύου στο άρθρο που δημοσίευσα στην εφημερίδα Le Monde, στο οποίο εξέθετα το πρόβλημα που μας απασχόλησε σε αυτές εδώ τις σελίδες, ενεπλάκησα σε έναν διαφωτιστικό διάλογο. Πρόκειται για τη σημασία αυτής της πρόκλησης, που θέλησα να δω το Google προτείνοντας στην Ευρώπη. Στον εν λόγω διάλογο, κάποιος ομιλητής έφερε στο επίκεντρο με επιμονή, το γεγονός ότι η αγγλική λέξη «defy» (αψηφώ), που αυθόρμητα χρησιμοποίησαν οι αμερικάνοι δημοσιογράφοι, φέρει μια βιαιότητα, μια επιθετικότητα, που δεν εκφράζει η λέξη «defi» στα γαλλικά. Η αγγλική λέξη «challenge» (πρόκληση), έχει διαφορετική σημασία, πιο δεμένη με τον αθλητισμό, πιο θετική και για τις δύο πλευρές.

Αυτή η αθώα παρεξήγηση μού φάνηκε εξαιρετικής σημασίας – και δυσκολίας – καθώς και το να προστατέψεις από ταμπέλες, να σεβαστείς κάθε λαό και κάθε πολιτισμό στα πλαίσια της προσωπικής του ιδιοφυίας. Αυτός είναι ο κόπος που προσκαλώ την Ευρώπη να καταβάλλει, ενάντια σε μια επιβαλλόμενη ομογενοποίηση των πολιτισμών, σε αυτόν και σε άλλους τομείς, κόπος με τον οποίο πρέπει οπωσδήποτε να συμμετέχει.

Αλλά βρίσκω και σε αυτό το διάλογο της οθόνης μου, το έναυσμα να επιμείνω στον τόνο που θα δώσουμε στην ομαδική αυτή προσπάθεια: μια ηρεμία που ενώνεται με την αποφασιστικότητα. Τίποτα δε θα ήταν πιο παρατραβηγμένο –καθώς επίσης και αντιπαραγωγικό- από το να κάνουμε λόγο για σταυροφορία ή πολιτιστικό πόλεμο. Θα ήταν άδικο να προσάψουμε ανήθικες και επιτηδευμένες προθέσεις είτε στο εγχείρημα του Google είτε στους αντιπάλους του.Εκείνοι παίζουν το δικό τους παιχνίδι, όχι χωρίς αλαζονεία, που τους επιβάλλει το οικονομικό περιβάλλον μέσα στο οποίο αναπτύσσεται η τεχνολογία τους, το παιχνίδι της χώρας που κατοικούν. Εμείς όμως είμαστε υπεύθυνοι να αναδειχτούμε με τρόπο διαφορετικό και με δικούς μας κανόνες.

Εμείς είμαστε η Πολιτεία. Μόνο η βάση μιας λαϊκής υποστήριξης θα εξασφαλίσει την επιτυχία. Όταν ένας πολιτισμός πιστεύει στον εαυτό του, πρέπει να βρει τα μέσα να διατηρηθεί και να ανθίσει. Εκείνος θα παρέχει τόσο τα μέσα στο βαθμό που θα κατανοήσει τα όσα διακυβεύονται. Δεν νοούμε το να προστατευτούμε από την αντίληψη των ερευνητών και των διανοούμενων. Όλοι οι Ευρωπαίοι εμπλέκονται εδώ. Αναλο-

www.dacoromanica.ro

γίζομαι τους δύο στήλους της δημοκρατίας, όπως τους γνώριζαν καλά οι προγονοί μας από το 19ο αι., ο έντυπος λόγος και το σχολείο.

Οι δημοσιογράφοι όλων των μέσων είναι υποχρεωμένοι, λόγω της φύσης του επαγγέλματος, να προσανατολίζονται τώρα προς το διαδίκτυο, για την απόκτηση εύκολως προσβάσιμων, πολυμορφικών πηγών. Δεν αναζητούν μόνο τα ακριβή δεδομένα και γεγονότα που θα προσάψουν βαρύτητα στο άρθρο τους, αλλά και για να το εμπλουτίσουν με οπτικές γωνίες διαφορετικών τόπων και χρόνων. Έτσι η ιεράρχηση, η οργάνωση και η ποικιλομορφία των προσφερόμενων αρχείων (κείμενα, εικόνα, ήχος) πρόκειται να επηρεάσει βαθύτατα την επιρροή του τύπου στην κοινωνία.

Το διαδίκτυο, από την άλλη, δίνει ολοένα και πιο έντονα το παρόν στα σχολικά περιβάλλοντα. Το διαδίκτυο τώρα πλουσιοπάροχα προσφέρει κείμενα και εικόνες, συλλεγμένες είτε από τους μαθητές, είτε από τους δασκάλους. Ενώ, το Google Book Search, ακόμα και αν οι ιδιοκτήτες του ακόμα δεν εξέθεσαν τις λεπτομέρειες, μέχρι τώρα αντιπροσωπεύει το αντίθετο ενός σχολικού προτύπου, καθότι εκλείπει κάποιο λογικό αρχειοθετικό κριτήριο.

Είναι βασικό το πρόβλημα, του να δούμε εάν η εθνική εκπαίδευση θα καταφέρει αυτό το οποίο, μέχρι τώρα, δεν έγινε μέσω της τηλεόρασης δυνατό: να εφοδιάσει τους μαθητές με τα αναγκαία εργαλεία που θα τους επιτρέψει να διαχειριστούν τη γνώση, να μάθουν πώς να *μαθαίνουν*, και όχι να στοιβάζουν ασύνδετους και αμφίβολης ισχύος σωρούς από πληροφορίες. Ακόμη πρέπει οι δάσκαλοι να εκπαιδευτούν, ώστε να τους προστατέψουν από αυτό το χάος.

Δεν ανήκω στους αυστηρούς λογοκριτές της τηλεόρασης: εκείνη δεν φέρνει λιγότερο μια πληθώρα ειδήσεων και γεγονότων, μέσα από όλες τις εκπομπές της και την ποικιλία των καναλιών της, που οι πρόγονοί μας θα ήταν ευτυχισμένοι να έχουν, ακόμα και αν αυτό δεν αρέσει σε όσους αναπολούν περασμένους καιρούς, εξωραϊσμένους από τη νοσταλγία τους και χρωματισμένους μέσα από τα μάτια τους με σέπια. Κι όμως: η ίδια η φύση των ΜΜΕ τα σπρώχνει μέσα από τις μεγάλες λαϊκές διόδους, προς τον μικρότερο κοινό παρονομαστή των πρόσφατων παραξενιών, τον οποίο οι δημοσκοπήσεις φανερώνουν σε εκείνους που παίρνουν τις αποφάσεις.

Την ίδια στιγμή, μοιάζει επιτακτικότερη από ποτέ η ανάγκη, όπως και σε όλους τους πολιτιστικούς τομείς, το ότι στα περιθώρια αυτού του κυρίαρχου κομφορμισμού να ανθίσει η ζωτικότητα των δεδομένων και των ιδεών που έχουν, από την αρχή, μονάχα ένα περιορισμένο κοινό αλλά που προετοιμάζουν όμως τα κινήματα και τις στρατηγικές του μέλλοντος, που από μόνες τους περιορίζουν την ηγεμονική τάση των εμπορικών ΜΜΕ και των εκδόσεων σε πολλά αντίτυπα.

Η όμορφη λέξη Πολιτεία, δεν εμπεριέχει, σαφώς, την ιδέα μιας ασφυκτικής κεντροποίησης. Ακόμα κι αν τειθόμαστε υπέρ της κρατικής παρέμβασης, λαμβάνουμε ωστόσο υπόψη το γεγονός ότι το διαδίκτυο δε θα είναι ποτέ, ευτυχώς, ιακωβίνικο. Είναι ένα κόσμος αιεράρχητων συστημάτων και πρέπει να επωφελούμαστε από τα χαρακτηριστικά του. Αλλά αυτά τα συστήματα διαμορφώνονται μέσω κάποιων τάσεων τις οποίες η κρατική δύναμη πρέπει, ίσως, να ενθαρρύνει, να επηρεάσει, να τους δώσει σχήμα.

Η λιτότητα, η δυνατότητα αντίδρασης, η ελευθερία της φαντασίας και δημιουρ-

www.dacoromanica.ro

γίας είναι αναντικατάστατες όμως, την ίδια στιγμή, και ο έλεγχος των δεδομένων καθώς και η μέριμνα για το συλλογικό συμφέρον. Από την άλλη, φαίνεται πώς το αναρχικό πνεύμα το οποίο κυριαρχούσε στις αρχές εμφάνισης του διαδικτύου, υποχωρεί προς όφελος μιας καλύτερης ισορροπίας, σύμφωνης και την ιστορική μας ιδιοσυγκρασία.

Ακόμα, η Ευρώπη δε μπορεί να μεγαλουργήσει, εάν δε λάβει υπόψη της τις συμφορές άλλων σημείων του πλανήτη, και δε προσπαθήσει να τις απαλύνει. Η νιότη της το γνώρισε καλά, τόσο ενστικτωδώς, όσο και ενσυνείδητα. Το σχέδιο που ανέλυσα σε αυτές τις σελίδες, όσο και φαίνεται υπερβολικά φιλόδοξο, πρέπει να λάβει τη θέση του στο κέντρο μιας ευρύτερης υποχρέωσης. Αυτής που μας επιβάλλει να συνδράμουμε στη μείωση του χάσματος μεταξύ όσων απολαμβάνουν πλεονεκτήματα και όσων δεν χαίρουν αυτών, ανάμεσα στους χρήστες του διαδικτύου και στους υπόλοιπους, ανάμεσα στους πλούσιους και τους φτωχούς του διαδικτύου. Δεν πρόκειται μόνο για την «κοινωνία της πληροφορίας» αλλά και για την ανισορροπία στην παραγωγή και τη διανομή της, θέμα με το οποίο ήδη ασχοληθήκαμε, σωστά, τη δεκαετία του 1970, στην UNESCO και σε άλλα μέρη: ένα διάσημο μέλος, ο Μακμπράιντ, ασχολήθηκε τότε με το πρόβλημα με έναν τρόπο ηχηρό, χωρίς όμως κάποιο αποτέλεσμα. Γίνεται λόγος για τη συλλογική απορρόφηση του παρελθόντος τους από τους υπανάπτυκτους λαούς.

Η ιστορία δομείται πάντα σύμφωνα με ένα «προσωρινό σύστημα», για να δανειστώ την έκφραση του Ζαν Λε Γκοφ, με άλλα λόγια, σύμφωνα με ένα ρυθμό που χρωματίζει κάθε διασύνδεση και συμβάλλει στον καθορισμό των κατευθύνσεων δράσεις αρχηγών και πολιτών.

Βραχυπρόθεσμα, στα θλιβερά πλαίσια μιας Ευρώπης που διστάζει, όσο μαζεύονται βουίζοντας όλοι οι πειρασμοί της αμφιβολίας και της παραίτησης, μια πρωτοβουλία σε αυτόν τον τομέα προορίζεται να ωθήσει τη δημόσια δράση προς μια συλλογικά μοιρασμένη περηφάνια.

Μεσοπρόθεσμα, η ήπειρός μας αγωνίζεται με τις δυσκολίες του ανοίγματος, βρίσκεται σε αναζήτηση μιας συλλογικής φιλοδοξίας, και ίσως βρει εκεί το καταφύγιο ενός σχεδίου που θα την βοηθήσει να προετοιμάσει την πολιτική συνοχή και να προωθήσει μια στενότερη σχέση μεταξύ των ιδρυτικών χωρών της Ε.Ε. και των νέων κρατών - μελών.

Μακροπρόθεσμα, τέλος, πρόκειται για την εξασφάλιση μιας αρμονικότερης ισορροπίας, προς όφελος ολόκληρου του πλανήτη, όσο εμείς αγωνιζόμαστε μονάχα για τη δημιουργία μιας ψηφιακής βιβλιοθήκης. Στο διάστημα στο οποίο διδαχτήκαμε, με την αποσάρθρωση του μαρξισμού, ότι η ιστορία επηρεάζεται σε ίσο ή περισσότερο βαθμό από τις πολιτιστικές επιρροές και όχι μόνο από τις υλικές, γίνεται λόγος για τις αυριανές ιεραρχίες, ανά τον κόσμο, όσων αφορά τους λαούς, τις αμφίδρομες επιρροές μεταξύ τους, τις διασταυρωμένες αντιλήψεις, τα στερεότυπα. Γίνεται λόγος για τις προκαταλήψεις και την ανοχή.

Έτσι διευρύνουμε τη ματιά μας, τέλος, μπροστά σε μια πρωταρχική πρόκληση στο μέγεθος του θάρρους μας.

www.dacoromanica.ro

Ευχαριστίες

Δε θα μπορούσα να φανταστώ τη συγγραφή αυτού εδώ του βιβλίου στο σύντομο χρονικό διάστημα που η πραγματικότητα επέτρεπε, καθώς και την ανανέωσή του για αυτήν εδώ την έκδοση, χωρίς την υποστήριξη όλων όσων, στα πλαίσια ή εκτός αυτών, της Εθνικής Βιβλιοθήκης της Γαλλίας, υποστήριξαν την πρόοδό μου, εμπλούτισαν τις πηγές μου ή μου ενέπνευσαν σκέψεις και δράσεις. Θέλω λοιπόν να εκφράσω τις ευχαριστίες μου στους Annie Lou Cot, Jean Marie Borzeix, Denis Bruckmann, Jean Pierre Cendron, Agnes Chauveau, Catherine Dherent, Michel Fingerhut (που μου έδωσε τα αποφθέγματα τόσο από τον Πλάτων όσο και του Μπριν και του Πέιτζ), Valerie Game, Renee Herbouze, Jean Marcel Jeanneney, Herve Le Crosnier, Catherine Lupovici, Cecile Meadel, Xavier Perrot, Lucien Scotti, Jaqueline Sanson, Valerie Tesniere (που υπήρξε γενική γραμματέας του Γαλλικού Πιλοτικού Συνδικάτου), Valerie Vesque Jeancard και Caroline Wiegandt. Η συνδρομή του Agnes Saal, γενικού διευθυντή της Εθνικής Βιβλιοθήκης της Γαλλίας, υπήρξε ανεκτίμητη.

www.dacoromanica.ro

ΠΕΡΙΕΧΟΜΕΝΑ

Εισαγωγή: Το χρονικό μιας διαμάχης **149**
Μια ηχηρή ανακοίνωση 149
Ένα δραστικό ερέθισμα 150
Πυρκαγιά αφρικανικής σαβάνας 152
Η Ευρώπη σε κίνηση 153
Εντωμεταξύ, στις Ηνωμένες Πολιτείες 154
Σκιαγραφούνται τα περιθώρια 155
Ο δρόμος ανοιχτός, η δράση ξεκίνησε 157
1. Μια θαυμάσια πρόοδος **159**
Πριν από όλα, η χαρά 159
Το βιβλίο θα επιβιώσει 161
Βιβλιοθηκάριοι και βιβλιοπώλες: μια μεγάλη ζήτηση 162
2. Το ρίσκο της αγοράς **164**
«Το αόρατο χέρι» 164
Κινηματογράφος και πολυμέσα, ήδη 165
Συντριπτική διαφήμιση 167
3. Η κυρίαρχη υπερδύναμη **171**
Ινδία, Κίνα, αραβικός κόσμος, Αφρική 172
Η Ευρώπη και το θάρρος να είσαι κάποιος άλλος 174
Ποια «tête de gondole»; 177
4. Οι περιορισμοί μιας απάντησης **179**
Συμμαχίες: Υπέρ και κατά 180
Το δημόσιο χρήμα 182
Η φωτογραφία σαν μέσο, η μετατροπή σε κείμενο και τα «meta data» 183
5. Μια ευρωπαϊκή μηχανή αναζήτησης – ή περισσότερες; **186**
Η υψηλότερη φιλοδοξία 186
Το Google δεν είναι αθάνατο 187
Η διάρκεια ως εμμονή 189
6. Οργανώνοντας τη γνώση **191**
Το ρολό και η συγκομιδή 191
Αταξία, ο απόλυτος κίνδυνος 193
Διαφάνεια, λιτότητα και αυστηρότητα 194
7. Πολιτιστικό και βιομηχανικό εγχείρημα **196**
Η διπλή σημασία της ίδιας φιλοδοξίας 197
Οι εκδότες στο κέντρο του παιχνιδιού 198
Ποια δομή; Τι χρηματοδότηση; 200
Συμπέρασμα: Μια ευρύτερη ματιά **202**

www.dacoromanica.ro

Žan-Noel Ženej

Kad je Google izazvao Evropu

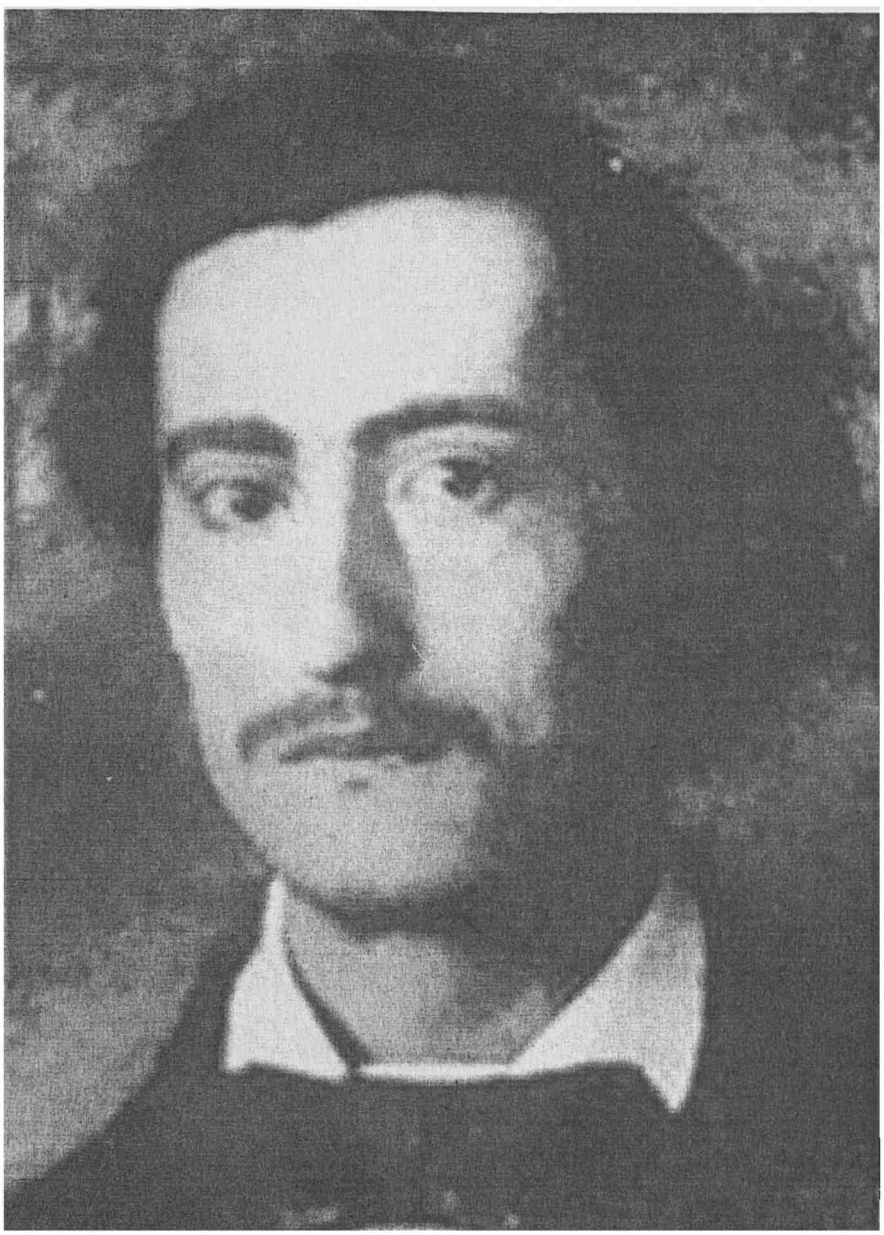
Zastupanje u korist jednog impulsa

Drugo preradjeno, dopunjeno i aktualizovano izdanje

Traducere în limba sârbă de
Simona Berlovan

www.dacoromanica.ro

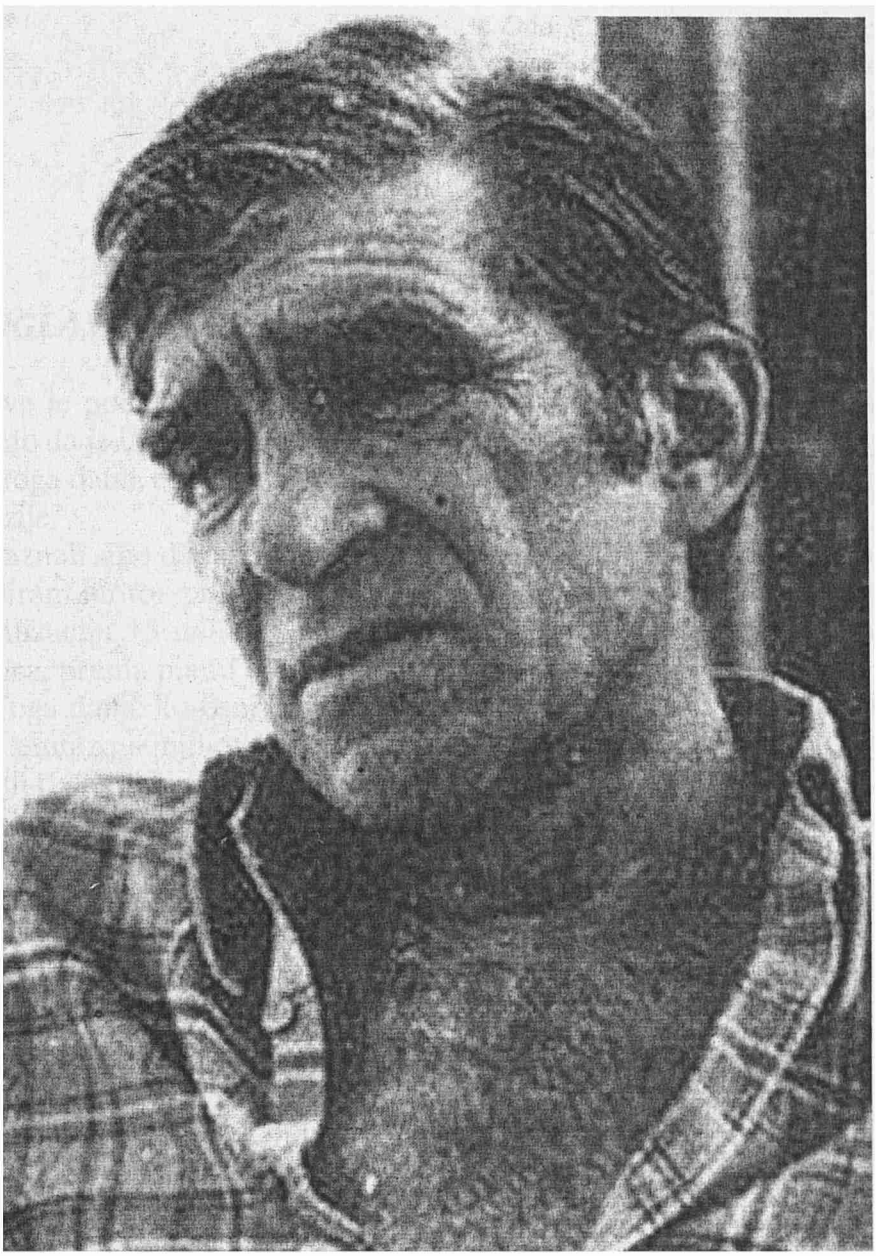
Branko Radičević



www.dacoromanica.ro

Branislav Nušić

Miroslav Antić



www.dacoromanica.ro

UVOD

Hronika jedne borbe

„Ono što su posebno ceniliu cedru, e činjenica da su mogli da ga ponesu i u šeširu"

Gustav Flober
Bouvard et Pecuchet, I poglavlje

OGLAS KOJI ODZVANJA

Sve je počelo 14. decembra 2004. Baš sve? Nije fer. Bolje bi bilo da kažemo da je iz ovog domena iznenadna informacija koju su primile agencije vesti toga dana, brutalno potresla naše dotadašnje namere, naše akcije, naše fantazije.

Saznali smo da je Google, ova američka firma koja je zamislila najbolje instalirani motor za traženje na našim kompjuterima, počela da projektira digitalizaciju 15 miliona štampanih knjiga, to jest odprilike 4,5 milijardi stranica, prema planu koji je bio počeo pre 6 godina.

Toga dana, ko-osnivači Google, Sergej Brin i Lari Pajdž, su dali izjavu punu emfaze iz njihovog centra u Mauntan Vjua iz Kalifornije. Tada smo saznali da je jedan od sporazuma/ugovora bio podpisan i sa univerzitetima Stanford i Mičigen koji daju na raspolaganje oboma osnivačima sve svoje kolekcije iz bibljoteka kako bi reprodukovali informacije uz pomoć skenera i kako bi ih što pre pustili na Web. Mada nismo ništa znali o ovim ugovorima koji su bili pregovarani u velikoj tajnosti, sve se to podrazumevalo. Ponuda je uključivala besplatno rasejavanje on-line, svih (književnih) dela koja više nisu bila pod autorskim pravima, kao i pristup svim ostalim delima štampanim posle 1930-te.

Na nešto manjem nivou, još su tri poznate institucije bile uključene u projekat. Čuveni Widener iz Harvarda i New York Public Library su se angažovali da daju nekoliko desetina hiljada knjiga kao prilog velikom i ambicioznom projektu. Oni su međutim bili obazriviji, njihovo odobrenje je zavisilo od dotičnog sporazuma.

I ovo je, kao što se i dalo očekivati, bio tipičan američki biznis, uz pomoč engleza takođe. Govorilo se da ce se u projekat uključiti i Bodleanska bibljoteka iz Oksforda, donoseći svoj doprinos delima koja su bila štampana pre 1900. Sam predlog je simbolički dalje obogatio projekat. Ponovo se dala primetiti ona tipično anglo-saksonska solidarnost na koju smo navikli. Da

www.dacoromanica.ro

parafraziramo poznate reči koje uputio Čerčil De Golu, jedan od najčuvenijih univerziteta is Velike Britanije bio je spreman da baci pogled preko okeana, ne osvrćući se prema sopstvenom kontinentu sa druge strane Pa de Kaleja, u potrazi za nekakvim evropskim patriotizmom – u aventuri koja je upravo započela.

Izjava o postojanju ovakvog faraonskog projekta pod imenom Google Print, bila je, u mnogim pogledima prilično nejasna, i to pogotovo kada se radilo o tehnološkim procesima koji su bili implicirani, o logististici projekta koja je bila previše komplikovana da bi se mogla ostvariti, bilo je nejasnoća kada se radilo o konzerviranju digitalizovane informacije. Problem su takođe predstavljala i pitanja o tome ko će finansirati, problem autorskih prava i prava izdavačkih kuća. Ali bez obzira na to koji je deo bio nejasniji, od svih pitanja koja smo napomenuli, sam događaj je bio veoma važan za one koji su ga pratili.

STIMULATIVNI ŠOK

Ponavljam: kao osoba odgovorna za Nacionalnu bibljoteku Francuske, kao istoričar, građanin, evropljanin – nisam osećao nikakvu iritaciju ni ljutnju. Bio je to za mene nekakav stimulativni šok. Tako su se istovremeno pojavila i dva sasvim jednostavna ubeđenja.

Prvo je bilo to što sam konačno video kako se jedan stari san polako ostvaruje uz pojavljivanje novih tehnologija – san o tome kako se odjednom sva sazanja ovog sveta, akumulisana tokom vekova otvaraju i postaju dostupna svima, u korist čovečanstva – i pogotovo u korist onih ljudi koje su porodični, socijalni i georgafski uslovi sprečavali da dođu u dodir sa kulturnim i intelektualnim nasleđem čovečanstva.

Pored toga se, međutim, u meni počeo rađati neki nemir koji je bilo nemoguće obuzdati. Trebalo je, bez obzira na sve, da se projektuje i arhitektura ovog veličanstvenog projekta koji raste kako bi nama obuzdao apetit za saznanjem. Setio sam se uzvika Sirana, glavnog junaka Edmonda Rostanda, Roksani, ispod njenog balkona, u trenutku kada joj je posvetio svoje reči ljubavi: Baciću ih u žbunje, neću ih složiti u buket... Sirano se, nesrećnik, morao poslužiti neredom, kako bi osvojio Roxaninu ljubav. U sadašnjem trenutku kada nas to zanima, moramo se setiti da za žbunje ne postoji cena, samo buketi imaju svoju cenu. Temeljno saznanje ako je neodređeno, neorganizovano, neuredno i nepopisano je od malog interesa za bilo koga.

Suprotno od toga o čemu su sanjali izdavači iz XIX-tog veka o osnivanju jedne univerzalne bibljoteke – ove ne postoje – što pak može da postoji su samo različite perspektive našeg traženja univerzalnog. U svakom slučaju, postoje samo selekciona sortiranja. Proizvod čitavog čovečanstva od Gutenberga pa do današnjih dana se može izmeriti sa preko 100 miliona štampanih

www.dacoromanica.ro

dela – tu računajući samo dela zapadnog sveta. Tako je količina informacije koju je obećavao Google, a koja je u absolutnm terminima toliko puno obećavala, bila samo jedan mali procenat u okeanu postojeće informacije. Tako smo se upitali koje će knjige biti uključene u ovaj projekat i koji će biti kriterijumi u određivanju dotične liste. Ako Google, svestan ovih problema, objavi ma koji nesiguran plan koji se tiče dotične klasifikacije, sve dalje rasprave oko validnosti i oko eventualne nadmoći ovog sistema su istovremeno opravdane i obavezne zato što rizikuje da se nametne iznad vekovnog mudrog načina razmišljanja koji smo nasledili.

Idemo dalje. Svi korisnici Google-a znaju da je u okviru čitavog ansambla koji im se pruža, najbitnija hijerarhizacija same ponude. Iako su recenzije stranica mnogobrojne, kupac obično ne „lista" više od prvih par njih. Princip se zove „tete de gondole": proizvodi koji se nalaze u izlogu obično nisu tamo smešteni bez razloga. Razlozi zbog kojih se ovi nalaze tamo, način njihove selekcije je primordijalan. U principu se tu radi o ratifikaciji njihove relativne vrednosti.

U raspravi stoje simultano dva kriterijuma: kulturni i komercijalni. S jedne strane će se nametnuti intelektualni uticaj koji će determinisati kriterije i principe selekcije informacije, njenu klasifikaciju i raspored. Sa druge strane, potreba za profitom će sigurno uspeti da se nametne iznad intelektualnog i da radi na štetu prvog. Istovremeno, najviše evropljana uporno odbija da kulturna umetnička dela budu merena kao bilo kakva druga roba.

Tako smo dospeli da imamo građanske preokupacije i brige u odnosu na sve moguće opasnosti.

Jedna od opasnosti koju smo uvideli je mogućnost da pored univerzalnih umetničkih dela koji predstavljaju javni domen, lista prioriteta bude okrenuta nešto više prema anglosaksonskoj kulturi. Opasnost da će američki izdavači da nametnu svoj uticaj i to pogotovo u slučaju dela za koja još uvek postoje autorska prava, dela koja će pod formom promo-a biti stavljena na raspolaganje predstavljena u primamljivim izvodima, čekajući da prođe vreme. Još jedna opasnost je bila ta što knjige i časopisi koji informišu o kretanju nauke, omogućavaju dominaciju radova preko okeana, i da će ta dominacija biti još veća u poređenju sa sadašnjošću. Opasnost da će američki izdavači da nametnu svoj uticaj i to pogotovo u slučaju dela za koja još uvek postoje autorska prava, dela koja će pod formom promo-a biti stavljena na raspolaganje predstavljena u primamljive izvode, čekajući da prođe vreme. Još jedna opasnost je bila ta što knjige i časopisi koji informišu o kretanju nauke, omogućavaju dominaciju radova preko okeana, dominaciju koja će porasti još više u poređenju sa sadašnjim trenutkom. Normalno, u pitanju je jezik upotrebe, i sasvim se jasno može videti da će se brzo nametnuti engleski jezik, i to američku varijantu, na štetu svih ostalih jezika Evrope. Radio nema jezičkih problema, isto tako ni televizija, naročito kada je u pitanju komu-

www.dacoromanica.ro

niciranje samih informacija. Kod web-a postoji ta opasnost zato što, bez obzira na to što korisnici teže da se informišu na sopstvenom jeziku, konsultovanje teksta na ekranu olakšava kompromis na *lingua franca,* koju sada predstavlja pojednostavljeni engleski jezik koji se sve više nameće.

Ovde se raportujem na sve evropske jezike. Ne želim da minimalizujem važnost ove rasprave koja je izuzetno bitna za francuze i frankofoniju uopšte. Doprinos nacija koje koriste francuski jezik će biti izuzetno bitan, ako dodamo i naše rođake iz Kanade. Ali naša frankofonska borba je zanemarljiva u poređenju sa neophodnim pokušajem de utičemo na stanje stvari koje se nameće. Mi moramo da se podjednako izborimo i za sve ostale evropske zemlje i njihove jezike, zemlje koje sa sobom nose različite kulture koje su ponekad i komplementarne. Sve ostalo će već doći na svoje dosta brzo.

Takođe moramo istovremeno da posvetimo veliku pažnju na digitalizaciju tekstova koji su prevedeni na našem kontinentu, tekstova koji, bez obzira na visoke cene njihovih izdavanja, i dalje numerički rastu. Svaki rad napisan na jednom od jezika 25 država treba da bude preveden na ostalim jezicima kontinenta, mora da bude objavljen na selekcionim listama još na samom početku našeg zajedničkog napora, a to se može ostvariti samo ako zajedno napravimo podrobnu selekciju dotičnih dela. Samim tim što su dela napominjena na Google listi predstavlja garanciju da je delo vredno toga.

Osobe odgovorne za Google su nam neprestano zamerale u ovom pogledu – što je podrazumljivo, i to pogotovo nakon naših prvih reakcija. Možemo li se usuditi da pomislimo da kulturna dela naše civilizacije koja su se proširila i u civilizaciji Sjedinjenih Država neće biti dovoljno uzeta u obzir, neće zauzeti mesta koja zaslužuju? Zaista ne verujem u namerno izostavljanje ili cenzuru informacije, ali verujem da postoji jedna orijentacija u ansamblu, verujem u postojanje jedne spontane tendencije koja sigurno može da vodi ka odredjenoj neravnoteži.

Da dodamo još i to što da anglo-saksonska dela zauzimaju veliki deo naših prevoda, dok prevodi sa naših jezika zauzimaju svega 3% od svega što se štampa u SAD. To je još jedan efekat dominacije koju ispoljavaju, manje ili više svesno, SAD. U istoj meri pokazuje američku spontanu selekciju njihove vizije sveta.

Bez obzira na to što se može desiti, američka vizija sveta ostaje takva kakva jeste, dok se mi, sa naše strane okeana moramo zajednički potruditi da ostvarimo digitalnu bazu podataka naših intelektualnih i kulturnih vrednosti, koristeći pre svega budžet namenjen građaninu više nego finansije namenjene tržištu i potrošaču – čija je moć mnogo veća od onog što mi mislimo.

POŽAR KAO U AFRIČKOJ SAVANI

Da nisam identifikovao istovremeno ovaj problem shvatajući njegov

www.dacoromanica.ro

značaj za naše građane, možda ne bih tako lako počeo da vijem francusku i evropsku zastavu. Tako sam jednog ponedeljka u Le Mondu, 24 januara 2005, razbio tišinu i tako sam preuzeo dotični naslov ovde, upravo zbog toga što skicira glavne razloge i osnovni ulog ovog impulsa. Prvih nekoliko dana reakcija je bilo malo, međutim ove su se iznenada pretvorile u savanski požar, svaki novi dan je donosio novu priliku da se ova tema diskutuje pred novinarima, ili u toku sastanka posvećenom medijatizaciji odluke BnF-a da lansira ambiciozni plan koji se odnosi na digitalizaciju svih francuskih novina počevši sa XIX vekom – sve to pred mikrofonom na programu Frans Internasional, sa Stefan Paolijem. Zatim su, dan za danom, nedelju za nedeljom, sledila pitanja od strane novinara – dok je dosije još uvek bio otvoren i pristupačan ne samo svim okolinim zemljama: Nemačkoj, Italiji, Španiji, Irskoj i Velikoj Britaniji, svuda gde su i novinari potpuno prihvatili ideju, već i u Japanu, Kanadi čak i u Sjedinjenim Državama. Neki su počeli da se interesuju u Briselu, kod Komisije za Evropu i u evropskom Parlamentu, uz veliko učešće Olivijea Duhamela, deputata u Parlamentu, koji je bio jedna od prvih osoba zainteresovanih za ovu temu. Istovremeno, preko e-mail-a sam dobio prilično velik broj ohrabrujućih odobrenja, poslovnih ponuda, i kritika koje su me stimulisale. Neke od ovih su bile potkrepljene takvim slepim divljenjem prem Google-u, da su mene na terale da još čvršće podržim svoja ubeđenja.

I baš kada sam počeo da se čudim francuskim političarima koji su uporno ćutali, predesednik Republike je poslao svoje savetnike kod mene. Zatim me je zamolio da ga posetim, 16. marta u Elizeju, gde je bio pozvan i ministar kulture i komunikacija. Novinske agencije su odmah preuzele vest kada je Žak Širak objavio svoje namere da se preduzme inicijativu za koju je tražio podršku evropskih zemalja – partnera. Predsednik mi je zatražio da obogatim dokumentaciju, i da spremim i određenu strategiju.

Odmah zatim se čitava stvar premestila iz unutrašnjosti novina – na prve stranice. Tako se u Evropi razvila javna rasprava za koju su se interesovali, kako sam ustanovio na web-u, i mnogi iz SAD-a. Prvo izdanje ove knjige koju sam napisao u toku tri nedelje, u martu 2005-te i izdao u aprilu, podstaklo je debatu, upozorilo je i pokrenulo samu akciju.

EVROPA U POKRETU

Od tada pa sve do današnjeg dana moje ubeđenje i akcija koju sam onda započeo, ostali su istog intenziteta, nisu ništa izgubili u legitimetu, neophodnosti ili nužnosti.

Važnost uloga koji me je frapirao u toku prvih nedelja kontroverzije, kao i moje ubeđenje da je rasprava bila namenjena da podstakne naš intelekt i dušu, se i dan danas potvrđuje.

www.dacoromanica.ro

I dalje sam primao desetine poziva za intervju za razne časopise, radio i televizijske emisije širom sveta – ne samo u u Francuskoj i Evropi, već sa svih kontinenata. Antologija analiza i komentara sakupljenih iz klasičnih medija sakupljenih i sa web-a, predstavlja prilično impresionantnu gomilu papira. Ovaj rad je već bio preveden na nemački, na arapski, uz podršku aleksandrijske Bibljoteke, kojoj se zahvaljujem i ovim putem na podršci koju pruža našim kulturnim vrednostima; zatim na kineski, u Beidjžingu; zatim u Brazilu, na portugalski. Slede Italija, zatm Peru i Čile na španskom. I najzad, za mene od velike važnosti, sledi izdavačka kuća Univerziteta iz Čikaga, koja je poželela da pruži američkoj javnosti izuzetan prevod moga dela – koji je ugledao svetlost dana u septembru 2006-te, simultano sa novim izdanjem na francuskom – upravo ovim koje čitalac drži u rukama.

Pet zemalja koje je Žak Širak sazvao da podpišu pismo od 28. aprila 2005, i koje su se odmah predstavile pod imenom Gerharda Šrodera, Hoze Luiz Rodrigeza Zapatera, Silvio Berluskonija, Aleksander Kvasnijevskog i Ferenca Gjurkšanjija bile su: Nemačka, Španija, Italija, Poljska i Mađarska. Pismo je predstavljalo poziv autoritetima iz Brisela, da se i oni pridruže našoj borbi. Već od 2. maja, za vreme skupova evropske kulture organizovanih u Parizu, tadašnji predsednik Saveza evropske zajednice Žan Klod Žunker i predsednik dotične komisije, Hoze Manuel Barozo – podržali su projekat, dodajući pripremljenim govorima sopstveni entuzijazm – koji je u oba slučaja bio primećen. Istovremeno, nacionalne bibljoteke zajednice su u velikoj meri (22 od ukupno 24 na broju), bile podpisale ugovor koji im je bio predstavljen, i koji je izražavao zajedničke ideje i determinaciju da se uključe u borbu za podržavanje evropske kulture. Kada sam kasnije u Oslu 17. avgusta i u Luksemburgu 29. septembra, održao govor pred mojim kolegama iz celog sveta i Evrope, i kod njih sam primetio ne samo receptivnost, već sam od njih i sam preuzeo primedbe i bitne sugestije koje su mi pomogle da produbim moja razmišljanja.

Tada sam konstatovao koliko je pogubno moglo biti za EZ odbijanje evropske Odredbe od strane Francuske i zemalja nizozemske, u majskom i junskom referendumu, pogotovo u domenu koji nam nije pripadao, što međutim nije bio baš toliko kobno kao što se dalo očekivati. Naprotiv, imao sam utisak da zajedniška želja za velikim projektom koji bi bio podeljen među zemljama učesnicama, postoji, i da sve nade za njegovim ostvarenjem, i to pogotovo u kulturi, nisu bile zakopane, iako se saradivanje u tom domenu do sada uvek dokazalo teškim upravo zbog istorijkih razloga.

Većeg ohrabrenja nisam ni sanjao, i kako bi ideja prešla u delo, nisam želo da ispustim ni jednu priliku koja bi mi se pružla, da pred raznom publikom popularizujem ovu ideju, i to ne samu u Francuskoj, Belgiji, Nemačkoj, Italiji, Švedskoj, Egiptu, Latinskoj Americi, već i u Kanadi i čak i u SAD-u na Univerzitetu Prinston gde sam bio pozvan u oktobru 2006-te od strane Roberta Darntona, sjajnog profesora moderne istorije.

www.dacoromanica.ro

U MEĐUVREMENU, U SJEDINJENIM DRŽAVAMA

Simultano smo, kao što se i dalo očekivati, bili vrlo pažljivi na sve ono što se dešavalo u SAD-u.

Google je postavio on-line , početkom 2005, svoje prve radove u okviru svog programa. Kvalitet je često bio prosečan, i to pre svega zbog brzine kojom su želeli da ostvare svoj projekat. Čuvena američka fokalizacija prema izboru, se odmah pokazala u punom sjaju.

Mi smo se, u BnF-u, strašno zabavljali tražeći sve što se moglo pronaći odkucavajući na tastaturi imena Viktora Igoa, Dantea, Servantesa i Getea. To smo radili čisto da bi proverili šta su nam pružala štampana izdanja na engleskom. (Moramo priznati da je, uz ime Viktora Igoa, bio vezan, na naše čuđenje, i jedan tekst na nemačkom). Ovaj nedostatak je kasnije bio ispravljen u francuskoj verziji sajta-pilota, a našoj možda prevremenoj ironiji, bilo je odgovoreno digitalizacijom određenih izuzetno bitnih radova na francuskom. Problem je zatim krenuo u drugom pravcu, ne dajući korisnicima interneta priliku da shvate osnovna sredstva čitavog sistema. Tako je u februaru 2006-te, prilikom traženja podataka o Servantesu na španskom sajtu Google (book.google.es), rezultat je davao pre svega 5 dela na francuskom, zatim 3 dela na engleskom, i tek se na 9-toj poziciji pojavio izbor tekstova iz Don Kihota, na jeziku samog autora.

Udruženje američkih bibljotekara se ubrzo uznemirilo kada su uvideli inicijativu Google koju dalje opisujem u ovoj knjizi, nemir su preuzeli i izdavači (pre svega Univerzitetska izdavačka kuća), kada su shvatili da se udruženje iz Maunten Vjua spremalo da stavi on-line njihova dela, bez predhodnog traženja pogodbe od strane izdavača. U tom trenutku su najavili da će povući iz projekta sva dela koja su data od strane naslednika tih autora. Taj sam odjek načuo i na sajmu knjiga iz Frankfurta, kada mi se, 21. Oktobra 2005-te zatražilo da razvijem naše teze pred publikom koju su sačinjavali profesionalci svih nacija, i to pogodtovo od strane amerikanaca koji su tada bili izuzetno kužni. Pomenuta američka publika nije uopšte poštedela predstavnika Google koji je bio došao da još jednom obijasni, na pomalo naivnom tonu na koji smo se mi već bili navikli, svoju satsfakciju što je u mogućnosti da usreći čovečanstvo, i da istovremeno zaradi i puno para. On je bio sasvim zanemario reči na koje me je podsetion ekonomista Edmund Felbs: „čovek ne bi trebao da bude bolje, u trenutku kada je već dobro" – fraza koja se skoro ne da prevesti, a koja znači da čovek ne treba da se materijalo obogati čineći nešto dobro – trebalo bi da se odluči i da izabere jednu od te dve stvari.

Tako su se protestima koji su bili započeli u Francuskoj i Evropi, pridružili i protesti iz same Amerike. Istovremeno su mnoge druge moćne firme želele da se priključe igri, jedna od ovih je bio i Yahoo, koji se priključio projektu nazvanom Open Content Alliance (Društvo otvorenog sadržaja) –

www.dacoromanica.ro

koje je namerno pokazivalo veliko poštovanje prema bibljotekarskom iskustvu, gde su Mikrosoft i British Library podpisali sporazum o tome da će odprilike 100.000 dela da budu predstavljena kao digitalna informacija. U dotičnim uslovima; google je odlučio da objavi izdavačima 11 avgusta 2005 svoju listu koja se odnosila na dela koja neće postaviti na Web. Ova odluka koja se odnosila za privremeno odlaganje dotičnog momenta je za nas bila od konkretnog zanačaja, i o tome sam odmah izvestio novinare. Nešto kasnije je marka „Google Print" promenila ime u „Google Search", kao da je Google ustvari želeo da najavi, posle početnih grešaka, novi početak.

PROJEKAT SE UOBLIČAVA

Kada je došla jesen, pošto su osnovni principi već bili najavljeni, smatralo se da je neophodno da se formulišu i konkretne komponente projekta. U Parizu je bio instaliran komitet za pilotiranje projekta, koji je imao za zadatak da, pod predsedništvom ministra kulture Renoda Donedijea de Vabresa (u to vreme sam ja bio pod-predsednik dotične ustanove), razjasni sve sugestije koje bi naša država mogla da pruži svojim partnerima, uostalom predstavnici različitih profesionalnih nivoa su radili u zajedničku korist. Potrudili smo se da budemo u čvrstoj vezi sa drugim veikim bibljotekama, kako bi podržali ideju da se svi zajedno borimo za naš cilj, i da ovaj ni u kom slučaju nije započet i podržan samo od strane Francuske.

Čim se ova prva etapa završila, uz sankcije Ministra za kulturu 8. febuara, Vlada je imala mudru ideju da, na predlog Elizejske palate, centralizuje odgovornost za dalji razvoj projekta i da je preda BnF-u. Na taj način smo uspeli da smanjimo preterano trošenje energije na sve strane, uspevši da, posle perioda informisanja, konkretno uznapredujemo i da time razoružamo suprotna mišljenja koja su izjavljivala da su u nas samo prazne reči i da nikada nećemo krenuti u akciju.

Pre svega je trebalo da odredimo, u slučaju Francuske kao i drugih zemalja, trenutno stanje stvari i da napravimo kompletan popis svih dela koja su bila prepisana kao digitalna informacija, uz doprinos raznih bibljoteka, asocijacija, univerziteta i muzeja – i istovremeno je trebalo da napomenemo da ako ne počnemo od samog početka, bar moramo da se čuvamo iskušenja da nazovemo celinu koja obuhvata razna sakupljena znanja – evropskom digitalnom bibljotekom. Ovo je sigurno bila koncepcija jedne sasvim nove dimenzije.

Jedan od hitnih problema bio je i taj što smo trebali da preciziramo što je pre bilo moguće i koliko će koštati pretvaranje informacija tolikih knjiga u digitanu informaciju – i to u razmerama koje do sada nisu bile pojmljive. Od 14. Decembra su se mogle čitati razno-razne cifre, neke od njih domena naučne fantastike, tako da sam krajem 2005 lansirao jednu anketu koja mi

www.dacoromanica.ro

se učinila neophodnom. Zatražili smo pomoć jednog konsultanta IBM koji je bio izabran između više kandidata zbog samog kvaliteta njegove ponude, kao i zbog toga što je ova firma mogla da osvoji deo ili čak čitavo tržište (ponude su nam dolazile sa svih strana, čitavog leta). Početkom juna 2006 su se pojavili i prvi objavljeni rezultati, koje smo ostvarili sa našim evropskim partnerima.

Tako se pokazalo da i Francuska ima sposobnosti da digitalizuje informaciju i to u dovoljnim količinama, da postigne određeni cilj u tobrom ritmu – ali sve to uz prilagođavanje svih učesnika u projektu, i to pogotovo uz prilagiđavanje samog BnF-a. Taj test je omogućio istovremeno da se odredi i cena čitave operacije. U odnosu na način organizovanja informacije kao i na odlike samih tekstova, cena se kretala između 10-12 eurocenta po strani, što je dokazivalo da je bilo moguće finansirati ovaj ambiciozni projekat: odprilike stotinu hiljada evra godišnje bi pokrilo sve troškove oko samog tretiranja i stavljanja on-line oko 200.000 književnih dela.

BnF je, istovremeno, sebi iscrtao za cilj da precizira plan za finansiranje koji će uključiti i način na kojem će se podeliti rad. Ono što mi je lično potvrdila Vivijan Reding, član evropske komisije za informisanje i mediju, evropska zajednica trenunto odbija da direktno finansira diitalizaciju književnih dela. 14-tog novembra 2005., na jednom od sastanaka ministara kulture, održanom u Briselu, pokazalo se da različite zemlje imaju različita mišljenja o ovoj temi. Trebalo je da se usaglase i usklade i sa rezervisanima po tom pitanju. Odbijanje finansiranja trebalo bi da bude prepravljeno i to ne samo sa finansijske tačke gledišta već i iz simboličkih razloga. Između Brisela i država članica unije će se još bolje pokazati da je sam program predstavljao zajedničku želju da se stave baze našeg kulturnog nasleđa.

Na kraju krajeva, ova komisija je samo radila svoj posao. 30 septembra 2005, ova je stavila on-line upitnik o temi koja nas je zanimala. Uz pomoć 225 primljenih odgovora koji su ogledali različite tačke gledišta, komisija je 2 marta 2006-te definitivno odredila svoj plan: „U toku narednih godina, najmanje 6 miliona knjiga, dokumenata i drugih kulturnih članaka će biti postavljeno na internet, da dođu u susret svima onima koji imaju internet koneksiju." Vivijan Reding je precizirala da će Komisija da finansira organizovanje „kompetenthih centara za digitalizaciju informacije" i da će u okviru zaštite i promovisanja autorskih i intelektualnih prava buduće digitalne bibljoteke da se organizuje i organ koji će se baviti upravo time. Prvenstvo koje ima štampano slovo, kao i administracija ambicioznih objektiva su još više ohrabrivali našu želju de idemo dalje.

Princip „čvrste kooperacije" koji je obuhvatio Evropu treba da bude praćen i ovde: treba početi sa zemljama koje su spremne da paralelno unapreduju u ovom projektu, i koje su istovremeno spremne da prime pored sebe i ostale države koje žele da se priključe zajedničkom cilju.

Dobra metoda da ih ubedimo jeste da razmišljaju progresivno i ko-

www.dacoromanica.ro

lektivno i da odrede kriterijume odabiranja dela koja trebaju da budu digitalizovana, kao i njihovu klasifikaciju – što se ovog trenutka nameće više od svega. Evropljani moraju pod hitno da konstruišu ansambl ponude na bazi dobro odmerenih eksplicitnih principa. Na taj način ćemo moći da pratimo Ariadninu nit koja je neophodna u našem ogromnom kulturnom nasleđu.

Što se tiče onog dela knjiga i časopisa koji još uvek imaju važeća autorska prava i koji su u saradnji sa izdavačkim kućama, dela koja istovremeno treba da vode računa i o sopstvenim interesima i o interesima samih autora, treba da budu u centru svakog našeg zauzimanja. Sa tim autorima sarađujemo kako u Francuskoj, tako i bile gde drugde.

Takođe smo stupili u kontakt sa specijalistima iz domena meta-datiranja, protoka informacije i podržavanja potporne baze za očuvanje dokumenata. Zajednička saradnja između Francuske i Nemačke dala je projekat nazvan Quaero (iz latinskog „tražim"), koji je bio najavljen u aprilu od strane Gerharda Šredera i Žaka Širaka, i koji je bio potvrđen u maju 2006-te od strane novog kancelara Anđele Merkel – projekat koji je za cilj imao i podržavanje najnovijih inovacija u tehnologiji popisivanja informacije i najnovije motore traženja kada je u pitanju informacija multimedija. Ta saradnja je oplodila naše projekte i projekte naših predhodnika.

OTVORENI PUT I AKCIJA ZAPOČETA SVOM SNAGOM

Uporedo sa razvojem javne rasprave, potvrđuje se i potreba za definisanjem problema digititalizacije i za sam pristup ka dotičnom nagomilanom blagu informacije.

što se tiče digitizacije, potrebno je da se definiše plan njenog finansiranja u toku narednih godina. Konkretne cifre ćemo precizirati u jednom testu masivne digitizacije koju smo napomenuli ranije, nadajući se da će i političke odluke na nivou država i Brisela biti donešene u našu korist. BnF je oduvek bio podržan od strane Predsednika Republike, tako da je dobio dozvolu da iskoristi 3.5 miliona evra samo za lansiranje programa 2006-te, a bilo mu je garantovano još 10 miliona godišnje u zavisnosti od brzine protoka informacije. Cilj nije bio da se pretera sa licitacijom kada je bila u pitanju količina informacije, već da predloži, kako ćemo i sami videti kasnije, da se konstruiše čitav ansambl baziran na dobro promišljenim pravilima koja će omogućiti dolaženje do informacije, nasuprot haotičnom znanju. Taj ansambl treba da je trajan i garantovan dugo vremena od sada pa nadalje, garantovan kako to samo javne institucije mogu da učine.

Što se tiče pristupa, ovaj mora da bude otvoren svim motorima za traženje – nasuprot motoru Google, koji je suviše ekskluzivan u svojoj ponudi. Jedan specifično evropski motor traženja koji je posvećen BNF-u bi

www.dacoromanica.ro

mogao da bude generalniji i boljeg kvaliteta, ako bi prilikom traženja davao i odgovore na više jezika. Ovaj motor ne bi bio potpuno opravdan osim ako organizujemo indeks naših kulturnih bogatstava na izuzetno logičan način i ako veze između sajtova sa istom temom budu potpune.

Ostaje nam samo da konstruišemo strukturu koja će da garantuje ostvarenje ove predivne ambicije. Istovremeno treba da se čuvamo rizika da zapadnemo u previše komplikovanu administraciju informacije. Tih 18 meseci koji su prošli, postavili su dimenzije izazova u još jače svetlo – da li je iko mogao uopšte da sumnja u to? – upravo kao i onda kada smo zacrtali sebi put i kada je pokret započeo svoju borbu.

Svi oni koji veruju u ponovni sjaj Evrope, kao i svi oni koji veruju u naš kolektivni ponos na naše kulturno nasleđe, svi oni (a ima ih puno i u SAD-u), koji žele da se ostvari multipolaritet svetskog kulturnog nasleđa, su dužni da odgovore na ovaj izazov, da sakupe svoju energiju i da bez zakašnjenja ujedine svoje snage za ovu akciju koja je započela.

20 jul 2006

www.dacoromanica.ro

1

Odličan napredak

„Čujemo svemirske konje,
što vuku kola koja se ne vide"

Viktor Igo,
Kontemplacije, VI, 16

PRE SVEGA – VESELJE

U ovom domenu jedno je osećanje koje ne sme da postoji – tuga. Baš nasuprot tome – veselje je to koje se nameće. Ne postoji veća glupost od žaljenja zbog progresa koji donosi web. Ostavimo to tužnim i nostalgičnim dušama.

Postoji literatura iz domena sociologije, koja se razvila prateći problem efekta koji donosi internet u ponašanju svojih korisnika. Neki od autora skreću pažnju na rizik usamljivanja kada je u pitanju socijalno ponašanje ljudi. Ali, kao što važi za svaki proces pisanja, i ovaj se odvija u trentku samoće. Ja sam prilično osetljiv na sve što nam pruža Web kako bi izašli iz eventualne osame, mislim na razne naučnike i obične ljude – sve one koji su držani podalje od svega što se dešava na svetu – zbog njihovog socijalnog položaja u društvu, u ekonomskoj hijerarhiji njihove države.

Kao i svi ostali ljudi, i ja sam mogao da konstatujem raznolikost bogatstava koja nas okružuju, i to bilo kog tipa bogatstava, na našim ekranima i na Internetu, ali je mera naša sopstvena radoznalost, naš sopstveni apetit koji nas gura napred (ovde ne uključujem privatno korišćenje e-maila i messager-a, nego isključivo korišćenje Web-a).

Naravno, Francuska je praktično jedina koja je uznapredovala u čitavom projektu digitalizacije velikog broja celokupnih dela. Svakako sam bio već došao sebi iz tih snova koji su počeli jos 14 jula 1988, u vreme kad je Fransoa Miteran objavio projekat jedne „Vrlo Velike Bibljoteke", koja je trebala da bude „nešto sasvim novo". Sama zgrada koja se nalazi na obali Sene pored Notr Dama pruža osobama koje cene štampana dela, 13 miliona naslova. Jedan njihov deo u ovom trenutku predstavlja 80.000 knjiga iz kolekcije BnF-a (uz 70.000 slika i nekoliko desetina časova audio trake), koje bilo ko, gde god se nalazio na ovoj planeti, može da pročita na svom ekranu ili da ih odštampa, zahvaljujući našoj „vitualnoj" bibljoteci nazvana „Galika" – koja neprestano raste, nudeći širok spektar informacija. Sam koncept predstavlja

www.dacoromanica.ro

enciklopedijsku kolekciju što uključuje i monografije i periodične časopise, tekstove klasičnih autora ili manje poznatih književnika počevši od Antikiteta pa sve do XX veka, rečnike, biografije, kritička dela, akademske članke... Galika takođe nudi i informacije multimedija, na primer kolekciju putopisa kroz Francusku, Italiju i Afriku, kao i dokumente koji potvrđuju prisustvo francuza u severnoj Americi posle Hristofora Kulumba – kolekcija koja je sakupljena u saradnji sa Bibljotekom američkog Kongresa.

Druge su zemlje, za sada, preferirale da skoncetrišu sve svoje snage ka drugim tipovima dokumenata. Ako želite Šekspirovog Hamleta iz prvog izdanja iz 1603, treba samo da pristupite sajtu British Library, rubrici „Treasures in full". Ako želite da konsultujete finski časopis iz 1805, uđite na sajt bibljoteke iz Helsinkija i dobićete čitavu informaciju. Ako želite da pročitate opise svih spomenika iz Egipta i Nubije, treba samo da dospete na sajt Kuće Orijenta i Sredozemnog Mora (Maison de l'Orient et de la Mediterranee)..., itd.

Broj inicijativa u ovom pogledu raste. Ministarstvo kulture je nabrojalo skoro 30 francuskih bibljoteka koje su se uključile u ovu avanturu. Skoro se pojavio sajt evropskih nacionalnih bibljoteka TEL (The European Library) ima 19 članova sa punim pravima – njegov cilj je da održava vezu medju članovima bibljoteke, da objavljuje kataloge, i da uvek ima tačne podatke o listi fondova koji služe za digitalizaciju informacije. Muzeji i centri u kojima se nalaze arhive (francke arhive su zajedno sa kanadskim arhivama osnovale zajednički sajt), velike nacionalne i univerzitetske bibljoteke – razvile su i dalje usavršavaju dotični program u čitavom svetu. Baza podataka nazvana „Jokonde" je napravila recenziju 18.000 dela iz nacionalnih kolekcija, a baza „Enluminures" je sakupila 80.000 slika izvedenih iz srednjovekovnih tekstova – i sve je dostupno preko interneta. Takože možemo da napomenemo i program „Cultural Material Alliance" koji koordiniše Research Library Group i evropska grupa „MICHAEL", za koju je u Francuskoj odgovorno Ministarstvo Kulture i koja, od 2005 kada je osnovana, sjedinjuje javni i privatni sektor.

Istovremeno je još u fazi razvoja i portal „CAIRN" koji pomaže lakšem pristupu štampanim časopisima is humanističkog i socijalnog domena i koji daje strukturu za pristup digitalizovanoj formi najmanje 1200 naslova časopisa (www.cairn.info) – ovaj portal smo se odlučili da osnujemo kao francuski „odgovor" na „JSTOR" („Journal storage") koji, uz prethodnu naplatu daje mogučnost da 2765 institucija – predplatnika, ima pristup ka 597 časopisa na engleskom jeziku (navedeni podaci su sakupljeni u martu 2006-te). „MathDoc" koji se nalazi u Grenoblu i dalje predstavlja, izuzetno bitan instrument za matematičare.

Na taj način istovremeno raste i ponuda štampanih dela, „siva literatura", koja ne ulazi u kategoriju komercijalnih izdanja, raste i ponuda stampe,

www.dacoromanica.ro

starih izdanja knjiga, tratata, partitura, fotografija, oralne arhive i drugi zvični dokumenata.

Bitno je napomenuti i slučaj Bibljoteke kongresa – ovaj je uložio znatne napore (uz narcisizam, ali ko bi im zamerio), da izda kolekciju nazvanu „American Memory", koja predstavlja dokumentarni rad o „istorijskim događajima, ljudima, mestima i idejama koje su učvrstile Ameriku". Vezano za ovaj program, postoji još jedan – „Global Gateway", koji je urađen u saradnji sa drugim zemljama, i koji se odosi na uticaje drugih zemalja na SAD. Ja sam preuzeo inicijativu da uvedem u ovaj program i Francusku, kada sam u Parizu podpisao konvenciju sa direktorom „The Librarian", Džejmsom Bilingtonom. To se desilo za vreme pune krize u Iraku, tako da ne mogu da skrijem zadovoljsto što smo podpisali dugoročnu konvenciju, koja će potrajati bez obzira na rizik koji donosi politika, među dvema prijateljskim državama.

KNJIGA ĆE PREŽIVETI

Radost naših roditelja koji su imali toliko malo prijatnih trenutaka u njihovo vreme bi zaista mogla nestati, ako bi nestalo štampane knjige na ovom svetu. Svaki put kada bi se pojavio neki novi medij koji bi izgatao razne kataklizme, pristupnici crnih misli bi objavili neizbežan nestanak svih stvari koje su predhodile. Za vreme julske monarhije, elitistički časopisi su mogli da primete uz izvesno gađenje veliki nemir, pojavljivanje dnevnih popularnih novina velikog tiraža. Između dva rata, žurnali su bili toliko prestrašeni pojavom radija, da su uporno odbijali da budu čak i citirani u radio emisijama. U toku 50-tih, razvoj televizije je došao na štetu radija, koji je ipak bio spašen pojavom tranzistora. Još uvek mi odzvanja u ušima strah mojih kolega, 1984-85 kada sam ja bio predsednik Radio France, koji su smatrali da će jutarnji program nove televizije potpuno zamračiti naše dosadašnje jutarnje programe koji su do sad imali maksimalnu audijenciju – zna se već šta se ustvari desilo. I da ne ređamo dalje.

U svakoj od ovih prilika, lošu sreću je donosila raznolikost socijalne praktike i kulturnog ponašanja zato što publika ima tendenciju da se, ukoliko su nove predstave previše komplikovane, vrati klasičnim kanalima traženja znanja. Mogu da se kladim da će se mnogi korisnici interneta orijentisati ka klasičnoj lekturi.

Web bi vrlo dobro mogao da pomogne mnogim ne toliko poznatim delima da isplivaju na površinu, dela do kojih se teže može dopreti jer su suviše retka, komplikovana ili nezasluženo zaboravljena – i da ih ponovo stavi u korist čitaoca. Sigurno će se formirati i servisi koji će preuzeti štampanje naručenih radova koji će biti čak i povezani u originalne korice (BnF već ima u vidu ovaj projekat kada su u pitanju zvučni dokumenti koji su

www.dacoromanica.ro

oslobođeni autorskih prava). Takođe se možemo nadati da će se razviti ponovna izdanja određenih dela koja će, zahvaljujući najnovijim tehnikama štampanja kao i zahvaljujući njihovoj potražnji na iternetu, biti ponovo tražena i štampana. Anketa koja daje podatke o kategorijama čitalaca u Galiciji, a koju je započela virtualna bibljoteka BnF, potvrđuje da nakon konsultovanja na internetu, mnogi ljudi zapravo idu da kupe dotično delo, naručuju ga on-line, ili odlaze da ga kupe na tradicionalni način – iz knjižara, antikarijata ili „second-hand" knjižara.

Ne smemo da zaboravimo da sve vizualne reprodukcije umetničkih slika, fotografija, crteža, karata ili stampi koje postoje na internetu, mogu samo da budu u korist originala, jer ovi postaju još cenjeniji i traženiji. Kao primer mogu da dam imaginarni muzej drag Andre Malrou koji je povećao broj posetioca u tradicionalnim muzejima ne samo u Francuskoj, već i širom Evrope.

Čovečanstvo nikada neće izgubiti običaj da drži u svojim rukama opipljive knjige, da ima direktni kontakt sa originalima, da oseti sam miris knjiga... Upravo ovo su izgubili iz vida oni koji su uložili mnogo novaca, pre četiri ili pet godina, u „e-books", elektronske knjige adaptirane za kompjuterske ekrane i koje se mogu skinuti sa net-a ako se uplati određena cena. Krah je odjeknuo prilično glasno u to vreme. Ta ideja će se verovatno dalje preobraziti u drugu formu (naša bibljoteka *Gallica* se često koristi upravo time), međutim, čak i kad nam više neće biti potrebni nikakvi drugi instrumenti da bi nam ova dela bila dostupna, ne verujem da će štampana izdanja ikada moći biti zamenjena internetom, čak i u slučaju naše dece.

Upravo sam zbog toga sasvim ravnodušan na komentare i prebacivanja nekih: „Zašto li smo samo uložili milione franaka u izgradnju „Vrlo Velike Bibljoteke" umesto da smo digitalizovali informaciju koju beskorisno čuvamo na hartiji!". Moram da primetim da je onda kada je metoda bila izmišljena, ni tadašnja tehnika, ni mentalitet, nisu dopuštali da se uloži prevelika nada u njen uspeh; ali takođe moram da napomenem da u ovom domenu nije ni postojala ikakva dilema. Civilizacija može da nastavi svoj razvoj na oba načina. Fransoa Miteran, koji je uložio napor u promovisanju moderne ideje virtualnog domena, je i sam bio veliki ljubitelj štampanih knjiga koje je čitao sa velikom strašću.

BIBLJOTEKARI I PRODAVAČI U KNJIŽARAMA NA VELIKOJ POTRAŽNJI

I tako možemo da tvrdimo da ni bibljotekari ni prodavci u knjižarama ne treba da se brinu da će njihova profesija nestati sa lica zemlje.

Sama socijalna i kulturna funkcija bibljotekara će se u budućnosti još više proširiti i biće još stimulativnije za njih da rade u tom domenu. Već dugo

www.dacoromanica.ro

vremena, određena kategorija ljudi koja veruje u stereotip, pokušava da smanji ulogu bibljotekara na tu da se ovi bave samo nabavkom knjiga, ploča i drugih dokumenata, dok u stvarnosti, ovi pomažu i upoćuju nas da se bolje snađemo u haosu koji postoji u ovom domenu – svojim ogromnim znanjem što stoji iza svega toga. Čak smatram da će, od kada se pojavila digitalizovana informacija, značaj bibljotekara da poraste i da će njihovoj profesiji porasti cena. U mikrokosmosu učenih ljudi, bibljotekari će uz profesore i učitelje, imati prestižnu funkciju, jer ove profesije neće prestati da budu od značaja.

Što se tiče „klasičnih" knjižara, smatram da i one moraju imati poverenja u sopstvene sange. Sigurno da će i one morati da se prilagode novim uslovima, da postanu, više nego ikada vodiči i posrednici u moru ponuda, ali će njihov značaj i dalje biti velik, naravno, ako ih sama država bude štitila od posledica dampinga koju protiv njih vode hipermarketi (sutrašnje knjižare on-line), kao što se to desilo u slučaju audio-ploča.

Ukratko, ako manje digitalizacije može da nas udalji od ovih poznavaoca književnih dela, više digitalizacije može samo da nas, naprotiv, još više približi. Evo objašnjenja: na Web-u postoji sve više nesigurne, ekscentrične, neproverene informacije koja više nego ikada treba da bude proverena, od strane kvalifikovanih ljudi, i to pre svega od strane bibljotekara i radnika u knjižarama. Nove tehnologije mogu svakako da pomognu u zbližavanju najraznovrsnijih novina neočekivanim analogijama, isto kao što mogu da dovedu do neočekivanih sukoba i rešenja, zbog velikog broja ideja i intuicija koje cirkulišu – ponekad se svako od nas može osećati izgubljenim.

Intelektualni ulog postoji, kao i moralni i građanski. Bibljotekari su pravi ljudi koji će pre svega neprestano podsećati ostale da se znanje stiče pre svega imajući u vidu globalnu percepciju, razmišljanje u ansamblu i sintetizovane vizije koje su mnogo plodnije od pojednostavljenih enciklopedijskih nabrajanja. Ovde se ne radi samo o našoj kulturnoj prošlosti, već, istovremeno, i o njenoj sadašnjosti.

Zato sam na početku bio protiv ove ideje, iako su svi želeli da interpretiraju moj govor kao diskusiju protiv Google-a. Nije tu bilo reči niokakvom napadu na sistem traženja, jer ovaj funkcioniše prema logici bazirajući se na velikom talentu svojih osnivača. Moj se protest bazirao na tome što ovaj sistem može da poništi našu pasivnost prema ogromnom izazovu koji se odnosi na trenutak *hic et nunc* (ovde i sada) koji pruža ovaj predivni pronalazak, u poređenju sa trudom koji je potreban za tradicionalnu akumulaciju informacija.

www.dacoromanica.ro

2

Uz tržišni rizik

„Kako reke nestaju u moru,
tako se vrline gube u interesu."

La Rošefuko,
Maxime, 171

Na prvoj strani uvoda u Google može se primetiti, prema sopstvenim ocenama, kako se ponavlja ovaj oholi cilj: „Misija Google je da organizuje način informisanja sveta". Ovo sigurno nije licemerstvo, naprotiv, stimuliše nas da izbliže analizujemo ovaj cilj.

Niko u Francuskoj nije zaboravio reči generalnog direktora TF1 (prvi komercijalni program u Francuskoj), Patrika Le Leja, kao i zaprepašćenje koje je izazvao ne samim rečima, već pre svega poštenjem svoje izjave: „Cilj TF1 je da pomogne, na primer, Koka-Koli da proda svoj proizvod. Da bi bilo koja reklama mogla da bude pristupačna, sam mozak gledaoca treba da bude pristupačan. Naše emisije imaju taj cilj – da nas prilagode tome: da nas zabave, da nas opuste između dvaju reklama. Ono što mi prodajemo kod Koka-Kole je slobodno vreme ljudskog mozga".

Nisam vam citirao predhodne reči kako bih u vama probudio sasvim očekivano građansko negodovanje, već samo da bih vam još jednom pokazao sličnosti između web-a i ovog načina razmišljanja.

„NEVIDLJIVA RUKA"

U svetu kulture, stvar je u tome da uspemo da ustanovimo nepromišljene efekte poverenja koje može da se stekne kada verujemo u jednu jedinu tržišnu snagu.

Ja sam se samo bio nasmešio kada sam čuo da jedan članova ekipe Google, nosi isto ime kao i čuveni škotski ekonomista i autor knjige naslovljene „Bogatsvo nacija", Adam Smit, i koji je izmislio u XVIII veku teoriju „nevidljive ruke". Kao što je već poznato, ovaj autor je tvrdio da je suma sebičnih akcija koje preduzimaju ljudi i firme, ima kao cilj da spontano alhemičarski čudno i vrlo malo verovatno, pretvori svet u njegovu najbolju varijantu. Mi ne verujemo u ovakve predstave.

www.dacoromanica.ro

Evropa u celini ne veruje u ove ideje. Evropa se seća lekcija Šarl De Gola koji se obratio Alenu Pejrefitu 12. Decembra 1962: „Ideja tržišta je dobra. Tržište tera ljude da se snalaze, da najbolji pobedi. Ali, istovremeno, može da favorizuje nepravde, da instalira monopole, da favorizuje varalice. Tako da, nemojte biti slepi pred ovom idejom. Ne smete misliti da će tržište samo da reši sve probleme. Tržište nije iznad nacije i države. Naprotiv, država i nacija moraju biti na većoj ceni od tržišta."

Evropa (kao i siromašne zemlje, doduše), zna vrlo dobro da SAD, kada im to odgovara, umeju vrlo dobro da pređu preko principa „sve za tržište". Na primer, protekcija i oslikavanje aviona kada su ovi na prodaju. Internet se nije rodio u kapitalizmu sa više domena, već pri susretu vojnih potreba i preokupacija i „akademske" mašte. Zatim su na našem kontinentu radovi evropskog centra za univerzitetska istraživanja (CERN), pod impulsom britanca Tim Berners-Lija početkom 1990-te da se proširuje i da počne da funkcioniše World Wide Web („svetska paukova mreža").

Sam Google koji je davao utisak da predstavlja svu tržišnu energiju se „rodio" 1998, u okviru Stanfordskog Univerziteta iz Californie, gde su Sergej Brin i Leri Peidž studirali informatiku uz pomoć specijalnih federalnih fondova sakupljenih, pre svega, od National Science Foundation-a. I ono što se manje pominje, kada je biznis postao rentabilan, tek se onda počeo razvijati iz beneficija, uz korišćenje kapitala za rizik.

Dominantna filozofija ostaje ona koja se odnosi direktno na kratkoročni profit koji osigurava dobit samim akcionerima. Sva sreća, ova nam filozofija ne pripada. U svakom slučaju, u Francuskoj ni politika levice ne bi bila prihvaćena, a ni desnice – koja je bliskija De Golovom nasleđu – koja kategorično odbija američki liberalizan moderan u čikaškoj školi. Neki pak podržavaju ovu ideju, ali njih, na sreću, nema ih mnogo ni u Francuskoj ni u Evropi – nikako ne pripadaju većini.

BIOSKOP I AUDIOVIZUALNA MEDIJA

Dva predhodna slučaja nam dopunjuju iskustvo.

Setite se, pre svega, istorije radija između dva rata. Tada su postojala dva modela koja su se suočavala; u SAD-u se to doba smatralo da kapitalizam treba da obuhvati sve sektore života, snaga građanskih masa je imala jedinu ulogu da kanalizuje događaje. U Velikoj Britaniji situacija je bila sasvim suprotna – smatralo se da samo BBC ima slobodnu ulogu da nametne slušaocima koje će programe slušati. S jedne strane, posle II Svetskog rata počela je da se posvećuje velika pažnja anketi, situacija koja je počela da se rasprostranjuje zahvaljujući velikom talentu Džordža Galupa, ali istovremeno, i nenaklonost prema samoj anketi. Zatim, činjenica da demokratija treba da služi željama i ukusima šire javnosti javnosti (kao što su na primer

www.dacoromanica.ro

minutne fotografije), i istovremeno da ostvaruje dugoročne emisije za koje se još uvek nije moglo znati da li će se dopadati publici, jer ova još uvek nije imala pojma da se tako nešto može ostvariti. Subvencije su dolazile istovremeno iz reklama, ali i iz pretplata – s jedne strane od potrošača i sa druge iz budžeta obveznika.

Istovremeno se u Francuskoj, lagano i bez preteranih vidljivih strasti, uveo sistem koji kombinuje državni i privatni sektor – jedan je povlačio prema gore, dok je drugi uveo dinamizam i konkurenciju, koja je izvlačila čitav sistem iz letargije. Kada je kasnije, televizija zapanjila svet audiovizualnog, ovaj princip je ponovo počeo da se koristi počevši od 1986-te, i i dalje se manje-više koristi.

U slučaju Web-a, u Americi, kako već znamo, uloga države čini se da se manje nameće u poređenju sa audiovizualnim medijima: dok su frekvencije emisija sve ređe, na intrenetu to nije uopšte slučaj – mogućnost rasprostranjenja je kvazi neograničena. Moć javnog mnjenja prema principijelnom pravu da se zabrani jedan sajt koji prekršava osnovna prava intelektualne svojine, ili koji bi omogućio teroristima da koriste izvesne informacije, retko se može nametnuti. (Preciziraćemo samo, radi prikazivanja kompletne slike, da Vašington zna jako dobro da bude ratoboran u slučaju održavanja ekskluzivne dominacije, koju ipak ništa ne pravda – on distribuiše, upravlja rečima iz raznih domena i sajtova: to smo mogli primetiti na samitu o informacionalom udruženju koji je organizovao UNESCO u Tunisu 2005-te.)

I istorija bioskopa posle II Svetskog rata nam daje zanimljive podatke. 1946 socijalistički lider Leon Blum ja otišao u Vašington na pregovore u ime francuske vlade sa državnim sekretarom Bajrnsom, da stave bazu sporazuma u vezi plana Maršal. Kasnije je rekao: „Ja sam vaspitan čovek koji više voli pozorište od bioskopa". Tako je Blum doprineo da francuski bioskopi otvore svoja vrata američkom filmu što je donelo francuzima malo zabave koje su ovi bili lišeni u toku četvorogodišnje okupacije. Svet kinematografije je reagovao prilično žestoko – Žan Mare i Madlen Solonj, čuveni par u filmu „L'eternel retour" (Večni povratak), su defilovali na čelu povorke – usled čega je počevši od 1948 bilo odlučeno da se godišnje prikaže do 121 američkih filmova i da se domaći film prikazuje najmanje pet nedelja u toku tri meseca. Te drastične mere su omogućile da francuski film preživi i da bude još inventivniji i jači.

U ovom pogledu postoji jedna velika razlika u poređenju sa internetom: kvotacioni sistem se ne može koristiti na Web-u. Jedan izraelac mi je skoro citirao frazu iz Talmuda: „I biće tamo jedna bibljoteka prepuna knjiga naguranih na policama ali će ove uvek moći da prime još jednu, i sve tako do beskraja...". Ako pogledamo naše police – to baš i nije slučaj, ali kada se radi o web-u – to je savršeno tačno. Posledica je ta da su sve defenzivne strategije deplasirane. Umesto da oko nas podignemo visoke zaštitne barijere (bez obzira koliko nam se to činilo neophodnim za izvesno vreme) ofenziva je uvek mnogo bolja jer vadi na površino ono što je najbolje u nama.

www.dacoromanica.ro

U slučaju bioskopa, takve vrste protekcionih dispozicija bi bile nedovoljne, da sama država nije došla u pomoć – dozvolila je da sve finansije i plaćene takse podrže domaću kinematografiju kako ova ne bi umrla i kod nas kao što se to desilo kod naših suseda (ili je to samo trenutna situacija?).

OGROMNA REKLAMA

Da se pak vratimo centralnom problemu: koliko vaga reklama u Google mašini. Treba da skeniramo uticaj reklame na sam sadržaj motora koji se kreće samo u pravcu profita. Da se predhodno podsetimo da je dosad knjiga bila jedina u kojoj ne postoje reklame (osim reklame same izdavačke kuće).

Princip reklama kod Google-a nije kao kod časopisa i žurnala. Ljudi koji koriste internet premalo obraćaju pažnju na tako nešto. Izmišljena je nova, vrlo lukava – dodao bih čak maligna procedura, koja se može porediti sa spotovima privatnih televizijskih kanala i to naročito u popularnim sportskim emisijama. Google prodaje zainteresovanim firmama mesto za reklame na desnoj strani (ili u gornjem delu) ekrana, a molba za upis se popunjava na levoj strani što povećava šanse da korisnici interneta primete dotične reklame zbog pozicije tih informacija.

Prodaja se vrši nakon licitacije. Tako samo najbogatiji ljudi imaju šansu da postanu još bogatiji. Obijašnjenje se može naći na stranici http://www.google.fr/ads i na baneru servisa Google-a, Google Ad Words.

Sviđalo se to ili ne Adamu Smitu, ništa se ne može garantovati – naprotiv, sistem funkcioniše u korist zajedničkog interesa. Zanimljivo je to da su osnivači Google-a bili svesni ovog fenomena od samog početka. U jednom od prvih članaka koje su izdali tada u okviru Stanfordskog Univerziteta, dali su jedan primer koji je od izuzetnog značaja: ako počnemo da tražimo, rekli su ovi, efekte koje ima mobilni telefon kod šofera, efikasni i precizni motor za traženje će nam pred očima doneti rad sa detaljnim opisima postojećih opasnosti kada istovremeno vozimo kola i pričamo na mobilnom telefonu. Dovoljno je da, kažu oni, osobe odgovorne za motor, prihvate da budu vraćeni od strane samih proizvođača mobilnih telefona, zato što podnose mnoge teškoće u pravdanju na dugoročnom planu, zbog ove predominacije u odnosu na reklamne agencije. Ovaj tekst podpisuju Brin i Pejdž jos 1998 („The Anatomy of a Large-Scale Hypertext Web Search Engine"; http://www-db.stanford.edu/pub/papers/google).

Reklamni sistem je doneo druge rizike. Pre svega, rizik da se najveći deo skoncentrisao na to da poraste cena velikih firmi ali i na njihovu štetu; ovog trenutka pojavio se inovativni i skromni način koji bi mogao da pruži drugačiju budućnost, sistem koji je savim suprotan od „ideje mreže", koja je još od samog početka doprinela da poraste efikasnost web-a koji je konzervativan i koji predstavlja avangardu samog pokreta. Zatim, kada

www.dacoromanica.ro

govorimo o svetskom tržištu i komercu, kao što je, na primer, kupo-prodaja predmeta preko web-a, taj je sistem nadaleko nadmašio način komercijalizacije evropskih firmi koje su bile manje spremne da ulože u tako nešto, da daju svoju kontribuciju. I na kraju, rizik se pojavio i za one koji se pre svega bave knjigama i slikama, koji se bave popularizacijom kulture i koji organizuju najbanalinije i najjednostavnije načine pristupa svojim proizvodima.

Ako ovaj sistem primenimo na digitalizovana dela, neki bi pomislili da će ovaj pritisak bar u prvi mah biti manji. Trenutni status informacija koje dobijamo preko Google Printa, sadašnjeg Google Booka, nam pruža veliku nesigurnost. Više predvodnika Google mi je došlo u posetu, još na samom početku moje kampanje, ali mi ipak nisu uspeli smanjiti osećaj nesigurnosti. Fitma Google tvrdi da, trenutno, neće naplaćivati veze koje uspostavlja sa bibljotekama, ni sa onima on-line (šak ni sa njenim rivalom – Amazonom), a i ni sa tradicionalnim, ali ne mogu da prikriju stvarnost koja se odnosi na traženje profita koji dominira i svim ostalim situacijama. Tu se radi o nametanju cene za digitalizaciju informacije i to preko oglasa raznih firmi koje sjedinjuje zajednički interes da naprave vezu između sebe i vizualnih dela (starijih i novih) koja bi im služila da nametnu svoje interese. Sa sigurnošću će se stvoriti hijerarhija među knjigama, u zavisnosti od profita koje donose one koje su bolje napravljene i koje će bolje služiti agencijama za reklame – važiće isti princip kao pri licitacijskoj prodaji.

Baš mi se ne da, i to tvrdim sa osmehom na licu, da jednog dana tekst Sent Egziperijevog „Malog Princa" vidim pored „reklame" nekog prodavca ovaca, „Potragu za izgubljenim vremenom" da vidim pored proizvođača madlena, „Don Kihota" pored reklama nekog proizvođača vetrenjača, „Andersena" pored prodavca šibica. Preterujem li to ja? Zar je moguće da se uspostavi, u ne tako dalekoj budućnosti, da sam imao pravo?

Ponovo se susrećem sa davnom idejom što se bila razvila u Francuskoj, o opasnosti za same knjige, koja bi se pojavila ako bi se njihove reklame pojavile na televiziji (naročito na onim generalnim kanalima); ako bi uspeli se zaštitimo kao i do sad, i da ne dopustimo da knjige ready-made nadvladaju inovativnu i naučnu literaturu, koja za sada ima kao klijente samo određeni uski krug ljudi, i da na taj način nahranimo kulturu budućih generacija, naša akcija ne bi bila uzaludna. (Nastavljajući u istom smeru novu ideju, zakon koji je bio izglasan u Francuskoj, pod uticajem minstra kulture Žaka Langa 31 jula 1981, zakona koji se odnosio na fiksnu cenu knjige i koji dozvoljava rabat od maksimalno 5%, koji je štitio prodavnice knjiga od prodaje ovih u hipermarketima koji bi prodavali knjige za mnogo manju cenu, to jest, koje bi ujednačile cene knjiga bez obzira na njihove vrste – tim zakonom smo postigli svoj cilj).

Da se ne zamajavamo iluzijama koje bi mogle da se nametnu korisnicima Google-a, da može da se napravi jasna razlika između „objektivne informacije" i reklama. Jedna od anketa iz Sjedinjenih Država (PEW Internet

www.dacoromanica.ro

American Line Project, izdata u januaru 2005-te, i koja se bazira na anketi napravljenoj u toku maja i juna 2004-te sa 2200 odraslih osoba), pokazuje da 62% korisnika interneta nimalo ne razlikuju reklamne informacije od onih drugih, i da samo 18% zna da napravi razliku među njima i da jasno kaže koje su poručene od strane raznih proizvođača – koje žele da promovišu svoje proizvode, a koje ne! Ove su cifre zaista impresionantne, i to naročito kada ih poredimo sa sledećim podacima: 92% korisnika interneta imaju ubeđenje od 72% da im motor traženja daje upravo podatke koje su želeli (naročito oni koji ne koriste ove usluge više od 5 godina) i da je ovaj način informisanja uvek onaj pravi.

Moramo biti obiljni, da se ne ekstaziramo kada se radi o kapitalizmu – ma koliko ovaj imao energije – nije u stanju sam da stvori najbolji mogući svet. Neko će mi možda odgovoriti da su ugovori koje je Google podpisao sa razno-raznim bibljotekama, sasvim uravnoteženi – a l'europene (u skladu sa evropskom metodom), i da savršeno balansiraju između dva postojeća sektora – privatnog i javnog, ili da su ovi ugovori bar na nivou nezainteresovanosti kada je u pitanju profit (ne u stilu „profit making"-a). Ako ovi univerziteti imaju bar malo privatnog uticaja, u Americi im upravo poreznici daju snage da funcionišu, i na taj način kolektivni interes polako teži da sklizne u domen tržišnog – isti slučaj je i sa kulturnim fundacijama koje se nalaze s ove strane Atlantika.

To je istina, i možete i sami da shvatite da sam sporazum nije jednak za oba njegova podpisnika. Bibljoteke širokogrudno pružaju, u ime kulturnog nasleđa, ne samo glavnu materiju za digitalizaciju, već i materijal koji treba da se raseje. Privatni sektor ima koristi da besplatno prodaje ovu informaciju, koristeći ove knjige uz dotičan publicitet, i da srazmerno poveća profit uz pomoć reklame. Zahvaljujući Google Book Search-u, profit se može proširiti u okviru cele ponude. Sasvim normalno, onaj deo profita koji neće dospeti direkto u džepove akcionara, biće iskorišćen u drugoj fazi koja će još više da potencira razliku između privatnog kapitala i javnih institucija koje su od uopšteg interesa.

Saslušajete me pažljivo, ja ne odbijam saradnju sa drugim učesnicima u dijalogu, bez obzira na domen njihovog interesa – baš naprotiv, ja takvu saradnju želim svim srcem. Ja samo hoću da postoji druga vrsta ravnoteže, i da tu postoje mnogi učesnici koji su finansijski nezaiteresovani. Nek ide do vraga iakobinska država u kojoj se jedan monopol zamenjuje drugim! Neka građanska moć stupi na snagu na evropskom nivou, kako bi dala pravu cenu povećanju broja potencijalne kreativnosti. Da kreacija bude finansirana od strane firmi koje žele da učestvuju u sakupljanju budžeta, i to ne radi trenutnog profita, već da bi pre svega služile, u dugotrajnom terminu, ovoj multipolarnoj kulturi našeg podneblja.

Bez ove odlučnosti ne bi bi bio pod pretnjom samo opčti interes, nego bi čitav svet bio izveden iz ravnoteže i to ne samo u ovom, već i u mnogim drugim domenima, na račun hiper sile jedne dominantne civilizacije.

www.dacoromanica.ro

3

Hiper-sila

„Borimo se protiv Sjedinjenih Američkih država na taj način što svetu manje pokazujemo njihove mane, umesto da se potrudimo da se približimo njihovim dobrim stranama i kvalitetima."

Mišel Ševalje,
Pisma o severnoj Americi, II, 34 (1836).

„Ako bi tržište bio glavni svetski vladar, onda bi amerikanci bili vladaoci sveta.", dodao je De Gol, nastavivši govor Alena Pejrefitea koga smo ranije citrirali. „Ovde se govori o multinacionalnim kompanijama koje ipak nisu multi-nacionalnije od samog NATO-a. Sve je to samo kamuflaža američke hegemonije. Čak i kada bi zatvorenih očiju 'promatrali' kako se razvija svetsko tržište, primetili bi kako nas osvajaju amerikanci. Mi, evropljani, nećemo više ni postojati."

Američka civilizacija jeste velika. Imamo mnoge zajedničke tačke sa njima, i drago nam je da ove postoje. Delimo sa njima borbe koje smo zajedno vodili, i o kojima nas uče udžbenici: La Fajet, Rošembo, Fenlin, Peršing i Ajzenhauer – borbe do Kosova i Avganistana. Nikada nismo ratovali protiv amerikanaca.

Pa ipak, na svakom istorijskom raskršću u skorije vreme, mogli smo primetiti duboke razlike među nama: od Monike Levinski koja je apsurdno dovela do slabljenja moći Bila Klintona na međunarodnom planu, pa sve do ponovnog izbora Džordža V. Buša Jr. Da napomenemo samo nekoliko događaja koji nam dokazuju razliku o kojoj govorim: smrtna kazna, 2 miliona zatvorenika, odnosi između religije i demokratije, mesta koje imaju finansije u izborima, zatim američko odbijanje da podpiše Kjotovski sporazum o emanaciji gasova koji daju efekat staklene bašte, odbijanje da prihvate odluka Međunarodnog Suda koji je bio stvoren da sudi zločine protiv humaniteta. Dodaću još samo skoro odbijanje Vašingtona da podpiše inicijativu UNESCO-a koja se odnosi na kulturnu različitost sveta.

Sve se ovo utiče ne samo na mesto koje zauzima Evropa u svetu, već i svi ostali narodi. Ako mi ne krenemo u akciju, možemo biti sigurni da će druge velike sile to da urade umesto nas. U svakom slučaju, naša odgovornost se odnosi na Evropu, naša zajednica jednostavno pokazujući ponos što smo

www.dacoromanica.ro

toliko različiti, i to na najmirniji mogući način, i da tako donesemo naš doprinos čitavom humanitetu. Planeta će bolje preživeti ako svaka nacija pruži sopstvenu mudrost i deo svoje civilizacije i podeli je sa svetom, i ovde bez arogancije dodajem da je to ideja koju je Francuska oduvek podržavala.

I to nije sve. Pošto je naša uloga da promovišemo multilateralizam, moramo istovremeno da prihvatimo težnje svake regije na ovom svetu, istovremeno poštujući saradnju sa njima.

Mogu da primetim i to da neki od nas, kao što je to slučaj sa bivšim savetnikom Fransoaa Miterana, Žakom Atalijem, u skoro objavljenom članku, koji sa ironijom posmatra ovaj nemir kao „šokirajući provincijalizam" koji bi bio nesposoban da prihvati „neverovatnu brzinu globalizacije koja je u toku" (dnevne novine L'Express , 14. mart 2005). Moram priznati da je ta abdikacija, neobično ignorisanje jedne toliko jasne činjenice koju velika većina poziva i provocira – u stvari traži snažno očuvanje razlika među nama, jer upravo ove omogućavaju i oplođavaju protok kultura i saznanja.

INDIJA, KINA, ARAPSKI SVET, AFRIKA

Nema ni najmanje sumnje da će Indija i Kina uskoro snažno da reaguju svom silom svojom rehabilitovanom ambicijom i energijom. Ove su dve zemlje su uz pomoć aleksandrijske bibljoteke i osam američkih univerziteta sa kojima su stupile u partenerijat uspele da ostvare digitalizaciju milion književnih dela – „The million Book Project". U ovom projektu učestvuju ministarstva, instituti za istraživanje i univerziteti iz obeju zemalja. U Indiji već postoji 22 centra za digitalizaciju u korist 11 od ukupno 18 zvaničnih državnih jezika. U Kini, gde postoji 18 centara za digitalizaciju, sama vlada igra veliku ulogu ne samo u pokušaju da razvije kulturni elan, već i da, istovremeno mogla da i dalje kontroliše cenzuru. Da usput samo napomenemo da je Google, nakon Yahoo-a, počeo da se koristi ovom činjenicom, na ogorčenje nekih, kako bi se proširio in na kinesko tržište – na tzv. „organizovanje informacija u svetu".

Vrlo je bitno da napomenem da je ovaj azijski program pronašao finansijku podršku u mnogim američkim fundacijama, kao što su, na primer, *Internet Archive* i *Carnegie Mellon Libraries,* koje daju i tehničke savete. Tu se, međutim, sigurno ne radi o fundacijama koje donose profit, za razliku od Google-a. (BnF je od Melona primio određenu sumu koja nam je omogućila da digitalizujemo arhive is Dunhuanga, mesta koje je bilo raskršće puta svile i koji je nekada bio istraživan od strane francuskog sinologa Paul Pejota). Da li je moguće da stvarno ne postoji nikakav interes iza ove pomoći? To ćemo dalje analizirati. Bar će ponuda dela namenjenih digitalizaciji biti raznovrsna, u zavisnosti od broja zemalja koje su se uključile u ovaj projekat, i informacija on-line će biti pošteđena reklamnih spotova.

www.dacoromanica.ro

Nema nikakvog iznenađenja u dogovoru te dve nacije sa najvećim brojem stanovništva, da ne odustanu od svog kulturnog nasleđa. Porast dominacije najnovije tehnologije i pad cene radne snage su veliki atui da se te zemlje uključe sasvim nesentimentalno, u ovu avanturu. One će same ubrzo postati šampioni digitalizacije, ako već nisu to postale.

Možemo li uopšte očekivati da ove dve zemlje, sa jezicima koje govore milioni njihovih stanovnika, sa njihovom bogatom oralnom i pisanom kulturom, da postanu naši saveznici protiv mondijalizma koji umesto da bude plodan, služi brutalnoj uniformizaciji sveta?

Da pomislimo i na arapski svet čiji je kolektivni ponos toliko potisnut. Kada su dospele u Bagdad, američke trupe su se pre svega odlučile da brane Ministarstvo Nafte, pre nego li kulturne institucije. Naše američke kolege sa univerziteta, naučnici specijalizovani u ovu zonu nisu se držali u pozadini kada su upozoravali da ja stotinu umetničkih dela i knjiga bilo uništeno ili pokradeno. Ja se i dalje moram nadati da će doći i to doba kada će se digitalizovati i kuturna informacija arapskog, ali i persijskog i turskog sveta, ali da će klima biti mnogo povoljnija da se te informacije digitališu odgovorno.

Već sam tri godine član Administracije nove i važne bibljoteke iz Aleksandrije i mogu samo da pozdravim volju njenog direktora, Ismaela Serageldina, da ovo mesto bude centar liberalnog islama, koji će se slagati sa duhom svetla. Zbog finasijskih razloga, kolekcije knjiga iz ove bibljoteke su za sada osuđene da ostanu u malom broju. Njen direktor želi, mudro i u miru, da iskoristi perspektivu virtualnog sveta (već sam napomenuo da je on bio prvi koji je odlučio da prevede prvu verziju ovog dela). Neki ga opravdano zamišljaju da će postati lider u ovom polju – pod uslovom da ostane glavni igrač u ovoj igri, a ako se to ne desi – biće to zbog toga što je vrlo teško da se bori protiv tamnih sila koje rade protiv njega.

Ismael Serageldin istovremeno treba da misli i na sve zaostale i siromašne zemlje – naročito u Africi. I mi smo, naročito u ovom domenu odgovorni za njih. Moramo da obratimo posebnu pađnju na iluziju koju pruža apsolutna transparencija koja daje savršeno jednake šanse kako individualnom biću, tako i narodima. Treba biti naivan i verovati u to. Isto tako kao što mogu savršeno opravdano da govorim o jednom delu francuskog društva čiji je uticaj teže smanjiti nego li ga imenovati – isto tako treba da imamo u vidu da će sličan deo svetskog društva uticati na digitalizaciju određnog dela opšteg saznanja. Zemlje koje se georgafski nalaze južnije, kao i siromašne zemlje kod nas, mogu manje da učestvuju u ovoj ideji.

Cilj je taj da imamo nadohvat ruke materijal i kvalitetne veze, i da omogućimo da se stvori potencijalna publika koja bi sa lingvističke tačke gledišta, a i samom retorikom, mogla da im ponudi ono što vredi. Bilo bi plemenito s naše strane da pružimo šansu ovim narodima koji nemaju ni mogućnost da digitališu informaciju svoga sopstvenog kulturnog nasleđa,

www.dacoromanica.ro

poštujući pak njihove sopstvene izbore i njihov sopstveni način organizovanja informacije u ansamblu – da se ekskluzivnost ne da određenoj struji ili određenoj firmi za digitalizaciju, da se taj izbor izvrši sasvim objektivno.

EVROPA I NJENA HRABROST DA POSTANE NEŠTO DRUGO

Skoro sam čuo govor Kondolice Rajs, najnovijeg državnog sekretara SAD, održanom u velikom amfiteatru Instituta za političke studije („Science po") u Parizu, 8 februara 2005. Pojavila se sa osmehom na licu, čvrsto determinisana da nas natera da zaboravimo sve one brutalne reči koje nam je nekada obratila, želeći da ponovo zavede Francusku i Evropu, jer je vladi koju predvodi ponovo trebalo naše prijateljstvo. Činilo mi se da se oko mene možda previše lako dozvolilo da se Kondolica oseti ponovo voljenom. Bez obzira na prijatni osećaj što George Bush i njegova garda žele da prikriju *french bashing* i što su se odlučili da za sada nešto manje kritikuju „l vieille Europe" (staru Evropu), prava osećanja i namere se nisu tako lako dali prikriti. Pojam slobode je bio taj koji je trebao da bude izvor svih radosti i garancija savršene ravnoteže. Mi, francuzi, odavno poznajemo cenu koju za to treba platiti. Condolezza Rice je došla da nam slavi taj pojam i da pokuša da nas ubedi da su ekonomski interesi potpuno abstraktni i potpuno nevezani za socijalnu moć i kulturne razlike.

U tom trenutku sam pomislio kako reč „liberal" (fr.) ne opisuje isti pojam na ova dva jezika. Ako liberalizam predvodi desnicu u Evropi, preko okeana je baš suprotno – znamo savršeno dobro da kod nas još počevši od 1789-te, svaka sloboda koja nije definisana zakonom koji je temperiše, može da se pretvori u razuzdanost. Mi dobro znamo de pravna država mora da ima veliki uticaj i da vodi igru sa dve pozicije, i kao sudija i kao glumac, kako bi, pre svega služio kulturnim strujama koje ne umeju da se razviju bez podrške i odobrenja države.

Nismo zaboravili veliki uspeh koji je u SAD imao Fransis Fukujama, koji je posle pada berlinskig zida izjavio da je „došao kraj istoriji" – izrođeni hegelijanizam ga je naveo da besramno izjavi da od sada niko i ništa neće stajati na putu ka univerzalnom trijumfu američkog modela: lakomislenost i hvalisanje.

To je i sam fundal slike na kojoj su se pojavila naša pitanja u trenutku kada se pojavila izjava Google-a. Sasvim je opravdano da se pod hitno upitamo gde želimo da stignemo jer se sve vižše ukorenjuje američki kapitalizam koji je isti kao i sama koncepcija američkog društva.

Mi volimo ovu veliku državu zbog svih vrednosti koje ona deli sa nama, i čak i zbog svih razlika koje nam bude interes i koji nam stimulišu maštu. Ali ipak to ne znači da možemo da prihvatimo ideju da nam se nametne kontrola i unilaterani način pristupa svetu, čak i ako ovi nisu direktni i otvoreni.

www.dacoromanica.ro

Često možemo čuti: „Pa šta! Evropa je ta koja je, u svim domenima kulture, bila ta koja je oplodila Ameriku. Amerika je pak uspešno asimilovala mnogostrane talente, često prihvatajući i genije. Njen trijumf je zapravo vaš, i zašto se onda žalite, zašto niste mirni?". De Gol je često koristio frazu: „Amerika, ćerka Evrope". Niko to ne može da negira, ali niko ne može ni da porekne da je ovaj snažni kreuzet jedna nova civilizacija koja se rodila iz našeg uticaja. Vreme koje prolazi, kao i svetske struje koje se ulivaju u SAD, omogućavaju da se oseti snažan uticaj koji dolazi odande.

Kondolica Rajs je za vreme svoje posete u *Science Po*, bila jako preokupirana željom da nas osvoji, tako da je spomenula svoju prethodnu posetu Parizu za vreme posete prvog predsednika Buša, 14. jula 1989. U svom govoru, napomenula je sličnost među dvema revolucijama – njihove i naše. Pa ipak, slušajući je, nisam mogao da se ne setim in petto jednog šua Boba Hopa koji je snimao skečeve u pozorištu na Elizeju, o francuskoj revoluciji, skečeve stereotipnog vulgariteta, o periodu koji mi komemorišemo. Giljotina je stalno bila prisutna u tim skečevima, i to je bilo jedina slika koja se nametala američkoj publici o našoj francuskoj istoriji. Takođe sam se setio da je delo Sajmona Šama, *CITIZENS*, bilo izuzetno cenjeno u Americi, i da je ovo opisivalo kontra revolucionare toliko uvredljivo, ne analizirajući intuiciju koju je imala Konvencija – delo koje se ni jedna francuska izdavačka kuća nije usudila prevesti.

Ja bih želeo da naša deca otkriju ovaj period naše istorije čitajući *Quatre-vingt-treize* Viktora Igoa, ili *L'Histoire socialiste de la Revolution* Žana Žoresa, *The Tales of Two Cities* Čarlsa Dikensa, *Mouron rouge* barona Orsija, dela koja sam i ja u detinjstvu čitao u belim izdanjima izdavačke kuće Nelson (ja sam ih, na sreću, pročitao bez ikakvog rizika, jer sam za to već imao protivotrov): mogao sam primetiti *ad nauseam* predivne britanske aristokrate koji su se neprestano približavali svojim francuskim kolegama, čije su ruke bile pune terorističke krvi.

Već će se neko naći da mi kaže da teror postoji. Ja bih pak želeo samo pokažem da su situacija i sami uticaji bili izuzento komplikovani, ne samo silazni put revolucije ka Termidoru, već i sledbenika onih koji su skinuli sa vlasti članove Konvencije.

Ponovo će mi se napomenuti da Google neće cenzurisati Viktora Igoa i Žana Žoresa, zato što njihova dela već postoje u američkim bibljotekama koje će se digitalizovati. Mogu da poverujem u to, ali se kladim da će se na vrhu liste traženja u Google Search Book-u spontano naći prvenstveno neka druga dela.

Čak šta više, ja ne čelim da istorija Komune, trenutak podele uticaja između Crkve i Države, ili slobodna Francuska, čak i francuska kolonizacije – ne želim da se svi ti događaju tretiraju sa iste tačke gledišta. Mogu da se kladim da takve primere ima svaka od susednih evropskih zemalja – slučaj je isti za sve stare demokratije koje su se ujedinile u UE. Dozvoliću svojim

www.dacoromanica.ro

čitaocima iz drugih zemalja da dopune ovu listu – to im uopšte neće biti teško. Istu obavezu imaju, ali u suprotnom pravcu i oni koji studiraju istoriju SAD: kubanska kriza, ili čak 11 septembar – trebaju da budu prihvaćeni onako kako su funkcionisali i u odnosu na način na koji se razume američko društvo.

I normalno je da taj interes utiče i na ostali svet (ako ne i više nego na same amerikance). Zbog jezičke barijere koja će održati knjige evropskog porekla na određenom nivou koji nije suviše nizak ćemo uspeti da ostanemo zaštićeni, sto pak neće biti sučaj i sa ostalim svetom, izvan naša dva kontinenta. Sve će se interpretirati na našu štetu, što će dalje uticati na dalju istoriju sveta, a naša percepcija će se ogledati kao da mi želimo da utičemo na ceo svet.

Smatramo da je ovaj domen sada od velike važnosti. I sami znamo da se anglo-saksonska jurisdikcija nalazi nasuprot latinskog prava. Ja ne želim da se anglo-saksonsko pravo stalno nađe na prvom mestu u sistemu traženja preko Google-a, prema hijerarhiji koja već postoji na njihovim listama. Dok je Žan-Noel Tronk radio uz Lajonela Žospena, prvog ministra koji se bavio dosijeima najnovijih tehnologija, bilo je moguće napraviti najveću svetsku bazu podataka iz sudskog domena, koja je bila besplatna *(Legifrance)*. Na internacionalnom nivou to više na žalost ničemu ne služi, u trenutku kada Google daje te podatke na jednom od poslednjih mesta.

Ne tako možemo da se rešimo problema engleske dominacije. Jedno je to da realno prihvatimo izjednostavljeni izraz koji služi kao univerzalni jezik, kao što su činili grci u mediteranskom bazenu za vreme njihovog procvata, a sasvim drugo da taj jezik koristimo do besvesti, čak i u kulturnom i intelektualnom razgovoru. Sigurno ćemo moći videti mnoge od knjiga koje će biti digitalizovane, a koje su bile napisane na drugim jezicima – kako ih sasvim prirodno možemo videti prvenstveno na engleskom – i to sigurno ne slučajno. Google trenutno ima kao nameru koncepciju da lansira jedan program za automatsko prevođenje. Zanimljivo će biti to da vidimo kako će ovaj izgledati u početku, i kojem će jeziku dati prioritet.

Dok čekamo ovaj program, kao aperitiv za to što sledi, možemo videti francusku verziju korišćenja Google Print-a, koju smo pronašli na ovom sajtu i koja kaže: „Tražite kao što to obično činite koristeći Google. Kada pronađemo knjigu koja se podudara sa vašim parametrima traženja, napravićemo vam vezu sa rezulatima vašeg traženja. Možete da pratite celinu knjiga iz pubic domain-a ili knjige koje imaju važeći copy right, moći ćete videti samo nekoliko stranica tih knjiga ili nekoliko biografskih podataka i kratkih snippets (!)". Ja ću ovaj neobični jezik da ostavim da ga prevede moj američki izdavač.

KOJI „TÊTE DE GONDOLE"?

Ovo je sa sigurnošću najveći rizik sa kojim se suočavamo. Reč je o

www.dacoromanica.ro

hijerarhizaciji dela koja se pojavljuju, zbog samog pravila traženja na internetu koje koristi Google Book Search, to jest zbog samog načina selekcije koji funkcioniše.

Tako kako magnet privlači komadiće gvožđa, sama koncentracija informacije je instalirana automatski u prirodnoj kibernetici. Količina tražene informacije se obično daje na istom hijerarhijskom nivou, ali je metod nešto komplikovaniji i vrlo ingeniozan – što je mnogo pomoglo uspehu Google-a – bez obzira što daje slične rezultate.

Običnim algoritamskim proračunom programirana je hijerarhija, termin koji se koristi u matematici a koji prema rečniku Robert, predstavlja „ansambl pravila matematičkih operacija koji predstavljaju logične nizove". To jest, koristeći jezik običnih ljudi, to je automatizovani proces koji daje nizove stranica na listovima rezultata prema određenim pravilima. Koji je princip na kome ovaj motor radi? Kao i kod Koka-Kole, glavni sastojak od kojeg se ova pravi, ostaje tajan. To što se za Google zna je da se ova hijerarhija definiše pre svega (dodajući ipak i druge kriterijume), time što se polazi od broja veza između svake od stranica sa drugim stranicama, i broj tih veza se sve više grana, brojeći na taj način milijarde veza i stranica. Još jedan od parametara je i taj, čini mi se, broj citiranja dotičnog traženog termina.

Jedan američki prijatelj sa univerziteta mi je skoro bio pokazao da ako, na primer, poželim da pronađem jednu doskočicu Kolete o Žan-Sebastijanu Bahu, dovoljno je da napišem „colette bach" na stranici Google, i da odmah dobijem traženi rezultat. Nema nikakvog problema, liči na naš „Quid". „Ali, ako pak potražim nešto mnogo komplikovanije, na primer da li demokratija pomaže ili ne jednakosti među ljudima", imaću stotine stranica koje bih morao da proverim." Ovde se zaista mogu videti glavni kriteriji same klasifikacije. Ako bi Google uspeo da predstavi rezultate u srazmeru sa frekvencijom i brojem veza između pojmova, najpoznatije stranice-rezultati bi se pojavile na prvom mestu, i bilo bi mnogo lakše da korisnici neta pronađu veze među njima, i samim tim bi bilo sve više nagrađenih stranica (prema pricipu da se novac novcu lepi).

Čitav ovaj ansambl će se pomešati u velikom loncu naše planete. Ovaj Google dance (termin je predivan) koji se koristi najmanje jednom mesečno, treba da ima sve veću moć računanja, i samim tim mu trebaju sve veće i veće investicije.

Uvek možemo da se oslonimo na klasičnu kapitalističku izreku: novac se novcu lepi. Lako možemo primetiti da u zavisnosti od toga koliko je težak račun koji mora da se izkalkuliše (račun koji se bazira na jednostavnom algoritmu), ovo je sistem koji je izuzetno uspešan, i funkcioniše na štetu pridošlica i manjina – ali i na štetu same ravnoteže i dinamizma raznih kultura naše planete, i to ako neke druge snage ne stupe u akciju.

Ne smemo da zaboravimo još jedan efekat od vrlo bitnog značaja: da

www.dacoromanica.ro

predpostavimo da se neće koristiti algoritam koji bi kao kriterijum imao hronološko objavljivanje informacija (recimo da se najnovije informacije pojave na prvom mestu) – to je nemoguće, jer nam sama lista dokumenata koja se pojavljuje na levoj strani ekrana ne daje hronološke podatke, ali se može primetiti da podaci polaze upravo od najnovijih zato što ovi sami po sebi imaju dalje još više veza sa drugim informacijama. Rizik se sastoji u tome što se smanjuje dubina podataka, što je loše za bilo koju kulturu.

Ne negiram činjenicu da se i evropski sajtovi mogu uključiti u ovo takmičenje, gde su stranice web-a klasifikovane upravo na ovaj način. Ovde možemo dati kao primer i samu Centralnu univerzitetsku bolnicu u Ruenu, koja daje repere, katalogira i klasifikuje različite podatke u zavisnosti od kvaliteta pruženih informacija u medicinskom domenu, i povezuje informacije sa drugim medicinskim sajtovima, na taj način postajući most koji povezuje više izvora informacija, i iako u ansamblu sajt funkcioniše kako smo opisali, ovakvi su primeri vrlo retki.

Definisanje jednog generalnog evropskog algoritma bi možda vredelo da se razvije, s tim da sam *software* bude dostupan svima, s tim da se koristi kako treba, da bude otvoren kritikama i, eventualno, korigovanju njegovih minusa (već je svima poznato da bi se SAD-u jako dopalo da se algoritmi izbrevetiraju, tako da nije ni čudo što je bivši predsednik francuske vlade, Mišel Rokar bio protiv ove pretenzije braneći svoj stav pred ostalim evropskim parlamentarcima). Ova ideja nije samo udeo javnog sektora, već i privatnih firmi (kao što je to bio slučaj da sistemom Linux, čiji je soft bio besplatan, i tako je postao jedini pravi konkurent Microsoft-ovom Windows-u, koje nam već pružaju druge solucije – u ovom sučaju, država treba samo malo da pomogne. Mi moramo pod hitno da kanališemo svoje snage i da ohrabrimo raznolikost individualnih inicijativa koje bi pomogle da se stvori strategija podele zajedničkog kulturnog nasleđa Evrope.

www.dacoromanica.ro

4

Primorano davanje odgovora

„Svet je prepun glasova koji gube svoj lik,
lik što se vrti u noći u potrazi za samim sobom."

Žil Supervij,
Nepoznati drugari

Da bi ipak dali jedan odgovor na ovaj veliki izazov, moramo da se oslobodimo, ali ni to ne bilo kako: ne kao lisica koja je puštena među kokoške (mada je opis pomalo zastareo, ne mogu trenutno da pronađem bolju komparaciju), niti onako kako je Džordž Klemenso krajem XIX veka izazivao energične liberale svoga vremena, upoređujući ih sa vagonskim kolima koja se takmiče na grand priju sa čistokrvnim ždrebcima, uz reči: „Mnogo sreće, i neka bolji pobedi!"

Ovde govorimo o slobodi koju nam ne osigurava dinamka tržišta – sloboda „malo-tiražnih" autora, izdavačkih kuća malog budžeta, kultura rasprostranjenih na demografski maloj površini i koji govore jezik manjina – sloboda svih ovih ljudi kojih je Evropa prepuna i koji joj osiguravaju prošlost, sadašnjost i budućnost – ali i marginalnih anglo-saksonskih senzibiliteta i manjinskih kultura.

Radi se o potencijalnoj cenzuri – eto velikog političkog interesa za Evropu! Nešto sam ranije napomenuo kompromis koji su napravili kineski lideri sa Google: firma ima pravo da „zatvori" sajt za koji smatra da nisu bili izpoštovana sva pravila i propisi njegovog korišćenja – sajt ostaje poznat njima, ali ga motor traženja više ne može naći. Isto tako možemo da zamislimo, u izvesnoj međunarodnoj (mogućoj) situaciji, i u slučaju izraženijeg američkog patriotizma, koji bi mogao da zapreti da se odjednom odluči da kontroliše, da isključi, da „kazni" knjige koje sadrže nešto što nije odobreno od strane *mainstream-a* preko okeana.

Već su 2002., Džonatan Zitrejn i Bendžamin Edelman iz „Berkham Center for Internet and Society" koji pripada pravnoj školi Harvard Law School, otkrili da su nemačkim i francuskim korisnicima Google-a bile „zabranjene" određene informacije, a da ovi nisu prethodno ni bili upozoreni. Osobe odgovorne za Google iz Kalifornije su tada izjavili da više sajtova sa Google.com-a zaista nisu bili pristupačni sa google.de i google.fr, izjavivši: „Kako bi izbegli moguće probleme sa nemačkim zakonom, 'izvadili' smo sa

www.dacoromanica.ro

google.de dotične sajtove. Naša politika je takva da ne moramo da dajemo izjave o tome što stavljamo i šta vadimo sa ovih sajtova."

KOOPERACIJA: NJENA SNAGA I NJENE GRANICE

Kako da reagujemo? Više ne smemo da sumnjamo: u centru naše pažnje, pre nego što krenemo u akciju, treba da bude zajednički trud da digitalizujemo informacije što pre, i to čitava Evropa. Trenutno je to pitanje kulturnih ustanova, i naravno, politike. Kako treba da nahranimo ovaj impuls? Kako da realizujemo ovaj pokušaj?

Često sanjamo da će se samostalno sakupiti određeni broj zainteresovanih dobrovoljaca i da će ovi uzeti stvar u svoje ruke – pa zar se ne nalazimo u univerzumu neograničenog broja mreža?

Kada sam 17. februara 2005-te dao izjavu na Radio Frans Inter, jedan je slušalac interpretirao moje reči – teze predstavljam u ovom radu – objasnivši mi da bi bilo mnogo bolje da se koordiniše veći broj korisnika interneta, a sličnih sam predloga dobio i kasnije. Zar zajednička akcija, u mreži, akcija koja funkcioniše upravo po principima Web-a, ne bi možda omogućila da se razvije kolektivno koordinirani trud od strane javnog autoriteta, i kod nas i preko okeana? Jedna od inspirisanih ideja bila bi ta da se ujedine svi ljubitelji knjiga u okviru kampanje koja je u Velikoj Britaniji nazvana „Save a book", i da svako od nas da svoj prilog u spašavanju bar jednog primerka knjige koja bi inače vremenom nestala, koju bi vreme uništilo zbog degradacije same hartije: ako bi svako od nas „skenirao" jedan rad, doneli bi svoj doprinos opštem zadovoljstvu.

Ovu ideju ne treba zanemariti. Ona je već započeta i funkcioniše zahvaljujući ljudima izuzetne pozitivne energije, koji veoma plemenito služe sistemu.

Gutemberški projekat (www.gutenberg.org) je najbolji primer ove akcije, tako da vredi da mu posvetimo malo pažnje. Pre svega, američkog je porekla, ali se bori protiv svih izjednostavljenih stvari koje bi uticale na raznovrsnost postojećih formi koje bi eventualno mogle da iscrpe američku vitalnost; drugo, zato što je najstariji model koji je dao izuzetne rezultate u uključivanji drugih u ovaj program.

Glavni pion je Majkl Hart, koji poseduje istovremeno i mesijanski i pragmatični karakter, i koji radi sa strašću i potpunim posvećivanjem jednoj pedagoško-moralnoj viziji sveta, da me podseća na Pijera Larusa koji je u XIX veku sastavio čuveni *Dictionnaire Universel.* Hart je još 1971 uveo plan besplatnog rasejavanja elektronskim putem najvećeg broja radova iz javnog domena. Na taj se način rodila prva digitalna bibljoteka koja se posebno razvila sredinom '90-tih, kada je i Web počeo da se rasprostranjuje. Princip ovog rada se bazira na koordinisanju radova stotine dobrovoljaca iz čitavog

www.dacoromanica.ro

sveta koji skeniraju knjige, jednu za drugom, zatim proveravaju rezultate, prepravljajući tekst direktno na kompjuteru, i sve se to još jednom proverava. Manevrisanje starim tekstovima je teško, ali ove je sada moguće obraditi direktno na kompjuteru. Na taj način danas imamo 18000 radova (od kojih je 870 na francuskom jeziku) koje možemo besplatno skinuti sa net-a.

Gutenberški projekat je zaintrigirao mnoge sledbenike. U Francuskoj se, na primer pojavljuje asocijacija univerzalnih bibljofila (ljubitelja knjiga), koja radi između ostalog, i u okviru *Conservatoire national des arts et metiers*, i to za projekat nazvan „Menestriel" čiji sajt postoji od 1998, i koji, kako mu i samo ime kaže, izdaje srednjovekovne tekstove.

U okviru „egzaktnih" nauka, ovaj je princip još plodniji. Jedan saradnik iz Quebec-a koji je reagovao na moj članak u Le Monde-u, mi je pružio informacije o projektu „SETI": „Američki naučnici imaju kao projekat da sistematično prouče sve postojeće radio frekvencije sa određnog vidljivog dela neba, u porazi za eventualnim frekvencijama koje bi mogle da emituju vanzemaljci. Zbog samog obima ovog proučavanja, kao i zbog toga što ne postoji dovoljno performantan aparat za to, kreirali su soft koji, ukoliko je instaliran na svim personalnim kompjuterima na svetu, može da dozvoli svakom korisniku interneta da naspram svojih mogućnosti i u svom ritmu, pomognu ovom projektu. Autori izjavljuju da ovaj sistem funcioniše jako dobro, i da je proširen i na druge naučne domene" to je zaista postala stvarnost – ova tehnika je korišćena u laboratorijumu Geneton početkom 2002, gde se vrši komparacija svih poznatih postojećih proteina u borbi protiv genetskih bolesti – u mnogome i zahvaljujuši 75000 korisnika interneta koji su prihvatili da stave na raspolaganje preko web-a, nekorićenu memoriju sopstvenih pc-jeva.

Da li bi možda mogli da iskoristimo ovaj princip u našoj zajedičkoj evropskoh borbi protiv Google-a? Jasno je, pak, da ova strategija ima dva problema sa kojima treba da se suoči: ovde se pre svega radi o mogućnosti kontrole kvaliteta i verodostojnosti, i poštovanja pravila, normi i formata koji bi omogućili jedinstvenost ansambla i međusobne interakcije. Zatim, druga, možda čak najbitnija stvar: sadržaj svih radova treba da bude naučno harmonizovan i koordiniran, kako bi svi podaci mogli da budu rigurozno provereni. Postoji veliki rizik da kvalitet rada bude neuniforman, što bi moglo kompromitovati čitav projekat.

Pod ovim uslovima, ovaj ambiciozni projekat, ma kako bio očaravajuć, ne bi mogao da se efikasno realizuje u bilo kom krugu – treba da ima mogućnosti da osigura kontrolu sigurnog kvaliteta.

Bez obzira na naše simpatije prema Wikipediji, slobodnoj, besplatnoj i multi-jezičkoj enciklopediji koja je bila osnovana 2001 i koja danas sadrži više od jednog miliona članaka (od kojih skoro 100000 na francuskom jeziku), kojoj doprinose i sami korisnici interneta – ona sadrži i poneke greške i izvesne naivne podatke koje njeni administratori skoro ne mogu da izbace iz određenih članaka.

www.dacoromanica.ro

U decembru 2005, jedan je članak iz časopisa *Nature* dao podatak da se fezabilitet Wikipedije može porediti sa Encyclopedia Britannica. Ocenjeno je u proseku 3.86 grešaka po članku, na svakom sajtu, naspram 2.92 koliko ih ima u *Encyclopiedia Brittannica*. Predsednik enciklopedije, Horhe Kauz je ipak napomenuo da se radi o 33% razlike među dvema gore-napomentuim delima.

Članak je bio objavljen skoro u isto vreme kada je i Džon Sejgentaler, bivši saradnik Džona Kenedija, zatražio novčanu odštetu zbog skandaloznih podataka koji su se već više meseci mogli naći na stranicama Wikipedije. Ti podaci su obuhvatali i informacije da postoji sumnja da je ovaj učestvovao u planiranju ubistva dva brata Kenedi. Autor članka koji je objavio ovu laž se navodno sam prijavio (radi se o dotičnom Brajanu Čejsu, malom funkcioneru iz Nešvila) objavljujući pismo u kojem se izvinjava jer je, navodno, „napravio grubu šalu". Taj je model, međutim, stavio pod znak pitanja princip Wikipedije, čiji je osnivač Džimi Vejls odmah želeo da ispravi, započevši procedure kontrolisanja i validacije informacija.

To nikako nije značilo da da svi korisnici interneta pođu u borbu da se isprave postojeće greške i da se obogati izvor informacija, ali je dokazalo da uvek treba da postoji autorizovani broj ljudi koji će moći da validira dotične informacije.

JAVNI BUDŽET

U dotičnim uslovima ne možemo videti kako bi se mogao uštedeti deo javnog budžeta u ovom velikom finansijskom naporu.

Da nam bude jasno: vrlo strogo kontrolisan budžet bi mogao samo da dovede to izvesne pasivnosti. Iako ne možemo da govorimo o kulturnom sjaju, možemo da budemo sigurni da ekonoski prosperitet Evrope može da stekne prednost u ovom domenu. Dok sam 1991-92, za vreme vlade Edit Kresona, bio odgovoran za spoljnu trgovinu, vrlo sam brzo naučio da je klasična tvrdnja da „samo interesi mogu biti zajednički – ne i želje" pogrešna – i to zbog toga to su ta dva pojma toliko izmešana, da ih u stvarnosti ne možemo odvojiti jedan od drugog – doduše kao ni njihove uticaje na dinamiku politike spoljnog tržišta. Naša i evropska kulturna akcija, u čitavom ansamblu, ne predstavlja kraj – taj ansambl utiče na našu sposobnost izvoza. Uticaj je možda indirektan, ali nema sumnje da on postoji. Naši lideri iz Pariza, Berlina, Rima, Madrida, čak i Brisela trebali su da imaju posebnu inspiraciju u ovom pogledu.

Istog mišljenja bili su i Nacionalni Institut za Georgrafiju i Katedra za Geološka i Rudnička Proučavanja, kada su objavili Georpotrail koji želi da pruži uvodne informacije svim svojim korisnicima na nacionalnom nivou (u ovaj projekat je uključen i BnF). Ista ideja treba da bude i baza osnivanja

www.dacoromanica.ro

francuske televizije izvan Francuske, koja bi davala informacije od istoka do zapada, od severa do krajnjeg juga, i to i na španskom, arapskon i engleskom jeziku – pod imenom Frans 24. Ista ideja bi trebala da bude osnova očuvanja naših čuvenih fotografskih agencija (Gamma, Sipa, itd.), i da bude finansirana iz javnog budžeta, i da ih na taj način zaštitimo od njihovog prisvajanja od strane bogatog Corbis-a (filijale Microsoft-a) ili Getty-ja. Francuska agencija France Presse bi trebala da se ujedini sa drugim novinskim agencijama iz drugih evropskih država da stvore zajedničku svetsku bazu podataka video i informacija – kako bi se dokazalo da informacija ne dolazi iz istih izvora – zavisnost, svakako časna ali istovremeno i ograničavajuća, koju bi trebalo da još više obogatimo konkurencijom. Isti princip koji bi trebao da ne smanjuje broj korespondenata izvan zemlje, kao što je to učinila francuska televizija.

Sve ovo, čini se, košta velike pare. Ne smemo da zaboravimo da ništa na ovom svetu nije zapravo gratis: mi građani, smo oni koji plaćamo – bilo kao plaćaoci poreza, ili kao obični korisnici. Možemo, u zavisnosti od potreba, koristiti oba kanala, bilo potrošački ili kuturni. Čitava borba koju sam vodio u ovom smislu u Francuskoj koja brani princip televizijske predplate koja postoji i kod naših komšija, je u stvari borba protiv demagogije.

SLIKA, TEKST I META-PODACI

Vraćajući se našoj temi – digitalizaciji, treba da uračunamo i pravu vrednost njene alternative, koja se nalazi u okviru modula teksta i slike. Modul slike je identično reprodukovanje, dok modul teksta implicira novo tehnoredaktiranje, ili korišćenje sistema OCR – koji sam po sebi traži i riguroznu kontrolu kvaliteta. Modul teksta dozvoljava, pak i dodavanje indeksa i samim time i poboljšanje samog dela.

Glavni problem su, svakako, pare. Drugi proces je 8-10 puta skuplji od prvog, bez obzira na tehniku koja se ipak dosta brzo razvija. Da li bi to ipak trebalo da nas obeshrabri?

Proces treba birati u zavisnosti od vrste dokumenta. U slučaju novina, primećuje se potreba da se dokumenti/stranice reprodukuju u slici, ali su isto tako bitni i način i veličina naslova, isto koliko i njihov sam sadržaj.

U slučaju Gallica, pošto je ova bila pionir u reprodukovanju, sistem je prilično zastareo, tako je današnjim korisnicima mnogo teže da je koriste, zato što ne mogu da vrše navigaciju prema sopstvenim potrebama.

Početkom jeseni 2006-te, odlučili smo, dakle, da u najvećm delu informacije sa Gallica pretvorimo sliku u tekst, izuzetak čineći stari spisi i knjige koje je teško procesovati na ovaj način.

Ove aspekte poznajemo nešto manje kada je u pitanju Google. Le Monde od 5. marta 2005 daje jedan članak koji je napisao korespondent iz

www.dacoromanica.ro

Kalifornije, ali koji uopšte ne razjašnjava sledeće aspekte: nakon intervjua sa osobom koja je odgovorna za komunikaciju u ovoj firmi, novinarka je zabeležila da je Google zadržao modul teksta koji ipak ne dozvoljava skidanje i adnotaciju tekstova, i koji istovremeno ne isključuje, u stvarnosti, kombinaciju teksta i slike.

Ova nadgradnja koja je vrlo maštovita sama po sebi, preklapanje tih dvaju sistema, bila nam je predstavljena uz verziju „beta" Google Book Search-a. Tu se zapravo radi o podvlačenju termina koji nalazimo u okviru originalnog faksimila. Ako tražimo, bez uspeha, nešto motorom Google, kvalitet digitalizacije u ovom programu je često nejednak i prilično razočaravajuć. Zahvaljujući tome, prilično nam je nelagodno da čitamo sa samog ekrana, i to nam budi sumnju u sam proces i u mogućnost konzervisanja dokumenata koji se koriste pri digitalizaciji dela. I ovde kao i u mnogim drugim slučajevima, „preko – preče, naokolo brže".

Sve treba da se uradi temeljno. Traženje preko interneta je vrlo popularno u Francuskoj, i sve se kreće ka ideji digitalizacije, ili tačnije, ka dobijanju informacije kao „meta data", kako se to zove na jeziku specijalista. Tu spada sve ono što ne pripada samom dokumentu, originalnom tekstu, već sve ono što se ovome dodaje prilikom njegovog postavljanja on-line.

Ovde se pre svega radi o mogućnostni reperisanja informacije u okeanu Interneta, ali istovremeno i o poboljšanju načina njegovog korišćenja. *Gallica*, virtualna bibljoteka koja je deo Francuske Nacionalne Bibljoteke, će već u nekoliko sledećih meseci još da se razvije u ovom domenu, i to na taj način da pođe u pomoć onima koji nisu još uspeli da bolje upoznaju naše kulturno bogatstvo – da to ipak uspeju, pomoću određenih motora traženja. Svako od nas zna da ako ostavimo bilo koju knjigu na policama bibljoteke, ova kao da ni ne postoji (ovde se radi o čuvenom sistemu „golo mesto na polici" koji opravdano ugrožava naše čitaoce). Trebalo bi da uopšte ne računamo na igru slučaja da će je iko vratiti potencijalnom čitaocu.

Zatim bi trebalo da iz unutrašnjosti razvijemo kapacitet otkrivanja sadržine obogaćujući samu strukturu dokumenata i to dodajući sve moguće „naznake", citate i veze (linkove) ka drugim informacijama, kako bi korisnici interneta mogli maksimalno uživati u sakupljanju informacija. Procedura koja se zove optičko prepoznavanje karaktera (OCR-izovanje) omogućava automatizovanu analizu koja se koristi u popisima i traženju, dozvoljavajući otkrivanje termina u njihovom kontekstu.

Da ne zalazimo previše u tehničke detalje – bolje je na primerima videti o čemu se radi. Meta data treba da da informacije iz različitih domena, iako možda komplementarnih u poređenju sa samim dokumentom, u trenutku kada se informacija informatički reprodukuje. Neke od njih su deskriptivne i izgledaju kao biografski podaci u klasičnim katalozima, i daju informacije o naslovu dela, njegovom autoru, pozive na druga dela, vraćaju ka planu samog katalogiranja – sve ono što su klasični bibljotekari činili (Divi je

www.dacoromanica.ro

najpoznatiji od njih) – ili vraćaju ka listama sa ključnim rečima. Postoje „meta data" koje služe u organizovanju gore pomenutih informacija, daju informacije koje se odnose na zakone vezane za autorska prava, druge se pak odnose na unutrašnju strukturu samog dokumenta, i najzad, treće, koje govore o karakteristikama same digitalizovane informacije.

Nije preko da zamislimo kako bi bilo kada bi mogli da smanjimo razlike između ta dva načina, između „slike" i „teksta" i to ne samo zbog toga što je jevtinije, već i zbog toga što će to biti moguće, usled samog razvoja tehnike. Samo da ovde damo za primer televiziju – kako je potpuno nestala opozicija koja je početkom '90-tih godina postojala među satelitima direktne i indirektne emisije – razlike među njima su postepeno nestale tako da su sada TDF1 i TDF2, koji spadaju u prvu kategoriju, samo gomila zastarele gvožđurije.

Uopšte, uvek bi trebalo da pronađemo pravi put između jenostavnog i komplikovanog, pošto obe mogu da se dalje razviju paralelno.

Jednostavnost? Svi smo mi koji posedujemo kompjutere mogli videti kako se jednostavnost razvila u toku poslednjih 10-15 godina. U običnom životu, sve me manje zanima kako kompjuteri funkcionišu – samo kada kola ne idu, otvaram poklopac njenog motora.

Istovremeno, što je stvar jednostavnija spolja, postaje komplikovanija iznutra (tu možemo videti da su informatičari i bibljotekari deo istog progresa), i to u domenu u kojem nikada neću moći da zađem – u unutrašnjost dokumenta koji sam ja stvorio – ali će mi ovaj i dalje koristiti i osigurati mi udobnost koja mi treba kao korisniku.

www.dacoromanica.ro

5

Jedan ili više evropskih motora traženja?

„Za korisnike interneta, model biznisa reklama neće se uvek poklapati sa kvalitetnim traženjem. Kao što to pokazuje i sama istorija medija, motori traženja koji su bili finansirani preko reklama će uvek poći zaobilaznim putem zbog same njihove strukture, što će donekle biti na štetu samih korisnika. Upravo zbog toga je najbitnije da postoji jedan kompetitivni motor traženja koji će biti providan, i koji će biti lokalizovan u univerzitetskim krugovima."

Sergej Brin i Leri Pejdž
The Anatomy of a Large_scale Hypertextual web Search Engine (1998)
(http://www-db.stanford.edu/pub/papers/google)

NAJVEĆA MOGUĆA TEŽNJA

I tako smo stigli do fundamentalne mogućnosti da biramo, alternativa koja se polako počela pojavljivati od kada je Google Print uputio svoj izazov svetu. Da li bi Evropa trebala da stvori svoj jedinstveni motor traženja za svoju digitalnu bibljoteku, ili bi trebala da ima više njih koji bi na svetskoj skali mogli da osiguraju trajnost konkurencije u ovom domenu? Ili možda treba da teži samo ka organizovanju digitalizacije dela koja bi sama po sebi mogla da nametnu svoje uslove, sa već postojećim motorima traženja? Ja sam lično za prvi odgovor – i već se mogu nazreti i prve ideje koje bi omogućile da krenemo ovim putem.

Izbor je ironičan odgovor na citat koji sam izabrao kao motto ovog poglavlja, a koji su osnivači Google izjavili pre 8 godina.

Prvi od puteva se može iskazati sloganom koji je nekada koristio Radio France Inter: „Saslušajte samu razliku". Glavna primedba je materijalnog karaktera. Ako samo uporedimo investicije koje je napravio Wall Street u ovom kontekstu, pitam se da li bi mi, evropljani, mogli da finansiramo projekte koji već postoje u ovom domenu, a koji nose različita imena? Da li bi mogli da izmislimo nešto novije? Da li bi finansijski mogli da podržimo ove projekte? Odgovor mora biti pozitivan, pogotovo ako uzmemo u obzir bogatstvo našeg kontinenta. I sasvim je opravdano da iskoristimo svaku mogućnost, i to iz više razloga.

www.dacoromanica.ro

Pre svega, vidi se golim okom, i već nam je bilo potvrđeno pre godinu dana, da u Evropi postoje ljudi velikog ne samo intelektualnog, već i naučnog i industrijskog kapaciteta, koji žele da se razvijemo u ovom pravcu. Da li je to sjajan znak? Izgradnja Zajednice ide bolje kada se Pariz i Berlin odluče da ostvare zajedničke ambicije – najbolji primer za to je gore-napomenuti program Quaero koji je bio lansiran od strane obe vlade. Cilj je taj da zajedno ostvarimo ideju programiranja jednog rafinisanog i specijalizovanog motora traženja. Thomson, Deutche Telekom, France Telkom i Bertelsmann bili bi naši glavni specijalisti. Neki ih već nazivaju „Internetski Airbus". Čak iako ovi pre svega ciljaju na domen multimedija i pokretnih slika, delimično se njihovi interesi poklapaju sa našim. BnF je upravo bila imenovana glavnim odgovornim likom, tako da ćemo izbliza sarađivati sa njima.

Za sada Google možda može da smatra da je prvi na listi, imajući u vidu da se, prema različitim statistikama, dve trećine ili četvrtina traženja informacija on-line vrši preko njih, i to zahvaljujući njihovoj inventivnosti, kao i na Yahoo!-u i na Microsoft-ovom MSN-u, ili na motoru za traženje koji je bio lansiran 2003 od strane Amazon-a (www.A9.com). Google je bio stavljen na berzu u avgustu 2004 sa cenom jedne akcije od 85$, vrednost koja je vrtoglavo porasla do 450$, a zatim osetila znatan pad do 350$ u februaru 2006, i ponovni porast u junu iste godine do 420$ po akciji. Bez obzira na vrednosti na berzi, ovan šampion NASDAQ-a vredi, prema podacima finansijskih stručnjaka, skoro 1,7 milijardi dolara na početku ove 2006-te godine.

Ipak, ništa nam ne garantuje da sutra možda neće motor traženja preko Google-a – koji je, osim prvobitnog *Google Book Search-a*, već proširio svoje funkcije i koji je postao i glavni provajder raznih usluga – povećati svoje troškove. To je rizik koji bi išao na štetu evropljana, a u korist onih koji su već počeli trku da osvoje ovo tržište.

GOOGLE NIJE BESMRTAN

Treba izabrati: jedno ili drugo. Ako Google uspe, na štetu svojih konkurenata, pa neka! Bilo bi jako dobro da i Evropa ponovo konkuriše u ovom domenu u kojem, kao što je to činila u toku istorie – tehnike i sadržaji utiču jedni na druge, i, istovremeno, održavaju osećaj slobode i dinamizam samog istraživanja. Sa druge strane, situacija bi mogla da se okrene. Ni Microsoft ni IBM, koji su trenutno dobro finansirani (primaju oko 150 miliona dolara svaki od njih), ni Yahoo! koji i sam obraća veliku pažnju na ovaj domen, čak ni Amazon, sjajna knjižara on-line (koja još od samog početka nudi program „Search Inside the Book" – 33 miliona stranica iz 120 000 knjiga) – ni jedna od ovih firmi ne želi da odustane od svoga plana. Od skoro se pojavila još jedna konkurencija: „Ask Jeeves" koju je odkupio milijarder Beri Diler 2005-

www.dacoromanica.ro

te, koja se priključila samoj igri vrlo dinamično. Ne treba zaboravit ni čuveni Netscape navigator (koji omogućava kretanje po Web-u) i koga je čitav svet smatrao pobednikom trke, ali koga je sustigao *Microsoft Explorer* lansiran od strane Microsoft-a, kanalizirajući u tom pravcu nove snage. Ali čak ni kada bi Google potpuno bankrotirao (kapitalizam često donosi dramatične i brutalne preokrete situacije), Evropa ne bi mogla da ispravi grešku što se nije uključila u igru na vreme.

Sredinom 2006-te ne možemo da ne budemo šokirani brzinom i količinom projekata u koje se lansirao Google, a ovaj njegov apetit se neće smiriti, sve dok njegov profit bude zadovoljavao Wall Street: ništa nije sigurnije od skorašnjeg pada vrednosti njegovih akcija, i iako je to bilo samo trenutni pad, to je bio jedan od prvih znakova.

Google, iza svoga veličanstva, prikriva svoju krhost, kao bilo koja druga firma koja se bazira na samo jednoj aktivnosti (bar što se tiče sadašnjeg trenutka) – iako je rasprostranjena, ako nema ni jedne druge firme koja bi je podržala. „Ako bi Google bankrotirao (napomenula je Lisa Bisonjet, predsednik velike i sjajne *Grande Biblioteque du Quebec),* ko bi li nasledio sve te digitalne podatke koji su do sada sakupljeni?" Pitanje nije apsurdno – iako bi svi ti podaci trebali da budu vraćeni bibljotekama koje su ga snabdele podacima, ništa ne garantuje da bi ove imale prava da sve te informacije postave na Web na bilo kom drugom mestu osim na Google-u. To je rizik sa kojim treba se suočimo kada javne informacije damo na čuvanje u privatne ruke.

Ovoj ekonomskoj i industrijalnoj nesigurnosti se, dakle, dodaje problem pravne prirode. Ako bi Google uspeo da slomi svoje konkurente, niko ne može garantovati da ova situacija, ma koliko dobro pala za SAD, ne bi zapala u probleme pravne prirode – pod uticajem legislacije koja se bori protiv monopola – zakorenjenog upravo tamo, u njihovom mentalitetu. Mi smo, još u našim udžbenicima učili kako se u Sjedinjenim Državama izglasao zakon kojim se unutrašnje tržište štiti od bili kakavog monopola. Dva zakona: *Shermann Act* iz 1890-te, i naročito *Clayton Act* iz 1914 govore upravo o tome. Upravo zbog toga je Džon Rokfeler morao da rasparča svoje naftno carstvo. I Bil Gejts, u naše vreme, je morao bar deo svog biznisa, da podeli, na isti način. Ako bi poslušali jedne, trebalo bi da odbijemo da budemo asimilizovani od strane Google, bez obzira na to što je ovaj, navodno, besplatan. Lažno besplatan, zato što ga plaćanju sami korisnici.

Istovremeno, da zamislimo da se razvojem Azije, i to pre svega Indije i Kine, ali i Japana, čiji smo dinamizam u ovom domenu već bili napomenuli, stimuliše razvoj njihovog sopstvenog motora traženja, specifičan njihovim jezicima – zamislimo kako bi Evropa žalila za izgubljenom šansom što se i sama nije razvila u ovom polju!

Ne hranimo se ovom rastužujućom istinom naše inferiorne pozicije. Naprotiv, moral držimo na visini, kako bi nas bilo kakva iniciajativa inspi-

www.dacoromanica.ro

risala da idemo dalje. Ko bi rekao da će, onda kada je bio lansiran sam panevopski projekat Airbus-a 1969, ovaj imati toliko uspeha da obori nadmoć *Boeing-a?* Ko bi mogao pomisliti da će se projekat rakete Ariane koga su evropski ministri najavili 1973, pretvoriti u takvu ambiciju koja će dovesti do ovakvih rezultata? Ko bi mogao pomisliti da će evropski sistem za radionavigaciju i za osmatranje naše planete preko satelita, tzv. Galileo, ikada moći da konkuriše sa američkim GPS sistemom?

Razumem i moguće odgovore na gore-postavljena pitanja, da su svi ovi projekti bili dugoročni, što nije slučaj sa Internetom. Ne smemo sebi da dozvolimo da nas fascinira trenutni sjaj toga da su na svetu protrebni samo dugoročni projekti, ne smemo da smatramo da ovakve projekte mora da podržava samo država, da bi se mogli razviti.

DUGOTRAJNOST KAO OPSESIJA

Ovde nas pre svega zanima trajnost očuvanja arhiva koje su kreirane na sasvim moderan način, u odnosu na tehnike za digitalizaciju koje su mnogo krhkije. Dalje istraživanje treba da se bazira na tome da, ukoliko se u buduće razviju nove tehnike digitalizacije, možemo da ažuriramo podatke koje smo do tada skupili, da ne trebamo da ih ponovo uvedemo – kako bi izbegli dalje degradiranje informacije. Digitalizacija nam ne daje nikakvu garanciju o dugotrajnosti informacije, ona treba da se neprestano prilagođava daljem razvoju tehnologije. To bi trebalo da bude jedna od opsesija za ljude odgovorne za digitalizaciju.

Jedna od slabih tačaka projekta Google je upravo to što ih malo zanima koliko će dugo infomacija moći da se očuva. Razlog tome jer je sam ritam digitalizacije vrlo brz. Profit dotične investicije mora, bez obzira na išta drugo, da brzo postane opipljiv (njihov skorašnji ulaz na berzu ni u kom slučaju neće poboljšati situaciju). Trebalo bi da bude baš naporotiv – kulturno imanje treba da bude očuvano u uslovima konstantnih fondova, državnih možda – u svakom slučaju ti fondovi bi trebali da imaju konstantnu porast. Nemojte misliti da sam ljubomoran na mog kolegu Pola LeKlerka, direktora *New York Public Library,* koji je prinuđen da najveći deo svoga vremena traži mecene, i koji stalno mora da se prilagođava stalnoj fluktuaciji fondova koji zavise od određenog broja bogatih ljudi koji sponzorišu njegove projekte u knjižarama.

U Evropi se posebno počelo razvijati proučavanje problema dugotrajnosti digitalizovane informacije koje bi trebale da čuvaju informacije iz knjiga, slika, zvučne arhive, pokretne slike, kao i arhive radio i TV – kojima se u francuskoj bavi Nacionalni Audio Institut.

Progres se već može ustanovitii – zbog proučavalaca i državnih institucija – kao što je t slučaj sa Nacionalnim Centrom za proučavanje kosmosa, ali i

www.dacoromanica.ro

privatne službe, kao što je to slučaj sa informacijama slika iz medicinskog domena.

S druge strane, BnF je razvio program SPAR (prezentacija i arhiviranje informacije u namenjenim sistemima) koji služi za konzervisanje informacija i omogućava kako bolje očuvanje informacija tako i lakši pristup njima. Ovo bi bio domen gde bi ujedinjena snaga evropljana mogla da se nametne i da ponudi rešenje i konstantno održavanje sistema.

Podrazumeva se i to, na bi nam u tom smislu koristio i sopstveni motor traženja. čak i kada bi odustali od ovog plana – ako bi, na primer, ustanovili definitivnu nadmoć Google-a (ili Microsoft-a) nad svim ostalim ostalim rivalima – ne bi smeli da dozvolimo da ovaj razruši sve usled eventualne promene situacije u Americi. Evropa bi trebala da sakupi svu svoju energiju i da se čak i tada odlučno vrati ka svome sopstvenom planu digitalizacije koji će sadržati naša pisana dela, slike, zvuke.

www.dacoromanica.ro

6

Kako da organizujemo pristup znanju

> *"...Ovaj pronalazak koji oslobađa ljude od uvežbavanja svoje memorije, posadiće zaborav u duše onih koji će poželeti da usvoje znanje... Svojim učenicima pružaš samo iluziju o saznanju. Kada, uz tebe, oni uspeju da bez učenja akumulišu jako puno informacije, smatraće o sebi da su kompetentni za određeni rad, čak i onda kada u stvari nisu dovoljno dobri za to – većina njih je baš nasuprot – to su nesposobnjaci; situacija će postati nemoguća jer, umesto da ovi postanu pravi naučnici, imaće samo iluziju da su to postali."*
>
> Platon,
> *Fedra ili o lepoti*

Ovde se po meni, ne radi o snovima o ekshaustivnosti koja je skoro uvek utopijska, ljudi želeći znanje koje je najbogatije, najbolje organizovano, najinteligentnije i najpristupačnije u određenim uslovima. Ja sam protiv svega što nam nudi Google i sasvim se slažem sa Platonom kada je ovaj vladalac Egipta bio protiv perverznih efekata koje nam daje moć pisanja.

ŽETVA I VALJAK

U poslednje vreme sam bio svestan očiglednog kontrasta koji postoji u samom Google-u između njegove efikansnosti i sakupljačke moći ogromnog broja sajtova i preciznih i tačnih obijašnjenja koji će odgovoriti na traženo pitanje, s jedne strane, i vrlo primitivnog i pogubnog valjka koji se vrti i koji se razvija pred očima korisnika interneta.

Svako od nas kada sedne pred ekran kompjutera, može lako da proveri praktičnu vrednost Google-a (ili bilo kog drugog motora za traženje informacija), i može zaključiti da je njegova vrednost prilično varljiva jer nam ne daje konkretne podatke o krajnjim granicama same istrage niti o obimu samog korpusa u kome je vršeno traganje.

Predsednik vrlo moćne američke bibljotekarske asocijacije, Majkl Gorman, koji je posle svega tri dana od prve objave Google-a, 17. decembra 2004. odmah reagovao zato što je jasno uvideo razliku između informacije i

www.dacoromanica.ro

znanja: „U velikim bibljotekama, knjige pojedinačno vrede više od sume njihovih izvoda." Drugim rečima, brzo prikupljanje informacija nije neophodno najbolja metoda za pristup znanju, i u svakom slučaju nije najunosnija, saznanje sakupljeno iz mnogo izdvojenih stranica koje su zajedno lokalizovane samo preko motora traženja koji se bazira na jednom jedinom kriterijumu ne daje uvek najtačnije i najvažnije podatke. Informacije treba da se pročitaju i da ih asimiliraju, kako mudro tvrdi Gorman, „sekvencijalno i kumulativno". Google ne može da pruži tako nešto: njega ne zanima ništa drugo osim pojedinačnih stranica, a ne dela u njihovoj celini.

Predstavljati stranice je nešto sasvim drugo od predstavljanja dela u svojoj celini. Da citiramo dalje Michael Gormana: „Dobra knjiga univerzitetskog nivoa, koja se, recimo, bavi francuskim zatvorima XIX veka, daje mnogo više informacije od čisto brojčanih podataka. Da zamislimo ovu knjigu, digitalizovanu, i postavljenu na net preko Google-a. Google nam trenutno ne kazuje jasno na koji će se način vršiti traženje, ali, kako se to obično radi, moći ćete, recimo da odkucate *„Nantes+prisons"* i dobićete hiljadu rezultata. Među ovima ćete negde imati uput na jedan ili više paragrafa knjige koju ste tražili. Čak i ako ga pronađete, šta ćete dalje sa njim? Da predpostavimo da ćete pronaći sledeći pasaž: „Bilo je jako malo ubica u zatvorima iz Nantesa 1874" koji će vam dati i podatke odakle je ova informacija uzeta. To vam neće ničemu koristiti ako zatim ne krenete u dalju „potragu", nećete imati nikakve druge podatke o toj temi, a sama „informacija" koju ste sakupili vam neće biti od nikakve koristi, upravo zato što je izvađena iz opšteg konteksta."

Iz ovog citata se može jasno videti da se radi o fundamentalnom nemiru koji se brine o budućnosti kulture i o njenom rasejavanju u svetu, u perspektivi da će nam progres tehnologije dopustiti da prenesemo veliki deo našeg odštampanog kulturnog nasleđa. Moramo dodati još nešto: ovaj problem prelazi i preko osnovne teme ove knjige, iako je fundamentalan. Danas se postavlja problem ansambla informacije kojom je web ispunjen i motor traženja dotičnih podataka.

Problem se takođe odnosi i na ogroman broj vizualne informacije. Vizantijska era je daleko za nama, kada se u toku VI i VIII veka Carstvo počelo raspadati po cenu hiljada mrtvih, kada su se borili ikonoklasi si ikonoduli, oni koji su slikovito predstavljali Boga, Hrista i Sveta Lica, i oni koji su branili njihove likove i koji su tražili osnovu vere i evangelizacije – tada nije bilo reči o retkim slikama i skulpturama postavljenim po crkvama, nije bilo reči o minijaturama koje su trebale da ugledaju svetlost dana u kraljevskim dvorovima, u prezbiterijanskim crkvama i manastirima. Moramo da se osvrnemo prema tom istorijskom momentu koji nam pomaže da uvidimo kontrast među hiljadama slika, statičnih ili mobilnih, koje su bile stvarane svakodnevno, govoreći na univerzalnom planu, u odnosu na bezbrojnu reprodukciju svih likovnih umetničkih dela.

Taj nemir se odnosi i na mnogobrojne javne i privatne arhive koje su

www.dacoromanica.ro

preživele hiljadama opasnosti tokom vekova, i čiji broj raste iz godine u godinu, a koje su bile napisane na pergamentu, papiru i sada i u elektronskom formatu.

Ovde uključujemo i 'memoriju' web-a, pošto javne kulturne institucije imaju za obavezu da dalje rastu i postoje, dok istovremeno i same dimenzije informacija neprestano rastu. Moramo biti svesni da zemalja koje imaju finansijskih mogućnosti da arhiviraju sajtove radi njihovog konzervisanja i da ih očuvaju za generacije koje dolaze, ima dovoljno. Desetina javnih bibljoteka koje su pod vlašću države (iz Australije, Danske, SAD, Finske, Francuske, Velike Britanije, Islanda, Italije, Norveške i Švedske) su već postavile bazu za buduću saradnju u ovom prjektu: da svaka da svoj udeo i da podele rezultate svojih eksperimenata u ovom domenu. Ove zemlje rade sa *Internet archive,* koju je osnovao Bruster Kal, i koji je imao dobru ideju da sakupi sve što je ikada bilo postavjeno na Web još od 1996 – a sve to je odkupila, za francusku arhivu, BnF. Ovi ljudi vode dvostruku bitku: pokušavaju da sačuvaju ogromni deo informacije istovremeno boreći se za razvoj motora traženja. Čak i ako bi trebali da odustanu od sna koji se odnosi na apsolutnu ekshaustivnost (zato što im pravni deo sistema nikada neće moći osigurati tako nešto), možemo tvrditi da nećemo izgubiti ovu opkladu.

GLAVNA OPASNOST – NEORGANIZOVANOST

Ko je pod ovim uslovima naš neprijatelj, to je jasno – neorganizovanost. Između ostalog, sam progres civilizacije se može analizovati – smanjenjem uticaja slučaja u korist strategije koja obogaćuje organizovano sakupljanje znanja. Svakako smo svi mi upoznali prijatan osećaj misterioznih susreta prilikom prelistavanja nekih knjiga, televizijske emisije koju smo slučajno pronašli pritiskajući naš daljinski upravljač, sada i traženjem na web-u. Neki ljudi se obogate igrom slučaja, uz puno sreće. Ali sve ove sitne radosti ne bi to bile, ako se ne bi našle u plodnoj zoni dobro građenog načina razmišljanja, na tlu dobro konstruisane kulture. U obrnutom slučaju – zbog naše nesposobnosti da pronađemo pravo mesto određenih podataka – sve je samo anarhija i podloga za zavarljiv osećaj uspeha svih naših poduhvata.

Na početku teksta sam napomenuo da se nadam da će Web možda pomoći, na nivou planete, da savladamo nejednake šanse u sakupljanju saznanja. Upravo tu se vidi jedna jasna stvar: ako preovlada haos, te šanse postaju sve manje. U ovom domenu Internet je ambivalentan, kao i Ezopov jezik, i kao i sve vrste medija.

Da se pak vratimo Gutembergovoj ideji, koja je zaista sjajna. Štampano slovo nije više imalo toliku moć da rasprostranjuje znanje – informacije se, upravo zbog toga i mogu naći uz pomoć sadržaja i indexa imena, mesta i

www.dacoromanica.ro

tema koje su opisane u dotičnim stranicama – što je izuzetan progres u odnosu na nekadašnje rukopise...

Sada treba da se suočimo sa još jednim izazovom, koji ima sasvim druge dimenzije, i koji predstavlja samu srž ove velike mase podataka – treba da vidimo po kojim pretenzijama i po kojim kriterijumima treba da konstruišemo samu selekciju koju ne želimo da ostavimo na milost i nemilost slučaja. Bez Arijadnine niti koja bi nas mogla voditi kroz lavirinte saznanja, dostupačnost svim informacijama mogla bi da se izgubi. Iluzija isrpnosti se može rastopiti u samoj neophodnosti za izborom. Selekcija će u eri masovne informatizacije predstavljati srž plodnosti svake kulture.

Da samo zamislimo način na koji bi istraživač ili čitalac mogao da koristi „realnu" bibljoteku po kojoj bi mogao slobodno da se „kreće". Osnovni princip njene organizacije se može videti da planu rasporeda knjiga po policama – ovaj plan uslovljava mnoga prijatna otkrića koja nudi sama bibljoteka. Imaginacija je istovremeno nejasna ali i stimulativna. Sam projekat, sa svim svojim pitanjima i hipotezama koje se međusobo suočavaju u plodnom dijalogu sa podacima koje su dali predhodnici, i to upravo prema dobro zamišljenim principima tih predhodnika, predstavlja rešenje problema. Principi su sigurno ponekad proizvoljni i datirani, njihovo pravdanje je privremeno, ali oni svakako imaju karakter trajnog pokreta saznanja, i uvek predstavljaju objekat pažljivog razmišljanja – oni su izričiti i legitimni.

Bez obzira na sve ovo, to je sigurno prava formula sistema koji bi trebao da se stvori u slučaju virtualne bibljoteke, ma koja ova bila. Za svaku napomenjenu listu koja je klasificirana toliko sumarno i prema sasvim nejasno određenim kriterijumina, treba da predložimo razne načine klasifikacije odgovora na data pitanja koji će dati što raznovrsnije rezultate.

TRANSPARENCIJA, VITKOST I ČVRSTINA

Na istoj istorijskoj liniji stoji i odsutnost bilo kakve tajne veze sa obskrvljivačem. Ova se zasniva na osnovnoj karakteristici Web-a od prvog dana kada je ovaj bio izmišljen: transparencija koja je pre svega osigurana putem „slobodnih softova" i „otvorenih izvora informacija" (open sources) – pojam blizak religiji za neke od korisnika web-a.

Odavde se javlja još jedna potreba: mora da se uspostavi dijalog sa svakim od čitalaca koji ume da proceni svaki od odgovora, i zatim da svakome objavi jasno i lako shvatljivo ono što je tražio. Lako možemo zamisliti proces „pitanja i odgovora" koji je već instaliran po raznim bibljotekama (naš program, koji je vrlo nov, zove se SINBAD, i prima i rešava hiljade pitanja mesečno), i koji bi se mogao proširiti i u ovom slučaju kako bi služio ne samo kao kompas za specijalne naučne radove proučavaocima i običnim ljudima, već bi pomogao u poboljšanju organizacionih principa korpusa informacije i puteva da se do nje dospe.

www.dacoromanica.ro

Organizacioni sistem saznanja bi svakako trebao da bude nepromenljiv. U ovom slučaju dolazi do prekida kontinuiteta za tradicionalnim bibljotekama koje čuvaju štampana dela. Samim tim nije više moguća klasifikacija dela „po policama", što ne važi za domen digitalizacije, gde je traženje vrlo dinamično i promenljivo. U slučaju digitalizacije mogu se iskoristiti novi načini za predstavljanje informacije, polazeći od meta-podataka koji okružuju svaki dokument, a to su grafici, ili virtualna kartografija.

Ovde se na radi ni o kakvoj utopiji, reč je samo o imaginaciji i našoj odlučnosti. Na web-u se već mogu videti razne ponude koje dokazuju da mogućnost postoji. Na taj način francuski Kartoo.com nam pruža „konceptualne karte" po kojima možemo da „brodimo": samim priskivanjem na „klik", u centru ekrana – i u centru naše pažnje dobijamo oko naše teme seriju sajtova koji su vezani za nju. Američki Clusty.com daje listu odgovora kalsifikovanu u direktorije prema principu „redosleda značajnosti".

I da zaključimo sa poslednjom primedbom. Da li se neko možda upitao zašto Google i oni koji ga predvode ne žele da ozbiljno tretiraju problem tipova radova koji će biti digitalizovani – možda ovi imaju nameru ili iluziju da će moći da digitalizuju sva dela koja postoje od Gutemberga pa do današnjih dana? Ako je tako, u ovom potpuno zamišljenom slučaju, ne bi se moralo voditi računa o izbiranom ansamblu digitalizovanih radova, i samo izvođenje i ispunjavanje digitalne bibljoteke bi se baziralo isključivo na kvalitetu motora traženja. U tom slučaju trebalo bi dodati anketi ne samo organizovanu informaciju o kojoj smo govorili ranije, već i granice do kojih se može stići i piste koje će omogućiti da se dospe do ovog blaga informacije, koja se bazira na tradicionalnim fondovima i katalozima.

I opet se vraćamo na glavno ubeđenje koje prati ovu knjigu – Internet – koji je novi i moćni vektor u našoj potrazi za znanjem – i koji bi trebao da izbegne svoju tipično mladalačku arogantnost, i da prihvati i iskustva starih principa pokušavajući da ta iskustva i dalje obogati, a ne da ih sasvim zameni, kao što se to dešavalo u prošlosti.

www.dacoromanica.ro

7

Kulturni i industrijski projekat

„Da bi potpuno obogatili svoje znanje čitanjem, nije dovoljno da čitaš, treba da znaš da uđeš u samo društvo knjiga koje nam zatim omogućavaju da iskoristimo sve veze između njih, i koje nam pružaju znanje korak po korak, iz bližeg u bliže, do beskraja."

Žulijen Grak,
Carnets du Grand chemin. (Spisi Velikog Puta)

Po dobijanju rezultata analiza koje smo napravili, moramo da završimo skicu kulturnog i intelektualnog, ali i političkog projekta koji smo započeli, i to u korist ne samo Evrope, već i čitave planete.

Već sada, 2007, bi trebalo da stavimo on-line za Evropu nekoliko stotina knjiga, ne računajući ovde novine iz nekoliko zemalja koje želimo da dodamo. Godišnji ritam koji obuhvata 500 000 radova sa našeg kontinenta je sasvim realan.

Da li su naše cifre male u odnosu na ono što nam je Google ponudio 2004? Sigurno da jesu, ali, kvalitet mora da nadvlada kantitet.

Naš plan bi trebao da se ostvari u neobičnom ritmu s obzirom na naše dosadašnje iskustvo u domenu, toliko koliko je to moguće, i to prema jasnim i tačnim planovima koje bi trebalo da pratimo svi mi prema jednim od dobro definisanih zajedničkih programa koji su prihvatile većina članica EU što definiše prioritete i redosled ostvarenja projekta.

Oni koji su uznemireni zbog možda prevelikog impliciranja uloge države i eventualnih političkih promena koje bi mogle da se dese, treba da isključe taj strah – ovaj se, po meni, ne bazira na realnim temeljima, i to naročito kada se radi o zajedničkom naporu koji se koncentriše pre svega na kulturni život (ne ignorišući, ipak ni političke posledice i ekonomske profite koje države idirektno očekuju).

Treba stvari dobro organizovati i napraviti jasnu razliku među napomenutim ciljevima.

OBA SMISLA ISTE AMBICIJE

Ovde pre svega možemo govoriti o industrijalnom planu – sve etape

www.dacoromanica.ro

projekta (gde uključujemo i razvoj motora traženja) su uslovljene tehničkim progresom: logistika korišćenja knjiga, sistemi digitalizacije, procedure koje se odnose na svojstva dokumenata. Prvi impuls evropskih političkih snaga je neophodan – privatni učesnici imaju slobodu inicijative i dovoljno mašte u domenu u kojem treba, kao i u naučnom istraživanju, skicirati unapred pravi put i glavne prioritete – što je ne samo nemoguće, nego bi bilo i opasno.

Da bi organizovali i koordinisali čitav anambl tehnika iz ovog domena, moramo pre svega snažno razviti način traženja. Sav dosadašnji rad nam dokazuje talenat naših evropskih ekipa. Ekonomske i strategijske ambicije koje se tiču protoka informacije treba samo da ubrzaju našu želju da ostanemo u ovoj trci.

O kada sam objavio prvo izdanje ove knjige, mi, u Nacionalnoj Francuskoj bibljoteci smo bili zadivljeni velikim broje zainteresovanih firmi svih veličina, koje su nam se obratile i pokazale svoju sposobnost, ambicije i uverenost da bi mogle da pomognu u ostvarenju ovog velikog projekta, pokazale su njihovu mogućnost da zamisle i promovišu ove sasvim nove prbcese koji su pred nama. U ovom slučaju ne možemo sumnjati da će, kada bude završen proces selekcije, sve ovo doneti ekonomski profit čitavoj Evropi, kao što se to desilo i u drugim delovima sveta.

Zatim moramo odlučiti kako da realizujemo kulturni projekat koji će moći da odgovori na osnovno pitanje: kako da organizujemo korpuse koji će biti dovoljno praktično organizovani i inteligentno izbirani, da nam ovi pruže mogućnost da dosegnemo naše kulturno bogatstvo? I ovde smatram da bi država trebala da bude ta koja će dati prvi impuls, i koja nikako neće potiskivati i sprečavati ljudski elan. Ovde nikako ne treba pustiti političare da se direktno impliciraju u sam sadržaj informacije – ne mogu da verujem da bi ovi uopšte to želeli. Njihova bi uloga bila ta da definišu način organizovanja sistema, kanalizujući inventivnost i sprečavajući da se ova izgubi u nebitnim problemima.

Moramo, pre svega, da jasno definišemo i razvijemo listu dela koja bi trebala biti digitalizovana i predstavljena na najbolji mogući našin po tipovima dokumenata, i prema preciznim finansijskim mogućnostima.

Ovaj domen nikako nije neistražen. Kinemateke, na primer, moraju da reše ovaj problem što pre marljivim radom, kako smo im to pokazali priklikom Dana evropskih studija koje smo organizovali 2005-te u Tolbiaku, u zgradi Fransoa Miteran, u saradnji sa Filmskom bibljotekom (BIFI). Nekada sam i sam bio predsednik jednog komiteta u okviru Naconalnog instituta audio koji je trebao da napravi pravi izbor da spasi ogromno bogatstvo arhiva radio i tv. U okviru BnF-a sam rekonstruisao *ad hoc* dokumentarnu knjigu za program *Gallica*. Ne predstavljam taj rad kao model, već samo kao mogući izbor inspiracije.

Koji su to parametri koje bi mogli uključiti u našu igru? Krhkost i izuzetnost postojećih dokumenata, ali i njihov značaj za naučnike i čitavu

www.dacoromanica.ro

Evropu i definisanje pravog mesta informacije u okviru ansambla, bi mogli biti kriterijumi koji bi svakako vredeli više od same sume njihovih komponenata. Obe brige su ponekad protivurečne, ali ih upravo to čini još interesantnijim.

Koji će, konkretno, biti kriterijumi digitalizacije? Pre svega ovde bi spadala dela koja smo nasledili pre 1920-te ili 1930-te, i koja uključuju bitne tekstove koji predstavljaju bazu naše cvilizacije – enciklopedije, naučni časopisi, dela koja su donela bitni doprinos demokratiji, ljudskim pravima, ujedinjenju na našem kontinentu, dela koja tretiraju umetnički razvoj našeg kontinenta; da ne spominjemo dela čiji mnogobrojni prevodi dokazuju uticaj našeg kontinenta na opštu kulturu. Isti kriterijumi se dalje mogu produžiti i kada je reč o sadašnjem periodu, s tim što bi mogli biti nešto fleksibilniji.

U ovom slučaju nacionalne bibljoteke imaju glavnu odgovornost, ali treba da pomognu i da vode računa (ovde Francuska treba da obrati posebnu pažnju) i o postojećem iskustvu, treba da sarađuju sa raznim udruženjima, sa centrima za arhivu kao i sa svim drugim institucijama koje se bave nacionalnim kulturnim bogatstvom.

IZDAVAČI U CENTRU PAŽNJE

U igru treba da se uključe svi oni koji se bave protokom knjige, i koji nemaju odgovornosti javnih fondova.

Ovde pre svega mislim na autore dela, na prodavaoce knjiga – sindikati koji ih predstavljaju moraju da se uključe u igru – ali ubrajam i izdavače knjiga.

Ovi moraju da odigraju glavnu ulogu u samoj politici o kojoj pričamo. Ogromnom broju dela za koja još uvek postoje važeća autorska prava i koja su bila napisana 20-tih i 30-tih godina XX veka, treba dodati i akademska izdanja starih knjiga čiji je kritički aparat takođe pod uticajem autorskih prava. Naša akcija se ne može ni zamisliti bez ogromne pomoći izdavača. Google će uskoro skupo platiti što se nije osigurao u ovom polju.

Pre svega treba zaštiti moralnu i materijalnu svojinu (što nije slučaj sa SAD, gde ove svojine nisu dovoljno zaštićene, a koje su od osnovne bitnosti u Evropi). Google je bio dovoljno arogantan da objavi on-line čitave knjige koje su još uvek bile pod zaštitom autorskih prava, i nakon što se to desilo, Google je obijasnio izdavačima da bi mogle da ih u bilo kom trenutku povuku sa web-a, ako bi im se to zatražilo. To se u Americi zove *opt-out*. Odmah sam se setio jedne priče iz mog detinjstva, o jednom arogantnom *boy-scout-a* koji je, u želji da učini dobro delo, „pomaže" jednoj starici da pređe put, u trenutku kada ova to ne želi. Kada se ova buni, on joj obijašnjava da je sve bilo samo za njeno dobro.

Zar je to baš bilo za njeno dobro? Skoro sam slušao u Montrealu, govor Gaston Belmarea, predsednika Nacionalnog udruženja književnih izdavača,

www.dacoromanica.ro

koji je opisao dijalog između sebe i Google-ovog motora traženja: Google viče: „Ali ja ne razumen, želim da radim u vašu korist!", dok mu izdavač odgovara: „ Izvinjavam se, ja bih se ipak sam brinuo za moju korist".

Google je izjavio da je uz pomoć efekta „teasing" ili „band-announce" davao parcijalne informacije koje zu zatim učinile da zainteresovani ljudi odmah odu da kupe dotično delo u obližnjim knjižarama ili u prodavnicama „on-line".

I u ovom pogledu moramo napomenuti da je svakako glavna uloga izdavača, samih autora i prodavača knjiga, da slobodno procene da li je delo oslobođeno od autorskih prava.

Sa druge strane primetilo se da bi veštiji heker lako mogao razbiti sam štit. Pravnicima se najzad učinilo da osim tradicionalnog prava da citiramo iz određene knjige (najviše desetak redova u ansamblu koji je dobro argumentiran), bilo kakvo drugo kopiranje predstavljalo krivotvorinu.

Sa ironijom dajem za primer podatak iz knjige David A. Vizea koja se bavi skorašnjom istorijom Google-a *(Google Story,* koju je prevela izdavačka kuća Dunod, str. 26) koji kaže da je 1995 Sergey Brin, koji je tada bio student na stanfordskom univerzitetu i koji je sa entuzijazmom učestvovao u projektu koji se bavio automatskim prepoznavanjem bilo kog narušavanja autorskog prava.

Quantum mutatus ab illo.

Kao i u drugim slučajevima, greške koje čini Google su poučne.

Upravo zbog takvih grešaka izdanje treba da bude zaštićeno i u samom centru naše pažnje i akcije – treba da definišemo glavne piste i ljude odgovorne za njih, kako bi i tehnički uspeli da izbegnemo piratiranje. Zatim treba tehnički dati mogućnost „mikro-plaćanja" i to u srazmeru sa vrednošću očekivane naknade koja uslovljava dugotrajno očuvanje meta-podataka. Treba očuvati ravnotežu između onih koji bi želeli da postave svoja dela on-line i onih koji žele da ova budu objavljena na tradicionalan način – stvar u kojoj su izdavači jedine sudije: da dodamo još i to da je izdanje sasvim legitimno, i da svaka digitalna bibljoteka ima ekskluzivno pravo da ponudi svoja bogatstva.

Pošto je ovo je pitanje još uvek na dnevnom redu, primetio sam da se osim u Francuskoj, i druge evropske zemlje bave ovim problemom – u Nemačkoj, na primer, jedan sinikat izdavača Borzenverajn je već napravio prve skice ovog ambicioznog plana koji su nazvali Volltextsuche In line.

Ovo je dobra prilika da napomeno da će svaka zemlja morati da posveti dovoljno vremena ovom problemu, ali i da sve to posle treba koordinisati.

KOJA STRUKTURA? KOJI BUDŽET?

Ako želimo da započnemo zajednički projekat bez specifične strukture,

www.dacoromanica.ro

kako bi projekat bio što elegantniji i što spremniji da nam dođe u susret, ne možemo da tu ne uključimo i organizovanje naučnih krugova, bar u zamljama koje žele da učestvuju u ovom projektu, komisija koje bi, u zajednički definisanom kadru, pripremile i odabrale dela koja treba digitalizovati. Njihovi bi članovi, zajedno sa bibljotekarskim radnicima, sa onima koji se bave konzervisanjem pisanih dela, sa naučnicima iz svih domena – svi trebali da učestvuju u ostvarenju ove ambicije.

Koordinisanje ove ideje koja bi iscrtala osnovne linije koje treba pratiti u zajedničkoj strategiji bi se moglo organizovati a da se tu nikako ne uključe moćne institucije. Ova komisija bi trebala da bude u čvrstoj vezi sa CENL-om (Komisija direktora evropskih nacionalnih bibljoteka). U toj situaciji zamišljam da se ne bi izgubio iz vida period humanizma i iluminacije, period koji bi i u našem slučaju mogao da nas ohrabri i da nam da snage da idemo dalje bez skepticizma. U tom slučaju bi se zajednički mogli odlučiti sami korpusi koji bi mogli da nam obezbede informaciju.

Tu bi mogli da uključimo i da kontrolišemo i moćne faktore, tako da, ako samo uzmemo za primer nacionalne bibljoteke koje zajedno sa institucijama nacionalnog nivoa brinu o kulturnom nasleđu, i koje bi mogle dati svoj doprinos i u smislu legalne baze vezane za naš projekat. BnF je već uspeo da dokaže da je politika „asocijacija" vrlo korisna kada je u pitanju digitalizacija i konzervisanje informacije – i to ne samo u domenu štednje hartije, nego i kada se radi o samim elektronskim kolekcijama. Sva ova raznovrsnost, ako bude pravilno koordinisana i podsticana, bila bi istovremeno verna specifičnom modelu Web-a, ali bi imala snagu želje za ostvarenjem zajedničkog cilja.

Da li bi nedostjali novci za to? Bilo je i drugih sektora u kojima je zajednička želja svih zemalja članica EU sasvim dobro znala da organizuje i iskoristi neophodne fondove. Google napominje da je njegov plan uključio 150-200 miliona dolara. Da samo uporedimo ovu sumu sa sledećom informacijom: Brisel namerava da u sledećih 8 godina napravi investiciju od 190 miliona evra kako bi pomogli francuskoj i španskoj industriji brodogradje da preživi i da se razvije. Program „Media-plus" je u perodu 2001-2006 locirao 600 miliona evra kinematografiji i televiziji. Možemo pomisliti da su ovi primeri bili uključeni u samu „Novu industrijsku politiku" koju je skoro objavio Žan-Luj Befa, i koji je takođe napomenuo i „programe za inovaciju" koji bi mogli da budu finansirani sa 150 miliona evra u toku sledećih 5 godina.

Pored novca sakupljenog oporezivanjem, treba da sakupimo i iz privatnog setora, i to ne samo pare dobijene od mecena. Firme koje će biti uključene u ovaj projekat je normalno da imaju određene beneficije, bilo to materijalne ili koje se tiču njihovog lika uopšte – što me uopšte ne uznemiruje, niti mi se čini preteranim. Sve će se to ukadrirati u „dupli sektor" koji će biti kontrolisan od strane javnosti. Šta sve ovo implicira, može se samo zamisliti, procedure moraju da budu definisane – što smo donekle započeli.

www.dacoromanica.ro

Svakako će trebati da definišemo i krajnje granice koje treba svi da poštujemo, što znači da, iz principa, treba izbegavati bilo kakav ekskluzivni ugovor u bilo kom sektoru, ni jedna od firmi ne treba da sklopi ugovor sa samo jednom evropskom zemljom; da izbor dela koja treba digitalizovati bude odobren od strane bibljoteka, da svi rezultati moraju biti dostupni svima koji koriste Web – kako bi novac samog poreznog obveznika bio osnovni izvor investicije.

Tek kada se se ispune svi ovi uslovi, moći ćemo da posmatramo Google Book Search sa jednakog nivoa (i ne to samo njegov, već i bilo koji drugi motor tražnja koji se može pojaviti bilo gde u svetu), da budemo u situaciji da možemo da pregovaramo sa njima u vezi našeg, evropskog uticaja na njihovom tržištu, kako sada, tako i u daljoj budućnosti.

Sa ili bez motora traženja evropskog porekla, zajednički napor je neizbežan ako želimo da ostvarimo ovaj san. Ovde uključujem i razvoj snažne mreže u svakoj od zemalja, koje će pomoći da kooriniramo naše napore i energiju. Trebaju nam portali (neki od njih, kako sam napomenuo, već funkcionišu) koji će neprestano biti proveravani i održavani, koji će nam pomoći da lakše pronađemo digitalizovane dokumente koji su jasno klasifikovani uz pomoć inicijative javnih institucija (eventualno i privatnih institucija), gde će se takođe voditi računa i o autorskim i o prevodilačkim pravima. Kada ove portale ujedinimo na nivou čitave Evrope, mogli bi ih regrupisati u jedan jedini ogromni snažni portal.

www.dacoromanica.ro

ZAKLJUČAK

Širi način gledišta

„Ako odgodimo revoluciju za samo jedan dan, možda se više nikada neće moći desiti."

Denis Didero,
Komentari, VI poglavlje

Pročitao sam nekoliko intervencija sa Web-a ljudi koji su reagovali na moj stav iz Le Monde-a, gde sam bio izneo problem o kome govorim i u ovim stranicama, i sa njima sam nastavio dijalog koji mi se učinio izuzetno bitnim. Tu je bilo reči o smislu ovog izazova, koji sam očekivao da će Google predložiti Evropi. U jednom od ovih dijaloga moj parner je umesno naglasio da engleska reč *defy*, koju su američki novinari spontano preveli, sadrži i nasilnički ton, određenu brutalnost i agresivnost koju ne sadrži francuka reč *„defi"*. Podobna engleska reč za taj termin je *challenge*, koji ima pozitivniju, takmičarsku nijansu, koja je donosi korist obema stranama.

Ovo slučajno krivo tumačenje mi se učinilo od vrlo velike važnosti i koristi, i istovremeno predstavlja vrlo težak problem – da se čuvamo paronimije, ili, dugim rečima, da poštujemo svaki narod i svaku civilizaciju prema nijansama njihove biti. Za Evropu je bitno da savlada ovaj naporni cilj, jer on znači borbu protiv nasilne homogenizacije kultura, i to i u ovom i u drugim sektorima, i zbog toga moramo dati naš doprinos.

O ovom dijalogu sa ekrana ja vidim dobru priliku da insistiram na samom tonu koji, po meni, moramo da koristimo u zajednikom naporu ka ostvarenju našeg cilja: spokojstvo koje se stapa sa odlučnošću. Ništa ne bi bilo štetnije i kontraproduktivnije nego da govorimo o kulturnom ratu. Zaista ne bi bilo fer da prema Google i njegovim rivalima karakterišmo njihove namere licemerstvom i izopačenošću. Uostalom, oni igraju svoju igru, doduše ne bez arogancije, koja ima svoja ekonomska pravila, tamo gde razvijaju svoju tehnologiju – to je igra same zemlje gde se rodio Google. Na nama je pak da formulišemo naša pravila igre.

Mi smo Repubika, i svesni smo da će nam uspeh doneti samo veliko narodno učešće u ovom projektu. Kada civilizacija ima poverenja u sopstvenu moć, tada mora da pronađe pravi put načina opstanka i da zablista. Taj put će tim pre biti bolji, što bolje razumemo sam ulog.Više ne treba da se branimo od ovakvog načina razmišljanja tipičnog za naučnike i intelektualce. Svi evropljani treba da učestvuju u ovom projektu – ovde pogotovo nabrajam

www.dacoromanica.ro

dva osnovna stuba demokratije koji nas čvrsto vezuju za ono što smo, a koji su naši predhodnici iz XIX veka dobro uočili – radi se o štampi i školi.

Novinari iz svih domena imaju za zadatak, prema samim kriterijumima njihovog zanimanja, da se upućuju na Web, kako bi obogatili svoje tekstove polimorfnom dokumentacijom koja im je sada pristupna. Oni na Web-u ne nalaze samo podatke kojim im služe za bolju i precizniju dokumentaciju – tu nalaze i značajne informacije koje bi mogle da uključe više tačaka gledišta u prostoru i vremenu. Na taj način novinari rasejavaju ono što su pronašli preko interneta. Isto tako njihova klasifikacija, organizacija i multilateralizam dokumenata (knjige, slike, i zvučni podaci) koji produbljuju pogled na svet, pružaju veliki uticaj koji ima štampa na ljudsko društvo uopšte.

S druge strane, internet ja sve prisutiniji po školama. Web donosi mnoštvo tekstova i ilustracija, koji su sakupljeni ili od strane samih učenika, ili od strane njihovih profesora. Google Book Search je, čini se bar za sada, kontramodel za škole, zbog njegovog načina klasifikacije koja je protiv racionalnih principa.

Problem od velike važnosti je taj da ustanovimo da li će škola moći da uradi ono što televizija do sada nije uspela: da deci da intelektualne instrumente koji će im pomoći da savladaju mnoštvo informacija, koje će im pomoći da nauče, a ne samo da progutaju mnoštvo neproverenih i haotičnih informacija. Treba da podržimo njihove profesore da ih brane od nereda koji postoji u nabrojavanju podataka.

Što se tiče samih građana, oni bi trebali da iz digitalizovanih kolekcija koje postoje na internetu, budu u stanju da formiraju instrumente preko Foruma, kojima će se braniti od haosa neprekidnog bombardovanja novim informacijama koje posle ovi sami treba da klasifikuju i da ih stave na svoje mesto u arhivu, i da ne dozvole kulturi koja je štetna za njihov zdrav razum da se rasprostranjuje.

Nisam od onih ljudi koje žele cenzuru u televiziji i koji smatra da osećanja moraju biti u korelaciji sa razumom – televizija ne daje manje novosti i događaja u svojim emisijama i na svim postojećim kanalima – naši bi predhodnici bili srećni da vide sa nostalgijom deo naše prošlosti u boji sepija. Ipak, sama priroda medija se zasniva na trenutnoj znatiželji ljudi, koja se može obuzdati usled ankete koju organizuju oni koji donose odluke u televiziji.

Istovremeno se više nego ikad, kao i u svim drugim kulturnim sektorima, pojavljuje potreba da se ograniči spontanta tendencija da se smanji hegemonistički uticaj velikih medija i novina velikog tiraža, upravo na granicama dominantnog konformizma na kojima raste vitalnost podataka i načina mišljenja.

Lepi govor Republike, u ovom kao i u drugim domenima, ne implicira jasno ideju centralizacije informacije. Iako se mi žalimo na intervenciju država, moramo uzeti u obzir da Web nikada neć biti, na sreću, pod

www.dacoromanica.ro

jakobinskim uticajem. To je svet mreža bez ikakve hijerarhije, iz kojeg moramo da izvučemo svoju korist. Pa ipak, javna moć mora da ohrabri, da utiče na njih i da formira ove mreže.

U ovom projektu bitni su jednostavnost, reaktivnost i sloboda mašte i stvaralaštva, ali se istovremeno mora voditi računa i o kolektivnom interesu. Anarhija koja se na početku Interneta činila vladajućom silom, se sada povlači, ustupajući mesto boljoj ravnoteži koja je uslovljena našim istorijskim prilikama.

Čak šta više, Evropa ne može biti velika, ako ne saluša i svetske probleme i ne pokuša da pomogne da se ovi reše. Mladi ljudi su toga sasvim svesni, i instinktivno i racionalno. Plan koji sam predložio na ovim stranicama, bez obzira koliko nam se čini ambicioznim, treba da se zameni drugim, mnogo obimnijim – i to tako da se pokuša što više smanjiti razlika među onima koji su favoriti, da se smanje razlike među korisnicima, među „bogatim" i siromašnim" korisnicima Web-a, podela koja još uvek postoji između severnih i južnih delova naše planete. Ovde se ne radi ni o kakvom „internetskom društvu", već o neravnoteži koja postoji između proizvodnje i samog rasejavanja informacije. Tim problemom smo se bavili tokom '70-tih godina u UNESCO-u i u drugim institucijama, i postoji referat MekBrajda koji se bavio ovim problemom, ali nismo došli ni do kakvog konkretnog rezultata. Tu je istvremeno reč i o kolektivnom prihvatanju svoje prošlosti defavorizovanih naroda.

Istorija se uvek konstruiše na „stukturi u vremenu", da preuzmem reči Žak LeGofa, ili, drugačije rečeno, ritmovima koji se nadograđuju, i svaka situacija uslovljava različite akcije građana i njihovih predvodnika.

U kratkom terminu tužne situacije u kojoj se nalazi Evropa koja stagnira, dok se istovremeno sakupljaju osećaji sumnje i želje da odustanemo, inicijativa u ovom domenu služi da probudi pažnju javnosti.

Što se tiče srednjeg termina, naš kontinent koji se suočava sa problemima proširenja, traži kolektivne ambicije, koje bi možda našle povoljno mesto u okviru novog projekta što bi mogao da utiče i na političko ujedinjenje i na zbiljžavanje zemalja – novih članica, osnivačima Evropske Unije.

Što se tiče dalje budućnosti, radi se o implementaciji harmonične ravnoteže, koja bi donela doprinos čitavoj planeti. Ovde se ne borimo samo za bolju virtualnu bibljoteku – u periodu koji nas je naučio, posle pada marksizma, da kulturne snage imaju istu ili čak veću moć od materijalnih interesa kada se tiče istorije – pokušavamo da postavimo baze budućih hijerarhija koje će se oslanjati na nacionalni ponos, zajedničke uticaje, percepcije i reprezentacije svih nas. Ovde se radi o predrasudama i o toleranciji.

Upravo na ovaj način možemo da proširimo perspektive, prihvatanjem izazova koji je po meri naše hrabrosti.

www.dacoromanica.ro

Zahvaljujem

Nikada ne bih mogao ni da pomislim da bih mogao da napišem za tako kratko vreme ovu knjigu, a zatim i da je i po drugi put izdam, da mi u tome nisu pomogli svi oni koji rade za Francusku Nacionalnu Bibljoteku, kao i osobe izvan ove institucije koje su podržale moju ideju, koje su mi obogatile informacije i napravile mesto za dalje razmišljanje i akciju. Ovim želim da izjavim moju duboku zahvalnost sledećm osobama koje su me podržale u mom radu: Ani Lu Kot, Žan Mari Borze, Denis Brukman, Žan Pjer Sendron, Agnes Šovo, Katrin Derent, Mišel Finžu (koji mi je dao oba Platonova citata, kao i citate Brina i Pagea), Valeri Gane, Rene Herbuz, Žan-Marse Enej, Herv Le Krosnijer, Katrin Lupović, Sesil Medel, Havijer Pero, Lusijen Scoti, Žaklin Sanson, Valeri Tesnije (koja je bila sekretar u francuskom komitetu za pilotiranje). Valeri Veske-Žankar i Karolin Vigant. Pomoć Agnes Sal, generalniog direktora BnF-a, je u ovoj avanturi bila od neprocenljive vrednosti.

www.dacoromanica.ro

SADRŽAJ

Uvod: Hronika jedne borbe **217**
Oglas koji odzvanja 217
Stimulativni šok 218
Požar kao u afričkoj savani 220
Evropa u pokretu 221
U međuvremenu, u Sjedinjenim Državama 223
Projekat se uobličava 224
Otvoreni put i akcija započeta svom snagom 226
1. Odličan napredak **228**
Pre svega – veselje 228
Knjiga će preživeti 230
Bibljotekari i prodavači u knjižarama na velikoj potražnji 231
2. Uz tržišni rizik **233**
„Nevidljiva ruka" 233
Bioskop i audiovizualna medija 234
Ogromna reklama 236
3. Hiper-sila **239**
Indija, Kina, arapski svet, Afrika 240
Evropa i njena hrabrost da postane nešto drugo 241
Koji „tête de gondole"? 244
4. Primorano davanje odgovora **247**
Kooperacija: njena snaga i njene granice 248
Javni budžet 250
Slika, tekst i meta-podaci 251
5. Jedan ili više evropskih motora traženja? **254**
Najveća moguća težnja 254
Google nije besmrtan 255
Dugotrajnost kao opsesija 257
6. Kako da organizujemo pristup znanju **259**
Žetva i valjak 261
Glavna opasnost – neorganizovanost 261
Transparencija, vitkost i čvrstina 262
7. Kulturni i industrijski projekat **264**
Oba smisla iste ambicije 264
Izdavači u centru pažnje 266
Koja struktura? Koji budžet? 267
Zaključak: Širi način gledišta **271**

www.dacoromanica.ro

Jean-Noël Jeanneney

Kur Google provokoi Evropën

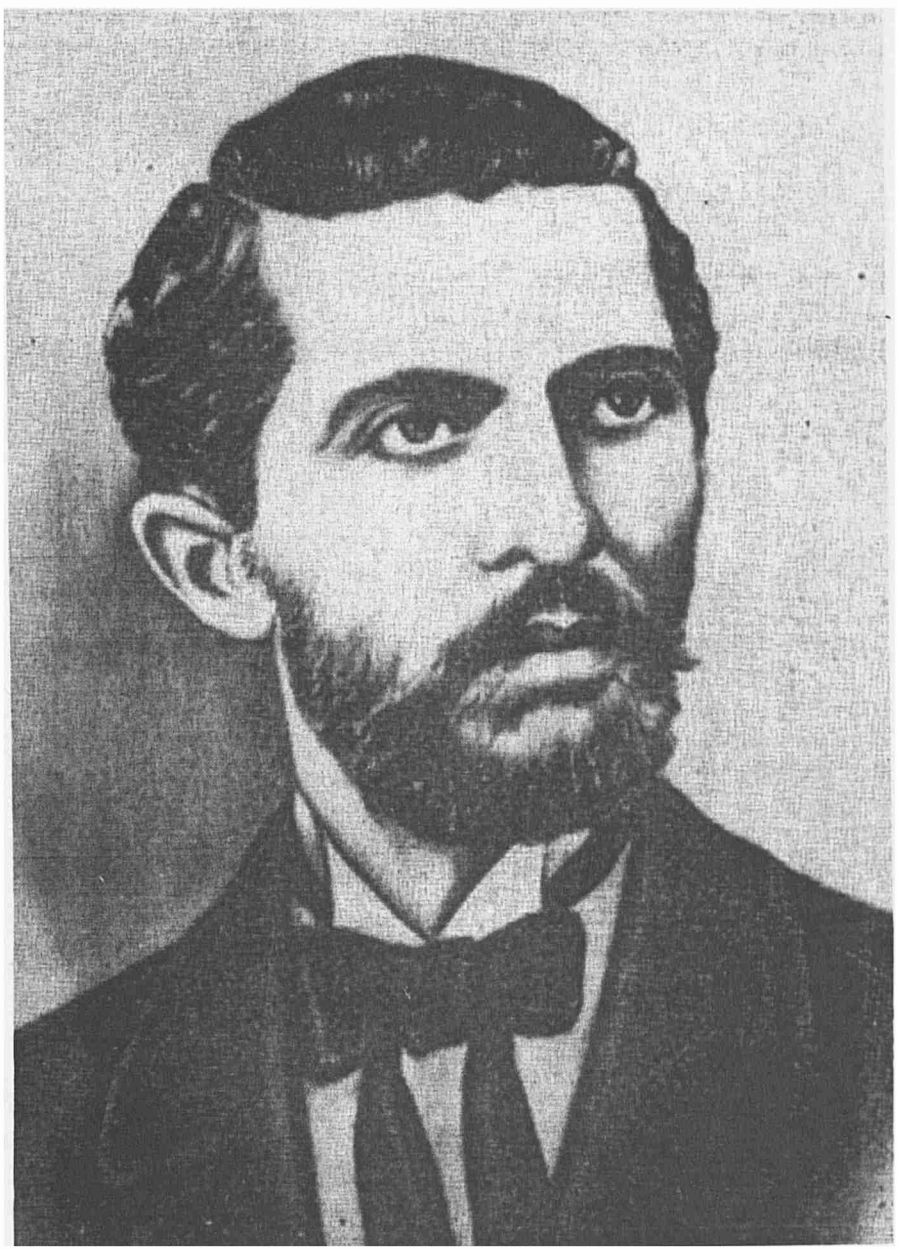
Fjalim për një impuls

Botimi i dytë
I rishikuar, i shtuar dhe i aktualizuar

Traducere în limba română de
Ledia Muşat

www.dacoromanica.ro

Naim Frashëri



www.dacoromanica.ro

Andon Zako Çajupi

www.dacoromanica.ro

Ismail Kadare

www.dacoromanica.ro

www.dacoromanica.ro

HYRJE

Kronika e një lufte

„Çfarë i kanë admiruar cedrit, është fakti që e kanë sjellë në një kapele".

Gustave FLAUBERT,
Bouvard et Pécuchet, kapitulli 1

NJË LAJMËRIM KUMBUES

Gjithçka filloi më 14 dhjetor 2004. Gjithçka? Është e padrejtë. Më mirë të themi se, në këtë fushë, një informacion i marrë nga agjensitë e shtypit ka shkundur me brutalitet këmbënguljen e ëmbël të qëllimeve, veprimeve dhe të imagjinatës sonë.

Ne dimë se *Google*, kjo ndërmarrje amerikane e cila ka propozuar motorrin e kërkimit i cili instalohet thjeshtë në kompjuterat tonë, projekton dixhitalizimin, sipas një plani prej gjashtë vjetësh, i 15 milion libra të botuara, d.m.th afërsisht 4,5 miliardë faqe.

Atë ditë, themeluesit e *Google*, Sergey Brin dhe Larry Page, kanë bërë këtë lajmërim plot me kryelartësi, nga selia e tyre në *Mountain View* Kaliforni. Një marrëveshje, kemi kuptuar atëherë, ishte nënshkruar midis universiteteve *Stanford dhe Michigan* sipas të cilave bibliotekat e tyre kishin vënë në dispozicion të të dy ndërmarrjeve të gjitha koleksionet për të shpejtuar riprodhimin nëpërmjet skanimit dhe transmetimit të tyre në web. Për këto kontrata të negociuara në sekret të madh, ne nuk kemi ditur afërsisht asgjë, por fryma vetëkuptoheshe. Oferta presupozonte shpërndarjen gratis online të të gjitha veprave të lira nga të drejtat e autorit dhe sigurimi i një aksesi në të gjitha punimet e tjera të shtypura pas viteve 1930.

Në një nivel më të vogël, tre institucione të tjera prestigjioze janë implikuar në këtë projekt. I famshmi *Widener Harvard Depository* dhe *Biblioteka Publike Nju Jork* janë angazhuar të furnizojnë disa dhjetra mijra libra në përfitim të kësaj ambicjeje të madhe. Kujdesi i tyre lexohej në këtë moderim, kurse aprovimi kishte të bënte me këtë marrëveshje.

S'diskutohet që ishte një biznes tipik amerikan, por me një kontribut nga ana angleze. *Bodleian Library Oxford*, thuheshe, ka kontribuar në këtë projekt, me vepra të publikuara para 1900. Pra propozimi u pasurua në mënyrë simbolike. Kështu që u shfaq solidariteti anglo-sakson i cili është familjar. Për të riprodhuar

www.dacoromanica.ro

një thënie të famshme të Churchill drejtuar de Gaullit, një nga universitetet më prestigjoze të Britanisë së Madhe u tregua e gatshme, pa konsultuar asnjë nga pala tjetër e Pas-de-Calais, të shikojë nga ana e detit sesa të vështrojë drejt kontinentit, në kërkim të një patriotizmi evropian për aventurën tonë përgjatë zhvillimit.

Sigurisht, lajmi për këtë projekt faraonik, në atë kohë ishte propozuar me emrin *Google Print*, hasi dhe pengesa sidomos përsa i përket proçedurave teknike të parashikuara, logjistika shumë e vështirë për ta vënë në praktikë, kapaciteti i ruajtjes së prodhimeve dixhitale, natyra e financimit, respektimi i të drejtave të autorit dhe e shtëpive botuese. Po sa do e paqartë ishte situata, evenimenti ishte i konsiderueshëm për ata që ishin të interesuar.

NJË SHOK STIMULUES

Nuk kam pushuar së përsërituri: *në cilësinë e përgjegjësit të Bibliotekës Kombëtare të Francës*, të një *historiani, i një nënshtetasi evropian, nuk kam ndjerë asnjë shqetësim, asnjë irritim.* Ka qenë një shok stimulues. Që këtu kanë lindur njëkohësisht dy bindje të thjeshta.

Së pari, ka qenë kënaqësia për të parë konkretizimin e një ëndrre të vjetër të reformuluar pak nga pak, që kur kanë progresuar teknollogjitë e reja, ëndrra e një hapjeje magjike e pasurive të njohurive të mbledhura prej shekujsh për të përfituar të gjithë, dhe në radhë të parë për njerzit fati i të cilëve familjar, sociologjik, gjeografik i ka penguar për një akses drejt pasurisë kulturore dhe intelektuale të njerzimit.

Megjithatë, në të njëjtën kohë u përhap një shqetësim i pazotërueshëm. Ishte nevojë, me çdo kusht, të ekzistonte preokupimi për të përkufizuar arkitekturën e këtij ansambi madhështor për të zbuluar dëshirën tonë për njohje. Mu kujtua një thirrje e *Cyranos*, heroi i *Edmond Rostand* drejtuar *Roksanës*, nën ballkonin e saj, kur i shprehu me zjarr fjalët e dashurisë: *do t'i hedh në tufë pa i bërë buqet...* Ai, një fatkeq, duhet të përdorte këtë rrëmujë për ta joshur. Por rasti që na preokupon, tufat nuk kanë asnjë kuptim dhe vetëm buqetat kanë çmimin e tyre. Një thellësi e papërcaktuar, e pa organizuar, jo e rregult, pa inventar paraqiste shumë pak interes.

Nuk mund të ekzistojnë, ndryshe nga ç'kanë ëndërruar botuesit e shekullit XIX një bibliotekë universale, vetëm disa vështrime specifike drejt universalit. Përzgjedhjet janë gjithmonë të detyruara. Prodhimi i plotë i njerzimit nga Gutenberg deri më sot mund të vlerësohen mbi 100 milion punime të shtypura, dhe nuk flasim vetëm për veprën perëndimore. Kështu, sasia e premtuar nga *Google*, aq mbreslënëse në afat absolut, nuk përputhet vetëm një përqindje e vogël e kësaj madhështie. Duhet pra të pyesim kush do të jenë librat e përfshira, kush do të jenë kriteret për përcaktimin e listës. *Google*, i ndërgjegjshëm për këtë, lajmëroi një plan të pasigurt klasifikimi, diskutimi mbi vlefshmërinë dhe mbi

www.dacoromanica.ro

këtë imperializm, rrezikon të përfshihet në vendin e trashëgimisë shumëshekullore të mendimit të mençur, atëherë shqetësimi në të njëjtën kohë është i lejueshëm dhe i detyrueshëm.

Ecim më tej. Të gjithë përdoruesit e *Google* e dinë mirë se në kuadrin e ansamblit i cili i është vënë në dispozicion, hierarkia e ofertës është thelbësore. Edhe pse faqet e reçenzuara janë të shumta, blerësi nuk shikon më shumë se faqet e para. Është parimi i quajtur *tête de gondole*: mallrat që janë vendosur për shitje nuk janë të vendosura rastësisht. Arsyet e përzgjedhjes së tyre janë esenciale. Në fakt, është fjala për një ratifikim të rëndësisë së tyre relative.

Janë në diskutim dy sektore: sektori kulturor dhe sektori tregtar. Nga ana tjetër ka të bëj dhe atmosfera intelektuale e cila do të krijojë përcaktimin e parimeve të përzgjedhjes, biles, klasifikimin dhe treguesit. Nga ana tjetër, kërkimi i përfitimit do të ndihmojë në mënyrë të sigurt këtë prodhim i cili nuk do të jetë i favorshëm për tjetër. Në këtë kohë, shumica e evropianëve refuzojnë në mënyrë kategorike, të pranojnë që veprat kulturore të jenë të ngjashme me disa mallra tregtare.

Kështu pra, një preokupim civil përpara rreziqeve të mundshme.

Rrezik sepse, pranë punimeve pasurore të cilat janë në fushën publike, lista e prioriteteve favorizon kulturën anglo-saksone. Rrezik sepse përqindja e botuesve amerikanë do të jetë shkatërruese, në rastin e veprave të cilat janë akoma nën mbrojtjen e të drejtave të autorit ekstraktet tërheqëse do vihen në dispozicion nën formën e një *promo*, duke pritur që të kalojë koha. Rrezik sepse, në revistat dhe librat që kanë kërkime në lëvizje, dominimi i punimeve përtej oqeanit do të bëhet dhe më i vështirë duke e krahasuar me situatën e tanishme. S'diskutohet se qëllimi është gjuha dhe duket qartë që ekziston rreziku i imponimit të gjuhës angleze, nën formën e saj amerikane, në dëm të të tjerave të folura në Evropë. Radioja mbrohet nëpëmjet gjuhës, televizioni gjithashtu, gjuha, sidomos përsa i përket informacioneve. Për *web*, rreziku është më i madh, edhe pse përdoruesit kanë tendencën të preferojnë mesazhet në gjuhën e tyre, konsultimi i tekstit të shkruar në ekran ndihmon konçesionin për *lingua franca*, përfaqësuese tani nga kjo gjuhë angleze më pak apo më shumë e thjeshtëzuar, dominimi i të cilës është konsakruar, prap pa një efekt dytësor, do të fuqizohet në mënyrë konstante.

Mendoj tani për të gjitha gjuhët evropiane. Nuk minimalizoj rëndësinë e këtij diskutimi për francezët dhe frankofoninë. Kuota e kombeve që aderojnë në gjuhën franceze do të jetë e çmueshme, pranë të afërmëve tanë nga Kanadaja. Por lufta frankofone të cilën ja kemi shpallur të tjerëve nuk është e sigurt përpara përpjekjeve të domosdoshme. Duhet me çdo kusht të mbrojmë bashkë, me përpjekje të barabarta, gjuhët e tjera evropiane të cilat kanë kultura të ndryshme dhe plotësuese. Të tjerët do të vijnë, në plus, shumë shpejt.

Duhet, në të njëjtën linjë, t'i japim një rëndësi të jashtëzakonshme dixhitalizimit të përkthimeve të brendëshme të bëra në kontinetin tonë, të cilat kanë qenë gjithmonë të shumta dhe të cilat ngelin njësoj dhe pse kostot janë në rritje. Çdo punim i shkruar në një nga gjuhët e 25 vendeve dhe e përkthyer në

www.dacoromanica.ro

tjetrën, duhet të vendosen mirë në listat e përzgjedhjes që nga fillimet e përpjekjes tonë, nëse marrim masa në vendosjen e këtyre titujve. Fakti që janë zgjedhur për t'u përkthyer përfaqësojnë në vetvete një shenjë me vlerë të madhe.

Kundërshtimi i liderave të *Google* është i kuptueshëm, sidomos pas reagimeve tona të para. Ndoshta duhet të mendojmë që veprat e qytetërimeve tona të shtrira në qytetërimin e Shteteve të Bashkuara nuk do të merren në konsideratë për përzgjedhje, në vedin që i përkasin? E mirë! Nuk besoj, me të vërtetë, asnjë çenzurë, por besoj në një orientim të përgjithshëm, në një përpikmëri, në një tendencë spontane e cila do të çojë në mënyrë të sigurt në çakërrdim.

Në plus, të shikojmë mirë se veprat anglo-saksone ofrohen në gjuhët tona, por përkthimet e realizuara përtej oqeanit janë të varfra: më pak se 3% nga ç'publikohet në Shtetet e Bashkuara. Është akoma një efekt i dominimit me arrogancë më pak apo më shumë ndërgjegje, si dhe i përzgjedhjes spontane në dobi të vizionit amerikan mbi botën.

Kjo do të ngeli me siguri, për sa kohë ne nuk bëjmë përpjekje të konsiderueshme për këtë anë të Atlantikut për dixhitalizimin e thesareve tona intelektuale dhe kulturore, duke u nisur nga buxhetet që i shërbejnë në veçanti interesave të shtetasve dhe më pak të konsumatorëve dhe të tregut forca e të cilës është e parezistueshme vetëm nëse ne e ndërgjegjësojmë.

NJË ZJARR I SAVANËS AFRIKANE

Ndoshta do të ezitoja të mbaja flamuret francezë dhe evropian nëse nuk do ta identifikoja shpejt këtë problem bashkë me ndërgjegjshmërinë e rëndësisë me prekjen e ndjeshmërisë dhe të refleksit civil të bashkëatdhetarëve tonë. Duke prishur një heshtje gati të përgjithshme, kam publikuar në gazetën *Le Monde*, e hënë, 24 janar 2005, një tribunë e titulluar *Kur Google provokoi Evropën*. E kam marrë këtë titull këtu, sepse skicon arsyet dhe përfitimin e këtij impulsi. Ditët e para, reaksionet ishin shumë të radha, por u transformuan shpejt në një zjarr savane afrikane për çdo rast kur fliteshe për këtë biznes para shtypit ose përgjatë ndonjë mbledhjeje të destinuar mediave për vendimin *BnF* për të lançuar një plan ambicioz të dixhitalizimit të të përditshmeve franceze duke filluar nga shekulli XIX, më pas në një mëngjes në mikrofon, në *France Inter*, me Stéphane Paoli. Nga ana e gazetarëve filloi një kërkesë, për ditë, javë për javë, ndërkohë që dosja ishte e hapur në të gjitha vendet fqinje, Gjermania, Italia, Spanja, Irlanda dhe Britania e Madhe, ku shtypi përqafoi këtë ide, por dhe në Japoni, në Kanada biles dhe në Shtetet e Bashkuara... Disa filluan të interesohen në Bruksel, në *Komisionin Evropian* dhe në *Parlamentin Evropian*, dhe nëpërmjet Olivier Duhamel, deri së shpejti deputet evropian dhe i cili ka qenë shumë i pasionuar pas kësaj çështjeje. Në të njëjtën kohë, nëpërmjet postës elektronike kam marrë një numër të konsiderueshëm aprovimesh inkurajuese, oferta pune dhe kritika stimuluese.

www.dacoromanica.ro

Ndër to, disa ishin impulsiv me një admirim aq të fuqishëm dhe të verbër për *Google*, të cilat më bënin që të kisha bindje sa më të fuqishme.

Kur isha i çuditur për heshtjen nga ana e politikanëve të Francës, presidenti i Republikës dërgoi këshilltarët të më takonin. Më pas, më kërkuan që të paraqitesha në Pallatin Elize, ku ishin të ftuar minsitrat e kulturës dhe të komunikimit. Duke mediatizuar këtë audinecë agjentëve të shtypit, Zhak Shirak shprehu dëshirën e tij për të pregatitur një nismë për të cilën dëshironte të kishte përkrahjen e më shumë vendeve evropiane partnere. Ai më tha që të pasuroj dosjen dhe të skicoj një plan strategjie të mundshëm.

Duke u nisur nga fjala që erdhi nga lart, problemi la faqet inferiore të gazetave dhe doli menjëherë në faqen e parë. Kështu u zhvillua, në Evropë, një debat publik për të cilin, që nga fillimi, siç konstatoja në web, interesoheshin shumë madje dhe në Shtetet e Bashkuara. Edicioni i parë i këtij libri të vogël përpiluar në tre javë, në muajin mars 2005, dhe dalë në prill, ka kontribuar në përhapjen e diskutimeve.

EVROPA NË LËVIZJE

Që atëherë dhe deri sot, bindja që më gjallëroi dhe apeli që kam lançuar, nuk kanë humbur asgjë nga ligjshmëria e tyre, nga urgjenca e tyre.

Rëndësia e dukshme që në muajt e parë kanë bërë që të prekin shpirtrat dhe zemrat nuk kanë pushuar së konfirmuari.

Kanë vazhduar të më dërgojnë, me dhjetra, kërkesa për takime nga ana e gazetave, radiove dhe televizioneve nga e gjithë bota: jo vetëm në Francë, jo vetëm në Evropë, por dhe nga kontinentet e tjera. Mbledhja e analizave dhe komentet e përhapura si në mediat klasike, por dhe në web, tregon një masë të një lartësie impresionuese. Një përkthim i këtij punimi është i mundshëm në gjermanisht, i dyti në arabisht, nën kujdesin e *Bibliotekës nga Aleksandria* rolin e madh të shërbimeve të tyre e kujtoi në këto faqe, i treti në Pekin, në gjuhën kineze dhe i katërti në Brazil në portugalisht. Do të vijojë Italia, Peruja dhe Kili, për spanjishten. Më së fundi, një gjë shumë e rëndësishme për mua, *Shtëpia Botuese Chicago* ka propozuar një përkthim për publikun amerikan, do të dalë në shtator 2006, njëkohësisht botimi i ri francez të cilin lexuesit e kanë në dorë.

Pesë vendet e kërkuara nga Zhak Shirak, Gjermania, Spanja, Italia, Polonia dhe Hungaria kanë pranuar pa ezitim të nënshkruajnë bashkë me të, nëpërmjet Gerhard Schroeder, José Luis Rodriguez Zapatero, Silvio Berlusconi, Aleksander Kwasniewski dhe Ferenc Gyurcsany, një letër më datë 28 prill 2005; ishte një apel për autoritetet e Brukselit që të ndjekin këtë rrugë. Duke filluar nga 2 maji, në kohën e takimeve evropiane të kulturës në Paris, kryetari i atëhershëm i Këshillit të Bashkimit Evropian, Jean-Claude Juncker, dhe kryetari i Komisionit, José Manuel Barroso, kanë përkrahur këtë projekt të bindur, duke i shtuar fjalimeve një tonalitet entuziazmi personal të cilat influencuan njëkohësisht,

www.dacoromanica.ro

bibliotekat kombëtare të bashkimit, me një mazhorancë prej 22 nga 24, kanë nënshkruar mocionin e propozuar ku pohoeshin pikpamjet e përbashkëta bindëse dhe të përcaktuese. M'u adresuan, pak më vonë, homologë nga e gjithë bota, më pas nga Evropa, në Oslo, më 17 gusht dhe në Luksemburg, më 29 shtator, kam gjetur përkrahje dhe kam zgjedhur vëzhgime të ndrydhme dhe sygjerime të çmuara për të reflektuar më saktë dhe më thellë.

Kam konstatuar se sa keq ka qenë për Bashkimin Evropian refuzimi i Kushtetutës evropiane nga Franca dhe Hollanda, në kohën e referendumeve në maj dhe qershor. Megjithatë nuk kanë qenë pasoja shkatërruese në fushën tonë për të cilën disa u trembën që në fillim. Përkundrazi, kam pasur ndjesinë se në një situatë të tillë lulëzon idea që është një projekt i madh kulturor i cunguar do të thotë, sigurisht pa rregulluar pasojat e krijuara nga „JO", që të gjitha shpresat nuk u shuan, sidomos në fushën e kulturës, ku bashkëpunimi ka qenë gjithmonë i vështirë për arsyet historike.

Kjo gjë na inkurajoi që të mos hiqnim dorë. Jam munduar të përfitoj nga shumica e rasteve që më janë ofruar për ta bërë sa më popullor konceptin tonë përpara publikut të ndryshëm, në Francë, Belgjik, Gjermani, Itali, Suedi, Egjypt, Amerika Latine, Kanada, madje dhe në Shtetet e Bashkuara, në *Universitetin Princeton*, ku Robert Darnton, jep me sukses historinë moderne, ka dëshiruar të më ftojë në tetor të 2006.

NDËRKOHË, NË SHTETET E BASHKUARA...

Njëkohësisht kemi qenë, siç mund ta mendoni, shumë të kujdesshëm në zhvillimin e punimeve në Shtetet e Bashkuara.

Google ka publikuar online, duke filluar nga muaji maj, punimet e para të ofruara në kuadrin e programit. Cilësia shpeshherë ishte në një nivel nën-mediokru, kanë humbur për shkak të nxitimit. Fokalizimi amerikan i përzgjedhjeve ishte i pashmangshëm dhe u manifestua shumë mirë..

Në *BnF*, bëjmë shaka duke kërkuar emrin e Viktor Hugoit, Dantesit, Servantesit dhe Gëtes. E bëjmë këtë gjë për të verifikuar çfarë na ofrojnë strikt nga publikimet në anglisht... Të jemi korrektë: për Hugon, çuditërisht, ka qenë një publikim në gjermanisht... Sigurisht, kjo mungesë ka qenë atëherë e ratifikuar në versionin francez të site-it pilot. Është e mundshme që ironia jonë të ketë ndikuar në dixhitalizimin e një numri të caktuar të punimeve frankofone. Por problemi u zhvendos në një tjetër vend meqë nuk i kanë dhënë bashkëpunëtorëve të tyre mjetet për të kuptuar sektorët e përgjithshëm të sistemit. Kështu, në shkurt të 2005, në një kërkim në site-in spanjol *Google*, *book.google.es*, në lidhje me Servantesin, tregon në mënyrë të çuditshme, në radhë të parë 5 vepra në gjuhën franceze, më pas tre vepra në anglisht, dhe në pozicionin e nëntë, një përmbledhje të nxjerë nga Don Kishoti në gjuhën e autorit.

Shqetësimi u manifestua shumë shpejt nga *Shoqata e Bibliotekarëve Ameri-*

www.dacoromanica.ro

kanë në lidhje me nismën *Google*, për të cilën do flas më pas, është mbështetur dhe nga indinjmi i botuesve, në radhë të parë nga shtëpitë botuese universale, më pas të tjerat, duke konstatuar se shoqëria nga Mountain View po pregatiteshe të publikonte online veprat e tyre pa pasur pranimin paraprak, duke lajmëruar vetëm se do të tërheqin me kërkesë të tyre vëllimet që kanë pasur ankesa nga pasardhësit e autorëve. Kam arritur të dëgjoj jehonën e këtyre ndjenjave në *Panairin e Librit* në Frankfurt, atëherë kur më kërkuan, më 21 tetor 2005, të zhvilloj tezat tona përpara një publiku profesionist nga të gjitha kombet sidomos nga ai amerikan; këta ishin shumë të egërsuar. Ata nuk kishin pregatitur përfaqësuesin *Google* i cili vinte dhe njëherë që të na shpjegonte, me një tonalitet pak naiv i cili ishte familjar për ne, kënaqësia për të gëzuar njerzimin, por në të njëjtën kohë të fitonin shumë para, duke neglizhuar rregullin e vjetër moral i cili ma tha atëherë duke buzëqeshur ekonomisti Edmund Phelps: *„One should not do well when doing good"*. Është një lojë fjalësh e pa përkthyeshme dhe do të thotë që dikush nuk duhet të pasurohet duke bërë një të mirë: duhet të zgjedhë ...

Kështu, protestat e krijuara biles dhe në Amerikë u shtuan me ato të Francës dhe Evropës. Në të njëjtën kohë, shumica e ndërmarrjeve të fuqishme publikonin dëshirën për të hyrë në lojë, nga të cilët *Yahoo*, bashkë me projektin e ashtëquajtur *Open Content Alliance*, i respektueshëm përballë përvojës së bibliotekave, dhe *Microsoft* të cilët nënshkruan, në nëntor, me *British Library* një marrëveshje për dixhitalizimin e rreth 100.000 vëllimesh.

Në këto kushte, *Google* vendosi të lajmëroi, më 11 gusht 2005, pezullimin e pagesave të njëanshëme dhe të dykuptueshëm në planin e tij të dixhitalizimit. Në mënyrë të çuditshme, botuesit, pas një leximi ndryshe të të drejtës, duhet t'i bënin të njohur, para muajit nëntor, listën e veprave të cilat nuk mund të dixhitalizoheshin. Ky vendim për të shtyr një moment, ka qenë në një afat konkret i kufizuar, por u duk e rëndësishme për ne në afate simbolike, çfarë kam nënvizuar në mënyrë natyrale në shtyp. Pak më vonë, marka *Google Print* u ndryshua në *Google Search*, si për të shënuar që pas disa gabimeve duhet të ishte një fillim i ri.

PREÇIZOHEN LLOGARITË

Kur erdhi vjeshta, pasi parimet e mëdha u njoftuan, duhet të bëheshe preçizimi përsa i përket përbërsëve konkretë të ndërmarrjes. Në Paris, u krijua një komitet drejtimi nën kryesinë e ministrit së kulturës, Renaud Donnedieu de Vabres, kurse une isha zëvendëskryetari, me detyrën që të qartësoja sygjerimet të cilat mund t'i bënte vendi jonë sa më shpejt partnerëve; përfaqësues të niveleve të ndryshme profesionale të implikuar, të cilët kanë dhënë një kontribut të dobishëm. Kemi pasur një kujdes të madh që të ruajmë një kontakt të ngushtë me bibliotekat e tjera të mëdha sepse, bashkë me dëshirën tonë për të ushqyer debatin, ne nuk e konceptonim në asnjë moment progresimin në një mënyrë jo kolektive dhe donim me çdo kusht të shmangnim çdo mendim të gabuar dhe të

www.dacoromanica.ro

rrezikshëm sipas të cilit ndërmarrja jonë të jetë krijuar dhe të punojë vetëm për Francën.

Pasi u mbyll etapa e parë e sanksionuar nga një komunikim i Minsitrit të Kulturës në Këshillin e Ministravë, më 8 shkurt, Qeveria ka qenë në djeni, me nismën e Pallatit Elize për të çentralizuar përgjegjësinë e udhëheqjes së projektit në Paris, duke i besuar kontrollin, në të gjitha drejtimet, vetëm *BnF*. Kështu, që atëherë u evituan humbje të ndryshme të energjisë dhe u mundësua, pas një periudhe lajmërimi, kalimi në progrese konkrete, të pregatitura për të çarmatosur kundërshtarët të cilët filluan të thonin se ne flasim pa vepruar.

Duheshe në radhë të parë të vendosnim, për çështjen franceze, ashtu siç edhe ne dëshironim për të tjerët, një gjendje të punimeve dhe të bënim inventarin e ansamblit të dixhitalizimeve të cilat ishin bërë nga nismat e shumicës së bibliotekave, shoqatave, universiteteve, muzeumeve. Në të njëjtën kohë, donin të vinim në dukje me shumë kujdes faktin se nëse me siguri nuk do të fillonte nga zero, duhej të ruheshim nga tendenca për t'i dhënë një emër të bukur *biblioteka dixhitale evropiane* një gjithësi që përfshin një shumëlloshjshmëri njohurish të trashëguara. Veprohet sigurisht, për konceptin e një gjithësie me dimensione të tjera.

Më pas ishte urgjente llogaritja e kostove të dixhizimit të librave të bëra në një shkallë më të gjerë deri atëherë pa preçedent. Lexoheshin, me të vërtetë, gjithandej nga pak, nga 14 dhjetori 2004, shifra fantastike dhe shumë kontradiktore. Kemi lançuar atëherë, nga fundi i vitit 2005, anketën e domosdoshme. Kemi vënë në garë nëpërmjet një konsultanti *IBM*, të përzgjedhur nga më shumë veta për cilësinë e ofertës. Nga vera e më pas, kanë ardhur një numër i madh që të na shikonin. Rezultatet u bënë të njohura nga fillimi i muajit korrik 2006 dhe menjëherë u shpërndanë, siç i kishim premtuar partnerëve tanë evropianë.

Kështu, u tregua ekzistenca në Francë e kapaciteteve të dixhitalizuara, të mjaftueshme për të arritur qëllimin në një ritm të mirë, por me një vështirësi përshtatjeje nga ana e partnerëve të ndryshëm, në radhë të parë nga vetë *BnF*. Testi lejoj në të njëjtën masë vlerësimin e kostove të operacionit. I variueshëm në lidhje me mënyrën e organizimit të zgjedhur dhe nga natyra e punimeve që duheshin dixhitalizuar, çmimi është rreth 10 dhe 12 eurocent për faqe, gjë që tregon se financimi i kësaj ambicejeje është i mundshëm; një e dhjeta e miliona euro në vit mund të mbulojë ansamblin e nevojave që kanë lidhje me trajtimin dhe vënien online të rreth 200.000 veprash.

Në të njëjtën kohë, *BnF* fiksoi objektivin me preçizimin e vendosjes së një plani financimi dhe përfshirja e mënyrës së shpërndarjes të vështirësive. *Komisioni Evropian* refuzon për moment, siç më ka nënvizuar dhe konfirmuar personalisht Viviane Reding, komisare evropiane për *Shoqërinë e informimit dhe media*, të kontribojë në mënyrë direkte në dixhitalizim. Një takim i ministrave të kulturës në Bruksel, më 14 nëntor 2005, ka treguar se pikpamjet e vendeve të ndryshme janë akoma të ndryshme në këtë fushë. Duhet të përdornin retiçencën. Ky refuzim duhet riparë, më duket, jo vetëm nga aryet materiale, por dhe nga

www.dacoromanica.ro

arsyet materiale. Ndarja e vështirësive midis Brukselit dhe shteteve antare do të tregojë me të vërtetë, dëshirën e ndarjeve të përgjegjësive dhe do të ndërojë një burim pasuror të përbashkët.

Në fund të fundit, nga ana tjetër vetë *Komisioni* luan rolin e tij. Ai ka lançuar, më 30 shtator 2005, një konsultim të gjerë online mbi subjektin që e preokupon. Mbi bazën e 225 përgjigjeve të marra, duke hapur nga më shumë horizonte të ndryshme, ka përkufizuar planin e tij, më 2 mars 2006. *Në vitet që vijojnë, të paktën gjashtë milionë libra, dokumente dhe të tjera vepra kulturore do të vihen në dispozicion të çdo personi që do të ketë një lidhje me Internetin.* Viviane Reding ka preçizuar që Komisoni do të financojë *qendra kompetence për dixhitalizim* dhe do të ofrojë një kuadër për mbrojtjen dhe zbatimin e të drejtave të pronës intelektuale në bibliotekat dixhitale të ardhshme. Përparësia e dhënë shtypjes, vlerësimit ambicioz dhe rinjohja e rëndësisë të objektivave janë jashtëzakonisht inkurajuese atëherë kur ke nevojë të ecësh përpara.

Parimi *i bashkëpunimit të fuqizuar*, një fuqi që tani e tutje në Evropë, duhet të zbatohet këtu: të fillojmë me vendet që janë të pregatitura të ecin përpara paralel në bashkëpunim dhe, në të njëjtën kohë, janë të gëzuara t'i pranojnë me gjithë zemër të gjithë ata që duan të bashkohen.

Një metodë shumë e mirë bindëse është, të progresojë në refleksin kolektiv për kriteret e zgjedhjes së veprave që do të dixhitalizoheshin dhe mbi organizimin e tyre. Kjo është e detyrueshme, më shumë se asnjëherë. Është urgjent fakti që evropianët të ndërtojnë ansmablin e ofertës mbi bazën e parimeve të menduara dhe të shpjeguara. Kështu, do të ofrohet një fill i Arianës i pamundshëm në trashëgiminë tonë të madhe.

Përsa i përket pjesës së dytë të librave dhe gazetave, ato që janë akoma të mbrojtura me të drejtën e autorit, bashkëpunimi me shtëpitë botuese duhet të ishte në qendër të çdo ecurie dhe të ketë parasysh në të njëjtën kohë për interesat vetjake dhe ato të autorit. Po punojmë afër atyre të Francës dhe në vende të tjera.

Kontratat u mblodhën, gjithashtu, me organizmat e përparuara nga fusha e të dhënave, të qarkullimit të informacionit dhe mbështetjet e përhershme. Marrëveshja e Francës dhe Gjermanisë është bërë që të lançojë projektin e quajtur *Quaero* („kërkim" në gjuhën latine), lajmëruar në prill të 2005, nga Gerhard Schroeder dhe Jacques Chirac, preçizuar, në maj 2006, me kancelaren e re Angela Merkel dhe e cila ishte për rinovimin e teknollogjisë në lëndën e treguesve dhe në sferta motorrë kërkimi për multimedia. Një afrim i fruktshëm u krijua midis projekteve tona dhe të atyre të promotorëve.

RRUGË E HAPUR, VEPRIMTARI E LANÇUAR

Në momentin që debatimet publike progresonin u konfirmua nevojshmëria për të bërë ndarjen e problemit të dixhitalizimit dhe e akcesit tek pasuritë e propozuara.

www.dacoromanica.ro

Propozimi i parë një plan financimi për vitet që vijonin. Shifrat e sigurta të vendosura me saktësi nëpërmjet testit të dixhitalizimit në masë për të cilin kam folur, nga buxhetet që dëshira publike mund t'i vendoste, në të dyja nivelet, të Shteteve dhe të Brukselit, shpresoj, nëpërmjet një akti dhurues bujar. *BnF*, gjithmonë i përkrahur nga presidenca e Republikës, ka marrë autorizimin për të shpenzuar 3,5 milionë euro për të lançuar lëvizjen në 2006 dhe i garanton 10 milion për vit. Qëllimi nuk është për të mbingarkuar sasitë, por për të propozuar, siç do të shikojmë më vonë, jo njohjen e çrregullt, por një ansambël që do të ndërtohet me rregulla të menduara dhe frutdhënëse. Një ansambël jetëgjatësia e të cilit do të garantohet për një periudhë më të gjatë, ashtu siç vetëm institucionet publike mund ta premtojnë dhe sigurojnë.

Përsa i përket aksesit, duhet të hapet gjërë në të gjitha motorrët, në varsëi të mënyrës së tyre të përkufizimit – ndryshe nga i *Google-it* i cili rezervon, shpejt, eksklusivitetin e ofertës. Një motorr kërkimi evropian i posaçëm i dedikuar *BNE* mund të ofrojë një cilësi të shërbimit që një motorr kërkimi i përgjithshëm, për shëmbull kërkimi në më shumë gjuhë me një kërkim të vetëm. Por nuk do të gjendet i gjithë vetëm nëse, organizojmë treguesit e pasurive të disponueshme në një mënyrë me të vërtetë të përdorshme sepse është menduar me rigoritet, do të autorizojë me shumicë vendosjen e të gjitha lidhjeve të mundshme më të gjitha site-et ku dëshirojnë akses të lirë.

Ngel për të ndërtuar një strukturë që të garantojë një ambicje të mrekullueshme. Duhet të mbrohemi kundra rrezikut të vështirësive administrative të cilat ngadalësojnë dhe pengojnë. 18 muajt që kanë kaluar – ndoshta kanë arritur të çudisin dikë? – të zbulojë dhe të qartësojë rreziqet e shumta dhe pengesat, por kanë vendosur në një dritë dhe më të vështirë dimensionet e provokimit, atëherë kur janë preçizuar rrugët dhe mjetet që do të lejojnë ta ndeshin dhe atëherë kur lëvizja u lançua.

Të gjithë ata që besojnë në shkëlqimin e Evropës, dosmosdoshmërinë për krenarinë tonë kolektive dhe për ekuilibrin e planetit, të gjithe sepse janë shumë në Amerikë, gjithashtu ata që dëshirojnë shumë një polaritet të trashëgimive kulturore, kanë përgjegjësinë për të dhënë një përgjigje, të mbledhin energjitë për të konkretizuar dëshirat, pa vonesë, dhe për të na bashkuar në veprimtarinë konkrete të filluar.

20 korrik 2006

www.dacoromanica.ro

1

Një progres i mrekullueshëm

„Dëgjojmë kuajt nga hapsira
Duke tërhequr karrocën e cila nuk duket"

Victor HUGO,
Shqyrtime, VI, 16

PËRPARA TË GJITHAVE, GËZIMI

Nëse është një ndjenjë që duhet përjashtuar nga kjo fushë, e mirë, ajo është gjendja dehëse. Gëzimi, përkundrazi, detyrohet. Jo më budadallepsës se sa vajtimi i progresit të *web*. Duhet t'ja lëmë këto shpirtrave të trishtuara dhe temperamenteve nostalgjike.

Një letërsi sociologjike u zhvillua për të trajtuar çështjen e efektit *Internet* mbi sjelljet dhe admiruesit e tij. Disa nënvizojnë një rrezik i mbylljes në vetëvete të një komunikimi të një kërkimi. Por çdo pasqyrim, çdo shkrim ka qenë gjithmonë i izoluar në një moment të përpjekeve. Janë më shumë të ndjeshëm për çfarë *web-i* ofron, për të dalë nga një izolim i mundshëm, në shumicën e kërkuesve dhe shtetas, tek të gjithë ata vendi i të cilëve në shoqëri, në hapsirë, në hierarkinë ekonomike të vendeve, e mbajnë larg.

Si secili nga ne, që tani kam konstatuar në ekranet tona shumëllojshmërinë e pasurive dhe thesareve të çdo natyre, falë oreksit dhe kuriozitetit tonë, falë *Internetit* dhe nuk flas këtu në përdorimin privat të postës elektronike dhe të mesazherisë aq të çmueshme, por vetëm për *Web* ne kuptimin e plotë të fjalës.

Franca praktikisht është e vetmja, për momentin, e cila ka avansuar në mënyrë të lirë rrugën e dixhitalizimit të një numri të madh veprash komplete. Sigurisht, jam rikthyer nga ëndrrat e pakufizuara, të shprehura nga disa në kohën kur Francois Mitterrand, presidenti i Republikës, ka lajmëruar, më 14 korrik 1988, projektin e një *Biblioteke Shumë të Madhe*, e cila duhet të jetë *e një lloji komplet të ri; ndërtesa mazhestike që është pranë Senës ku fillon Notre-Dame orfon në rradhë të parë trembëdhjetë milion vepra lexuesve që janë mësuar me punime në letër.* Por, në momentin që unë shkruaj, 80.000 libra të dixhitalizuara nga koleksioni *BnF*, bashkë me 70.000 pamje dhe më shumë se dhjetra burime me zë, mund të lexohen kudo në planet nga secili në ekranin e tij dhe mund të printohen falë *bibliotekës sonë virtuale* të quajtur *Gallica*. E cila po zgjerohet tërë kohës, biblioteka ofron një gamë të gjerë kuriozitetesh. E konceptuar fillimisht si një

www.dacoromanica.ro

koleksion pasuror trashëgues dhe enicklopedik, *Gallica* ofron monografi dhe periodike, tekste të autorëve klasikë ose më pak të njohur, duke filluar me antikitetin, deri në shekullin e XX, fjalore, instrumente bibliografike dhe kritike, publikime të shoqërive akademike dhe, gjithashtu, ansambli i tematikave multimedia që i referohen, për shembull, me temën e udhëtimeve në Francë, Itali, Afrikë, si dhe një koleksion dokumentash që nxjerr në dritë praninë franceze në Amerikën e Veriut pas Kristofor Kolombos deri në shekullin e XIX, koleksion i vendosur në bashkëpunim me *Bibliotekën e Kongresit.*

Vende të tjera preferuan, për momentin, të përqëndrojnë përpjekjet mbi lloje të tjera dokumentash. Por kjo gjë është e çmueshme. Ju dëshironi të lexoni *Hamletin* e Shekspirit në botimin e parë, in-quarto, nga 1603: nuk duhet vetëm të shkoni tek siti *British Library* dhe klikoni rubriken *Treasures in full.* Doni të konsultoni një gazetë finlandeze për një datë preçize nga 1805: hyni ne site-in e *Biblioteka e Universitetit të Helsinkit* dhe numrin që ju duhet dhe do të afishohet në ekranin tuaj. Nëse doni të konsultoni shënimet shpjeguese të monumenteve nga Egjypti dhe Nubia, shkoni me shigjetën e mausit në site-in e *Shtëpia e Lindjes së Mesme dhe Mesdheut.* Etj...

Nismat u shumëfishuan. Ministria e Kulturës regjistroi afërshisht 30 nga bibliotekat franceze të cilat u lançuan në këtë aventurë. Site i bibliotekave kombëtare evropiane i quajtur *TEL, The European Library*, që përfshin 19 antarë, është hapur së shpejti: qëllimi është që të ketë një listë të fondeve të dixhitalizuara, për të furnizuar regjistrat dhe të mbajë lidhjet midis tyre. Muzeumet, qëndrat e arshivave, Arkivat e Francës dhe Arkivat e Kanadasë kanë inaguruar së shpejti një site të përbashkët, bibliotekat e mëdha dhe ato universitare nga më dinamiket, kanë zhvilluar në të gjithë botën programe të këtij lloji dhe po i zhvillojne ne vazhdim. Baza *Joconde* ka reçenzuar 18.000 punime nga koleksionet kombëtare, baza *Enluminures* 80.000 pamje të nxjerra nga dorshkrimet mesjetare, të gjitha në Internet. Mund të lexohet, gjithashtu, programi *Cultural Material Alliance* drejtuar nga *Research Library Group* dhe nga platforma evropiane *MICHAEL*, drejtuar ne Francë nga Ministria e Kulturës dhe e cila, është hapur në 2005, bashkon publikun me privatin.

Gjithashtu përgjatë zhvillimit është dhe *CAIRN*, është në të njëjtën kohë një portë aksesi për revistat e shtypura të shkencës njerzore dhe sociale dhe struktura administrimi të revistave nën formën e dixhitalizimit që do të përfshijë të paktën 1.200 tituj (*www.cairn.info*); kemi vendosur për të nxjerrë në pah rëndësinë e kësaj nisme për të futur *BnF* në kapitalin e tij: kështu, do të përgjigjemi për palën frankofone të disa shërbimeve si *JSTOR. Journal storage* që furnizon, kundrejt një shume, për 2.765 institucione të abonuara, aksesi në 597 revista eksklusive anglofone. Kjo shifër është nga marsi 2006. *MathDoc*, që gjendet në Grenoble, është tani, një instrument i çmueshëm për matematikanët.

Kështu rritet oferta në të njëjtën kohë e shtypjeve, *letërsia gri*, që nuk hyn në rrethin e botimeve tregtare, e të vetmeve dëshmi të të shkuarës historike dhe të

www.dacoromanica.ro

jetës kulturore: pulla, libra të vjetër, libra ose traktate, medalione, partitura, fotografii, arkiva dhe dokumenta me zë etj.

Rasti i *Bibliotekës së Kongresit* është domethënës: ajo është përpjekur, jo pa narciçizm, por kush mbrohet?, përpjekje për një koleksion të quajtur *American Memory* ku do të shikohet refleksioni dokumentar i *ngjarjeve historike, të njerëzve, vendeve dhe ideve që kanë kontribuar në fuqizimin e Amerikës.* Në lidhje të ngushtë me këtë program, është ai i quajturi *Global Gateway*, nga i cili një pjesë është krijuar në bashkëpunim me më shumë vende, dhe vështron influencat që vijnë nga jashtë. Unë kam ndërmarrë, kështu, nismën për ta futur në Francë, duke nënshkruar në Paris, një konventë me drejtorin e saj, *the Librarian* James Billington. Ne ishim në një krizë të vërtetë në Irak dhe nuk kam qenë i pakënaqur të shpreh bashkëpunimin afat gjatë, rezistencë ndaj rreziqeve politike, dhe që ndoshta mund të zhvillohet nga të dyja vendet mike.

LIBRI DO TË MBIJETOJË

Lumturia ndaj aq gëzimeve të ndaluara për prindrit tanë është më e ligjshme sa nuk duhet të mbulohen në hijet e një zie, është ajo që presupozon zhdukjen fatale të librit në formën e tij të krijimit që nga lindja e shtypit. Sa herë që një media e re shfaqet, kanë lajmëruar falimentin që nuk duhet të shmanget, të paraardhësve. Në kohën e monarkisë nga korriku, publikimet elitiste kanë parë shfaqjen e një farë pakënaqësie dhe shumë shqetësim të gazetave popullore dhe me një tirazh të madh. Në periudhën midis luftrave botërore, gazetat kanë qenë të terrorizuara nga vrulli i radiove, në atë mënyrë që refuzuan të lexohen revistat e shtypit radiofonik. Përgjatë viteve 1950, zhvillimi i televizorit çoi në rënien e radios, i cili u shpëtua menjherë pas shpikjes së aparatit me tranzistor. Akoma kam në memorie frikën e atyre që më lajmëruan, nga viti 1984 ose 1985, kur isha kryetari i *Radio France*, që televizioni i ri i mëngjesit kishte për qëllim të eliminonte emisionet tona të mëngjesit, në orën tonë maksimale të audiencës: dihet çfarë ka ndodhur. Etj...

Në çdo rast të tillë, mendimet e këqija kanë çuar në verbim, para shumëllojshmërive të praktikave sociale dhe të sjelljeve kulturore, në përfshirjen e ndërlikuar të sjelljeve, në rekasionin e publikut që mund të shmangë kanalin e ri të informacionit duke mbështetur më shumë idetë klasike të cilat mund të injorohen.. Unë vë bast që shumë përdorues të internetit do të riorientohen drejt kulturës së librit në formën klasike.

Web-et shumë mirë mund të risjellin në sipërfaqe vepra të fshehura në rafte që arrihen me vështirësi, por që janë rë radha, të vështira dhe të harruara me të padrejtë dhe t'i vënë në rrethin e lexuesve publik. Do të ekzistojnë pa dyshim shërbime fabrikimi me porosi të veprave, të shtypura dhe të lidhura në formatin origjinal; *BnF* ka këtë projekt për dokumentat e shquara për t'i mbrojtur me të drejtë. Mund të shpresohet në lulëzimin e ribotimeve në sasi të vogël të cilat mund

www.dacoromanica.ro

të lehtësohen për shkak të botimeve bashkëkohore, do t'i autorizojë dhe do të fitojnë për shkak të kompjuterit në shumëllojshmërinë e ofertave do të nxisë prodhimin e tyre. Anketat për kategoritë e lexuesve të *Galici*, biblioteka virtuale e *BnF*, kanë treguar që shumë konsultime çojnë në blerjen e kësaj vepre, të re ose të rastit, nga dyqanet online ose nga librashitësit tradicionalë.

Duhet të mendojmë: shumëllojshmëria e pamjeve të riprodhuara, pikturave, fotografive, vizatimeve, hartave ose pullave, para se të merren nga origjinalet, formojnë më shumë se më përpara shijen për një kategori njerëzish për t'u drejtuar drejt saj, ndjenja e të cilëve do të fuqizohet. Çfarë di, muzeu i dashur imagjinar André Malreaux, nuk ka pakësuar numrin e njerzëve fidelë të ekspozitave por ka rritur numrin e tyre në të gjithë Evropën, dhe në veçanti në Francë.

Nuk do të humbasë asnjëherë, për njerëzimin, komoditeti për të pasur vëllimin në dorë, nuk do të humbasë asnjëherë emocioni për të prekur librat, kontakti direkt me origjinalet, era e tyre... Ja çfarë nuk kanë kuptuar të gjithë ata që kanë humbur para katër ose pesë vjetësh shumë para në *e-books* (libra elektronike), këto vepra të përshtatura në ekran, shkarkimi i tyre kundrjet shumave, dështimi i të cilëve, të paktën provizorisht, ka lënë pasoja. Ndoshta ideja do të rilindë në një formë tjetër. Biblioteka jonë *Gallica* shpeshherë përdor ose shkarkon, atëherë kur një instrument special nuk do të jetë i nevojshëm për këtë, por nuk besoj se do të shkatërrojë ndonjëherë veprat të cilat ndodhen në raftet tona ose të fëmijëve tanë.

Ja pra pse unë nuk reagoi ndaj shprehjeve me thumba: *Pse kemi harxhuar miliona franga të shpenzuara për krijimin e një „Biblioteke Shumë të Madhe", për një përpjekje të dixhitalizimit për çfarë konservojmë ne kot në letra!* Vëzhgoj kalimthi se atëherë kur është krijuar, as teknika, as mentalitetet, nuk kanë qenë të pregatitura të pranojnë suksesin e një oferte të tillë. Por duhet të pohoj se në këtë fushë nuk ka asnjë dilemë. Një qytetërim duhet të ecë përpara në të dyja rrugët paralelisht. François Mitterrand i cili lançoi këtë përpjekje, i cili promovoi dhe vuri në jetë idenë e modernizimit virtual, ka qenë dhe ai, siç dihet, i dashuruar me pasion për librat dhe i pëlqente t'i lexonte, nëse më lejohet të them kështu, me gjithë shpirt.

BIBLIOTEKARËT DHE LIBRASHITËSIT: NJË NEVOJË E MADHE PËR TO

Duhet të tregojmë se as bibliotekarët dhe as librashitësit nuk duhet të kenë frikë për ndonjë zhdukje të tyre.

Funksionet sociale dhe kulturore të bibliotekarëve do të zgjerohen në të ardhmen do të jenë më të nevojshëm për publikun dhe stimulues për ata vetë. Për shumë kohë, një lloj ideje, e përkrahur nga stereotipë të të gjitha llojeve, ka pasur tendencën të thjeshtëzojë rolin e bibliotekarëve në furnizimin ne librave, pamjeve,

www.dacoromanica.ro

disqeve dhe dokumentave të tjera. Gjithmonë, në realitet, ata kanë kontribuar duke organizuar kaosin të drejtojnë lexuesit drejt njohjes së ditur nëpërmjet njohurive që kanë. Por ja që shfaqja e dixhitalizimit, ky funksion thelbësor, do të gjejë një rëndësi të madhe dhe ndoshta nesër do të përfitojë një rinjohje të re. Bibliotekarët do të mbahen më shumë se asnjëherë pranë profesorëve dhe mësuesve në hapsirën e mediatorëve funksioni i të cilëve nuk duhet të shuhet por të ketë më rëndësi dhe, si pasojë, dhe prestigj.

Përsa i përket librarive *Klasike*, unë mbështes idenë se dhe ato duhet të kenë besim në të ardhmen e tyre. Me siguri, duhet të përshtaten në një fare mase, duhet të jenë një guidë dhe një ndërmjetës i ofertave, dhe atëherë nevojshmëria e kontributit të tyre do të vazhdojë të jetë e rëndësishme. Me kushtin, që shteti duhet t'i mbrojë kundra efekteve të dumping që mund të, siç ka ndodhur në rastin e disqeve, praktikohen nga supra dyqanet anonime, dhe nesër libraritë online.

Shkurtimisht, pak dixhitalizim largon meditorët e njohjes, shumë dixhitalizim duhet të na afrojë. Shumimi i pohime të pasigurta, partizane, ekscentrike, të cilat janë shpërndarë në *web* do të jenë të nevojshme më shumë se asnjëherë, instancat e vlerësimit në të cilat duhet të marrin pjesë, në radhë të parë, bibliotekarët dhe librashitësit. Sigurisht, teknollogjitë e reja mund të shërbejnë në shumë afrime të reja, analogji, ndeshje të papritura, përgjigje të shpejta, në qarkullimin e ideve, por vetëm, ato do të ngatërrojnë dhe do të përfundojnë në sterilizim.

Rëndësia intelektuale, ekziston me siguri, por dhe morale dhe civile. Bibliotekarët duhet të jenë të parët, që mund të shërbejnë në vrullin e rikujtimit të faktit sipas të cilit njohja duhet të ndërtohet mbi konsiderata globale, nëpërmjet mendimeve të përbashkta, nëpërmjet vizioneve sintetike, më shumë se sa nëpërmjet numrit enciklopedik. Këtu është fjala jo vetëm për të shkuarën e kulturës sonë, por dhe gjallëria bashkëkohore në të njëjtën kohë.

Do të kuptohet pse kam kundërshtuar, që në fillim dhe, me ashpërsi, të gjithë ata që donin të kuptonin në fjalimin tim nuk dinin këtë armiqësi kundra *Google*. Nuk ka qenë fjala për për të sulmuar këtë motorr, as për t'i bërë një proçes, sepse ai funksionon sipas logjikës së tij dhe bazohet mbi parimet e talentit të krijuesve të tij. Është fjala për të shkundur pasivitetin tonë përpara një provokimi me një dimension të tillë: çfarë është për ne *hic et nunc*, këto dy aspekte të ndryshme por të mrekullueshme të kësaj shpikjeje të rëndësishme.

www.dacoromanica.ro

2

Në rrezikun e tregut

„Virtytet humbin në interes,
Siç lumenjtë humbin në det."

LA ROCHEFOUCAULD,
Thënie, 171

Në faqen e parë të prezantimit *Google* nëpërmjet vetë atij, mund të shikohet i përsëritur ky profesion i besimit me mëndjemadhësi: *Misioni Google është të organizojë informimin e botës.* Ja diçka që me siguri jo hipokrite, dhe që stimulon në të njëjtën kohë dëshirën për të vështruar më në afërsi.

Asnjëri nuk ka harruar në Francë fjalët e kryetarit drejtorit të përgjithshëm të TF1, televizioni i parë tregtar në vend, Patrick Le Lay*, habia e krijuar me shprehjen e të vërtetës: *Qëllimi i TF1, është për të ndihmuar Coca-Colën, për shëmbull, të shesë prodhimet e tij. Ose, që një mesazh publiciteti të kuptohet, duhet që truri i telespektatorit të jetë i lirë. Emisionet tona kanë detyrën që të jenë të lirë: domethënë t'i dëfrejmë, për të shplodhur dhe për t'i pregatitur midis dy mesazheve. Çfarë shesim ne për Coca-Colën është koha e lirë në trurin e njerzëve.*

Nuk e bëj këtë dëshmi për të rigjallëruar së koti indinjimin civil, por thjesht afërsia me *webi-in* është përfituese.

„DORA E PADUKSHME"

Është fjala për të konsideruar efektet, në botën kulturore, të një besimi të pakujdeshëm kryer në veçanti nga forca e tregut.

Kam buzëqeshur duke shënuar se njeri nga antarët e ekipit drejtues të *Google* përgjigjeshe në emër të Adam Smith: omonim i të famshmit ekonomist skocez, autori i veprës *Pasuria e kombeve*, shpikës në shek. XVIII i teorisë duart e padukshme. Për këtë autor, siç dihet, shuma e veprimeve egoiste të individëve dhe të ndërmarrjeve, do të ketë si qëllim, nëpërmjet një alkimie të çuditshme dhe të pamundshme, të arrijë spontan më të mirën midis botëve të mundshme. Ne nuk kemi këtë bindje.

Evropa, në ansamblin e saj, nuk bën këtë akt besimi. Ajo kujton leksionet e Charles de Gaulle, që i thoshte Alain Peyrefitte, më 12 dhjetor 1962: *Tregu është*

* Shënimi i përkthyesit: zëvëndësuar nga Nonce Paolini.

www.dacoromanica.ro

i mirë. Ai i detyron njerzit t'ja dalin mbanë, ai i jep një dhuratë më të mirëve. Por në të njëjtën kohë, prodhon padrejtësi, instalon monopole, favorizon mashtruesit. Atëherë, mos jeni të verbër para tregut. Nuk duhet të imagjinoni që ai do ti rregullojë të gjitha problemet. Tregu nuk është mbi kombin dhe shtetin. Përkundrazi, Shteti , kombi duhet të jenë mbi tregun.

Evropa, ka një pozicion të mirë, njësoj si vendet e varfra, për të njohur, në fund të fundit, se Shtetet e Bashkuara nuk ndalojnë, kur i rregullojnë, të shkelin parimin *çdo gjë për tregun*. Për shembull, mbrojtja dhe ilustrimi i avioneve të tyre kur ato i kanë për shitje. *Interneti* nuk është lindur nga kapitalizmi me shume fusha, por me të vërtetë takimet për preokupimet ushtarake dhe të imagjinatës *akademike*. Më pas, në kontinentin tonë, punimet e *Qendrës Evropiane të Kërkimeve Universitare* – CERN – e cila, nën impulsin e britanikut Tim Berners-Lee, ka drejtuar menjëherë çdo shqetësim tek tregtarët, në fillim të viteve 1990, në vënien në funksion të *World Wide Web, pëlhura e merimangës botërore*.

Google vetë, i cili dukeshe që përfaqësonte energjinë e një tregu të vetëm, u lind në 1998, në kuadrin e Universitetit Stanford, në Kaliforni, ku Sergey Brin dhe Larry Page ishin studentë në informatikë, me ndihmën e fondeve publike federale të dhëna në veçanti nga *National Science Foundation*. Është folur shumë pak: vetëm pasi biznesi u bë fitimprurës, vetëm atëherë u bazua mbi zhvillimin e tij mbi përfitim, me ndihmën e kapitalit të riskut.

Me të vërtetë, filozofia dominuese është ajo e fitimit në një afat të shkurtër, për të siguruar të ardhurat e aksionerëve. Nuk është, fatmirësisht, e jona. Nejse, në Francë e majta nuk e duron dot, as këtë pjesë të të djathtës e afërt me trashëgiminë e de Gaulle, e cila nuk pranon liberalizmin amerikan sipas modës së shkollës së Çikagos. Disa e përkrahin këtë, sigurisht, por fatmirësisht, ata nuk janë, në Francë të paktën, dhe ndoshta as në Evropë, në asnjë mënyrë shumicë.

TASHMË, KINEMA DHE AUDIOVIZUAL

Dy preçedente janë të pasura në mësime.

Shikoni në fillim historinë e radios në periudhën midis dy luftrave botërore. Dy modele ndesheshin atëherë. Në Shtetet e Bashkuara, shumë herët, u konsiderua që sektori duhet t'i lihet vetëm kapitalizmit, pushteti publik kishte vetëm rolin e ndarjeve të frekuencave. Në Britaninë e Madhe, në opozitë të plotë, konsideroheshe që është roli i *BBC-së*, përfaqësuesi i kombit, nëse jo i qeverisë, për të përcaktuar lirisht çfarë programesh duhet t'i propozoheshin degjuesve. Nga ana tjetër, duke filluar me luftën e dytë botërore, një vëmendje servile i është dhënë sondazheve që filluan të shfaqeshin dhe të shpërndaheshin falë talentit të George Gallup, nga ana tjetër, një antipati soverane ndaj sondazheve. Nga një anë tjetër, siguria e një demokracie riguroze qëndron për t'i shërbyer shijeve të menjëhershme të publikut, siç janë fotografitë e çastit, nga ana tjetër, dëshira për të luajtur me një afat më të gjatë, duke ofruar emisione për të cilat nuk dihet nëse

www.dacoromanica.ro

do të dëgjohen, sepse nuk ekziston akoma idea që mund të ekzistojnë. Nga një tjetër këndvështrim, një financim nga të ardhurat e publicitetit, por nga ana tjetër, nga subvencionet publike. Nga një anë, nga shpenzimet e konsumatorëve, por dhe nga ana e shpenzimeve të taksapaguesve.

Në të njëjtën kohë, Franca, pa pasur akses në pasionin doktrinal, ka filluar, duke themeluar, një sistem ku kombinoheshin sektori publik dhe sektori privat, njëri tërhiqte sipër, dhe i dytë dëshmonte një dinamizm konkurenca e të cilit ishte një shtyrës, për të mbrojtur të parin kundra çdo letargjie. Kur, më vonë, televizioni turbulloj botën e audiovizionit, ky parim u rigjet duke filluar nga 1986 dhe është në fuqi që atëherë.

Në rastin e *web-it*, siç dihet, roli i shtetit, Në Amerikë, duket tani më i vogël sesa në rastin e audiovizualit: ndërkohë që frekuencat nuk janë gjëra të ralla, në Internet, çdo mangësi përjashtohet, kapaciteti i zgjerimit duket në pafundësi. Fuqia Publike limitohet pra në një të drejtë parimore, shumë radhë e ushtruar, për ndalimin e një *site* i cili mund të dhunojë vetitë intelektuale ose që mund të japin disa informacione të duhura aktorëve të terorizmit. Do të preçizojmë vetëm, për të qenë më kompletë, se Uashingtoni di të tregohet shumë perserverent kur është fjala për të ruajtur dominimin e tij ekslusiv, të cilin nuk e justifikon, mbi shpërndarjen, administrimin e fjalëve në fushat dhe *site*-et: është parë mirë në samitin e organizuar nga *UNESCO*, për shoqërinë informacionale, që është mbajtur në Tunizi, në nëntor të 2005.

Po aq instruktive është dhe historia e kinematografisë pas luftës. Në 1946, lideri socialist Léon Blum vajti në Washington për të negociuar, në emër të qeverisë franceze, bashkë me sekretarin e shtetit, Byrnes, marrëveshjet të cilat pregatisnin bujarinë e planit Marshall. *Unë jam, ka shpjeguar ai më vonë, një njeri i edukuar me shijen e teatrit dhe më pak për kinemanë.* Kështu, ai ifuti në ekranet franceze filmat amerikane, të cilat u pritën lehtë nga publiku francez, ky publik i cili kishte vuajtur katër vjet pushtim. Kishte nevojë për një reagim të dhunshëm të botës kinematografike. Jean Marais dhe Madeleine Sologne, çifti i famshëm në *L'éternel retour* (rikthimi i përjetshëm) ka ecur në rrugë në krye të një kortezhi impresionues, për të vendosur një mbrojtje dhe më pas për ta fuqizuar. Duke filluar nga 1948 u vendos një kontigjent prej 121 filmash amerikanë në vit për sallë për të programuar filmin francez të paktën pesë javë për trimestër. Këto masa të ashpra kanë pasur si pasojë mbijetesën e një kinematografie franceze të fuqishme.

Ose, këtu ndërhyn një diferencë e madhe me *Internetin*: sistemi i kuotave në web është i pamundshëm nëpërmjet natyrës së tij. *Një izrealit më lexoi këtë frazë nga Talmud: Një bibliotekë mund të jetë plotë deri në grykë, librat do të ngjeshen dhe do të gjejnë gjithmonë vend për një tjetër që do të vij; dhe kjo përjetësisht...* Për raftet tona mund të diskutojmë por *në web çdo gjë është* e vërtetë. Si pasojë, të gjitha strategjitë mbrojtëse nuk janë duhura. Që të flasim drejt, nuk ankohemi nga kjo gjë. Pra, në vend që të ngremë përreth disa pengesa të larta, mbrojtjeje.

www.dacoromanica.ro

Edhe pse janë ligjore, për një kohë, më i mirë është sulmi, ku del në pah mirësia jonë.

Dispozitat mbrojtëse kanë qenë të pamjfatueshme në rastin e kinematografisë, nëse shteti nuk do të vendoste një afat pozitiv, një sistemi ndihme origjinale, duke lejuar që paratë dhe taksat e vendosura për përkrahje të mos i pengojë; pa këtë sistem do të humbiste dhe tek ne ose do të ishte gati i humbur, në atë mënyrë siç është shuar tek fqinjët tanë evropianë. Ndoshta është provizorisht?

PUBLICITET SHYPËS

Hajde të kthehemi tek problemi qëndror: vështirësia e publicitetit në makinerinë *Google*. Efektet e saj mbi përbërje duhen hetuar, në rastin e një motorri të krijuar vetëm në kërkim të fitimit, domethënë nëpërmjet tërheqjes së maksimumit të statistikave. Ju kujtova në parathënie, kjo nuk është indiferent: deri tani libri ka qenë mjedisi i vetëm ku nuk ishte futur publiciteti, vetëm publiciteti i vetë botuesit.

Parimi *Google* nuk është që të fusi promo publiciteti i ngjashëm me atë të gazetave ose revistave. Përdoruesit e internetit nuk do t'i jepnin shumë rëndësi atyre. Një proçedurë origjinale dhe shumë dinake, unë mund të them e keqe, është shpikur, më pranë *spoteve* të televizioneve private të cilat adoptojnë disa emisione popullore, në veçanti, sportive. *Google* i shet firmave të interesuara një lidhje publiciteti që vendoset në të djathtë ose sipër ekranit, duke filluar nga përgjigja e kërkuar e furnizuar në të majtë të ekranit: shanset që të tërheqin vëmëndjen e përduruesve të internetit janë të mëdha sepse janë të përqëndruara në bazë të interesave të tyre.

Kjo shitje bëhet në bazë të një tenderi. Në këtë mënyrë, të pasurit kanë mundësinë të pasurohen më shumë. Gjëndet qartë shpjegimi i kësaj tregtie në faqen *http://www.google.fr/ads*, në banner-in e shërbimit *Google AdWords*.

I pëlqen apo jo Adam Smithit, njërit ose tjetrit, asgjë nuk garantohet, biles, sistemi funksionon në interes të përgjithshëm. Është interesante për t'u konstatuar se dhe vetë themeluesit e Google kanë qenë të ndërgjegjshëm për këtë fenomen që në fillim të aventurës së tyre. Në një artikull të cilin e kanë publikuar atëherë në kuadrin e *Universitetit Stanford*, jepnin shembullin e një qartësimi. Nëse bëhet një kërkim, thonin ata, për efektet e përdorimit të telefonit celular mbi vëmëndjen e liderave në rrugë, një motorr kërkimi efikase dhe i dezinteresuar do të jetë me siguri në krye të listës të një studimi duke shpjeguar me hollësi rreziqet e të folurit në telefon kur nget makinën për sigurinë e shoferave. Por është e mjaftueshme, thonë ata, që përgjegjësit e motorrit të pranohen të paguhen nga fabrikuesit e telefonave celulare, për të provuar më shumë vështirësi që të justifikojnë në një afat më të gjatë këtë varësi përpara agjentëve të publicitetit. Ky tekst i nënshkruar nga *Brin dhe Page*, *The Anatomy of a Large-Scale Hypertext Web Search Engine*, *http://www-db.stanford.edu/pub/papers/google*, daton nga 1998...

www.dacoromanica.ro

Sistemi i publicitetit ka përfshirë dhe rreziqe të tjera. Në radhë të parë, atë të një përqëndrimi industrial në rritje në përfitim të ndërmarrjeve të mëdha dhe në dëm të atyre që tani janë më modeste, të cilët shpikin dhe mund të përdorin një të ardhme që mund të jetë më ndryshe. Sistemi i kundërt i shipritit të një rrjeti, që në fillim, ka ndihmuar *web-in*, sistem shumë konservator në një univers i cili mund të pretendojë dhe përparojë lëvizjen. Në radhë të dytë, përsa i përket tregtisë botërore, ndërmarrjet amerikane që shesin në distancë, kanë fituar ndaj firmave evropiane që nuk janë treguar të gatshme të paguajnë kontributin. Nejse, për ata që merren në mënyrë të veçantë me librat dhe pamjet, të një popullimi kulturor, të cilët organizojnë rrethe aksesi në përfitimin e prodhimeve sa më elementare, jo shqetësuese, sa më banale.

Me siguri, nëse zbatohet i njëjti sistem i dixhitalizimit të veprave, disa mund të mendonin, në një fazë të parë, se presioni tregtar do të jetë i vogël. Por, statuti aktual i informacioneve të cilat ne i marrim nga *Google Print*, i shëndruar në *Google Book Search*, lë një vend bosh paqartësive. Vizita që kam marrë ka ana e shumë udhëheqsave të *Google*, pas fushatës sime, nuk më qetësojë plotësisht në lidhje me këtë gjë. Firma *Google* tregon se nuk do të vihet një pagesë, në këtë moment, për lidhjet me site-et e librarive online, biles dhe me rivalin *Amazon* ose me bibliotekat. Por nuk fshihet evidenca e kërkimit të fitimit që do të vazhdojë të dominojë sipas të njëjtit parim si për të gjithë të tjerët. Është fjala për të vendosur një pagesë për dixhitalizimin nëpërmjet lajmërimeve të ndërmarrjeve të cilët do ta shikojnë me interes ku mund të vendosin imazhin e tyre, punimet e vjetra, më të afërtat për t'i shërbyer këtij imazhi. Pra një hierarki midis librave do t'i japë në mënyrë të sigurt një përfitim atyre që do të jenë të bëra më mirë, për të shërbyer agjentëve të publicitetit, gjithmonë të ndara nga ana e tyre, sipas të njëjtit parim të shitjes me tender.

Nuk kam qejf, thonë duke qeshur, se në një ditë teksti *Princi i Vogël* i Saint-Exupéry të vendoset pranë reklamës të një shitësi delesh, *Në kërkim të kohës së humbur* pranë një fabrikuesi byrekësh, *Don Quijote* pranë një ndërtuesi të mullinjve të erës, *Andersen* pranë një shitësi shkrepsesh... Ndoshta e ekzagjeroj? Ndoshta të jetë i sigurt në një afat mesatar?

Ritakoj këtu pasqyrimin që ka qenë para shumë kohësh këtu në Francë mbi rrezikun e paraqitur nga publiciteti i librave që po të futen në televizion, për çdo rast, në kanalet gjeneraliste: po të mbrohemi, fatmirësisht, deri tani, për të mos lënë librat *ready made* të shtypin letërsinë krijuese, kjo letërsi që prek akoma një publik më të ngushtë, por që do të ushqejë më vonë kulturën. Në një mënyrë tjetër, por me të njëjtin mendim, ligji i adoptuar në Francë falë idesë së ministrit të kulturës Jack Lang, më 31 korrik 1998, ku është i detyrueshëm shtypja e çmimit të librit dhe është kufizuar ulja në 5%, për të mbrojtur libraritë cilësore kundra sulmit të hipermarketeve, që kishin si qëllim shitjen me një çmim të ulët; kështu, që ja kemi dalë mbanë në këtë fushë.

Të mos biem në grackën e iluzioneve të jetuara nga përdoruesit e *Google* sipas të cilëve mund të bëjnë shumë mirë diferencën midis *informacioneve objektive* dhe publicitetit. Një studim i fundit i bërë në Shtetet e Bashkuara nga

www.dacoromanica.ro

Pew Internet & American Life Project, publikuar në janar 2005, duke u nisur nga një anketë e bërë, në maj dhe në qershor 2004, me 2.200 të rritur, tregon se 62% midis përdoruesve të internetit të pyetur nuk bëjnë asnjë dallim midis informacioneve të publicitetit dhe të tjerave, kurse vetëm 18% janë të aftë të bëjnë dallimin midis të dhënave me pagesë nga firmat për promovimin e tyre dhe të atyre që nuk janë! Kjo shifër është domethënëse... Sidomos kur krahasohet me tjetrën: 92% nga përdoruesit e motorreve të kërkimit kanë besim të plotë nga rezultati i kërkimeve dhe 71% nga të cilët përdorin *Internetin* në më pak se 5 vjet vlerësojnë që ky burim informimi nuk shmanget asnjëherë.

Hajde të jemi të sinqertë, të mos entuziazmohemi mbi kapacitetitn e kapitalizmit, sado energjetik mund të jetë dhe të krijojë vetë më të mirën në botë. Do të më thonë, ndoshta, se kontratat e lidhura midis *Google* dhe bibliotekave të cilët kanë pranuar që mund të jenë të ngjashme me kontratat e ekuilibruara, sipas metodës evropiane, midis dy sektorëve, midis pushteteve private dhe pushteteve publike ose të paktën pa pasur interesin për *të mos pasur fitim*. Fenomeni mund të përhapet nëse këto univeristete mund të shpëtojnë nga varësia e shtetit, si në Amerikë ku fuqia fiskale e shtetit nëpërmjet të cilës shtetasit taksapagues i autorizon, në një farë mënyre, detyra për të mbështetur një interes kolektiv i cili ka kaluar nga ana e tregut; e njëjta gjë mund të thuhet dhe për fondacionet kulturore aq të fuqishme në këtë anë të Atlantikut.

Po, por kuptoni pabarazinë e kësaj marrëveshje. Bibliotekat sjellin me bujari, në emër të dhuntisë së tyre pasurore, materialin për ta dixhitalizuar dhe lëndën gri për shpërndarje. Sektorit privat i vjen fitimi, edhe pse në sipërfaqe duken sikur janë falas. Indirekt përdorimi i këtyre librave të nxjerra për shitje, nëpërmjet vlerësimit të publicitetit i cili vjen nga çdo konsultim dhe frekuentim global; vërshimi që është më përfitues, firma llogarit, falë *Google Book Search*, që ajo do të shtrihet sa është ansambli i ofertës. Natyrisht, këto të ardhura, për pjesën që nuk do t'i jepet aksionerëve, do të shërbejë në një fazë të dytë për thellimin e çekuilibrimit për të mirën e pushtetit privat dhe të uli ngarkesën e institucioneve me interes të përgjithshëm.

Dëgjoni me vëmendje: nuk refuzoj bashkëpunimin me aktorët e shumëllojshëm, që i takojnë kësaj fushe apo një tjetre. Përkundrazi, une dua me gjithë shpirt. Por është fjala për një ekuilibër tjetër, që do të sigurojë pjesëmarrjen e më shumë aktorëve financiarë të dezinteresuar. Të shkojnë në djall me gjithë shtetin jakobin i cili pretendon se mund të zëvendësojë një monopol me tjetrin! Por pushteti publik duhet të ndërhyjë, në nivel evropian, për të vlerësuar shumimin e krijimeve potenciale! Që t'i bëjë në bazë të rregulloreve dhe nëpërmjet hyrjes në lojë me mendim të mirë! Që të marrin kontribut firmat që duan të paguajnë taksat në buxhet, jo për një fitim të menjëhershëm, por për t'i shërbyer kësaj kulture ekonomia e të cilës do të përfitojë në mënyrë të sigurt, me afat të gjatë!

Pa këtë përcaktim, në këtë fushë, të mos gënjehemi, jo vetëm interesi i përgjithshëm kërcënohet, mund të jetë dhe bota vetë, me siguri, e çekuilibruar në favor të fuqive të mëdha të një qytetërimi dominues.

www.dacoromanica.ro

3

Pushteti i madh

„Luftojmë kundra Shteteve të Bashkuara, më pak duke i treguar botës mëkatet e tyre, por duke u përpjekur për t'u afruar me virtytet dhe kapacitetet e tyre".

Michel CHEVALIER,
Letra për Amerikën e Veriut, II, 34 (1836).

Nëse tregu do të mbizotërojë, amerikanët janë ata që do të jenë zotërit e tij, shton de Gaulle, si rrejdhojë e fjalimit të mbajtur nga Alain Peyrefitte, të cilin e kam cituar më sipër. *Këto janë shumëkombshe të cilat nuk janë më shumëkombshe se sa NATO. Ky nuk është veçse një maskimum i hemoragjisë amerikane. Po të ndjekim tregun me sy të mbyllur, ne do të kolonizohemi nga amerikanët. Nuk do të ekzistojmë ne evropianët.*

Qytetërimi amerikan është i madh. Afrimiteti i saj me tonin është i madh dhe na pëlqen të përshëndetemi. Ne ndajmë trashëgiminë e luftrave të përbashkëta, që janë shkruar dhe në librat tona nëpërmjet La Fayette, Rochambeau, Franklin, Pershing dhe Eisenhower, deri në Kosovë dhe Afganistan. Asnjëherë nuk kemi qenë në luftë me ta.

Megjithatë, në çdo hap të historisë së tanishme, kam matur, duke u nisur nga biznesi i Monica Lewinskit, e cila e dobësoj në mënyrë absurde Bill Clinton në fushën ndërkombëtare, deri në rizgjedhjen e Xhorxh W. Bush Jr., diferencat e thella të ndjeshmërisë sonë kolektive. Të zgjedhim, rastësisht, si një rikujtim të thjeshtë, dënimin me vdekje, 2 milion të burgosur në burgje, mardhënia midis besimit dhe demokracisë, vendi i parave në zgjedhje, refuzimi i protokollit të Kyoto mbi lëshimin e gazeve me efekt sere dhe refuzimi i *Gjykatës Ndërkombëtare Penale* i caktuar të gjykojë krimet kundra njerzimit... Do të shtoj në qendër të debatit, refuzimin e Uashingtonit për të firmosur mocionin e UNESCO-s për shumëllojshmërinë kulturore.

Këtu përfshin, sigurisht, vendin e Evropës në Botë, por dhe të të tjerëve. Nëse nuk lëvizim, do të jemi të sigurtë që fuqitë e mëdha, influente në rajone të tjera të planetit, nuk do të ezitojnë të bëjnë. Sigurisht, përgjegjësia jonë është ajo e Evropës, bashkimi jonë pohon thjesht, në qetësi, krenaria e saj është që është ndryshe dhe që i përcjell një tjetër mesazh botës. Nuk është arrogancë por e di se Franca nuk dyshon se planeti do të jetë më mirë nëse siguron një prezencë efikase të diturisë së saj dhe pjesës së qytetërimit që e prezanton dhe që e promovon.

www.dacoromanica.ro

Nuk mbaron me kaq. Sepse ne kemi detyrën të promovojmë shumëanësinë, duhet të marrim parasysh dëshirat e rajoneve të tjera të botës, në të njëjtën kohë duhet të kemi mendimin e bashkëpunimit tonë me ta. Pa të cilin nuk do të jetë kjo fushë njësoj si në kohën e pushtimit të Irakut, ekuivalenti i OKB ose UNESCO-s e cila do të zotërojë, këtu shprehem simbolik, por me siguri ai i *Shtëpisë së Bardhë dhe Pentagonit*, ose të paktën për *FMN* dhe *Bankën Botërore*, ku influenca amerikane është dominuese.

Vëzhgoj se disa, si dhe këshilltari i Mitterranit, Jacques Attali, në një artikull të fundit në gazetën *L'Express*, më 14 mars 2005, shikon me ironi këtë paqetësi si një *provincializëm të çuditshëm* i cili nuk është i aftë të pranojë *shpejtësinë e jashtëzakonshme të mondializimit*. Mendim i çuditshëm, injorancë e çuditshme e kësaj evidence të cilën lëvizja e madhe për të cilën është fjala e kërkon, e provokon, kërkon parandalimin xhelos të diferencave në favor të qarkullimit të kulturave dhe të njohjes për të qenë sa më pjellore.

INDIA, KINA, BOTA ARABE, AFRIKA

Pa dyshim India dhe Kina do të reagojnë së shpejti me një energji të bazuar mbi ambiciet e tyre rigjeneruese. Këto dy vende kanë rregulluar, një parteneriat me bibliotekën e Aleksandrisë dhe tetë universitete amerikane, një program dixhitalizimi për një milion vepra, *The Million Book Project*. Bashkëpunojnë në këtë program, në të dyja vendet, ministri, institute kërkimore dhe universitete. Në Indi funksionojnë, 22 qendra dixhitalizimi, në dobi të veprave të publikuara në 11 nga 18 gjuhët zyrtare të vendit. Në Kinë, ku funksionojnë 18 qendra dixhitalizimi, qeveria luan një rol shumë aktiv sepse ajo shikon në këtë një rrugë për zhvillimin e vrullit kulturor dhe për të fuqizuar një çenzurë e cila ngelet rigoroze. Kalimthi, thuhet se pas *Yahoo!*, *Google* tashmë ka pranuar indinjimin e shumicës që të përdorë këtë çenzurë si çmim për shtrirjen e saj në treg. Kështu *organizohet informacioni në botë*.

Është e nevojshme të shënoj se ky program aziatik ka gjetur përkrahje të fuqishme nga ana e shumë fondacioneve amerikane, midis të cilave *Internet Archive* dhe *Carnegie Mellon Libraries*, të cilat furnizojnë transferime të kompetencave teknike. Por këtu, me siguri është fjala për mbështetjen e organizatave që kërkojnë përfitime, e kundërta e *Google*. *BnF* ka marrë nga *Mellon* një konribut i cili i lejoj të dixhitalizojë arkivat e Dunhuang, site-i i cili ka qenë në mes të rrugës së mëndafshtë dhe i cili është zbuluar, në kohra, nga sinologu i madh francez Paul Pelliot. Ndoshta ndihma është komplet pa interes? Kjo do të analizohet. Të paktën zgjedhja e veprave për dixhitalizim ngel në mënyrë eskluzive, nëse nuk do të kundërshtohet, nga vendet e implikuara dhe oferta online do të jetë e lirë nga çdo mbështetje publicitare e cila të influencojë hierarkinë e ofertave.

Asgjë e çuditshme nga ana e këtyre dy kombeve, më të populluarat në botë,

www.dacoromanica.ro

për të mos lëshuar pasurinë e tyre. Dominimi në rritje i teknollogjive të reja dhe kostoja e ulët e forcës së punës janë ase për t'u lançur në këtë aventurë. Ato do të bëhen së shpejti, pa as një dyshim, kampione të dixhitalizimit. Të flasim drejt, ndoshta janë tashmë.

Atëherë, si mund të dyshojmë se ato munden në këtë fushë, me gjuhët e tyre të folura nga miliona banorë në hapsira rajonale të kufizuara, me kulturat e tyre të pasura në traditë gjuhesore dhe të shkruar, të bëhen aleatët tanë kundra një bote e cila në vend që të jetë pjellor, i shërben brutalizimit të një informacioni?

Të mendojmë më pas për botën arabe aq e shtypur nga krenaria e saj kolektive. Pasi mbërritën në Bagdad, trupat amerikane zgjodhën të ruanin në radhë të parë *Ministrinë e Naftës* para institucioneve kulturore. Kolegët tanë univeristarë amerikanë, shkencëtarët specialistët e këtij rajoni kanë shumfishuar paralajmërimet, por çdo gjë ishte e kotë. Qindra mijra vepra arti dhe libra të çmuara janë shkatërruar ose vjedhur nga ky shkak. Duhet të shpresoj, në radhë të parë, dhe më pas të llogarisë që do të vijë dita kur, në dobi të botës arabe, por dhe persiane dhe turke, do të organizohet një përpjekje dixhitalizimi në një mjedis i cili të sigurojë përgjegjësve të tyre kontrollin mbi zgjedhje dhe ofertë.

Prej tre vjetësh bëj pjesë në *Këshillin e administratës së re prestigjoze* të bibliotekës së Aleksandriës dhe mund të përshëndes vullnetin e drejtorit të ri, Ismaël Serageldin, i cili i dhuron këtij vendi simbolin e përqëndrimit të një islamizmi liberal dhe i përshtatshëm me shpirtin e dritave. Koleksionet e tij me libra për shumë kohë, për shkak të arsyeve ekonomike, të kufizuara si numër. Pra, ai dëshiron, me dituri, me qetësi, të përfitojë nga perspektiva virtuale. Kam thënë se zotëria ka bërë të mundshëm përkthimin e parë të këtij libri. Dhe disa e imagjinojnë që do të bëhet një lider në këtë fushë, me kushtin, s'diskutohet, që drejtimi lojës të jetë i garantuar, nëse jo, unë e shikoj me sy të keq para forcave të errëta të cilat luftojnë kundra tij.

Më gjerë, duhet të mendojë, gjithashtu, të gjitha vendet e varfra ose nënzvilllim, dhe sidomos ato të Afrikës. Jemi të përgjegjshëm, në këtë fushë si dhe në shumë të tjera. Të jemi të kujdeshëm në iluzionin e një transpernce absolute që vetë ajo krijon një barazi perfekte të shanseve midis individëve dhe popujve. Vetëm kokëtrashët mund të besojnë në këtë. Siç është e ligjshme të flas për një frakturë sociale në Francë, uljet janë më të vështira në krahasim me emërimin e saj, gjithashtu duhet të kesh frikë nga fakti se po pohoet një frakturë e dixhitalizuar në planet. Ajo është nga ana gjeografike në disfavor të vendeve nga Jugu, kurse tek ne, nga ana sociologjike, është në dëm të vendeve të varfra.

Fitimi, s'diskutohet, është për të vënë në dispozicion materialet dhe cilësia e lidhjeve, si dhe formimi i publikut potencial për t'u adaptuar në termena gjuhësore, por dhe retorikë, për çfarë i është propozuar. Gjeneroziteti i vërtetë do të jetë, në fund, për t'i dhënë këtyre popujve që nuk kanë asgjë, mjetet e dixhitalizimit të pasurisë së shkruar, sipas zgjedhjeve të veta dhe organizimet e veta, pa esklusivitet në favor të një promotori ose të një firme tjetër dixhitalizimi.

www.dacoromanica.ro

EUROPA DHE KURAJO PËR TË QENË DIKUSH TJETËR

Kam dëgjuar kohët e fundit fjalimin e Condoleezzei Rice, sekretarja e re e shtetit, në auditorin e madh të *Institututit të Studimeve Politike*, Sciences Po, në Paris, më 8 shkurt 2005. Erdhi duke qeshur dhe për të harruar aq shumë fjalë brutale që na kishte drejtuar në adresën tonë dhe për të joshur Francën dhe Evropën, sepse qeveria e saj kishta prapë nevojë. Më dukeshe se përreth meje, në asitencë, u ulën shumë lehtë për t'a besuar prapë të dashur. Përtej ndjenjës së këndshme se për një moment Xhorxh Bush dhe njerzit e tij dëshironin të fshihnin *french bashing* dhe të kritikonin më pak, *Evropën plakë*, fondi i ndjenjave dhe mirëdashjes dukeshin pa asnjë mundim. Liria është ngritur në statutin e sektorit të të gjitha lumturive dhe garancia e të gjitha ekuilibrave. Në tokë franceze, ne njohim çmimin prej kohësh. Por festimi nga Condoleezza Rice ishte nëpërmjet kësaj abstrakt përpara interesave ekonomike, forcave sociale dhe origjinaliteti kulturor.

Dhe unë mendova atë fjalën *liberal*, sespe nuk ka të njëjtin kuptim nga një gjuhë në tjetrën. Nëse fjala *liberal* çon në të djathtën e të drejtës në Evropë, në të kundërt me çfarë përdoret përtej oqeanit, siç është të paktën tek ne duke filluar nga 1789, çdo liri që nuk kanalizohe me ligj, çon me lehtësi në imoralitet. Gjithashtu, ne dimë që duhet të vëmë në lojë dhe influenca të tjera, të një shteti të një të drejte që ndërhyn dhe si rregullues dhe si aktor për të shërbyer, në veçanti, forcave kulturore që nuk mund të ecin përpara në përkrahjen dhe aprovimin e tij.

Ne nuk kemi harruar suksesin në Shtetet e Bashkuara, absurd dhe domethënës, të tezave të Francis Fukuyama, lajmëruar pas rënies së murit të Berlinit: *Fundi i historisë*. Një adapt i Hegelit i degjeneruar të çojë në shpalljen me paturpësi se asgjë nuk mund të kundërshtojë triumfin universal të modelit amerikan: naze dhe lavdërime.

Në realitet, ky është themeli i tabllosë me të cilat janë shënuar, në mënyrë spontane, pyetjet tona kur është bërë lajmërimi zyrtar planetor nga *Google*. Është legjitime dhe urgjente për të na pyetur për projektin *Google*, sepse i ka rrënjët dhe funskionon në kapitalizmin amerikan dhe sipas konceptit të shoqërisë amerikane.

E duam këtë vend për të gjitha vlerat që kemi së bashku dhe për të gjitha divergjencat të cilat na mprehin interesin dhe na stimpulojnë imagjinatën. Por, ne nuk duam të pohohet përfitimi i saj nëpërmjet një efekt dominimi, në kontekstin e një mungese të ndërhyrjes publike të hapur, dhe të një kontrolli njëanësh të mendimit të botës.

E kuptoj shumë mirë çfarë na thuhet shpeshherë: *Por pse! Në të gjitha fushat e kulturës, Evropa është ajo që ka krijuar Amerikën, merita e të cilës ka qenë të asimilojë talentet e shumta dhe nganjëherë gjenitë. Triumfi i saj në fakt është juaji atëherë pse qaheni, pse shqetësoheni?* De Gaulle fliste me lehtësi për amerikën, *vajza e Evropës*. Asnjë person nuk do ta pohojë, por asnjeri nuk do të përgënjeshtrojë se është një qytetërim tjetër lindur nga kontributet e sjella nga i fuqishmi kreuzet amerikan. Pa llogaritur rrymat planetore që kanë kaluar në

www.dacoromanica.ro

Amerikë dhe influencat e fuqishme të ardhura nga jashtë dhe të zhvilluara me kalimin e kohës.

Condoleezza Rice, në kohën e vizitës së saj në *Sciences Po*, shumë e shqetësuar për të bërë për vete tregonte me ëmbëlsi për udhëtimin e saj në Paris bërë me presidentin e parë Bush, më 14 Korrik 1989. Fjalimi i saj solli, kalimthi, një krahasim midis dy revolucioneve një kontribut i afrimit midis dy revolucioneve, i tyre dhe i joni. Megjithatë, duke e dëgjuar, m'u kujtua *in petto* një spektakël komik i Bobi Hope. Ai regjistronte në skenën e teatrit *Champs-Elysées*, për televizionin amerikan, një seri skeçesh të dedikuara viteteve të revolucionit francez të cilin ne e përkujtonim, skeçe vulgariteti i të cilave ndjek një shabllon nga më të rëndat të defromuara nga gijotina e tanishme. Kështu, publiku i madh popullor u dënua, në Shtetet e Bashkuara, të njohë këtë periudhë të historisë së Francës në këtë mënyrë. M'u kujtua, gjithashtu, se vepra e Simon Schama, *Shtetas*, një sukses i madh në tregun përtej Atlantikut, tregonte me aq poshtërsi shpirtin e tij kundrarevolucionar, pa ndjenja, psh., në intuitat e rrufeshme të *Konventës*, sa asnjë shtëpi botimi nuk guxonte ta përkthente për ne.

Unë dëshiroj për fëmijët tanë, për të zbuluar këtë periudhë, të lexojnë të paktën *Quatre-vingt-treize* të Viktor Hugosë ose *L'Histoire socialiste de la Révolution* të Jean Jaurès si dhe *The Tale of Two Cities*, të Çarls Dikensit, kaq armiqësore, ose *Mouron rouge* të baronit Orczy të cilën në fëmijërinë time e kam shijuar në koleksionin e bardhë e shtëpisë botuese Nelson, fatmirësisht, në rastin tim pa rreziqe, sepse unë kisha një kundërhelm (antidot): dukeshin *ad nauseam* aristokratët e mrekullueshëm britanikë të cilët kapeshin pa pushim nga kolegët e tyre francezë, nga duart e përgjakura të teroristëve të tmerrshëm...

Do të më thonë që *Tmerri* ekziston. Nuk dëshiroj t'ja fsheh asnjeriu. Duhet të bëj të njohur ndërlikimin e çështjeve të tij dhe disheza e *Revolucionit* deri në *Thermidor*, si dhe pasojat pas atyre që kanë përmbysur Konventën...

Më thuhet prapë se *Google* nuk do të çenzurojë veprat e Viktor Hugosë dhe të Jean Jaurès sepse ato figurojnë në bibliotekat amerikane të cilat do të dixhitalizohen. Unë janë gati ti besoj, por vë bast se në krye të listës, sipas një mënyre funskionimi aspak të degjeneruar, por spontane, do të jenë në *Google Search Book* komplet ndryshe.

Në plus, unë nuk dëshiroj, që historia e *Komunës*, e ndarjes së *Kishës* dhe *Shtetit*, ose e Francës së lirë, as të kujtojnë kolonizimin francez të paktën të trajtohen njësoj. Unë vë bast se çdo vend i Evropës sonë mund të avansojnë me lehtësi shëmbuj të ngjashëm për ato vetë; këto janë çështjet e demokracisë së vjetër popullore të cilat janë bashkuar me ne në Evropën e Bashkuar. Ia lë lexuesve të mi detyrën për të plotësuar listën për çfarë i përket atyre. Nuk do të jetë e vështirë. I njëjti preokupim ndodh në të njëjtën masë, por në një drejtim të kundërt, për Historinë e Shteteve të Bashkuara: kriza e Kubës ose 11 shtatori 2001 nuk duhen konsideruar esklusive të botës përtej oqeanit.

Gjithashtu, kjo gjë përfshin në mënyrë natyrale të gjithë botën. Nëse nuk mbrohemi siç duhet përsa i përket pengesës së gjuhës, do të mbahen në lista librat

www.dacoromanica.ro

evropiane në një nivel të duhur, por nuk do të jetë e njëjta situatë për vendet jashtë këtyre dy kontinenteve. Do të trajtohet në një mënyrë të çekuilibruar në disfavorin tonë, ky fakt do të cënojë të ardhmen e historisë së botës, sepse mendimi që do të kemi është të influencojmë në thellësi.

Konsiderojmë se dixhitalizimi është një fushë me rëndësi shumë të madhe bashkëkohore. Dihet se si, në jurisdiksionet ndërkombëtare dhe të vendeve të reja, e drejta anglo-saksone ndodhet në opozitë me të drejtën latine. Unë nuk dëshiroj që e para të favorizohet nga *Google* më tepër seç duhet, nëpërmjet hierarkisë që do të vendoset ne mënyrë spontane në listat e saj. Kjo gjë është e mundshme, me nismën e Jean-Noël Tronc, kur punonte bashkë me Lionel Jospin, kryeministri, i ngarkuar me teknollogjitë e reja, të krijojë bazën juridike më të madhe falas në botë, me legjislacionin francez: *Légifrance*. Për çfarë përdoret, në nivel ndërkombëtar, nëse *Google* vë të dhënat në rradhët e fundit?

Në plus, nuk shpëtojmë këtu nga problemi i dominimit të gjuhës angleze. Një gjë është që ta pranosh, me realizm, se gjuha e thjeshtë me të cilën ka filluar shërbimi i gjuhës universale, ashtu siç bënte greku i degjeneruar në zonën e mesdheut në epokën heleniste dhe një gjë tjetër është ta vlerësosh deri në dehje, përdorimi i tij në fushën kulturore dhe intelektuale. Me siguri, shumë libra të redaktuara në gjuhë të tjera do të dixhitalizohen por, në pjesën e parme të vitrinës (*en tête de gondole*), do të shohim një prioritet natyral të akorduar gjuhës anglo-amerikane, ndoshta duke njohur mirë çështjen. *Google* ka menduar tashmë në krijimin dhe lançimin e një sistemi përkthimi automat. Do të jetë interesante mënyra se si do të funksionojë dhe, për në fillim, në dobi të çdo gjuhe.

Në pritje, do të haet një antipastë ardhur nga ky mjet dhe ja pra versioni francez i modelit të përdorimit *Google Print*, i gjetur në këtë site dhe hartuar kështu: *bëni vetëm një kërkim të zakonshëm në Google. Kur gjejmë një libër përmbajtja e të cilit ka një rezultat që i përshtatet parametrave tuaj të kërkimit, ne do të bëjmë një lidhje me rezultatet e kërkimit tonë* [...] Ju mund të ndiqni integritetin e librave në fushën publike ose të librave nën *copyright*, vetëm me disa faqe ose në raste të tjera, vetëm të dhënat bibliografike të titujve dhe snippets të shkurtra (sic). Do t'ja lë botuesin tim amerikan detyrën për të gjetur një ekuivalent në anglisht për këtë gjuhë të çudithsme ...

KUSH „TÊTE DE GONDOLE"?

Ky është me siguri rreziku i madh me të cilin po ndeshemi. Është fjala për hierarkinë e ardhshme të veprave, sipas modelit të përgjithshëm të funksionimit të motorrit të kërkimit, propozuar nga *Google Book Search*, me fjalë të tjera mënyra e përzgjedhjes në vetëvete.

Si copa e hekurit tërhiqet nga magneti, përqëndrimi bëhet në mënyrë automate në përdorimin e ditur dhe instaluar, nëpërmjet kibernetikës natyrore. Nuk është kundra mendimit tim shpeshherë, sepse numri i konsultimeve do të krijojë

www.dacoromanica.ro

një farë konsultimi paraprak permanent i cili ndryshon tërë kohën hierarkinë, siç shfaqet shpesh, në *Fortune* lista njerzve më të pasur në botë, gjithmonë e modifikuar. Metoda është më e ndërlikuar sepse ka ndihmuar më shumë arritjen e shkëlqyeshme të *Google*, kurse rezultatet janë të ngjashme.

Hierarkia vendoset në bazë të një llogarije algoritmike, termen matematike që emëron, sipas fjalorit të *Robert: një ansambël rregullash vepruese të cilat korespondojnë në një bashkim të nevojshëm.* Ndryshe, në termenin e njerzëve të thjeshtë, është një proçes automat që vendos klasifikimin e faqeve në listën e rezultateve. Në çfarë parimi bazohen? Si në rastin e prodhimit bazë të përdorur në prodhimin e Coca-Colës, ai ngel një pjesë e sekretit të fabrikimit që ruhet shumë mirë. Dihet se si *Google* përkufizon këtë hierarki, me mbizotërim midis kritereve të tjera të mundshme. Fillohet nga numri i lidhjeve të një faqeje me të tjerat, rëndësia e çdo lidhjeje është, në plus, potenciali midis numrit të lidhjeve me të tjerat. Kështu, ekzistojnë miliarda. Një parametër shtesë e përbën, duket, numri i leximit të faqes të afatit të kërkimit: përqindja e lidhjes.

Një mik universitar amerikan më ka treguar tani shpejt se, nëse dua të gjej një thënie të Colette për Johann Sebastian Bach, është e mjaftueshme të tastoj *colette bach* në *Google* dhe mund të gjej shpejt citatin. Asnjë problemë, një *Quid* komod. *Por, shton ai, por po të bëj një kërkim më të ndërlikuar, për shëmbull,do të kem qindra mijra faqe për të përshkuar...* Me të vërtetë, këtu vendosja e kritereve të klasamentit është thelbësore. Atëherë kur *Google* do vërë me radhë sipas një kriteri të frekuencës dhe të dendësisë së lidhjeve, faqet më të njohura nëpërmjet motorrit do të jenë, nga ana e tyre, më lehtë për t'u gjetur nëpërmjet lidhjeve të përdoruesve të tjerë, dhe mund të jetë e sigurtë, në virtutin e parimimit *leku tek leku shkon*, që faqet të cilat kanë marrë një çmim tashmë do të jenë më të shumta.

I gjithë ansambli do të ngatërrohet në mënyrë konstante në një kazan planetor formidabël. *Google dance*, emërimi është i këndshëm, i përdorur të paktën një herë në muaj, ka nevojë për një fuqi llogarije me një tendencë fenomenale, d.m.th investime nga më të mëdhatë.

Gjendemi gjithmonë në një llogjikë klasike të kapitalizmit: *leku tek leku shkon*. Shikohet me lehtësi që sipas vështirësisë të vendosjes së kërkimeve, llogaria s'diskutohet që do të ketë dhe hile të vogla, është një sistem ku suksesi tërheq suksesin në dëm të të sapo ardhurve, minoritarëve, periferikëve jo me dëme të mëdha për ekuilibrin dhe dinamizmin e kulturave të ndryshme të planetit, nëse forca të tjera, përveç atyre që kanë dështuar në treg, nuk ndërhyjnë.

Të mos harrojmë një efekt tjetër me influencë të madhe: të presupozojmë që nuk do të futet në algoritm kriteri kronologjik i cili priviligjon dokumentin më të ri. Vlerësimi nuk është i lehtë sepse, lista që del në krahë të majtë të ekranit nuk na furnizon datën e dokumentit të propozuar. Kështu, një dhuratë i jepet faktikisht datave më të reja, sepse ato kanë më shumë lidhje. Ndoshta aktualizimi është i shtuar? Nganjëherë, po, kurse rezultati çon në zvogëlimin e fushës dhe të shytpë kohëzgjatjen, gjë që nuk është në dobi të asnjë kulture.

Nuk mohoj se site-ve evropiane mund t'i imponohen midis të pasurve të web-

www.dacoromanica.ro

it një hierarki e tillë, atëherë kur ato bëhen pika kalimi të detyrueshme. Një shembull që duhet shënuar, është *Spitali qëndror universitar në Rouen* i cili përcakton, regjsitron dhe klasifikon nëpërmjet nivelit të cilësive të dhëna të ndryshme në lëndën e shëndetësisë, në bashkëpunim me site-et mjeksore dhe duke i lidhur siguron, ai vetë, të paktën për Evropën, një vend të rëndësishëm për të cilin nuk mund të bësh abstraksion. Megjithatë, funksionimi i ansamblit dhe raste të tilla janë të shkruara të ngelin të radha.

Përkufizimi i një algoritmi evropian gjeneralist duhet të thellohet. Soft-i të jetë me akses të lirë, me qëllimin që të përdoret dhe me masë të kritikohet, për përmirësimet e duhura. Dihet që Shteteve të Bashkuara i pëlqen që algoritmi të jetë me patentë, por ish kryeministri francez Michel Rocard ka të drejtë të luftojë me të tjerë parlamentarë evropianë, në Bruksel, kundra këtyre pretendimeve. Ky realizim nuk është vetëm realizimi i sektorit publik dhe i përketë në mënyrë të barabartë dhe firmave private. Një përqindje e konsiderueshme është sistemi i veprimit *Linux*, program falas, i vetmi konkurent i vërtetë i Windows-it të Microsoftit, i cili tashmë jep zgjidhje konkuruese. Shteti ka rolin për të nxitur. Është urgjente të vlerësojmë me një përcaktim kolektiv, këtu por dhe jashtë, përfitimin e shumëllojshmërisë së nismave invidiuale në ndërtimin e kësaj strategjie në Evropë për një njohje të përbashkët e të barabartë.

www.dacoromanica.ro

4

Detyrimi i një përgjigjeje

„Bota është plot me zëra të cilat humbin fytyrën
Dhe vërtiten natë e ditë për të gjetur një."

Jules SUPERVIELLE,
Miq të panjohur

Për t'u përgjigjur – në mënyrë paqësore! – në këtë provokim të madh, duhet të rikthehemi tek liria. Por jo çdo liri, jo si një dhelpër e lirë në kotecin e pulave. Imazhi është pak i vjetruar, por nuk gjej gjë më të përshtatshme. Në lirinë për të cilën fliste Georges Clemenceau, në fund të shekullit XIX, për t'u tallur me çdo liberal energjik nga epoka e tij, si ulogët që konkurojnë në Grand-Prix kundra atyre me gjak të pastër: *Shumë fat dhe të fitojë më i miri!*

Është fjala, ne e dimë mirë, për shembull, liria e pasiguruar nëpërmjet dinamikës së thejshtë të tregut për autorët e *tirazhit të vogël*, botuesit me buxhet të vogël dhe kulturat me demografi të vogël dhe me një gjuhë minoritare, për të gjithë këta njerëz për të cilët Evropa është aq e pasur, për dje, për sot, për nesër, por dhe për ndjenjat anësore dhe kulturat minoritare të vetë botës anglo-saksone

Është fjala për çenzurën potenciale. Ja një shans politik madhor për Evropën. Kam treguar më sipër kompromisin e dyshmitë nënshkruar me udhëheqësit kinez nga *Google*: firma jep pëlqimin, në çdo rast dhe gjithëandej, të drejtën pët të nxjerrë një site nëse konsideron se ky site nuk ka respektuar, në një farë mënyre, një kusht ose tjetër për përdorim; ky site ngelet i njohur nga ata, por nuk gjendet në motorrin e kërkimit. Na lejohet të imagjinojmë se, në një koniuktturë ndërkombëtare ose tjetra, kërcënimi do të bëhet nga një patriotizm amerikan i devijuar për të vëzhguar, për të vënë tregues, për të përjashtuar, për të dënuar përmbajtjet dhe librat që nuk do të priten mirë ose të para me *mainstream* nga ana tjetër e Atlantikut.

Në 2002, Jonathan Zittrain dhe Benjamin Edelman, nga *Berkman Center for Internet and Society* në kuadrin e *Harvard Law School*, zbuluan se përdoruesit e versioneve gjermane dhe franceze të site-it *Google* janë penguar, pa qenë në asnjë mënyrë të paralajmëruar, për të aksesuar disa përmbajtje. Përgjegjësit e firmës kaliforniane kanë konfirmuar atëherë se më shumë site të prezantuara nga *Google.com* nuk kanë qenë të disponueshme në *google.de* dhe *google.fr*. *Për të*

www.dacoromanica.ro

shmangur një përgjegjësi ligjore, shpjegonin ata, ne nxjerrim mga Google.de site-et që mund të shkelin ligjin gjerman. [...] *Politika jonë është për të mos dhënë detaje për arsyet e nxjerrjes apo jo të këtyre site-ve.*

KOOPERATIVA: FORCË DHE LIMITA

Ndoshta si të reagojmë? Ne nuk mund të dyshojmë: në qendër të refleksionit, përpara veprimit, vendoset tani një evdiencë, d.m.th urgjenca e një përpjekjeje të dixhitalizimit nga Evropa. Është një problem kulture, s'diskutohet, në këtë moment, në këtë politikë. Si mund t'a sigurojmë këtë impuls? Si t'a realizojmë këtë përpjekje?

Ëndërrohet shpeshherë, sepse gjendemi në universin e recetave të pakoncentruara afërsisht deri në pafundësi të një veprimtarie shumëfishimi midis aktorëve të panumërt dashamirës.

Më ka kërkuar të përgjigjem, kur kam skicuar në 17 shkurt 2005, në radio, në kanalin *France Inter*, tezat të cilat i mbroj në këto faqe, nga një dëgjues i cili më shpjegoj që është shumë e dobishme të kordinohet përpjekja nga një numër i madh i përdoruesve të internetit. Më pasë më dërguan më shumë mesazhe në këtë drejtim. Ndoshta një aksion kolektiv në rrjet, në mënyrën e asaj të autorizuar nga *web*, nuk mund të lejojë punën në Evropë dhe më tej në një përpjekje kolektive të drejtuar nga një autoritet publik? Një nga nxitjet ka qenë për të mbledhur amatorët e librit, në kuadrin e një kompanie të quajtur në Britaninë e Madhe *Save a book*, secili duke kontribuar në shpëtimin e një ekzemplari i cili mund të prishet me kalimin e kohës, nga prishja e letrës, degradimi i lidhjes; secili skanon një punim dhe kontribon në gëzimin e të gjithëve.

Ideja nuk duhet të përçmohet. Ka përparuar dhe vënë në praktikë nëpërmjet njerëzve të bazuar në energji pozitive në shërbimin e direktivave bujare.

Projekti Gutenberg, *www.gutenberg.org*, është në këtë fushë ekzemplar dhe meriton të ndalemi mbi të. Në fillim, se është me origjinë amerikane dhe mbron kundra çdo tentative të thjeshtë përpara formave të ndryshme që mund të marrë nga gjallëria e Shteteve të Bashkuara. Më pas, vjetërsia dhe rezultatetet e tij tregojnë një arritje me një fuqi të madhe dhe trajnuese për të tjerët.

Është një diskutim nga një njeri, Michael Hart, personaliteti i të cilit në të njëjtën kohë profetik dhe pragamtik, puna pasionale, një dezinteres në dobi të një vizioni pedagogjiko-moral i botës, na kujton Pierre Larousse, në shek. XIX, kur ka hartuar të famshmin *Dictionnaire universel*. Hart ka futur, duke filluar nga korriku i 1971, një plan për difuzim falas, në rrugë elektronike, për të përfshirë një numër të madh veprash në fushën publike. Kështu u lind biblioteka e parë dixhitale, e cila ka pasur një rritje nga mesi i viteve 90, kur përdorimi *web-it* filloi të përgjithësoheshe. Parimi i tij është drejtimi i punës të mijra vullnetarëve nga e gjithë bota. Këta skanojnë libra, njëra pas tjetës, më pas kontrollojnë rezultatin,

www.dacoromanica.ro

duke korrigjuar tekstin në monitor; një tjetër ndërhyn për të siguruar verifikimin. Librat e vjetra që manovrohen me vështirësi, mund të tastohen në veçanti në kompjuter. Kështu, ofrohet sot një koleksion prej 18.000 punime, nga të cilat rreth 870 janë në gjuhën franceze, të cilat mund të shkarkohen falas.

Projekti *Gutenberg* shkaktoi konkurecë. Në Francë lexojmë shembujt: *Shoqata e bibliofilëve universal*, të cilët veprojnë, midis të tjerave, në kuadrin e *Conservatoire national des arts et métiers*, projekti *Ménestre* site i të cilit daton nga 1998, dhe që ofron, siç është emëruar, tekste nga mesjeta, si dhe biblioteka elektronike e qytetit *Lisieux* fondi i të cilit është i pasur.

Në fushën e shkencave *ekzakte*, ky parim duket, në veçanti, frutdhënës. Një korespondent nga Quebec, ka reaguar nga një artikull i imi në gazetën *Le Monde*, më ka shkruar për të informuar për një projekt të quajtur *SETI: Kërkimtarët shkencorë amerikanë kanë si projekt studimin e një mënyre sistematike të frekuencave radio të një pjese nga qielli i dukshëm, në kërkim të sinjaleve potenciale jashtëtoksore. Përpara këtij projekti të madh dhe në pamundësinë për të gjetur një material performant për të realizuar misionin e tyre, kanë krijuar një soft care, i instaluar në kompjuterat personale në botë, duke i lejuar çdo përdoruesi të marrë pjesë, në ritmin e tij dhe me mundësi vetjake,në masën e madhe të llogarive. Sipas autorëve, aktiviteti zhvillohet shumë mirë biles është shtrirë dhe në fusha të tjera kërkimi...* Projekti u bë realitet. Me të vërtetë, kjo strategji u përdor në laboratorin *Généthon* për të kryer një krahasim midis proteinave të njohura duke filluar nga viti 2002, në luftën kundra sëmundjeve gjenetike, falë pjesëmarrëjes së 75.000 përdoruesve të internetit të cilët kanë pranuar të *vënë në dispozicion, via web*, fuqinë e papërdorur të PC-ve të tyre.

Ndoshta mund të përdoret një parim i tillë në reagimin evropian në provokimin *Google*? Është e qartë që kjo strategji ndeshet nga dy vështirësi: në radhë të parë, kontrolli i cilësisë dhe vërtetësisë, dhe në radhë të dytë, respektimi i normave dhe formateve që janë të rëndësishme në takimin e të gjithëve në një ansambël të tillë duke siguruar bashkëpunimin midis aktorëve të ndryshëm. Më pas, por jo më së fundi, harmonizimi i përbërsve dhe kontrollit rigoroz të të dhënave të përfshira në projekt. Rreziku është i madh për shkak të cilësisë jo të barabartë në këtë fushë; dobësitë e disa kontributeve janë të mjaftueshme për të shkatërruar të gjitha të tjerat.

Në këto kushte, ky projekt, tërheqës, nuk mund të shtrihet mjaftueshëm vetëm në brendësi të një komuniteti të ngushtë e të aftë të sigurojë një cilësi dhe një kontroll.

Sado t'a pëlqejmë *Wikipedian*, enciklopedia e lirë, falas, në shumë gjuhë, e krijuar në 2001 dhe e pasur sot me më shumë se 1 milion artikuj, nga të cilat afërsisht 100.000 janë në gjuhën franceze, ushqyer nga bashkëpunimi me përdoruesit e internetit, duhet të njohim që ka gabime dhe naivitete. Pa një gjykatë vlerësimi, është afërsisht e pamundëshme për administratorët të eliminojnë disa artikuj.

Në dhjetor 2005, një artikull nga *Nature* parashikonte që siguria e cilësisë

www.dacoromanica.ro

Wikipedia krahasohet me *Encyclopedia Britannica*. Në saj të vlerësimieve të artikujve, *Nature* ka gjetur mesatarisht 3,86 gabime për artikull, në çdo site, në krahasim me 2,92 për *Britannica*. Kryetari *Britannica*, Jorge Cauz ka tërhequr vëmendjen mbi faktin se shifra përfaqëson një diferencë prej 33%...

Artikulli u botua afërsisht në momentin kur John Seigenthaler, ish bashkëpunëtor i Robert Kennedy, kërkonte dëmshpërblim për shkak të një publikimi të një shënimi biografik skandaloz, i aksesuar para disa muajve në *Wikipedia*. Për shkak të këtij teksti, kanë filluar mbi këtë dyshimet përsa i përket mundësisë së implikimit të tij në vrasjen e dy vëllezërve Kennedy. Autori i kësaj gënjeshtre dëmtuese është denoncuar vetë. Ka qenë fjala për një Brian Chase, nënpunës në një shoqatë të vogël nga Nashville, i cili duke bërë një *shaka* idiote kërkon të falur nëpërmjet një letre. Ky episod ka nxjerrë në pah rreziqet e modelit *Wikipedia*, themeluesi i saj Jimmy Wales morri përsipër të përmirësojë sa më shpejt kontrollin dhe pranimin e artikujve.

Kjo nuk implikon, në asnjë mënyrë, që të hiqet dorë nga apeli i komunitetit të përdoruesve të internetit për të korrigjuar gabimet dhe të pasurojë përmbajtjet, por asnjëherë pa përdorur një filtër kontrolli të autorizuar.

PARATË PUBLIKE

Në këto kushte, nuk duket se si bëhen kursime në fushën private me para publike.

Të jemi të qartë: një vizion i ngushtë buxhetor i këtyre gjërave çon direkt në pasivitet. Edhe pse nuk flasim për një shkëlqim kulturor, duhet të themi se lulëzimi ekonomik i të gjithë Evropës do të ketë avantazhe nga influenca e saj në këtë fushë. Kur kam qenë, për një vit, në periudhën 1991-1992, i ngarkuar për tregtinë e jashtme në qeverinë e Edith Cresson, kam mësuar shumë shpejt mohimin e shprehjes klasike sipas të cilës *interesat koinçidojnë, por pasionet asnjëherë*. Në realitet, ato ishin aq të ngatërruara, saqë nuk mund të ndaje influencat e ndeshura në dobi të dinamizmit tonë mbi tregun e jashtëm. Veprimtaria jonë kulturore, si dhe ajo Evropiane në ansamblin e saj, nuk është fond domethënës. Ai favorizon, gjithashtu, po aq shumë, nëpërmjet një përmbysjeje, të kapacitetit tonë zbulues. Shkaku mund të jetë indirekt, por është i padiskutueshëm. Udhëheqësit tonë, nga Parisi, Berlini, Roma, Madridi, ose nga vende të tjera, sidomos në Bruksel, duhet të jenë të pregatiur për të menduar kështu.

Është e njëjta bindje të cilën e ka treguar *Institututi Kombëtar Gjeografikc* dhe *Zyra e Kërkimeve Gjeologjike dhe Miniere*, të cilët propozojnë që menjëherë pas lançimit të site-it *Géoportail* të ofrojnë *Hyrje* në të gjitha anët e vendit. *BnF* është partnere e këtij projekti. Kjo bindje duhet të jetë në bazë të krijimit të një televizioni francez jashtë Francës, zëdhënëse e informacioneve tona nga tre pika nga lindja, nga jugu dhe nga perëndimi, në frëngjisht dhe gjithashtu në spanjisht, në arabisht dhe në anglisht. Projekti sot ka emrin *France 24*. E njëjta bindje duhet,

www.dacoromanica.ro

kur të jetë nevojë, me para publike, të mbrojë agjensitë tona prestigjoze të fotografive, *Gamma*, *Sipa*, etj., kundra blerjes së pasurive të tyre nga e fuqishmja dhe lakmitarja *Corbis*, filiali i *Microsoft ose nga Getty*. Këtë bindje duhet prej shumë kohësh të shtyjë agjensia *France Presse* të nënshkruajë një marëveshje me agjensi të tjera kombëtare nga vende fqinje të Evropës për të marrë pjesë nga shpenzimet e një banke botërore imazhi i krijuar për ekranin e vogël, sepse çfarë ndodh në pjesën tjetër të botës na vijnë në mënyrë eksprese nga amerikanët. Dependenca në një tjetër këndrvështrim, e nderuar s'diskutohet, nuk duhet të përjashtohet. Plus, është nevoja të pasurojmë nëpërmjet kontributit të profesionistëve tanë. Kjo bindje duhet ta detyrojë televizionin francez nga masa e uljes së numrit të korespondentëve jashtë shtetit, siç fatkeqësisht e ka bërë.

Në realitet, të gjitha këto kushtojnë shumë. Por ndoshta duhet të kujtojmë se asgjë nuk është falas për asnjeri? Ne shtetasit gjithmonë paguajmë: kur jemi taksapagues, kur jemi konsumatorë. Është kanali i zgjedhur për influencimin e zgjedhjeve ose në mënyrë këshilluese, ose nuk nën efektin pak a shumë të një klimati kulturor. Gjithë beteja që kemi bërë ne në Francë për të mbrojtur parimin e televizionit, i cili duhet të arrijë në një nivel të krahasueshëm me atë të fqinjëve tanë kundra demagogjive të mbledhura, i cili me siguri ka të njëjtin qëllim.

FORMATI PAMJE, FORMATI TEKST, METADATE

S'diskutohet, nuk është një arsye të mos llogarisim vlerën e vërtetë. Për t'u rritkthyer tek dixhitalizimi, alternativa, në mënyrë të veçantë, midis pamjes dhe formatit tekst, duhet vendosur me kujdes të madh. Formati pamje është një riprodhim i njejtë. Formati tekst përfshin një teknoredaktim të ri, operacione të detyrueshme për një kontroll rigoroz të cilësisë, por vetëm ai lejon treguesit dhe pasurimin e veprës.

Sigurisht, është fjala në radhë të parë për para. Në radhë të dytë, vihet në gjendjen aktuale të teknikës e cila ecën shumë shpejt, është 8 ose 10 herë më i shtrenjtë në krahasim me të parin. Ndoshta duhet të heqim dorë??

Zgjedhja duhet t'i përshtatet natyrës së dokumenteve. Në rastin e gazetave, psh., duket menjëherë interesi për ta kthyer, në formatin pamje, vendosja e faqeve, megjithëse vendi i prezantimit të një artikulli, titulli, dimensionet janë shumë të rëndësishme si dhe përmbajtja, sepse na lejojnë të raportojmë në influencën e këtij.

Në rastin *Gallica*, vjetërsia e realizimit, është bërë gjithashtu një ofertë pionere, ajo bën të vështirë kërkimin në raport me nevojat e përdoruesve tanë të sotëm. Kështu, në vjeshtën e vitit 2006, kemi vendosur të transformojmë në një format tekst pjesën më të madhe të përmbajtjes *Gallica*, me përjashtim të dorëshkrimeve dhe të librave të vjetra, natyra e tyre nuk na e lejon këtë gjë.

Momentalisht njihen më pak këto aspekte, realiteti i qëllimeve *Google* në këtë të drejtim. Gazeta *Le Monde*, në 5 mars 2005, publikoi një artikull të një të

www.dacoromanica.ro

dërguari special në kaliforni i cili nuk qartësonte fare gjërat. Si rrjedhojë e një bashkëbisedimi me telefon me një zëdhënës të firmës, gazetarja shënonte adoptimin me siguri të një formati tekst më të dobët i cili nuk lejonte shkarkimin dhe shënimin anës një teksti, por nuk përjashtonte kombinimin e një formati tekst me një format pamje.

Kjo mbingarkesë, mendjehollë në vetëvete, e dy sistemeve ka qenë demonstruar atëherë me hapjen e *beta* në *Google Book Search*. Faktikisht, është fjala për një prezantim të faqeve me nënvizimin e termeneve të kërkuar mbi origjinal. Nëse, kërkimi, i pa sqarueshëm, përfiton nga shpejtësia e motorrit gjeneralist *Google*, cilësia jo e barabartë e dixhitalizimit zhgënjyen përdoruesit kuriozë të këtij shërbimi. Jo vetëm që këtu rrejdh pakënaqësia në leximin e ekranit por dhe një dyshim përsa i përket cilësisë së përdorur për konservimin e dixhitalizimit dhe jetëgjatë të veprave, por formati tekst i mëposhtëm është i degraduar shumë për të lejuar një tregues të mirë të korpusit. Këtu, si gjithandej, shpejtësia prish punë.

Gjithkça duhet të thellohet. Kërkimi për dixhitalizim është shumë aktiv tani në Francë dhe, më saktë, për *metadate*, siç thuhet në gjuhën e specialistëve. Të kuptojmë se çfarë nuk i përket dokumentit vetë, ashtu siç mund të konsultohet në materialin e tij origjinal, kompletohet në vënien online.

Në radhë të parë është fjala për fuqinë e pikave të referimit në mes të oqeanit *Internet* dhe të përmirësimit nëpërmjet kësaj përdorjeje. *Gallica, biblioteka virtuale* e *Bibliotekës Kombëtare të Francës*, në muajt e ardhshëm do të progresojë në këtë fushë, në atë mënyrë që ata që nuk kanë mbedhur një njohje të afërt të pasurive të tij, të udhëzohen drejt atyre nëpërmjet motorrave të kërkimit. Secili e di se nëse një libër është i papërshtashëm në raftet tona, është sikur nuk ka ekzistuar; këto janë të famshmet *mungesat në rafte*, të tmerrshme për lexuesit tanë. Duhet të mos mbështetemi fare në rastësi për t'i kthyer librin përdoruesit potencial.

Më pas është fjala për të zhvilluar, në brendësi, në kapacitetet e pikave të referimit të përmbajtjeve nëpërmjet pasurimit të strukturës intime të dokumentave, e të gjitha *shënimet* e mundshme, me qëllimin e lejimit të përdorimeve të ndryshme në maksimum të çdo, shënime specifike anash teksti, shpjegimi i fjalëve, citate dhe dërgime... Proçedura që e qujamë *rinjohja optike e karaktereve* lejon çdo analizë të automatizuar në qëllimin e treguesave dhe kërkimeve, si dhe pikat e referimit të termeneve.

Të mos hymë më thellë në teknike, të shikojmë më saktë për çfarë bëhet fjalë. Metadatet duhet të furnizojë informata të natyrave të ndryshme, kompletimi i vetë dokumentit, në momentin që riprodhohet mbi suport informatik. Disa janë përshkrues, ekuivalente të shënimeve bibliografike që gjenden në katalogjet klasike, titulli, emri i autorit, referencat e ndryshme, dërgime në planin e klasifikimit, të rregulluara prej kohësh nga bibliotekarët (*Dewey* është më i njohuri) ose lista për fjalë kyçe. Të tjerat shërbejnë në administrimin e këtyre dokumen-

www.dacoromanica.ro

tave, duke treguar situatat juridike për të garantuar një administrim të mirë të të drejtave të autorit, të përkthyesve dhe të botuesve, të tjerat tregojnë strukturën e brendshme të dokumentit për të cilin flitet, të tjera, në fund, flitet për karakteristikat e të dhënave e dixhitalizuara.

Nuk është absurde të imagjinojmë që kemi një qëllim të lartë të përfytyruar në zvogëlimin progresiv të diferencave midis dy formateve, *pamje* dhe *tekst*, përsa kohë që i pari është më i lirë, do të përfitojë, së shpejti, nga progresi i teknikës. Mendoj, në fushën e televizionit, në zhdukjen, e dikurshme të opozitës e cila ishte nga fillimet e viteve 90, midis satelitëve të transmetimit drejtpërdrejt dhe indirekt: diferenca që do të zhduket së shpejti, në atë mënyrë që *TDF1* dhe *TDF2*, që i takojnë kategorisë së parë, nuk janë vetëm makina të ndryshkuara që vërtiten së koti në ajer.

Në termen të përgjithshëm, duhet të organizojmë gjithmonë një ekuilibër midis thjeshtësisë dhe ndërlikimit, si njëra dhe tjetra janë në rritje.

Ndoshta thjeshtësia? Secili ka parë pak a shumë, para 10 ose 15 vjetë, si kompjuterat personale u pranuan me sukses. Nuk kam shumë djeni në jetën e përditshme se si funksionon kompjuteri im në thelltësinë e tij vetëm kur ngre kapakun e makinës sime atëherë kur ecën.

Por sa më e madhe të jetë thjeshtësia, aq më shumë rritet ndërlikimi në brendësi. Janë dy faqet e të njëjtit progres i cili duhet të sigurojë të njejtin përqëndrim të informaticienëve dhe të bibliotekarëve, në fushën ku nuk do të hyj asnjëherë duke konsultuar dokumentin, por do t'i shërbejë konfortit tim si përdorues sot dhe nesër.

www.dacoromanica.ro

5

Një motorr evropian – ose më shumë?

„Biznesi model i publicitetit nuk përputhet gjithmonë me preokupimet ndaj cilësisë së kërkimit për përdorues [...] Siç e tregon historia e mesatareve, motorrët e kërkimit të financuara nga publiciteti do të mënjanohen, jo në favor të konsumatorëve. [...] Este e rëndësishme që të sigurohet një motorr kërkimi konkurues i cili të jetë transparent dhe i lokalizuar në botën universitare".

Sergey BRIN dhe Larry PAGE,
The Anatomy of a Large-Scale Hypertextual web Search Engine (1998)
(http://www-db.stanford.edu/pub/papers google)

SYNIMI MË I MADH

Ne kemi arritur përpara një alternative thelbësore të konturuar ngadalngadalë, që kur pyetja *Google Print* iu adresua publikut. Ndoshta Evropa duhet të realizojë motorrin e saj të kërkimit vetëm për bibliotekën e saj dixhitale ose ka nevojë më shumë për të na lejuar, në një shkallë planetare, sigurimin e një jetëgjatësie të një konkurence në këtë fushë kapitale? Ose është e mjaftueshme të synojë vetëm në një përpjekje të madhe dixhitalizimi për të pasur mundësinë për të vënë kushtet e saja nëpërmjet një marëveshjeje me motorrët para-ekzistues? Unë zgjedh termenin e parë të alternativës. Dhe tashmë, mund të skicohen reflekset e para për të na lejuar të ecim në këtë drejtim.

Është një zgjedhje ironike vënia e kësaj fushe nën autoritetin e dy themeluesve të *Google*, të paktën siç u shprehën para 8 vjetëve, në një citat nga i cili kam zgjedhur një ekstrakt për moton e këtij kapitulli.

Rruga e parë mund të shënohet me sllloganin e vjetër të radios së dikurshme *France Inter: Dëgjoni diferencën*. Kundërshtimi kryesor është që tani e më pas duhet konturuar. Ai është material. Përsa i përket shtrirjes së investimeve të angazhuara që tani nga aktori i madh, i cili bazohet në *Wall Street*, ndoshta kemi mundësi ne, evropianët të mbështesim projekte dhe të parat ekzistuese në këtë fushë nën emërtime të ndryshme? Ndoshta mund të imagjinojmë ne dhe të tjera? Mundemi t'i bëjmë në termen financiare? Përgjigja duhet të jetë pozitive, nëse marrim parasysh pasurinë e kontinentit tonë. Për më shumë arsye, është e ligjshme të zbulojmë këtë mundësi.

www.dacoromanica.ro

Në radhë të parë, është e dukshme dhe u konfirmua para një viti, ekzistenca në Evropë e një kapaciteti intelektual, shkencor dhe industrial të cilin na kërkojnë ta zhvillojmë në këtë fushë që atëherë kur ai sapo përhapeshe. Një shenjë e shkëlqyeshme? Ndërtimi i *Bashkimit* nuk progreson më mirë atëherë kur Berlini dhe Parisi takohen në shërbim të një ambicjeje të re? Ose, është rasti i programit të ashtëquajtur *Quaero* i treguar më sipër dhe të cilin dy qeveritë sapo e kanë lançuar. Qëllimi është që të mendojmë përfitimin e mëkëmbjes së një motorri kërkimi të rafinuar dhe të specializuar. *Thomson*, *Deutsche Telekom*, *France Telecom* dhe *Bertelsmann* mund të jenë mjeshtrat tonë kryesorë. Disa e quajnë tashmë *Airbuzi i Internetit*. Nëse parasshikon në fillim fushën multimedia dhe të pamjeve të lëvizshme, fusha e tij koincidon pjesërisht me tonën. *BnF* është emëruar midis përgjegjësve të projektit dhe ne do të punojmë afër animatorëve të saj.

Për moment, sipas disa vlerësimeve, *Google*, ka biseduar, në këtë periudhë në shumë vende, dy të tretat ose treçereku për kërkime online, mund të besohet që është gati të fitoj supremacinë, falë proçedurës së tij, mbi rivalët, s'dikutohet dhe në Shtetet e Bashkuara, përsa i përket Yahoo!, *MSN* nga *Microsoft* ose përpara motorrit të lançauar në tetor 2003 nga Amazon (*www.A9.com*). Shoqëria *Google* është përfshirë në *Bursë*, në gusht të 2004, me një vlerë aksioni prej 85$. Titulli i aksionit njohu më pas një rritje të madhe, deri në 450$. Pati më pas një rënie të konsiderueshme, kurse nga mesi i muajit shkurt 2006 arriti në 350$, kurse në qershor 2006 u rrit prap në 420$. Përtej këtyre vështirësive bursiere i cili rezikonte të mbyllte koncertin me lavdërime unanime të sjella virtuteve ekonomike të këtij kampioni të ri të *NASDAQ-ut*, thesari i luftës ngel i konsiderueshëm dhe do të arrinte, sipas analistëve financiarë, afërshit 1,7 miliard dollarë në fillim të vitit 2006.

Asgjë nuk na garanton se nesër motorri i kërkimit *Google*, i zgjeruar më shumë në krahasim me funksionin e parë e më pas është bërë furnizuesi më i privilegjuar i një shumëllojshmërie shërbimesh, nga të cilat *Google Book Search* është në vend të parë, nuk do të rrisë kostot e tij. Kjo gjë do të provokojë rrezik, në dëm të evropianëve dhe në avantazhin e atyre që dominojnë tashmë tregun falë modernizimit.

GOOGLE NUK ËSHTË I PAVDEKSHËM

Ose njëra, ose tjetra. E mirë! Nëse *Google* arrin në dëm të konkuruesve aktual, është e mrekullueshme që Evropa të rikrijojë konkurencë në këtë fushë, ku, si gjithmonë në histori, teknikat dhe përmbajtjet influencohen reciprok. Në të njëjtën kohë, do të shërbejë në ruajtjen e lirive dhe të dinamizmit të kërkimeve. Mundet, që gjërat të ndodhin ndryshe. As *Microsoft*, as *IBM*, të cilët investojnë tani shuma të konsiderueshme në këtë fushë, është fjala për 150 milion dollarë në të dyja rastet, as *Yahoo!*, e cila po bën përpjekje të mëdha, as *Amazon*, biblioteka

www.dacoromanica.ro

e shkëlqyeshme online e cila ofron, madje dhe në shërbimin *Search Inside the Book*, me 33 milion faqe që janë nga 120.000 libra, nuk duan të dorëzohen. Rritja e konkurencës së re shënohet nga *Ask Jeeves*, blerë në 2005, nga miliardari Barrz Diller, e paguar dhe e cila ka hyrë në lojën e më të mëdhenjëve. Të kujtojmë precedentin *Netscape*, përdorues i cili lejon që të shkosh në web, triumfin e të cilit e ka parë e gjithë bota dhe që falimentoi pasi *Microsoft* përqëndroi forcat mbi projektin *Microsoft Explorer*... Atëherë do të jetë shumë vonë se rënoja totale *Google*, kurse kapitalizmi njeh përmbysje të tilla brutale, nuk mund të ratifikojë zgjedhjen e evropianëve të cilët, duke refuzuar çdo abandonim, do të dinte të lançoheshe në garë.

Nga mesi i vitit 2006, nuk mund të jemi të shokuar nga shumica e projekteve të shumta me të cilat *Google* dëshmon që ky oreks nepsqar nuk mund të ndalohet vetëm nëse një fitim i madh vazhdon të kënaqë Wall Street. Asgjë nuk është e sigurt, kurse rënia e vogël që kanë pasur aksionet e firmës, edhe pse ka qenë kalimtare, ka qenë një sinjal i parë.

Nejse, *Google*, mbrapa madhështisë së tij, është tani më delikate si çdo firmë e bazuar vetëm mbi një aktivitet dhe e pa përkrahur nga asnjë grup i rëndësishëm. *Nëse Google do të falimentojë*, ngren pyetjen Lise Bissonnette, kryetarja e re e të shkëlqyeshess *Grande Bibliothèque du Québec*, kujt to ti përkasë pasuria e re dixhitale? Pyetja nuk është absurde, edhe pse fishat e dixhitalizuara i rijepen bibliotekave në fjalë, asgjë nuk na siguron që ato do të kenë të drejtën të rivënë në web, në rrugë tjetër përveç *Google*. E kundërta është e mundshme. Ky është rreziku kur i beson një pasuri publike një privati.

Këtyre paqartësive ekonomike dhe industriale i shtohet, një tjetër natyrë juridike. *Nëse Google* do të arrijë të shtyi konkurentët, asnjë nuk do të jetë i sigurt në këtë situatë, përfituese për Shtetet e Bashkuara, nuk do të bjerë nën incidentin e një legjislacioni kundra monopoleve, rrënjët e të cilit janë atje, në thellësinë e mentaliteteve amerikane. Ne kemi mësuar në gjimnaz, se Shtetet e Bashkuara kanë votuar ligje kundra efektit të monopolit: *Shermann Act* në 1890 dhe, sidomos, *Clayton Act* në 1914. Kështu, John Rockefeller është detyruar të demontojë perandorinë e tij të naftës. Bill Gates, tani, është detyruar që të respektojë të njëjtat rregulla të paktën për në pjesë të vogël të aktivitetit të tij. Duhet, po ti dëgjojmë disa, të refuzojnë këtë ngjasim, sepse shërbimi i ofruar nga *Google* pretendohet që është falas. Nëse është falas , fallco, s'diskutohet, sepse paguhet si konsumator.

Të imagjinojmë se, ndërkohë, fuqitë në rritje të Azisë, Kina dhe India, si dhe Japonia dinamizmin e të cilëve e kam treguar tashmë, të angazhohen dhe të stimulohen nëpërmjet specifikut të tyre gjuhësor në mëkëmbjen e një motorri vetjak. Në këtë rast, me çfarë keqardhje, ose pendimi, do të ushqejë hidhërimin Evropa për dështimin e këtij rasti të humbur!

Ne nuk e ushqejmë këtë ndjenjë pendimi të trishtë mbi inferioritetin tonë. Ruajmë një frymë, një precedent entuziast, i cili lejon çdo iniciativë. Atëherë kur është lançur projkti pan-evropian i cili çoi në *Airbus*, në 1969, kush e mendonte

www.dacoromanica.ro

që suksesi i tij do të ishte aq i shkëqyeshëm dhe që *Boeing* të sulmohet direkt, tani duhet të ngushëllohet që është shkatërruarar? Kush e mendonte atëherë, kur projekti i raketës *Ariane* u lajmërua nga ministrat evropianë në 1973, që kjo ambicie të zhvilloheshe në atë mënyrë? Kush e mendonte, se sistemi evropian *Galileo* dhe vëzhgimit të planetit nëpërmjet satelitëve, të jenë në gjendje të konkurojnë me rrjetin amerikan GPS?

E kuptoj se si nganjëherë, për të prishur këtë afërsi, shikohet që këto janë projekte afatgjata, gjë që nuk ndodh në botën e *internetit*. Të shikojmë! Nuk jemi të mahnituar si një flutur nate nga shkëlqimi i dritës, por konsiderojmë që dhe në këtë botë është nevojë për projekte afatgjata dhe të mendimit sipas të cilit vetëm shteti mund të sigurojë mbështetjen e virtyteve afatgjate midis emocioneve sipërfaqësore të realitetit.

JETËGJATËSIA SI MANI

Kohëzgjatja e arkivave ashtu siç janë të fiksuara sipas teknikave të dixhitalizimit, është shumë e ndjeshme, edhe pse proçedura është moderne. Qëllimi i të gjithë kërkimit përmblidhet në parashikimin e riformimit të ardhshëm në atë mënyrë që tekstet ose pamjet dixhitale të mund të shoqërojnë zhvillimin në të ardhmen pa qenë nevojë për t'u testuar prap për të mos u degraduar. Dixhitalizimi nuk ofron në vetëvete një jetëgjatësi; ai duhet t'i përshtatet në mënyrë konstante zhvillimeve të forta të teknollogjisë. Kështu, jetëgjatësia është mirë që të bëhet një mani për personat e përgjegjshëm.

Një nga pikat e dobta të projektit *Google* është interesi i vogël përapara problemit të madh të konservimit afatgjatë. Është pasojë, dhe në këtë fushë, i ritmit të shkurtër i cili përfshin dhe natyrën e tij. Përfitimi i investimit duhet të jetë i shpejtë me çdo kusht. Është evituar hyrja në lojën e fondeve të investimit për shkak të hyrjes së shpejti në *Bursë*, me shpresën se do të përmirësojë situatën. Refleksi pasuror është thelbësor për institucionet publike me prirje mbretërore fuqia publike e të cilëve siguron nga fondet e shtetit buxhete konstante ose, në rastin më të mirë, buxhete në rritje të vazhdueshme. Nuk jam xheloz ndaj homologut dhe mikut tim Paul LeClerc, drejtori i *New York Public Library*, i detyruar t'i dedikohet në pjesën më të madhe të kohës mbrojtjes së pasurive kulturore dhe, gjithashtu, i detyruar në më shumë ulje ose ngritje në ekzekutimin e qëllimeve të tij, sepse varet nga luhatjet e dashamirësive të bamirësve të pasur të bibliotekës.

Në Evropë, kërkimi lulëzon në proporcion të madh mbi problemin e jetëgjatësisë të suporteve dixhitale që përfshijnë si librat, pamjet, arkivat me zë por dhe pamjet e lëvizshme, arkivat e radios dhe që gjenden në përgjegjësi, në Francë, *Institututi Kombëtar Audio*.

Progreset janë tashmë të ndjeshme nëpërmjet kontributeve të botës së kërkimeve, të organizmave publike siç është *Qendra Kombëtare e Studimit Hapsinor* ose private, siç është fusha e pamjeve mjeksore.

www.dacoromanica.ro

BnF, nga ana tjetër, ka krijuar një program të quajtur *SPAR* (sistemi prezantimit dhe arkivimit të rindarë) të konservimit të të dhënave të dixhitalizuara kështu që ruhen më mirë por dhe mund të komunikohen më lehtë. Ja një fushë ku po vihen përpjekjet kolektive të Evropës, ku instrumentat që na përkasin na garanatojnë këtë shqetësim konstant.

Vetëkuptohet, besoj, pse më duket i dobishëm dhe ndoshta dhe ne mund të paisemi me një motorr kërkimi i cili të jetë i joni. Gjithsesi, nëse duhet të hiqet dorë nga motorri evropian i kërkimit, dhe nëse mund të lejohet duhet të pranojmë triumfin e *Google* ose *Microsoft* mbi të gjithë rivalët e tyre aktualë më të dobët, të pambrojtur nga rregulloret amerikane ose ndërkombëtare, Evropa duhet të mbledhë, me vendosmëri, të gjitha energjitë drejt një plani të dixhitalizuar të shkrimeve, të pamjeve, të zërave, një plan eskluziv të tijin.

www.dacoromanica.ro

6

Të organizojmë njohjen

Ku mbreti iu përgjigj: „Shumë i dituri mjeshtër Teuth, njëri është lindur për të krijuar arte, tjetri për të gjykuar sa të dëmshme apo të dobishme janë ato për të cilët do të shërbejnë. Ti, tani, si prind i letërsisë, i ke thënë krejt të kundërtën nga çfarë mund të bëjnë. Sepse shkrimi do të sjellë me vete harresën në shpirtrat e atyre që do të familjarizohen, duke i bërë përtac në mbajtjen mend, duke vënë besimin me shkrim, njerzit do t'i mësojnë përmendësh, me ndihmën e disa ikonave të huaja, dhe në brendësi, nga përpjekjet e tyre. Ilaçi që ke gjetur ti nuk ka bërë veçse ti fuqizosh mbajtjen mend, por vetëm të kujtojnë. Sa për diturinë, mësuesve të tu nuk i jep veçse mendime të vogla, por jo mendimin e vërtetë. Pasi me ndihmën tënde kanë gjetur shumë gjëra në libra, por pa pasur mësimin e vërtetë, ata do të mendojnë se janë shumë të ditur, kur faktikisht shumica nuk kanë asnjë mendim të tyrin. Ku thua që disa mezi durohen, disa që mendojnë se janë të ditur duke mos qenë të tillë."

PLATON, *Phaidros*

Sipas mendimit tim, është mirë që nuk ëndërrojmë në një gjë, gjithmonë utopike, por të pretendojmë në më të pasurën, më inteligjenten, atë që mund të organizohet më mirë, më të pranueshmen nga përzgjedhjet e mundshme. Ngel në opozitë me çfardo propozimi të bërë nga *Google*. Ngel besimtari i Platonit, i cili në shpjegimin e treguar Sokratit për mbretin e Egjiptit antik i cili trembeshe përpara efekteve të pabesushme të shpikjes së shkrimit.

KORRJA DHE RULOJA

Jam bërë i ndërgjegjshëm në kohët e fundit ndaj kontratsit ekzistues tek *Google*, midis, nga një anë aftësia e kapacitetit *për të korrur* një numër të madh site-esh dhe për të gjetur në to, menjëherë, referencat e sakta të cilat të përgjigjen me kërkesë, dhe nga ana tjetër, karakteri primitiv, i konsumuar, gati i vjetërsuar i rulosë e cila mbledh këtë informacion nën sytë e përdoruesve të internetit.

Secili nga ne, i ulur para ekranit, mund të eksperimentojë me lehtësi vlerat mashtruese të motorrit *Google* ose e një tjetri ndërtuar në një mënyrë të ngjashme, sepse oferta nuk shoqërohet nga asnjë informacion i saktë për kufizimet e kërkimit ose për përfaqësueshmërinë e korpusit të kërkuar.

www.dacoromanica.ro

Presidenti i të fuqishmes *Shoqata e Bibliotekarëve Amerikanë*, Michael Gorman, i cili ka reaguar në vetëm tre ditë nga shpallja që ka bërë bujë *Google*, më 17 dhjetor 2004, bënte ndarjen, me dituri, midis informacionit dhe dijes: *Në bibliotekat e mëdha, librat përbëjnë më shumë se shuma e pjesëve të tyre.* Në termen të tjerë, trajtimi dhe shërbimi i librave vetëm nëpërmjet njohjes së faqeve të ndara nga njera tjetra dhe të lokalizuara nga motorri i kërkimit, në bazë të një kriteri unik, që ndeshet në tekst, nuk është metoda më e mirë, s'diskutohet. Megjithatë, nuk është e vetmja përfituese. Faqet duhen lexuar dhe përvetësuar, kështu thotë i dituri Gorman, në një mënyrë *sekuenciale dhe mbledhëse. Google* nuk i përgjigjet këytre nevojave; ai nuk interesohet veçse për faqet në vetëvete, jo për veprat të konsideruara në gjithësi.

Të shënosh faqe është diçka tjetër në krahasim me shënimin e eveprës. Të citojmë Michael Gorman: *Një libër i mirë universal i kushtuar për shembull burgjeve franceze të shek. XIX, bën më shumë në furnizimin e të dhënave. Ta imagjinojmë këtë libër të dixhitalizuar dhe vënë në dispozitë online. Google nuk na thotë, qartë, si do të funksionojë kërkimi, por nëse funksionon për të tjerët, do të tastoni për shembull, të themi, „Nantes + prisons" dhe do të gjeni mijra „rezultate". Për këtë, diku, do t'ju jepen një ose disa paragrafe të librit. Nëse i gjeni, çfarë do të bëni me të? Të presupozojmë se ky pasazh do t'ju thotë: „Kanë qenë pak vrasës në burgjet e Nantes në 1874..." dhe do të japë burimin e paragrafit. E mirë! Kjo gjë nuk shërben për asgjë, nëse nuk bëni një sasi kërkimesh suplimentare, nuk do të keni asnjë ide për të tjera të dhëna mbi subjektin e këtij libri, kurse „informacioni" të cilin e keni mbledhur, nuk do t'ju duhet, nxjerrë nga konteksti.*

Mund të shikohet lehtë ekzistenca e një paqetësie thelbësore për të ardhmen e kulturës dhe shpërndarjen e saj. Ndonjëherë, progreset e teknollogjisë do të lejojnë me siguri mbledhjen e një pjese më të madhe të trashigëmisë së njerzimit të ruajtur në formë të shtypur. Duhet të njohim më shumë: ky problem shqetësues do të kalojë pa dyshim subjektin e këtij libri, sado i rëndësishëm të jetë. Sot ngrejmë pyetjen për ansamblin që qarkullon në *web* dhe për motorrët e kërkimit që sigurojnë rezervat.

Shiko, për shëmbull, pamjet në pafundësinë e tyre të shumëllojeshme. Larg është epoka ikonoklaste, në shek. VIII dhe IX e.j., kur perandoria bizantine copëtoheshe midis ikonoklastëve dhe ikonodulëve, me çmimin e mijra të vdekurve që refuzonin çdo prezantim të Zotit, të Krishtit dhe të të shenjtëve dhe ata që i mbronin, i pretendonin madje si mbrojtës thelbësore të besimit dhe evangjelizimit. Atëherë, në epokë, nuk është bërë fjalë aspak për piktura të ralla dhe skulptura në vende të shenjta, të miniaturave të dorëshkrimeve të cilat nuk dilnin nga oborri mbretëror, të priftërinjëve dhe manastireve. Të tërheqim vëmendjen mbi këtë moment historik i cili bën të duket kontrasti me prodhimin e përditshëm të numrit të madh të pamjeve fikse ose të lëvizshme në plan universal edhe riprodhimi i tyre pa kufij i të gjitha veprave artistike.

Shiko, gjithashtu, arkivat e shumta publike dhe private të shpëtuara nga mijra

www.dacoromanica.ro

rreziqe të cilat i kanë prishur përgjatë historisë megjithatë po rriten jashtëzakonisht nga viti në vit, pavarësisht nga mbështetja, pergamen, letër, ose tani, në formë elektronike.

Më së fundi, shiko dhe memorien e *web-it*, sepse instutucionet patrimoniale do të detyrohen dhe më shumë, nëpërmjet dhuntisë së tyre, ta shpejtojnë, edhe pse po arrin dimensione fenomenale. Duhet të dimë se arkivimi i site-ve për konservimin e tyre në dobi të kuriozitetit të brezave të ardhshëm po preokupon, tashmë, shumicën e vendeve ku mirëqenia i lejon sigurimin e kostove. Një e dhjeta e bibliotekave patrimoniale, ato të Austrisë, Danimarkës, Shteteve të Bashkuara, Finlandës, Francës, Britanisë së Madhe, Islandës, Italisë, Norvegjisë dhe Suedisë, kanë ndërtuar kohët e fundit një korporatë të destinuar për lejimin e ndarjes së projektit, të lidhin kompetencat dhe të konsolidojnë ekperimentet. Ata punojnë me *Internet archive* kjo firmë e krijuar nga Brewster Kähle, e cila ka pasur idenë e mirë për të mbledhur të gjitha publikimet në *Web*, duke filluar nga viti 1996. Ansambli për fushën franceze është blerë nga *BnF*. Janë të angazhuar kështu, në një garë kundra kronometrit për zgjerimin gjigantik i cili duhet shpëtuar dhe progreset e makinave të afta ta realizojnë. Edhe pse duhet të heqim dorë nga ëndrra komplet absurde, në rigorizitetin e depozitës ligjore e cila, në kohët moderne, nuk kanë siguruar asnjëherë, faktikisht, përfshirjen e gjithësisë, mund të vihet bast, se pa asnjë katarstrofë natyrore, ky bast nuk do të humbë.

RRËMUJA, RREZIK ABSOLUT

Në këto kushte, armiku i sigurt është *rrëmuja*. Progresi i qytetërimit mund të analizohet ndër të tjera, si dhe zvogëlimi i forcave të ndodhive në favor të një relfleksioni të lejueshëm në pasurim nëpërmjet njohjes së organizuar. Me siguri, ne i dimë kënaqësitë e sjella nga takimet misterioze me një libër të shfletuar, nga një emision i gjetur *„duke butonuar"* dhe, që tani, një shëtitje në *Web* e ofruar rastësisht. Me pak fat, disa mund të pasurohen. Por këto gëzime të vogla nuk kanë çmim vetëm në një terren pjellor, ai i një mendimi të ndërtuar vetëm nëse kalon midis një mendimi të ditur, në një kulturë të konsiderueshme. Ndryshe, ne jemi të pafuqishëm të gjejmë vendin e çdo informacioni, është anarki për analizën dhe mashtrim për veprimin.

Fola në fillim për shpresën se *Web-i* mund të zvogëlojë, në nivel planetar, pabarazitë përpara njohjes. Ose, ja një evidencë: kundra, dominimit të rrëmujës do të thellohet. Që gjuha e Ezopit, si e gjithë media, *Interneti* ka dy faktorë të ndryshëm dhe, sidomos, në këtë fushë.

Një kthim i shkurtër në shpikjen e Gutenberg e cila është e shkëlqyeshme. Shypja nuk ka treguar shkëlqyeshëm vetëm njohuritë; ajo ka drejtuar, gjithashtu, në shpikjen e parathënies dhe të treguesve të emrave të personave, të vendeve dhe temave të shkruara në faqe. Ka qenë një progres kapital, i krahasueshëm me ofertën e dorëshkrimeve të mëparshme.

www.dacoromanica.ro

Tani, duhet të përballim një provokim, një tjetër dimension, i cili ndodhet në zemër të kësaj mase shtypëse të të dhënave: duhet të dimë në bazë të çfarë pretendimesh, çfarë skemash do të ndërtohet e pashmangshmja përzgjedhje të cilën nuk duam ta abandonojmë rastësisht. I lejueshëm për çdo gjë, pa fillin e Arianës, për të drejtuar kuriozitetin, krijon mundësinë për t'a humbur. Fantazma e ëndrrës komplet absurde të tretet në nevojshmërinë e zgjedhjeve. Përzgjedhja do të jetë, në të ardhmen, në epokën e informatizimit në masë, në zemër të krijmtarisë të çdo kulture.

Hai të mendojmë mënyrën në të cilën një kërkues, një lexues, mund të përdorë bibliotekën *reale* ku i lejohet të qarkullojë. Parimi organizues i kësaj lexon në planin e rregullimit të librave në rafte, fakt që kushtëzon shumë mundësi zbulimi. Imagjinata e tij është penguar, por dhe stimuluar. Projekti i tij, pyetjet e tij, hipotezat e tij ndeshen në një dialog frutdhënës, me ansamble të ndërtuara më pas nga të tjerët, sipas parimeve të menduara dhe më pas të shtjelluara. Këto parime, sigurisht, kanë gjithmonë diçka arbitruese. Përpilimi i tyre është në mënyrë të sigurt i datuar, justifikimi i tyre është provizor, në kuadrin e të mrekullueshmes lëvizje për njohje por ato janë subjekti i një meditimi të kujdesshëm, dhe, sidomos, ato janë të shpjegueshme dhe legjitime.

Pra, kjo është me pikshmëri sistemi i cili duhet kryer në rastin e një biblioteke virtuale, kushdo qoftë ajo. Në listën e vetme të klasifikuar në një mënyrë kaq përmbledhëse dhe sipas disa kritereve të klasifikimit të errta, duhet të ndërtojmë një pllakë të mënyrave të klasifikimit të përgjigjeve dhe mënyra e prezantimit të rezultateve me qëllimin e lejimit të varieteve të përdorimit.

TRANSPARENCË, TOLERANCË DHE PËRPIKSHMËRI

Mungesa e çdo sekreti të mardhënies me furnitorin gjendet në të njëjtën linjë historike. Më shumë, ajo përputhet me një nga bujaritë kryesore të *Web-it* që nga origjina e tij: transparenca e siguruar në veçanti nëpërmjet *soft-eve të lira dhe burime të hapura*, respektimi i të cilës është ktheyer në besim për disa.

Një nevojshmëri tjetër e rezultuar: duhet të vërë në lëvizje një dialog me çdo lexues të cilit duhe t'i lejohet dallimi midis vështirësisë së çdo përgjigjeje e cila i jepet dhe instalimi i mendimit të tij kritik, për çfarë i ofrohet. Imagjinojmë me lehtësi se një proçes *pyetje dhe përgjigje*, siç proçedohet tani në shumicën e bibliotekave, mund të zgjerohet, për të shërbyer jo vetëm në drejtimin e kërkimit të shkencarëve ose e shtetasve për një ose tjetër subjekt, por dhe nëpërmjet një fluksi ndryshe, çon në përmirësimin e parimeve drejtuese të korpuseve ose të udhëve ku të lejojnë të shëtisësh. Në *BnF*, sistemi quhet SINDBAD dhe merr për të zgjidhur mijra kërkesa në muaj.

Sistemi i organizimit të njohjes nuk duhet me patjetër të jetë i përhershëm. Në këtë drejtim, vazhdimësia me bibliotekat tradicionale të cilat ruajnë veprat në letra dhe bllokojnë klasifikimin e tyre në rafte është shkëputur. Me përjashtim të

www.dacoromanica.ro

kësaj trajte, në fushën e dixhitalizimit, nxjerra në pah e fondeve mund të jetë e gjallë dhe e ndryshueshme. Mundet, gjithashtu duke u nisur nga metodat që rrethojnë çdo dokument, të përfitojë nga proçedura të reja prezantimi nën formën e grafikëve ose kartografisë virtuale.

Asgjë utopike deri tani. Është fjala për një imagjinatë dhe përcaktim. Mund të gjenden në *Web* oferta të cilat kanë filluar t'a demonstrojnë. Kështu, francezi *Kartoo.com* i cili vë *harta konceptuese* të cilat mund te shikohen: një klik mbi një *koncept* vë në qendër të vëmëndjes dhe të ekranit, riorganizimin e tij të një seri site-esh të cilat vendosen në të. Gjithashtu, amerikani *Clusty.com* tregon një listë përgjigjesh të klasifikuara në dosje të cilat i përgjigjen një *rendi të përshtatshëm*, edhe ato vetë janë të shpjeguara.

Të përfundojmë me vëzhgimin e fundit. Ndodh të vihet pyetja nëse një nga arsyet për të cilat udhëheqësit e *Google* nuk trajtojnë asnjëherë me seriozitet problemin e zgjedhjes së llojeve të punimeve të destinuar dixhitalizimit varet nga fakti se ata kanë pasur bindjen ose iluzionin që mund të dixhitalizonin të gjitha librat e shtypura nga Gutenberg e deri më sot. Në këtë rast, thjesht imagjinar, nuk është nevojë të mendosh në ndërtimin e ansambleve të përzgjedhura dhe performanca e bibliotekave të dixhitalizuara nuk bazohet vetëm në cilësinë e motorrit të kërkimit ose e më shumtëve. Por kjo perspektivë është mbi fuqinë e mendimit njerzor. Ndoshta është mëkat? Nga këto argumenta, duhet të gjendet mjeti i furnizimit të anketës jo vetëm informacione të organizuara, por madje udhëzime mbi kufinjtë e tyre dhe në të njëjtën kohë pistat të cilat çojnë në pasurime të tjera, ato të fondeve tradicionale në veçanti falë katallogëve të cilët lejojnë të aventurohesh në mënyrë të dobishme.

Si pasojë, rikthehemi tek bindja e cila rrjedh nga ky libër: Internet-i, i ri dhe me prestigj vektor i njohjes, larg zëvendësimit të të tjerëve, duhet të shpëtojë nga arroganca e rinisë së tij dhe të lejojë, siç ka ndodhur gjithmonë në të shkuarën, pasurimin e vlerave dhe përfitimit.

www.dacoromanica.ro

7

Projekt kulturor, projekt intelektual

„Për t'u pasuruar krejt nëpërmjet leximit nuk është e mjaftueshme vetëm të lexosh, duhet të dish të hysh në shoqërinë e librave, të cilat na bëjnë atëherë të përfitojmë nga të gjitha marrëdhëniet e tyre dhe na prezantohet afër deri në pafundësi."

Julien Gracq,
Carnets du Grand chemin
(Librezat e Rrugës së Madhe)

Imponohet mbarimi i skicave të mëdha të linjave të projketit kulturor dhe intelektual, në pasojë politike, emergjenca e të cilit duhet të jetë rezultati i analizave të sapo bëra. Është fjala për Evropën, sigurisht, por pohimi i përsëritur që ky do të jetë në shërbim të të gjithë planetit.

Që tani, duket se në 2007, pas një starti të organizuar mirë në 2006, vrulli i parë duhet të çojë në vënien online në parathënien e Evropës të disa mijra librave, pa numëruar gazetat nga shumë vende të kontinentit tonë ku ekziston dëshira për t'u transmetuar. Si rrjedhojë, një ritm vjetor prej 500.000 punimesh për të gjithë kontinentin duket shumë i pranueshëm.

Ndoshta thuhet që jemi nën shifrat tahmaqare të lajmëruara me shumë zhurmë nga *Google* në dhjetor të 2004? Me siguri. Por, përveç faktit që asnjë studim serioz nuk ratifikon për moment këto premtime të bukura, e kam thënë qartë se mania e numrit duhet të zëvëndësohet me preokupimet cilësore.

Ky plan duhet të realizohet në një ritm jo të zakonshëm përpara përvojave tona aktuale, aq me merit dhe prandaj dhe të mundshme. Shikohet një kalendar i planifikuar që na mbledh të gjithëve. Sipas një programi të përkufizuar me një marveshje midis kombeve antare të Bashkimit Evropian, në një numër sa më të mundshëm, duhet të saktësohen prioritetet dhe vendsoja e rradhëve për realizimin e tyre.

Do të zhduket shqetësimi doktrinor i denoncuesve të rolit të shtetit, të trembur nga ilegaliteti në këtë fushë, shkaktuar nga zgjedhjet politike. Kjo paqartësi më duket e pa bazuar. Sidomos kur përpjekjet përqëndrohen mbi jetët kulturore me një kuptim më të gjerë. Sigurisht, nuk mund të injorojmë asnjëherë pasojat politike dhe përfitimet ekonomike indirekte të pritura nga ata.

www.dacoromanica.ro

Është fjala për organizimin dhe dallimin qartë midis dy qëllimive të vendosura.

DY KUPTIMET E NJË AMBICJEJE

Është fjala në radhë të parë në një plan industrial. Të gjitha etapat e projektit, siç janë ato të motorrave, kanë nevojë për progres teknik: logjistika e manipulimit të librave, sistemet e dixhitalizimit, proçedurat a kualifikimit të dokumentave. Impulsi i instancave politike evropiane imponohet. Aktorët privatë kanë akses të lirë në nismën dhe imazhin e një fushe ku, si dhe për kërkimet shkencore, është e pamundshme dhe e rrezikshme të skicosh më përpara rrugët e sakta dhe prioritetet strikte.

Një kërkim i fuqishëm i zhvillimit mund të favorizohet për të organizuar dhe drejtuar studimet e tij mbi ansamblin e teknikave të ndryshueshme në këtë fushë. Çdo gjë na tregon se talenti i ekipeve tona evropiane është i madh. Do të jetë një stimpulent për të ngelur në garën e progreseve, të cilat shërbejnë, në të njëjtën kohë, projektet e informimit ekonomik dhe strategjik.

Që kur kam publikuar botimin e parë të këtij libri, ne kemi qenë, në *BnF*, të mrekulluar nga numri i ndërmarrjeve të niveleve të ndryshme të cilat u bashkuan me ne për të na treguar kompetencat dhe ambicjet e tyre, bindjet në arritjen e stimuluar nga këto ambicje të mëdha, imagjinimi dhe promovimi i procedurave të reja dhe frutshënëse. Ndoshta si mund të dyshojmë që në momentin e përzgjedhjes, kjo të jetë fitimprurëse për të gjithë ekonominë, në Evropë dhe në vende të tjera?

Më pas, do të diskutojmë për këtë projekt kulturor i cili t'i përgjigjet këtij problemi të rëndësishëm: si të vihen në dispozitë pasuri të zgjedhura me inteligjencë dhe të organizuara me kujdes në korpose? Këtu, sërish, shteti, shumë i kujdeshëm se mos prek asnjë imagjinatë dhe të mos pengojë asnjë vrull civil, duhet të plotësojë funksionin e një impulsi. As që bëhet fjalë, që të lëmë politikanët të ngatërrohen direkt në përmbajtje. Nuk besoj se ata dëshirojnë këtë gjë. Përkundrazi, ata do të kenë detyrën për të përkufizuar organizata vetjake për rregullimin e sistemit dhe kanalizimin e shpikjeve, sëbashku me adoptimin e masave kundra nxjerrjes së prejardhjes.

Në radhë të parë, duhet të zvillojmë lista se çfarë do të dixhitalizojmë, të vendosim formatin më të mirë të adoptuar në lloje të ndryshme dokumentash dhe burime të mbledhura.

Terreni nuk është i paprekur. Kinematekat, për shëmbull, janë të detyrura ta mendojnë këtë, sa më shpejt, siç kanë treguar *Ditët e studimeve Evropiane*, të cilat ne i kemi organizuar, në fillim të vitit 2005, në ndërtesën François-Mitterrand në Tolbiac, në bashkëpunim me *Bibliotekën e filmit (BIFI)*. M'u kujtua që dikur kam qenë kryetari i *Institutit Kombëtar Audio*. Atëherë, me kërkesën time, është mbledhur një komitet pasqyrimi për të gjetur kriteret për shpëtimin e pasurive të

www.dacoromanica.ro

mundshme pa ekuivalent të cilin ligji ia ka besuar këtij instituti bashkë me arkivat e radios dhe televizionit. Në *BnF*, kam bërë një ushtrim të ngjashëm dhe, me nismën time, u rindërtua, një kartë dokumentare *ad hoc* për *Gallica*. Nuk ishte asnjë model. Mund të jetë një burim frymëzimi.

Por kush janë parametrat e kësaj loje? Dokumenti i rallë dhe i brishtë, sigurisht, por dhe rëndësia në dobi të kërkimtarëve dhe në dobi të shkëlqimit të Evoprës, dhe më shumë sidomos vendi i çdo pjese në një ansambël të duhur, në një *pallat të njohjes*, shuma e përbërsve kaloi atëherë, në mënyrë të dukshme, mbledhjen e thjeshtë të tyre. Ndoshta këto shqetësime janë nganjëherë kontradiktore? Me të vërtetë, por pikërisht kjo i bën më interesante...

Kush do të jenë, konkretisht, kriteret bazë të përzgjedhjes së dixhitalizimit? Mendojmë, përsa na përket, se atëherë kur është fjala për një trashëgimi të madhe të veprave që kanë arritur në fushën publike, domethënë ato të cilat janë në linja të mëdha përpara viteve 1920 ose 1930, duhet të priviligjohen tekstet e mëdha themeluese të qytetërimit tonë, nga një vend në tjetrin, enciklopeditë, revistat e shoqërisë akademike, shkrimet e mëdha që kanë ndihmuar në zhvillimin e demokracisë, të drejtat e njeriut dhe bashkimi i ri i kontinentit, në zhvillimin e njohurive letrare, shkencore, juridike dhe ekonomike, si dhe lëvizja e krijimit artistik; pa llogaritur, siç kam thënë tashmë, veprat e përkthimeve të mëdha dëshmojnë influencën kontinentale. Të njëjtat linja vazhdojnë për periudhat e tanishme, por sipas disa rregullave ndoshta më pasqyruese.

Bibliotekat kombëtare kanë një përgjegjësi civile kombetare s'diskutohet, por ato duhen përkrahur, do të jemi të vëmendshëm në Francë, me përvojën e të tjerëve, nëpërmjet bashkëpuntorëve të ndryshëm, njësoj si dhe qendrat e arkivimit dhe të gjitha institucionet.

BOTUESIT NË MES TË LOJËS

Botuesit duhet të implikohen, përveç përgjegjësive të ndërmarra për fondet publike, në ansamblin e rrethit të librit.

Mendoj më pas për autorët dhe librashitësit. Patjetër, do të jetë e nevojshme pjesëmarrja e sindikatave ose të shoqërive të cilat i përfaqësojnë.

Të gjithëve i kërkohet të luajnë një rol thelbësor në politikën e diskutuar këtu. Ata monitorizojnë sektorin e madh të veprave nën fushën e të drejtës së autorit, krijuar duke filluar nga vitet 1920 ose 1930, të cilave duhet t'i shtohen dhe edicionet akademike të librave të vjetër aparati kritik i të cilëve është i mbrojtur. Asnjë arritje në këtë fushë nuk mund të imagjinohet pa pëlqimin e botuesve, dhe sidomos, pa imagjinacionin dhe kompetencëat e tyre. Për të qenë të bindur për këtë, nuk ka qenë e nevojshme ideja e *Google* në lidhje me to, të cilën *Google* do ta paguaj shtrenjtë.

Kujdesi i parë, është ai i mbrojtjes së pronës materiale dhe morale. Kjo nuk është shumë e mbrojtur në Amerikë, por është themeltare në Evropë. *Google* ka

www.dacoromanica.ro

pasur arrogancën për të dixhitalizuar libra të tëra që ndodhen nën mbrojtje, dhe më pas i kanë nxjerrë online, me përjashtim për botuesit që i kanë lejuar gjithmonë, siç dhe ka ndodhur!, të kërkojnë tërheqjen e punimeve. Kjo quhet në Shtetet e Bashkuara, *opt-out*. Mendova, meqë e di këtë situatë të çuditshme, historinë që na tregonin kur ishim fëmijë, me këtë boy-scout arrogant, i cili, bën sikur bën një vepër të mirë *„ndihmon"* me forcë një zonjë plakë të kalojë rrugën, kur ajo nuk dëshironte. Ai shpjegon, ajo nuk donte, kur unë mendoja për të mirën e saj.

Ndoshta për të mirën esaj? Kam dëgjuar tani afër, në Montréal, Gaston Bellemare, kryetarin e *Shoqatës Kombëtare të Botuesve të Librave*, i cili ka përmbledhur duke qeshur dialogun i cili vendoset midis atij dhe motorrit të kërkimit. *Google* thotë: *„E mirë, unë nuk kuptoj, unë dua të mirën tuaj!"*. Ku botuesi i përgjigjet: *„Më falni unë dua ta ruaj..."*.

Google pohon që ka krijuar nëpërmjet një efekti *teasing* ose *„bande-annonce"* një përcaktim dhe shumë vetë atëherë amatorë të joshur nga ekstraktet kanë nxituar të blejnë punimin në dyqanin më të afërt ose në libraritë online.

Në këtë drejtim, shikojmë sigurisht se është detyra e botuesve në radhë të parë, pastaj e autorëve dhe librashitësve, të gjykojnë të lirë, nëse ky efekt mund të mundi tjetrin. Ndoshta një ekstrakt i lirë i të drejtave, shumë i pasur në informata, mund të ndryshojë në mënyrë radikale opcionin e blerësit, saqë, të blejë gjithçka.

Nga ana tjetër, është konstatuar se mbrojtjet mund të dekodoheshin kollaj nga çdo përdorues i cili mund të njohë sado pak nga teknikat e piraterisë. Në fund, i është dukur evidente juristëve se përtej të drejtës tradicionale të leximit, rreth një e dhjeta e radhëve të një ansambli të argumentuar, çdo kopje në vetvete asimiloheshe me një falsifikim.

Konstatoj me ironi në librin e *David A. Vise*, nxjerrë kohët e fundit në *Historia Google (Google Story)*, përkthyer nga Shtëpia Botuese Dunod, në 1995, dhe Sergey Brin, atëherë ishte student në *Stanford University*, ka marrë pjesë me zjarr në një projekt kolektiv të dedektimit për çdo dhunim të copyright-it. *Quantum mutatus ab illo...*

Është e nevojshme të instalosh edicionin, për pjesën e trashëgimisë së njerzimit e cila është e mbrojtur, në qendër të pasqyrimit dhe veprimit. Është e nevojshme të përfshish sa më shumë pista bashkë me përgjegjësit e saj: mbrojtja teknike kundra piraterisë; zhvillimi teknik i mikro-pagesës, shumë efikase kështu që shpenzimet e amortizimit të prekin sa më pak përfitimin e pritur; jetëgjatësia e metadatatve. Është i nevojshëm realizimi i ekuilibrit ku botuesit janë, lojtarët e vetëm dhe që vendosen si një element thelbësor të vendimit midis atyre që ofrojnë librat online ose në letër, midis mbrojtjes dhe ilustrimit botës së librarisë tradicionale, roli kulturor i të cilëve është i jashtëzakonshëm. Edhe nëse botimi është ligjor, *Google* nuk i ka lejuar asnjë biblioteke dixhitale të ketë esklusivitetin e vënjes në dispozicion të pasurive të tyre.

Reflektimi është i hapur, në Francë, dhe në vende të tjera rë Evropës, midis

www.dacoromanica.ro

palëve të çështjes. Ne kemi vështruar me interes se si në gjermani, një sindikatë e botuesve, *Börsenverein*, ka skicuar një plan ambicioz të quajtur *Volltextsuche On line.*

Në përgjithësi, përparimi duhet të bëhet në këtë fushë, si dhe në të tjerat, në një mënyrë që të ketë parasysh antipatitë e secilit, por të mbahen nën kontroll.

ÇFARË STRUKTURE? ÇFARË BUXHETI?

Nëse ne duam të lançojmë lëvizjen pa krijuar një strukturë ngurtë, në mënyrën që të lejojmë tolerancën dhe gatishmërinë, në një afat mesatar nuk mund të përjashtohet, në vendet e Bashkimit Evropian të cilat do të pranojnë të angazhohen në këtë aventurë, krijimi i disa këshillave shkencore, që të kenë rolin e furnizimit të veprave të dixhitalizuara në një kuadër të përkufizuar sëbashku. Antarët do të jenë pranë bibliotekarëve, konservatorëve dhe shkencëtarëve të çdo fushe, specialistë me emër në fushën e informatikës dhe aktorë të nismave të shumta të dixhitalizimit të shpërndarë, por fatmirësisht akoma ekzistojnë.

Do të organizohen drejtimi i këtyre koncepteve, në mënyrën më elastike, duke evituar me çdo kusht vënien në funknsionim të organizmave të rënda, për të fiksuar linja të mëdha të një strategjie kolektive. Kështu, do të ruhen në kujtesë, imagjinoj, kujtesën e epokave të *Humanizmit* dhe *Ndriçmit*, shëmbulli i të cilëve do të përdoret për frymëzim dhe për mbrojtjen kundra çdo skepticizm dhe çdo deskurajimi. Në këtë mënyrë, do të diskutohen së bashku organizimi në korposet për filozofinë e të cilëve fola më lart, me qëllimin për t'ju përgjigjur këtij shetësimi të çdo personi dhe kësaj humbje të njohurive nga të cilat kërcënohemi.

Është fjala për të vëzhguar dhe pjesëmarrjen e të gjithë faktorëve të fuqishëm. Kështu, bibliotekat, bashkë me institucionet, të ushqyera nga depozita ligjore, duhet të kontribojnë dhe në ecuritë e institucioneve të mëdha univeristare dhe teritoriale. Prej disa vitesh, *BnF* ka treguar tashmë avantazhin e *poleve të bashkimit* nëpëmjet vënies në praktikë të dixhitalizit dhe konservimit të ndarë të burimeve. Kjo larshmëri, e inkurajuar, dhe e drejtuar, do të jetë, në të njëjtën kohë, besnike gjenit specifik të *Web*-it dhe forcës së qëllimit kolektiv.

Ndoshta paratë mungojnë? Në sektore të tjera thelbësore, dëshira e përbashkët e shteteve evropiane të mbledhuar në Bashkim ka ditur shumë mirë të mobilizojë fondet e duhura. *Google* ngren, për planin e tij, koston prej 150 deri në 200 miliona $. Hajde të vlerësojmë këtë shkallë të vlerave nëpërmjet krahasimit: të nënvizojmë se 190 milion € do të jepen për një periudhë 8-vjeçare nga Brukseli për mbijetesën dhe zhvillimin e ndërtimit detar në Francë dhe Spanjë. Programi *Media-plus* mbledh, për periudhën 2001-2006, 600 milion € përgjatë 5 vjetëve, në dobi të kinematografisë dhe televizionit. Mund të besohet se këto projekte përfshihen mirë në ambicjet dhe tematikat e vëna në evidencë në raportin *Për një politikë të re industriale*, redaktuar së shpejti nag Jean-Louis Beffa, i cili

www.dacoromanica.ro

ka treguar *programet për novacion* financimet publike të të cilave mund të arrijnë në 150 milione € për një kohë 5-vjeçare.

Në plus duhet na jepen, bashkë me financimet e ardhura nga taksat, dhe ato të sektorit privat, dhe jo vetëm nga nbrojtja e arteve dhe shkencave. Firmat e përfshira, evropiane ose, nga vende të tjera të botës, mund të përfitojnë fitime të ndryshme imazhi ose materiale. Asgjë nuk më shqetëson ose të më indinjojë. Sepse do të jetë në kuadrin e një *sektori të dyfishtë* ku derivat do të implikohen nga pushteti publik. Nxitjet duhen imagjinuar, procedurat duhet të shpiken: kjo gjë është realizuar tashmë diku.

Do të jetë nevojë, me siguri, që kufinjtë të vendosen së bashku dhe të respektuohen nga të gjithë. Kështu, si parim, duhet të përjashtohet çdo esklusivitet në çdo sektor. Sepse çdo firmë nuk duhet të kontraktojë vetëm një vend evropian. Zgjedhja e veprave të dixhitalizuara i përket vetëm bibliotekave, kurse çdo rezultat të jetë i lejueshëm në mënyrë të lirë në *Web*, sepse paratë e taksapaguesve do të ngelin mazhoritare.

Vetëm atëherë, ne do të kemi fuqinë e duhur për të *familjarizuar* projektin *Google Book Search* në të njëjtin nivel dhe, ndoshta, ato të motorrave të tjera të cilat mund të shfaqen në Shtetet e Bashkuara ose kudo tjetër në botë, por nëse e nevojshme, të negociojmë praninë tonë tek ata për një afatgjatë në një mënyrë që i përgjigjet kritereve të favorshme të influencës së Evropës, sot dhe në të ardhmen.

Mund të jetë një motorr evropian apo jo, një përpjekje specifike duhet të imponohet. Unë flas për zhvillimin, në çdo vend, të një politike të fuqishme rrjetesh, në atë mënyrë që energjitë të drejtohen dhe të fuqizohen në mënyrë reciproke. Duhen porta, disa funksionojnë tashmë dhe janë të çmueshme, të mbajtura konstant dhe të verifikuara, ku gjenden në mënyrë komplete, të qëndrueshme, të regjistruara në një repetor, të vlefshme dhe ku klasifikohen të gjitha dokumentat e dixhitalizuara nëpërmjet nismës së disa institucioneve publike të ndryshme dhe ndoshta private. Do të jenë të lejueshme, me respektimin, s'diskutuhet, e të drejtave të autorëve dhe përkthyesve. Të bashkuara, më pas, në nivel evropian, këto porta do të rigrupohen në një të vetëm, më të madh dhe më të fuqishëm.

www.dacoromanica.ro

KONKLUZIONE

Një vështrim më i gjerë

„Një revolucion i shtyrë për vetëm një ditë,
nuk do të bëhet, ndoshta, asnjëherë".

Denis DIDEROT,
Mirëmbajtje, kapitulli 6.

Shpjegimi i *Web* i disa ndërhyrjeve të përdoruesve të internetit të cilët kanë reaguar në lidhje me pozicionin tim në *Le Monde*, ku ngrija problemin e shtjelluar në këto faqe, më ka dhënë mundësinë të hyj në një dialog domethënës. Një bashkëbisedues nxirrte në pah domethënien e fjalës angleze *defy*, përkthyer spontan nga gazetarët amerikanë, të cilët sjellin një dhunë një brutalitet dhe një agrisivitet i paparë në frëngjisht në fjalën „defi". Fjala e barasvlershme në anglisht do të jetë *challenge*, kuptimi i të cilës është tjetër, pozitiv dhe më sportiv, i pranueshëm për të dyja kampet.

Ky moskuptim spontan më është dukur, në radhë të parë, domethënës dhe shumë i nevojshëm, por dhe me vështirësi të mëdha. Imponohet nevojshmëria për të mbrojtur fjalët e përbashkëta, ta themi ndryshe, të respektojmë çdo popull dhe çdo qytetërim në nuancat e mënyrës vetjake. Ky është mundimi që i kërkohet Evropës ta bëjë sa më efikase, kundra rreziqeve të një homogjenizimi të forcuar të kulturave, në këtë fushë por dhe në të tjerat.

Por unë gjej në këtë dialog një rast të mirë për të insistuar mbi dimensionet e detyrimit që na takon përpara nivelit të tonalitetit të dhënë përpjekjeve kolektive në këtë çështje; një përpjekje me një qetësi të bashkuar me përcaktimin. Asnjë nuk do të jetë i tepërt, dhe me kuptimin e plotë të fjlaës, më kundraprodhues, vetëm për të folur për kryqëzata ose për luftra kulturore. Nuk është e drejtë t'i bëjmë një proçes qëllimor kompanisë *Google*, si dhe rivalëve të tij, me akuzën e hipokrizisë dhe shthurjes. Ato ndërmjetësojnë interesin e tyre, me të vërtetë jo pa arrogancë, zhvillimi i mjedisit ekonomik ku lulëzon loja e teknollogjisë të cilën ata e zhvillojnë, lojën e vendeve ku jetojnë. Ne kemi detyrën që të afirmohemi ndryshe dhe të drejtojmë lojën në mënyrën tonë.

Ne jemi republika. Vetëm piedestali i një force popullore për të siguruar suksesin. Kur një qytetërim ka besim në vetëvete, ka detyrën të shpikë mjetet e mbijetesës me një shkëlqim në rritje. Ajo do të ofrojë më shumë mjetet dhe do të kuptoj më mirë fitimin. Nuk është më fjala, të ruhemi nga ky mendim, vetëm nga bota e kërkimtarëve dhe intelektualëve. Të gjithë evropianët janë implikuar këtu.

www.dacoromanica.ro

Mendoj këtu, dy shtyllat e demokracisë të cilat janë, ashtu siç sërgjyshrit tanë të shek. XIX kanë qenë aq të ndërgjegjshëm, shytpi dhe shkolla.

Gazetarë nga të gjitha mediat janë të detyruar, nga natyra e zanatit të tyre, të drejtohen tani nga *Web*, për të pasuruar shkrimet e tyre me dokumentim të shumëllojshëm i cili është i lejueshëm. Nuk gjejnë vetëm të dhënat e duhura të pasurimit të artikjuve me saktësi faktesh. Ata kërkojnë dhe rezerva të domosdoshme për të niveluar kurbën e aktualitetit, për të shumëfishuar pikpamjet në kohë dhe hapsirë. Kështu, ata botojnë çfarë gjejnë atje. Në këtë mënyrë, klasifikimi, organizimi dhe shumëanësia e dokumentave të ofruara – libra, pamje, tingujt –, janë të destinuara të shënojnë në thelbësi, nëpërmjet tyre, influenca e shtypit mbi shoqërinë.

Interneti ka, nga ana tjetër, prirjen për të qenë sa më i pranishëm në shkollë. *Web*-i sjell me shumicë tani tekste dhe ilustrime, të mbledhura direkt nga vetë nxënësit, ose nëpërmjet mësuesve. Ose, *Google Book Search*, edhe pse drejtuesit e tij nuk kanë përkufizuar akoma në mënyrë publike detajet e praktikave, duket që tani e tutje një kundramodel për shkollat, sepse eliminon parimin e një klasifikimi të vendosur sipas parimeve racionale.

Problemi kapital, është të dish nëse edukimi kombëtar do të arrijë çfarë deri tani nuk ka arritur televizioni: ti japë fëmijëve instrumentat intelektuale të cilat do t'i lejojnë t'i zotërojnë, të varet mësimi dhe të mos gëlltisë masa informacioni të shkalafitura dhe të pa verifikuara. Më shumë, duhen ndihmuar profesorët ndaj rrëmujës.

Përsa i përket shtetasve, ato do të nxjerrin nga koleksionet e dixhitalizuara instrumentat e përshtatshme për t'u distancuar në Forum, në konkurencë me bombardamentet papushim të të rejave të cilat duhet t'i rregullojë, t'i klasifikojë, dhe ti bëjë një hierarki, edhe pse janë të kondicionuar të pranojnë informacionet nga mënyra e shpërndarjes së tyre dëmtuese për qartësinë e tyre dhe, si pasojë, e paduhur për një jetë publike të pasur dhe në harmoni.

Nuk jam një nga ata që duan të jenë çenzuruesit e ashpër të televizionit dhe privilegjojnë një emocion në raport me meditimin. Jam i ndërgjegjshëm që ai sjell një sëri të rejash dhe faktesh nëpërmjet të gjitha emisioneve dhe nëpërmjet larmisë së kanaleve. Stërgjyshrit tanë do të ishin të kënaqur t'i pranonin, kurse unë, edhe pse nuk i pëlqen lavdëruesve të një kohë të shkuar dhe zbukuruar nga nostalgjia e tyre, i shikoj të gjitha këto në në ngjyrë të errët. Pa më kundërshtuar, njoh se vetë *media* shkon pas kanaleve të mëdha popullore drejt dominuesit më të vogël të përbashkët të kurioziteteve të menjëhershme, ato të cilat sondazhet i përkufizojnë për të ata të cilët vendosin.

Në të njëjtën kohë, shfaqet më shumë nevoja, si në të gjitha fushat e kulturës, që kjo situatë dominuese të gjallërojë të dhënat dhe opinionet me një audiencë të vogël në fillim, por e cila pregatit lëvizjet, strategjitë e të ardhmes dhe lejojnë vetë kufizimin e tendencës spontane dominuese të mediave të mëdha dhe të tirazheve të mëdha.

Fjala e bukur *Republika* nuk përfshin, në mënyrë të dukshme, idenë e një

www.dacoromanica.ro

çentralizimi të mbyllur. Edhe pse ne reklamojmë ndërhyrjen e shteteve, ne llogarisim me kujdes faktin se *Web*-i nuk do të jetë asnjëherë, jakobin. Është një botë me rrjete të pa hierarkizuara dhe duhet të arrish avantazhe nga ajo. Por këto rrjete formohen sipas një linje të fuqishme të cilën pushteti publik duhet t'a inkurajojë, t'a influencojë dhe t'a modelojë.

Elasticiteti, riaktiviteti, liria e imagjinacionit dhe të krijimit janë të domosdoshme por, në një funksionim të përbashkët me vlerësimin dhe kushtimi për interesein kolektiv. Kështu, duket se shpirti anarkist i cili dukeshe thelbësor *Internetit* në fillimet e tij, është duke u tërhequr në dobi të një ekuilibri më të mirë, për shkak të historisë sonë.

Më shumë, Evropa nuk mund të jetë e madhe vetëm nëse merr parasysh fatkeqësitë e botës dhe kërkon t'i lehtësojë. Rinia e saj e dimë mirë, si nga instinkti, dhe nëpërmjet aryes. Planin që kemi parashtruar në këto faqe, sado ambicios të jetë, duhet ta zëvendësojmë. Rikthehem për të mbaruar në mes të një detyre më të gjerë: ulja e distancimit midis të favorizuarve dhe të tjerëve, midis përdoruesve dhe të tjerëve, midis të pasurve dhe të varfërve të *Web*-it. Kjo frakturë është, në mënyrë të dukshme, midis veriut dhe jugut. Nuk flasim vetëm për *shoqërinë informacionale*, por për këtë çekuilibrim midis prodhimit dhe shpërndarjes së tij, me të cilin po merremi konkret tashmë, përgjatë vitete 1970, në UNESCO dhe në pjesë të tjera. Një raport i famshëm, MacBride u morr atëherë me këtë problem në një mënyrë jehonëse, por pa asnjë rezultat konkret. Është fjala për asimilimin kolektiv të kaluarës së tyre nga popujt e pafavorizuara.

Historia ndërtohet gjithmonë sipas një një *strukture të përkohshme* për të riprodhuar një thënie të Jacques Le Goff, sipas disa ritmeve të mbivendosura shkëputja e të cilave shënon çdo koniunkturë dhe kontribon në lirësinë e veprimit të udhëheqësave dhe shtetasve.

Në një afat të shkurtër, në koniunturën e trishtuar të Evropës e cila rri në pezull, ndërkohë që mblidhen me shumë gumëzhimë të gjitha tentacionet e dyshimit dhe të dorëheqjes, një nismë në këtë fushë i destinohet pregatitjes së veprimit publik drejt pjesës më të mirë të një krenarie të ndarë midis partnerëve.

Në një afat mesatar, kontinenti ynë po ndeshet me vështirësitë e zgjerimit dhe është në kërkim të disa ambiciesh kolektive, por mund të gjejë atje sektorin e një projekti të ri i cili do ta ndihmoje të pregatisë një lidhje politike dhe të lehtësojë një afrim të menjëhershëm me vendet themeleuese dhe antarët e rinj të Bashkimit.

Në një afat të gjatë, është fjala për të ndërtuar një ekuilibër harmonioz në përfitimin e gjithë planetit. Nuk luftojmë këtu vetëm për një bibliotekë të mirë virtuale. Pas shpërbërjes së marksizmit, kemi mësuar, se forcat kulturore në raport me interesat materiale peshon po aq madje më shumë mbi kursin e historisë. Marrim në konsideratë hierarkinë e ardhshme të botës, dinjitetet kombëtare, influencat e lëvizëshme, përfaqësimet, perceptimet e kryqëzuara, stereotipat, paragjykimet dhe toleranca.

Në përfundim, kështu zgjerohet vështrimi mbi një provokim superior mbi masën e kurajos sonë.

www.dacoromanica.ro

Falenderime

Unë nuk mund të mendoja se do t'a shkruaja këtë libër në një periudhë kaq të shkurtër kohe të imponuar nga aktualiteti, më pas t'a aktualizoj në këtë ribotim, pa ndihmën e të gjithë atyre të cilët, në kuadrin apo jashtë Bibliotekës Kombëtare të Francës, kanë ndihmuar në veprimin e ndërrmarë, kanë pasuruar informimin tim dhe kanë ushqyer një mendim dhe një aksion. Dua pra të shpreh mirënjohjen time për Annie Lou Cot, Jean-Marie Borzeix, Denis Bruckmann, Jean-Pierre Cendron, Agnès Chauveau, Catherine Dhérent, Michel Fingerhut (që më kanë vënë në dispozicion të dyja citatet e Platonit, dhe të Brin dhe Page), Valérie Game, Renée Herbouze, Jean-Marcel Jeanneney, Hervé Le Crosnier, Catherine Lupovici, Cécile Méadel, Xavier Perrot, Lucien Scotti, Jacqueline Sanson, Valérie Tesnière (e cila ka qenë zëvendësekretarja e përgjithshme e Komitetit Francez të Pilotazhit), Valérie Vesque-Jeancard dhe Caroline Wiegandt. Bashkëpunimi i Agnès Saal, direjtoresha e përgjithshme e BnF, është i çmueshëm në këtë aventurë.

www.dacoromanica.ro

PËRMBAJTJA

Hyrje: kornika e një lufte **285**
Një lajmërim kumbues 285
Një shok stumulues 286
Një zjarr i savanës afrikane 288
Evropa në lëvizje 289
Ndërkohë, në Shtetet e Bashkuara 290
Preçizohen llogaritë 291
Rrugë e hapur veprimtari e lançuar 293
1. Një progres i mrekullueshëmn **295**
Përpara të gjithave gëzimi 296
Libri do të mbijetojë 297
Bibliotekarët dhe librashitësit: një nevojë e madhe e tyre 298
2. Në rrezikun i tregut **300**
„Dora e paduskshme" 300
Tashmë, kinema dhe audiovizual 301
Publicitet shypës 303
3. Pushteti i madh **306**
India, Kina, bota arabe, Afrika 307
Evropa dhe kurajo për të qenë dikush tjetër 309
Kush „tête de gondole"? 311
4. Detyrimi i një përgjigjeje **314**
Kooperativa: forca dhe limita 315
Paratë publike 317
Formati pamje dhe formati tekst, metadata 318
5. Një motorr evropian – apo më shumë? **321**
Synimi më i madh 321
Google nuk është i pavdekshëm 322
Jetëgjatësia si mani 324
6. Të organizojmë njohjen **326**
Korrja dhe ruloja 326
Rrëmuja, rreziku absolut 328
Transparencë, tolerancë dhe përpikshmëri 329
7. Projekt kulturor, projekt industrial **331**
Dy kuptimet e një ambicjeje 332
Botuesit në mes të lojës 333
Çfarë strukture? Çfarë buxheti? 335
Konkluzione: Një vështrim më i gjerë **337**

www.dacoromanica.ro

Жан-Ноел Жанненей

Когато Google провокира Европа

Пледоария за един импулс

Второ преработено, допълнено и актуализирано издание

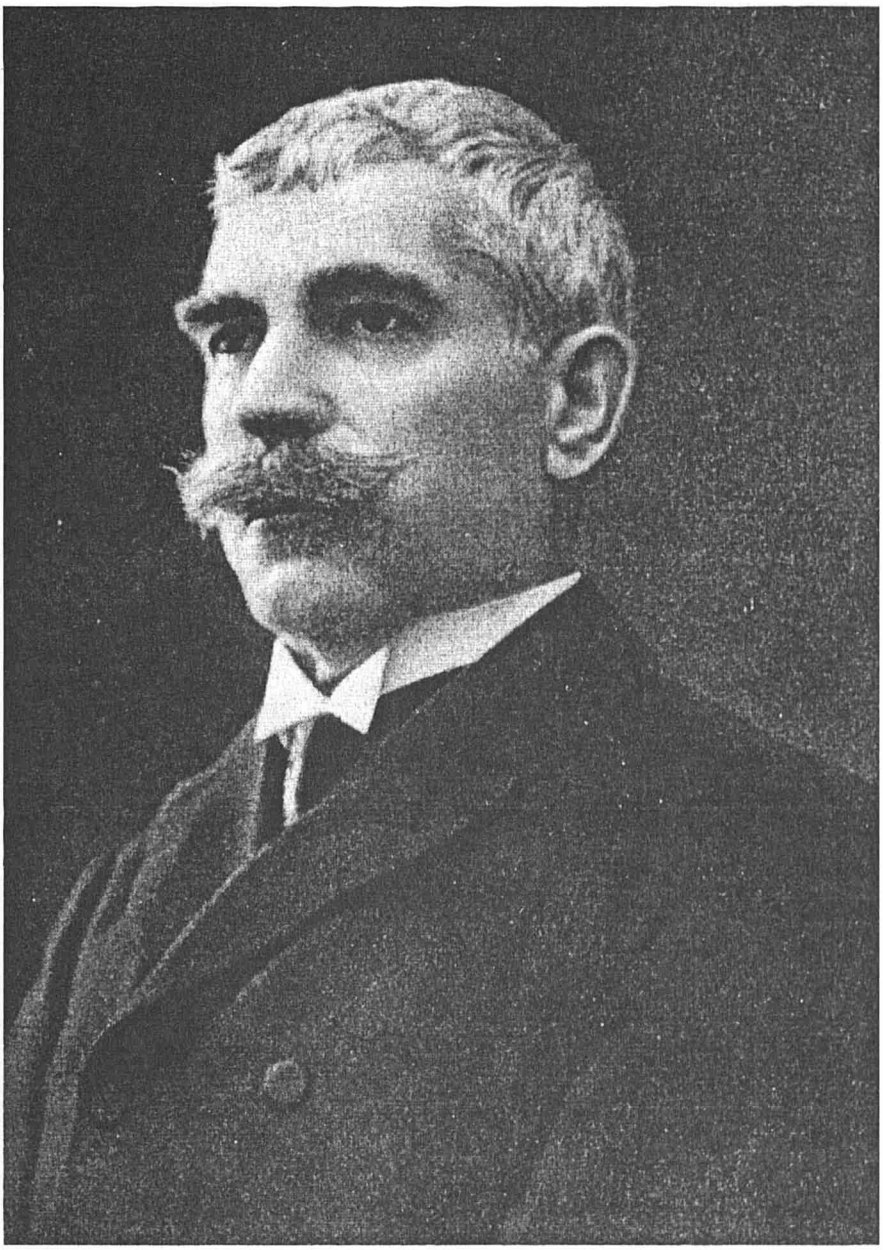
Traducere în limba bulgară de
Vasil Hristov
Lili Ganceva
Violeta Pikova

www.dacoromanica.ro

Христо Ботев

www.dacoromanica.ro

Иван Вазов



www.dacoromanica.ro

Йордан Йовков

www.dacoromanica.ro

УВОД

Хроника на една борба

"Най-ценното на кедъра е фактът,
че са го донесли в една шапка"

Гюстав Флобер,
Bouvard et Pécuchet, I глава.

ЕДНО ГРЪМОГЛАСНО СЪОБЩЕНИЕ

Всичко започна на 14 декември 2004 година. Всичко ли? Не точно. По-добре да кажем, че в тази област, една внезапно получена информация от пресагенция, брутално разтресе сладкото блаженство на нашите намерения, действия и представи.

Научихме, че Google, тази американска фирма, която изобрети най-добрата търсачка, инсталирана на нашите компютри, съобразно един шестгодишен план проектира дигитализирането на 15 милиона печатни книги, тоест приблизително 4,5 милиарда страници.

През този ден, съоснователите на Google Сергей Брин и Лари Пейдж, направиха това пресилено съобщение от техния център в Mountain View в Калифорния. От него става ясно, че според подписано споразумение между Станфордския и Мичиганския университет, техните библиотеки предоставят на разположение на двамата предприемачи всичките си колекции, за бързото им репродуциране чрез сканиране и разпространението им в интернет.

За тези преговори, водени в условията на голяма секретност, ние не знаехме почти нищо, но идеята се подразбираше. Предложението предполагаше безплатно разпространение онлайн на всички литературни творби, освободени от авторското право, както и осигуряване на достъп до всички останали печатни произведения, издадени след 1930 година.

На малко по-ниско ниво, бяха включени други три престижни институции. Известният Widener Harvard Depository и Нюйоркската Публична Библиотека са се ангажирали да доставят няколко десетки хиляди книги като дъпълнение към тази голяма амбиция. В тази умереност се четеше тяхната предпазливост и одобрението беше релевантно на споразумението.

Очевидно, беше един типично американски бизнес, но с продължение в английската страна. Говореше се, че Бодлеанската Оксфордска Библио-

www.dacoromanica.ro

тека, би допринесла за този проект, предоставяйки твобри, публикувани преди 1900. Предложението, в което може да се преоткрие фамилиарната англосаксонска солидарност, символично обогатява проекта. Перефразирайки думите на известния Чърчил към генерал де Гол, един от най-престижните английски университети беше готов, без да се консултира с никой от другата страна на Ламанша, да съзерцава широкото море, вместо да гледа към континента, в търсене на някакъв европейски патриотизъм за нашата започнала авантюра.

Разбира се, съобщението за този фараонски проект, предложен в съответното време под името Google Print, не беше лишено от много неясноти, особено по отношение на предвидените технически процеси, дефицит на логистика, за да бъде използвана в практиката, капацитет за консервация на дигитализираните продукти, начин на финасиране и спазване на авторските и издателски права. Но какавито и да са неяснотите, събитието беше значително за тези, които му отдаваха внимание.

ЕДИН СТИМУЛИРАЩ ШОК

Не спрях да повтарям: *като лице, отговарящо за Френската национална библиотека, като историк, като гражданин, като европеец, не усещах нито яд, нито раздразнение.* Беше един стимулиращ шок. Оттук се родиха едновременно две прости убеждения.

Първото, беше че, най-после видях как с помощта на новите технологии малко по малко се осъществява една стара мечта, мечтата за това, как извънъж цялото богатство от знания, събирано в течение на векове, става достъпно за всички, и на първо място за хората, чиито семейни съдби, социални и географски условия, са ги лишавали от достъп до културното и интелектуалното наследство на човечеството.

Наред с това, обаче, у мен почна да се ражда и един вид безпокойство, което не можех да овладея. Трябваше, на каквато и да е цена, да се проектира и архитектурата на този величествен проект, разкриващ жаждата ни за знания. Спомних си репликата на Сирано, главният герой на Едмонд Ростанд, отправена към Роксана под нейния балкон, обръщайки се към нея с думи на любовно признание: "Ще ги хвърля в храстите, без да ги подреждам в букет..." Нещастният господин е трябвало да направи нещо нередно, за да съблазни своята любима. В случая, който ни занимава, храстите нямат никаква стойност, ценни са букетите. Фундаменталното знание, ако е неорганизирано, неподредено, неинвентаризирано, представлява твърде малък интерес.

Не може да съществува всемирна библиотека, противно на това за което са мечтали някога издателите от XIX в., освен най-много няколко специфични погледа към света. Подборът винаги е задължителен.

Цялата човешка продукция от Гутенберг до наши дни, смятайки само

www.dacoromanica.ro

творбите на западния свят, без тези от Америка, наброява над 100 милиона печатни издадания, . Така, предлаганото количество информация от Google, толкова обещаваща и в кратки срокове, е само един малък процент от този безкрай. Трябва да се запитаме кои книги ще бъдат включени, какви ще са критериите за определяне на списъците. Ако Google, осъзнавайки този проблем, публикува някакъв съмнителен план за класификация, дебатът за неговата валидност и евентуално надмощие, е същевременно законен и задължителен, защото съществува риска, той да се приложи на мястото на наследения многовековен мъдър начин на мислене.

Продължаваме по-нататък. Всички потребители на Google добре знаят, че в рамките на цялата съвкупност, която им се предоставя, есенцията е йерархизацията на системата. Дори ако рецензираните страници са многобройни, потребителят не отива по-далеч от първите няколко.

Това и т.н начин "tete de gondole"дават информация за предложените за ползване /продажба?/ продукти. Мотивите за тяхната селекция, разбира се са от първостепенно значение. Всъщност става дума за ратифициране на тяхната относителна важност.

Съществуват едновременно за два аспекта: културен и търговски. От една страна ще се разчита на интелекуалния климат, който ще обгражда принципите на подбор, нещо повече, на класифициране и индексиране.

От друга страна, в търсене на печалба ще се използва със сигурност един продукт за сметка на друг. Същевременно, повечето европейци ожесточено отказват да приемат културните творби да бъдат усвоявани като някакви обикновени стоки.

Така стигаме до гражданската ни ангажираност по отношение на възможните опасности.

Опасност, защото наред с произведения на културното наследство, които са публично достояние, списъкът на приоритетите фаворизира англосаксонската култура. Опасността от смазващото влияние на американските издатели по отношение на творбите, които все още са под защитата на авторското право, и които с примамливи анотации ще бъдат предоставени под формата на *промоции*, в очакване да мине време. Опасност, защото в списанията и книгите, които разпространяват научни изследвания в движение, доминирането на отвъдокеанските трудове ще стане още по силно в сравнение с настоящата ситуация. Очевидно залогът е езикът, и добре се вижда съществуването на риска, да се ускори налагането на английския език в американската му форма, въпреки всички други говорими езици в Европа.

Радиото и телевизията са защитени чрез езика на информацията. За *web-пространството /мрежата/рискът* е още по-голям. Макар че потребителите предпочитат да се информират на собствения си език, консултирането за текстовете на екрана се улеснява без усилие от lingua franca, представляващ един опростен английски език, чието влияние все повече е без усилие се налага и утвърждава.

www.dacoromanica.ro

Мисля си за всички европейски езици. Не искам да омаловажавам значението на спора за французите и франкофонията. Приносът на нациите, ползващи френски език, би бил изключително ценен заедно с нашите братовчеди от Канада. Но нашата франкофонска борба е недостатъчна, в сравнение с това, което е необходимо да се направи, за да повлияем на ситуацията. Трябва на всяка цена и с еднаква страст да се защитават другите използвани европейски езици, носители на различни и допълващи се култури.

Останалото ще дойде от само себе си.

Също така се налага да обърнем голямо внимание на дигитализирането на текстовете, преведени на нашия континент, текстове, чийто тираж продължава да расте, въпреки високата цена на тяхното издаване.

Всяка книга написана на един от езиците на 25-те* държави и преведена в друга, трябва да бъде пласирана чрез селекционните списъци от самото начало на нашите усилия, ако предприемем мерки за уточняване на тези заглавия. Самият факт, че тия творби са споменати в списъка на Google, представлява гаранция, че творбата го заслужава.

Разбираеми са многократно изразените възражения на ръководството на Google, особено след нашите първи реакции. Можем ли да оставим произведенията на нашата цивилизация, разпространили се и върху цивилизацията на Съединените Щати, да не бъдат достатъчно взети под внимание при подбора, за да заемат мястото което заслужават? Е, Добре!

Наистина не вярвам, че има съзнателна умисъл или цензура,

но вярвам в цялостната ориентация към отчетлива, спонтанна тенденция, която със сигурност ще доведе до неравновесие.

Ще прибавя още, че англосаксонските творби се предлагат напълно на нашите езици, докато преводите реализирани отвъд океана могат да се измерят с оскъдните по-малко от 3% от всичко, което се публикува в САЩ. Това е още един доминиращ резултат, по-малко или повече съзнателен, както и на спонтанния избор в полза на американската визия за света.

Ситуацията ще остане такава дотогава, докато ние не положим значителни усилия от тази страна на Атлантика за дигитализиране на нашите интелектуални и културни богатства, тръгвайки от бюджетите, които обслужват най-вече интереса на гражданите и по-малко на консуматорите и пазара – чиято мощ е много по-голяма, отколкото си мислим.

ПОЖАР КАТО В АФРИКАНСКА САВАНА

Ако не бях идентифицирал навреме този проблем, разбирайки неговото значение за нашите граждани, може би нямаше толкова лесно да започна да градя френската и европейската защита. Така в един понеделник, на 24 януари 2005 година в "Le Mond" наруших тишината. Затова съм взел съот-

* Забележка на преводача: книгата е писана преди приемането на Румъния и България в ЕС.

www.dacoromanica.ro

ветното заглавие тук, защото то наистина скицира главните причини и основната роля на този импулс. Първите няколко дни имаше малко реакции, след това изненадата се превърна в истински "савански пожар". Всеки ден донасяше нови поводи за дискутиране на тази тема в новините, или се превръщаше в продължение на срещата, посветена на пропагандиране на решението на Френската Национална Библиотека да лансира амбициозен план за дигитализиране на всички френски вестници, като се започне от XIX век насам. Въпросът бе поставен и пред микрофона на програмата Франс Интернасионал, със Стефан Паоли. После, ден след ден, седмица след седмица, журналистите следяха и разискваха тази тема. Понеже проблемът бе все още отворен и нерешен не само за Франция, но и и за околните страни Германия, Италия, Испания, Ирландия и Великобритания, навсякъде, новинарите подхванаха идеята. Последваха ги техните колеги от Япония, Канада, дори и в Съединените Щати. Заинтересуваха се и някои в Брюксел, в Европейската Комисия и в Европейския парламент, с голямото участие на Оливие Духамел, депутат в парламента, който беше една от първите личности, заинтересували се от тази тема. Същевременно по e-mail получих доста голям брой окуражаващи одобрения, делови предложения, и критики, които ме стимулираха. Някои от тях бяха предизвикани от такова сляпо преклонение пред Google, че ме накараха още по-твърдо да следвам своите убеждения.

И тъкмо когато почнах вече да се чудя на френските политици, че упорито мълчат, президентът на Републиката изпрати своите съветници при мен. После ме помоли да го посетя, на 16 март в Елисейския дворец, където беше извикан и министърът на културата и съобщенията. Представителите на медиите и агенциите веднага подхванаха новината, когато Жак Ширак заяви намеренията си да предприеме инициативата, за която поиска подкрепата на европейските страни-партньорки. Президентът поиска от мене да обогатя документацията и да подготвя определена стратегия.

Веднага след това цялата работа се премести от вътрешните страници на вестниците – на първите. Така и в Европа се разви публично обсъждане, от което се заинтересуваха, както научих от мрежата, и много хора от САЩ. Първото издание на тази книга, която написах за три седмици, през март 2005 година и издадох през април, даде тласък на един дебат,а и на самата акция.

ЕВРОПА В ДВИЖЕНИЕ

Оттогава и до днешния ден моите убеждения и дейността ми, която тогава бях започнал, останаха също толкова интензивни и не са изгубили нищо – нито от легитимността си, нито от полезността си.

Важността на проблема, който беше възбудил моите усещания и реакция в продължение на първите седмици на борбата, както и моето убеждение, че ролята на споровете е да дадат импулс на нашия интелект и душа, се потвърждават и днес.

www.dacoromanica.ro

И после получих десетина покани за интервю за различни списания, радио и телевизионни предавания по света – не само във Франция и Европа, но и от всички континенти. Антологията на анализите и коментарите, събрани от класическите медии и от мрежата, представлява впечатляващ куп хартия. Този труд беше вече преведен на немски, на арабски, с подкрепата на Александрийската библиотека, на която благодаря за този начин на подкрепа на нашите културни ценности; после на китайски, в Пекин; после в Бразилия, на португалски. Последва Италия, после Перу и Чили на испански. И накрая, от голямо значение за мене, последва издателството на Чикагския университет, която предложи на американското общество изключителен превод на моя труд – видял бял свят през септември 2006 година, едновременно с новото издание на френски – всъщност това, което читателят държи в ръцете.

Жак Ширак покани пет страни: Германия, Испания, Италия, Полша и Унгария, представени съответно от Герхард Шрьодер, Хосе Луи Родригес Сапатер, Силвио Берлускони, Александър Квашневски и Ференц Гюркшани, да подпишат писмо от 28 април 2005 година. Писмото представляваше призив към ръководителите от Брюксел да се присъединят към нашата борба. Вече на 2 май, по време на събранието на европейските култури, организирано в Париж, тогавашния президент на Европейския съюз Жан Клод Жункер и председателя на съответната комисия Хосе Мануел Барозо, подкрепиха проекта, като добавиха към подготвените речи и собствен ентусиазъм, който беше забелязан и в двата случая. Същевременно повечето от националните библиотечни сдружения (22 от общо 24) подписаха договор, който им беше представен и който отразяваше съвместните идеи и условия, при които да се включат в борбата за поддръжката на европейските култури. Когато по-късно, на 17 август в Осло и на 29 септември в Люксембург, се изказах пред моите колеги от целия свят и Европа, и при тях забелязах не само възприемане, но и съществени предложение и забележки, които ми помогнаха да задълбоча моите размисли.

Тогава констатирах колко пагубен беше за ЕС отказът на Франция и Холандия да приемат европейската Конституция по време на майския и юнския референдуми. Между впрочем, не беше толкова деструктивно, както се очакваше. Напротив, даде подтик на съвместното желание за един голям проект, който да се подели между страните участнички. Не бяха погребани надеждите за неговото осъществяване в областта на културата, въпреки че сътрудничеството в тази област дотогава беше много трудно поради исторически причини.

За по-голямо окуражаване не съм и мечтал, и за да се превърне идеята в реалност, не исках да изпусна нито една възможност пред най-различна публика да популяризирам тази идея, и то не само във Франция, Белгия, Германия, Италия, Швеция, Египет, Латинска Америка, но и в Канада, и дори в САЩ, в Принстонския университет, където бях поканен през октом-

www.dacoromanica.ro

ври 2006 година от страна на Роберт Дарнтон, блестящия професор по модерна история.

МЕЖДУВРЕМЕННО, В СЪЕДИНЕНИТЕ ЩАТИ...

Същевременно, както може да си представите, следяхме много внимателно развоя на събитията в САЩ.

В началото на 2005 година Google публикува онлайн първите трудове в рамките на своята програма. Качеството им беше често пъти посредствено,за сметка на бързането.Неизбежното американско FOCALIZARE на подбор се прояви в пълния му блясък.

Във Френската Национална библиотека се забавлявахме, какво можем да намерим, набирайки името на Виктор Юго, Данте, Сервантес и Гьоте. Правехме го, за да проверим какво точно ни се предлага от публикациите на английски език... И да бъдем коректни: за Юго, за наше учудване, излезе и публикация на немски език... Разбира се, тази липса беше поправена още тогава във френската версия на пилотния сайт. Много е възможно нашата ирония да е ускорила усилията за дигитализиране на определен брой издания с франкофонски данни. Но въпросът се премести в друга насока, без да се даде възможност потребителите на информацията да разберат общата движеща сила на системата. Така например, през февруари 2006 при търсене на *Сервантес* в испанския сайт на *Google*, *book.google.es*, куриозно/ любопитно/ на първо място излязоха пет творби на френски език, след това три творби на английски, и накрая едва на девета позиция, извадки от Дон Кихот на езика на автора.

Към проявеното много бързо безпокойство от страна на Съюза на библиотекарите в Америка срещу инициативата на Google, за която ще говоря в следващите страници, скоро се добави и възмущението от страната на издателите (преди всичко, на издателството на университета, после и на другите), констатирали, че дружеството от Mountain View се подготвяше да качи в интернет техните произведения без предварително съгласие, обявавайки, че ще оттегли при поискване томовете, подписани от наследниците на авторите. Имах възможността да чуя отзвукът на тези възражения на книжния пазар във Франкфурт, когато на 21 октомври 2005 година поискаха от мен да развия нашите тези пред професионалисти от всички националности, и особено американски (тези бяха най-непримирими). Те не проявиха разбиране към представителя на Google, който се опита още веднъж да обясни, с един тон, най-малко наивен, който ни е познат, колко било голямо удоволствието, хем да направиш щастливо човечеството, хем да спечелиш същевременно и много пари – игнорирайки в същото време старото морално правило, което ми беше напомнил с усмивка икономистът Едмунд Фелпс: "One should not

www.dacoromanica.ro

do well when doing good", непреводима игра на думите, която означава че не бива да се обогатяваш правейки добро: трябва да се избира...

Така, протестите, зародили се именно в Америка се добавиха към тия, идващи от Франция и Европа. В същото време многобройни мощни предприемачи публикуваха намеренията си да влязат в играта, между които *Yahoo*, присъединил се към така наречения проект *Open Content Alliance*, демонстративно респектиращ в сравнение с библиотеките, и *Microsoft*, които сключиха, през номври, с *Британската библиотека* едно споразумение за дигитализиране на около 100.000 тома /книги/.

В тези условия през на 11 август 2005 година Google се реши да обяви един едностранен и двусмислен мораториум в своя план за дигитализиране.

Изненадващо, издателите, след едно превратно четене на закона, трябваше да им предоставят, преди ноември, списъка с произведения, които не можеха да бъдат дигитализирани.

Това решение за временно отлагане, беше ограничено в конкретни срокове, но беше важно за нас от символична гледна точка, това което обикновенно и изтъквах в пресата. Малко по-късно, марката Google Print бе променена в Google Search, също така, както след първоначалната неумелост, трябваше да се постави ново начало.

УТОЧНЯВАЙКИ КОНТУРИТЕ

Като дойде есента, след като бяха формулирани най-важните принципи, излезе наяве необходимостта да се уточнят конкретните съставки на предприятисто. В Париж под председателството на министра на културата Renaud Donnedieu de Vabres (когато аз пък бях вице президент) беше съставена работна група, чиято задача беше да изясни предложенията които нашата страна трябваше колкото може по-бързо да представи на партньорите: представители на различни професионални нива работеха много ефективно. Погрижихме се да установим тесни контакти с другите големи библиотеки, защото в желанието си да организираме едно обсъждане, ние нито за момент не допускахме, че можем да процедираме по един неколегиален начин, и се стремяхме на всяка цена да избегнем невярното и опасно впечатление, че инициативата се поддържа само от страна на Франция.

След завършването на този първи етап, утвърден чрез съобщение на Министъра на културата в Съвета на министрите на 8 февруари, правителството, по инициатива на Елисейския дворец, сметна за разумно да централизира отговорните и ръководните фактори на проекта в Париж, като довери контрола по всички направления само на Френската национална библиотека. По такъв начин бсше избягнато разпиляване на енергията. Така стана възможно, след един ознакомителен период, да се премине към кон-

www.dacoromanica.ro

кретно процедиране, за да не даваме основания за подозрения че само говорим, без да действаме.

Налагаше се преди всичко да анализирам, по отношение на Франция, както впрочем и за другите страни, ситуацията и да инвентаризираме обема на отцифровките, които бяха направени по инициатива на многобройните библиотеки, асоциации, университети, музеи – и в същото време трябва да се изясни, че ако не бяхме тръгнали от нулата, със сигурност трябваше да се пазим от стремежа да се присвои хубавото име на цялостна европейска цифрова библиотека, която представя различни знания. Разбира се, концептуално обемът е съвсем различен.

След това се налагаше спешно да се уточни колко би струвала отцифровката на книгите, и то в един безпрецедентен обем. На 14 декември 2004 година се цитираха най-фантастични и най-противоречиви цифри, та затова в края на 2005 година лансирахме една отворена анкета. Поискахме помощ от един консултант от IBM, избран от многото кандидати, направихме състезание на оферти на предприятия, аспириращи за всичките, или за част от големия обем на офертите. От лятото до тогавашния момент бяха дошли при нас много кандидати. Резултатите бяха обявени в началото на юли 2006 година, и както беше обещано, бяха доведени до знанието на нашите европейски партньори.

По такъв начин се разбра, че във Франция вече съществуват възможности за отцифроване, които са достатъчни за ритмично постигане на целта. Разбира се, бяха положени усилия и за адаптиране на различните партньори, преди всичко от страна на самата Френска национална библиотека. Тестирането позволи в равна степен да се оцени стойността на проекта. Бидейки вариативен от гледна точка на начина за организиране и извършването на отцифроването, се установи, че цената на страницата е средно 10-12 евроцента, което потвърждава, че финансирането на тази инициатива е възможно: десетина милиона евро годишно биха покрили разходите, свързани с обработката и качването в интернет близо 200 000 произведения.

В същото време Френската национална библиотека си постави за цел да прецизира един план за финансиране, който включва и начина да се разпределят разходите. Както подчерта и потвърди пред Организацията за информация и медиите лично европейският комисар Вивиан Рединг, Европейската комисия първоначално искаше да откаже пряко да подпомогне дигитализирането; едно съвещание на министрите на културите на различни страни, състояло се на 14 ноември 2005 година, показа, че позицията на страните по въпроса не е единна. Трябваше да бъдат преодолени съмненията. Този отказ трябваше да бъде преразгледан, както ми се струва, не само от материална гледна точка, но и от символична. Разпределянето на разходите между Брюксел и държавите щеше да бъде една възможност да се покаже, че действително съществува стремеж към създаване на един общ ресурс.

www.dacoromanica.ro

В края на краищата, тази Комисия изиграва ролята си. На 30 септември 2005 тя лансира една широка онлайн дискусия за проекта, с който се занимаваме. Въз основа на 225 приети отговора, излъчени от най-различни позиции, на 2 март 2006 година комисията формулира своя план: "През следващите години най-малко 6 милиона книги, документи и други културни продукти ще бъдат предоставени на разположение на всеки, който разполага с интернет връзка.» Вивиан Рединг уточни, че Комисията ще финансира компетентни центрове за дигитализиране и ще предложи начин за защита и реализиране на правата на интелектуална собственост в бъдещата дигитална библиотека. От деня на отпечатването, при наличие на амбициозни цели, признавайки значението на целите, ще бъде в равна степен окуражаван всеки, който има нужда от подкрепа.

Тук ще се приложи принципът на "засилена подкрепа», който е в действие отсега нататък в Европа: започваме от страните, подготвени вече паралелно да се включат, и същевременно биха се радвали от все сърце да приемат всички желаещи да се присъединят.

Очевидно е, че си най-убедителен когато процедираш колективно, чрез критерии за избор на произведения за дигитализиране и организирането на тази дейност. Това беше наложително както никога досега. Спешна е необходимостта европейците да изградят съвкупността на офертите въз основа на ясни и обмислени принципи. По такъв начин ще бъде предложена безценна ариаднина нишка за голямото ни наследство.

Що се касае до втората част на книгите и списанията, които са защитени от авторското право, сътрудничеството с издателствата, които трябва да се съобразяват същевременно както със своите интереси, така и с интересите на авторите, трябва да бъде в центъра на вниманието. Имаме тясно сътрудничество с тях както във Франция, така и другаде.

Също така бяха установени контакти с организациите от областта на метаданните, циркулирането на информацията и трайността на поддръжката. Конвенцията, сключена между Франция и Германия, има за цел да лансира така наречения проект Quaero ("търся" на латински език), обявен през април 2005 от Герхард Шрьодер и Жак Ширак, прецизиран през май 2006 с новия канцлер Ангела Меркел, и целящ подкрепа на технологическите иновации в областта на индексиране и търсачки за мултимедиите. Очертава се ползотворно сътрудничество между нашите проекти и тези на промоторите.

ПЪТЯТ Е ОТВОРЕН, РАБОТАТА Е ЗАПОЧНАТА

Общественият дебат потвърди необходимостта да се прави разлика между проблема за отцифроване и проблема за достъпа към предложените ценности.

Първият предполага нужда от план за финансиране за следващите го-

www.dacoromanica.ro

дини. Очертава се, че при наличие на политическата воля сигурните цифри, бюджетът, уточнен чрез тест за дигитализиране, за който говорих, може да бъде осигурен на двете нива – на нивото държави и Брюксел, подкрепени, надявам се, от някой великодушен меценат. Френската национална библиотека, винаги подкрепяна от президентството на Републиката, е получила разрешение да похарчи 3,5 милиона евро за началото на работите през 2006 година и се гарантират 10 милиона годишно с ускоряване. Целта не е да се направи голямо количество и да предложи, както ще видим по-късно, не безразборно знание, а едно добре обмислено и стойностно съчетание. Съчетание, чиято стойност ще бъде гарантирана за дълго време, така както само обществените институции могат да го предложат и осигурят.

Що се касае за достъпа, той трябва да бъде широко прсдставен във всички търсачки, с начин за дефиниране – за разлика от Google, който ще съхрани на място ексклюзивността на офертата. Една европейска търсачка, специфична за Френската национална библиотека, ще осигури при мултилингвистично търсене всички възможни връзки с всички сайтове, желаещи свободен достъп.

Остава да се изгради една структура, която да гарантира тази блестяща амбиция. Защото трябва да се защитим от риска на административни препятствия и забавяния. През тези 18 месеца успях – трябва ли да се учудва някой за това? – да прецизирам различни опасности и препятствия, но се изясни в пълна степен колко голямо е предизвикателството както при прецизиране на пътя и средствата за постигане на целта, така и след началото на изпълнението на проекта.

Всички, които вярват в блестящото бъдеще на Европа, безценно за нашата колективна гордост и за стабилността на планетата, за всички (много са и в Америка), които копнеят за мултиполярността на културните наследства, са длъжни да дадат един отговор, да съберат енергиите, навременно да конкретизират желанията си, и да се обединят за тази съвсем конкретна дейност, която е започната.

20 юли 2006

www.dacoromanica.ro

1

Чудесен прогрес

"Чуваме конете в пространството,
теглещи колата, която не се вижда".

Виктор Юго,
Блянове, VI, 16.

ПРЕДИ ВСИЧКО, ВЕСЕЛИЕ

Ако съществува някакво чувство, което трябва да бъде изключено от тази сфера, това ще е тъгата. Веселбата, напротив, се препоръчва. Няма нищо по-глупаво от това да се оплакваме от прогреса, предложен от мрежата. Ще трябва да оставим това на опечалените души и носталгичните темпераменти.

Разви се цяла социоложка литература, занимаваща се с въздействието на Интернет върху поддръжниците и адептите му. Някои подчертават риска от интровертизиране на съзнанието на определената социална прослойка, която се изследва. Но всяко изследване, всяка публикация се е появавала винаги в определен момент, изолирано. По-скоро съм склонен да считам, че мрежата дава възможност на многобройни изследователи и граждани да излязат от една вероятна изолация: тези, които са отдалечени и самотни поради мястото им в обществото, в пространството, в икономическата йерархия на нациите.

Както и всеки от нас, констатирах разкошното разнообразие на богатствата от всякакъв вид, появаващи се на нашите екрани благодарение на Интернет, удовлетворяващи нашето любопитство и любознателност, жаждата за знания (тук не говоря за частното използване на електронната поща и съобщенията, толкова ценни, а само за мрежата в тесния смисъл на думата).

Сигурно, Франция е практически единствената, понастоящем, която чрез отцифроване предложи свободен достъп до голям брой на цялостни произведения. Разбира се, спомних си безкрайните си мечти, изразени от някои непосредствено, по времето, когато на 14 юни 1988 година президентът на Републиката Франсоа Митеран обяви проекта на една "Много Голяма Библиотека», която трябва да бъде "изцяло нов тип библиотека»: една

www.dacoromanica.ro

великолепна сграда край Сена до Нотр-Дам предлага най-малко 13 милиона произведения на читателите, които се занимават с книжнина. Но това са все пак, в момента, в който пиша, 80 000 книги от колекцията на Френската национална библиотека (редом с 70 000 илюстрации и десетки пъти повече звукови носители), които всеки, от което и да е място на планетата, може да чете от екрана си и да ги принтира благодарение на нашата "виртуална» библиотека, наричана "Галика», която е постояннодействаща и предлага огромно количество любопитни неща. Разбирана като една обща патримониална и енциклопедична колекция, "Галика» предлага монографии и периодични издания, текстове на класически, или най-малкото общоизвестни и популярни автори, като се започне от античността и до двайсетия век, речници, библиографски и критически справочници, публикации на академични общности, а също така и една съвкупност от мултимедийни продукти, например, на тема пътешествия по Франция, Италия, Африка – за да не говорим за (ще се върна към това), колекцията на документи, които осветават френското присъствие в Северна Америка от периода след Христофор Колумб и до XIX век, колекция, събрана благодарение на сътрудничеството с Библиотеката на американския конгрес.

Други страни са избрали, за момента, да си концентрират усилията върху други видове документи. Но това е вече ценно. Вие искате първото издание на "Хамлет» от Шекспир от 1603 година: не ви трябва нищо освен да отидете на сайта на Британската библиотека и да кликнете рубриката "Treasures in full». Искате да прочетете финландското списание от определена дата от 1805 година: влизате в сайта на библиотеката на Хелзинския университет и избраният брой веднага се появава на екрана ви. Изпитвате удоволствие от четене на описанията на паметниците от Египт и Нубия, отивате със стрелката на мишката към сайта на Дома на Изтока и Средиземноморието. И така нататък...

Инициативите се мултиплицират. Чрез Министерството на културата са кандидатствали близо 30 френски библиотеки за участие в проекта. Наскоро се откри един сайт на европейските национални библиотеки, наречен TEL (The Eurepean Library), който обединява 19 пълноправни членове,: призивът е да се представя един списък на дигитализирани фондове и каталози и да се държи връзка с тях. Музеите, архивните центрове (архивите на Франция и архивите на Канада скоро са създали общ сайт), най-динамичните големи публични и университетски библиотеки, са развили по целия свят програми от този тип и ги развиват постоянно. Фондът "Joconde" е рецензирал 18000 трудове от националните колекции, фондът *"Enluminures"* 80000 изображения, извадени от средновековни ръкописи, – всичко е достъпно в Интернет. Би могло да бъде цитирана също и програмата *"Cultural Materal Alliance"*, ръководен от Research Library Group и от европейската платформа *"MICHAEL"*, ръководена във Франция от Министерството на културата и която, отворена през 2005 свързва публичното и частното.

www.dacoromanica.ro

На път е същевременно да се развие "CAIRN", портал за достъп към списанията, издавани от хуманитарни и социални науки и структурите за представяне на списанията в дигитална форма, който ще обхване най-малко 1200 заглавия (*www.cairn.info*); избрал съм го за да покажа важността на този принос на Френската национална библиотека: това ще е франкофонния отговор на една служба, като, да кажем JSTOR (Journal storage), която обслужва, срещу заплащане, 2765 абонирани институции, достъпа до 597 изключително английски списания (цифрата е от март 2006). "MathDoc", намиращ се в Гренобъл, още отсега е един ценен инструмент за математици.

По такъв начин същевременно расте офертата на отпечатките, "сивата литература", която не влиза в циркулацията на комерсиалните издателства, и на съществуващи в единствен екземпляр свидетелства за историческото и културно минало: стампи, стари книги, трактати, медали, партитури, фотографии, устни архиви, звучащи документи и пр.

Знаменателен е случаят с Библиотеката на Националния Конгрес: положени са усилия (не без нарцисизъм, разбира се, но както и да е) за уреждане на колекция с название "Американска памет", която отразява документално "исторически събития, хора, места и идеи, допринесли за просперитета на Америка". В тясна връзка с тази програма е програмата, наречена "Global Gateway", част от която е изработена в сътрудничество с повече страни, която визира външните влияния и приноси. От друга страна аз съм поел инициативата да представя Франция, като подписах в Париж съглашение с директора на проекта, "Библиотекаря" Джеймс Билингтон. Предвид кризата в Ирак, бях благодарен, че въпреки политическите рискове, мога да отбележа едно дълговременно сътрудничество между двете приятелски страни.

КНИГАТА ЩЕ ОЦЕЛЕЕ

Удоволствието от толкова радости, забранени за нашите родители, е толкова оправдано, че не би трябвало да бъде омрачено от едно предположение, че задължително фатално ще се отрази върху книгата в тази нейна форма, в която сме свикнали да я възприемаме от момента на възникване на печатарството. Всеки път, когато се появяваше ново медийно средство, пророците на нещастието провъзгласяваха интелектуална загуба на предшествениците. В периода на юлската монархия публикациите на представителите на елита с голяма неприязън и безпокойство възприеха появата на многотиражните ежедневници, предназначени за масовия читател. В периода между войните списанията бяха изплашени от появата на радиото до такава степен, че отказваха да бъдат цитирани в радиопрегледа на пресата. През 50-те години развитието на телевизията заплашваше с фалит радиото – но то беше веднага спасено от появата на транзисторните радиоприемници.

www.dacoromanica.ro

Още ми са в ушите страховете на тези, които през 1984, или 1985 година, когато бях председател на Radio France, твърдяха, че новата сутрешна телевизия има за цел да елиминира нашите сутрешни предавания, в най слушаните часове: знае се, какво се беше случило. И така нататък...

Във всеки един от тези случаи традиционният пазар не искаше да се примири с различията на социалните практики и културни поведения, с навлизането на сложните отношения, с предвидимата все пак реакция на публиката, която е склонна, заобикаляйки новия канал на информация, да се завръща към по класическите. Мисля че много от потребителите на интернет също ще се завърнат към по-класическата култура на книгата.

Мрежата може много добре да извади на повърхността произведения, скрити на труднодостъпни рафтове, защото са редки, трудни и незаслужено забравени, и да ги въведе наново в публична употреба. Без всяко съмнение ще съществува служба за изработване по поръчка на произведения, издавани и подвързани в оригиналния им формат (Френската национална библиотека има такъв проект за звучащи документи, свободни за употреба). Можем да се надяваме, че ще се развие преиздаването в малки количества, които благодарение на модерните издателски технологии и на тяхното представяне в интернет, ще бъдат наново потърсени и отпечатвани. Резултатите от анкетирането на читателите на "Галика", организирано от виртуалната библиотека на BnF потвърждават, че след като са видели в Интернет книгите, някои хора веднага търсят да купят съответната книга, поръчват я чрез Интернет, или отиват да я купят по традиционен начин – от книжарниците, антикварните или букинистичните книжарниците.

Да си помислим: големият брой на репродукциите, картините, фотографиите, рисунките, картите или стампите, могат само да бъдат в полза на оригиналите, защото увеличават тяхното ценене и търсенето. Като пример мога да приведа Музея на изображенията на Андре Малроу, който е увеличил броят на посетителите на музеите не само във Франция, но и в цяля Европа.

Човечеството няма да се откаже от удобството да държи в ръцете си книгата в традиционния й вид, да се докосва до книгата, до оригиналите, да усети мириса им... Ето това не са разбрали тези, които са изгубили четворно или петорно повече пари за *e-books* (електронни книги), за тези произведения, адаптирани към екрана, които могат да бъдат свалени от интернет за определена такса. Може би идеята ще се възроди в друга форма. Нашата библиотека Gallica е вече често пъти използвана и книгите са сваляни, обаче не вярвам някога тя да измести напълно произведенията, които са на рафтовете – нашите и на нашите деца.

Ето защо не ме засягат коментарите и съжаленията: струвало ли си е да похарчим толкова милиони пари за изграждане на "Суперголямата Библиотека", вместо да дигитализираме информацията, която безполезно съхраняваме на хартиен носител. Трябва да напомня, че когато този метод беше измислен, нито тогавашната техника, нито менталността не са допускали

www.dacoromanica.ro

да се вярва чак толкова в нейния успех; същевременно трябва да не забравяме, че в тази област не е и съществувала подобна дилема. Цивилизацията може да продължи развоя си и по двата начина. Франсоа Митеран, въпреки че е приложил толкова усилия за прокарване на модерната идея на виртуално представяне, и сам е бил голям ценител на отпечатаните книги, които е четял с голяма страст.

БИБЛИОТЕКАРИТЕ И ПРОДАВАЧИТЕ НА КНИГИ СА МНОГО ТЪРСЕНИ

И така, можем да твърдим че нито библиотекарите, нито продавачите на книги в книжарниците имат причини да се безпокоят за бъдещето на професията си.

Самата социална и културна функция на библиотекаря в бъдещето ще се увеличи и разшири още повече, и те ще имат още повече стимули да работят в тази сфера. Вече дълго време определена категория хора, които слугуват на стереотипите, се опитват да стеснят ролята на библиотекарите и да я сведат до набавяне на книги, плочи и други документи, докато в действителност те с огромните си знания ни помагат да се ориентираме по-добре всред хаоса в тази сфера. Дори смея да твърдя, че откакто се е появила дигитализирана информация, значението на библиотекарите ще порасне и ценността на професията им ще се повиши. В микрокосмоса на образованите хора, библиотекарите наред с преподавателите и учителите, ще съхранят и увеличат престижността на професията си.

Що се касае до "класическите" книжарници, считам, че и те имат основание да са сигурни в собствените им сили. Сигурно и на тях ще им се наложи да се приспособят към новите условия, да станат, повече от всякога, гидове и посредници в морето на предлаганата информация, и че тяхното значени ще продължава да е голямо, особено ако и самата държава ги защитава от последиците на дъмпинга, на който ги подлагат хипермаркетите (бъдещите интернет-книжарници), както се е случило с аудиоплочите.

Накратко, ако недостатъчното развитие на дигитализацията може да ни отдалечи от тези познавачи на книжовността, разширяването на дигитализацията може, напротив, да ни приближи до тях. Ето ви и обяснение: в мрежата се появява все повече несигурна, ексцентрична, непроверена информация, която повече от всякога трябва да бъде проверена от страна на квалифицирани хора, и то преди всичко от страна на библиотекари и книжари. Новите технологии могат както да помогнат за сближаване на разнообразни иновации, така и до изработване на неочаквани решения поради голямото количество на идеи и интуиции, които циркулират – понякога всеки от нас може да се почувствува изгубен.

www.dacoromanica.ro

Съществува както интелектуална роля, така и морална и гражданска. Библиотекарите са най-вече хората, които преди всичко ще подсещат останалите, че знанието се стича, имайки предвид глобалната перцепция, размисъл и съвкупност на синтезирани визии, които са много по ползотворни от опростените енциклопедични изброявания. Тук не става дума само за нашето културно минало, но същевременно и за настоящето.

Затова в началото бях против тази идея, въпреки че всички искаха да интерпретират моето изказване като възражения срещу Google. Не ставаше изобщо дума за отхвърляне на системата за търсене, защото той функционира логично, базирайки се на таланта на своите основатели. Възразявах само срещу това, че системата може да съдейства за пасивното ни възприемане на огромното предизвикателството, което е hic et nunc (тук и сега), което ни предлага тази прогресивна инициатива, успоредно със съхраняването на усилията за традиционно акумулиране на информация.

www.dacoromanica.ro

2

Пазарният риск

"Както реките се губят в морето, така и добродетелите се губят в интереса".

Ларошфуко,
Максими, 171

На първата страница на Google може да се забележи, по собствена оценка, как се повтаря тази цел: "Мисията на Google е да организира информирането на света". Това едва ли е лицемерие, напротив, то ни стимулира да анализираме тази цел.

Никой във Франция не е забравил речта на генералния директор на TF1 (първи комерциален канал във Франция), Патрик Ле Лей, която ни смая с откровеността на неговото заявление: "Целта на TF1 е да помогне, например, на *Coca Cola* да продаде продукцията си. За да бъде която и да е реклама ефективна, трябва самият мозък на зрителя да бъде достъпен. Нашите предавания имат тази цел – да ни подготви за това, да ни отпусне между двете реклами. Това, което ние продаваме при *Coca Cola*, е свободното време на човешкия мозък."

Не цитирам това изказване, за да предизвикам съвсем естественото гражданско възмущение, а за да покажа още веднъж разликата между мрежата и този начин на мислене.

"НЕВИДИМАТА РЪКА"

В света на културата е важно да успеем да открием непредвидимите ефекти, предизвикани от вярата единствано в силата на пазара.

Усмихнах се, като чух, че единият от членовете на екипа на *Google* носи същото име, както и прочутият шотландски икономист и автор на книгата "Богатството на нацията" Адам Смит, измислил през XVIII век теорията на "невидимата ръка". Както е известно, този автор твърди че сумата на индивидуалните действия, предприети от хората и фирмите, имат за цел спонтанното, и алхимично чудното, а също и малко вероятното, превръщане на света в неговия най-добър вариант. Ние не вярваме в тези очаквани представи.

www.dacoromanica.ro

Европа като цяло не вярва в тези идеи. Европа се сеща за лекцията на Шарл дьо Гол, който на 12 декември 1962 година се обръща към Ален Пейрифит: "Пазарната идея е добра. Пазарът кара хората да се състезават, да победят най-добрите. Но същевременно може да се фаворизира и неправдата, да се инсталира монопола, да се стимулира мошеничеството. Така че, не вярвайте сляпо в тази идея. Не мислете, че само пазарът ще реши всички проблеми. Пазарът не е над нацията и държавата. Напротив, нацията и държавата трябва да са за нас по-ценни от пазара."

Европа (както и бедните страни) знае много добре че САЩ, когато им е изгодно, умеят много добре да не се съобразяват с принципа "всичко за пазара". Например, протекционизъм по отношение на самолетите, когато те не се продават. Интернет не се е зародил в различните сфери на капитализма, а като отговор на належащите потребности на военните и мечта на академичната общност. После, на нашия континент, благодарение на усилията на CERN – Европейския център за университетски изследвания, след един силен импулс, даден от британеца Тим Бернерс-Лий в началото на 1990-те се стигна до изработване и пускане в действие на World Wide Web ("световната паяжина).

Самият Google, който е претендирал да представлява цялата търговска мрежа, се е "родил" през 1998, в Станфордския Университет в Калифорния, където Сергей Брин и Лери Пейдж са изучавали информатика, подпомогнати от специални федерални фондове, събрани, преди всичко от *National Science Fondation*. Обаче много рядко се споменава, че всъщност само след като преприятието стана рентабилно, чак тогава почнаха да се влагат средства от доходите и рисковия капитал.

Остава доминантна философията да се подпомагат директно краткосрочните изгоди, целящи да осигурят доходите на акционерите. За щастие, това не е и нашата философия. Във всеки случа, във Франция и левицата, и десницата – по-близка до наследството на Дьо Гол категорично отхвърлят модерния американския либерализъм на чикагската школа. Някои подкрепят тези идеи, но за щастие, не са много нито във Франция, нито в Европа, при всички случаи не представляват мнозинството.

КИНОТО И АУДИОВИЗУАЛНИТЕ МЕДИИ

Ще отбележа два поучителни прецедента.

Спомнете си, преди всичко, историята на радиото между двете войни. Тогава са съществували два успоредни модела; в САЩ в това време се е считало, че капитализмът трябва да обхване всички сфери на живота, силата на гражданските маси е трябвало да служи само за канализиране на нещата. Във Великобритания ситуацита е била съвсем обратна: считало се е че само Би-Би-Си има свободата да наложи на слушателите кои програми да

www.dacoromanica.ro

слушат. От една страна, след Втората световна война почва да се обръща особено внимание върху анкетите, ситуация, която е почнала да се разпространява благодарение на големия талант на Джордж Гълап, но същевременно, и неприемането на анкетите. След това, понеже демокрацията трябва да служи на желанията и вкусовете на широките маси (както например минутните фотоснимки), и същевременно да осъществява дългосрочни предавания, за които още не се е знаело дали ще допаднат на публиката, защото тя още не беше свикнала с мисълта че подобно нещо може да се осъществява. Финансирането е идвало и от рекламата, но и от предплащането – от една страна от потребителите, а от друга страна от бюджета.

Същевременно във Франция, полека и без прекалени и явни прояви на страстите, е въведена система, която комбинира държавния и частния сектор – единият е теглил нагоре, докато в другите е въведен динамизъм и конкуренция, която е измъкнала цялата система от летаргията. Когато по-късно телевизията е почнала да доминира в света на аудиовизуалното, този принцип, като се започне от 1986 година, наново почва повече или по-малко да се използва.

В случая с мрежата, в Америка, както вече знаем, ролята на държавата, изглежда, е по-малка по отношение на аудиовизуалните медии – докато честотноста на предаванията се намаля, в интернета затова въобще не става дума – възможностите за разпространяване са квазинеограничени. Възможностите на общественото мнение да се забрани един сайт, който нарушава правата на интелекуалната собственост, или подпомага с информация потенциалните терористи, рядко се осъществяват. (Ще уточним само, за да се допълни картината, че Вашингтон знае как да съхрани известно надмощие, все пак не винаги оправдано – той разпределя и управлява нещата в различни домени и сайтове: в това имахме възможност да се убедим на саммита за информационни общества, състоял се в Тунис през ноември 2005.

Също така е поучителна историята на следвоенната кинематография. През 1946 лидерът на социалистите Леон Блюм отиде във Вашингтон да преговаря от името на френското правителство, заедно с държавния секретар Бърнес, за съглашенията, подготвящи план Маршал. Аз съм, обясняваше той по-късно, възпитан по скоро с вкус към театъра, отколкото към киното. По такъв начин той в широка степен отвори френските екрани за американските филми, толкова по-лесно приети от френската публика, фрустрирана през четирите години на окупацията. Имеше потребност от агресивна реакция на кинематографския свят. Жан Маре и Маделин Солон, прославената двойка от "Вечното завръщане" дефилираха по улиците пред един впечатляващ кортеж, за да пледира за защита и засилване на позициите. Започвайки от 1948 се установи един контингент от 121 американски филма годишно и задължение да се прожектира френски филм най-малко пет седмици в тримесечието. Тази активна намеса имаше като последствие оцеляването на френската кинематография, изобретателна и мощна.

www.dacoromanica.ro

Обаче тук се проявява голямото различие с Интернета: системата на квоти в мрежата е невъзможна предвид природата на мрежата. Един израелец скоро ми цитира следната фраза от Талмуда: "Една библиотека ще бъде напълнена до край, обаче винаги ще се намира място за нови книги, и това е завинаги..." За нашите рафтове може да обсъждаме, но в мрежата си е самата истина... Като последствие са предложени всички възможни стратегии. Вместо да издигаме около нас високи защитни бариери (независимо от това, доколко са ни били необходими за известно време) офанзивата е все по-голяма, защото вади на повърхността най-доброто у нас.

В случая с киното, такива протекционистки мерки биха били недостатъчни, ако не беше дошла на помощ самата държава – позволила е всички финанси и такси да поддържат домашната кинематография за да не загине тя при нас както е станало при някои съседи (или, възможно положението да е временно).

ОГРОМНА РЕКЛАМА

Да се върнем все пак на централния проблем: колко тежи рекламата в Google машината. Да скицираме влиянието на рекламата върху самото съдържание на търсачката, която се движи само в посока на доходност. Да напомним, че досега книгата беше единствената, в която не е имало реклама (освен рекламата на самата издателска къща).

Рекламния принцип при *Google* не е както при вестниците и списанията. Интернет потребителите обръщат малко внимание върху такова нещо. Измислена е много лукава, бих казал даже тежка, процедура, която може да се вгради в спотовете на частните телевизионни канали и то нарочно в най-популярните спортни емисии. *Google* продава на заинтересованите фирми място за реклама в дясната страна (или в горната част) на екрана, а молбата за поръчка се попълва в лявата част, което увеличава шансовете интернет потребителите да забележат съответните реклами поради позицията на тази информация.

Продажбата се извършва по предварително обявените цени. Така само богатите хора могат да станат по-богати. Обяснение може да се намери на страницата *http:/www.google.fr/ads* и на банера на сервиса на *Google, Google Ad Words*.

Дали се е харесвало това на Адам Смит, или не – нищо не може да се гарантира –, напротив, системата функционира в полза на общия интерес. Интересното е че основателите на *Google* са осознавали този феномен от самото начало. В една от първите статии, които са публикували тогава в Станфордския университет, те са дали един пример, който е от извънредно значение: ако почнем да търсим, казвали са, въздействието на мобилния телефон върху шофьора, една ефективна и точна търсачка ще ни изкара пред

www.dacoromanica.ro

очите списък с детайлно описание на съществуващите опасности при говоренето по мобилния телефон по време на шофирането. Достатъчно е, казвали са, лицата, отговорни за търсачката, да приемат да бъдат връщани от страна на самите производители на мобилните телефони, защото поднасят много трудности, оправдани в дългосрочен план, на тази зависимост от рекламните агенции. Този текст е подписан от Брин и Пейдж още през 1998 година (*"The Anatomy of a Large-Scale Hypertext Web Search Engine", http://www.-db.stanford.edu/pub/papers/google*).

Рекламната система е донесла и други рискове. Преди всичко, рискът да се концентрира най-големия дял за това, че да порасне цената на големите фирми, но и във тяхна вреда също; в същия момент се появи иновативен и скромен начин, който би могъл да предложи друго бъдеще, система, която е съвсем противоположна на "идеята за мрежата", която още от самото начало е допринесла за увеличаването на ефективността на web-а, който е консервативен и който представлява авангарда на движението. После, като говорим за световния пазар и търговия, каквито са например покупко-продажбата на вещи чрез *web-а*, тази система е далеч надхвърлила начина на комерциализация на европейските фирми, които са били по-малко подготвени да се впишат в такова нещо, да допринесат нещо. И накрая, появи се риск и за тези, които се занимават преди всичко с книги и картини, които се занимават с популяризиране на културата и които организират най-банални и прости начини за достъп до своите продукти.

Ако този принцип употребим за дигитализацията, някои може да си помислят, че комерсиалния натиск, поне в началото, би бил по-малък. Настоящият статут на информацията, която получаваме чрез Google Print, сегашния Google Book е доста несигурен. Много от ръководителите на *Google* са идвали да ме посетят, още в самото начало на кампанията, но все пак не сме успели да намалим чувството за несигурност. Фирмата *Google* твърди, че понастоящем няма да изисква заплащане за връзките със сайтовете на интернет библиотеките, дори и със съперника *Amazon* или с библиотеките. Но не може да се скрие очевидността, че търсенето на печалба ще продължава да доминира съгласно този принцип, както и за другото. Става дума за заплащане за дигитализиране на информацията и то чрез съвместни обяви на предприятия, които ще имат интерес да поместват изображения на стари и нови произведения, които да обслужват този интерес. Със сигурност ще се създаде йерархия на книги, в зависимост от доходите, които носят тези от тях, които са по-добре направени и които повече ще служат на агенциите за реклама – важи същият принцип, както и при продажбава по предварително обявени цени.

Чак не мога да си представя, и то с усмивка на лицето, как един ден текстът на "Малкият принц" на Сент Екзюпери ще се появи редом с "рекламата" на някой продавач на овце, "В търсенето на изгубеното време" да е редом с производителите на мекици, "Дон Кихот" заедно с рекламата на някой производител на вятърни мелници, Андерсен – редом с продавача на

www.dacoromanica.ro

кибрит. Не прекалявам ли? Възможно ли е да си представим, и то в недалечно бъдеще, да съм бил прав?

Наново се сещам за отдавнашната идея, която се беше развила във Франция, за опасността за самата книга, която би се появила ако нейната реклама се появи на телевизията (особено в тези централни канали); да успеем да защитим книгата както и досега, да не допуснем ready-made книги да надделеят над иновативната и научната литература, която досега има за клиенти само определен тесен кръг хора, и по такъв начин да захраним културата на бъдещите генерации, тогава нашата акция не би била напразна. (Продължавайки в същата посока новата идея, един закон, излязъл във Франция, закон от 31 юли 1981 г., приет под влияние на министра на културата Жак Ланг и отнасящ се за фиксирани цени на книгите, който позволява намаляне на цената не повече от от 5% и защитава книжарниците от продажбата на книги в хипермаркетите на много по-низки цени, което би уеднаквили цените на книгите без оглед на възрастта им – с този закон постигнахме целта си).

Да не се занимаваме с илюзиите, които биха имали потребителите на Google че може да се направи ясна разлика между "обективната информация" и ракламата. Една от анкетите в Съединените Щати (PEW Internet American Line Project, издадена през януари 2005, която се базира върху анкетирането, намравено през май и юни 2004 година с 2200 възрастни лица), показва, че 62 % от интернет потребителите ни най-малко не различават рекламната информация от другата, и че само 18% умеят да видят разликата между тях и да кажат ясно кое е поръчано от страна на различни производители, които искат да рекламират своите продукти. Това са наистина впечатляващи цифри, особено ако ги поставим редом със следните податъци: 92% от потребителите на търсачките имат пълно доверие на резултатите от социоложкото изследване и 72% от интернет потребителите от по-малко от пет години оценяват, че този източник на информация никога не е ненадежден.

Хайде да сме сериозни, да не изпадаме в екстаз когато се говори за капитализма – колкото и да е енергичен – че той е в състояние сам да сътвори най-добрия възможен свят. Някой може да ми възрази, че съглашенията, които Google е подписал с най-различни библиотеки, са съвсем равнопоставени – а *l'europene* (в съответствие с европейския метод), и да балансират добре двата съществуващи сектора – частния и обществения, и че тези съглашения са на нивото незаинтересованост, когато става дума за доходи (не в стила на *"progit-making"*). Ако тези университети имат поне малко влияние върху частните лица, в Америка, където чрез данъчното облагане от страна на държавата гражданите им делегират, един вид, задачата да поддържат колективния интерес, свободен от пазара; същото може да се каже и за културните фондации, толкова мощни отвъд Атлантическия океан.

Истина е, и в това можете да се убедите сами, че подобно споразумение

www.dacoromanica.ro

не осигурява равнопоставеността на подписалите го. Библиотеките, в името на опазването на културното наследство, широко предоставят не само главния материал за дигитализация, но и материала, който трябва да се разпространява. Частният сектор има изгодата да продава безплатно тези информация, използвайки тези книги с обществено влияние, и да увеличат съответно доходите си с помощта на рекламата. Благодарение на Google Book Search може да се увеличи дохода от предлагането. Съвсем нормално е, делът на доходите, който не постъпва в джобовете на акционерите, да бъде използван в следващата фаза, която още повече ще направи възможна разликата между частния капитал и обществените институции от общ интерес.

Чуйте ме внимателно, аз не отричам сътрудничеството с другите участници в диалога, без оглед на сферата на техния интерес – напротив, от все сърце желая такова сътрудничество. Искам само да има друго ниво на равнопоставеност, и да има много финансово незаинтересовани участници. Да отива по дяволите якобинската държава, в която един монопол се заменя с друг! Нека силата на гражданското общество се прояви напълно на европейско ниво, като по такъв начин се прояви истинската цена на увеличаването на потенциалната креативност. Да бъде финансирана креативността от страна на фирми, които искат да участват в събирането на бюджета, и то не заради временните доходи, а преди всичко да послужат, в дълосрочен план, на тази мултиполарна култура в поднебесния свят.

Без такава решимост в тази област, нека не се самозалъгваме, не само че общественият интерес ще бъде застрашен, но и светът, със сигурност, ще бъде изведен от равновесие в угода на суперсилата на една доминираща цивилизация.

www.dacoromanica.ro

3

Суперсила

"Ние се борим против Съединените Американски Щати по такъв начин, че по-малко да показваме на света техните пороци, а чрез усилия да се доближим до добрите им страни и качества".

Мишел ШЕВАЛИЕ,
Писма за Северна Америка, II, 34 (1836).

Ако пазарът беше главният господар, тогава американците биха били господари на света», добавя Де Гол, продължавайки изказването на Ален Пейрефите, когото цитирахме преди. "Тук се говори за мултинационални компании, които все пак не са по мултинационални от NATO. Всичко това е само камуфлаж за американската хегемония. Дори и със затворени очи да наблюдаваме как се развива световният пазар, бихме забелязали как американците ни завоюват. Ние, европейците, въобще ще изчезнем.»

Американската цивилизация е велика. Имаме много общи точки за съприкосновение с тях, и това ни радва. Делим с тях борбите, които заедно сме водили, и за които ни разказват учебниците: Лафайет, Рошембо, Фенлин, Першинг и Айзенхауер – борбите до Косово и Афганистан. Никога не сме воювали против американците.

И все пак, на всеки исторически кръстопът в близко време, сме имали възможност да забележим дълбоките различия между нас: от Моника Левински, която по абсурден начин е довела до отслабването на позициите на Бил Клинтон в международен план, пък и до преизбирането на Джордж В. Буш. Да напомним само няколко случая, доказващи различията за които говоря: смъртното наказание, 2 милиона затворници, отношенията между религията и демокрацията, мястото на финансите в изборите, отказът на американците да подпишат съглашението от Киото за еманацията на газовете, причиняващи тъй наречения парников ефект; откъзът да признае решенията на Международния съд, създаден да съди за престъпленията против човечността. Ще добавя сам неотдавнашният отказ на Вашингтон да подпише инициативата на ЮНЕСКО отнасяща се за културното разнообразие на планетата.

Всичко това се отразява не само върху мястото на Европа, пък и на всички останали народи, в света. Ако не предприемем нещо, можем да сме

www.dacoromanica.ro

сигурни, че други велики сили ще го направят вместо нас. Във всеки случай, нашата отговорност се отнася за Европа, нашето обединение, просто показвайки гордостта че сме толкова различни, и то по възможно най-мирен начин, и по такъв начин да допринесем за цялото човечество. Планетата ще живее по-добре, ако всяка нация представи собствената мъдрост и своята част от цивилизацията и я сподели със света, и тук ще си позволя да добавя, че Франция винаги е поддържала тази идея.

И това не е всичко. Понеже нашата роля е да прокарваме мултилатералност, длъжни сме същевременно да проявяваме разбиране към всяко управление в този свят, и да се опитваме да сътрудничим с него.

Ще забележа, че някои от нас, какъвто е случаят с бившият съветник на Франсоа Митеран – Жак Атали, който в една наскоро публикувана статия с ирония възприема това безпокойство като проява на "шокиращ провинциализъм», неспособен да разбере "невероятната бързина на съвременните процеси на глобализацията» (ежедневни новини "L'Express", 14 март 2005). Длъжен съм да призная, че това е абдикация, необичайно игнориране на едно толкова ясно нещо, което голямото мнозинство го разбира и за което пледира – в действителност се изискват усилия за съхранение на разликите между нас, защото само те ще ни съхранят от ерозиране на културата и промиване на съзнанието.

ИНДИЯ, КИТАЙ, АРАБСКИЯТ СВЯТ, АФРИКА

Няма ни най-малко съмнение, че Индия и Китай скоро ще реагират с цялата сила на своята рехабилитирана амбиция и енергия. Тези две страни с помощта на александрийската библиотека и осем американски университета, с които са сключили партньорство, са успели да осъществят дигитализиране на един милион литературни творби – *"The million Book Project"*. В този проект участват министерства, изследователски институти и университети от двете страни. В Индия вече има 22 центра за дигитализиране, използващи 11 от общо 18 официални държавни езика. В Китай, където има 18 центъра за дигитализиране, самото правителство играе голяма роля не само в опита да развие културния елан, но и същевременно да продължава да контролира цензурата. Да споменем пътьом само, че Google, а след него и Yahoo, са започнали да използват тази работа, за огорчение на някои, да се разпростират и на китайския пазар – за тъй нареченото „организиране на информацията в света".

Много е важно да напомним, че тази азиатска програма се е възползвала от финансова подкрепа на много американски фондации, както например *Internet Archive* и *Carnegi Mellon Libraries*, които ги консултират технически. Тук, между другото, не става дума за фондации, носещи доход, за разлика от Google. (BnF е получила от Мелон определена сума, която ни е дала въз-

www.dacoromanica.ro

можност да дигитализираме архивите от Dunhuanga, мястото, което е било кръстопът на копринатa и което някога е било изследвано от страна на френския синолог Паул Пежо). Възможно ли е действително да не съществува никакъв интерес от тази помощ? Поне предлагането на част от най-малките отцифровки ще бъде разнообразна, в зависимост от броя на страните, включили се в този проект, и интернет информацията ще бъде пощадена от рекламни спотове.

Не е изненадващо сключването на договор от страна на тези две нации с най-многобройно население, за да не останат от своето културно наследство. Ръстът на доминирането на най-новите технологии и спадането на цената на работната сила са голям подтик тези страни да се включат съвсем несентиментално, в това предизвикателство. Самите те ще станат шампиони на дигитализацията, ако не са вече станали.

Можем ли изобщо да очакваме, че тези две страни, на чиито езици говорят милиони жители, с тяхната богата устна и писмена култура, ще станат наши съюзници против глобализацията, която вместо да бъде ползотворна, служи на бруталното униформизиране на света?

Да се замислим и за арабския свят, чиято колективна гордост е толкова потисната. Като пристигат в Багдад, американските части решават преди всичко да защитават министерството на петрола, но не и културните институции. Нашите американски колеги от университетите, учени, специализиращи се в тази зона не останали в сянка, като видели, че се унищожават, или са откраднати стотици произведения на изкуството и книги. Смея да се надявам, че ще дойде и това време, когато ще се дигитализира и културната информация на арабския, че и персийския и турския свят, но и че климатът ще бъде много по-благоприятен за отговорно дигитализиране на тази информация.

Вече три години съм член на администрацията на една нова и важна библиотека в Александрия и мога само да поздравя волята на нейния директор, Измаел Серагелдин, това място да стане център на либералния ислям, който ще се съобразява с духа на светлината. Поради финансови причини, колекцията на книги в тази библиотека е осъдена да остава малобройна. Нейният директор мъдро и спокойно се стреми да използва перспективата на виртуалния свят (вече съм споменал, че той е бил първият, който е решил да преведе първата версия на настоящето произведение). Някои оправдано мислят, че той ще стане лидер в тази сфера – с условие да остане главен играч в тази игра, и ако това не се случи –, това ще е поради това, че е му е много тежко да се бори против тъмните сили, работещи против него.

Измаел Серагелдин същевременно трябва да мисли и за всички изостанали и бедни страни – особено в Африка. И ние сме, особено в тази област, отговорни за тях. Длъжни сме да обърнем особено внимание върху илюзията, че абсолютната транспарентност дава съвършено еднакви шансове

www.dacoromanica.ro

както на индивидите, така и на народите. Трябва да си наивен за да вярваш в това. Също така както е съвсем оправдано да говорим за една част от френското общество, чието влияние е по-тежко да се намали, отколкото да се именува – също така трябва да имаме предвид, че съществена част на световното общество ще окаже влияние върху дигитализирането на определена част от общественото съзнание. Страните, които географски се намират по на юг, както и бедните страни при нас, имат по-малко възможности да участват в тази идея.

Целта е да имаме достатъчно материал и качествена връзка, и да направим възможно да се образува потенциална публика, която от лингвистична гледна точка, и по самата реторика, би могла да им предложи нещо ценно. Би било благородно от наша страна да дадем шанс на тези народи, които нямат възможност да дигитализират информацията на своето културно наследство, съобразявайки се с техния собствен избор и техния собствен начин за организиране на информацията в съвкупността – да не се допусне изключително право на определено течение или определени фирми за дигитализиране, а да се извърши този избор съвсем обективно.

ЕВРОПА И НЕЙНАТА СМЕЛОСТ ДА СТАНЕ НЕЩО РАЗЛИЧНО

Наскоро слушах речта на новия държавен секретар на САЩ Кондолиза Райс, произнесена в големия амфитеатър на Института за политически изследвания (*Science po*) в Париж, на 8 февруари 2005. Появи се с усмивка на лице, решена да ни накара да забравим всичките груби думи, които е изрекла по наш адрес, решена отново да прелъсти Франция и Европа, тъй като правителството й отново се нуждаеше от нас. Въпреки приятното чувство, че за момента Джордж Буш и неговото обкръжение искат да прикрият *french bashing* и че са решили засега по-малко да критикуват *"la vieille Europe"* (старата Европа), истинските все пак прозираха истинските им замисли. Свободата беше издигната до статус на всички радости и гаранция за пълно равновесие. Ние, французите, отдавна знаем цената. Но прославянето й от Кондолиза Райс я превръщаше в отделна абстракция, дистанцирана от икономическите интереси, социалните сили и културната идентичност.

И аз мислех за термина *"liberal"*, защото няма еднакво значение на двата езика. Това, с което се свързва той отвъд океана е, че като се започне най-рано с 1789 г., всяка свобода, която не е канализирана от закон, може да се превърне в разюзданост. Знаем също така, че в играта трябва да се наложат и други влияния – онези на правовата държава, която се намесва като регулатор и като актьор, за да служи преди всичко на културните течения, без чиято подкрепа и одобрение те не биха могли да се развиват.

Не сме забравили абсурдно проявилия се успех на Франсис Фукуяма в

www.dacoromanica.ro

САЩ, веднага след падането на Берлинската стена , когато той заяви: *"Край на историята!"*. Изроден хегелианизъм го накара безсрамно да обяви, че оттук нататък нищо няма да застане на пътя на всеобщия триумф на американския модел: лекомисленост и самохвалство.

В действителност това е фонът, на който спонтанно изникнаха нашите въпроси, в момента, в който се появи изявлението на *Google*. Съвсем основателно е да се запитаме за проекта *Google*, защото все повече се насажда и се вкоренява в американския капитализъм.

Обичаме тази голяма държава, заради всички ценности, споделила с нас, но и заради различието й, което буди интереса ни и стимулира въображението ни. Но не искаме да доминира и да налага едностранен начин за възприемане на света, дори и да не е толкова директно и открито.

Добре разбирам това, което често ни се казва: *"Е и какво! Във всички културни области Европа е тази, която е обогатила Америка. Заслугата на Америка е, че асимилирала успешно многостранни таланти, понякога и гении. Де факто нейният триумф е ваш, защо тогава се оплаквате, защо не се успокоите?"* Де Гол често е използвал фразата: *"Америка, дъщерята на Европа"*. Никой не може да отрече това, но и никой не може да опровергае, че това е една друга цивилизация, родена с участието на всичко упоменато, събрано в огромния американски микс, без да вземем под внимание безбройните световни течения, които се вливат в САЩ и силните влияния, които идват отвсякъде и се развиват с хода на времето.

По време на визитата си в Science Po, загрижена да съблазнява, Гондолиза Райс припомни своето пътуване до Париж след мандата на първия президент Буш, на 14 юли 1989 г. Нейната реч доведе до едно приемливо сближение между тяхната и нашата революция. И въпреки това, слушайки я, си припомних *in petto* един комичен спектакъл на Боб Хоуп. На сцената на театър *Шанс Елизе*, той правеше запис за американската телевизия на скечове, посветени на годините на френската революция, която ние си честваме, скечове, чиято стереотипна вулгарност обхващаше най-грубите и най-изопачени клишета, на фона на всеприсъстващата гилотина. Така широката публика на Съединените Щати бе осъдена да опознае по този начин съответния период от историята на Франция. *Също така си припомних големия пазарен успех на творбата на Саймън Шама "Гражданите"* отвъд Атлантическия океан, който така обидно ратифицираше враждебната тълпа на контрареволюционерите, например, с бляскавата интуиция на *Конвенцията*, че никой издател не посмя да го преведе.

За да се запознаят с този период, бих желал децата да прочетат поне *Quatre-vingt-treize* на Виктор Юго или *L'Histoire socialiste de la Revolution* от Жан Жорес, както и *The Tale of Two Cities* на Чарлс Дикенс, толкова враждебна, или *Mouron* rouge на барон *Orczy*, които имах възможността да „вкуся" в моето детство, благодарение на бялата поредица на издателство Нелсон, но вече разполагах с противоотрова. Забелязваше се *ad nauseam* как

www.dacoromanica.ro

чудесните британски аристократи се захващат непрестанно за своите френски колеги, за окървавените ръце на страшните терористи...

Казва ми се, че *Терорът* съществува. Не желая да го крия. Само че е нужно да се познава сложността на неговата кауза и светлото нанадолнище на *Революцията* до *Термидор*, както и последствията от тези, които свалиха членовете на Конвенцията...

Отново ми се казва, че *Google* няма да цензурира произведенията на Виктор Юго и на Жан Жорес, защото фигурират в американските библиотеки, подлежащи на дигитализиране. Мога да го повярвам, но мога да се обзаложа, че на челно място в листата, съгласно не извратения, а спонтанен начин на функциониране, в *Google Search Book* те ще бъдат съвсем друго нещо.

Нещо повече, аз не желая историята на *Комуната*, на отделянето на *Църквата* и *Държавата* или на свободна Франция, дори и възпоминанието на френската колонизация да бъдат третирани по същия начин. Също мога да се обзаложа, че всяка една страна от нашата Европа може да покаже подобни за себе си примери. Такъв е случаят със старите народни демокрации, които се присъединиха към нас в Европейския Съюз. Оставям на моите читатели да допълнят тази листа, що се отнася до тях. И няма да е трудно. Същата загриженост, но на обратно, се отнася и до историята на Съединените Щати: Кубинската криза или дори 11 септември 2001 г. не трябва да се считат изключително принадлежащи на света отвъд Океана.

Същото нещо е валидно и за останалия свят. Ако сме до известна степен защитени от езиковата бариера, то книгите в европейските списъци ще се запазят порядъчно, но няма да бъде същото със страните извън двата континента. Ще се подходи по един неравностоен начин и в наш ущърб, а това ще се отрази на бъдещето на световната история, тъй като създаденото ни възприятие ще бъде предназначено да оказва дълбоко влияние.

Считаме, че дигитализирането е от особено значение на нашата съвременност. Известно е, че в международните законодателства и в тези на новите страни, англосаксонското право е в противоречие с латинското. Не желая първото да бъде прекалено облагодетелствано от *Google*, посредством йерархизирането, което спонтанно се налага в листата му. Възможно бе, по инициатива на Жан-Ноел Тронк, когато работеше за Лайонел Жоспен, премиера и ангажиран с новите технологии, да стане най-голямата безплатна юридическа база в света, с френското законодателство: *Legifrance*. Каква е ползата на световно ниво, щом функционирането на *Google* поставя данните в последните редове?

Нещо повече, тук не можем да се отървем от английската доминация. Едно е да приемем, че опростеният идиом, от който се тръгна, да служи на един универсален език, както е правел дегенериралия грък в средиземноморския басейн през елинската епоха и друго е той да се оползотвори до безумие с употребата му в една културна и интелектуална област. Със си-

www.dacoromanica.ro

гурност, много от книгите, редактирани на други езици, ще бъдат дигитализирани, но на преден план във витрините (*en tete de gondole*) със сигурност ще видим съвсем естествения приоритет, оказан на англо-американския език и то съвсем съзнателно. *Google* е намислил, понастоящем, разработването и лансирането на система за автоматичен превод. Интересно е да видим как ще функционира и като начало, в полза на всеки език.

В очакване на събитието, ще консумираме коктейл от такива процедури и френският вариант за употреба на *Google Print*, открит в този сайт и разработен, ще звучи както следва: *извършете само едно обикновено търсене в Google. Когато открием книга, чието съдържание съдържа резултат, който подхожда на вашите параметри на търсене, ние ще осъществим връзката с резултатите от вашето търсене...* Вие ще можете да следвате целостта на книгите от обществената област или на книгите copyright само по някакви страници или в друг случай само по библиографските данни на заглавието и кратки *snippets* (sic). Оставям на моя американски издател да открие еквивалента на английски относно този чудноват език...

КОЯ Е "TETE DE GONDOLE"?

Това е, безспорно, големият риск, с който се конфрунтираме. Става дума за бъдещото йерархизиране на произведенията, съгласно начина, по който функционира търсачката, предложена от *Google Book Search* или с други думи начина на селекционирането.

Както железните стърготини се привличат от магнита, събирателността се осъществява автоматично по една естествена кибернетика. Не е противоположно на това, което си мисля често, тъй като броят на допитванията ще създаде нещо като постоянен плесбицит, който непрекъснато ще променя подреждането, както се вижда и във *Fortune*, в постоянно променящата се листа на най-богатите хора в света. Методът е твърде комплексен и изобретателен, който допринесе за бляскавия успех на *Google*, а резултатите са подобни.

Йерархизирането се установява по изчисления с алгоритъм, научен математически термин, който, съгласно речника *Robert*, определя: един състав от оперативни правила, които отговарят на една необходима верига. Или казано на обикновен език, това е автоматизиран процес, който определя класирането на страниците в листата на резултатите. На какъв принцип почива? Както и продуктът, използван за получаване на *Кока Кола*, той си остава добре запазена фабрична тайна. Известно е как *Google* определя това йерархизиране, преодоляващо сред останалите възможни критерии. А те са

www.dacoromanica.ro

милиарди. Един допълнителен параметър се състои, изглежда, в броя на цитирания в страницата термин, като процент на съответствие.

Един мой американски приятел, университетски кадър, наскоро ми показа, че ако искам да открия един комичен израз на *Colette* за Йохан Себастиян Бах, достатъчно е да изпиша *colette.bach* по *Google* и веднага ще получа търсения цитат. Никакъв проблем, един удобен *Quid*. Но, добавя той, ако се заема с по-сложно търсене на пример, ще трябва да прегледам стотици хиляди страници... Наистина, тук основното е да се познават критериите за класиране. Тогава, когато *Google* постави резултатите в определен ред, съгласно критерии за честота и гъстота на линковете, най-известните с търсачката страници, на свой ред, ще бъдат по-лесно откривани посредством връзките им с други потребители и със сигурност, съгласно принципа *пари при пари отиват*, че облагодетелстваните страници ще стават все повече и повече.

Цялата съвкупност ще бъде постоянно забърквана в един гигантски планетарен казан. *Google dance*, този прекрасен термин, употребяван поне веднъж месечно, се нуждае от феноменални изчисления, което ще рече все по-големи и по-големи инвестиции.

Винаги се върви по класическата логика на капитализма, че *пари при парите отиват*. Лесно е да се забележи, че в зависимост от трудността да се определи едно търсене, изчисленията, които очевидно са една хитринка, е система, в която успехът привлича нов успех, но не и в полза на новодошлите, малцинствата и маргинализираните, без да се наруши равновесието и динамиката в различните култури на планетата, ако не се намесят други, произволно провалили се на пазара сили.

Нека не пропуснем и един друг ефект на влияние: да допуснем, че в алгоритъма не е включен хронологичният критерий, който облагодетелства най-новите документи. Тази оценка не е благоприятна, защото листата, която се вижда в лявата страна на екрана не ни дава датата на целевия документ. Така, първостепенно внимание се обръща на най-новите данни, защото те събуждат най-много линкове. Нима актуализирането се оказва плодотворно? Понякога да, но резултатът клони към ограничаване дълбочината на полето и разрушава дълготрайността, нещо, което, очевидно е гибелно за всяка една култура.

Не отричам, че европейските сайтове могат да се наложат сред богаташите на Web-а, с упоменатото йерархизиране тогава, когато станат важни преходни пунктове. Забележителен пример е *Централната Университетска болница* в *Rouen*, която събира, каталогира и класифицира данни от здравната област, в зависимост от тяхното качество и посочва други медицински сайтове, с които създава линкове като по този начин става един важен за Европа център, от който трудно можеш да се абстрахираш. Все пак, функционалността на тази съвкупност и подобни примери са рядкост.

Определянето на един европейски генерализиращ алгоритъм си струва

www.dacoromanica.ro

да се задълбочи. *Soft*-ът да бъде със свободен достъп, с цел да се използва от знаещите и същевременно подложен на критика,эс цел евентуални подобрения. Знае се, че за Съединените Щати е много приемливо алгоритмите да се патентоват, но бившият премиер на Франция, Мишел Рокар, е оправдан да води борба срещу тоя род претенции с другите европейски парламентатори в Брюксел. Това постижение не принадлежи само на обществения сектор, а в еднаква степен и на частните предприятия. Забележителен прецедент е системата на опериране *Linux*, безплатна програма, единственият истински конкурент на *Windows* от *Microsoft*-а и който вече предлага конкурентноспособни решения. На държавата се пада ролята да подстрекава. Налага се спешно да оползотворим, колективно обосновани, тук и навсякъде облагите от разнообразието на индивидуалните инициативи, с цел изграждане на тази стратегия в Европа, в името на общото и подразделено познание.

www.dacoromanica.ro

4

Принудителен отговор

"Светът е пълен с гласове, които губят своя образ
И които се лутат денем и нощем, за да си намерят лик."

Жюл СУПЕРВИЛ,
Непознатите приятели

За да отговорим – миролюбиво! – на тази огромна провокация, трябва да се върнем към свободата. Но не каквато и да е свобода, не като лисицата, пусната на воля в курника с кокошките. Сравнението е малко поостаряло, но не виждам друго по-подходящо. Не свободата, за която говори Жорж Клемансо в края на XIX век, за да се подиграе на всеки енергичен либерал от своята епоха, като крантите, състезаващи се за *Гранд-При* с чистокръвни коне: *Наслука и да спечели най-добрият!*

Нам е добре известно, на пример, че става дума за свободата, незастрахована само от динамиката на пазара, отнасяща се до малкотиражните автори, издателите с ограничен бюджет и културите на малките демографски области и езици на малцинствата, а и до всички онези хора, с които Европа е толкова богата от вчера, днес и утре, и разбира се, до маргинализираната чувствителност и малцинствени култури в самия англо-саксонски свят.

Става дума за потенциалната цензура. Ето един мажоритарен политически залог за Европа. Упоменах по-горе съмнителния компромис на Google спрямо китайските лидери: предприятието си присвоява правото, във всякакъв случай и навсякъде, да отстрани даден сайт, ако реши, че той не спазва, по един или друг начин, едно или повече условия за употреба. Този сайт ще си остане познат за него, но ще бъде неоткриваем с търсачката. Разрешено ни е да си представим, че в една или друга международна конюнктура, заплахата ще се наложи вследствие американския патриотизъм, склонен да прави същото, за да надзирава, да инкриминира и да отстранява, за да наказва съдържанието и книгите, които му изглеждат неподходящи или main stream от другата страна на Атлантическия океан.

През 2002 г. Jonathan Zittrain и Benjamin Edelman от *Berkman Center for Internet and Society* към *Harvard Law School* откриха, че потребителите на немския и френски вариант на сайта *Google* са били възпрепятствани, без никакво предупреждение, да извикат дадени съдържания. Отговорниците от калифорнийското предприятие потвърдиха тогава, че повече от сайто-

www.dacoromanica.ro

вете в *Google.com* не са били в наличност по *google.de* и *google.fr*. За да се избегне легалната отговорност, обясняваха те, ние стопираме в *Googl.de* сайтовете, които нарушават немския закон... Нашата политика не ни позволява да разкриваме причините по които стопираме или не някои сайтове.

СЪТРУДНИЧЕСТВОТО: ЗНАЧЕНИЕ И ОГРАНИЧЕНИЯ

Как да реагираме? Не е възможно повече двоумение: в размислите, преди да се пристъпи към дейност, се изтъква, че е спешно Европа да поеме усилията за дигитализиране. В този момент става дума за култура и политика, разбира се. Как да гарантираме този импулс? Как да реализираме това усилие?

Тъй като се намираме в света на децентрализираните мрежи, мечтаем до безкрайност за една дейност на разрастване, посредством участието на многобройни доброволни актьори.

Когато на 17 февруари 2005 г. по канал *France Inter* на радиото представих накратко тезите, които защитатам в настоящата книга, един слушател сподели, че би било много полезно да се координират усилията на широк кръг интернет-сърфъри. След това получих много послания със същото съдържание. Нима една колективна акция в мрежата, подобна на оторизираната от web не би позволила работата на един мобилизиран колектив в Европа и отвъд, координиран от един обществен форум? Един от примерите може да бъде обединението на книголюбителите в една кампания, която във Великобритания се нарича *Save a book*, като всеки се заеме да спаси по един екземпляр, застрашен от разрушителната сила на времето, от деградирането на хартията, подвързията и т.н., и всеки, сканирайки по едно произведение, ще допринесе за всеобщото щастие.

Тази идея не бива да се подценява. Тя е вече стартирала и приложена на практика от въодушевени хора, изпълнени с положителна енергия в името на тази щедра инициатива.

Проектът Гутенберг, *www.gutenberg.org*, е пример в тази област и си заслужава да го разгледаме. Първо, че е с американски произход и оказва протекция срещу всякакъв опит за опростяване на нещата, което може да се случи в Съединените Щати.

Вдъхнал му живот човекът *Майкъл Харт*, чиято личност обединява месиянски и прагматични черти, пристрастен към работата си, а незаинтересоваността му от една педагогическо-морална мисия в света напомня *Пиер Ларус*, създал през XIX век възхитителния *Dictionnaire universel*. От месец юли 1971 г., Харт въведе план за безплатно разпространение по електронен път на възможно най-големия брой произведения от обществената област. Така бе създадена първата дигитална библиотека, която се разви особено през 90-те години, когато употребата на *web*-а започваше да се генерали-

www.dacoromanica.ro

зира. Принципът й почива върху координирането на работата на стотици доброволци от цял свят. Те сканират една подир друга книги, след това контролират резултатите, коригирайки текста върху монитора. После се намесва друго лице, за да гарантира проверката. Старите книги, с които трудно се борави, могат да се извикат със специален клавиш в компютъра. По този начин днес се предлага колекция от 18.000 произведения, от които около 870 са на френски език, с безплатно повикване.

Проектът Гутенберг създаде съперници. На пример във Франция са: *Асоциацията на световните библиофили*, която работи, между другото, към *Conservatoire national des arts et metiers*, проектът *Menestre*, чийто сайт датира от 1998 г. и който предлага, както показва и името му, средновековни текстове, също и *електронната библиотека на град Lisieux*, чийто фонд е вече доста богат.

В областта на *точните* науки този принцип изглежда особено плодотворен. Един кореспондент от Квебек, реагирайки на моя статия в Le Monde, ми писа, за да ме информира за така наречения проект *SETI*: *Американските научни изследователи проектират систематичното проучване на радиочестотите на определена част от видимия небосвод, в търсене на потенциални сигнали от извънземни. Чудовищните размери на този проект и невъзможността да се намери съответен материал за осъществяването на тази мисия, те създадоха един малък soft, който, инсталиран в личните компютри по света, предлага на всеки един интернет-сърфър, в зависимост от темпото му на работа и възможностите да участва в океана на изчисленията. По мнение на авторите, дейността се развивала много добре и дори се е разгърнала и в други изследователски области...* Проектът стана реалност. Тази стратегия е използвана в лабораторията *Genethon* за сравнителни анализи на всички познати протеини в началото на 2002 г., в борбата с генетичните заболявания, благодарение на участието на 75.000 интернет-сърфъри, които се съгласили да предоставят, посредством *web*, неизползваната мощност на техния *PC*.

Нима може да се използва същият принцип като европейско реагиране на провокацията на *Google*? Ясно е, че тази стратегия се препъва в два вида трудности: на първо място, контролът върху качеството и истинността, и на второ място, спазването на определени норми и формат, задължителни за една такава съвкупност като се гарантира интероперативността между многото и различни актьори. Освен това и не на последно място, става дума за научното униформизиране на съдържанията и стриктния контрол на данните, влизащи в проекта. Рискът е голям като се има предвид нееднаквото качество в тази област: слабостите на някои от участията са достатъчни да провалят всичко останало.

При тези условия, тази наглед привлекателна амбиция не би могла да се разшири ефективно, освен в пределите на една ограничена общност, която може да гарантира сигурно качество, посредством взаимен контрол.

www.dacoromanica.ro

Колкото и да симпатизираме *Wikipedia*-та, тази свободна, безплатна и многоезична енциклопедия, създадена през 2001 г., чието богатство понастоящем надвишава един милион статии, от които почти 100.000 на френски език и захранвана от сътрудничеството между интернет-сърфърите, трябва да отбележим, че страда от грешки и наивности. Без една валидираща инстанция, е почти невъзможно, за управляващите я, да елиминират някои статии.

През декември 2005 г., една статия от *Nature* сравняваше надежността на *Wikipedia* с тази на *Encyclopedia Britannica*. След преценяване на целокупността от статии, *Nature* обяви средно по 3,86 грешки на статия във всеки сайт, в сравнение с 2,92 за *Britannica*. Председателят на *Britannica* Хорхе Кауз обърна внимание на факта, че тази цифра все пак представлява една разлика от 33%...

Статията бе публикувана почти по същото време, по което Джон Сайгентайлър, бивш сътрудник на Робърт Кенеди, искаше обезщетения, вследствие публикуването на скандална биографична бележка, фигурираща в продължение на няколко месеца в *Wikipedia*. Заради този текст, около него започнаха да витаят съмнения за евентуалното му участие в убийството на двамата братя Кенеди. Авторът на тази вредна лъжа се бил самоизобличил. Ставало дума за някакъв си Брайан Чейс, чиновник в едно малко дружество в Нешвил, който под претекста, че се *пошегувал*, се извинил с писмо. Въпросният случай осветли опасностите в модела *Wikipedia*, чийто основател *Jimmi Wales* веднага поел ангажимента да оправи с точност процедурите по контрола и валидността на данните.

ОБЩЕСТВЕНИТЕ ПАРИ

При тези условия не се вижда как се правят икономии на обществените пари в частния сектор.

Нека се изясним: една пестеливо бюджетна визия върху тези неща би довела направо да пасивност. Дори и да не говорим за някаква културна изключителност, трябва да заявим, че икономическият просперитет на цяла Европа ще бъде облагодетелстван от нейното влияние в тази област. Когато в продължение на една година, през 1991-1992, отговарях за външната търговия в правителството на Edith Creson, много бързо разбрах, че не е валидна класическата фраза, съгласно която *интересите съвпадат, но страстите никога*. В действителност те бяха така премесени, че не можеха да се отделят срещаните влияния в полза на нашата активност на външните пазари. Нашата културна дейност, както и европейската, в тяхната цялост, не означават един край. Също така, това облагодетелства и то в голяма степен, посредством известни отклонения, нашата експортна способност. Причината може да е косвена, но е неопровержима. Нашите ръководители от

www.dacoromanica.ro

Париж, Берлин, Рим, Мадрид или от други страни, особено в Брюксел, трябва да са мотивирано въодушевени, за да мислят така.

Това е същото убеждение, което вдъхнови *Националния Географски Институт* и *Бюрото за минно-геоложки проучвания*, да предложат *въведения* по всички краища на националната територия. *BnF* е партньор на този проект.Това убеждение трябва да стане база за създаване на една френска телевизия извън Франция, носител на нашите информации по трите азимута от изток, запад и юг, на френски език, както и на испански, арабски и английски. Днес този проект се именува *France 24*. Същите убеждения би трябвало, при необходимост, с обществени средства, да протежират нашите престижни фотографски агенции *Gamma*, *Sipa* и др. от отчаяното закупуване на богатствата им от силната и лакома *Corbis*, филиал на *Microsoft* или от *Getty*.

Същото убеждение би трябвало отдавна да накара агенцията *France Presse* да подпише договор с националните агенции на съседните европейски страни за участие в разходите на една световна банка за презентации, предназначени за малкия екран, тъй като всичко, което засяга останалия свят ни се сервира изключително от американски източници. Зависимостта от една друга, разбира се, почтена визия не трябва да е изключителна. Нещо повече, ние трябва да я обогатим посредством съдействието на нашите професионалисти. Същото убеждение би трябвало да отклони мярката на френската телевизия относно намаляване броя на кореспондентите си в чужбина, което, за жалост, тя направи.

На пръв поглед всичко това струва скъпо. Но нима винаги трябва да си припомняме, че нищо никому не се дава гратис? Ние, гражданите, сме винаги платци: или сме данъкоплатци, или сме потребители. Това е избраният канал за влияние върху изборите, било то произволно, било то под повече или по-малко осъзнатия ефект на един културен климат. Вероятно същата цел е залегнала в борбата, която ние във Франция водихме в защита на принципа за телевизионните тантиеми, които би трябвало да се издигнат на нивото на нашите съседи, против насъбраната демагогия.

ФОРМАТ-КАРТИНА, ФОРМАТ-ТЕКСТ, МЕТАДАННИ

Разбира се това не е повод да не преценим истинската стойност. За да се върнем отново към дигитализирането, по-специално алтернативата между формата картина и формата текст, трябва да я определим много внимателно. Форматът картина е едно идентично възпроизвеждане. Форматът текст включва една нова технoредакция, оптично разпознаване на знаците, задължителни операции на строг контрол върху качеството и единствено той позволява индексирането и обогатяването на произведението.

На първо място става дума за пари. Втората процедура, в контекста на

www.dacoromanica.ro

съвременната бързоразвиваща се техника, е 8 или 10 пъти по-скъпа от първата. Нима това трябва да ни смути?

Изборът зависи от същността на документите. При вестниците, на пример, веднага се забелязва интерес към възстановяване на страниците във формата-картина, въпреки, че мястото за представяне на една статия, заглавие, размерите са също толкова важни както и съдържанието, което ни кара да се ориентираме към него.

В случая с *Gallica*, отдавнашното й реализиране и станало оферта-пилот, затруднява навигацията по отношение нуждите на нашите потребители. Така че, през есента на 2006 г., решихме да превърнем във формат-текст по-голямата част от съдържанието на *Gallica*, с изключение на ръкописите и старите книги, чиято същност не подлежи на такава процедура.

Тъй като за момента тези аспекти са по-малко познати, нека добавим истинските намерения на *Google* в това отношение. Вестник *Le Monde* от 5 март 2005 г. публикува статия на специален пратеник в Калифорния, която с нищо не изяснява нещата. След проведен телефонен разговор с говорителя на фирмата, журналистката запомнила, че става дума за приемане на някакъв формат-текст, със сигурност по-слаб, който, обаче, не позволява свалянето и анотирането на текстовете, но не изключва комбиниране на формата-текст с формата-картина.

Това изобретателно наслагване на двете системи бе демонстрирано при откриването на варианта *beta* на *Google Book Search*. Става дума за представяне на страниците с подчертаване на търсените термини във факсимилето на оригинала. Ако търсенето е неубедително, то се възползва от скоростта на генерализираната търсачка на *Google*, а нееднаквото и често разочароващо качество на дигитализирането, учудва и разочарова любопитните потребители на тази нова услуга. Не само на това се дължи дисконфорта в четенето на екрана и съмнението в качеството на използваните процедури за дълготрайното дигитализирано съхранение на произведенията, но и прибавеният формат-текст е доста деградиран, за да позволи оптималното индексиране на произведението.

Налага се всичко да бъде задълбочено. Търсенето за дигитализиране е много актуално сега във Франция и по-конкретно за *метаданните*, както се изразяват специалистите. Разбираме, че всичко, което не принадлежи на самия документ в неговия оригинал, се допълва *online*.

На първо място става дума за ориентацията в океана на *Интернета* и за съответни подобрения. *Gallica*, *виртуалната библиотека на Националната библиотека на Франция*, ще отбележи прогрес в тази област през следващите месеци, така че, онези, които не са опознали богатството й да бъдат правилно ориентирани към него, с помощта на търсачките. На всеки е известно, че ако една книга не е на мястото си на рафта, все едно че тя не съществува. Това е добре познатата ни фраза *липсва на рафта*, ужасяваща

www.dacoromanica.ro

читателите. Би трябвало въобще да не разчитаме на хазарта, за да открием книгата на потенциалния читател.

По-нататък, става дума за вътрешното развитие на възможността за откриване на съдържанието, посредством обогатяване отвътре на самите документи със всякакви възможни *обозначения*, с характерни анотации, тълкуване на специалните думи и изрази, цитати и препратки..., с цел максимално ползване. Процедурата, която именуваме *оптично разпознаване на знаците* предлага възможността за всякакъв автоматичен анализ, целящ индексирането и търсенето, както и откриването на термините.

Без да се задълбочаваме в техниката, нека видим за какво става дума. Метаданните трябва да доставят различни по вид информации, които са допълнителни към самия документ в момента на възпроизвеждането му на информационна позиция. Някои от тях са дескриптивни, еквивалентни на библиографичните бележки, които откриваме в класическите картотеки, заглавие, име на автора, разнообразни референции, препращане към плана на класификация, отдавна изготвени от библиотекарите (най-известната е *Dewey*) или списъци с ключови думи. Други пък, служат за администрирането на тези документи, като припомнят юридически ситуации, гарантиращи доброто спазване на авторските, преводаческите и издателски права, а трети, посочват вътрешната структура на документа, за който се говори и най-накрая, четвърти, обясняват характеристиката на дигитализираните данни.

Не е абсурдно да си представим, че е належаща целта за прогресивното намаляване на разликите между двата формата *картина* и *текст*, още повече, че доколкото си спомням, първият е много по-евтин и в скоро време ще се възползва от техническия прогрес. Мисля си, относно областта на телевизията, че ще изчезне съществуващото през 90-те години противоречие между сателитите с директна и индиректна емисия: в такъв контекст *TDF1* и *TDF2*, принадлежащи към първата категория, ще бъдат само едни ръждясали машини, които се въртят безмислено във въздуха.

Или по-общо казано, необходимо е винаги да създаваме равновесие между елементарното и сложното, тъй като и двете са в развитие.

Да изберем елементарното, опростеното? Всеки знае, че преди 10 или 15 години личните компютри се наложиха с успех. Не мога да кажа, че в ежедневието си съм обсебен от мисълта как функционира вътрешността на моя компютър, защото това е все едно да отворя капака на колата си, когато тя се движи много добре.

Но колкото тази елементарност е по-голяма, толкова сложността расте отвътре. Това са двете страни на един и същ прогрес, който трябва да осигури унисон в работата на информатици и библиотекари в област, в която никога не не ще имам достъп, запознавайки се със съдържанието на документа, но която ще ми осигури конфорт като потребител в днешния и утрешен ден.

www.dacoromanica.ro

5

Една или повече европейски търсачки?

"Като модел на рекламата, бизнисът не винаги се покрива със загрижеността относно качеството на търсенето за потребителите... Както ни показва историята на медиите, финансираните от рекламата търсачки ще бъдат приети по заобиколен път, за сметка на необходимостта на потребителите. Крайъгълен камък представлява една конкурентноспособна търсачка, която да има прозрачност и да бъде поместена в университетския свят."

Sergey BRIN и Larry PAGE,
The Anatomy of a Large-Scale Hypertextual web Search Engine (1998)
(http://www-db.stanford.edu/pub/papers/google)

НАЙ-ВЪЗВИШЕНИЯТ СТРЕМЕЖ

Ние достигнахме до една фундаментална алтернатива, която се оформи лека-полека, след като въпросът *Goggle Print* бе адресиран към обществената сфера. Нима Европа трябва да си създаде собствена търсачка, заради своята дигитализирана библиотека или е необходимо да мислим за нещо повече, което да гарантира, на ниво планета, дълготрайността на една конкуренция в тази важна област?! Или би било достатъчно само да се стреми с големи усилия за дигитализиране, за да има възможността да наложи своите условия посредством едно съгласуване с предходните търсачки? Аз избирам първия термин на алтернативата. Дори можем да скицираме първите размисли, за да вървим в тази посока.

Ироничен избор би било прехвърлянето на тази област под опеката на двамата създатели на *Google*, поне според изказването им преди 8 години, от което избрах един цитат за мото на тази глава.

Ориентировачен знак е старият някогашен лозунг на радио *France Inter*: *Послушайте разликата!* Отсега нататък забележката е много добре ориентирана. Тя е от материален характер. Като се имат предвид огромните, още отсега, инвестиции от главния актьор, който се осланя на *Wall Street*, нима е възможно ние, европейците, да поддържаме проектите си и първите появили се в тази област под различни наименования? Нима можем да си пред-

www.dacoromanica.ro

ставим други? Нима можем да ги осъществим финансово? Отговорът трябва да е положителен, като вземем под внимание богатствата на нашия континент. Съвсем легитимно е и то по много причини да проучим тази евентуалност.

Още преди година, интелектуалният, научният и промишлен капацитет на Европа изиска от нас да се развием в тази област. Това не е ли знак? Структурата на *Съюза* не се ли развива по-добре, ако Берлин и Париж се съюзят в полза на тази нова амбиция? Или става дума за т.н. програма *Quaero*, упомената по-горе и която двете правителства току-що лансираха. Целта е да се обмисли създаването на една рафинирана и специализирана търсачка. *Thomson*, *Deutsche Telecom*, *France Telecom* и *Bertelsmann* биха били главните майстори. Някои дори ги наричат *Airbus-ът* на *Интернета*. Ако на първо място цели областта на мултимедиите и подвижните изображения, неговата област съвпада частично с нашата. *BnF* току-що бе посочена измежду отговорниците на проекта и ние ще работим в тясна връзка с нейните привърженици.

За момента, съгласно някои мнения, *Google*, който в различните страни извършва две трети или три четвърти от търсенията *онлайн*, би могъл да повярва, че е спечелил първенството, благодарение на изобретателната си процедура, сред своите съперници както и в Съединените Щати, спрямо *Yahoo!*, *MSN* на Microsoft или спрямо търсачката, лансирана през октомври 2003 г. от *Амазон* (*www.A9.com*). Дружеството *Google* бе въведено на Борсата през август 2004 г., с определена стойност на акция от 85 $. След това акциите се повишиха стремително до 450 $. Последва забележителен спад през февруари 2006 г., когато се стигна до под 350 $, а през юни 2006 скочи отново на 420 $. Отвъд тези борсови затруднения, които рискуват да потулят бурните хвалебствия по адрес на този нов шампион на *NASDAQ*, бойното съкровище остава значително и съгласно предвижданията на икономическите аналисти би достигнало 1,7 милиарда долари в началото на 2006 година.

Нищо не ни гарантира, че в утрешния ден търсачката на *Google*, разпространила се много по-далече от първоначалната си функция и станала привилегирован доставчик на разнообразни услуги, сред които *Google Book Search* е на първо място, няма да завиши своите цени. Това ще навреди на европейците и ще облагодетелства тези, които са поели напред и вече господстват на пазара, благодарение на световната си известност.

GOOGLE НЕ Е БЕЗСМЪРТЕН

Или едното, или другото. Е, добре! Ако *Google* успее, за сметка на настоящите си конкуренти, би било прекрасно Европа да поднови конкуренцията в тази област, където, както винаги в историята, техниката и

www.dacoromanica.ro

съдържанието си влияят взаимно.Също така би допринесло за запазването на свободата и динамизма в научно-изследователската област. Възможно е, обаче, нещата да се развият и по друг начин. Нито *Microsoft*, нито *IBM*, които сега инвестират огромни суми в тази област, става дума за 150 милиона долара и в двата случая, нито *Yahoo!*, който също полага големи усилия, нито дори *Amazon*, блестящата онлайн книжарница, която още при лансирането на услугата *Search Inside Book*, предлага 33 милиона страници на книги, не са разположени да отстъпят. Растящата конкуренция се отбелязва от *Ask Jeeves*, откупена през 2005 г. от милиардера Бърц Дилер, заплатена и вече динамично навлязла в играта на големите. Нека си припомним прецедента с *Netscape* навигатора по web , на когото всички предсказваха победа и се провали след като *Microsoft* фокусира усилията си в проекта *Microsoft Explorer*... Тогава би било много късно, тъй като тоталният провал на *Google*, а капитализмът познава подобни драматични и брутални ходове, не би могъл да ратифицира ретроспективно избора на европейците, отхвърлили всякакво примирение и готови да влязат в напреварата.

Към средата на 2006 г. изтъкваме фрапиращата булимия на многостранните проекти на *Google*, а този гаргантюелски апетит не би могъл да се утоли, щом извънредно голямата печалба продължава да задоволява *Wall Street*. Нищо не е сигурно, а значителният неотдавна, дори и преходен спад на акциите на фирмата, е първият знак.

Във всеки случай *Google*, отвъд своето величие, прикрива известни слабости както всяко предприятие, основано само върху една дейност и неподкрепено от някоя важна група. Ако *Google* би фалирал, запитва се неотдавна *Lise Bissonnet* – председател на новата, блестяща *Grande Bibliotheque du Quebec*, тогава към кого ще отиде новото дигитализирано имущество? Въпросът далеч не е абсурден. Дори ако дигитализираните картотеки се върнат на въпросните библиотеки, нищо не ни гарантира, че те ще имат правото да ги поставят отново на web по друг начин, свен този на *Google*. Обратното е също възможно. Това е рискът да повериш едно обществено имущество на частно предприятие.

Към тази икономическа и промишлена несигурност се прибавя и юридическата. Ако *Google* успее да разбие конкуренцията, никой не би бил сигурен, че тази ситуация, благоприятна за Съединените Щати, няма да попадне под острието на някое законодателство против монополния ефект: *Shermann Act* от 1890 г. и най-вече *Clayton Act* от 1914 г. Така Джон Рокфелер бе задължен да демонтира своята петролна империя. А в по-близко време, Бил Гейтс бе задължен да се подчини на същите правила, поне за малка част от своята дейност. Ако се вслушаме в нечии мнения, би трябвало да отхвърлим тази асимилация, защото услугите на *Google* имат претенцията да са безплатни. Това е, разбира се, невярно, защото всичко е платено, когато си потребител.

Да си представим, че междувременно възходящите сили на Азия, Китай

www.dacoromanica.ro

и Индия, както и на Япония, чийто динамизъм в областта вече отбелязахме, да бъдат ангажирани и стимулирани, вследствие спецификата на езика им, в изработване на своя търсачка. В такъв случай, с какво съжаление и угризения Европа ще изживее огорчението си, че е пропуснала този шанс!

Но, нека не се примиряваме и подценяваме. Все още пазим спомена за един щастлив прецедент, който ще ни окуражи в инициативата ни. Тогава, когато бе лансиран пан-европейският проект и ни доведе до *Eirbus*-а през 1969 г., кой би предположил, че неговият блестящ успех като на Boeing ще атакува фронтално и би трябвало сега да се примири, че е надминат? Кой би предположил, че тогава, когато проектът на ракетата *Ariane* бе обявен от европейските министри през 1973 г., тази амбиция ще се развие по същия начин? Кой би предположил, неотдавана, че европейската система *Galileo* за радио-навигация и наблюдение на планетата чрез сателит, би била в състояние да конкурира с американската система *GPS*?

Разбирам защо понякога, за да се анулира приликата, се изтъква, че това са дългосрочни проекти, нещо, което не се отнася до *Интернета*. Да видим! Ние не сме нощни пеперуди, омагьосани от блясъка на светлината, но считаме, че в този наш свят са нужни дългосрочни проекти, чиито дълготрайни качества само държавата може да гарантира в конюнктурата на повърхностните емоции на съвременността.

ДЪЛГОТРАЙНОСТТА КАТО НАТРАПЧИВА МИСЪЛ

Времеиздържливостта на архивите, определена съгласно техниките на дигитализиране, е твърде крехка, независимо от модерните процедури. Целта на цялото изследване се свежда до предварителното изпреварване на бъдещата трансформация, така че дигитализираните текстове или картини да могат да съпровождат бъдещата еволюция, без да се налага изписването им наново, за да не се деградират.Само по себе си дигитализирането не гарантира дълготрайността. Неговото предназначение е постоянно да се адаптира към неумолимата еволюция на технологиите. Така че, дълготрайността трябва да стане натрапчива мисъл за отговорниците.

Една от слабостите на проекта *Google* изглежда е слабият интерес към виталния проблем за дългосрочното съхранение. Това е последствието, и в тази област, от краткотрайната му скорост. Печалбата от инвестициите трябва бързо и на всяка цена да се появи. Избегнато е влизането в играта на инвестициите, заради неотдавнашното излизане на *Борсата*, с надеждата, че ситуацията ще се подобри. Отражението на националното богатство е присъщо на обществените институции с кралско призвание, чиято обществена сила гарантира с държавни фондове постоянен бюджет, в най-добрият случай, урегулирано растящ бюджет. Не завиждам на моя приятел и съмишленик *Paul LeClerc*, директорът на *New York Public Library*, принуден да

www.dacoromanica.ro

отделя по-голямата част от времето си в търсене на меценати и същевременно да преодолява параболични изживявания за осъществяването на своите цели, тъй като е подчинен на приливите и отливите в благоразположението на богатите доброжелатели на библиотеката.

В Европа научните изследвания бележат успешно развитие по отношение въпроса за дълготрайността на дигиталните поставки както на книгите, картините, звуковите архиви, така и на подвижните презентации, архивите на радиото и телевизията, които във Франция, са под отговорността на *Националния Аудио Институт*.

Прогресът е вече осезателен, благодарение приноса на научно-изследователската сфера, на обществените институции, какъвто е *Националният Център за космически проучвания* или частни такива, на пример областта на *медицинските презентации*.

BnF от друга страна, изготви програма, наречена *SPAR* (система за разпределителна презентация и архивиране) за съхранение на дигитализираните данни по такъв начин, че освен доброто им запазване, те могат постоянно да бъдат комюникирани. Ето една област, която колективните усилия на Европа я наложиха и в която принадлежащите ни инструменти ще бъдат гарантирани от тази постоянна грижа.

Мисля, че се подразбира защо считам, че е необходимо, полезно и възможно да се сдобием с европейска търсачка, ако се допусне, че трябва да приемем триумфа на *Google* или *Microsoft* над всичките им съвременни съперници, по-слабо протежирани срещу американските или международни регламенти. Европа би трябвало решително да събере силите си и цялата си енергия за разработване дигитализирането на писмените документи, картините и звуковете, съгласно един изключително собствен план.

www.dacoromanica.ro

6

Да организираме познанието

При което кралят отговорил: "Премъдри майстор Теут, един е призван да ражда изкуства, друг да съди колко от тях са пагубни или полезни за тези, които ще си служат с тях. Ти, сега, като баща на буквите и от обич към тях , им предаде точно обратното на това, което те могат да правят. Защото писането ще доведе със себе си забравата в душите на изучилите го, омързелявайки им паметта, а залагайки на писаното, хората ще си припомнят изотвън, с помощта на някакви чужди икони, а не отвътре, със собсвени усилия. Илачът, който ти си изнамерил не ще затвърди запаметяването, а само припомнянето. Колкото до мъдростта, ти даваш на учениците си само една въображаема такава и съвсем не истинската. След като с твоята помощ ще научат много неща от книгите, но без да са получили истинското познание, те непременно ще се считат за мъдреци, докато повечето от тях не ще имат макар една собствена мисъл. Освен това ще бъдат и трудно поносими, тъй като някои ще се мислят за учени, когато те съвсем не са такива."

ПЛАТОН, *Федра*

Според мене, не би трябвало да мечтаем за една изчерпателност, която е винаги утопична, а да се стремим към най-обогатения, най-интелигентния, най-добре организирания, най-достъпния избор. Противник съм на всичко, което предлага *Google*. Оставам верен на Платон, който припомня на Сократ за онзи владетен на древен Египет, който се страхувал от коварния ефект на създадената писменот.

РЕКОЛТАТА И ВАЛЯКЪТ

В последно време осъзнах съществуващия контраст, в самия *Google*, между ефективната му обемност *да събира* множество сайтове и да открива ловко в тях точни референции, отговарящи на искането, от една страна, и, примитивния, недодялан, почти допотопен начин на валяка, който разгръща тази информация пред погледа на интернет-сърфърите, от друга страна.

Всеки от нас, застанал пред компютъра, може да изпробва подвеждащата способност на търсачката *Google* или нечия друга, създадена по под-

www.dacoromanica.ro

обен начин, тъй като офертата не е придружена от никаква точна информация относно ограниченията на изследването или цялостта на изследвания корпус.

Председателят на мощната *Асоциация на американските библиотекари* – Майкъл Горман, който реагира още на третия ден от проглушителното съобщение на *Google*, на 17 декември 2004 г., съвсем съзнателно определяше разликата между информация и познание: *в големите библиотеки книгите съставляват повече, отколкото сумата на частите им.* Или казано по-иначе, достъпът до книгите и сервирането им само чрез опознаване на отделени едни от други страници и локализирани с търсачката, въз основа на единен критерий, при едно случайно търсене, не е непременно единственият метод. Във всеки случай не е единственият печеливш. Страниците трябва да бъдат прочетени и асимилирани, така се изразяваше мъдро Горман, *последователно и акумулиращо*. *Google* не отговаря на това условие. Интересуват го само страниците сами по себе си, а не прозведението като цяло.

Да се посочват страници е едно и да се посочват произведения е съвсем друго. Нека цитираме Майкъл Горман: *една хубава университетска книга, посветена, примерно, на френските затвори от XIX век, върши много по-голяма работа, отколкото да поднася само данни. Нека си представим тази книга дигитализирана и поставена онлайн. Google не ни казва ясно как ще функционира търсенето, но ако то функционира както при останалото, ще можете да изпишете, да речем „Nantes + prison" и ще получите хиляди „резултати". Между тях, някъде, ще откриете препратки към един или повече параграфи от книгата. Ако го откриете, какво ще правите с него? Да предположим, че този пасаж ви казва: „ Малко убийци е имало в затворите на Nantes през 1874 г. " и ще ви се даде като източник съответния параграф. Е, добре! Това няма да ви послужи за нищо, ако не извършите порядъчно количество от допълнителни търсения, няма да имате представа и от други евентуални данни относно идеята на тази книга, а „информацията", събрана от вас и откъсната от контекста, няма да ви е от никаква полза."*

Леснозабележима е загрижеността относно бъдещето на културата и нейното разпространение в света. Някога, технологичният прогрес със сигурност ще позволи обемното събиране на голяма част от човешкото наследство, запазено в печатна форма. Трябва да признаем нещо повече: този досаден проблем, колкото и да е важен, надхвърля идеята на настоящата книга. Днес ни интересува онази съвкупност, която циркулира по *web* и търсачките, които подсигуряват продуктите.

Погледнете, на пример, картините в тяхната безкрайна многообразност. Далечна е иконоборската епоха от VIII и IX в.н.е., когато византийската империя е разкъсвана от иконоборци и иконопоклонници, с цената на хиляди жертви сред тези, които отхвърляха изображението на Бог, на Христос и

www.dacoromanica.ro

светците и онези, които защитаваха и считаха, че са основната опора на вярата и евангелизирането. В тогавашната епоха въобще не е ставало дума за необичайнй стенописи и скулптури в светата обител, за ръкописните миниатюри, които не излизали вън от кралския двор, за презвитери и манастири. Нека обърнем внимание на този исторически момент, който прави очебиен контрастът между ежедневната световна продукция на безкрайно много подвижни и фиксирани изображения и почти безпределната репродукция на всички художествени произведения.

Погледнете, също така, многобройните обществени и частни архиви, спасени от хилядите опасности, които ги разядоха или унищожиха с течение на времето и въпреки това стремително растат от година на година, независимо от поставката, пергамента, хартията и в последно време от елекронната им форма.

И най-накрая, погледнете и паметта на *web*, тъй като институциите на националното наследство ще се задължат все повече и повече, съгласно предназначението си, да я увековечат, въпреки внушителните му размери. Трябва да знаем, че архивирането на сайтовете с цел съхраняването им в полза на бъдещите любознателни поколения, все повече занимава болшинството държави, чийто просперитет гарантира съответните разходи. Една десета от библиотеките с национално наследство, а именно тези в Австралия, Дания, Съедините Щати, Финландия, Франция, Великобритания, Исландия, Италия, Норвегия и Швеция неотдавна учредиха консорциум, предназначен да им позволи да си разделят проекта, да умножат компетентността си и да подкрепят експериментите. Те работят с *Internet archive*, създадена от Брустър Кьол, който имал хубавата идея да събере всичко, публикувано по *web*, започвайки с 1996 г. Материалът относно френската област е бил закупен от *BnF*. По този начин се ангажират в една противохронометрова надпревара между гигантското пространство, което трябва да се спаси и прогреса на търсачките, които трябва да го извършат. Дори и да се наложи отхвърлянето на мечтата за абсолютна изчерпателност, въпреки строгите правила на *законното хранилище*, които в наше време никога не гарантират цялостен обхват, можем да се обзаложим и то съвсем разумно, че без едно природно бедствие, този облог няма да бъде загубен.

БЕЗРЕЗИЕТО КАТО АБСОЛЮТНА ОПАСНОСТ

При тези условия най-силният противник е *безредието*. Прогресът на цивилизацията може да се анализира, между другото, като ограничение на хазартните сили в полза на размисъла, целящ обогатяване посредством организирано познание. Със сигурност познаваме удоволствието, поднесено ни от потайните срещи с една разлистена книга, от едно предаване, наме-

www.dacoromanica.ro

рено чрез *"бутониране"* и сега вече една разходка по *Web*, предложена по случайност. Ако имат късмет, някои могат да забогатеят. Но тези малки удоволствия могат да вирeят само в една плодородна почва, не каквато и да е, а създадена само от мисълта, преминала през тичинките на мъдрия разум, в една добре изградена култура. В обратен случай, понеже сме безсилни да намерим мястото на всяка информация, в анализа настава анархия, а в дейността измама.

Още в началото споменах, че *Web* може да ограничи, на ниво планета, различията, застанали пред познанието. Но ето какво се отчита: напротив, доминацията на безредието ще се засили. Както и Езоповият език, както всички медии, *Интернетът* е двувалентен и по-специално в тази област.

Прекрасно е, ако се върнем за малко към изобретението на Гутенберг. Печатната форма не е разпространила толкова много познание. Тя също доведе до изобретяване на съдържанието и указателя на лични имена, места и теми, изписани по страниците. Това бе голям прогрес, в сравнение с офертата на предходните ръкописи.

Понастоящем, ще трябва да се преборим с едно предизвикателство от друго измерение, намиращо се в сърцевината на тази унищожителна маса данни. Трябва да знаем с каква точност, изисквания и схеми ще бъде изградена неизбежната селекция, която ние не искаме да изоставим на произвола. Достъпът до всичко, без нишката *Ариана*, която да напътства любопитството, се създава възможността то да се загуби. Фантазията за изчерпателност се губи в необходимостта от избор. За в бъдеще, в ерата на масовата информатизация, селекцията ще бъде в самото плодородието на всяка култура.

Нека помислим за начина, по който един научен изследовател читател, може да ползва една *реална* библиотека, из която има възможност да циркулира. Организационният й принцип се отразява в плана за подреждане на книгите по рафтовете, факт, който до голяма степен обуславя възможните щастливи открития. Неговото въображение е спъвано и същевременно стимулирано. Неговият проект, неговите въпроси и хипотези се конфрунтират в един плодотворен диалог с една стройна цялост, създадена преди това от други, съгласно обмислени и дълго узрели принципи. Но тези принципи, със сигурност, съдържат и малко арбитралност. Изготвянето им е със сигурност датирано, обосноваването им е временно в рамките на безконечното движение на познанието, но те са предмет на внимателно размишление и най-вече, те са ясни и легитимни.

Така че, точно това е системата, която трябва да бъде пренесена в една виртуална библиотека, независимо коя е тя. В единствената листа, класифицирана накратко и по непонятни критерии, трябва да заменим една палитра от методи на класификация на отговорите и начини за представяне на резултатите, с цел разширяване възможностите за употреба.

www.dacoromanica.ro

ПРОЗРАЧНОСТ, ГЪВКАВОСТ И ТОЧНОСТ

Липсата на каквато и да е тайна в отношенията с доставчиците се подрежда на същата историческа линия. Нещо повече, тя се приспособява към първоначалната щедрост на *Web*-а, още от появата му: гарантираната прозрачност особено чрез свободните *soft*-ове и *отворените източници*, чието спазване за някои, се е превърнало почти в религия.

Една друга резултатна необходимост: трябва да се задвижи един диалог с всеки един читател, който му позволява да различни трудността на всеки получен отговор и му изгради критичен и ясен поглед върху това, което му се предлага. Лесно е да си представим как един процес от *въпроси и отговори* се развива понастоящем в много библиотеки, може да се разшири, за да служи не само за ориентир към една или друга тема на едно по-особено проучване от страна на учените или гражданите, но и в обратен поток води до подобряване на организационните принципи на съдържанието или пътищата, които му позволяват движение. При *BnF* системата се нарича SINDBAD и получава месечно хиляди молби за резолюция.

Със сигурност, организационната система на познанието не трябва да бъде константна. В това отношение, приемствеността на традиционните библиотеки, която съхранява написаните върху хартия прозведения и блокира тяхната класификация на рафта, е прекъсната. За разлика от тази форма, в областта на дигитализирането, предоставянето на фондовете е живо и променливо. Също така е възможно, като се тръгне от метаданните, ограждащи всеки един документ, да се приложат иноваторски процедури за представяне под формата на графики или виртуална картография.

В това няма нищо утопично. Става дума за въображение и обоснованост. Вече могат да се намерят оферти по *Web*, които го демонстрират. Така френският *Kartoo.com*, предлага *карти на понятия*, по които може да се сърфира: едно кликване върху даден *concept* поставя в центъра на вниманието и на екрана реорганизацията около него на цяла серия от сайтове, които се прикачват към него. Също така, американският *Clusty.com*, изготвя листа от класифицирани в папки отговори, които отговарят на определен *подходящ ред*, обясним сам по себе си.

Да приключим с последната забележка. Случва се да има запитване дали мотивите, съгласно които ръководството на *Google* никога не засяга сериозно проблема за избора на вида произведения, предназначени за дигитализиране, не зависят от убеждението или по-скоро с илюзията им, че могат да дигитализират всички книги, отпечатани от Гутенберг досега. В такъв чисто предполагаем случай, не е необходимо да се мисли за създаване на една селектирана целокупност и професионализмът на дигитализираната библиотека ще се основава само на качеството на една или повече търсачки. Но тази перспектива надхвърля възможностите на човешкото възприятие. Нима е жалко? По тези съображения би трябвало да се открие средството,

www.dacoromanica.ro

което да предоставя на анкетата не само организирана информация, но дори и указания относно лимита й и едновременно с това, пистите, които водят към други богатства, а именно принадлежащите на традиционните фондове, благодарение особено на картотеките, които ти предоставят възможността да се впускаш в полезно търсене.

Следователно, връщаме се към убеждението, което е в основата на настоящата книга: Интернетът, този нов и стремителен вектор на познанието, далеч от идеята да замени останалите възможности, трябва да се отърси от арогантността на своята младост и както винаги е бивало в миналото, да позволи обогатяването на ценностите и печалбата.

www.dacoromanica.ro

7

Културен проект, индустриален проект

„За да обогатиш напълно знанията си чрез четене, не е достатъчно да четеш, трябва да умееш да навлезеш в самия свят на книгите, което осигурява използването на всички връзки между тях, и ни дава знание стъпка по стъпка, от близо по-близо до безкрай."

Жулиен ГРАКХ,
Carnets du Grand chemin
(Описание на големия път)

Налага се окончателното определяне линиите на културния и интелектуален проект, политическо следствие, чиято поява трябва да бъде резултата от вече напарвените анализи. Става дума за Европа, със сигурност, но с твърдото убеждение, че е за благото на цялата планета.

Още 2007 г., мисля, след добър старт през 2006, с един първоначален ефорт, трябваше да се качат он-лайн няколко хиляди книги, без да броим вестниците от повечето страни на нашия континент, където съществуваше желание за разпространението им. Ето защо един годишен темп от 500 000 издания за целия континент е съвсем реален.

Дали се говори, че тази цифра е под гаргантюелските цифри, анонсирани с голям шум от Google през декември 2004 г.? Със игурнос. Но извън факта, че нито едно сериозно проучване не ратифицира тези красиви обещания, смятам, че манията с броя трябва да отстъпи на притесненията за качество.

Този план трябва да се реализира с един необичаен за нашия досешашен опит ритъм, дотолкова, доколкото е възможно. Спазва се точен график, задължителен за всички. Съгласно програмата дефинирана от общо споразумение между мнозинството страни-членки на ЕС, трябва да се определят приоритетите и се постигне подкрепа за реализирането й.

Ще се разсее тревогата от прекомерната роля на държавната доктрина, тревога от евентуално беззаконие в тази област, продукт на избраната политика.

Честно казано тази тревога ми се струва неоснователна. Особено ако усилията са насочени към културния живот, разбира се в най-широкия смисъл на думата. Сигурно е, че никога не можем да игнорираме политическите последици и очакваните от тях икономически печалби.

www.dacoromanica.ro

Всичко това е въпрос на организация и ясно разграничаване между двете определени цели.

ДВАТА СМИСЪЛА НА ЕДНА АМБИЦИЯ

На първо място става дума за един индустриален план. Всички етапи на проекта, както биха били и тези на търсачките, имат нужда от техническо развитие: логистика за манипулиране на книгите, система за дигитализиране, процедури на класифициране на документите

Импулсивно се налагат европейските политически инстанции. Частните участници имат свободен достъп до инициативата и въобръжението за една област в която, както и в едно научно изследване, е невъзможно, а и би било опасно, да скицираш предварително точните пътища и приоритети.

Една мощна търсачка би била фаворизирана за организиране и координиране на нейните изследвания относно съвкупността от сменящи се техники в тази област. Всичко това идва да покаже, колко голям е таланта на нашите европейски екипи. Икономическите и стратегическите амбиции, които се отнасят до движението на информацията трябва само да ускорят нашето желание да останем в това състезание.

Откакто съм публикувал първото издание на тази книга, ние бяхме учудени, във Френската Национална библиотека, колко много фирми, малки и големи, проявиха интерес, обръщайки се към нас, за да покажат своята компетентност и амбиции, увереност в успеха на този голям проект, представянето и насърчаването на новото и неизвестното.тимулиран от тези големи амбиции, представяне и прокарване действия неиздавани неизвестни пособността си да представляваща провокация представа въобръжение, и провокиране неизвестно неиздавани и плодородни изобилие.

После, ще обсъдим един културен проект, който да отговори на основните проблеми: как да предоставим на разположение интелигентно подбраните и практично организирани сбирки? Тук отново държавата, изключително внимателно, без да пречи на човешкото въобръжение и подем, трябва да даде първия емпулс. Тук в никакъв случай не бива да допуснем политиците да се включат директно в самото съдържание.

Впрочем, не вярвам, че те биха искали това. Обратното, на тях се полага задължението да дефинират начина за организиране на системата, канализиране на изобретателността, едновременно с приемане на контра адаптивни мерки.

На първо масто трябва да поставим на дневен ред и да обсъдим, списъка с прдложения за дигитализиране, с уточняване на най-добрия формат, ядяптиран за различните типове документи и съобразно отпуснатите средства.

Теренът не е девствен. Кениматографите, например, са задължени да

www.dacoromanica.ro

мислят за това, все по-упорито, както ги показаха Дните на Европейските студиа, които организирахме в началото на 2005г., в сградата на Francois-Mitterrand в Толбиак, в сътрудничество с Филмовата библиотека (BIFI). Припомням си, че някога бях председател на Националния Аудио Институт. Тогава по мое искане, се създаде един комитет на отзвука, за да се намерят критерии за най-доброто спасение на богатствата без еквивалент, които закона повери на тези институции заедно с архивите на радиото и телевизията. Във Френската Национална библиотека, прибягнах до подобно изпълнение, и на моята инициатива, се създаде, реконструирайки се, една документална харта ad hoc, за програмата Gallica.

Не беше никакъв модел.Можеше да бъде средство за вдъхновение.

Дали това са параметрите на тази игра. Нетрайността и изключителността на съществуващите документи със сигурност, но и тяхното предполагаемо използване от изследователите и в полза на блясъка на Европа, и още повече, мястото на всяка част в информационната съвкупност, в един блок на *познанието*, би бил сбор от компоненти, противоречиви понякога. Но това именно ги прави интересни....

Кои ще бъдат критериите на дигитализиция в конкретния случай? Що се касае до нас, ние мислим, че става дума за огромното наследство, станало обществено достояние, тоест, тези които са до голяма степен между годините 1920 или 1930г., трябва да бъдат привилегировани фундаменталните текстове на нашата цивилизация, от една страна в друга, енциклопедиите, академични списания, творби, допринесли съществено за развитие на демокрацията, и човешките права, обединението на нашия континент, развитие на литературните познания, научни, правни и икономически, както и развитието на художественото творчество; без да смятаме, както вече казахме, произведенията, чиито многобройни преводи, свидетелстват за влиянието на нашия континент. Тази линия продължава и в настоящия момент, но следвайки по-гъвкави правила.

Националните библиотеки имат централната отговорност, разбира се, те трябва да бъдат подкрепяни, ние ще бъдем внимателни във Франция, на опита на другите, чрез посредничеството на р азлични асоциации, както и на архивните центрове и на всички институции имащи отношение към националните културни богатства.

ИЗДАТЕЛИТЕ В ЦЕНТЪРА НА ВНИМАНИЕТО

Издателите, нещо повече, трябва да се включат, извън поетите отговорности за обществените фондове и за цялостното книгообръщение.

Мисля си, по-нататък, за авторите и книжарите. На всяка цена, ще бъде наложително и включването на синдикатите или сдруженията, които ги представляват.

www.dacoromanica.ro

Всички те, наистина са призвани да играят основна роля в политиката за която тук говорим. Те наблюдават огромния брой произведения, за които още важи авторското пра́во, създадени в началото на 1920 или 1930г., към които трябва да бъдат добавени и академичните издания на стари книги, чийто критичен апарт, сам по себе си е защитен.

Нито един успех в тази област не е възможен без съгласието на издателите, нещо повече, без тяхното въобръжение и компетентност.

За да се убедим в това, не беше нужно волното отношение на Google към тях, за което е и на път скъпо да плати.

Преди всичко, несъмнено, трябчва да бъде защитена материалната и морална собственост, която в края на краищата е недостатъчно защитена в Америка, а е от фундаментлно значение в Европа.

Google има арогантността да дигитализира цели книги, защитени от авторското право, след което да ги разпространява онлайн, с обяснението към издателите, че биха им позволили винаги да поискат тяхното изтеглане, след като това обаче, вече се е случило. Това, в Съединените Щати се нарича opt-out.

Бидейки в течение на този странен процес, се сетих за една приказка, която ми разказваха като дете, за наглия бойскаут, който за да направи нещо добро, „помагнал" на старица да пресече улицата, в момент, когато тя не желае това. Когато започнала да се суети, той и обяснил, че това е за нейно добро.

Дали пък за нейно добро?! Скоро слушах в Монреал Гастон Беллемаре, председател на Националната Асоциация на книгоиздателите, който с усмивка резюмира диалога, състоял се Но, добре, аз не разбирам, аз ви желая доброто." На което издателят отговаря: „Извинете ме, но предпочитам да го запазя..." казва:

Google обяви, че би създал чрез ефекта на „teasing" или "band-announce" един дразнител, и тогава много аматьори, веднъж съблазнени от частичната информация, ще побързат да си купят произведението от най-близкия магазин или онлайн книжарница.

В този случай следва да отбележим, че първо е ролята на издателите, после на авторите и книжарите, да преценят свободно, ако този ефект би надвил останалите.

Дали една извадка, освободена от авторски права, досатъчно богата на информация, може да замени радикално избора на купувача, или като ударен от гръм, да купи всичко.

От друга страна бързо се установи, че изградената защита, лесно може да бъде разбита от който и да е хакер, малко запознат с техниките на пиратството. В крайна сметка, правистите най-после очевидно видяха, че извън традиционното право на цитиране, около десетина реда в съчетание със съвкупност от аргументи, всяко друго копиране представлява нарушение.

www.dacoromanica.ro

Отбелязвам с ирония в книгата на Давид А. Визе, посветена неотдавна на *Историята на Google* (Google Story) преведена от Издателство, 1995г., как Сергей Брин, тогава студент в Станфордския университет, с ентусиазъм участва в проект за автоматизирано разпознаване на всяко нарушаване на авторското право. *Quantum mutatus ab illo...*

В същност, както винаги, грешките, използвам евфимизма в този случай, извършени от *Google* са поучителни. Те трябва да бъдат взети под внимание.

Необходимо е да се инсталира версия за все защитеното наследство на човечеството, да е в центъра на мислите и действията ни. Трябва да дефинираме заедно повече следи, едновременно с техните /оператори/ отговорници; техническа защита против пиратството; техническа възможност за "микроплащане", достатъчно действено, и то така, че разходите за амортизация да не афектират твърде много очакваната печалба; дълготрайно съхранени на метаданните. На края, необходимо е осигуряване на равновесие, в което издателите са си съдии и се налагат като основен елемент в решението да предлагат книгите онлайн или на хартиен носител, да защитат и илюстрират света на книжарниците, чиято културна роля е капитална. Дори ако издаването е легитимно, Google не позволи на нито една дигитална библиотека, да държи монопола за предоставяне на разположение на своите собствени ценност

Отзвук има във Франция, както и на Ние с интерес жтбелязахме, че в други места в Европа, между засегнатите страни. Ние отбелязахме с интерес как в Германия, един синдикат на издателите *Borsenverein*, вече е очертал л първите скици на амбициозен плен, наречен *Volltextsuche On line.*

Изобщо, като цяло, напредването в тази област, трябва да се направи, както и в другите, по начин, който да държи сметка за всяка IDIOSINCRAZIA, но внимателно координирана.

КАКВА СТРУКТУРА? КАКЪВ БЮДЖЕТ?

Ако искаме да лансираме движението, без да се създаде твърда структура, в смисъл да позволяма пълна гъвкавост и бързина, тогава, в средносрочен план, не може да си изключат и страните от ЕС, които биха избрали да се ангажират заедно в авантюрата, създавайки един научен съвет, с ролята да осигурява дигитализирани произведения, в съвместно определени срокове.Членовете му ще бъдат заедно с библиотекарите, с консерваторите и до учените, от която и да е област, именити специалисти в областта на информатиката, ще бъдат актьори в многобройните инициативи за разпространение на дигитализацията, за щастие вече съществуваща.

Биха се организирали тези понятия, по възможно най-простия начин, като се отбягва на всяка цена задействането на тромави организми, за да се очертаят основните линии на една съвместна стратегия.

www.dacoromanica.ro

Поради това, винаги в ума ми е бил спомена за епохата на *Хуманизма и Просвещението*, чийто пример би могъл да се използва за вдъхновение и протекция, против всякакъв скептицизъм и всякакво обезкуражаване. В този случай, съвместно би се дискутирала организацията на сбирките, за чиято философия дискутирахме по-горе, с неотлъчната мисъл да отговорим на острото безпокойство на всякакви персони, както и на това разпространение на знания, от което сме застрашени.

Става дума за наблюдение и включване на всички мощни фактори. Така например библиотеките, редом с институциите, отговорни за културното наследство, позхранвани от законен депозит, би трюбвало да допринасят и за ходатайството на големите университетски и териториални институции. От няколко години Френската Национална Библиотека, вече демонстрира ползата от политиката на "асоцииране", когато става дума на практика за дигитализиране и консервиране на данни.

Цялото това разнообразие, ако бъде правилно координирано и подкрепяно, в същото време съобразено със спецификата интернета, би имало силата за осъществяване на общата цел.

Дали ще има пари за това? В други основни сектори, общата воля на европейските държави, членки на ЕС, знаеха много добре как да привлекат необходимите фондове. *Google* отбелязва, че неговият план е включвал 150-200 милиона долара. Нека да сравним тази сума със следната информация: Брюксел възнамерява през следващите 8 години да направи инвестиция от 190 милиона евро за да помогне на френската и испанската корабостроителна промишленост да оцелее и да се развие.

Програмата "Медиа-плюс" през периода 2001-2006 е привлякла 600 милиона евро за кинематографията и телевизията. Можем да си представим, че тия примери са включени в доклада „За нова индустриална политика", редактиран скоро от Жан-Луи Беффа, който споменава и „иновационните програми", чието финансиране може да достигне до 150 хиляди евро в продължение на следващите 5 години.

Едновременно с финансирането от данъците, трябва да се приемат пари и от частиня сектор, и то не самои от меценатите. Нормално е фирмите, включени в проекта, да имат определена изгода, било то материална, или повишаване на имиджа им – това изобщо не ме безпокои или възмущава. Всичко ще е в точно дефенираната рамка на един „двоен сектор", контролиран от обществото. Процедурите вече са изобретени: те вече са реализирани някъде.

При всички случаи ще трябва да определим и крайните граници, които ние всички трябва да респектираме, което значи, по принцип, че трябва да се избягват каквито и да е ексклюзивни съглашения в който и да е сектор, нито една фирма не бива да сключва съглашение само с една от европейските страни; изборът на творбите за дигитализиране трябва да бъде одоб-

www.dacoromanica.ro

рен от страна на библиотеките, резултатите трябва да са достъпни за всички, които използват интернет – тъй като парите на данъкоплатеца ще са основен източник на инвестициите.

Само когато се изпълнят всички тия условия, ще можем да раглеждаме Google Book Search от еднакво ниво (и то не само него, но и която и да е друга търсачка, която може да се появи където и да е в света), да сме в състояние да преговаряме с тях във връзка с нашето европейско влияние върху техния пазар, както сега, така и в далечно бъдеще.

Със или без една търсачка от европейски произход, съвместните усилия са неизбежни, ако искаме да осъществим тази мечта. Тук включвам и развитие на силна мрежа във всяка от страните, която ще ни помогне да координираме нашите усилия и енергия. Имаме нужда от портали (някои от тях вече функционират), които непрекъснато да бъдат проверявани и поддържани, и които ще ни съдействат по-лесно да открием дигитализираните документи, които са ясно класифицирани чрез инициативата на публичните институции (евентуално и частни институции), които ще се съобразяват и с авторските и преводаческите права. Когато обединим тези портали на нивото на цяла Европа, бихме могли да ги прегрупираме в един огромен мощен портал.

www.dacoromanica.ro

ЗАКЛЮЧЕНИЕ

Един по-широк поглед

"Ако осъществим революцията само за един ден, друг шанс може и да нямаме."

Денис ДИДРО,
Коментари, глава 6

Браузването Прочитането в интернет на няколко мнения на хора , провокирани от изразената ми в Le Mond позиция, където поставях проблема развит и в тези страници, ми дадоха възможността да вляза в един релевантен диалог.

Един от събеседниците в този диалог посочваше недвусмислено очевидната семантика на думата *defy*, преведена спонтанно от американски журналисти, предполага насилие, бруталност и агресивност, които във френската дума *"defy"* не се съдържат. Английският еквивалент би бил challenge, при който смисъла е друг, позитивен и по-спортен, справедлив за двата лагера

Това спонтанно тълкуване ми се стори, на първо място знаково и изключително необходимо, но и голяма пречка. Налага се необходимостта да се пазим от пароними, с други думи, да уважаваме всеки народ и всяка цивилизация в духа на техните нюанси. Това е усилието искано от Европа, да го направи действен, срещу опасноостите от принудителни уеднаквявания на културите, в тази и в други области.

В единия от тези диалози моят събеседник съвсем уместно забелязва, че английската дума defy, която американските новинари спонтанно преведоха, съдържа и насилнически нюанс, определена бруталност и агресивност, която във френската дума defy не съдържа. На този термин отговаря думата challenge, имаща позитивен, градивен нюанс, носеща полза и на двете страни.

Това случайно погрешно тълкуване ми се стори от много голяма важност и полза, и същевременно представя едит труден проблем – да се пазим от паронимията, или с други думи, да уважаваме всеки народ и всяка цивилизация според нюансите на тяхното битие. За Европа е съществено да овладее тази енергична цел, защото това означава борба против насилствена хомогенизация на културата както в тази, така и в другите сфери, и за това трябва да дадем нашия принос.

В този диалог от екрана виждам добър повод да настоявам за самия тон, който се налага да използваме при съвместното усилие за осъществяването

www.dacoromanica.ro

на тази цел, спокойствие в съчетание с решителност. Няма нищо по-вредно и антипродуктивно, честно казано, отколкото говоренето за кръстоносен поход или въйн на културите. Не би било справедливо да характеризираме Google и неговите съперници, техните намерения, като лицемерие и първезност. Те защитават своя интерес, наистина не без арогантност, еволюцията на икономическата среда, в която просперират технологичните игри, които те развиват, игри на самата страна, в която живеят. На нас остава задължението да се утвърждаваме чрез наши различни правила и да водим играта по наш маниер.

Ние сме Република, и осъзнаваме, че на нас ще ни донесе успех само голямото народно участие в този проект. Когато една цивилизация има увереност в своята мощ, тя трябва да намери среда за въздействие с целия си блясък. Тази среда ще бъде толкова по-добра, колкото по-добре разбираме ролята си. Повече не бива да страним от този начин на мислене, типичен за учени и интелекуалци. Всички европейци участват в този проект. Мисла си за двата основни двата основни стълба на демокрацията, които са, така както нашите предходници от XIX в. добре са прозрели – става дума за пресата и училището.

Журналистите от всички медии имат задължението, според собствените си умения, да се насочат към интернет, за да обогатят своите текстове с разнообразна информация, която сега е достъпна за тях. Те намират в мрежата не само първични данни, необходими за обогатяване на статиите им с фактографска информация. Те търсят и допълнителна информация, необходима за обективно и без изкривявания представяне на събитията, за разнообразието от гледни точки във времето и пространството. По този начин журналистите разпространяват това, което са намерили в интернет.

По този начин класификацията, организацията и многообразието на предлаганите документи – книги, картини, мелодии – чрез тяхното посредничество, са предназначени да изтъкнат в дълбочина, влиянието на пресата върху обществото.

От друга страна интернет все повече присъства в училищата. Той носи множество текстове и илюстрации, събрани директно от учениците, или чрез посредничеството на техните учители. Обаче, *Google Book Search*, макар неговите лидери да не са дефинирали публично практическите детайли, поне засега е контрамодел за училището, доколкото илиминира начина на класифициране установен съобразно приниципа на рационалност.

Капитален въпрос е да се знае дали националната образователна система ще успее в това, което досега не е успяла и телевизията: да даде на децата интелектуални инстументи, които да им позволят да владеят голямото количество информация, приучване към навици за обучение, а не само да поглъщат маса информация, неподходяща и непроверена. Длъжни сме да помогнем на учителите, като ги подкрепим срещу безпорядъка от данни.

Що се касае до самите граждани, те би трябвало да извадят от дигита-

www.dacoromanica.ro

лизираните данни необходимите инструменти, за да се дистанцират във Форум, в конкуренция с непрекъснатото бомбардиране с нова информация, които после те сами трябва да класифицират, иерархизират, тоест обуславени са да не позволят разпространението й да вреди на тяхното съзнание, като последица, вредна за един богат и хармоничен обществен живот.

Не съм сред тези, които строго биха цензурирали телевизията и привилегират емоция правопоропорционална на медитацията.Съзнавам че тя, чрез своите емисии и разнообразни канали, предоставя новости и факти. Нашите предходници биха били благодарни да ги видят, пък аз, даже да не се понравя на възхваляващите едно отминало и разкрасено от носталгията им време, виждам всичко това в цвета на сепията. Без да се противопоставям, признавам, че самата природа на медиите се основава върху моментното любопитство на хората, което може да бъде овладяно вследствие на анкета, организирана от тези, които имат решаващо влияние в телевизията.

Същевременно, повече от всякога и във всички други културни сфери, изпъква потребността да се ограничи спонтанната тенденция да се намали хегемонисткото влияние на големите медии и многотиражните новини, направо на границата на доминантния конформизъм, върху който расте виталността на информацията и начина на мислене.

Красивата дума „Република" не съдържа очевидно идеята за стегната централизация. Въпреки, че се оплакваме от намесата на държавата, трябва да вземем предвид факта, че Web никога няма да бъде якобинец. Това е свят на мрежи без йерархия, от която сме длъжни да извличаме полза. Но тези мрежи се формират в зависимост от силата на общественото мнение, което трябва да се окуражи да влияе и да ги модулира.

Гъвкавост, реактивност, свобода на въображението и творчество, са от съществено значение, но функционирайки съвместно с утвърждаването и прекланянето пред колективниа интерес.

Освен това, изглежда, че анархичния дух на Интернет, присъщ за неговото начало, е на път да се оттегли в полза на едно по-добро равновесие, обуславено от историческите условия.

Нещо повече, Европа може да бъде велика ако не се вслушва в световните проблеми и не се опитва до допринесе за тяхното облекчаване. Нейната младеж осъзнава това, както инстинктивно, така и с разума си. Планът, който предлагам на тези страници, колкото и да е амбициозен, трябва да бъде заменен с друг, много по-обемен, така че: да се намали разликата в растежа между фаворизирани и други, между богати и бедни потребители на интернет на нашата планета. Очевидно това е между севера и юга. Не става дума само за *информационното общество*, а за неравновесието между производството и разпространението на информация, проблем, с който се занимавахме през 70-те години, в ЮНЕСКО и в други части на света. Мак-Брайда, в свой прочут доклад, гръмко се занима с този проблем, но без да

www.dacoromanica.ro

има конкретен резултат. Става дума за колективната асимилация на миналото на народите в неблагоприятни условия.

Историята винаги се гради върху "времеви структури", както се изразява Луи Жак Ле Гофф, или другояче казано, ритмите, които се надграждат, чиято последователност скицират всяко предположение и съдейства за дефиниране свободата на действие на нейните водачи и гражданите.

Накратко, в тъжна ситуация на Европа в застой, във време на бум на всички изкушения, съмнения и отрицания, една инициатива в тази област е предопределена да увлече обществената активност към най-добрата страна на една споделена гордост между партньорите.

В средносрочен план, нашият континент, сблъсквайки се с проблемите на разширяването, търси колективни амбиции, които може би дийствително ще намерят място в нов проект, който да му помогне да постигне политическо единство и да сближи страните-основателки и новите членове на Европейския съюз.

В дългосрочен план, става дума да се изгради хармонично равновесие в полза на цялата планета. Ние не се борим са, научих, че културните сили в сравнение с материалните интереси, имат същото, даже и по-голямо влияние върху курса на историята. Взимах под внимание бъдещите световни йерархии, градящи се на националните достойнства, взаимните влияния, представянията, преплетените възприятия, стереотипите, предръзсъдаците и толерантността.

В крайна сметка, това е по-широк поглед към ключови предизвикателства, съизмерими с нашата смелост.

www.dacoromanica.ro

Благодарности

Не мога да си представя че бих могъл за такъв кратък срок да напиша тази книга, а после и да я издам два пъти, ако не ми бяха помогнали всички, които работят за Френската Национална Библиотека, както и хората извън тази институция, които подкрепиха моята идея, които ме обогатиха с информация и правят възможни по-нататъшни размисли и действия. С това бих искал за изразя дълбоката си признателност и благодарност на следните личности, подкрепили ме в този труд: Ани Лу Кот, Жан Мари Борзе, Денис Брукман, Жан Пиер Сендрон, Агнес Шово, Катрин Дерент, Мишел Финзу (който ми е дал на разположение двата цитата от Платон, както и цитатите от Брин и Пейдж), Валери Гане, Рене Хербуз, Жан-Марсе Еней, Херв ле Кросниер, Катрин Лупович, Сесил Медел, Хавиер Перо, Лусиен Скоти, Жаклин Сансон, Валери Тесние (която беше секретар на френския комитет за пилотно проучване), Валери Веске-Жанкар и Каролин Вигант. Безценна беше и помощта на Агнес Сал, генералния директор на BnF.

www.dacoromanica.ro

СЪДЪРЖАНИЕ

Увод: Хроника на една борба **351**
Едно гръмогласно съобщение 351
Едни стимулиращ шок 352
Пожар като в африканската савана 354
Европа в движение 355
Междувременно в Съединените щати 357
Уточнявайки контури 358
Пътят е отворен, работата е започната 360
1. Чудесен прогрес **362**
Преди всичко, веселие 362
Книгата ще оцелее 364
Библиотекарите и продавачите на книги са много търсени 366
2. Пазарният риск **368**
"Невидимата ръка" 368
Киното и аудиовизуалните медии 369
Огромна реклама 371
3. Суперсила **375**
Индия, Китай, арабският свят, Африка 376
Европа и нейната храброст да стане нещо друго 378
Кой "tete de gondole"? 381
4. Принудителен отговор **384**
Сътрудничеството: значение и ограничения 385
Обществените пари 387
Формат-картина, формат-текст, метаданни 388
5. Една или повече европейски търсачки? **391**
Най-възвишеният стремеж 391
Google не е безсмъртен 392
Дълготрайността като натрапчива мисъл 394
6. Да организираме познанието **396**
Реколтата и валякът 396
Безрезието като абсолютна опасност 398
Прозрачност, гъвкавост и точност 400
7. Културен проект, индустриален проект **402**
Двата смисъла на една амбиция 403
Издателите в центъра на вниманието 404
Каква структура? Какъв бюджет? 406
Заключение: Един по-широк поглед **409**

www.dacoromanica.ro

Jean-Noël Jeanneney

Google Avrupa'ya kültür savaşı açarsa

Bir tahrik için müdafaa

Gözden geçirilmiş, ilaveli, güncelleştirilmiş ikinci baskı

Traducere în limba turcă de
Szilágyi Szilárd

www.dacoromanica.ro

Namık Kemal

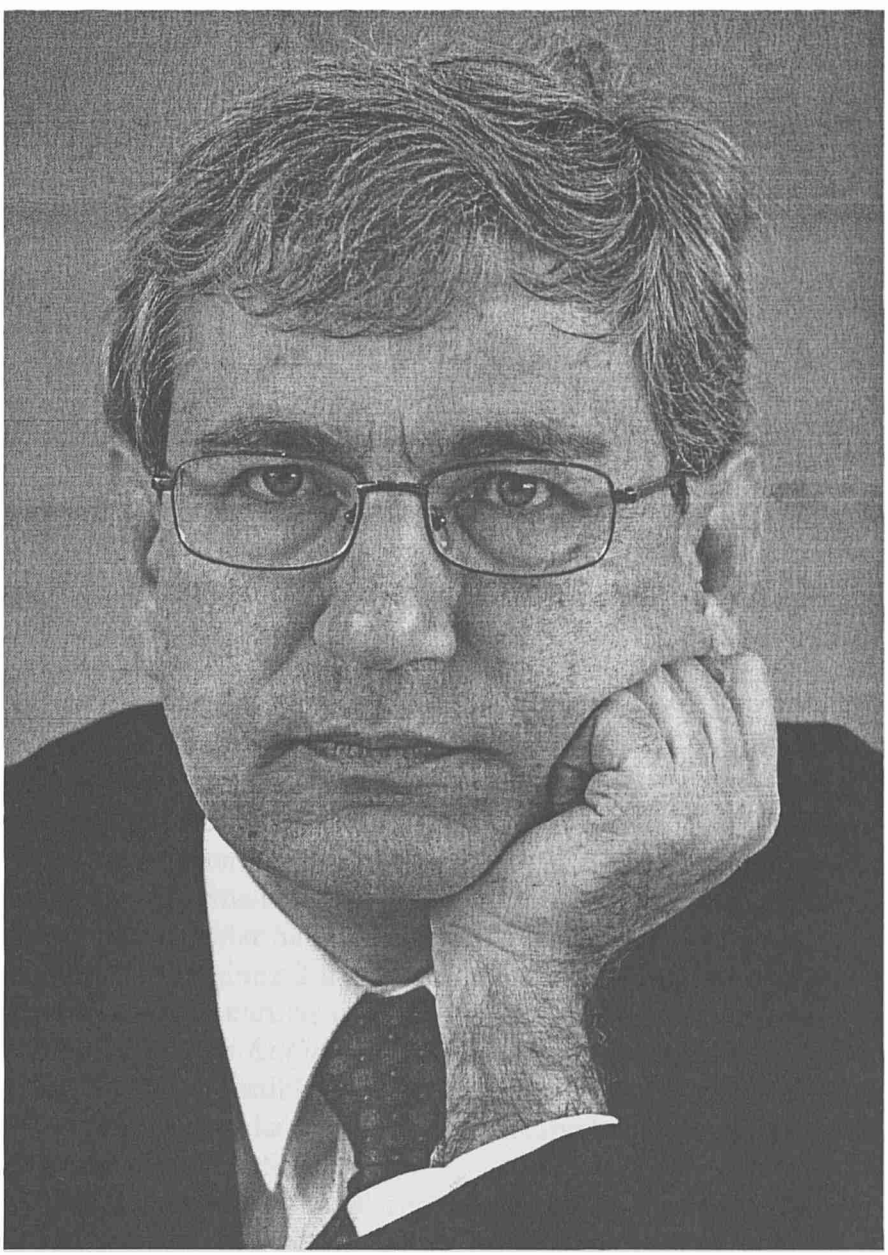
www.dacoromanica.ro

Yahya Kemal Beyatlı

www.dacoromanica.ro

Orhan Pamuk

www.dacoromanica.ro



GİRİŞ

Bir savaşın yıllığı

"Sedirağacını neden takdir ettiler?
Ondan şapk yapabildikleri için!"

Gustave FLAUBERT,
Bouvard ve Pécuchet, 1. bölüm

SANSASYONEL BİR ANONS

Her şey 14 aralık 2004'te başladı. Her şey mi? Bunu söylersek haksızlık yaparız. Haber ajanslardan gelen ani haber bizim bu güne kadarki bütün faaliyetlerimizi, niyetlerimizi ve hayallerimizi aştı!

Aldığımız haberlere göre, bütün dünyayı evimize getiren arama motorunu yaratan Amerika girişimi, Google, dünyanın her yerinde basılan 15 milyon kitabın, yani 4,5 milyar sayfayı 6 yıl içinde sayısallaştırmasını planlıyordu.

14 aralık 2004'te, Google'ın kurucu azaları olan Sergey Brin ve Larry Page, Kaliforniya'daki *Mountain View* adlı merkezlerinden coşku dolu anonslarını yaptılar. Google'ın kurucuları, *Stanford* ve *Michigan Üniversiteleriyle* yaptıkları anlaşma doğrultusunda, bu iki kuruluşun kütüphanelerininde bulunan bütün basmaları, en kısa zaman içinde nette yayınlanmak amacıyla, tarayacaklarını ve dijital ortamda aktaracaklarını bildirdiler. Bu, gizlice imzalanan sözleşmeler hakkında biz hemen hemen hiç bir şey bilmiyoruz, ancak her şey kendisinden anlaşılmaktadır. Bu anlaşmalara göre, 1930'dan sonra basılan ve telif sözleşmesi olmayan bütün çalışmalar internette bedava okuyuculara sunulacaktır.

Yukarıda bahsettiğimiz 2 üniversite dışında, daha küçük bir çapta, bu projeye başka üç prestijli kuruluş da dahil edildi. Şanlı *Widener Harvard Depository* ve *New York Milli Kütüphanesi* de, birkaç on bin kitabıyla bu muazzam projeye katıldı. Onların tedbirliğini, kendi stoklarından sayısallaştırılacak kitapların sayısına sınır koymaları gösterir, ancak onların bu projeye katıldıklarını sözleşmede geçen adları kanıtlıyor.

1900'dan önce basılmış kitaplarıyla, *Bodleian Library Oxford*'un da bu teşebbüse katıldığından haberdariz. Böylece bu proje, İngilizce konuşulan bütün bölgeleri kapsayan bir Amerikan teşebbüsü haline geldi. *Oxford Bodleian Kütüphanesi*'nin bu projeye daha çok sembolik olarak katılmasına rağmen yine de diyebiliriz ki Google'ın bu projesi, meşhur Anglo-Sakson dayanışmasının bir ürünüdür. Churchill'in De Gaulle'a söylediği meşhur bir sözle: "Biz, Avrupa'daki

www.dacoromanica.ro

halkların vatanperverliğinin ne kadar büyük bir güç olduğunu unutarak, maceramızın başarıyla devam etmesi için, bize en yakın olan kıtayı unutup, hep okyanusun öbür tarafına bakıyorduk".

Tabii ki, *Google Print* adı altında yürütülmeye planlanan bu muazzam projenin bazı problemleri vardı: örneğin öngörülen bazı teknik işlemler, hayata geçirilmek için çok fazla karmaşık lojistiği, dijital ortamda saklanılacak kitapların skan sırasında bozulması, ödemenin şekli, telif ve yayıncının hakları. Ancak problemlerin çokluğuna ve zorluğuna rağmen projenin ehemmiyeti hepsine çözüm getirecek gibiydi.

HAREKETE GEÇİREN ŞOK

Bunu duyan ben, *Fransa Milli Kütüphanesi*'nin sorumulusu, tarihçi, vatandaş ve Avrupalı olarak ne üzüntü ne de hiddet hissediyorum. Bu olay harekete geçiren bir şok idi. Burdan kafamda iki basit düşünce doğdu.

Birincisi, eski bir düşün, yeni teknolojilerin yardımı ile gerçekleşmesine tanık olmanın mutluluğudur. Bu düş çok eskiden beri vardı insanlarda: Dünyanın yüzyıllar boyunca birikmiş bilgilerinin zenginliğinin herkese açılmasının harikasıdır bu! Artık ailevi, sosyal, coğrafik sebeplerden dolayı insanlığın kültürel ve entelektüel mirasından uzak kalan insanlar bu zenginliği tanıyabildiklerini ve bu değerli bilgilerden faydalanarak kendilerine daha güzel bir gelecek kurabildiklerini söyleyebiliriz.

İkinci düşünce bu kadar olumlu değildi, hatta kafamda çok büyük bir rahatsızlık doğurdu. Bizim bilgi açlığımızı doyuran bu muazzam arşivin organize edilmesi gerekirdi. Edmond Rostand'ın kahramanı, Cyrano'nun Roxana'nın balkonu altında, aşkını anons eden bağırışını hatırladım: *Onları demete koymadan çalıya atacağım*... Bunu söyleyen mutsuz aşık, kızın gönlünü bu yöntemle fethedeceğini istiyor. Ama bu durumda bizi çalılar değil, demetler ilgilendiriyor, çünkü sadece onlar değere sahip olabilirler. Ne kadar zengin olursa olsun, belirsiz, envanter edilmemiş, düzensiz bir eser yığını kullanılamaz ve bu yüzden ilgiye layık da olamaz.

Bu proje, 19. yüzyıldaki yayıncıların hayal ettiği evrensel kütüphaneden farklı değildi, ancak gelişmiş teknolojilerine rağmen dünyanın bütün kitaplarını kapsayamazdı. Bbugüne kadar basılmış bütün kitaplar bu sanal arşive giremezdi çünkü Guttenberg'den bugüne sadece Batıda 100 000 000'dan fazla kitap basıldı. Böylece *Google'ın* planladığı muazzam gözüken bu arşiv, dünyanın bütün kitaplarının çok küçük bir kısmını kapsayacaktır. Bu yüzden kendimize şu soruyu sorabiliriz: Bu dijital arşive hangi kitaplar girecek ve kitap listesi hangi kriterlere göre belirlenecek. Eğer *Google*, yüzyılların birikilmiş tecrübelerinden doğan bilgin düşünce geleneğine karşı gelerek listeye girecek kitapları uzmanları dinlemeden, kendi fikirlerine göre belirlemek isterse, yanlışlar yapabilir. Ben en

www.dacoromanica.ro

çok bundan korkuyorum ve böyle bir şey olursa, sonucu bizim için çok kötü olacaktır.

Başka bir problem: Google'ın bütün kullanıcıları biliyorlar ki aradıkları konulara gelen sonuçların sırası belli bir amaca uygun olarak ayarlanmıştır. Sonuçların sayısı ne kadar fazla olursa olsun, arama yapan kişi genelde ilk sayfalardan daha öteye geçmez. Bunun nedeni: en önemli ve en alakalı sonuçların öne çıkartılmasıdır. Bu yüzden biz *Google'da* aradığımız cevabını genelde ilk sonuçlarda bulabailiriz.

Google'ın iki yönü vardır: Kültürel alan ve ticari. Bir taraftan arşive girecek kitaplar, kültürel değeri bakımından incelenecektir, onların sınıflandırması ve indekslemesi buna göre yapılacaktır. Diğer taraftan kitabın arşive girip girmeyeceğini, bu projeyi yürütenlerin para kazanmak isteği etkiliyor. Avrupalıların çoğu kültür eserlerinin Google tarafından sıradan mallar gibi kullanılmasını kınıyor.

Biz, Google'ın projesinnin içerdiği bu tehlikelerden dolayı endişeliyiz.

Bu Amerikalı şirketin projesinin bizim için en önemli tehlikesi: Parasal kriterlerin araya girmesiyle, arşive girecek kitapların hemen hemen hepsinin Anglo-Sakson kültürünü yansıtmasıdır. Büyük çoğunlukta Amerikalı yayıncıların elinde olan kitapların bir kısmının telif hakkı yazarın veya editörün hala elinde olması ve bu yüzden bu kitapların, telif süresi bitinceye kadar, sadece birkaç sayfasının *Google*'ın sayısal kütüphanesinde erişebilir olması, bu teşebbüsün problemlerinden birisidir. Büyük çoğunlukta Amerika'da yazılmış kitapların, Google'ın sayesinde internette kolayca erişebilir olması, Amerika'nın dünya bilimine ve kültürüne olan çok yoğun etkisini daha da arttıracak. Bu da bu projenin başka önemli tehlikesidir. Bütün bu etkilerin sonucunda, Amerika'da konuşulan İngilizce, bugün Avrupa'da konuşulan dillerin yerini alabilir. Radyo ve televizyonda, özellikle teknolojiyle ilgili belgesel proğramlarda, artık şimdi de İngilizcenin etkisi çok büyüktür. İnternette bu etki çok daha da büyüktür: Burada basitleştirilmiş İngilizce bir resmi dil gibi hüküm sürmektedir ve eğer buna karşı önlemler alınmazsa, bu dil bütün diğer dillere çok büyük zarar verecektir.

Sadece Fransızca ve Frankofoni değil, bütün Avrupa dilleri tehlike altındadır. Aralarında Kanada'daki dil kardeşlerimizin bu mücadelede önemi büyük olmasına rağmen, bu savaşı sadece diğer Avrupa halklarının da desteğiyle kazanabiliriz. Frankofoniyi savunduğumuz gibi, diğer Avrupa dillerini ve kültürlerini de korumamız lazım. Böyle davranırsak, savaşı mutlaka ve çabuk kazanacağız.

Avrupa dilleri arasında yapılan tercümelerinin sayısallaştırılması bizim için çok önemlidir. Bugün fiyatların durmadan artmasına rağmen, Avrupa dilleri arasındaki tercümelere çok önem vermemiz lazım. Bizim dijital ortamda aktaracağımız kitaplar arasında, önem bakımından tercümelerin en önde olmaları gerekmektedir. Bu yüzden bu tür kitapları iyi seçmemiz gerekir, listemizde olmaları dünyaya bu kitapların önemini gösterecektir.

Bizim ilk tepkilerimizi gören Google yöneticileri itiraz etmeye başladı. Kendilerine şunu soruyorlardı: Acaba bu tepkiler Avrupa kültürünün ve biliminin Google tarafından arkaya itilmesi ve Amerikanın öne çıkartması yüzünden midir?

www.dacoromanica.ro

Evet! Sadece Avrupa'da doğan eserleri değil, Avrupa ögelerini içeren Amerikadakí çalışmaları da geri plana atıyorlar! Onların bu sansürü kasıtlı olmayabilir, ancak Google'ın bütün çalışanlarının milliyeti Amerikalı olduğu ve eğitiminin Amerika'da gerçekleştiği için, kendiliğinden gelen bir eğilimden, doğal bir tercihten söz edebiliriz.

Avrupa'da yayınlanan kitaplar arasında İngilizceden olan tercümelerin büyük sayısını biliyoruz, ABD'de yayınlanan kitaplar arasında Avrupa dillerinden yapılan tercümelerin miktarı ise % 3'e bile ulaşmıyor. Bu İngiliz dilinin kibirli hakimiyetinin ve ABD'nin dünyaya bakışının sonucudur.

Eski Dünya'da biz en önemli kitaplarımızı sayısallaştırmazsak, onların bizim kültürümüzü dışlayan tavrı değişmeyecek ve bizim kültürümüzü gelecek nesiller tanımayacaktır. En önemli manevi değerlerimizi dijital ortamda aktarmasının maliyetini, vatandaşların kültürel amaçları için ayırılmış bütçeden sağlamamız lazım.

AFRİKA SAVANASINDA BİR YANGIN

Bizim manevi değerlerimiz için, Amerika'nın agresifliğinin temsil ettiği tehlikeyi çok erkenden farketmeseydim ve bunları Avrupalılara anlatmanın ve onların sivil sorumluluklarının uyandırmasının önemini anlamasaydım, projemin üzerine Fransız ve Avrupa bayraklarını koymazdım. Bu konuda neredeyse hiç kimsenin yazmadığı bir dönemde, 24 ocak 2005'te, bir pazartesi günü, *Le Monde* gazetesinde *Google Avrupa'ya kültür savaşı açarsa* adlı yazımı yayınladım. Teşebbüsümün nedenlerini ve olağanüstü önemini en iyi şekilde ifade ettiği için, elinizdeki yazıya da aynı başlığı kullandım. Yazımın çıktığından hemen sonraki günlerde tepkiler fazla olmasına rağmen, projemi gazetecilere anlattıktan sonra bu projeye olan ilgi savana yangını gibi büyüdü. 19. yüzyıldan başlayarak, bütün Fransız günlük gazetelerin sayısallaştırılmasının planının basına açıklanması ve bir sabah Stéphane Paoli ile *Inter France* basın bürosunda yaptığım konuşma sayesinde, benim projeme olan ilgi, daha da arttı. Basınımızın ricasına uyarak bu projenin gidişatı hakkında onlara her gün her hafta haberler veriyorduk ve bunun sayesinde Almanya, İtalya, İspanya, İrlanda gibi komşu, aralarında ABD bile olmak üzere, Japonya, Kanada gibi uzak ülkeler bu projeye ilgi gösterdiler. Projemi Brüksel'de tanıtan ve onun ilk destekleyicileri arasında yer alan *Avrupa Meclisi* üyesi Olivier Duhamel'in sayesinde, *Avrupa Komisyonu* ve *Avrupa Parlamentos* da bize ilgi göstermeye başladı. Bazılar, bize merkezimizi AB'nin başkentine taşınmamıza ikna etmeye çalıştılar. Aynı zamanda email adresime çok sayıda cesaretlendirici mektup, iş teklifi ve teşvik edici eleştiri de geldi. Eleştirmenlerim arasında çok sayıda *Google'a* taparcasına hayranlık gösteren de vardı, ancak bunların saldırıları benim *Google'a* bir alternatif bulma inatçılığımı daha da artırdılar.

Projemin açıklamasından sonraki ilk dönemde Fransa'daki politikacılardan fazla tepki gelmedi. Tam buna meraklanmaya başladığım sırada, Fransa cum-

www.dacoromanica.ro

hurbaşkanı, danışmanları yoluyla benimle kontak kurup, 16 Martta kültür ve ulaştırma bakanı ile birlikte beni Elysée Şatosu'na çağırdı. Bu görüşmeden sonra Jaques Chirac, birçok Avrupa ülkesinin desteğinden de yararlanacak bir inisiyatif hazırlanmak istediğini haber ajanslarına açıkladı. Bunun için, planımın bir stratejisini çizmemi istedi.

Yukarıdan gelen bu destek sayesinde projem, gazetelerin iç sayfasından birdenbire ilk sayfalara taşındı. Böylece bir açık tartışma başladı, ve daha önce de gösterdiğim gibi bu konuya ilgi gösterenler arasında Amerika Birleşik Devletleri de vardı. Bu proje ile ilgili düşüncelerimi ve hareket planı çizen ve elinizde bulunan küçük kitabın ilk baskısını 2005 Mart ayında 3 hafta içinde hazırladıktan ve Nisan ayında yayınladıktan sonra tartışmalar daha da büyüdü, bunlar ise Avrupa'yı harekete geçirmeye başardı.

AVRUPA HAREKETE GEÇTİ

O günden bu güne kadar, projemi başarıya ulaştırmaya güden inanç ve Avrupa'ya yaydığım mesaj, gücünden ve öneminden, meşrutiyetinden ve acilliğinden hiç bir şey kaybetmedi.

Ortaya çıktığından sonraki ilk aylarda meydana gelen ve insan kitlelerinin büyük ilgisini çekmeye başaran tartışmaların dinmesinden bugüne kadar projem, öneminden ve güncelliğinden hiç bir şey kaybetmedi.

Bugün, sadece Fransa, Avrupa'dan değil, bütün dünyanın çeşitli yerlerindeki televizyon, radyo ve gazetelerden onlarca davetler yağıyor. Hem geleneksel basında hem de internette, projemle ilgili yayınlanan makaleler, çalışmalar, etütler devasa bir deste oluştururlar. Bu çalışma ilk olarak Almancaya, sonra ise projemize sahip çıkmasıyla, misyonumuzu olağanüstü bir şekilde güçlendiren *İskenderiye Kütüphanesi*'nce Arapçaya, üçüncü olarak Pekin'de Çinceye ve hemen sonra Brezilya'da Portekizceye tercüme edildi. Bunları İtalyanca ve İspanyolca tercümeleri izledi. Sonunda, kitabın elinizde olan 2. Fransızca baskısının çıkmasıyla aynı sırada, *Chicago Üniversitesi'nin Yayınevi* ABD'deki okuyucular için hazırlanmış İngilizce bir tercüme de hazırladı. İngilizce tercümesinin benim için neden çok büyük önem taşıması sanırım, anlatmam gerek yok.

28 Nisan 2005'te Jacques Chirac, Brüksel'deki Avrupa makamlarına ilettiği mektubunun beş AB ülkesinin lideri tarafından imzalamasını rica etti: Almanya'nın kançıları Gerhard Schroeder, İspanya başbakanı José Luis Rodriguez Zapatero, İtalya başbakanı Silvio Berlusconi, Polonya cumhurbaşkanı Aleksander Kwasniewski, ve Macaristan başbakanı Ferenc Gyurcsány. Bu liderlerin hepsi bu ricayı yerine getirdi. 2 mayıs 2005'te Paris'te yapılan Avrupa kültürü ile ilgili toplantıda, *Avrupa Konseyi*'nin o zamanki başkanı, Jean-Claude Juncker ve *Avrupa Komisyonu*'nun başkanı, José Manuel Baroso, projeyi coşku ile tanıtarak ona kesin bir şekilde destek verdiler. Aynı zaman AB ülkelerinin 24 üyesinden

www.dacoromanica.ro

22'sinin milli kütüphanesi Konsey'in önerdiği karar taslağı imzaladı. O günlerin birinde, bütün dünyadaki meslektaşlarıma 17 Ağustosta Oslo'da ve 29 Eylülde Luxemburg'da ise Avrupa'dakilere yaptığım seslenişten sonra gelen tepkilerden projemin çok ilgi gördüğünü anladım ve benim yararlanacağım çok çeşitli düşünce ve de geldi.

Aynı yılın Mayısı ve haziranında yapılan referandumlarda, *AB Anayasasının Fransa* ve Olnada tarafından reddedidi, ancak gene projemin yürürlüğe koymasını bu olay fazla etkilemedi. Aksine, "HAYIR"ın yol açtığı zararlara ve bazı ülkeler ve halklar arasında bugün hala yaşayan tarihsel problemlere rağmen, özellikle kültürel işbirliği alanında, ilerleme umutları ölmedi.

Bizim kaydettiğimiz olumlu gelişmeler beni ümitlendirdiler. Çok sayıdaki fırsatlardan yararlanarak projemi çok ülkede tanıttım: Fransa'da, Belçika'da, Almanya'da, İtalya'da, İsveç'te, Mısır'da, Latin Amerika'da, Kanada'da hatta 2006 ekiminde *Princeton Üniversitesi*'nde, çağdaş dünya tarihinin büyük uzmanı olan Robert Darnton'un davetlisi olarak ABD'de bile.

BU SIRADA ABD'DE NELER OLUYOR?

Yukarıda gösterdiğim bibi ABD'deki gelişmeleri çok dikkatle izliyorum.

2005'te *Google*, proğramında yer alan ilk çalışmaları dijital ortamda saklanmaya ve internette yayınlamaya başladı. Bunlardan bazıların kalitesi çok düşüktü. Ve düşündüğüm gibi, sayısallaştırılan kitapların çoğu Amerikan kültürü ile ilgili idi.

Biz, *Fransa Milli Kütüphanesi*'nde, interneti açıp *Google Books*'ta Victor Hugo, Dante, Cervantes ve Goethe'nin adını tıklayarak ne bulduğumuza şaşırıp acı acı gülüyorduk. Her yerde bu yazarların İngilizce olan tercümelerini buluyorduk. Ama dürüst olalım: Hugo için Almanca bir yayın da bulduk. Elbette, bu eksiklik *Google Books*'un Fransızca versiyonu ile giderildi. Belli sayıda önemli *Frankofoni* etkisini taşıyan kitapları da içeren bu sitenin hızlı bir şekilde hizmete açılmasında bizim ironimizin de rol oynadığını düşünüyoruz. Ancak *Google'ın* çalışanlarının sistenin çalışmasını tam anlamaması ve İngilizce dışında başka bir dil bilmemesi çok ilginç problemlere de yol açtı. Örneğin 2006 şubatında İspanyolca *Google, book.google.es* sitesinde Cervantes ile ilgili bir arama yaptığımızda ilk olarak 5 Fransızca, sonra ise 3 İngilizce ve sadece 9. sırada bir tane İspanyolca çalışma bulabildik.

Google'ın inisiyatifindeki yanlışlar hakkındaki memnuniyetsizlik, *Amerikalı Kütüphanecilerin Cemiyeti*'nin rahatsızlığı ve yayıncıların öfkesi ile daha da büyüdü. En büyük tepki üniversite yayıncılarından geldi, çünkü Google, izinlerini almadan onların yayınladıkları kitapları dijital ortamda saklamak istedi. Onların, bundan dolayı patlayan öfkelerine *Frankfurt Kitap Fuarı*'nda tanık oldum. Aynı fuarda 21 Ekim 2005'te, başta çok öfkeli olan ve *Google*'a sırt çeviren Amerikalılar olmak üzere, çeşitli ülkelerden gelen yayıncılar benden projemle ilgili bil-

www.dacoromanica.ro

giler istediler. Artık Amerikalı şirketlerden alıştığımız bir üslupla, insanlığı mutlu ettiğinden ve aynı zamanda çok para kazancından aldığı memnuniyetinden bahseden, şirketini naif bir şekilde savunmaya çalışan Google temsilcisi, yayıncıların ateşi altında çok terledi. Google'nin temsilcisinin sözlerini duyan iktisatçı Edmund Phelps gülümseyerek þana bu İngilizce kuralı hatırlattı: *"One should not do well when doing good"*. Bu çevirilmez bir kelime oynundur, anlamı: İyilik yapmak isteyen insan bundan zenginleşmeye çalışmamalı, ikisi arasından birisini seçmesi lazım...

Böylece Google'a karşı, Fransa'da, Avrupa'da, hatta Amerika'da bile olumsuz tepkiler vardı. Aynı zamanda birçok güçlü şirket ve cemiyet bizim projemize katılmayı düşündüğünü açıkloyurdu. Bunlar arasında, *Open Content Alliance* denilen projenin ortağı olan ve kütüphanelere gösterişçi bir şekilde öncelik tanımaya çalışan *Yahoo* ve 100 000 kitabın sayısallaştırılması için *British Library* ile bir anlaşma imzalayan *Microsoft* da bulunuyordu.

Bu durumda, 11 ağustos 2005'te *Google*, tek taraflı ve iki anlamlı bir şekilde kitapların dijital ortamda aktarılmasını askıya aldığını açıkladı. O zamana kadar kitapları internette izinsiz olarak yayınlayan bu şirket geri adım atarak yayıncılardan, sayısallaştırılabilecek kitaplarının listesini istedi. Google'ın çalışmalarının durdurmasının kararı, kısa olmasına rağmen, birçok gazetenin de altını çizdiği gibi, bizim için sembolik bir zafer teşkil ediyordu. Çok geçmeden *Google Print* markası, adını *Google Search*'a değiştip, bununla yanlışlarından sonra yeni bir başlangıç yapmak istediğini göstermek istedi.

ŞEKİLLER TANIMLIYOR

Projenin dünyaya tanıtılmasının herkeste doğurduğu büyük hevesten sonra, sonbaharın gelişiyle, zaman girişimin somut ayrıntılarının belirlemesine geldi. Bunun doğrultusunda, Fransa kültür bakanı olan Renaud Donnedieu de Vabres'in başkanlığında bir yönetim kurulu oluşturuldu, beni ise ortaklarımıza en acil şekilde yönetileceğimiz tekliflerin ayıklamasıyla uğraşan başkan yardımıcısı olarak atadılar. Diğer arkadaşlarımın yardımıyla, Avrupa'daki büyük kütüphanelerle sıkı bir bağlantı kurduk. Biz Avrupalı ortaklarımızdan hiç bir zaman ayrı olarak hareket etmeyi düşünmediğimiz için, onların düşüncelerini, fikirlerini her zaman soruyorduk. Bu projenin sadece bizim değil, bütün Avrupa ülkelerinin teşebbüsü olduğunu vurgulamak istedik.

Kültür Bakanının Bakanlar Kurulu Toplantısı'nda, ilk etabın 8 Şubat 2006'da bitmesinin açıklanmasından sonra, Cumhurbaşkanın bizi destekleme fikrini benimseyen *Hükümet*, projenin her taraflı yürütülmesinin sorumluluğunu Paris'te bulunan *Fransa Milli Kütüphanesi*'ne verdi. Bunun sayesinde, projeyle uğraşanların sayısını çok fazla oldumasına rağmen, çalışmaların çok yavaş ilerlediğin, yani çok konuşup tembellik ettiğimizi söyleyen düşmanlarımızın suçlamalarını önleyebildik.

www.dacoromanica.ro

İlk olarak, Fransa'daki muhtelif kurumlarda, kütüphanelerde, üniversitelerde, müzelerde bulunan kitapların o zamana kadar dijital ortamda saklanmasının %'de oranın tespit etmemiz gerekirdi. Aynı zamanda, bu projeye bir ad vermek gerekiyordu. *Avrupa Dijital Kütüphanesi* adının bana çok çekici gelmesine rağmen, gerçekçi olmamın gerektiğini anlayarak, bundan vazgeçtim. Avrupa'da doğan her önemli eseri sayısallaştırmak için bugün gücümüz yoktur. Bu adı rahatlıkla taşıyabilen bir çalışmanın yapılması için çok uzun zaman beklememiz gerekecektir.

Başka önemli görev, kitapların sayısallaştırma işlemlerinin fiyatını acilen tespit etmek idi. Böyle bir işlem o zamana kadar hiç yapılmamıştı. Aslında 2004'ten beri bu konuyla ilgili birkaç makale yazılmıştı ancak onların verdikleri sonuçlar gerçeğe uymuyorlardı. Gerçeği öğrenmek için, 2005'in sonunda bir bilgi toplanma yapıldı. Bu işlemi gerçekleştirmek için, çok sayıda aday arasından, projesinin üstün kalitesi yüzünden, IBM danışmanı olan birisini seçetik. Bu uzman, çalışmalarının sonuçlarını 2006 temmuzunun başında bize gönderdiğinden sonra, biz bunları zamanında Avrupalı ortaklarımıza ulaştırdık.

Bununla Fransa, kitapların dijital ortamda saklanması konusunda yeterli teknolojiye sahip olduğunu ve bu işlemleri zamanda bitirebileceğini kanıtladı. Artık her şey bu işe ortak olanların çalışmalarının birbirlerine uymasına ve iyi anlaşmasına bağlıydı. Özellikle *Fransa Milli Kütüphanesi*'nin aksaklıksız çalışması önemliydi. Yukarıda bahsettiğimiz bilgi toplanma prosedürü, işlemin doğru fiyatının değerlendirilmesinde bize yardımcı oldu. Sayısallaştırma işlemlerinin düzenleme şekline ve özelliğine göre, fiyat sayfa başına 10 ile 12 eurocent arasında olacaktı ve bu fiyat bizim için uygundu. Yılda 200 000 eserin dijital ortamda saklanması ve bütün çalışmaların problemsiz devam edebilmesi için 10 milyon avro yeterliydi.

Aynı zamanda *Fransa Milli Kütüphanesi* (projeye ortak olan kurumlar ve onların bölümleri arasında paylaşma yoluyla), çalışmalar sırasında ortaya çıkabilen her türlü olası zorlukların daha kolay halledilmesinin yollarını da gösteren, finansal plan diyebileceğimiz bir taslak hazırladı. *AB Bilgi Toplumu ve Medya Komiseri* olan Viviane Reding bana, *Avrupa Komisyonu*'nun çalışmamıza doğrudan doğruya katılmayı reddettiğini açıkladı. Bana göre Avrupa Komisyonu bu ret kararını sadece maddi bakımdan değil, projemizin kıtamızın kültürünün prestiji için temsil ettiği ehemmiyeti yüzünden de gözden geçirmeli. 14 Kasım 2005'te Brüksel'de yapılan kültür bakanlarının toplantısı, bu konuda birçok ülkenin halen görüş ayrılığı olduğunu gösterdi. Halbuki başarılı olmamız için AB'nin bütün üye ülkelerinin bu projeye katılması ve görevleri aralarında paylaşması gerek. Her işi Brüksel'e bırakırsak başarılı olamayız.

Diğer taraftan *Avrupa Komisyonu* yine de bize yardımcı olmaktaydı. 30 Eylül 2005'le başlayarak *Avrupa Komisyonu*, online olarak kıtamızın milletlerinin önemli eserlerinin sayısallaştırmasının önemi hakkında, internet kullanıcılarının görüşlerini sordu. Aldığı 225 cevaba dayanarak 2 mart 2006'da hareket planını açıkladı: *Gelecek yıllarda en az 6 milyon kitap, belge ve başka kültürel eser, bedava ve sınırsız olarak internet kullanıcıların hizmetine sunulacaktır.* Viviane Re-

www.dacoromanica.ro

ding, sayısallaştırma merkezlerinin *Avrupa Komisyonu* tarafından finanse edileceğine ve planladığımız dijital kütüphanede yer alan eserlerin manevi mülkiyetini koruması için sağlam bir çerçeve oluşturacağına dair söz verdi. Basmalara verilen önem, dijital ortamda saklanılacak eserlerin sayısının ihtiraslı bir şekilde belirlenmesi, yapılacak çalışmaların geleceğimiz için taşıdıkları olağanüstü önemin farkına varılması, bizim için çok cesaret vericiydi.

Avrupa Komisionu'nun tutum değiştirmesi, binlerce yıl birlikte yaşadıktan sonra, Avrupa'nın nihayet gerçek bir birlik halinde hareket etmesinin rüyasını güçlendirdi. Bu karar bize de güç vererek, sonraki adımlarımızı belirlenmemizi sağladı. İlk olarak planlarımızı uygulamaya en istekli, bunun için birlikte hareket etmeye ve aynı zamanda yeni katılmak isteyen her ülkeyi memnuniyetle kabul etmeye hazır olan ülkeleri seçmemiz gerekirdi.

Bu ülkelerin, dijital ortamda saklanılacak kitapların her devletçe aynı kriterlere göre seçilmesini ve herkesin ortak bir planın çerçevesinde organize olmasını ve hareket etmesini kabul etmeleri gerekiyordu. Avrupa ülkelerinin, onlara sunulan ve izah edilen planlara ve prensiplere dikkat ederek dijital ortamda aktarılmaya değer eserleri hızlı bir şekilde seçmeleri ve hizmetimize sunmaları gerekiyordu. Böylece sadece sayısallaştırılmaya değer eserlerin, araştırmalarla zaman kaybetmeden dijital ortamda aktarması için bize hayati yardımda bulunacaklardı.

Telif hakkı tarafından korunan kitapların ve gazetelerin dijital kütüphanemizde yer alması için, yayınevleri ile olan işbirliğe çok önem vermemiz gerekiyordu. Bunlarla bizim ve onların haklarını da aynı şekilde korunacak anlaşmalar yapmamız gerekiyordu.

Aynı zamanda metadatalar, haber alışverişi ve sayısallaştırılmış eserlerin bozulmaması için çözüm bulmaya çalışan araştırmacılarla da bağlantılarımızı güçlendirdik. 2005 nisanında, Almanya kançıları Gerhard Schröder ve Jacques Chirac'ın liderliğinde, Fransa ve Almanya'nın işbirliğinde doğan *Quaero* (Latince "arıyorum" demektir) projesi yürürlüğe girdi. 2006 mayısında görevine başlayan yeni kançılar, Angela Merkel de dijital ortamda dizinlemeyi ve multimedya için işletilen arama motorların modernleşmesinde yenilikler sağlayan bu projenin destekleyicilerindendir. Bizim ve onların projeleri arasındaki verimli yakınlaşma gözümüzden kaçmadı.

YOL AÇIK, İŞ BAŞLIYOR

Tartışmaların devam ettiği bu sırada, sayısallaştırma ve bu eserlere ulaşmanın arasında fark gözetmesinin ihtiyacı karşımıza çıkmaktadır.

Yapmamız gereken ilk iş, gelecek yıllar için mali bir planın oluşturulması idi. Daha önce bahsettiğimiz *toplu sayısallaştırma* yoluyla, bu plan için sağlam sayılar elde edebiliriz. Bundan sonra her şey, bir taraftan her üye ülkenin, diğer taraftan Brüksel'in bütçe sağlama isteğine bağlıdır. Bütün umutlarım Brüksel'in

www.dacoromanica.ro

bize vereceği yardımlara bağlıdır. Her zaman *Cumhuriyetimiz* tarafından desteklenen *Fransa Milli Kütüphanesi*, 2006'da proje için 3,5 milyon avro harcamasına dair izin aldı ve bundan sonra yılda 10 milyon avro vermesi ön görülmektedir. Bu maddi yardımlar bizim projemizin çok hızlı bir şekilde yola koyulmasını sağlayacaktır. Bu kurumsal maddi ve manevi yardımlar ve destekler, bizim projemizi planlı ve çok iyi organize bir şekilde yürürlüğe girmesini sağlayacaktır. *Avrupa Birliği*'nden ve hükümetlerimizden aldığımız yardımlar, çabalarımızın kesintisiz devam etmesi ve başarıyla bitmesi için en sağlam destek oluşturmaktadır.

Ayrıca, sayısal kütüphanemizi her arama motoru için ulaşılır hale getirmemiz gerekmektedir. Amacımız, dünyanın her yerinde yaşayan herhangi bir insanın kütüphanemizden faydalanabilmesidir. Buna karşın *Google*, kendisinin sunduğu hizmetleri sadece Google'i kullananlara açmaktadır. Bizim planladığımız *Avrupa Milli Kütüphanesi* için ayrı bir arama motoru oluşturmamız gerekmektedir. Bunun nedeni: hiç bir arama motoru istediğimiz dilde kaliteli ve herkes tarafından kolayca anlaşılabilen ve kullanılabilen bir şekilde arama yapmamızı sağlanmaz olmasıdır. Gelecekte yürürlüğe girecek *Avrupa Milli Kütüphanesi*'nin arama motorunun bütün bunları sağlanması lazım. Ancak arama motorumuzun, bizim hizmetlerimizi serbestçe kullanmak isteyen bütün sitelere açık olması ve onlarla işbirlik yapması lazım.

Böylece bu güzel arzuyu hayata geçirmek için ona sadece sağlam bir strüktür inşa etmemiz gerekecektir. Projemizin hayata geçirmesini yavaşlatabilen yönetimsel engel ve zorluklara karşı kendimizi korumamız gerekecektir. Çalışmalarımızın başlamasından bu güne kadar geçen 18 ay bize bu zorlukların ne kadar engelleyici olabileceklerini gösterdi. Bu yüzden biz bunlara karşı önlemler almaya çalıştık.

Küremizin neresinde yaşarsa yaşasın, dünyadaki kültürel miraslar arasında denge olması gerektiğini düşünen herkesin, zaman geçmeden bize cevap vermesi ve bizimle işbirliği yapmaya başlaması lazım.

20 Temmuz 2006

www.dacoromanica.ro

1

Mükemmel bir ilerleme

"Görünmeyen arabayı çeken,
Uzaydan gelen atları duyuyoruz".

Victor HUGO,
Müşahedeler, VI, 16

HER ŞEYDEN ÖNCE NEŞE

Hallerimiz arasında mutsuzluğun, keyifsizliğin yeri yoktur. Şimdiki durumda bize en uygun his neşedir. Web'in getirdiği yenilikler yüzünden mutsuz olma en büyük aptallıktır. Bu hissi kötümserlere ve depresyon hastalarına bırakmamız gerekiyor.

Bilgisayar ve internet bağımlılığı hakkında pek büyük bir literatür oluşmuş. Bazı araştırmacılar, interneti kullananların yalnızlaşmasına ve kendilerin içine çekilmesine dikkatı çekiyoralar. Ancak bu durumları göstermekle internetin kötü taraflarının altını çizenler bunun ters etkilerine dikkat etmezler. Hayat şartları veya yaşadıkları yer, kültür ve başka engeller yüzünden dünyadan izole olarak yaşamak zorunda kalan birçok insan, araştırmacı tam internetin sayesinde yalnızlıktan çıkıp dünyayla bağlantı kurabilir ve sesini duyurabilir.

Dünyadaki zenginlikleri ben de internet sayesinde keşfedebildim. Burada email veya messenger hakkında değil, sadece ve sadece *Web* hakkında bahsediyorum.

14 Temmuz 1988'de Francois Mitterrand *Devasa bir Kütüphane*nin planını sundu. Bu kütüphane her öncekinden daha farklı olacaktı. Sen nehri kıyısında bulunan bu devasa kurumda bulunan 13 milyon eser, kağıt ile bağlantıları kopmayan okuyucular için çok önemli bir yerdir. Dünyada, tam olan edebi eserlerin dijital ortamda saklanmasında gerçek bir ilerleyiş kaydedebilen tek bir ülke vardır: Fransa. Bu yazımı yazdığım zaman, bizim *Gallica* adlı dijital kütüphanemizin sayesinde, *Fransa Milli Kütüphanesi*'nin elinde bulunan 80 000 kitap ile, 70 000 resim ve onlarca saatlik ses kaydı artık sayısallaştırılmış durumdadır ve dünyada her yerde okunabilir, seyredilebilir ve dinlenilebilir. Arşivi durmadan büyümekte olan bu kütüphane, okuyucuların istediği her konuda çok geniş bir metin yelpazesini sunmaktadır. Kültürel ve ansiklopedik bir miras kolleksiyonu olarak tasarlanan *Gallica*, monografiler, sözlükler, biblioğrafyalar, kritik çalışmalar, Fransa, İtalya ve Afrika'da yapılan araştırma gezilerinin raporları, Kristof

www.dacoromanica.ro

Kolomb'dan başlayarak 19. yüzyıla kadar Fransa'nın Kuzey Amerika'da gösterdiği faaliyetlerini okuyucuya sunan belgeler ve çeşitli dergiler yanında, eski çağdan başlayarak 20. yüzyıla kadar yaşamış olan klasik veya çok fazla tanınmamış yazarların eserlerini sunmaktadır.

Başka ülkeler şu anda dikkatlerini başka tip eserlere ayırdılar. Örneğin eğer *Shakespeare*'in *Hamlet*'inin ilk baskısını okumak isterseniz *British Library* web sitesinin *Treasures in full* bölümünü tıklatmanız gerekiyor. Eğer 1805 yılında çıkan bir Finlandya dergisini okumak isterseniz, *Helsinki Üniversitesi Kütüphanesi*'nin web sitesini ziyaret etmeniz gerekiyor ve orada istediğiniz yazıyı bulabilirsiniz. Eğer Eski Mısır ve Nübye döneminden kalma tarihi eserlerin bilimsel tarifini okumak isterseniz, farenizle *Doğunun ve Akdeniz'in Evi* sitesine tıklatmanız gerekiyor, ve saire.

Girişimler çoğalıyor. *Kültür Bakanlığı*, şimdiye kadar maceramıza katılmak isteyen 30 tane Fransız kütüphanesini kaydetti. 19 tam üyesi bulunan *TEL*, yani The European Library adını taşıyan Avrupa milli kütüphanelerin web sitesi yakınlarda açıldı. *TEL*'in amacı, dijital ortamda saklanılan eserlerin listesini oluşturmak, güncelleştirmek, kataloglar oluşturmak ve her ülkenin fihristini ortak bir katalogda birleştirmektir. *Fransa ve Kanada Arşivi* geçenlerde yakında ortak bir web sitesi başlattılar. Dünyadaki çok sayıda ülkelerin milli ve üniversite kütüphaneleri de aynısını yapmaya başlattılar. *Joconde* veri tabanı, milli koleksiyonlarda bulunan 18 000 tane eseri, *Enluminures* veri tabanı ise Orta Çağ el yazmalarından çıkartırılan 80 000 bin tane resmi sayısallaştırdı. Bunlara benzeyen çalışmalar arasında *Research Library Group* tarafından yönetilen Cultural Material Alliance ve 2005'te başlatılan ve *Fransa Kültür Bakanlığı* tarafından yürütülen *MICHAEL* adlı Avrupa platformunu da anabiliriz. Aynı zamanda 1200 tane, beşeri ve toplumbilimler ile ilgili dergi başlığı okuyuculara sunan *CAIRN* web sitesi (*www.cairn.info*), 597 İngilizce dergi başlığı para karşılığında kurumlara sunan *Journal Storage* ve matematikçiler için büyük önem taşıyan, merkezi Grenoble'da olan *MathDoc* gibi web siteler de geliştirilme halindeler.

Fransa Milli Kütüphanesi JSTOR gibi, dijital hale getirilmiş kitap ve dergileri okuyuculara sunan çok sayıda web servisinin frankofoni ile ilgili bölümlerinden sorumludur.

Böylece sayısallaştırılmış basmaların, "best-seller" olmayan ve edebi bakımdan değerli olan kitapların, tarihi ve kültürü anlatan değerli çalışmaların, eski kitapların, pulların, bilimsel çalışmaların, sikkelerin, notaların, fotoğrafların, sözlü arşivlerin, sesli belgelerin, ve saire eserlerin sayısı durmadan artmaktadır.

Amerikan Kongresinin örneği önemlidir. Amerikan Kongresi, *American Memori* adı altında, *ABD'nin tarihi için önemli olan olayların, insanların, yerlerin ve fikirlerin hatırasını kayda geçirmek* için, narsisizmin izlerini taşıyan (bu durumda objektif olmak zaten çok zor bir iştir) dijital bir belge veri tabanını oluşturmak için önemli çabalar harcadı. Birçok ülke ile beraber oluşturulan ve Amerika'nın tarihine ve kültürüne dıştan gelen etkileri gösteren *Global Gateway* adlı proğram, *American Memori* ile sıkı bir bağlantı oluşturmaktadır. Bu proğram

www.dacoromanica.ro

için ABD ile yaptığımız anlaşmayı Fransa adında Paris'te Amerika'nın temsilcisi olan James Billington ile bizzat ben imzaladım. Bu olay sadece kültürel değil, politik bakımdan da çok önemli idi: tam Irak krizinin ortasındaydık ve bu anlaşma, bizim ve ABD arasındaki iyi ilişkilerin devam etmesi için önemli katkılar sağladı.

KİTAPLAR YAŞAYACAKTIR

Dergi, televizyon, radyo, bilgisayar gibi yeni medya ve iletişim araçlarının keşfedildiği zaman, kitabın geleceği için korkanlar hemen tehlike çanı çalmaya başlarlar. 19. yüzyılının ortasında, büyük baskı adedi olan popüler günlük dergilerin yayılmaya başladığı zaman, çok sayıda kitaba ağıtlar yakanlar ortaya çıktı. İki dünya savaşı arasında ise, radyonun insanların evlerinde yerleşmeye başladığında "dergilerin sonu geldi" diyenler ortaya çıktı. 1950'nci yıllarda televizyonun gelişmesi radyonun popülerliğinden kaybetmesine yol açtı. 1984 veya 1985'te, *Radio France*'ın başkanı olduğum zaman yeni başlayan sabah televizyon proğramlarının, insanların radyoda en çok dinledikleri sabah proğramlarımıza karşı kasten ortaya çıktıklarını iddia edenler de oldu, ancak beklenilen felaket olmadı, radyo bugün de hala büyük kitlelere yayın yapmaktadır. Ve örnekler devam edebilir.

Felaket bekleyenler insan ruhunun sınırsız çeşitliliğini, bireylerin tercihlerinin sınırsızlığını, her zaman yeniye değil, eskiye de yönelebilmelerini anlamıyorlardı. Bazen modern iletişim araçlarından sıkılan bazı insanlar, gelenekseli aramaya ve seçmeye başlayabilirler. Yeni teknolojiler böylece, bizi köklerimize geri götürebilir.

İnternet okuyucuların dikkatini tekrar kütüphane raflarında saklanmış durumda olan, tozlanan, köhneleşen kitaplara çekebilir. Web kütüphaneleri, isteyenler için, sayısallaştırılmış kitapları bastırabilirler ve alıştığımız kitaplar haline getirebilirler. *Fransa Milli Kütüphanesi* bu servisi sesli kayıtları kitap haline getirmek isteyenler için zaten uygulamktadır. Böylece, bilgisayar sayesinde, istek üzere ve istendiği şekilde sınırlı sayıda kitap basma geleneği tekrar canlanabilir. *Gallica*'nın yaptığı online anket, insanların online kütüphaneleri ziyaret ettikten sonra genelde kitap almak istediklerini ortaya çıkarttı.

Buna başka türden bir örnek: resimlerin, tabloların, artistik fotoğrafların, pulların internette yayınlanmaya başladıklarından sonra insanların ilgisi arttı ve böylece müzeler dolup taşmaya başladılar. Çok insan internet yoluyla sanaat ile tanışmıştır. Reproduksiyonları internette görenler, müzedeki orijinallerini de görmek isterler. André Malraux'nun hayal müzesi sergilerin seyircilerin sayısını azaltmak yerine çoğaltmaya başardı.

Kitapları elde alma, ciltlerine dokunma, onları açıp mucizevi dünyalarına girme duygusu, görünüşlerinin, kokularının uyandırdığı fiziksel birlikte olma zevki, hiç bir zaman kaybolmayacaktır. Bu gerçeği anlamadığı için, para karşılı-

www.dacoromanica.ro

ğında internetten kitap indirme sitesi, *E-Books*'u kuran ekip büyük başarı kazanacakları yerine büyük bir hayal kırıklığına uğradı. Onların bu fikri büyük ihtimalle başka bir şekilde yeniden doğacaktır. Bizim *Gallica* adlı online kütüphanemizi artık çok sayıda kişi kullanmaktadır ve ondan eserler indirmektedir, ancak biz hiç bir zaman kitapların yerini almayacağının bilincindeyiz.

Tam bu yüzden ben: *"Kitapları dijital ortamda saklamak isterseniz, neden 'Çok Büyük bir Kütüphane' kurmak için milyonlarca frank harcadınız?"* diye soranların öfkesi karşısında çok soğukkanlı kalıyorum. Henüz bir plan şeklinde olduğu halde, bizim teşebbüsümüzün kitabı, hiç bir zaman ortadan kaldıramayacağının bilinçindeydim. Ancak bizim projemizin yine de olağanüstü bir önem taşıdığını biliyorum. Bir uygarlık sadece bir yolda ilerlerse hayatta kalamaz, bir felaket onu bir anda ortadan kaldırabilir. Bunun en iyi örneği, eski çağın topladığı bilgi zenginliğinin ve manevi güzelliklerinin en büyük kısmının İskenderiye kütüphanesinin yanması yüzünden kaybolmasıdır. Biz bu yüzden kültürümüzü korumamız ve gelecek nesillere ulaştırmamız için modern keşiflerin sağladıkları her yolu kullanmak zorundayız. Sanal dünyadaki gelişmemizde en büyük destekleyicilerimizden olan Francois Mitterrand'ın büyük bir kitapsever olduğu herkes tarafından bilinmektedir.

KÜTÜPHANECİLERE VE KİTAPÇILARA BÜYÜK İHTİYACIMIZ VARDIR

Yukarıda anlatılanlardan, kütüpahecilerin ve kitapçıların hiç bir zaman işsiz kalmayacaklarının sonucuna varabiliriz.

Kütüphanecilerin sosyal ve kültürel görevleri düşmesi yerine daha da artacakktır ve gelecekte onlara daha çok ihtiyaç olacaktır. Kültürsüz insanlar, kütüphanecilerin sadece kitap, resim ve ses kaydı tedarikçileri olduklarını düşünüyorlar. Ancak kütüphaneciler, kitaplarla ilgili bilgilerinin sayesinde onların kaosuna düzen vererek, yazmaların sonsuz bucaksız dünyasında insanlara yol gösteriyorlar. Bu yüzden gelecekte hocalarla birlikte, kütüphanecilerin önemi de durmadan artacaktır.

Bence bu yeni dünyada kitapevlerin de sonu gelmez. Tabii ki bunun için onların adapte olmaları lazım. Bunu yaparlarsa onlara her zaman ihtiyaç duyulacaktır. Kitapevlerinin ayakta kalması aynı zamanda devletin desteğine de bağlıdır, çünkü geleneksel kitapçılar popüler ve değersiz kitaplar satan süpermarketlerin uçuz fiyatlarına tek başına dayanamazlar.

Kısacası, ne kadar çok kitabı internet kullanıcıları için erişebilir hale getirirsek, yol gösterici kütüphanecilere, kitapçılara o kadar çok ihtiyaç duyulacaktır. Son zamanlarda internette yayılan değersiz ve bilinçsiz yazıları gerçek değer taşıyan yazılardan ayıklamak için kütüphanecilere ve kitapçılara ihtiyaç vardır. Onlar, bir yazının hangi dilde yazılmış, hangi kültür çevresinde, hangi çağda doğmuş olursa olsun, gerçek değerini tespit edecekler ve sanal dünyada oluşacak

www.dacoromanica.ro

büyük dünya kütüphanesinde hak ettiği yeri belirleyecekler. Onlar, kültürlerimizin eski değerlerinin kurtarmaya çalışmaları yanında, bunların modern dünyamızda hayatta kalması için de çabalanmaktadırlar.

Umarım, böylece bana *"Google düşmanı"* diyenlere karşı olan uzun tartışmalarım şimdi anlaşılmaktadır. Benim bu, iyi ya da kötü olsun, maddiyat üzerinde kurulmuş bir felsefeye göre hareket eden arama motoruna karşı kötü niyetlerim yoktur. En büyük problem onda değil, bizim kendi kültürlerimizin geleceği için olan ilgisizliktedir.

www.dacoromanica.ro

2

Piyasanın tehlikeleriyle karşı karşıya

"Nehirleri deniz yutar,
erdemleri ise menfaat".

LA ROCHEFOUCAULD,
Özdeyişler, 171

Google'ın kendisini tanıttığı yazının henüz ilk sayfasında birkaç defa şu kibirli özgüveni yansıtan cümle karşımıza çıkar: *Google'ın misyonu dünyanın bilgilendirmesine düzen vermektir.* Biz ise buna karşın, ikiyüzlü olmayan ve insanları düşünmeye güden bir metin de sunacağız:

TF1'ın (Fransız bir televizyon kanalı) (eski) genel müdürü olan Patrick Le Lay'nin sözlerini unutmadık. Onu, gerçeği dediği için değil, samimi sözlerinden dolayı kutlamamız lazım: *TF1'in amacı, malini satması için, örneğin Coca-Cola'ya yardım etmektir. Bizim işimiz seyircilerin beynini, reklamın içerdiği mesaj için duyarlılaştırmaktır. Bizim proğramlarımız iki reklam arasında, seyircilermizi dinlendirip ve eğlendirip, sonraki reklam için hazırlıyorlar. Bizim Coca-Cola'ya sattığımız şey, insanlarımızın beyninde, onun mesajı için oluşturduğumuz duyarlılıktır.*

Bu itirafı insanların esasen haklı tepkisini gereksizce uyandırmak için değil, sadece internetle olan benzerliğe dikkati çekmek için yaptım.

"GÖRÜNMEYEN EL"

Maalesef son zamanlarda kültürümüz tamamen piyasaya bağlandı. Milli kültürümüzü yaymak için, piyasanın kulları olmasını kabul ettik.

Google'ın yöneticilerinden birisinin adının Adam Smith olduğunu duyunca gülümsedim: onun 18. yüzyılda yaşamış İskoçyalı bir adaşı, *Milletlerin zenginliği* adlı kitabı yazan ve *görünmeyen* el teorisinin atasıdır. Bu teoriye göre, mümkün olan en mükemmel, herkesin memnun olacağı en güzel dünya, sadece bireylerin ve şirketlerin bencil eylemleri sonucunda gerçekleşebilir. Biz yazarın inancını paylaşmıyoruz.

Ancak Avrupa, bu mantığa göre hareket etmez. Neden bunu yapmadığı için Charles de Gaulle'un 12 aralık 1962'de Alain Peyrefitte'ye söylediklerini hatırlamamız lazım: *Piyasa iyidir. İnsanları yollarını bulabilmeye zorluyor, en iyileri ise ödüllendiriyor. Aynı zamanda ise haksızlıklar doğurur, monopoller yaratır,*

www.dacoromanica.ro

üçkağıtçılara iltimaz eder. Bu yüzden piyasa karşısında kör olmayın! Onun bütün problemleri çözeceğine inanmayın! Piyasa milletin ve devletin üstünde olmaz! Aksine, Devlet'in ve Millet'in piyasanın üzerinde olması gerekmektedir.

Avrupa, Amerika'nın tamamen piyasanın kölesi olduğunu iyi bilir. İnternet, alışılmamış ve eşi olmayan yeni şeylerin üretilmesinde inanılmaz doğurganlığa sahip olan kapitalizmin çocuğu değil, askeri zihninin akademik hayal gücüyle olan buluşmasından doğdu. Bunun dışında İngiliz Tim Berners-Lee'nin teşviği üzerinde 1990'lı yıllarının başında *CERN*'in (Avrupa Üniversite Araştırmalarının Merkezi) çalışmalarının sonucunda *Dünya Ağı*'nın (World Wide Web – www) ortaya çıkması da İnternet'in dünyaya yayılmasına yardımcı oldu.

1998'de, Amerikan piyasasının bütün enerjisini kendisinde toplayan Google da California'daki Stanford Üniversitesi'nde öğrenci olan Sergey Brin ile Larry Page'in *National Science Foundation* tarafından sağlanan kamu fonlarının yoluyla finanse edilen çalışmaları sonucunda ortaya çıktı. Bu proje'yi kazançlı oluncaya kadar *www* kamu fonları tarafından finanse olmaya devam edildi, ancak para kazandırmaya başladıktan sonra bağımsız bir şirket haline geldi.

Bu şirketlerin felsefesi, hissedarların ceplerini doldurmaya yarayan kısa zaman içinde kazanılan kazançtır. Bu onların politikasıdır, bizimki değil. Chicago ekolünün ürettiği Amerikan liberalizminin Fransa'da ne solcular ne de De Gaulle'un hatırasına sadık olan sağ taraftarıdır. Amerikan tipi liberal görüşlerinin taraftarları Fransa'da ve büyük ihtimalle Avrupa'da da az sayıdalar.

SİNEMA VE İŞİTSEL.GÖRSEL

İki emsal çok ibret vericidir.

İlk önce radyonun iki dünya savaşı arasındaki tarihine bakın. O dönemde iki görüşün temsilcileri rekabet ediyorlardı. ABD'de, radyonun tamamen kapitalizmin eline bırakılmasını istiyorlardı. Halk, beğendiği radyo istasyonlara daha fazla frekans isteme hakkı dışında, bu kurumun işine karışamazdı. İngiltere'de ise bambaşka bir görüş hakimdi: burada, insanların dinleyeceği proğramları ayıklama ve onların beğenine sunma hakkı, halkın görüşlerinin ve isteklerinin temsilcisi olan BBC ve hükümete aitti. Bir taraftan, ikinci dünya savaşından başlayarak Amerika'da George Gallup'un geliştirdiği anketlerin sonuçlarına büyük önem veriyorlardı, ancak diğer taraftan bu anketlere karşı yukarıdan bir nefret doğmaya başladı. Bir taraftan halkın değişken beğenine uymanın demokratik ama uygulaması zor geleneği, diğer taraftan dinleyeceği proğramları onu hiç sormadan yaratıp, uzun vadeli olarak yürütülmesinin otokratik yöntemi. Bir taraftan reklamlardan elde edilen paralarla, diğer taraftan dinleyicilerin vergilerinden, bir taraftan tüketicilerin, diğer taraftan ise mükelleflerin masraflarından radyoyu finanse etmek istiyorlardı.

Aynı zamanda Fransa, doktrinlerin etkisinden uzak, kamu ve privat sektörünün karışımı olan bir sistem geliştirdi. Bu sistemin iki bileşeninin ilki her şeyi

www.dacoromanica.ro

yukarıya çekmektedir, diğerin dinamizmi ve kazanma ruhu ise birincisinin ilgisizliğe düşmesini engeller. Televizyonun ortaya çıkışının, görsel-işitsel dünyayı altüst etmemesi için, bizim geliştirdiğimiz sistem kabul edildi ve bu durum bugüne kadar devam etmektedir.

Amerika'da, ilk zamanlarda devlet tarafından desteklenen *web* ise bugün hemen hemen tamamen bağımsız hale gelmiş durumda olup, odyovizüelden bile daha serbesttir. Geleneksel medya araçlarından farklı olarak internette sınır olmaz, onun kapasitesi neredeyse sonsuzdur. Bu yüzden herkese hitap edebilir: burada her türlü dünya görüşü, inancı, felsefesi, aşırı da olursa olsun, diğerin yerini almadan yer bulabilir. İnternette geleneksel görsel-işitsel araçlara göre kamunun rolü çok azalmış durumda. Bir web sitesinin kamu tarafından kapattırılması çok seyrek bir olaydır. Kapatılmanın en önemli sebepleri, fikri mülkiyet haklarını ihlal etmesi ya da terorizme yardım etmesidir. Ancak Washington, hiç bir ciddi nedeni olmadan, bazı internet sitelerine karşı keyfi olarak çok kararlı ve sert davranabilir. Örneğin, 2005 kasımında Tunus'ta yapılan UNESCO zirvesi hakkında oluşturulan web sitesinde kullanılan sözcüklerin dağılımı ve idaresi yüzündeki davranışı hiç de yerinde değildi.

Sinemanın ikinci dünya savaşı sonrası tarihi aynı derecede ibret vericidir. 1946'da, Fransız hükümeti adında sosyalist partisinin lideri olan Léon Blum, ABD müsteşarı olan Byrnes'le Marshall planının hazırlanması amacıyla görüşmeler yapmak için Washington'a gitti. Daha önce, *"Ben sinemanın değil daha çok tiyatronun etkisinde yetişen bir insanım"*, demesine ve Fransa halkının savaşın dört yılı sırasında kültürden maruz kaldığı için, dış tesirlerden çok etkilenebilir bir halde olduğunu bilmesine rağmen, ABD ile yaptığı bir anlaşma doğrultusunda Amerikan sinemasını, bütün kötü etkileriyle ülkesine getirdi. Bunun kötü tesirlerini etkisiz hale getirmek için, Fransa sinemasının sert tepkisi gerekiyordu. Fransa'nın kültürünü kurtarmak ve korumak için, *L'éternel retour*'un (Ebedi dönüş) meşhur çifti olan Jean Marais ile Madeleine Sologne, sokaklarda etkileyici bir maiyetle geçit törenleri yaptılar. Ayrıca ABD'den gelen filmlerin sayısına sınır getiren bir yasa çıkartldı: 1948'ten başlayarak yılda 121 Amerikan filmi Fransa'da gösterime girebildi. Bu sert tedbirler güçlü, yaratıcı ve orijinel bir Fransa sinemasının hayatta kalmasını sağladılar.

Geçenlerde, bana İsraelli bir adam Talmud'dan bunu alıntıladı: *Bir kütüphane ne kadar dolu olursa olsun yeni gelen bir kitap için her zaman boş yer bulunabilir, ve yeni gelen kitaplar için sonsuza kadar yer vardır...* Bir kitaplıkta, bir kütüphanede yer alacak kitapları önce ayıklayıp en uygun olanları seçebiliriz ve sadece bunları raflarda yerleştirebiliriz. Ancak webde bunu yapamayız, internet kütüphanelerinin sanal raflarında iyi ya da kötü, her türlü yazı bulunmaktadır. İyi ve değersiz eserler arasında duvar koyamayız. Bu yüzden değerliyi korumak için en uygun stratejimiz, bütün iyi taraflarımızı ortaya çıkartan bir taarruzdur!

2. dünya savaşından sonraki Fransız sinemasını Amerikan etkisinden kurtarmak için, koruyucu yönergeler yürürlüğe koymak yeterli değildi. Bu yüzden devlet özgün bir yardım sistemini keşfetti. Amerika etkisi olmayan diğer Avrupa

www.dacoromanica.ro

ülkelerindeki sinemaların yok oldukları bir sırada, Fransa'nın geliştirdiği sistem sayesinde, kendi milli sinemasının gelişmesinin frenlemesi engellendi ve yok olmaktan kurtarıldı. Acaba ne zamana kadar?

YOK EDİCİ BİR REKLAM KAMPANYASI

Konumuza dönelim ve reklamların *Google* için taşıdıkları önemi konuşalım. Bunların, *Google*'da aradığımız metinlerin, konuların içeriğine olan etkilerini araştırmamız lazım. Bildiğimiz gibi Google, aradığımız konuları, kelimeleri içerdiklerine, metinlerde olan ortaya çıkma oranlarının sıklığına göre, web siteleri ilk, orta, ya da arka sıraya koyar. Yani aradığımız kelimeyi içieren metinleri istatistik bakımından sıralıyor. Kendimize şu rahatsız edici soruyu sorabiliriz: Arama sonuçlarının sıralamasında, Google ile işbirlikteki reklamcılar için önemli olan web siteleri hangi sırada bulunuyorlar? Reklamların "karışmadıkları" tek yer, editörün, basımevinin kitap üzerindeki adını hesaba katmazsak, kağıttan yapılan kitaplardır.

Google, televizyonların yaptığı gibi, proğramı parçalayıp aralarda reklamlar kullanmaz. Bunların, istediği kadar fazla etkisi olmayacağını bildiği için, çok orijinel, kurnaz, hatta zararlı diyebileceğimiz, özellikle spor kanallarının kullandıkları bir metot uygulamaktadır: ekranın sol kısmında aradığımız metni okurken sağ veya üst kısmında reklamı veriyorlar. Reklamın ise aradığımız konuyla ilgili olması için dikkat ederler. Böylece ister istemez, reklamdan etkileneceğimizi biliyorlar.

Reklamlarla ilgimize sundukları malları almak istersek, genelde bir açık arttırmaya katılmamız gerekmektedir. Ancak bunu sadece zenginler kazanabilir. Kullandıkları satış stratejisi hakkında *Google AdWords*'un *http://www.google.fr/ads* sitesinde okuyabilirsiniz.

Sonuçta şunu söyleyebiliriz ki bütün sistem maddi bir kazanç elde etmenin felsefesi üzerine kurulmuştur. Google'ın kuruyucuları ilk andan itibaren bunun bilincindeydiler. Buna kanıt olarak 1998'de *Stanford Üniversitesi*'nce yayınlanmış bir makaleyi göstereceğim: Eğer cep telefonunun araba sürücülerine yaptığı etkileri incelersek, bunun hem telefonu kullanan sürücüye ve yanındakilere, hem de aynı yolu kullanan diğer insanlar için çok tehlikeli olduğunun sonucuna varacağız. Buna rağmen arabada cep telefonu kullanmak yasaklanmıyor. Neden? Çünkü bu araştırmaları cep telefonları üreten firmalar ve onların ürünlerini pazarlanan şirketler finanse ettikleri için sonuç onların yanında olacaktır: mesela çeşitli yardımcı aletler (örneğin kulaklık) kullandıkları halde, araba sürücülerinin hayatının tehlikede olmadığını ileri sürdükleri gibi. Hatta bu araştırmaların sonucu cep telefonları üreten firmalara daha çok kazanç getirir, çünkü böylece cep telefonu sahipleri, arabayı güvenli bir şekilde sürmek için, bu aletleri de satın alacaklar. Halbuki hangi aleti kullanırlarsa kullansınlar, araba sürerken telefonda konuşmak tehlikelidir.

www.dacoromanica.ro

Bugün yürürlükte olan reklam sisteminin başka tehlikeleri de vardır: İlk başta büyük konzorsiyumlar ve şirketler, dünyamız için olumlu yenilikler getirebilen, daha küçük, daha dinamik yeni şirketleri kendilerinin reklamlarını yayınlamalarında engellerler. Bu sistem, internetin herkese bedava olduğunun prensipini bozup, onu büyük dünya firmalarının hizmetçisi haline dönüştürdü. Ayrıca bu sistem, büyük Amerikan şirketlerinin internet üzerinden olan satış politikalarını destekleyip, daha geleneksel bir şekilde satış yapan Avrupa şirketleri üzerinde üstünlük kazanmalarını da sağladı.

Google için daha avantajlı olduğu için, kitapları da bu sisteme göre sayısallaştırdığını iddia eden düşünenler vardır. Ancak daha sonra *Google Book Search* adını alan *Google Print*'in yönetmeliği bunu desteklemez. Mücadelemi başlattığım zaman, Google'ın birçok yönetim üyesi beni aradı ve beni şirketlerinin para kazancı üzerinde kurulmuş olmadığını ikna etmeye çalıştı. Google'ın yöneticileri, bizden para istemediklerini söylemelerine rağmen, dijital ortamda saklanma masraflarınının, sayısal kitapların sayfalarındaki reklamların sahibi olan firmalar tarafından ödendiğini söylediler. Böylece hizmetlerinin yine de para kazancı üzerinde kurulmuş olduğunu kabul ettiler. Bu yüzden sayısallaştırılacak kitapların belirlenmesinin işine bu firmalar da karışacaktır. Bu şirketler, insanlar tarafından daha çok okunan, popüler kitapların sayfalarında yer almak için birbirleriyle yarışacaklar. Edebi ya da bilimsel bakımdan gerçek bir değere sahip olan, ancak çok kişi tarafından okunulmayan kitaplar ise onlar için önemsizdir. Bundan kitapların, değerlerine göre değil, popülerliklerine göre dijital ortamda saklanılmaya hak kazandıklarını anlarız.

Durumun trajik olmasına rağmen ben biraz bunun gülünçlüğüne de dikkati çekmek istiyorum: Örneğin *Saint-Exupery*'nin *Küçük Prens*'i bir koyun tüccarının, *Marcel Proust*'un *Kayıp Zamanın İzinde*'si yanında bir brioş satıcısının, *Don Quijote*'yi bir yel değirmeni firmasının, Andersen'i ise bir kibrit üreticisinin reklamıyla birlikte okuyabilceğiz. Bunlar benim temelsiz korkularım mıdır acaba ya da yakın gelecekte gerçekleşebilirler?

Reklamların kitapların sayfaları arasına girmesi Fransa'da büyük bir tepki yarattı, çünkü reklamcılar az satan gerçek edebiyat ve gelecek için önemli olan bilimsel kitaplar yerine *best seller*leri tercih edecekler, böylece değerler parasızlık ve ilgisizlik yüzünden yok olacak ve insanlık aptallaşma sürecine girecektir. Bunun olmaması için Fransa'nın Kültür Bakanı olan Jack Lang 1998'de bir yasa hazırladı. Bu yasaya göre her kitap üzerinde satış fiyatı bulunacaktı ve ticari trafik vergisi % 5'ten yüksek olmayacaktı, böylece best sellerlerin fiyatının hipermarketler tarafından düşürmesini engelleyip, değerli kitapları satan küçük kitap satıcılara destek oldu.

Reklamlar ve gerçek enformasyonlar arasında insanların fark gözetebildiklerini söyleyen Google kullanıcılarının yanlışına düşmeyelim. 2004 yılının mayısında ve haziranında *Pew Internet* ve *American Life Project* tarafından ABD'de yapılan bir anket, aynı yılın ocağında şu sonuçları çıkarttı: Ücretli reklamları ve bedava enformasyonları internet kullanıcıların sadece % 18'i ayırt edebilir. Bu

www.dacoromanica.ro

sonuç akıllara durgunluk vericidir ve bunu başka bir anketin sonuçları ile karşılaştırırsak durumun daha da kötü olduğunu anlayacağız. Bu anket, internet kullanıcıların % 92'sinin webde bulunan bütün enformasyonları doğru olarak kabul ettiğini, yeni kullanmaya başlayanların ise % 71'i bütün enformasyonları internetten aldığını ortaya çıkarttı.

Kendimize bu soruyu sorabiliriz: Acaba bizim için en uygun sistem kapitalizm midir? Google, kütüphenelerle yaptığı anlaşmaların hem halkın bedava yararlanması hem de şirketin kazanç kazanması, hem özel (şirketler) hem de kamusal sektörün (kütüphaneler) eşit bir şekilde yararlanması üzerine kurulmuş olmasını boşuna iddia etmeye çalışır. Amerikan üniversitelerinin özel oldukları için Google tekele sahiptir. Bu yüzden ulusal serveti olan Avrupa üniversiteleri ve *Google* arasındaki anlaşmaların çok sakıncalı olduğunu düşünüyorum. Avrupa kültür dernekleri için de durum aynıdır.

Burada önemli bir eşitsizliğe dikkat çekmek istiyorum: Kamusal kütüphaneler, halkın kültürel bakımdan gelişmesi için hissettikleri sorumluluklarından dolayı, yüz yıllar boyunca topladıkları değerleri ücretsiz olarak Google'a açacaklar, hizmetinin bedava olmasıyla övünen Google ise reklam firmalarıyla anlaşıp, bütün kazancı elde edecektir. Google'ın kazancı reklamlardan geldiği için onun sayfalarına her girdiğimizle Google'a şirketler tarafından para ödettiriyoruz, diğer taraf (kütüphaneler) ise hiç bir kuruş almıyor. Böylece biz, internet kullanıcıları, özel sektörün kamu sektörüne nazaran daha da güçlenmesini sağlıyoruz.

Yanlış anlamayın, ben çeşitli sektörler arasındaki işbirliğine karşı değilim, hatta bunun taraftarı olduğumu da söyleyebilirim. Ancak bir işbirlikte, kazancın eşit bir şekilde paylaşmasının sağlanması lazım. Bir tekeli diğer tekelle değiştirmek isteyen Jakoben felsefesinin taraftarı değilim. Ancak özel sektörünün kişisel gelişmeyi engellememesi lazım. Bu yüzden biz Avrupalılar, kısa vadeli kazanç elde etmek isteyen ve bencil prensiplere dayanan firmalarla değil, çeşitli kültürlerin gelişmseini ve iş birliğini destekleyen, uzun vadeli yatırım yapan şirketlerle işbirlikte bulunmalıyız.

Bu gayretlerimiz olmazsa sadece insanlığın menfatları değil, dünya da tehlikeye girecek ve bizi, her şeye hakim olan, yok edici ve dengesizleştirici bir hipergüç yönetecek.

www.dacoromanica.ro

3

Hipergüç

"ABD'ye karşı savaşıyoruz, yine de onların yanlışlarına karşı değil, kuvvetlerine ve kabiliyetlerine ulaşmak için".

Michel CHEVALIER,
Kuzey Amerika hakkında mektuplar, II, 34 (1836).

Eğer piyasa hükmedebilseydi, onun hakimleri Amerikalılar olacaktı, dedi De Gaulle, Alain Peyrefitte'in yukarıda aktardığımız demeçi hakkında konuşurken. *Bu kamufle edilmiş Amerikan hegemonyasıdır. Piyasanın kölesi olursak, Amerika'nın sömürgeleri haline geleceğiz ve sonuçta biz, Avrupalılar yok olacağız.*

Amerikan medeniyeti büyüktür. Bizimle olan benzerlikleri çoktur. Kosovo, Afganistan gibi çok sayıda mücadelemizde birlikte savaştık, okul kitaplarımızda, La Fayette, Rochambeau, Franklin, Pershing, ve Eisenhower gibi insanları ortak kahramanlarımız olarak olarak kabul ediyoruz. Hiç bir savaşımızda karşı karşıya gelmedik.

Ve yine de Bill Clinton'ı saçma bir derecede zayıflatan Monica Lewinski ilişkisinden sonra zirveye çıkan George W. Bush yönetimi bizim için çok defa rahatsız edici ve dünyamızın geleceği için zararlı kararlar aldı. Bunlar arasında hapishanelerde olan 2 milyon mahkumun yatmasını, dinin politikada demokrasinin aleyhine ağırlık kazanmasını, paranın seçimlerin sonuçlarını etkilemesini, çevrenin koruması için olağanüstü şekilde önemli olan *Kyoto protokolünün* ve insanlık suçlarının yargılaması için kurulmuş olan *Uluslararası Ceza Mahkemesi*'nin ABD tarafından veto edilişini ve en sonuncusu olarak: *UNESCO*'nun kültürel çeşitlilik hakkındaki önergesinin geçenlerde Washington tarafından reddedilişini anabiliriz.

Bu kararlar ABD'nin Avrupa'yı ve dünyanın diğer bölgelerinin ortak arzularını hiç dikkate almayıp, onları kendisine tabi bölgeler olarak gördüğünü, demokrsaiyi ve dünyanın güvenini hiçe saydığını göstermektedirler. Biz, Avrupalılar buna karşı hiç bir şey yapmazsak, bunu dünyanın başka ülkeleri yapacak. Bu yüzden, Avrupa'nın prestijini, dünyamızdaki özel statüsünü, yol gösterici rolünü korumak için, onlardan önce hareket etmemiz lazım. Bunları kibirden değil, Fransa kültürünün ve Fransızların bilgeliğinin dünyanın geleceği için taşıdığı öneminin bilincinde olduğum için yazıyorum.

Çünkü çok yanlılığın yükseltilmesi bizim görevimizdir. Yoksa dünya tekrar, Amerika'nın etkisinin çok ağır bastığı *IMF*'nin ve *Dünya Bakası*'nın kölesi ola-

www.dacoromanica.ro

cak ve Irak'ın işgali sırasında da yaptığı gibi, ABD'nin sadık hizmetçisi gibi hareket edecek ve biz bunu istemiyoruz.

Ancak bazılar bizim gayretlerimize ironi ile bakarlar. Örneğin Mitterand'ın eski danışmanı olan Jacques Attali, *L'Express*'te yayınladığı makalesinde bizim çabalarımızı, *çok yararlı olan küreselleşmenin olağanüstü hızlanışına* karşı taşralının güçsüz itirazları olarak görmektedir. Bu makaleyi okuduğumda şaşa kaldım: Nasıl olur ki yazar, bizim tepeden aşağı yuvarlanan kar topu gibi büyüyen hareketimizi hiçe sayıp, insanlığın en değerli ögeleri olan farklı kültürlerin birbirlerini zenginleştirmesine karşı, her şeyi yok eden maddiyata dayanan bir felsefeyi desteklemektedir?

HİNDİSTAN, ÇİN, ARAP DÜNYASI, AFRİKA

Çin ve Hindistan'ın geri kazandıkları güçleriyle karşı atağa geçeceğinden çok eminim. Bu iki ülke *İskenderiye Kütüphanesi*'yle birlikte *The Million Book Project* adı altında, bir milyon kitabı dijital ortamda saklanmasını kararlaştırdı. Bu projeye her iki ülkeden bakanlıklar, birçok araştırma enstitüsü ve üniversite de katıldı. Hindistan'ın 18 resmi dilinin onbirinde yayınlanan sayısız kitabın dijital ortamda aktarması için, 22 sayısallaştırma merkezi görevlendirilmiştir. Çin'de ise kültürel devrimi devam ettirmek ve hala güçlü olan sansürü sağlamlaştırmak için hükümet çok aktif bir rol oynamaktadır. Bu yüzden bu işi yapmak için, 18 sayısallaştırma merkezini görevlendirdi. Aynı zamanda, piyasaya daha kolay yayılmak için *Yahoo!*'dan sonra *Google* da bu sansüre destek vermeye karar verdi. Enformasyon dünyasında üstünlük sağlamak için bazı şirketlerden her şeyi yapabilir.

Asya'dan gelen bu proğramın, *Internet Archive* ve *Carnegie Mellon Libraries* gibi birçok Amerikalı dernek tarafından maddi ve tekniolojik destek görmesi oldukça ilgi çekicidir. Ancak bu dernekler Google'dan farklı olarak, kar gütmeyen kuruluşlar olmalıdır. *Fransa Milli Kütüphanesi*, büyük Fransız doğu bilimcisi olan Paul Pelliot tarafından araştırılmış İpek Yolu üzerindeki Dunhuang kentinin arşivlerinin sayısallaştırması için, *Mellon*'dan destek aldı. Acaba bizi destekleyen bu kuruluşun bundan hiç bir çıkarı yok mu? Bunu araştıracağız. En azından şimdilik dijital ortamda aktarılacak eserleri, projede yer alan ülkeler belirliyorlar. Ayrıca bu eserleri tamamen reklamsız okuyabildiğimiz için, hiç bir dış faktör sıralamalarının belirlemesine karışmıyordur.

Dünyanın en kalabalık iki milletinin kültürel miraslarına sahip çıkmaları hiç de şaşırtıcı değildir. Bu ülkelerde, yeni teknolojilerin her alanda ağırlık kazanması ve iş gücünün uçuz olması, bu proğramı başlatmak için çok uygundur. Şüphesiz ki bu iki ülke yakında sayısallaştırma alanında ilk sırayı elde edecekler. Aslında büyük ihtimalle bugün Batının önüne geçmiş olabilirler.

Kültürleri, sözlü ve yazılı edebiyatları çok zengin ve milyonlarca kişinin ko-

www.dacoromanica.ro

nuştuğu ırak bölgelere sahip oldukları için, her şeyi yok eden ve tekbiçimleştiren küreselleşmeye karşı bizimle ittifak kuracaklarından eminiz.

Sonra ise ABD'nin, onurunda çok kırdığı ve baskı altında tuttuğu *Arap Dünyası*nın kültürel değerlerinin geleceğini de düşünmemiz lazım. Bağdat'a giren Amerikalı birliklerinin ilk işi Petrol Bakanlığı'nı elde etmek ve birçok birlikle savunmasını sağlamak oldu. Aynı zamanda Irak'ın kültürel kuruluşları savunmasız kaldılar. Aralarında Amerikalılar da bulunan birçok bilim adamı, akademisyen, Irak'taki kültür eserlerin korumasının önemine dikkat çekti ancak bunu yapmak, yönetimin umrunda değildi. Bu yüzden yüz binlerce çok değerli kültür eseri ve kitap çalındı ve yok oldu. İran'ın ve Türkiye'nin yardımından da faydalanan Arap dünyasının, İslam kültürünün edebiyatını dijital ortamda saklayacağını ümit ediyorum.

Yeni kurulan, ancak kısa süre içinde kendisine büyük itibar sağlayan *İskenderiye Kütüphanesi*'nin üç yıldır yönetim kurulu üyesiyim. Bu kütüphanenin müdürü olan İsmail Serageldin, kuruluşunu ılımlı İslam'ın aydın bakış açısıyla yönetmektedir ve kütüphanesinin kitaplarını sayısallaştırmamızı istemektedir. Elinizde olan kitabın ilk versiyonunu Arapça'ya tercümesini sağladığı için kendisine çok minnettarım. İslam dünyası, edebi eserlerini dijital ortamda saklanma kararını alırsa, İsmail Serageldin bu projeyi yönetmeli. Maalesef aydın görüşleri yüzünden, ona karşı olan tutucu muhalefetin oyunları ona ve projesine çok zarar verebilirler. Bu yüzden çlaışmaların yönetmesini tamamen onun eline vermek lazım yoksa onun düşmanları, gayretlerimizi suya düşürebilirler.

Ayrıca bütün gelişmemiş ülkelerinin, özellikle Afrika'nın değerlerini de düşünmemiz gerek. Bu konuda ve başka konularda da sorumluluk bize aittir. Dünya sayısallaştırma projesinde yer alack her ülkelerin eserleriyle tamamen eşit davranmamız lazım. Onların sıralamasının kriterinin sadece kitabın değeri olması gerekmektedir. Ayrıca kitaplarını dijital ortamda aktarmak isteyen fakir ve gelişmemiş ülkelere, gayretlerinin başarıyla sonuçlanmasını sağayacak teknolojiyi tedarik etmemiz lazım. Bunun içinde sayısallaştırmada gerekli olan araçları ve internet bağlantısını sağlamak, sonra bu ülkelerde eserlerden yararlanacak bir okuyucu kitlesini de yetiştirmemiz ve en önemlisi büyük uluslararası şirketlerin bu işe karışıp bütün gayretlerimizi bozmaması için bu ülkeleri korumamız lazım.

AVRUPA VE FARKLI OLMANIN CESARETİ

8 Şubat 2005'te Condoleezza Rice'ın Paris'teki *Siyasal Bilimlerin Enstitüsü*'nde yaptığı konuşmasını dinledim. Onun gülümseyerek, tatlı diller dökmesi, ABD'nin daha önce Fransızlara ve Avrupa'ya karşı kullandığı incitici sert tavrını unutturmak içindi, çünkü tekrar bize ihtiyaçları vardı. İzleyicilerin tepkisini görünce, onların bu sözlerden aldandığını fark ettim. Onlar, ABD'nin bize tekrar kanat gerdiğini düşündüler. Rice'ın sözlerinin uyandırdıkları olumlu etki dışında, Bush'un ve arkadaşlarının Avrupalılara ve özellikle Fransızlara duydukları nef-

www.dacoromanica.ro

retlerini saklamak istedikleri anlaşılıyordu. Konuşmacı, ABD'nin birkaç ay önce bizimle olan ilişkilerinde hiç önemsemediği, şimdi ise halkların mutluluğunun ve sosyal dengenin garantisi olarak gösterdiği hürriyet fikrini tekrar ululamaya başladı. Ancak biz, Fransızlar Condoleezza Rice'ın ululadığı hürriyetin pahasını çok iyi biliyoruz. Amerikalıların anlayışında hürriyet, ekonomik çıkarları, sosyal güçleri ve kültür farklılıkları içermez.

Liberal kelimesini düşünüyorum: farklı dillerde farklı anlamlar taşımaktadır. Biz Fransızlar için, *liberal* kelimesi pek olumlu bir anlam taşımaz: Aklımıza ilk olarak aşırı sağcı partileri ve 1789 Fransız devriminin birçok suçsuz insanın ölümüne sebep olan terörü aklımıza geliyor. Amerika'da liberal terimi kalkınmanın ve yeniliğin anlamına geliyor. Amerikalılar için *liberal*, devletin karışmasından muaf anlamı da taşımaktadır. Ancak biz, kültürel miraslarımızın korumasını ve geliştirmesini sadece devletin desteğiyle sağlayabiliriz.

Francis Fukuyama'nın *Tarihin Sonu* adlı kitabında Hegel'den deforme ettiği bir fikri kullanarak, *Berlin Duvarı*nın düşmesinden sonra, artık Amerika'nın dünya üzerindeki hegemonyasının hiç bir engeli kalmadığını iddia ettiğini unutmadık.

Fukuyama'nın dşünceleri aslında tam Google'ın *"Dünya çapındaki proğramını"* anons ettiği zaman aklımıza geldiler. Bundan dolayı, Google'ın sayısallaştırma proğramını bizde de uygulamak istediklerinde, onlara sorular sormaya başladık: Nasıl çalışıyor, bizde de Amerika'da olduğu gibi mi uygulanacak? Cevapları aldıktan sonra, durumu anladık: Bu bizim için çok tehlikeli bir projedir.

Biz ülkemizi, bütün değerleri, farklılıkları ve problemleriyle birlikte seviyoruz, ama hiç bir kontrol olmadan Google'ın bizim kesemizden çıkarttığı paralarla kar sağlamasını ve bu paralarla internet dünyasında tekel sağlamasını istemiyoruz.

Bazılar bunu söyleyebilir: *Neden bu tepki? Amerika'yı her alanda, kültürel olarak da, Avrupa'nın kurduğu ve zenginleştirdiği, yetenekli insanlarını hatta dahilerini bile oraya ihraç ettiği için her iki dünya ve kültür aynıdır. Bu yüzden Amerika'nın zaferi Avrupa'nındır, öyleyse Avrupalılar neden baş kaldırıyorlar?* De Gaulle *Amerika'nın Avrupa'nın kızı* olduğunu söyledi. Ancak birazcık eğitim ve bilgi sahibi olan her kimse, bu iki medeniyetin ve kültürün birbirleriyle uyduğunu söyleyemez, çünkü Amerika medeniyetlerin muazzam *cadı kazanında* pişip ortaya çıkmıştır. Dünyanın her tarafından gelen ve Amerika'nın oluşumunda ve kültürünün gelişmesinde rol oynamış etkileri buna katmadım bile.

Condoleezza Rice, *Sciences Po*'da yaptığı ziyareti sırasında oradakilerin gönlünü kazanmak için, 14 Temmuz 1989'da baba Bush'un maiyetinde yaptığı ilk Paris ziyaretini hatırlattı. Konuşmasında Fransız ihtilali ve Amerikalıların özgürlük savaşı arasındaki benzerliklere dikkat çekip çok etkileyici olmak istemesine rağmen, bana Bob Hope adlı komedyenin bir seansını hatırlattı. Hope, Amerikan bir kanalı için, yıl dönümü yaklaşan Fransız devrimi hakkında, *Champs-Elysées* tiyatrosunun sahnesinde bir sürü skeç çeviriyordu. Bu kısa filmler çok kaba, ancak yine de çok doğruydular. Ancak Amerikalı seyirciler, Fran-

www.dacoromanica.ro

sa'nın tarihinin hiç de gururla hatırlamadığımız bu döneminde, giyotinin gölgesinde gelişen kanlı olayları hakkında yapılan şakaları, beğenmediler. Amerika'da büyük başarı kazanan ancak Fransa'da hiç bir yayınevinin basmak istemediği, Simon Schama'nın Fransız devriminin korkunç olaylarını anlatan eserini de hatırlayalım.

Bu dönemin olaylarını tanımaları ve onlardan ibret almaları için, çocuklarımın en azından Victor Hugo'nun *Doksan üç* (Quatre-vingt-treize), Jean Jaurés'nin *Devrimin Sosyalist Tarihi* (L'Histoire socialiste de la Révolution), Charles Dickens'in *İki Şehrin Hikayesi* (The Tale of Two Cities) ve Baron Orczy'nin *Mouron Rouge* adlı eserlerini okumalarını tavsiye ediyorum. Çocukken, Fransız devrimi ile ben de bunları okuyarak tanıştım. Bu kitaplardan Fransız devriminin başka, çok ilginç taraflarını da öğrendim. Örneğin "kanlı" Fransız devrimcilerin, Fransız aristokratlarla çok iyi arkadaş olduklarını, ayrıca İngiliz aristokratlarla Paris sokaklarında kol kola gezdiklerini öğrendim.

Fransız devrimin terörünün gerçek olduğunu söyleyenlere, durumun bu kadar korkunç bir şeye dönüşmesinin nedenini bilmeleri için gereken kitapları okumalarını tavsiye ediyorum.

Benim korkularımın temelsiz olduklarını söyleyenler, Victor Hugo ve Jean Jaurés gibi yazarların, kitaplarına Amerikan kütüphanelerinde de raslandıkları için, beni, onların Google tarafından sansür edilmeyeceklerine ve sayısallaltıracaklarına ikna etmeye çalışacaklar, ancak bu kitapları listenin başında bulacağımı da kanıtlayamazlar.

Ayrıca bana göre, tarihimizin iyi ve kötü olaylarını farklı muamele ederek iyileri sayısallaştırmak, kötüleri ise kütüphanelerin tozlu raflarında saklamak bizim amacımız değildir: Her ülke, tarihinin olayları arasında seçmeden, hepsini sayısallaştırması ve dünyanın başka yerlerinde yaşayanların okuması için uygun hale getirmesi lazım. Bu bütün AB ülkelerinin görevidir. ABD'nin sayısal kütüphanesinde Küba krizi veya 11 Eylül gibi kara olayları ile ilgili çalışmaları, gururla andığı özgürlük savaşı ve dünya savaşları hakkındaki kitaplarla birlikte, aynı sırada okuyabileceğimizi umuyorum.

Bu sayısal kütüphanenin Amerika tarafından işlediği için, başka ülkeler hakkındaki kitaplar arasında mutlaka seçecek ve böylece onları istediği gibi tanıtacak. Amerika ile belli tarihsel bağlarımız olduğu için yine de biz Avrupalılar şanslı sayılabiliriz ama diğer ülkeler bizim kadar şanslı değiller. Biz bu ülkelerin tarihinin Amerika'nın, çıkarlarına göre ayıkladığı olaylarını tanıyacağız ve bunlara göre onları değerlendireceğiz. Böylece ister istemez, dünyayı Amerika'nın gözlüğü ile göreceğiz ve buna göre değerlendireceğiz.

Sayısallaştırma bizim için çok önemlidir. Bugün, en çok ülkedeki yasalar Latini değil, maalesef Anglosakson modelini örnek aldılar. Anglosakson yasaları, büyük uluslararası şirketlerin ve bankaların menfaatına yarıyorlar. Maalesef Google da bu sisteme göre çalışmaktadır. Jean-Noël Tronc, Fransa'nın o zamanki başbakanı olan Lionel Jospin'a, Fransa'nın yasalarını sayısallaştırma fikrini iletti. Jospin bunu iyi bir fikir bulup *Légifrance* adı altında, dünyanın en büyük dijital

www.dacoromanica.ro

yasa arşivini oluşturtmuştu. Bunun maalesef pek faydası olmadı, çünkü Google'ın sıralamasında arkalarda bulunmaktadır.

Bundan da aynı sonuç çıkartabiliriz: Her şeye İngiliz dilinin hakimiyeti damgasını vurmaktadır. Bizim problemimiz proğramın dilinin İngilizce olması değil, kitaplar arasında İngilizce dışında başka dillerdeki kitapların hemen hemen hiç olmamasıdır. İngiliz dilinin hep ön planda (en tête de la gondole) olması diğer diller için tehlikelidir. Google şimdi otomatik bir çevirme proğramının başlatmasını düşünmektedir. Bunu başarırsa, acaba hangi dile öncelik tanıyacak? Bütün diller için aynı muamele yapması acaba mümkün mü?

HANGI "TÊTE DE LA GONDOLE"

Bize önerdikleri *Google Book Search* proğramının en büyük tehlikesi, arama motorunun ayarlamasından dolayı eserlerin bizim için dezavantajlı sıralamasında yatmaktadır. Arama sonuçlarının sıralanmasının, konuyla ilgili aramaların sıklığı tarafından belirlemesi benim düşünceme aykırı değildir. Bu sistem dünyanın en zengin insanlarının sıralandığı *Fortune listesine* benzer, yani sıralama bugün kimin daha zengin olduğuna göre, durmadan değişmektedir. Zaten bu sistem Google'ın olağanüstü başarısına büyük katkıda bulundu.

Sıralama bir *algoritma*ya göre çalışıyor. *Algoritma* bir matematik kavramıdır, bunu Türkçe Sözlük böyle açıklıyor: "IX. Yüzyılın başında yaşamış olan Türk matematkçilerinden Musaoğlu Harezmli Mehmed'e Arapların unvan olarak verdiği Elharezmli adından batıda ondalık sayı sistemine göre yapılan bir kurala bağılı bulunan her türlü hesap işlemine verilen ad, Harezmli yolu" (Ankara 1998, s. 81). Herkesin anlaması için açıklamaya çalışacağım: Sıralamayı otomatikleştirilen bir süreçtir belirliyor. Bu hangi prensipe göre çalışıyor? Maalesef bunu bir sır gibi saklıyorlar, Coca-Cola'nın tarifi gibi: bunun bir kısmını açıklıyorlar, diğeri ise üretim sırrıdır.

Üniversitede hoca olan Amerikalı bir arkadaşım, kadın yazar Colette'in Johann Sebastian Bach hakkındaki esprisini bulmak istersek, Google'da sadece "Colette Bach" tuşlamamız gerektiğine dikkatimi çekti. Bu yöntem, ilk bakışta işimizi kolaylaştıran çok basit ve çok rahat bir çözüm gibi gözüküyor. Ancak, eğer örneğin demokrasileşme insanların eşitliğini teşvik eder mi gibi daha karışık, belirsiz bir konuyu anlamak için bilgiler ararsak, yüz binlerce sonuç karşımıza çıkacak. Ve bunlar arasında hangisi bana yardımcı olacağını bulmak mümkün değildir. Bu durumda sınıflandırma kriterlerinin belirtilmesi çok önem kazanıyor. Arama sonuçlarının aranma sıklığına göre sıralandığı için, bu sonuçlar bilimsel bakımdan en uygun olmayabilirler. Ve bu sonuçların arama sıklığına göre sıralandığından dolayı, bize uygun sonuca varmak için binlerce sayfa açıp kapatmamız gerekecektir.

Google Dance (bu ad çok çekicidir), her ay tekrarlayıp, kar topu gibi büyü-

www.dacoromanica.ro

yen ve her tekrarlandığında daha fazla hesap gücü ve yatırım isteyen bir proğramdır.

Dünya maalesef kapitalist-klasik bir mantıkla yürümektedir. Bu felsefe paranın felsefesidir: başarılı olmak ve para kazanmak! Bu felsefe yeni gelenlere, sayıca az olanlara, güçsüzlere, arkaya itilenlere hiç acımaz. Bu sistem, kültürlerin çeşitliliğine şans vermez. Onların tek şansı bu sistem dışında olan marjinal ekonomik güçlerinin desteği olabilir.

Kaliteye değil, kantiteye öncelik tanıyan kapitalist sisteminde, yeni gelenlere, ne kadar yetenekli ve istekli olsalar olsunlar, kendilerini kanıtlamaları için hiç şans tanımazlar.

Avrupalı web sitelerinin de bu sistemde başarılı olabilir. Bunun iyi bir örneği *Rouen Üniversitesi*'nin *Tıp Merkezi*'nin sitesidir. Burada sağlıklı ya da hasta organların resimlerini sınıflandırıyorlar ve başka tıp ile ilgili web sitelerine de ulaştırıyorlar. Bunun sayesinde *Rouen Üniversitesi*'nin *Tıp Merkezi*, dünyamızda ve özellikle Avrupa'da tıbbi araştırmalar için vazgeçilmez oldu. Maalesef buna benzeyen Avrupalı girişimler ve siteler çok seyrektir. Bütün problem budur.

Ortak bir Avrupalı algoritmanın tarif edilmesi ve gerçekleştirilmesi çok önemlidir. Bu proğram herkese serbest olacaktır, herkes onu kullanabilir, ve isterse, herkes onu eleştirebilir. Ancak ABD, algoritmaların patentini almak istediği ortaya çıktından dolayı, birçok Avrupalı parlamentocuyla birlikte Michel Rocard, Brüksel'de buna itiraz etti.

Bu proğram tamamen kamu sektörünün ürünü değildir, devletlerinin inisiyatifi yardımıyla bazı Avrupai şirketler de alternatifler sunabilirler, bunun en iyi örneği *Windows*'un tek ciddi rakibi olan *Linux*'tur. Bireysel inisiyatifleri ve yetenekleri bir araya toplayıp bütün Avrupa'nın paylaştığı tek bir strateji hazırlamamız ve ABD'den gelen tekelci ve sömürücü teknolojilere ve web sitelerine karşı, BİZİM güçlü proğramımızı yürütmemiz lazım!

www.dacoromanica.ro

4

Bir cevabın sınırları

"Dünya, değerlerini kaybetmiş seslerle doludur,
Bu yüzden sesler, gece gündüz bunu geri kazanmayı uğraşıyorlar".

Jules SUPERVIELLE,
Tanımadığımız Arkadaşlar

Google'ın bu olağanüstü kışkırtmasına rasyonel bir şekilde cevap vermek için, özgürlüğün fikrine dönmemiz lazım. Ancak bu, tilkinin tavuk kafesine girdikten sonra hissettiği özgürlük olmayacak. Yaptığım benzetme biraz eskimiş olabilir, ama başkasını bulamadım. Bizim özgürlük fikrimiz, Georges Clémenceau'nun 19. yüzyılın sonunda açıkladığı, herkesin, güçlü, sağlam ya da sakat olsun aynı koşuya katılma özgürlüğü de olmayacaktır. Böyle yarışmalarda kimin kazanacağı zaten bellidir.

Bizim özgürlük fikrimiz özellikle piyasanın, sadece güçlülere yarayan kuralları tarafından arka plana itilen, kitaplarını zor satan yazarları, kısıtlı parasal kaynaklara sahip olan yayınevlerini, küçük nüfuslu kültürleri, azınlıkların dilleri ve çeşitlilikleriyle Avrupa'yı zenginleştiren her insanın dününü, bugününü ve yarınını korumalıdır.

Bizim özgürlük anlayışımız, Google'ın sansürüne de karşıdır. Çin ile yaptığı bir anlaşmaya doğrultusunda *Google*, bir web sitesinin herhangi bir yönetmeliğe uymadığını düşünüyorsa, onu kullanıcılara erişilmez hale getirebilir ve sadece kendisi açabilir. Yani, polis gibi o siteye el koyabilir. Böyle bir emsale dayanarak, belirli koşullarda, "uluslararası durumun icap ettirdiğinden dolayı" alevlenen Amerikan yurtseverliğinin emrettiği doğrultusunda Google, sayısal kütüphanesinde bulunan kitaplardan her hangisini silebileceğini, yasak kitapların listesine koyabileceğini veya sansür edecerğini tasavvur etmek zor değildir.

Daha 2002'de *Harward Law School*'un *Berkman Center for Internet and Society* adlı araştırma merkezinde çalışan Jonathan Zittrain ve Benjamin Edelman, Google'ın Fransızca ve Almanca versiyonunu kullananların, hiç bir uyarı almamalarına rağmen, bazı sitelere girmelerinin engellendiğine dikkati çektiler. Cevap olarak, merkezi Kaliforniya'da olan Google'ın yöneticileri, bazı sitelere girmeyi engellediklerini doğrulayıp, o web sitelerin Alman ve Fransız yasalara aykırı olduklarından dolayı, bu iki ülke ile mahkemelik olmamak için bunu yaptıklarını belirttiler. Ancak, başka ayrıntılar vermeyi şirketlerinin kurallarınca yasak olduğunu ileri sürerek, konuyu kapattılar.

www.dacoromanica.ro

KOOPERATİFLER: GÜÇ VE SINIRLARI

Biz, Avrupalılar, Google'ın bizim yararlarımıza karşı yaptığı sayısız keyfi kararlarına nasıl tepki verebiliriz? Tek akıllıca cevabın, projemizin uygulamasının bir an önce başlatması olduğundan hiç şüphemiz yoktur. Bu sadece kültürel değil, aynı zamanda siyasi bir problemdir. Bu proğramı nasıl başlatabiliriz? Acaba bu çaba için yeterli güce sahip mıyız?

Bazılar, projemizi sayısızca gönüllünün yardımıyla yapabileceğimizi düşünüyorlar.

17 Şubat 2005'te bu kitapta açıkladığım ve savunduğum projeyi, *France Inter Radio*'sunda tanıtıldığı zaman, bir dinleyici, sayısallaştırmayı internetin sayısız kullanıcılarının ahenkleştirilmiş yardımıyla halledilebileceğimizi söyledi. Daha sonra da buna benzeyen önerilerde bulunan birçok insanla konuştum. Gerçekten düşündürücü bir fikir: İnternet yoluyla büyük, ortak bir eylemle bu projeyi hayata geçirmemize acaba Web izin verecek mi? Bu, Avrupa'da ve dünyanın başka yerlerinde yaşayan internet kullanıcılarının, ülkelerinin idari organları tarafından koordine edilen bu görülmemiş elbirliğine acaba interneti Amerika'dan işletenler izin verirler mi? İzin verilirse bu proje gerçekleştirilebilir. Bunun benzeri, İngiltere'de ortaya çıkan *Save a Book* projesidir. Buna göre kitabı sevenler, yok olma tehlikesiyle karşı karşıya olan, ya da yok omlaya başlayan birer eski kitabı sayısallaştırıp kurtaracaklar. Herkes bir tane kitabı dijital ortamda aktarırsa zaten her kitap sayısallaştırılacaktır.

Bu fikri küçümsememek lazım. Gerçekleştirilebilir. Sadece insanların pozitif enerjilerini kullanmamız yeterlidir.

Gutenberg projesi (*www.gutenberg.org*), bizim projemizin gerçekleştirebilir olduğunu gösteren en iyi örnektir, bu yüzden üzerinde durmamız gerekir. Bunun bir Amerikan projesi olması, bu ülkede sadece satış amaçlı, çok para kazandırabilen, popüler ürünler yapılmadığını kanıtlamaktadır. İşte Size kaliteli, gerçek kültürün korumasına yönelik bir Amerikan girişimi sunuyorum. Ayrıca onun uzun zamandan beri, birçok insanın gönüllü olarak katılmasıyla mükemmel bir şekilde çalışmasının da bizim dikkatimizi üzerine çekmesi lazım.

Bu proje, aynı zamanda misyonu olduğunu hisseden ve pragmatik bir yapıya sahip olan Michael Hart tarafından yönetilmektedir. O, kendi menfaati yerine, pedagojik ve ahlaki dünya görüşü doğrultusunda, tıpkı 19. yüzyılda harikulade *Dictionaire Universel* adlı sözlüğünü yazan Pierre Larousse gibi, topluluğun yararını göz önünde tutmaktadır. 1971 temmuzunda, Hart, dünya edebiyatı eserlerini bedava okumak için elektronik bir proğram hazırladı. İlk sayısal kütüphane böyle kuruldu, ancak sadece 90'lı yıllarda, web-in yayılmasıyla popülerlik kazanabildi. Bu projeyi bütün dünyadan yüzlerce gönüllünün katılmasıyla yürürlüğe koydu. Bunlardan bazılar kitapları dijital ortamda saklar, diğerler ise dijital metni monitörde kontrol ediyor, başkalar ise yanlışları düzeltiyor. Eskilikleri veya bozulmuş halleri yüzünden tarayıcı ile sayısallaştırmaları mümkün olmayan kitap-

www.dacoromanica.ro

ları ise bu gönüllüler Word'a tuşluyorlar. Böylece *Gutenberg Project* sayesinde 18 000 eseri bedava okuyabiliriz ve indirebiliriz, bunların 870'i Fransızcadır.

Gutenberg projesi, benzer web sitelerini kurarak, okumak isteyen insanların yardımına koşanların sayısını arttırdı. Örneğin Fransa'da *Milli Meslek ve Sanat Okulu* (Conservatoire national des arts et métiers) içinde yer alan *Evrensel Kitap Severlerin Topluluğu*'nun 1998'de, Orta Çağ eski metinleri yok olmaktan kurtarmak için başlattığı Ménestrel (Ozan) projesi ve Lisieux şehrinin zengin bir metin stokuna sahip olan sayısal kütüphanesi de bu yeni sitelerden bazılarıdır.

Gutenberg projesi özellikle müspet ilimleri araştıranlar için çok faydalı oldu. Le Monde'un Quebec muhabiri bana *SETI* projesi hakkında şunları yazdı: *Amerikalı bilim adamları, uzaylıların olası sinyallerini bulmak için, çıplak gözle görebildiğimiz göğün bir kısmının bütün radyo dalgalarının sistematik bir araştırmasını başlattılar. Bu projenin istediği sonsuz işlemleri ve tek başına bütün işlemleri halledebilen bir sisteme sahip olmadıkkları için, dünyanın her tarafında şahsi bilgisayarlara takılılıp çalışabilen ve projenin istediği sayısız hesapların çözülmesinde katkıda bulunabilen küçük bir bilgisayar proğramını geliştirdiler. Böylece bu projede katkıda bulunmak isteyen bilgisayar kullanıcılarına proğramı dağıttılar ve sonuçları beklediler. Ve öyle gözüküyor ki sonuçlar olumludur. Bundan cesaret alan şirketler, onu artık başka araştırma alanlarında da kullanmaya başladılar...* Ve proje gerçek oldu. 2002 yılının başında, bütün bilinen proteinleri birbirleriyle mukayese edebilmek için bu strateji *Généthon* laboratuvarı tarafından da kullanıldı. Genetik hastalıklarına karşı sürdürülen mücadelede katkıda bulunmak için, 75 000 internet kullanıcısının bilgisayarı *Généthon*'un araştırmasında katkıda bulundu.

Acaba bu metotu Google'ın dünya hakimiyetine karşı savaşmak için kullanabilir miyiz? Ancak önce bunun iki engeli olduğunu vurgulayalım: İlk olarak, binlerce kişinin yaptığı işlemlerin kalitesini kontrol etmek mümkün değildir ikinci olarak, bizim projemize yardım eden herkesin çalışmasının, bizim istrediğimiz formata uymasıdır. Başka bir zorluk her eserin içeriğinin bilimsel denetlemesidir. Böyle muazzam ve her tarafa, binlerce bilgisayara çatallanmış durumunda olan bir işlemin kontrol edilmesi mümkün değildir.

Bu yüzden projemizi, internet kullanıcılarının işbirliğinin yardımıyla maalesef gerçekleştiremeyiz. Tek çare, sayıca sınırlı ve işin yanlışsız yapılmasının sorumluluğunu kendi üzerine alan uzmanların çalışmasıdır.

İnternet kullanıcılarının durmadan geliştirdiği, ücretsiz, her dilde okunabilen ve 1 000 000 söz maddesinin aşağı yukarı 100 000'i Fransızca olan Wikipedi özgür ansiklopediyi beğenebiliriz, ama çok yanlış enformasyonu içerdiğini de kabul etmemiz lazım. Yanlış enformasyonları kontrol edecek ciddi bir kurum olmadan Wikipedi güvenilir bir site olmayacaktır.

2005 aralığında *Nature* tarafından yapılan bir ankete göre *Wikipedi*'nin teknik bakımdan *Britannica*'nın seviyesine yakın olduğunu, ancak *Britannica*'nın 2,92'sine karşın, *Wikipedi*'nin madde başı 3,86 yanlışı olduğu tespit edildi. Yani, Britannica başkanı, Jorge Cauz'un da vurguladığı gibi, bu oran % 33 demektir.

www.dacoromanica.ro

Nature'ın bu makalesinin yayınlanması, tesadüfen *Wikipedi*'nin yayınladığı rezilce bir Kennedy biyoğrafyası yüzünden, Robert Kennedy'nin danışmanı olan John Siegenthaler'ın bu siteden tazminatlar talep ettiği zamana denk düştü. Söz konusu biyoğrafyada yazar, Siegthaler'in Kennedy cinayetlerine karıştığı iddia ediliyordu, ancak, bunun sert tepkisini görünce, özür dileyerek bir şaka yaptığını söyledi. Bu olay, *Wikipedi* gibi bir sistemin ne kadar tehlikeli olabileceğini bir kez daha gösterdi. Bu yüzden *Wikipedi*'nin kurucusu olan Jimmy Wales, bundan sonra yayınlayacakları materyellerin denetimini zorlaştıracaklarını vaat etti.

Bütün bunlar, internet kullanıcılarının yardımından tamamen vazgeçmemiz gerektiğinin anlamına gelmez.

KAMU PARASI

Bu projenin finanse edilişinin yollarının bulması, çözmemiz gereken başka bir problemdir. Bütününü devletin parasından ödemek istersek, projemiz ilgisizliğin kurbanı haline gelecek. Projemizin gerçekleştirildiği halde bile kültürel bir yükselme çağına geçeceğimizde inanmak zordur, bunun belki en çok Avrupalı şirketlere faydası olacağını düşünebiliriz. Avrupalı şirketlerin projemize yardım ettikleri halde, onları desteklemek bizim görevimizdir. 1991-1992'de Edith Cresson hükümetinde dış ticaret işlerinden sorumlu olduğum zaman, iki insanın, halkın gelenekleri birbirlerine uymazsa, menfaatleri boşuna aynı olduğunu çok erken anladım. Dünyamızda bu iki unsur neredeyse birbirinden ayırt edemeyeceğimiz kadar karışmış. Bu durum kültürel bakımdan da aynıdır: Paris'ten, Berlin'den, Roma'dan, Madrid'den ya da başka AB ülkesinden olan üyelerin ortak değerlerimizi korumak için Brüksel'de hep birlikte, aynı fikirler doğrultusunda mücadele etmeleri lazım.

Milli Coğrafya Enstitüsü'nün *Coğrafya ve Madencilik Bürosu*'nun, Fransa coğrafyasının bütün ayrıntılarını gösteren *Geoportail* adlı siteyi kurduğunda güttüğü amaç da buydu. Bu projeye *Fransa Milli Kütüphanesi* de katıldı. Fransa'yı ve bu ülkedeki politik, kültürel gelişmeleri dünyaya üç istakamette (doğu, batı, güney), Fransızca dışında üç dilde (İspanyolca, İngilizce, Arapça) tanıtan ve *France24* adını taşıyan bir televizyon kanalının kurmasının amacı da aynıydı. *Microsoft*'a ya da *Getty*'ye bağlı olan *Corbis*'in satın almak istediği *Gamma*, *Sipa*, ve saire ünlü fotoğraf şirketlerini kurtarmak için de Avrupalı ülkeleri arasında işbirlik yapılması gerekiyordu. *France Presse*'in de uzun zamandan beri komşu Avrupalı ülkelerin haber ajanslarıyla anlaşma yapıp, Avrupalıların görüşlerini bildiren Avrupalı bir haber televizyon kanalını kurması gerekiyordu. Ancak maalesef bugün de biz, ABD'nin dünya politikasına olan bakış açısını ve görüşlerini gösteren Amerikalı haber kanallarına bağlıyız. Bize, Avrupa görüşlerini bildiren bir ortak haber kanalıyla, rekabet değil, zenginlik getireceğiz. Bu yüzden, Amerika haber kanallarının üstünlüğü yüzünden Fransa'nın birçok muhabirinin memleketlerine geri çağırılmasının büyük bir yanlış olduğunu düşünüyoruz.

www.dacoromanica.ro

Böyle bir ortak Avrupa haber ajansının ve haber televizyonunun kurulmasında, maddi olarak hepimiz katılmamız lazım. Paramızın bir kısmını bu projelere verirsek, proğramların içeriğine biz de müdahale edebiliriz. Böylece, haber dünyasının ABD tarafından kontrol edilmesine karşı da savaşabiliriz, ve Avrupalıların sesimizi dünyada duyurmasının sağlamasına da yardım edebiliriz.

RESİM, METİN VE ÜSTVERİLER

İki metodun masraflarını karşılaştırmamıza gerek yok. Sayısallaştırmada hangi metodu kullandığımıza dikkat etmemiz lazım. Eserin sayısallaştırılmış biçiminde bulunan resimlerinin boyutunun, kopya edildikleri kitaptaki resimle aynı olması lazım. Bu işlem basit bir tarama olacak. Metni sayısallaştırmamız için, bambaşka, daha karmaşık yeni bir teknoloji kullanmamız lazım: bu teknoloji metindeki harflerin formatını teşhis edip yüksek bir nitelikte geri veriyor. Ayrıca bazı metinlerin bozulmuş ya da hassas durumu yüzünden, onları tuşlayıp bilgisayara girdirmekten başka çaremiz olmayacaktır. Eski katiplerin zamanını tekrar canlandıran bu metod, yukarıda anlattığımız tarama metodundan 8 veya 10 defa daha pahalıdır, çünkü zamanını bilgisayarın önünde metin kopyalayıp geçiren insanları ödememiz lazım. Bu bizi durdurmalı mı? Bu iki metottan hangisini kullanacağımızı, elimizdeki yazıların ya da resimlerin niteliği belirtiyor. Örneğin gazete sayısallaştırırsak, birinci metodu kullanmamız yeterlidir. . Zaten bizim amacımız metni, orijinal durumuna ve görünümüne en yakın şekilde geri vermektir. Ancak, eğer kitaptaki metnin bir kısmını ya da bir makaleyi, resmi, başlığı vurgulamak istersek o zaman ikinci metodu kullanmalıyız.

Yukarıda tanıttığımız *Gallica* projesinde, bazı sayısallaştırılacak eski metinler o kadar bozulmuş olabilirler ki taranmış halde okunulmaları mümkün olmayabilir. Bu yüzden onları bilgisayara yazdırmaktan başka çaremiz kalmaz.

Google'ın, sayısallaştırmada hangi metotu kullandığına dair haberimiz yoktur. 5 Mart 2005'te *Google*'ın özel temsilcisinin sözcüsü, *Le Monde*'a verdiği mülakatında, sayısallaştırmada, metinlerin indirilmesine ve tuşlamasına izin vermeyen, ancak bu iki metodu birleştirip kullanılmasını mümkün kılan bir sistemle çalıştıklarını anlattı.

Onların geliştirdikleri bu yeni sistemin nasıl çalıştığını, *Google Book Search*'ın beta versiyonunun tanıtılması sırasında takdim ettiler. Bunun esası, aranan anahtar kelimesinin metinde altını çizilmesidir. *Google Motor*'un özellikleri yüzünden arama çabuk gerçekleşir. Ancak kalitesi her zaman tatmin edici değildir. Problemler bunlarla bitmez: Aranılan anahtar kelimeleri vurgulamak için kullanılan operasyonlar, sayısallaştırmada yer alan metinlerin esaslarına zarar verebilir, ayrıca dijital ortamda saklanılmış hallerinin kalitesi de bozulabilir. Bunun en önemli nedeni bu işlemlerin hızlı bir şekilde yürütülmesidir.

Bu yüzden sayısallaştırmanın ikinci, yani tuşlama metodunu da geliştirmemiz lazım. Şu anda bu metot Fransa'da çok kullanılmaktadır, özellikle *üstveriler* (me-

www.dacoromanica.ro

tadata) ve sayısallaştırılma sırasında kaybedilen kısımların tekrar metne girdirilmesi için.

Bugünkü dünyamızda hız çok önemlidir. Bu yüzden aradığımız eseri veya terimi arama motoru yardımıyla ne kadar çabuk bulabilirsek, bu motor o kadar iyi sayılır. Fransa'nın başlıca virtüel kütüphanesi olan *Gallica*, gelecek aylarda arama motorunun hızını artıracaktır, böylece herkes aradığı eseri ya da konuyu kolayca ve hızlı bir şekilde bulabilir. Geleneksel bir kütüphanede, eğer bir kitabın yerini yanlışlıktan değiştirirsek, tekrar aradığımızda o kitabı bulmayabiliriz. Dijital kütüphanelerimizle bu problemi çözmek istiyoruz.

Ayrıca, okuyucuların istediklerini şimdikinden çok daha rahat ve kolay bir şekilde bulmaları ve eserin içinde aradıkları kısımlara kolayca atlayabilmesi (sayfaya, bölüme ya da paragrafa) ve onun hakkında her teknik enformasyonu elde etmesi için sanal kütüphanelerimizin yeni özelliklerini geliştirmemiz lazım.

Fazla ayrıntılara girmeden, okuyucularımıza konuyu biraz açalım: Eserin dijital kütüphanede yerleştirildiği anda, hakkında çeşitli tamamlayıcı bilgiler elde edilecek. Bu üstverileri, eser hakkındaki temel enformasyonlarla beraber ilgilenen okuyucuya sunmamız lazım. Bu enformasyonlardan bazılar, geleneksel kütüphanelerdeki fişler gibi, eser hakkında betimsel bilgiler (kitabın adı, yazar adı, çeşitli referanslar, anahtar sözcüklerin listesi) sunarlar. Bütün bu bilgileri zaten kütüphaneciler fişlere not ettiler. Başka bilgiler yazıların durumuyla ilgilidir, örneğin eserin telif hakkı var mı, varsa kime (yazara, tercümana ya da yayıncıya) aittir, veya sayısallaştırılmasının ayrıntıları ile ilgilidir?

Bizim amacımız, bu bölümün konusu olan ve yukarıda bahsettiğimiz iki metod arasındaki farklılıklara son vermektir. Ancak tarama metodunun tuşlama metodundan çok daha uçuz olduğunu ve teknolojinin gelişmesiyle gelecekte daha da uçuzlanacağını unutmayalım.

Sayısallaştırmada her iki metodu kullanmamız ve bu yüzden basit ve girift arasındaki dengeye her zaman dikkat etmemiz lazım, çünkü her ikisine ihtiyacımız vardır ve her ikisinin gelişmesi işlerimiz kolaylaştıracktır.

Basitliği mi seçmeliyiz? Birkaç yıl önce özel bilgisayarların her insanın evine girmesine tanık olduk. Bu makineler çok karışıktır! Her insan bu bilgisayarları monte etmeyi, ayarlamasını, tamir etmesini bilmez, ancak onu herkes çalıştırabilir ve kullanabilir. Buna göre bir makineyi kullanıcılar için ne kadar basit hale getirmek istesek, onun yapısı o kadar komplike olacaktır. Bu yüzden bilgisayarcılar ile kütüphaneciler, güçlerini birleştirip dünyadaki kitap severleri için en mükemmel sistemi geliştirmeliler.

www.dacoromanica.ro

5

Bir veya birkaç Avrupalı arama motoru?

"Reklam ticaretinin modeli her zaman kullanıcıların kalite beklentilerini karşılamıyor. [...] Medyanın tarihinin gösterdiği gibi, reklamlar tarafından finanse edilen arama motorları firmaların ilgisini çekmeyecekler ve bu tüketicilere de zarar getirecektir. [...] Bütün dünyada erişilebilen, kolayca kullanılabilen, rekabet gücüne sahip olan bir arama motoruna çok büyük ihtiyaç vardır."

Sergey BRIN ve Larry PAGE,
The Anatomy of a Large-Scale Hypertextual web Search Engine (1998)
(http://www-db.stanford.edu/pub/papers/google)

EN BÜYÜK ARZU

Google Print'in ortaya çıkmasıyla biz yol ayrımına geldik. Soru buydu: Acaba Avrupa, planladığı dijital kütüphanesi için Google'ın rakibi olan, dünya çapında bir arama motoru yaratmalı mı, yaratabilir mi, ya da projemizin öneminden dolayı, bugün de var olan arama motorları ile kendi şartlarını kabul ettirip onlar içinde, dıştan hiç bir karışma olmayan, Avrupalı bir dijital kütüphaneyi çalıştırabilir mi? Ben birinci seçeneğin yanındayım. Bugün, bunun gerçekleşmesinin ön koşulları mevcuttur.

Eğer kitabımın bu bölümünün 8 yıl önce, Google'ın kuruyucuları tarafından yazılan şiarini dikkatle okursak, ikinci olanağının bize çok zararlı olacağını anlayacağız. Bu bizim Google'ın hakimiyeti altına girmemizin anlamına gelecektir ve bizim projemizi bitiren, en son yanlışımız olacaktır.

İlk seçenek bana, *Radio France*'ın eski bir reklam sloganını hatırlatıyor: *Farkı dinleyin!* Bu seçeneğin en büyük engeli para olacaktır. *Wall Street*'in Google'a yaptığı olağanüstü yatırımı dikkate alırsak, Avrupalıların onlara karşı hiç şansı olmadığını düşünebiliriz. Acaba bizim projemizi hayatta tutabilen yeni bir şey keşfedebilir miyiz? Acaba maddi bakımdan dayanabilir miyiz? Eğer kıtamızın ekonomisine bakarsak, cevap kesin bir evet olacaktır! Bizi yüreklendirecek birçok öğe vardır.

İlk olarak: Avrupa'nın hem entelektüel, hem bilimsel, hem de sanayi bakımdan önemli kaynaklara sahip olduğu, bir yıl önce kanıtlandı. Bana göre her ortak proje, Avrupa ülkeleri arasındaki bağları güçlendiriyor. Bu yüzden, bizim ortak

www.dacoromanica.ro

Avrupa kütüphanemizin oluşturulması ile ilgili planımız, diğerler arasında, buna da yarayacak. Özellikle Almanya ile olan ilişkilerimizin güçlendirilmesi önemlidir. Hükümetlerimizim yeni başlattıkları *Quaero* adlı proğram da bunun güzel bir örneğidir. Amaç, çağdaş, gelişmiş, yeni bir arama motorunun başlatılmasıdır. Bunun başlıca hissedarları: *Thomson, Deutsche Telekom, France Telecom* ve *Bertelsmann*'dır. Bazılar bu inisyatifin internetin Airbus'u olacağını düşünürler. Bu proje, çoklu ortamı hedef alırsa, ilgi alanının bizimkiyle kısmen uyduğunu söyleyebiliriz. *Quaero* projesinin bir sorumlusu olarak *Fransa Milli Kütüphanesi* atandı ve biz onlarla işbirliği yapmaya hazırız.

Şu anda öyle gözüküyor ki, arama motorları arasındaki yarışmayı *Google* kazanmış durumdadır: Aramaların 3/2'si Google üzerinden yapılmaktadır. Bunun sebebi, Google'ın birçok ülkeyle görüşmeler yaparak, rakipleri olan *Yahoo*'yu, *Msn*'yi, *Microsoft*'u ve 2003'te *Amazon.com* tarafından başlatılan *www.A9.com* arama motorlarını, yaratıcılığı sayesinde arka plana itmesidir. 2004 ağustosunda Google topluluğu borsaya da girmiş. Başlangıçta bir aksiyonu 85 ABD $'a satıldı, ancak kısa zaman içinde değeri yükselip 450 $'a bile ulaştı. Bu işten Google 1,7 milyar $ kazandı.

Bunun sayesinde Google, diğer arama motorlarına göre, muazzam bir avantaj elde ederek, parasal bakımdan dünyanın en güçlü şirketlerinden biri, dünyada tek başına fiyatları belirleyen bir faktör oldu. Küreselleşme ise Google'ın dünyaya yayılmasında en önemli unsur oldu.

GOOGLE ÖLÜMSÜZ DEĞİLDİR

Google, bütün rakiplerini tamamen yok etmeyi başarırsa bile, Avrupa savaşı tekrar başlatabilir. Sanal dünyasında, insanların daha kolay bir hayata olan ihtiyaçları tekniği etkilemektedir. Halkın isteklerini tatmin etmek için şirketler birbirleriyle durmadan rekabetteler. Rekabet, araştırmaların dinamik ve serbest gelişmesini sağlar. *Microsoft*, *IBM*, *Amazon* ve *Yahoo!*, insanların beğenini kazanmak ve böylece rakipleri üzerinde üstünlük sağlamak için büyük yatırımlar yaptılar.

Amazon'un online kütüphanesi şu anda 33 milyon sayfaya ulaşmış durumda (bu 120 000 kitap demektir). Milyarder Barry Diller'in, yeni piyasaya çıkmış arama motoru, *Ask Jeves*'i satın alması, bu alandaki rekabeti daha da arttırdı. İnternet üzerinde kolayca arama yapmayı sağlayan ve bu yüzden ona çok parlak bir gelecek öngörülen *Netscape*'in, *Microsoft Explorer* tarafından mahvedildiğini unutmayalım. Kapitalist dünyamızın, buna benzeyen olayları mümkün kıldığı için, bir gün *Google*'ın da aynı kaderi paylaşması imkansız değildir. Bu yüzden bir gün Avrupa'nın girişimi de üstünlük kazanabilir.

Bugün, *Google*'ın projelerinin çok yanlılığı, bu şirketin sınırsız oburluğunun işaretidir. Ancak bu oburluk, *Wall Street*'in *Google*'a olan etkisinden dolayıdır. Bir

www.dacoromanica.ro

darbe (para tarafından yönetilen dünyamızda bu imkansız değildir), Google'ın hakimiyetinin sonunu getirebilir.

Bugün çok sağlam gözükmesine rağmen Google, tek bir konu üzerinde kurulmuş olduğu ve güçlü gruplar tarafından desteklenmediğinden dolayı, hiç de sağlam değildir. Geçenlerde *Quebec Büyük Kütüphanesi*'nin başkanı olan Lise Bissonnette: *"Google iflas ederse, onun topladığı sayısal miras kime kalacaktır?"*, diye sordu. Bu soru hiç de saçma değildir: Bu durumda, kütüphanelere geri dönen eserleri tekrar webde okuyabilmemizi kim sağlayabilir? Bir kamu mülkiyetinin özel bir şirkete emanet etmesinin tehlikesi budur.

Bu ekonomik ve teknik tereddütlere bir hukukiyi de eklememiz gerekir. ABD'de hala yürürlükte olan, tekellere karşı çıkartılmış eski yasalar, Google'ın rakiplerini mahvetmesini engelleyebilir mi? Lisede öğrendiğimiz gibi, 1890'da *Sherman Act* ve 1914'te *Clayton Act* adlı yasalar, ABD'de tekeli yasaklıyorlar. Bu yasalar yüzünden John Rockefeller, petrol üzerinde kurduğu muazzam şirketini küçük şirketlere parçalamak zorunda kaldı. Aynı yasa yüzünden Bill Gates de geçenlerde firmasının işlemlerini yavaşlatmak zorunda kaldı.

Dillerinin özelliklerinin çıkarttıkları zorluklar yüzünden, *Google*'dan istedikleri gibi yararlanamadıkları için, Hindistan, Çin ve Japonya gibi dijital alanda durmadan güçlenen Asya'daki ülkelerinin kendi bir arama motorunu yaratacaklarını düşünelim. Bu durumda, Google'a katılmadığımız için vicdan azabını çekmemeliyiz.

Bugünkü elverişsiz durumumuz bizi mutsuz etmemeli, çünkü tekrar güçlenmemizin umudunu yaşatacak birçok hatıraya sahibiz. 1969'da, *Boeing*'in bütün düzenlerine rağmen, *Airbus*'un bütün Avrupa'yı kapsayan projesi ortaya çıktığında dünyaca önemli bir başarı kazanacağını hiç kimse düşünmüyordu. 1973'te Avrupa bakanlarının *Ariane* roket proğramını ilan ettiklerinde, onun büyük başarısını kim düşünebilirdi? Günümüzde, gezegenleri gözlemek için başlatılan *Galileo* adlı Avrupalı radyo navigasyon proğramının Amerikalı GPS'e karşı kazandığı başarıları da çok dikkat çekicidir.

Bu karşılaştırmaları, bizim konumuz bakımından önemsiz bulanları anlıyorum. Onlar, sadece uzun mesafeli planların başarılı olabileceğini inanıp, bizi hızlı ama kısa mesafeli bir başarının büyüsüne kapılmamamız için uyarıyorlar. Onlarla tamamen aynı fikirdeyim: uzun süre piyasada söz sahibi olmak için, her şeyden önce uzun mesafeli bir plan hazırlamamız gerekmektedir.

SAPLANTILI MODERNLEŞTİRME

Modern tekniğin bütün desteğine rağmen, arşivlerin ömrü çok kırılgandır. Bu yüzden tekrar boyutlandırmanın tekniğini geliştirmeliyiz, yoksa bozulan metinleri çok fazla vakit ve enerji gerektiren tuşlama yoluyla zaman zaman tekrar ve tekrar dijital ortamda yerleştirmemiz lazım. Sayısallaştırma, metinlerin dijital ortamda sürekli kalmasını garantilemiyor, çünkü yeni teknolojiler her zaman onları

www.dacoromanica.ro

oradan uzaklaştırabilir ya da arka sıralara itebilir. Bu yüzden gelecekte bizim en önemli uğraşımız modernleştirme olmalı.

Maalesef *Google*, verilerin uzun ömürlü stoklamasıyla fazla uğraşmıyor. Onun tek amacı, ne pahasına olursa olsun kazancın çok hızlı bir şekilde elde etmesidir. Bunun için borsaya girmesiyle birlikte, yatırım fonlarından da yararlanabilmektedir. *Wall Street* gibi büyük kurumların özelliği, büyük ya da az parayla da olsa, üyelerini korumaktır, bu yüzden *Google*, zor bir duruma düşerse, bunların yardımından da yararlanabileceğinin bilincindedir.

Ancak kamu kurumları, bir şirket olan *Google* kadar şanslı değiller: Zor durumda kaldığında koruyucular arayıp, onlardan yardım dilenmek zorunda kalan Amerikalı meslektaşım ve arkadaşım olan *New York Public Library*'nin müdürü, Paul Leclerc'in durumunu hiç kıskanmam.

Kitapların, resimlerin, filmlerin ve ses kayıtların dijital ortamda saklanma süresinin uzatılması ile ilgili araştırmalar Avrupa'da çok gelişmiştir. Fransa'da bundan *Institut National Audio* sorumludur.

Milli Uzay Araştırmaları Enstitüsü gibi önemli kurumların da araştırmaları sayesinde, bu konuda büyük ilerlemeler yaptığımızı söyleyebiliriz.

Fransa Milli Kütüphanesi, diğerler arasında, sayısal verilerin dijital ortamda saklanma süresinin uzatılmasıyla birlikte, onlara kolayca ulaşma imkanını da sağlayan *SPAR* proğramını geliştirdi. Bu konuda diğer Avrupa ülkelerinin de yardımını bekleriz.

Google ve *Microsoft*, Amerikan yasalar tarafından korunmayan küçük rakiplerini ortadan kaldırdıkları halde biz, Avrupalılar birleşip, kararlı bir şekilde bir sayısallaştırma planı ortaya çıkartmamız lazım.

www.dacoromanica.ro

6

Bilgiyi organize edelim

Kral buna şu cevabı verdi: "Teuth Ustam, bazılar sanat doğurmayı, bazılar ise bunun zevkini çıkartanlar için, zararlıyı yararlıdan ayırt etmenin yeteneğini taşırlar. Yazının atası, sen şimdi ona, yapılış amacının tam tersini atfedersin. Çünkü yazı, onu kullananları tembel yaptığı için, onları unutkan yapar. İnsanlar bundan sonra özü değil, eşyaları hatırlayacaklar. Senin bize getirdiğin ilaç, hatırayı canlandırmak için değil, sadece unuttuğumuz bir şeyi hatırlatmak içindir. Bilime gelince, sen öğrencilerine sadece fikirler verirsin, gerçek bilgiler değil. Senin yardımınla kitapları okuduktan sonra, kendilerini çok akıllı hissedecekler, kitap okumayanlara yukarıdan bakacaklar ve bu yüzden çok rahatsız edici olacaklar, halbuki kendi fikirleri hiç olmayacak."

PLATON, *Phaidros*

Ütopik bir bütünsellik değil, mümkün olduğu en zengin, en zeki, en iyi organize edilmiş ve en kolayca erişilebilir sistemi yaratmamız lazım. *Google*'ın bütün tekliflerini reddediyorum. Benim korkularım, Platon'un Sokrates'e anlattığı Mısırlı hükümdarın, yazının keşfedilişi üzerine duyduğu tereddütlerine benzer.

ÜRÜNLER İLE FİŞEK

Google'ın çelişkilerini yukarıda gösterdim. Bir taraftan, aradığımız konuyla ilgili sayısızca siteyi bize bulur ve, daha kolay kullanmamız için, onlarda bizi ilgilendiren kısımları vurguluyor, diğer taraftan ilkel karakteri ve sunduğu önemli ve önemsiz sonuçların neredeyse sonsuz, kullanılmaz kalabalığı ile bizi bunaltıyor.

Bilgisayar önünde oturan herkez, Google'ın yanıltıcı yanını araştırabilir, ve sonuçlarının kullanılamaz olduklarının farkına varacaktır.

Amerika Kütüphanelerinin Birliği'nin başkanı olan Michael Gorman, *Google*'ın resmi ilanından 3 gün önce, yani 17 Aralık 2004'te, enformasyon ve bilgi arasındaki farklara dikkati çeken bir konuşma yapar: *"Kütüphanelerde, kitapların bir bütün olarak değeri onları oluşturan parçalardan (kağıt, yapıştırıcı, ip, vs) daha değerlidir"*. Ne demek istedi? Bir kitabı değil, bir konuyu aradığımızda, arama motoru dijital ortamda aktarılmış kitapların bizi ilgilendiren say-

www.dacoromanica.ro

falarını bulur ve sadece onları, rastlantısal bir sıralamaya göre bize sunar. Bize göre bu en iyi metot değilir. Gorman'a göre sayfalar, arama motoru tarafından sırasal ve kümülativ bir biçimde bize sunulmalı. Sadece sayfalarla ilgilenen *Google*, bu yüzden bu düşünceye uygun değildir.

Sayfaları işaretlemek bütün eseri işaretlemekten farklıdır. Gorman'ın sözleriyle: *"Örneğin 19. yüzyılın Fransız hapishanelerini tanıtan bir akademik kitap, veriler vermekten daha çok şey yapar. Bu kitabın webde okuyuculara sunmuş, sayısallaştırılmış halini düşünelim. Google, arama motorunun nasıl çalıştığını bize göstermez, ancak her zamanki gibi çalışırsa, örneğin 'Nantes + prisons' tuşladığımızda binlerce 'sonuç' karşımıza çıkacaktır. Bunlar arasında bizim aradığımız kitaptan birkaç paragraf da bulabiliriz. Bu paragraflarla ne yapacağız? Örneğin Google'ın bize sunduğu bir paragrafta: '1874'te Nantes'teki hapishanelerde az katil bulunmaktaydı' diye yazarsa, hatta bunun kitaptaki yeri bile bize gösterilirse, yine de kitabın konusunu bile tespit edemeyiz. Bunun için binlerce arama yapmamız lazım ve bu mümkün değil".*

Bütün bunlar bizde kültürün geleceği ve onun popülerleştirilmesi için derin bir korku doğurmaktadır. Bir gün belki, bilimin gelişmesinin sayesinde, bütün kültürel miraslarımız sayısallaştırılmış durumda olacaktır. Acaba biz, onu güvende bildiğimiz için tamamen unutup tamamen külütrsüz mü kalacağız? Bu rahatsız edici problem, ne kadar önemli olursa olsun, bizim kitabımızın konusunu aşmaktadır.

Sayısallaştırılmış resimlerin sonsuz sayısına bakalım. Bizans İmparatorluğu'nu 8. ve 9. yüzyılda kavuran *ikonkırıcılar* ve *ikonistler* arasındaki kavgaları düşünelim. O dönemde İsa'nın ve azizlerin resimde tasvir edilmesi veya edilmemmesi için imparatorlukta başlayan kavgalarda binlerce kişi öldü. Bu dönemin kavgalarının konusu olan binlerce ikon, resim, minyatür, heykel, el yazması, değerli olup olmamalarına hiç bakılmadan yok edildi. Sayısı milyonlarca olan, her yerde karşımıza çıkan ve interneti dolduran resim reprodüksiyonların karakterize ettiği bugünkü dünyamız, o dönemin durumundan çok farklıdır.

Sayısız tehlikelerden, zamanın acımasız yok etme gücünden kurtarılan ve her yıl hızla büyüyen arşivlerimize bakalım. Bunları bir yerde saklamalıyız. Tabii ki bunun için en iyi yer *web*dir. Bu yüzden webin hafızası da beni ilgilendiren ögelerdendir, çünkü durmadan büyüyen bu belgelerin sahipleri olan enstitüler, bunları internette stoklamak isterler ve bu işlem için çok yer lazım. Arşivlerin internette olan stoklaması gelecekte her ülkeyi ilgilendirecektir, ancak depolama işlemlerini bütün ülkeler ödeyemez. Geçenlerde Avusturya, Danimarka, ABD, Finlandiya, Fransa, İngiltere, İslanda, İtalya, Norveç ve İsveç, bilgilerini, tecrübelerini, planlarını ve yetkilerini paylaşmak için bir konsorsiyum kurdular. Bu proğramda, kütüphanalerinin % 10'unu birbirlerinin hizmetine sunmaya karar verdiler. Bu kütüphaneler, webde 1996'dan beri bulunan bütün belgeleri ve enformasyonları toplama cesaretini üstlenen Brewster Kähle'nin kurduğu *Internet Archive* ile çalışırlar. *Internet Archive*'da stoklanmış olan devasa büyüklükteki bu arşivi stoklamanın teknolojisine sahip olmak için bütün bu ülkeler arasında bir

www.dacoromanica.ro

yarışma başladı. Bu proğramın Fransa patentini *Fransa Milli Kütüphanesi* satın aldı. Gelecekte sonsuz stoklama teknolojisine sahip olacağımızın inancındayım.

EN BÜYÜK TEHLİKE DÜZENSİZLİKTİR

Bu durumda en büyük tehlikenin düzensizlik olduğunu söyleyebiliriz. Medeniyetin gelişmesini tesadüfi olayları, organize edilmiş, planlı olaylar arasından seçmesiyle ve atılmasıyla da araştırabiliriz. Bir kitabı okumak ve internette onun hakkındaki bilgilere bakmak arasında ne kadar büyük bir farkın olduğunu biliyoruz. Elbette, sadece bilgileri okuyan kişiler bizden daha hızlı bir şekilde o kitap hakkında bazı bilgiler edinebilirler ancak o kitap hakkında, onu okuyan bizden çok daha az şey bilecekler. Ayrıca bu insanlar, o bilgileri aktaranların kitap hakkındaki düşüncelerinin, önyargılarının, hatta dünya görüşlerinin kurbanı olacaklar, sadece eser hakkındaki bilgileri aktaranın önemli bulduğu kısımlardan haberleri olacak ve bu yüzden kitap hakkında fikir söylerlerse yanlış yapacaklar.

Kitabımın başında webin kullanmasının bilgi konusunda insanlar arasındaki eşitsizliğe son verdiğinden söz ettim. Ancak bunun tam tersinin olacağının gösteren kanıtlar da mevcuttur. *Esop*'un dili, basının çeşitli alanları gibi, internet de aynı zamanda iyi ya da kötü olabilir.

Gutenberg'in keşifine kısaca geri dönelim. Matbaa sadece bilgileri mükemmel bir şekilde geri vermemiş, aynı zamanda fihristi, kitabın arkasında kişi ve yer adlarının yer aldığı endeksi ve dipnotları da keşfetti. Bu, önceki dönemin el yazma kitaplarından çok büyük bir gelişmenin anlamına geliyor.

Şu anda farklı bir hodri meydanla karşı karşıdayız. Bu problem veri belleğinde yatıyor. Veri belleğine giren belgeler, hangi kriterler doğrultusunda seçilecektir. Buna çok dikkat etmemiz lazım. Okuyucunun, hiç bir yardım almadan her bilgiye ve belgeye kolayca erişebilmesini sağlamamız lazım. Bu problemin haledilmesi, bizim en büyük uğraşlarımızdan biri olması lazım.

Bir araştırmacının ya da sıradan bir insanın kolayca anlayabildiği ve kullanabildiği bir sistemi düşünelim. Bunun düzenleme biçiminin kitapların kütüphane kitaplıklarındaki düzenine benzemesi lazım. Yüzyıllardan beri kullanılan bu metod, tamamen problemsiz olmamasına rağmen, kolayca anlaşılır ve mantıklıdır.

Sonuçta, sayısal kütüphanemiz için kitapların kütüphanelerdeki düzenlenme sistemi en uygundur. Bu metot yanında, kullanıcıların isteğine göre, başka düzenleme ve arama modlarını da mümkün kılmamız lazım.

SAYDAMLIK, ESNEKLİK VE GÜÇ

Ortaklarla olan ilişkilerimizde samimi olmamız çok önemlidir. Bu, *web*in

www.dacoromanica.ro

başlangıçında sahip olduğu özelliğine benzer. Bağımsız bilgisayar proğramların gösterdiği saydamlık ve samimiyet en önemli özelliklerimizden olmalı.

Ayrıca bizim projemizin, kullanıcılarla bağlantı kurup aslında ne aradıklarını sorması, anlaması ve ona en uygun cevabı ve arama sonucunu sunması lazım. Böyle bir proğramın yaratmasıyla kütüphaneler uğraşmaktadır. Kullanıcılarla kontak kurup onların fikirlerini sorma metodu, bizim gelecekteki arama proğramımızı geliştirmemizi ve durmadan iyileşmemizi de mümkün kılacaktır. Proğramımızı, onların önerileriyle ve fikirleriyle durmadan geliştirip, rakiplerimizin önüne geçeceğiz. *Fransa Milli Kütüphanesi*'nin okuyucuların fikirlerini soran proğramının adı *SINDBAD*'dır ve her ay çözmesi gereken birkaç bin soru alıyor.

Bilgileri elde etmek için yaratılan sistemin esnekliğe sahip olması lazım. Kitapların kağıtlarda not edilmesinin eski geleneğini sürdürmek isteyen kütüphaneler, kitapların raflarda sınıflandırılmasına karşı çıktılar. Ancak, sayısallaştırmada, eserlerin raflara göre sınıflandırması, okuyucuların kitapları bulması bakımından daha kolaydır. Ayrıca, her belgenin dijital fişlemesiyle, okuyucu eser hakkında birçok enformasyon ve ayrıntı da elde edebilir.

Yukarıda anlattıklarım tamamen mantıklıdır. Projeyi gerçekleştirmek için sadece hayal gücüne ve kararlılığa sahip olmamız gerek. Buna benzeyen gerçekleşmiş projeler internette mevcuttur. Fransa'da yaratılmış, kullanıcıların *kavram haritaları* üzerinde gezmeyi sağlayan *Kartoo.com*'u buna örnek olarak sunabiliriz. Bu sitede bir kavram üzerinde tıkladığımızda, bir sürü aynı yeri gösteren haritalar ve bilgiler, haberler karşımıza çıkar. Böylece o yer hakkında her türlü bilgi elde edebiliriz.

Son olarak kendimize şu soruyu sorabiliriz: *Google* neden sayısallaştırmada bir belli sınıflandırma yapmıyor? Cevap: Gutenberg'den bugüne kadar basılan bütün eserleri sayısallaştırabileceklerini düşündükleri yüzünden. Onların bu ütopisinin gerçekleştiği halde, hiç bir sınıflandırmaya gerek kalmayacaktır, sadece iyi çalışabilen bir ya da birkaç arama motoruna sahip olmak yeterli olacaktır. Ancak, tarih boyunca dünyada basılan bütün kitapları sayısallaştırmak mümkün değildir. Bu yüzden sayısallaştırmaya değer eserleri çok sağlam kriterlere göre seçmemiz lazım. Ayrıca aradığımız kitapları kolayca bulmak için iyi bir sınıflandırma ve dijital fişlendirme sistemini geliştirmemiz lazım.

Sonuçta kitabımızda birçok kez kaleme aldığımız ilkemizi tekrar hatrlatalım: Bilgi edinmenin yeni, harikulade aracı olan *İnternet*, artık gençliğinin ona verdiği kibrini bırakmalı ve kar kazanmanın doğal isteğinin yanında, insanlar tarafından yaratıldığı için, insanlığın kültürel değerlere de sahip çıkmalı.

www.dacoromanica.ro

7

Kültürel proje, sanayi proje

"Sadece okumakla bilgili olamayız, bunun için kitapların cemiyetine katılmalıyız. Sadece o zaman bunlar, birbirleriyle olan bütün bağlantılarını bize adım adım açıklayacaklar, böylece yavaş yavaş biz de onların bilgisini elde edebiliriz."

Julien GRACQ,
Carnets du Grand chemin
(Büyük Yolculuğun Notları)

Kitabımın sayfalarında şimdiye kadar tanıttığım düşüncelerimin doğrultusunda, kitabın sonunda bunlardan bir kültürel, entelektüel ve siyasal bir plan çıkartmaya çalışacağım. Elbette, benim planım Avrupa'yı ilgilendirmektedir, ancak bundan dünyanın diğer bölgeleri de yararlanabilirler.

2006'daki mükemmel başlangıcımızdan sonra, yolumuza başarı ile devam etmemiz için, 2007'de Avrupa kültür çevresine ait birkaç bin kitabı sayısallaştırmamız gerekir. Elbette, sadece kitaplardan bahsediyorum, bunların dışında dünyanın her yerinden bize gönderdikleri gazete ve dergileri de sayısallaştırmamız lazım. Eğer yılda toplam 500 000 eseri sayısallaştırabilirsek, çok güzel bir performans olacaktır.

Bazılar, *Google*'ın Aralık 2004'te bizden çok daha fazla kitap sayısallaştıracağını söz verdiğine dikkati çekerler. Ancak, *Google*'ın yılda gerçekten sayısallaştırdığı kitapların sayısına ve yaptığı işlemlerin kalitesine bakarsak, bizim çalışma tempomuzun ve onun kalitesinin onunkinden çok daha iyi olduğunu kabul edecekler.

Biraz tecrübe kazandıktan sonra, yakın gelecekte bu tempoyu hızlandırmamız lazım. AB ülkelerin yaptıkları bir anlaşmaya göre, sayısallaştırılacak kitapların sayısını yükseltmenin yanında, en önemlileri ilk sıraya koymamız gerekecektir.

AB'yi kurduğumuz için, bizim planımızın gerçekleşmesini, siyasi değişimler yüzünden baş gösterebilen güvensizlik artık etkilemeyecektir. Çünkü kıtanın ülkelerinin birliği, uzun mesafeli planları destekliyyordur ve yerel problemler onları etkilemeyecektir. AB'nin bazı problemleri de varsa, bizim projemiz, kültür ile ilgili olduğu için, fazla zarar görmeyecek.

www.dacoromanica.ro

HIRSIN HER İKİ YANI

Bizim planımız her şeyden önce sanayidir. Planımızın bütün aşamalarının (örneğin arama motorları) sanayi olması lazım. Kitapların kullanma lojistiği, sayısallaştırma sistemi, belgelerin değerlendirilmesi gibi işlemlerin problemsiz yürümesi için bizim teknolojimizi durmadan modernleştirmemiz lazım. Ayrıca, Avrupa'dan siyasi destek de almamız gerekiyor. Yasalar, hem fikirler, hem girişimler, hem de bilimsel araştırmalar alanında, bizim özel sektörden yararlanmamıza izin verirler. Global bir planımız yoktur. Bize göre böyle bir şeye başlangıçta sahip olmak, bizim projemizin gidişatı için tehlikeli de olabilir. Bu yüzden, projemizin ilerlemesiyle birlikte, yeni planlar da yaratacağız.

Proğramın daha iyi bir şekilde geliştirmesinin yollarının durmadan araması, hızlı bir şekilde yenilenen teknolojileri kullanmamızı da mümkün kılacaktır. Her şey, bizim Avrupalı çalışma gruplarımızın iyi çalıştıklarını gösterir, bu yüzden proğramımızı durmadan geliştirmeye, modernleştirmeye devam edebiliriz.

Kitabımın ilk baskısını yayınladıktan sonra her büyüklükteki Avrupalı şirketlerin bize gösterdikleri ilgisi, cesaret vermesi ve bizimle çalışmak istedikleri bizi çok mutlu etti. Şirketler, yeni prosedürlerin hayata geçirmesinde bize yardım edeceklerine dair söz verdiler. Prosedürleri iyi yaptığımız halde, bunun Avrupa ekonomisi ve başka alanlar için zarar getireceğini söyleyenleri anlamıyorum.

Bundan sonra şu önemli probleme cevap verecek kültürel bir projeden söz edeceğiz: Mantıklı bir plana göre seçilmiş ve iyi bir şekilde düzenlenmiş zenginlikleri nasıl insanların kullanımına sunacağız? Özel ya da kamu inisiyatiflere engel olmamaya çalışan ve siyasetçilerin bizim işimize karışmasını da engelleyen devletin, bize destek olması lazım. Bence politikacılar bizim işimize karışmak istemezler. Aksine, sistemimizin yönetmeliğinin hazırlamamızda bize yardımcı olmaları lazım.

İlk başta, sayısallaştırılacak kitapların listesini hazırlamalıyız, hemen sonra ise bütün eserlerin dijital ortamda saklaması için ve maddi bakımından en uygun boyutu belirlememiz lazım.

Bu konuda tecrübemiz vardır, çünkü 2005 yılının başında Tolbiac'taki *François-Mitterrand* binasında, *Film Kütüphanesi* (BIFI) ile birlikte organize ettiğimiz *Avrupa Etütleri Günleri* sırasında da gösterildiği gibi, sinemateklerin de bunun gibi organize olmaları ön görüldü. *Milli Ses Enstitüsü*'nün bir zamanlarda başkanı olduğumu hatırladım. O dönemde, bu enstitünün arşivlerinde bulunan zenginliklerin en iyi şekilde olan kurtarmasının yollarını aramak için bir komisyon kurdum. *Fransa Milli Kütüphanesi*'nde çalışırken, aynı metot uygulanarak, *Gallica*'da yayınlanacak belgelerin geçici listesini de hazırlattım. Bize yardımcı olacak hiç bir geçmiş deneyime sahip olmamıza rağmen, bunu başarabildik.

Bu oyun hangi parametrelere göre hareket ediyor? Bir belgenin tekliği, kırılganlığı yanında Avrupa'nın haşmeti için olan önemi, üstelik onun bütün diğer eserler arasındaki değeri, onun kıymetini çok arttıracaktır. Acaba bizim bu eser-

www.dacoromanica.ro

lerin hassaslığı ve değeri için hissettiğimiz endişe onları değerini artırıp, profesyonel kurtarıcıları harekete geçirecek mi?

Sayısallaştırmada yer alacak eserleri hangi temel kriterlere göre seçeceğiz? En başta 1920-1930'dan önce her ülkede basılmış, kamu alanına girmiş, medeniyetimizin temeli oluşturan ansiklopediler, akademik toplulukların dergileri, demokrasinin, insan haklarının gelişmesinde ve kıtamızın birleşmesinde rol oynamış olan, edebiyatın, sanatın, bilimin, hukukun, ekonominin ve son ama aynı derecede önemli olan bizim halklarımız arasındaki bağları güçlendiren tercümeler gibi büyük çalışmaları düşünüyorum. Bu işi bitirdikten sonra, yakın geçmişte basılan kitapları, da aynı kriterlere göre sayısallaştırmaya başlayacağız.

Bu projenin yürütülmesinde en önemli görev elbette millî kütüphanelere düşecektir. Bunların ise, yönetimleri altında olan enstitüler, kuruluşlar, arşiv merkezlerin tecrübesinden yararlanmalılar.

EDİTÖRLERİN ROLÜ

Editörler, özellikle kamu fonları için üstledikleri sorumluluk dışında, kitapların sayısallaştırılmak için ülkeler arasında dolaşmasının organize edilmesinde önemli rol oynayacaklar.

Yazarların, kitapçıların ve onların temsil ettiği kurumların da bu işe katılmaları lazım.

Bütün bu kuruluşları, burada tartışılan projenin gerçekleştirilmesinde rol oynamaya çağırıyorum. Telif hakları tarafından korunan ve 1920-1930'dan başlayarak basılan kitapların yanında, aynı dönemde yeniden basılan eski kitapların kritik basımının muazzam yığını onların denetimindedir. Bu yüzden bu eserleri sayısallaştırmak için, yukarıda sıraladığım insanlara ve kurumlara başvurmamız lazım. Telif hakları tarafından korunan kitapları, editörlerden izin almayarak sayısallaştırmasının bedelini *Google* çok ağır ödeyecektir.

Eserlerin telif ve manevi haklarını mutlaka korumamız lazım. Manevi haklara Amerika'da fazla ilgi verilmezken, Avrupa'da çok önemlidir. Google, telif ve manevi haklar tarafından korunan birçok kitabın sayısallaştırmasının terbiyesizliğini yaptı. Kitaplarını dijital ortamdan geri çekmek isteyenlere, bunu her zaman yapabildiklerini (!) söyleyerek kendisini savundu. ABD'de buna *opt out* derler. İyi bir iş yapmak için, yolu geçmek istemeyen yaşlı kadını zorla geçiren kibirli izcinin, çocukluğumda bize anlatılan hikayesini hatırladım. Bu hikayede, direnmeye çalışan kadına çocuk, "senin iyiliğin için yapıyorum" diye cevap verir.

Onun iyiliği için mi acaba? Geçenlerde, Montréal'da *Kitap Editörlerin Milli Cemiyeti*'nin başkanı olan Gaston Bellemare'ın, arama motoru ve kendisi arasında hayal ettiği diyalogu gülümseyerek dinledim: Bu diyalogta Google şöyle bağrıyor: *"Ben sizin iyiliğinizi istiyorum!"* Cevap: *"Ama ben onu vermem...!"*

Google, telif hakkı tarafından korunan kitaplardan bazı kısımları *Google*

www.dacoromanica.ro

Books'ta yayınlayarak, okuyucuları o kitapları kitapçıdan satın almaya teşvik ettiğini de iddia etti.

Bize göre bunu yapmak *Google*'ın işi değildir. Okuyucuları kitabı almaya teşvik etmek işi editörlere, yazarlara ve kitapçılara aittir. Acaba hiç kimseyi sormadan kitaptan kısmlar yayınlayarak kitabı aldırmak için yeterli midir?

Telif hakkı tarafından korunan kitapların Google tarafından her zaman % 10'undan fazlasını yayınlaması, alıntılamanın geleneksel hakkını aşmaktadır. Ayrıca biraz korsanlıktan anlayanlar, Google'ın koyduğu basit şifreleri kırıp kitapların diğer kısımlarını da çalabilirler.

David A. Vise'ın *Google*'ın tarihi hakkında yazdığı ve çevirisi *Dunod Yayınevi* tarafından 1995'te yayınladığı *Google Story* adlı kitabında, *Stanford Üniversitesi*'nin öğrencisi olduğu zaman, Sergey Brin'in, telif haklarının korumasına yönelik bir proğramın işlemesine katıldığını yazar. Değişime bakın...

Google'ın yaptığı yanlışlardan bizim ders almamız lazım. Onun yaptıklarının biz tersini yapmalıyız.

Telif ve manevi hakları tarafından korunan eserleri, dikkatin merkezinde yerleştirmemiz lazım. Ayrıca editörlerle, yazarlarla ve yayınevleriyle birlikte, haklarını korumak için işletilmiş, korsanlar tarafından kırılmaz, *micropaymente* izin veren ve *metadata*ların uzun ömürlüğünü sağlayan proğramlar yaratmamız ve geliştirmemiz lazım. Son olarak kitapların online olarak ya da kağıtta basılmış halde yayınlamasının bütün haklarını tamamen yayımcılara bırakmamız lazım. *Google* aslında, sayısallaştırdığı kitapların sahibi olan yayıncıların, dijital ortamda saklanılacak eserleri seçme hakkını rafa kaldırdı.

Yukarıda bahsettiğim işlemleri nasıl hepimize yarayan bir şekilde yürürlüğe koyacağımızı, biz Avrupalılar iyice düşünmeliyiz. Almanya'da, *Börsenverein* adlı bir yayıncılar sendikasının *Volltextsuche On line* ismi altında ihtiraslı bir plan sunduğunu da gördük.

Projemizin her alanını, herkesin menfaatına aynı derecede saygı göstererek yürütmeliyiz.

YAPI VE BÜTÇE

Bu projeyi başlattığımızda, her zaman başkaların da bize yardım olmasını ve projenin çeşitli kısımlarını yönetebilmelerini de sağlayan esnek olmayan sağlam bir strateji yaratırsak, AB ülkeleri, kitapların birlikte sayısallaştırılmasını sağlayan kültürel komisyonlar kuramazlar ve tek başında bütün ipleri elimizde tutmamız mümkün olmayacaktır. Bu yüzden böyle bir strateji, bizim zararlı olabilir. Kitapçılarla, eski kitapları yok olmaktan kurtaran bilim adamlarıyla, çeşitli bilim dallarda çalışan araştırmacılarla, bilişimcilerle ve sayısallaştırma ile uğraşan çeşitli uzmanlarla işbirliği yapıp, projemiz çok hızlı olarak ilerleyebilir.

Ortak bir stratejinin hazırlanması ve projemizin en iyi şekilde çalışması için, yukarıda tanıttığımız çeşitli kaynaklardan gelen fikirleri tartmamız ve bunlardan

www.dacoromanica.ro

bize en uygunları, projemizin çeşitli alanlarında uygulamamız lazım. Bütün cesaret kırıcılıklar ve kuşkuculuklara karşı, Rönesans ile Aydınlanmanın manevi zenginliğinden ve yeni adımlar atma cesaretinden bizim örnek almamız lazım. Bizi bilgilerin kalabalığından kaynaklanan dağınıklıkta boğulacağımızı diyen şüphecilere, Avrupa'nın aynı problemi Rönesans ve Aydınlanma döneminde çözebildiğini ve aynı şeyi biz de yapabileceğimizi söyleyebiliriz.

Bütün önemli faktörleri projemize katmamız, sonra ise kontrol etmemiz lazım. Böylece kütüphanaler, ulusal değerleri korumaya yönelik enstitülerle birlikte büyük akademik ve bölgesel kültür enstitülerin uğraşlarını desteklemeliler. Birkaç yıl önce Fransa *Milli Kütüphanesi*, onun bakımı altındaki eserlerin bir kısmının korumaya yönelik çalışmalarıyla ve sayısallaştırmasıyla, çeşitli bağımsız kurumların işbirliğinin ne kadar yararlı olduğunu gösterdi. Bu, cesaretlendirilen, koordine edilen ve belli kurallarla düzenlenen çeşitlilik, *Web*in kuruluşunda anons ettiği *ortak amaçların gücü* prensibine uygundur.

Para bulunur mu? Başka önemli sektörlerde, menfaatlerinin ortak olduğunu anlayan AB üyeleri, gereken fonları her zaman bulurlar. *Google*, planını gerçekleştirmek için 150-200 milyon dolara ihtiyacı olduğunu açıkladı. Bu tutarı, *Avrupa Birliği*'nin çeşitli projeler için verdiği paralarla karşılaştıralım: Fransa ve İspanya'daki gemi inşaatının hayatta tutması ve geliştirilmesi için 8 yılda 190 000 000 € verildi. Sinema ve televizyon teknolojisinin geliştirmesi için, *Media Plus* proğramı altında, 5 yıl boyunca Brüksel tarafından 600 000 000 € verildi. Biz de *Google*'ın bütçe planını uyguladığımız halde, projemizin, Jean-Louis Beffa'nın *Sanayinin yeni siyaseti için* adı altındaki raporunun kriterlerine uygun olduğunu söyleyebiliriz.

Ayrıca, sadece bize gönülden destek olanlardan değil, vergilerden ve kamu sektörünün parasından da pay alacağız. Avrupalı ya da başka yerden olsun, bizi destekleyen kurumlara manevi hatta maddi olsun, çeşitli kazançlar sağlayacağız. Bunda hiç bir problem ya da utanılacak şey yoktur, çünkü kamu gücü her türlü, yanlışlıktan gelen problemi çözecektir ve bu yüzden herkesi eşit bir şekilde ödüllendirilecektir. İğvalar olabilir ancak bunlara karşı olan önlemler ve cezalar da vardır! Haksızlık yapmak isteyenler buna dikkat etmeliler.

Sınırlara ihtiyacımız vardır: Onları beraber çizmeliyiz ve onlara hepimiz saygı göstermeliyiz. Projemizin hiç bir sektörü diğerlerin üstünde olamaz. Ayrıca hiç bir kurumumuz, üyelermizden tek bir ülkeyle iş yapamaz, hepsiyle çalışmak zorundadır. Sayısallaştırılacak eserleri yalnız kütüphaneler seçebilir, bizim teşebbüsümüzün çoğunlukla kamu paralarından finanse edildiği için, bütün arama sonuçları ücretsiz olarak okuyuculara sunulacaktır.

Sadece bizim projemizin gerçekleştiğinden sonra, biz de *Google Book Search* ve ABD'de ya da dünyanın başka bölgelerinde kurulan arama motorları ile eşit olduğumuzu söyleyebiliriz. Sadece o zaman onlarla Avrupa'nın dünya kültüründeki ve tarihindeki önemine ve etkisine uygun anlaşmalar yapabiliriz.

Arama motorunu gerçekleştirip gerçekleştirmezsek bile, her halde bazı çabalar yapmak zorundayız. AB'nin her ülkesinde, internetle ilgili sağlam yasaları

www.dacoromanica.ro

çıkartmak lazım, böylece bunlar birbirlerini güçlendirip destekleyecekler. Her ülkede, şimdiye kadar sayısallaştırılmış bütün eserleri kapsayan web siteleri olması lazım. Ne güzel ki bugün, devlete ait ya da özel kurumlar tarafından, yasalara uygun olarak dijital ortamda saklanmış, sınıflandırılmış, fişlenmiş sayısız eseri kapsayan birçok web sitesi mevcuttur! Bunları, planladığımız sayısal kütüphane içine alıp, ücretsiz olarak okuyuculara sunacağız. Tabii ki telif haklara da saygı göstereceğiz. Bütün bu web sitelerinde bulunan eserleri tek, güçlü devasa, Avrupalı Dijital Kütüphanemizde birleştireceğiz.

www.dacoromanica.ro

SONUÇ

Daha geniş bir bakış

"Bir devrimi bir gün ertelersek, o devrim belki hiç bir zaman olmayacaktır".

Denis DIDEROT,
Diyaloglar, 6. Bölüm

Benim *Le Monde*'da yazdığım, ve bu kitaptaki düşüncelerimi sunan görüş açıklamamla ilgili, internet kullanıcılarının gönderdikleri cevapları okuduktan sonra, onlarla çok verimli bir diyaloğa geçtim. Bir mektuplaşma arkadaşım benim *Google* ile ilgili tavrımı ifade etmek için, birkaç defa *defi* (meydan okumak, kafa tutmak) zorbaca, saldırgan bir anlam taşıyan Fransızca kavramını kullandı. Bunun İngilizce karşılığı aynı Fransızca kelimeden türediği için aynı anlamı taşıyan *to defy*dır. Bana göre bunun *to challenge* şeklindeki eş anlamlı kelimesini kullanırsak daha uygun olur. Bu sözcüğün anlamı daha pozitiftir ve düşmanın yerine rakip imajını yaratmaktadır. Biz burada kültür savaşları yapmıyoruz, bunu herkes anlamalı! Böyle bir şeyin olası zararlarını hepimiz anlıyoruz. *Google*'ı ikiyüzlülükle ve sapıklıkla da suçlamamalıyız. Onlar kibirli olmalarının dışında, kendi kültürlerine, ülkelerinin mantığına göre yanlış bir şey yapmıyorlar. Bizim rolümüz, bu oyunda bizim dünya bakışımızı zafere ulaştırmaktır.

Bu yüzden ben, *Google*'a karşı düşmanlık beslemiyorum, benim onunla olan tek problemim, onun küreselleşmenin yana olan tutumudur. Biz ise, Avrupa'nın temsil ettiği çok kültürlülüğün korumasının yanayız. Hepimizim misyonumuz bu olmalı.

Biz Avrupalılar, bu projeyi hayata geçirmek için hep beraber kararlılıkla hareket etmeliyiz. Herkes sorumluluk hissetmeli, çünkü bizim ortak kültürümüzün kurtarması için çabalıyoruz. Cumhuriyet biziz! Başarımızı halkın tümünün katılması ve hep beraber çalışması sağlayacaktır. Kendisine güvenen bir medeniyet, hayatta kalmasının ve büyümesinin kurallarını, felsefesini kendisi yaratmalı. Geleceğinin parlak olması için en uygun kuralları sadece kendisi yaratabilir. Ama bunun için sadece bilim ve kültür adamları değil, her Avrupalı çaba sarfetmeli. 19. yüzyılından beri demokrasinin iki en önemli desteği kıtamızda *Basın* ve *Okul*dur.

Bütün gazeteciler, internette aynı haber hakkında sayısız enformasyon bulabilirler. Gazeteciler, internette birçok politik, dini, kültürel görüş açısını yansıtan enformasyon, resim, film bulabildikleri, bu sayısız kaynağa ulaşabildikleri ve bir olayın geçmişini, nedenlerini araştırabildikleri için, olayları yanlış anlamazlar ve

www.dacoromanica.ro

onları okuyuculara da doğru bir şekilde gösterecekler. Örneğin başka bir kıtada olan bir olaya, bir geleneğe, kültürümüzün farklı olduğu için, çoğu kez önyargıyla yaklaşıyoruz. İyi bir gazeteci, bunların nedenlerini internet yardımıyla ayrıntılı bir şekilde araştırabilir, sadece olayı anlatmakla kalmaz, onun derinliklerini de okuyucuya sunabilir ve okuyucu bunların ışığında onları değerlendirecektir. Böylece gazeteler haberleri sadece insanlara aktaran bir kurum olmaktan çıkarlar: Artık onların dünya hakkındaki düşüncelerini doğru yöne çeviren ve önyargıları yıkan araçlar haline gelebilirler.

Ayrıca İnternet, giderek her okulda yayılacak. Öğrenciler, tek başlarına veya hocaların teşviğiyle *web*de, onların eğitimine katkıda bulunabilen sayısız metne, resme ulaşabilirler. Ancak, *Google Book Search*, arşivindeki kitapların rasyonel kriterlere göre seçmediği ve mantıklı bir şekilde sınıflandırmadığı için, pek iyi bir eğitim aracı sayılmaz. Böylece öğrencilerin başında karışıklılık yaratmaktadır. Başka bir problem, dünya kültürünün baş yapıtlarını pek sayısallaştırmamasıdır, böylece öğrenciler değersiz metinlerden yararlanmak zorunda kalacaklar.

Problem şudur: Acaba milli eğitim, televizyon ile başaramadığını internetin yardımıyla yapabilir mi? Yani, çocukların doğal ve verimli eğitimine gerçek yardımlar sağlayabilen entelektüel araçları sağlamayı başarabilecek midir? Televizyon maalesef öğrencilere bilgilerin düzensiz yığınını sundu ve onlar, buna düzen vermeyi bilmedikleri için, fazla bir şey öğrenemediler. Hocalar bile zorlandılar. Bu yüzden, bilgilerin düzensizliğine son vermek lazım.

Bugünkü dünyamız bizi, haberler ve bilgilerin sayısız akımıyla boğmaktadır. Bu, bizim için çok zararlıdır. Bunlara düzen verilirse, sınıflandırılırsa hayatımız çok kolaylaşacaktır, biz de çok daha rahat oluruz.

Ben televizyonun eleştirmeni ve düzenleyicisi olmak istemem. Onun, çeşitli kanalları yoluyla bize bir sürü haber ve bilgi verdiğini biliyorum. Biliyorum ki maalesef bugün kültüre değer veren kanal çok azdır, ve insanların çoğu büyük ticari kanalları seyretmektedir. Bunlar ise, proğramlarında kültüre hiç yer vermediklerinin, sadece eğlendirmeye yönelik olan içeriklerinin ve niteliklerinin sebebinin seyircilerin isteği olduğunu söyleyerek kendilerini savunmaktadırlar.

Kültürün bazı dallarında, büyük kitleleri toplayan ticari kanallarının, dergilerin hakimiyetini kırabilecek kültürel akımlar da ortaya çıkabilir.

Daha önce kullandığım *cumhuriyet* fikri, bürokratik bir merkeziyetçiliğin anlamına gelmiyor. Projemize ülkelerin katılmasına rağmen biz internetin, hiç bir zaman tek bir gücün hakimiyetine izin vermeyeceğini biliyoruz. Webin sayısız hatları eşittir, hiç bir hat diğeri üzerinde değildir. Ama bu hatların içeriğini biz, kamu sektörü belirtmeliyiz.

Esneklik, tepki verme kabiliyeti, hayal ve sanat özgürlüğü çok önemli öğelerdir, ancak bunlar insanlığın kolektif yararı için olmalı. İnternet, başlangıçtaki anarşist özelliğini bugünlerde büyük ölçüde, farklı dünya görüşlerin dengesi lehine kaybetti.

Üstelik Avrupa, sadece dünyanın problemlerinden haberdar olup, onları çözmeye çalışmakla büyük olabilir. Bunun için yeterli güçte olduğunu, hem sezişi-

www.dacoromanica.ro

mizle hem de aklımızla hissediyoruz. Bizim başlıca amacımız, okumuş veya okumamış olsun, internetten yararlanamayanların sayısını azaltmak olmalı. Bugün, internetin faydalarından yararlanabilen insanlar başlıca kuzey yarımkürede yaşamaktalar, güney yarımkürede yaşayanların çoğu ise, fakir, gelişmekte olan ülkelerde yaşadığı için, kuzeylilere göre elverişsiz durumdadır. Biz güney ve kuzey arasındaki uçurumu ortadan kaldırmalıyız. *UNESCO*'nun 1970'te bu probleme dikkat çekmesine rağmen, fazla bir şey yapılmadı. Bu ülkeler de, olumsuz tarihleri yüzünden yakınmak yerine bir şey yapmalı, ancak hiç bir şey yapmıyorlar.

Jacques Le Goff'a göre tarih bir *zaman iskeleti* üzerinde inşa edilir. Başka bir sözle, bir ülkenin gelişmesini, onun yöneticilerin ve halkının amellerini ve kaderini, onların yaşadığı konjonktür belirleler. Bu konjünktür ise birbirlerini belli bir mantığa göre izleyen olaylardan oluşmaktadır.

Şu anda Avrupa'nın gelişmesi durmuş durumda gözüküyor. Buna tek çare, ona ait olan ülkelerin ve halkların, ait oldukları dünya parçasının her alanda güçlenmesi için hep birlikte çalışmalarıdır. Bu işbirlik, hepimize güç ve parlak geleceğe sahip olacağımızın inancını verecektir.

AB'nin büyümesi, gelişmiş ve daha az gelişmiş üyeler arasında yakın gelecekte problemler çıkartabilir, ama herkesin katıldığı büyük kültürel projeler, bizim aramızdaki anlaşmazlıkları çözebilir ve birliğimizi güçlendirebilir.

Uzun vadede düşünürsek, bu proje bizim aramızda, bütün dünya için yararlı olan ahenkli bir birliktelik sağlayacaktır. Sadece bir dijital kütüphaneye sahip olmaktan bahsetmiyorum. Marksizmin etkisinin bitmesinden sonra, kültürün, maddiyattan daha fazla olarak, tarihi olayları etkilediğini gördük. Küreselleşme dünyamızı yutmayacak: Gelecekte bambaşka ülkeler, kıtalar önde olacak, milli gurur, milli kültür, medeniyetler arasındaki etkileşim, tolerans ön plana çıkacak. Tabii ki halkların başka halklar hakkında düşündükleri klişeler, birbirleri hakkındaki yanlış düşünceler ve önyargılar da, maalesef birdenbire yok olmayacaklar ve uzun süre dünyayı etkileyecekler.

İşte bizim misyonumuz bunlara karşı hep beraber savaşmaktır.

www.dacoromanica.ro

Teşekkürler

Fransa Milli Kütüphanesi'nin ve başka akadaşlarımın desteği, bilgilendirmesi ve cesaretlendirmesi olmasaydı, sayısız görevim yüzünden, elinizdeki kitabı bu kadar kısa bir zaman içinde yazamazdım ve ikinci baskısını çıkartamazdım. Bu yüzden, Annie Lou Cot'ya, Jean-Marie Borzeix'ye, Denis Bruckmann'a, Jean-Pierre Cendron'a, Agnès Chauveau'ya, Catherine Dhérent'e, Brin ve Page ile Platon'dan aldığım alıntıları bana veren Michel Fingerhut'a, Valérie Game'a, Renée Herbouze'a, Jean-Marcel Jeanneney'e, Hervé Le Crosnier'e, Catherine Lupovici'e, Cécile Méadel'e, Xavier Perrot'ya, Lucien Scotti'ye, Jacqueline Sanson'a, Fransız Pilotaj Komitesi'nin genel sekreter yardımcısı olan Valérie Tesnière'e, Valérie Vesque-Jeancard'a ve Caroline Wiegandt'a çok minnettarım. Fransa Milli Kütüphanesi'nin genel müdürü olan Agnés Saal'ın yardımı için sonsuz borçluyum.

www.dacoromanica.ro

İÇİNDEKİLER

Giriş: Bir savaşın yıllığı **425**
Sansasyonel bir anons 425
Harekete geçiren şok 426
Afrika savanasında bir yangın 428
Avrupa harekete geçti 429
Bu sırada ABD'de neler oluyor? 430
Şekiller tanımlıyor 431
Yol açık, iş başlıyor 433
1. Mükemmel bir ilerleme **435**
Her şeyden önce neşe 435
Kitaplar yaşayacaktır 437
Kütüphanecilere ve kitapçılara büyük ihtiyacımız vardır 438
2. Piyasanın tehlikeleriyle karşı karşıya **440**
"Görünmeyen el" 440
Sinema ve işitsel.görsel 441
Yok edici bir reklam kampanyası 443
3. Hipergüç **446**
Hindistan, Çin, Arap Dünyası, Afrika 447
Avrupa ve farklı olmanın cesareti 448
Hangi "téte de la gondole" 451
4. Bir cevabın sınırları **453**
Kooperatifler: Güç ve sınırları 454
Kamu parası 456
Resim, metin ve üstveriler 457
5. Bir veya birkaç Avrupalı arama motoru? **459**
En büyük arzu 459
Google ölümsüz değildir 460
Saplantılı modernleştirme 461
6. Bilgiyi organize edelim **463**
Ürünler ile fişek 463
En büyük tehlike düzensizliktir 465
Saydamlık, esneklik ve güç 465
7. Kültürel proje, sanayi proje **467**
Hırsın her iki yanı 468
Editörlerin rolü 469
Yapı ve bütçe 470
Sonuç: Daha geniş bir bakış **473**

www.dacoromanica.ro

SUMAR

Jean-Noël JEANNENEY – *Avant-propos* / 5

◆

Când Google a provocat Europa
Pledoarie pentru un impuls / 7

◆

Quand Google défie l'Europe
Plaidoyer pour un sursaut / 73

◆

Όταν το Google προκάλεσε την Ευρώπη
Συνηγορώντας υπέρ μιας παρόρμησης / 141

◆

Kad je Google izazvao Evropu
Zastupanje u korist jednog impulsa / 209

◆

Kur Google provokoi Evropën
Fjalim për një impuls / 277

◆

Когато Google провокира Европа
Пледоария за един импулс / 343

◆

Google Avrupa'ya kültür savaşı açarsa
Bir tahrik için müdafaa / 417

www.dacoromanica.ro

De acelaşi autor
Du même auteur
Του ίδιου συγγραφέα
Dela istog autora
Nga i njejti autor
От същия автор
Aynı yazardan

Le Riz et le Rouge
Cinq mois en Extrême-Orient
Le Seuil, 1969.

Le Journal politique de Jules Jeanneney
(septembre-juillet 1942),
édition critique, Armand Colin, 1972.

François de Wendel en République.
L'argent et le pouvoir (1914-1940),
Le Seuil, coll. „L'Univers historique", 1976;
2e ed. Perrin, 2004.

Leçon d'histoire pour une gauche au pouvoir.
La faillite du Cartel (1924-1926),
Le Seuil, coll. „Points Histoire", 1977;
nouvelle édition complétée, col. „XXe siècle", 2003.

„Le Monde" de Beuve-Méry ou le métier d'Alceste
en collaboration avec Jacques Julliard
Le Seuil, 1979.

L'argent caché. Milieux d'affaires
et pouvoirs politiques dans la France du XXe siècle, Fayard, 1981
réédition Le Seuil, coll. „Points Histoire", 1984.

Télévision, nouvelle mémoire.
Les magazines de grand reportage, 1959-1968
en collaboration avec Monique Sauvage *et al.*
Le Seuil, 1982.

www.dacoromanica.ro

Charles Rist, *Une saison gâtée.*
Journal de la guerre et de l'Occupation, 1939-1945,
édition critique, Fayard, 1983.

Échec à Panurge.
L'audiovisuel public au service de la différence,
Le Seuil, 1986.

Concordance des temps.
Chroniques sur l'actualité du passé,
Le Seuil, coll. „XX^{e} siècle", 1987;
édition augmentée, coll. „Points Histoire", 1991.

Le Bicentenaire de la Révolution française.
Rapport au président de la République,
La Documentation française, 1990.

Georges Mandel
L'homme qu'on attendait,
Le Seuil, coll. „XX^{e} siècle", 1991.

Jean Jaurès
„L'Armée nouvelle", nouvelle édition,
Imprimerie nationale, 1992.

L'avenir vient de loin.
Essai sur la gauche, 1994;
nouvelle édition, Le Seuil, coll. „Points", 2002.

Georges Clemenceau.
„Le Grand Pan",
nouvelle édition, Imprimerie nationale, 1995.
Une histoire des médias des origines à nos jours.
Le Seuil, 1996;
nouvelle édition 2000, coll. „points Histoire", 2001.

Le Passé dans le prétoire.
L'historien, le juge et le journaliste.
Le Seuil, 1998.

L'écho du siècle.
Dictionnaire historique de la radio et de la télévision en France.
Hachette Littérature-ARTE éditions-la Cinquième éditions, 1999;
réédition mise à jour, coll. „Pluriel", 2001.

www.dacoromanica.ro

La République a besoin d'Histoire.
Interventions.
Le Seuil, 2000.

Une idée fausse est un fait vrai.
Les stéréotypes nationaux en Europe.
(en coll.), Odile Jacob, 2000.

L'histoire va-t-elle plus vite ?
Variations sur un vertige.
Gallimard, 2001.

Présidentielles, les surprises de l'Histoire, 1965-1995,
en collaboration avec Olivier Duhamel, Le Seuil, 2002.

Victor Hugo et la République,
Gallimard, 2002.

Du bon usage des grands hommes en Europe,
en collaboration avec Philippe Joutard, Perrin, 2003.

Le Duel, une passion française.
Le Seuil, 2004.

Clemenceau: portrait d'un homme libre.
Mengès, 2005.

Concordance des temps, dialogues radiophoniques.
Nouveau Monde, 2005.

www.dacoromanica.ro